



# THÈSE

En vue de l'obtention du

## DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

délivré par :  
l'Université Toulouse-Jean Jaurès

---

Présentée et soutenue par :  
STÉPHANE ABADIE

Le 9 janvier 2016

Titre :  
UN TEMPOREL MONASTIQUE DANS L'ESPACE MÉDIÉVAL GASCON :  
L'ABBAYE PRÉMONTRÉE DE LA CASEDIEU (GERS), XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> S.

VOLUME III :  
LA CIRCARIE DE GASCOGNE

---

École doctorale et discipline ou spécialité :  
ED TESC : Histoire

Unité de recherche :  
FRAMESPA (UMR 5136)

Jury :

JEAN-LOUP ABBÉ, PROFESSEUR, UNIVERSITÉ TOULOUSE-JEAN JAURÈS,  
DIRECTEUR DE THÈSE

LUC BOURGEOIS, PROFESSEUR, UNIVERSITÉ DE CAEN/BASSE-NORMANDIE,  
RAPPORTEUR

ENRIC GUINOT, PROFESSEUR, UNIVERSITÉ DE VALENCE, RAPPORTEUR

ÉLISABETH LORANS, PROFESSEURE, UNIVERSITÉ DE TOURS

NELLY POUSTHOMIS-DALLE, PROFESSEURE, UNIVERSITÉ TOULOUSE-JEAN JAURÈS,  
DIRECTRICE DE THÈSE

XAVIER RAVIER, PROFESSEUR ÉMÉRITE, UNIVERSITÉ TOULOUSE-JEAN JAURÈS



# Volume III

## Abbayes-filles et prieurés de la circarie de Gascogne

### Sommaire général

#### ABBAYES-FILLES ET PRIEURÉS DE LA CIRCARIE DE GASCOGNE

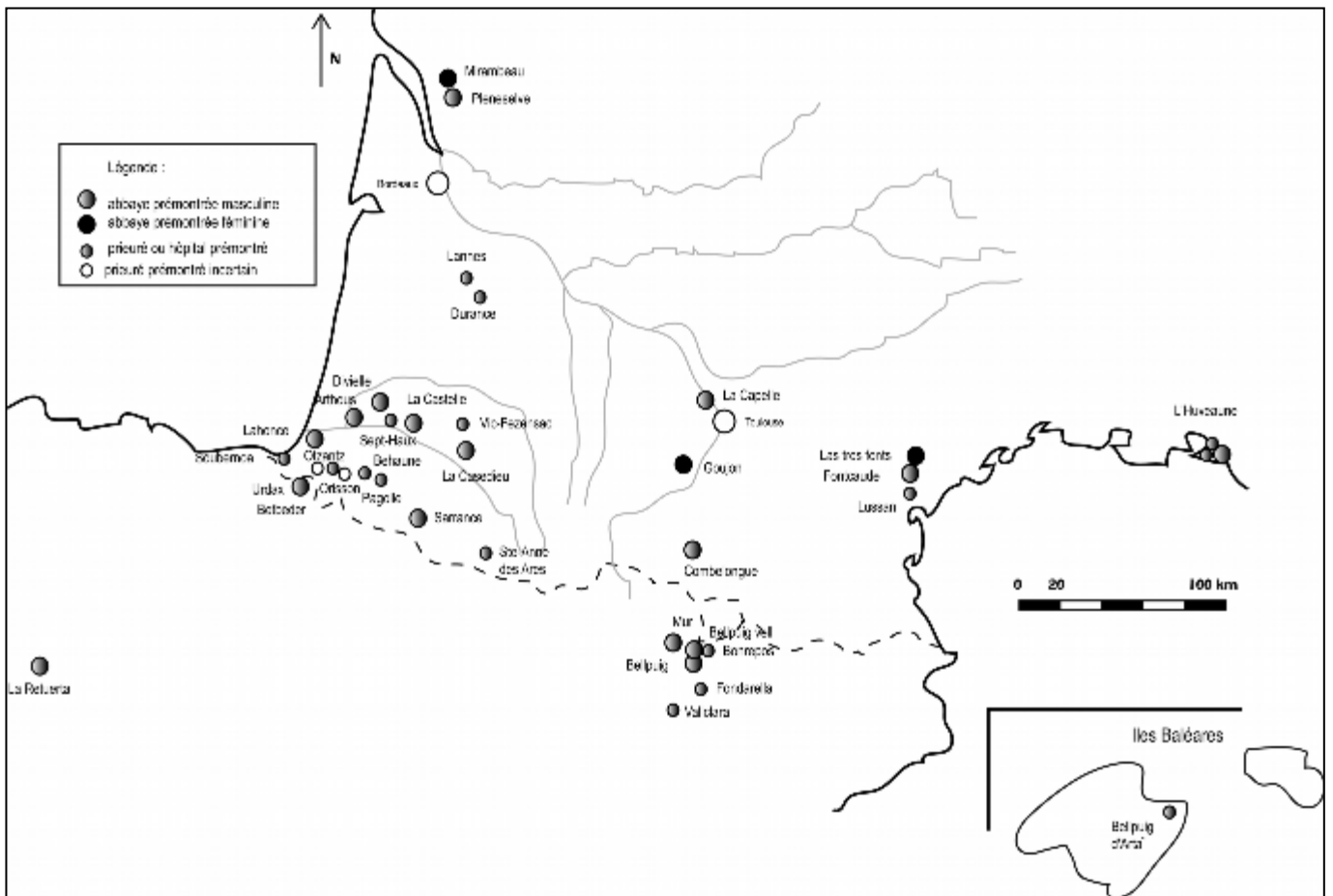
Présentation du volume III .....	7
Fiche n° 1 : Prieuré Sainte-Anne-des-Arres.....	9
Fiche n° 2 : Prieuré Notre-Dame d'Artà.....	20
Fiche n° 3 : Abbaye Notre-Dame d'Arthous.....	25
Fiche n° 4 : Prieuré Saint-Pierre de Béhaune.....	39
Fiche n° 5 : Abbaye Notre-Dame de Belpech.....	45
Fiche n° 6 : Notre-Dame de Bellpuig Vell.....	55
Fiche n° 7 : Prieuré Marie-Madeleine de Betbeder.....	59
Fiche n° 8 : Prieuré Notre-Dame de Bonrepòs.....	65
Fiche n° 9 : Abbaye Notre-Dame et Saint-Laurent de Combelongue.....	69
Fiche n° 10 : Abbaye Notre-Dame de Divielle.....	79
Fiche n° 11 : Prieuré Saint-Étienne de Durance.....	87
Fiche n° 12 : Prieuré-Hôpital Saint-Nicolas de Fondarella.....	93
Fiche n° 13 : Abbaye Notre-Dame de Fontcaude.....	97
Fiche n° 14 : Abbaye Saint-Laurent de Goujon.....	111
Fiche n° 15 : Abbaye Notre-Dame de la Capelle.....	119
Fiche n° 16 : Abbaye Saint-Jean de la Castelle.....	133
Fiche n° 17 : Abbaye Notre-Dame de Lahonce.....	145
Fiche n° 18 : Prieuré Marie-Madeleine de Lannes.....	155

Fiche n° 19 : Abbaye Notre-Dame de Las tres fonts.....	161
Fiche n° 20 : Prieuré Notre-Dame de Lussan.....	163
Fiche n° 21 : Abbaye Notre-Dame de l'Huveaune.....	167
Fiche n° 22 : Abbaye Sainte-Marguerite de Mirambeau.....	171
Fiche n° 23 : Abbaye Notre-Dame de Mur.....	173
Fiche n° 24 : Prieuré Marie-Madeleine d'Orisson.....	177
Fiche n° 25 : Prieuré Marie-Madeleine d'Oxance.....	181
Fiche n° 26 : Prieuré Notre-Dame de Pagolle.....	187
Fiche n° 27 : Abbaye Marie-Madeleine de Pleineselve.....	195
Fiche n° 28 : Abbaye Notre-Dame de la Retorte.....	205
Fiche n° 29 : Prieuré Saint-Jacques de Saint-Just-Ibarre.....	221
Fiche n° 30 : Prieuré puis abbaye Notre-Dame de Sarrance.....	225
Fiche n° 31 : Prieuré de Sept-Haux.....	243
Fiche n° 32 : Abbaye Saint-Sauveur d'Urdache.....	247
Fiche n° 33 : Abbaye Notre-Dame de Vallclara de Montsant.....	261
Fiche n° 34 : Prieuré Notre-Dame de Vic-Fezensac.....	265
Fiche n° 35 : Prieuré Saint-Jacques de Zubernoia.....	287
Table des matières.....	293

**ABBAYES-FILLES ET PRIEURÉS  
DE LA CIRCARIE DE GASCOGNE**

Carte de la circarrie de Gascogne.

Carte S. A. 2014



## PRÉSENTATION DU VOLUME III

Le présent volume contient les fiches monographiques de 35 abbayes et prieurés qui formaient la circonscription de Gascogne, circonscription ecclésiastique de l'ordre de Prémontré dans le sud-ouest de la France et le nord de l'Espagne, dont l'abbaye de la Casedieu était l'abbaye-mère.

Cette liste a été établie à partir des ouvrages du père HUGO<sup>1</sup>, de Norbert BACKMUND<sup>2</sup>, de Dom COTTINEAU<sup>3</sup> et de BEAUNIER et BESSE<sup>4</sup>. Ces listes se recourent pour les monastères et leur évolution générale ; en revanche celles des prieurés varient, ce qui peut s'expliquer par la faible documentation et souvent la faible durée de vie de ces structures – parfois de simples granges à l'origine, transformées en lieu de vie permanent pour quelques chanoines. Le problème est particulièrement ardu pour le pays basque français, où de nombreux prieurés-hôpitaux sont mentionnés par des sources souvent tardives et lacunaires. La bibliographie locale, très importante et de qualité variable, n'a guère aidé à démêler l'histoire de certains sites, comme l'église Marie-Madeleine d'Oxance, qui ne fut peut-être qu'un simple prieuré-cure<sup>5</sup>. Deux de ces prieurés méconnus ont particulièrement retenu mon attention : Sainte-Anne-des-Arres, dans le Couserans, et Vic-Fezensac, dans le Gers, qui dépendaient directement de la Casedieu.

La grande diversité des sources locales, l'état de conservation très variable sur le terrain de ces monastères et prieurés expliquent en grande partie l'hétérogénéité des fiches proposées. Dans certains cas, l'éloignement et la difficulté d'accès à des sources écrites (prieuré d'Artà, à Majorque...) ne m'ont pas permis de détailler ces édifices autant qu'il aurait été souhaitable.

J'espère donc que cette première ébauche incitera d'autres chercheurs à poursuivre cette étude de la circonscription de Gascogne.

---

<sup>1</sup> HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736.

<sup>2</sup> BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense : id est, historia canoniarum atque circariarum*, Staubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, 1952, t. III.

<sup>3</sup> COTTINEAU, Laurent-Henri (dom), *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon : Protat F<sup>ms</sup>, 1939.

<sup>4</sup> BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III.

<sup>5</sup> Il faut cependant noter, pour leur qualité remarquable, le TER très documenté de Jacques ROMATET et les travaux réalisés en Espagne par Flocel SABATÉ et María Teresa LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, qui ont renouvelé l'historiographie des prémontrés pour la circonscription d'Espagne.





## FICHE N° 1

# Prieuré Sainte-Anne-des-Arres

DIOCÈSE : COMMINGES

DÉPARTEMENT : HAUTE-GARONNE

ARRONDISSEMENT : SAINT-GAUDENS

CANTON : ASPET

COMMUNE : CAZAUNOUS

LIEU-DIT : SAINTE-ANNE-DES-ARRES

GÉOLOCALISATION : 0° 42' 18,7" E ; 42° 59' 32,7 N ; Z = 746 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : COMMUNE DE CAZAUNOUS, PARCELLES 1017, 1147, 1144 sq

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Locum qui dicitur de Arris* (1240) ; *Sancte Anne* (1387)

DÉDICACE CONNUE : sainte Anne (1387)

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Le prieuré Sainte-Anne-des-Arres, dépendant de la Casedieu, est mal documenté : à part son acte de fondation, on ne possède que de très rares mentions, en général d'époque moderne. Sur le terrain, l'état actuel de l'église et du prieuré, pratiquement détruits avant 1870, n'aide pas à en comprendre la structure médiévale et moderne. La chapelle Sainte-Anne contemporaine est propriété de la commune de Cazaunous, le reste des bâtiments est implanté sur des propriétés privées.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1240** : « FONDATION faite le jeudy après Pâques de l'an 1240 par Pierre de Malavicina, du consentement de Raimond Arnaud, son frere, abbé de St Victorien, de sa femme et d'Auger son fils, du lieu d'Arres, suivant les confrontations, sçavoir depuis le lieu de Coldebetz jusques à Tramaguères, et du dit Tramaguères à Coldebetz, excepté la plaine qui est entre le lieu de Theil et le frêne de l'Ahert, qui restera au dit fondateur ; et du frêne de l'Ahert jusques au col de las Arres, et du dit col jusques au col de Mohi, et de là jusques au Fay de Gressiolas, et du dit Fay à Coldebetz, et la metairie de Pomarede, avec tous les droits, fiefs, justice nomination des consuls, juges, greffiers et appartenances, à condition qu'on y batira un monastere, qui apartiendra à la dite maison de la Casedieu, en dependra et sera à la nomination du dit abbé de la Casedieu » (H 5, p. 89, n° 1).

**1387** : « *De Sancto Stephano de Pomareda, alias Sancte Anne, que est fratrum Sancte Anne monasterii Case Dei. Frater Guilhelmus de Vicinis, monachus monasterii Case Dei ; dominus Garsias de Onassono, presbyter, jurati, dixerunt quod rector dicti loci, qui est ad presentationem domini abbatis Case Dei et institutionem domini episcopi Convenarum, recipit premicias bladorum et vinorum. Vineae non sunt. Valent blada mediam salmatam furmenti. Recipit decimas carnalagiorum, valent VI grossos ; manuale et obventiones alie, duos doz. carronis, quia non sunt nisi duo parochiani. Fabrica nihil recepit. Taxatur ad unam libram.* » (*Fouillé de Comminges de 1387*, n° 110, p. 144).

**1529** : « APPROBATION et consentement donné le 21 octobre 1529 par un des vicaires generaux de l'abbaye de la Casedieu, le siege abbatial vacant, de la nomination faite par son collegue de la personne de frere Arnaud de Darrerio, à la grange de Ste Anne des Arres » (H 5, p. 89, n° 3).

**1608** : « PRISE de possession de la dite grange faite le 6 fevrier 1608 par frere Jean de la Tapie, aprez le decez de frere Jean Dandoriac » (H 5, p. 89, n° 4).

**1611** : « DEMISSION de la dite grange faite le 3 octobre 1611 par le dit la Tapie, entre les mains de Bernard Daffis, abbé de la Casedieu » (H 5, p. 89, n° 5).

**1646** : « TRANSACTION passée le 29 octobre 1646 sur ce que Dame Madelene de Durfort, epouse de Messire Gaspard de Courtanay, comme creancier sur les comtes de Carmaing, baron de Malavezie, portant trouble en la jouissance du col des Arres et Pomarede, et frere Arnaud Daudirac, alors prieur de Ste Anne, ne pouvant subvenir au procez, ni frere Jean Latapie, son successeur, et noble Bertrand de Sabbadie, Sr de Pomarede, ayant soutenu cette affaire au parlement d'Aix ; Il est declaré que les biens du dit sieur de Pomarede sont affranchis de tous droits envers le dit prieur, et la justice sur les

dits biens à lui délaissée en faveur de ses poursuites » (H 5, p. 90, n° 12).

**1650** : « TITRE de la dite grange ou prevoté vacante par la demission de frere Antoine Canut, accordé le 5 may 1650 par Charles de Rochechoüart abbé de la Casedieu en faveur de frere Jean Barres » (H 5, p. 89, n° 6).

**1651** : « TITRE de la dite grange par la demission de frere Antoine Canut, accordé par le meme abbé le 12 août 1651 à frere Dominique la Borde » (H 5, p. 89, n° 7).

**1661** : « ACHAT d'une piéce de terre au Sarrat de la Cabane, jurisdiction de Ste Anne de la contenance de trois cesterées, fait le 17 novembre 1661 par le dit frere la Borde, de Jean Garaux dit Charlet de Campcir » (H 5, p. 89, n° 8).

**1712** : « INVENTAIRE fait le 20 mars 1712 des meubles, effets et papiers de frere Dominique Laborde, prieur de Ste Anne des Arres » (H 5, p. 37, n° 17).

**1712** : « NOMINATION faite le 19 may 1712 de frere François Casaux, curé d'Andenac, à la grange de Ste Anne, vacante par le decez de frere Dominique la Borde vicaire general de M. de Curduchene abbé de la Casedieu » (H 5, p. 90, n° 9).

**1713** : « TITRE accordé au meme le 16 may 1713 par messire Gabriel Olivier du Bouchet, eveque de Comminges, quoi que ses predecesseurs n'eussent jamais conferé, mais que l'entiere disposition apartint à l'abbé de la Casedieu » (H 5, p. 90, n° 10).

**1713** : « PRISE de possession de la dite grange par le dit Casaux, le 19 may 1713 » (H 5, p. 90, n° 11).

**1718** : « MISE en possession du 18 fevrier 1718 de la grange de Ste Anne en faveur de frere Jean Bordenave » (H 5, p. 90, n° 13).

## ABBÉS OU PRIEURS

**1387** : frère Guilhem de Voisins (*Pouillé de Comminges*).

**1529** : frère Arnaud de Darrerio (ADG, H 5, p. 89, n° 6).

**av. 1606** : « *Fratris Dominici de Flourés, Prioris hujus abbatiae, Grangerii S<sup>ic</sup> Annæ de Arris, et Rectoris S<sup>ic</sup> Laurentii, qui defunctus est anno Domini 1606 et die undecima mensis Junii* » (Nécrologe, in LARCHER, *Glanage...*, t. V).

**av. 1608** : frère Jean Dandoriac (H 5, p. 89, n° 4).

**1608-1611** : frère Jean de la Tapie (H 5, p. 89, n° 4 et 5).

**1646** : frère Arnaud Daudirac (H 5, p. 90, n° 12).

**av. 1650** : frère Antoine Canut (H 5, p. 89, n° 6).

**1650** : frère Jean Barres (*idem*, n'a peut-être pas pris la fonction).

**1651- ap. 1661** : frère Dominique Laborde (H 5, p. 89, n° 7 et 8).

**1712** : frère Dominique Laborde (H 5, p. 37, n° 17).

**1713** : frère François Casaux (H 5, p. 90, n° 11).

**1718** : frère Jean Bordenave (H 5, p. 90, n° 13).

**Sans date (Nécrologe in LARCHER, *Glanage...* t. V) :**

« 17. XVI. Kalendas Septembris commemoratio [...] fratris Bernardi de Biterris, Sacerdotis et Grangerii de las Arras, et Jurisperiti ».

## CONDITIONS D'IMPLANTATION

Ce prieuré isolé du col des Arres, près de la frontière espagnole du val d'Aran, a été fondé suite à une donation pieuse faite en 1240 par le sire de Malvezie (voir texte *infra*, rubrique « Documents »). C'est la possession directe la plus méridionale des prémontrés de la Casedieu et aussi la plus isolée. Les sources prouvent cependant qu'il a été régulièrement occupé de sa fondation jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, même s'il n'y avait que très peu de chanoines deux en 1387).

## ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Ce prieuré de montagne, implanté à une altitude supérieure à 700 m, semble être resté très modeste. Aucun document ne permet de documenter une évolution pour ce site.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Sur le terrain, Sainte-Anne-des-Arres est un hameau de quelques maisons, isolé et implanté à l'est du col des Arres (col permettant d'aller de Saint-Bertrand-de-Comminges à Aspet), dans un paysage boisé et peu humanisé, à une altitude dépassant 700 m. Une chapelle Sainte-Anne du XIX<sup>e</sup> siècle, « orientée » vers le sud, indique l'emplacement approximatif de l'ancien prieuré prémontré. Sur ce bâtiment, au mur de la chapelle nord, un linteau portant un chrisme d'aspect tardif (une croix remplace la boucle du P et le A est sans chevron) a été remployé. E.-R. Labande et les auteurs du *Corpus des inscriptions de la France*

*médiévale*, t. X, p. 49 (n° 30) ne se prononcent pas sur la date de ce chrisme : « [...] très postérieur à l'époque romane. La date de 1828 gravée au bas du tympan est probablement celle de l'insertion de la pierre dans le mur ». Cette remarque en appelle deux autres : ce chrisme pourrait-il dater des années 1240, date de la fondation du prieuré ? Par ailleurs la date de 1828 est en contradiction avec la reconstruction de la chapelle, en 1870 : s'agit-il d'une réfection antérieure sur l'ancien édifice aujourd'hui disparu ?

Plus à l'est, une villa moderne, à la large chape cimentée, occulte le sol originel. On peut voir, devant cette villa, plusieurs éléments anciens intéressants :

- un escalier de huit marches en épaisses dalles de schiste, pierre marbrière, moellons et galets maçonnés à la chaux, vestiges d'un bâtiment disparu orienté est-ouest dont il ne reste qu'un fragment de mur accolé à cet escalier ;
- un vousoir de portail isolé, portant un cavet, un tore, un listel et un cavet sur l'extrados ; l'intrados porte deux tores séparés par un large bandeau ;
- de larges pierres marbrières de couleur claire, bien équarries, pouvant provenir d'ouvertures démontées.

Ces pierres isolées semblent provenir du sol creusé au profit de la villa.

La maison installée immédiatement au nord ne comporte aucun élément ancien. Cependant le propriétaire m'a signalé que le mur est de sa demeure repose sur un mur plus ancien, large de près d'un mètre, construit en galets et chaux.

Encore plus à l'est, sur un petit relief naturel formé par un rocher affleurant, les vestiges d'un bâtiment de plan barlong bâti en moellons irréguliers et galets d'extraction locale<sup>6</sup> s'élevaient encore sur près de deux mètres de hauteur (env. 17,50 x 9,60 m). La végétation envahissante ne permet que des observations superficielles des murs extérieurs. Des trous de boulin sont visibles sur le mur est, presque au ras du sol actuel, indiquant que les murs dépassaient à l'origine deux mètres (avec un étage planchéié ?). Au sud du bâtiment, la forte dénivellation (plus de 4 mètres par endroit) a été compensée en descendant les murs, de façon à gagner sur le vide. À cet endroit le bâti forme un décrochement, sorte de tourelle (pour des latrines ?). Au nord, deux décrochements en continuité du mur indiquent la présence sur la partie haute du relief d'une autre pièce arasée.

L'examen du cadastre napoléonien de 1834 permet d'éclaircir en partie ces observations de terrain. Trois lots de bâtiments existaient alors, sensiblement différents des édifices actuels. La petite chapelle Sainte-Anne, orientée, était construite à l'emplacement de l'actuelle villa : son plan en L et le partage en trois numéros indiquent que des annexes lui étaient accolées, dont l'escalier en pierre, le fragment de mur et les pierres isolées sont des indices encore en place. Le logis prieural était implanté plus à l'est : il correspond aux ruines que nous avons décrites plus haut. Un troisième bâtiment, de petite taille, existait plus au nord. Je suppose que c'était un bâtiment de service (hangar ?).

La superposition des deux cadastres permet de confirmer que l'actuelle chapelle a été construite sur un replat à l'ouest de l'ancienne chapelle : c'est la construction de la villa qui a entraîné la destruction finale de cet édifice. Par ailleurs le mur isolé signalé dans la maison au nord du site ne correspond à aucun bâtiment sur le cadastre napoléonien : peut-être était-ce un mur de soutien, ou bien la trace d'un bâtiment alors disparu. En l'état de nos observations (un long débroussaillage et des fouilles sérieuses seraient nécessaires pour en savoir plus sur ce prieuré) et en l'absence de tout document permettant de décrire ce site, il ne m'est pas possible de mieux préciser la morphologie et l'évolution de ces bâtiments. Il paraît cependant très probable que, depuis 1240 jusqu'à sa disparition, Sainte-Anne-des-Arres fut un prieuré très modeste, comportant seulement une chapelle, un bâtiment d'habitation et quelques annexes agricoles et de stockage.

À Cazaunous, une statuette de Vierge à l'Enfant de style baroque (XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle), en bois peint et doré avec socle-reliquaire, est conservée par une famille du lieu. Elle proviendrait de l'ancienne chapelle Sainte-Anne. Un authentique avec sceau (du XIX<sup>e</sup> siècle ?) indique à travers une vitre : « Reliques de Ste Anne sorties de la chapelle Ste Anne ».

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

Dans le pouillé de 1387, le prieur de Sainte-Anne recevait quelques dimes des habitants de Sainte-Anne et de Pomarède, le hameau voisin. D'après Jacques Ducos, une grange de ce prieuré existait dans le village voisin de Girosp, mais cet auteur ne donne aucun argument probant pour cette identification.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### **Bibliographie :**

DUCOS, Jacques, Le canton d'Aspet, Aspet : Association Catherine de Coarraze, 2003, 370 p.

<sup>6</sup> Malgré l'altitude, on trouve à cet endroit un lit de cours d'eau fossile avec de gros galets.

DUCOS, Jacques, *Sainte-Anne-des-Arres et Girosp : deux fondations de Prémontré en Comminges*, Aspet : Association Catherine de Coarraze, 1997, 24 p.

LABANDE, Edmond-René, dir., *Corpus des inscriptions de la France médiévale, 10, chrismes du Sud-Ouest*, Paris : CNRS, 1985, p. 49.

**Sources publiées :**

CORRAZE, Raymond (abbé), « Un pouillé commingeois du XIV<sup>e</sup> siècle », *Bulletin philologique et historique jusqu'à 1715 du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1937, p. 101-227, en part. n° 110.

**Sources inédites :**

ADG, H 5.

ADHG, 8 B 80 (sources modernes sur les bois et terres du prieuré).

BMT, LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. V, p. 165-169, n° 41 (fondation de 1240).

Voir également les pièces n° 16 et 25 dans le volume II de la présente thèse (actes de 1646 et 1695).

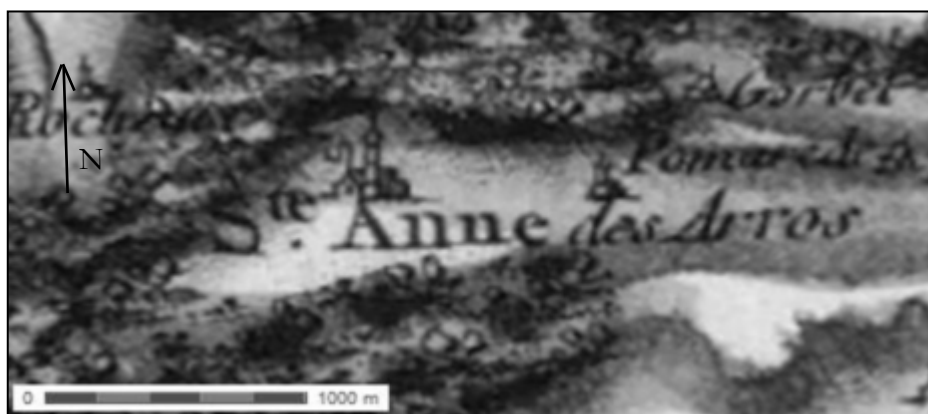
## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Le prieuré des Arres est absent de la carte des Pyrénées par SANSON (1691), de la carte du diocèse de Comminges par JAILLOT en 1700 (BnF). On ne trouve mention de ce prieuré que sur la carte de CASSINI, vers 1770. Par ailleurs aucun dessin ou photographie ancienne n'ont été identifiés.

## PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

### Sainte-Anne-des-Arres sur la carte de Cassini, vers 1770.

Fonds IGN/Géoportail.



### Le hameau des Arres sur le cadastre napoléonien.

ADHG, commune de Cazaunous, 1834, section B.



**Vue aérienne du site de Sainte-Anne-des-Arres.**

Fonds IGN/Géoportail, 2013.



**Vue générale de Sainte-Anne-des-Arres depuis l'ouest.**

Photographie S. A., 2013.



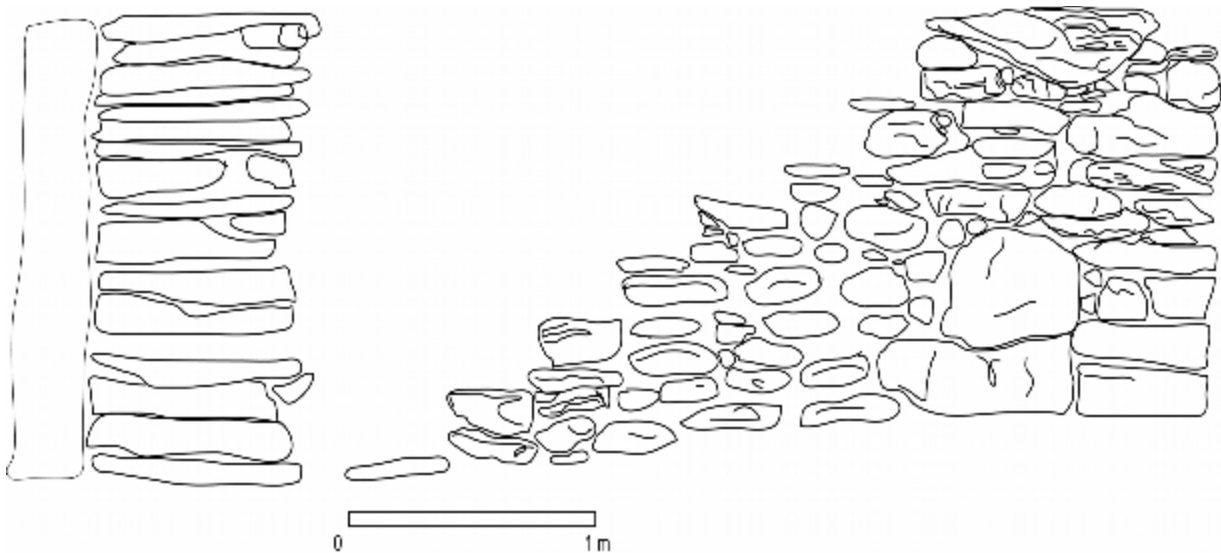
Escalier et fragment de mur conservés du bâtiment bas (n° 1032 du cadastre de 1834).

Photographie S. A., 2013.



Relevé de l'escalier, de face et de profil (n° 1032 du cadastre de 1834).

Plan S. A., 2014.



**Murs conservés du bâtiment haut, vus de l'ouest (n° 1033 du cadastre de 1834).**

Photographie S. A., 2013.



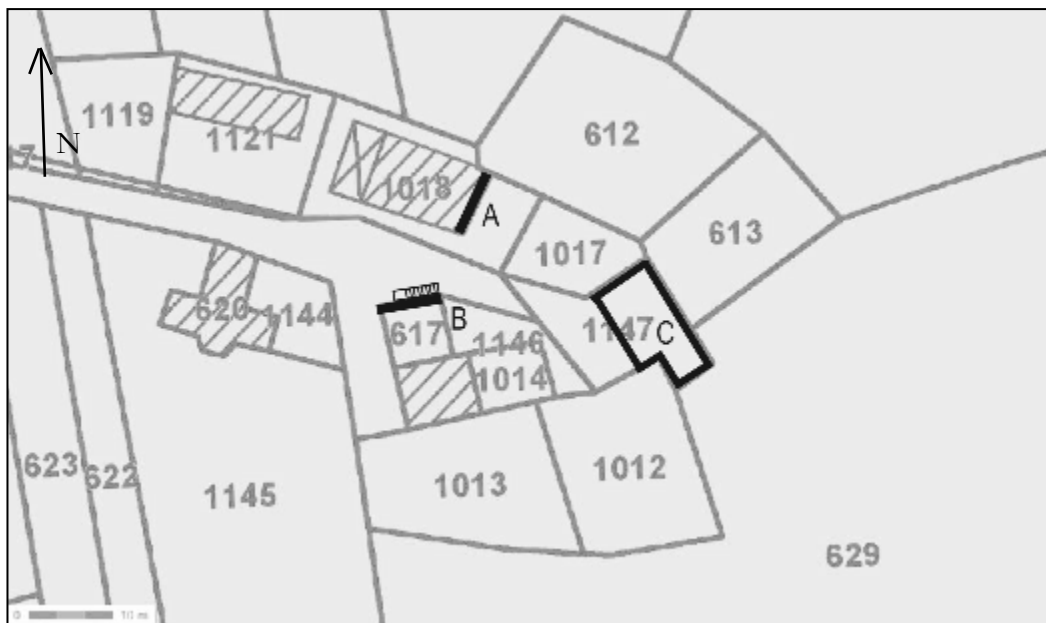
**Murs conservés du bâtiment haut, vus du sud-ouest (n° 1033 du cadastre de 1834).**

Photographie S. A., 2013.



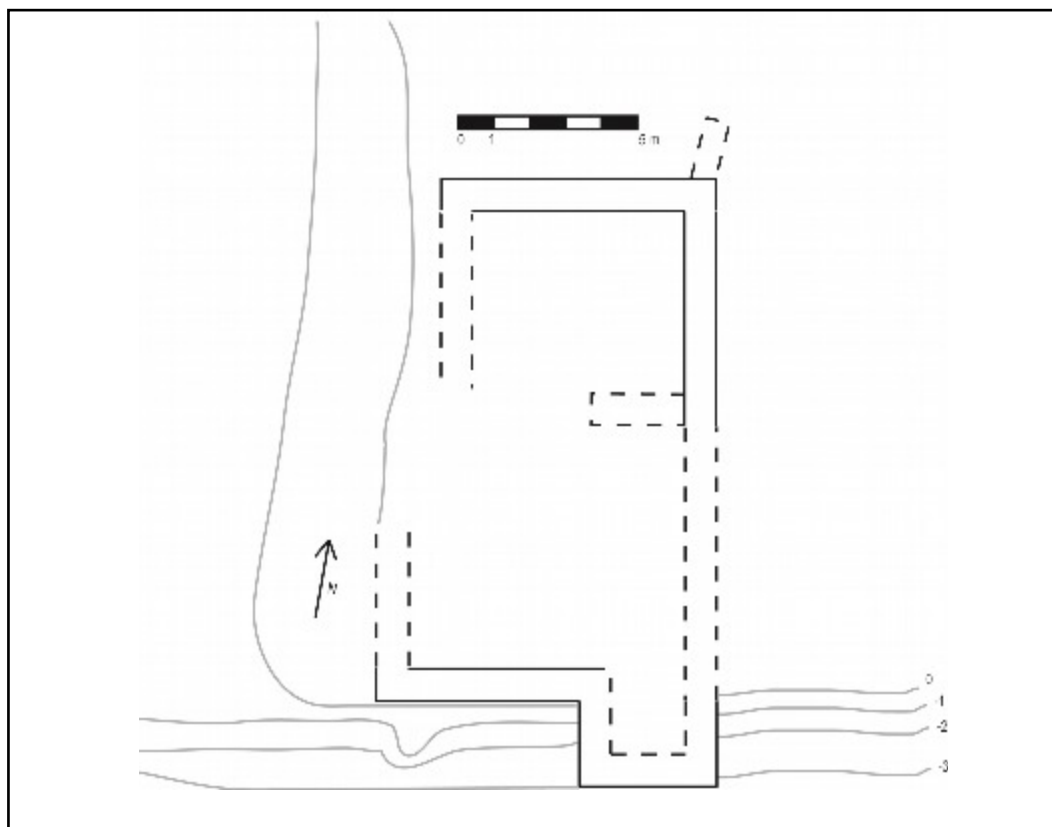
Plan général des vestiges conservés du prieuré Saint-Anne-des-Arres à Cazaunous,  
reportés sur la cadastre actuel.  
A- Mur de 1,40 m d'épaisseur ; B- Escalier et fragment de mur (parcelle n°1032 du cadastre de 1834) ;  
C- Vestiges du bâtiment haut (prieuré ? Parcelle n° 1033 du cadastre de 1834).

Plan S. A., 2014.



Plan général des murs conservés du bâtiment haut (n° 1033 du cadastre de 1834).  
Les parties en pointillés indiquent les murs complètement arasés.

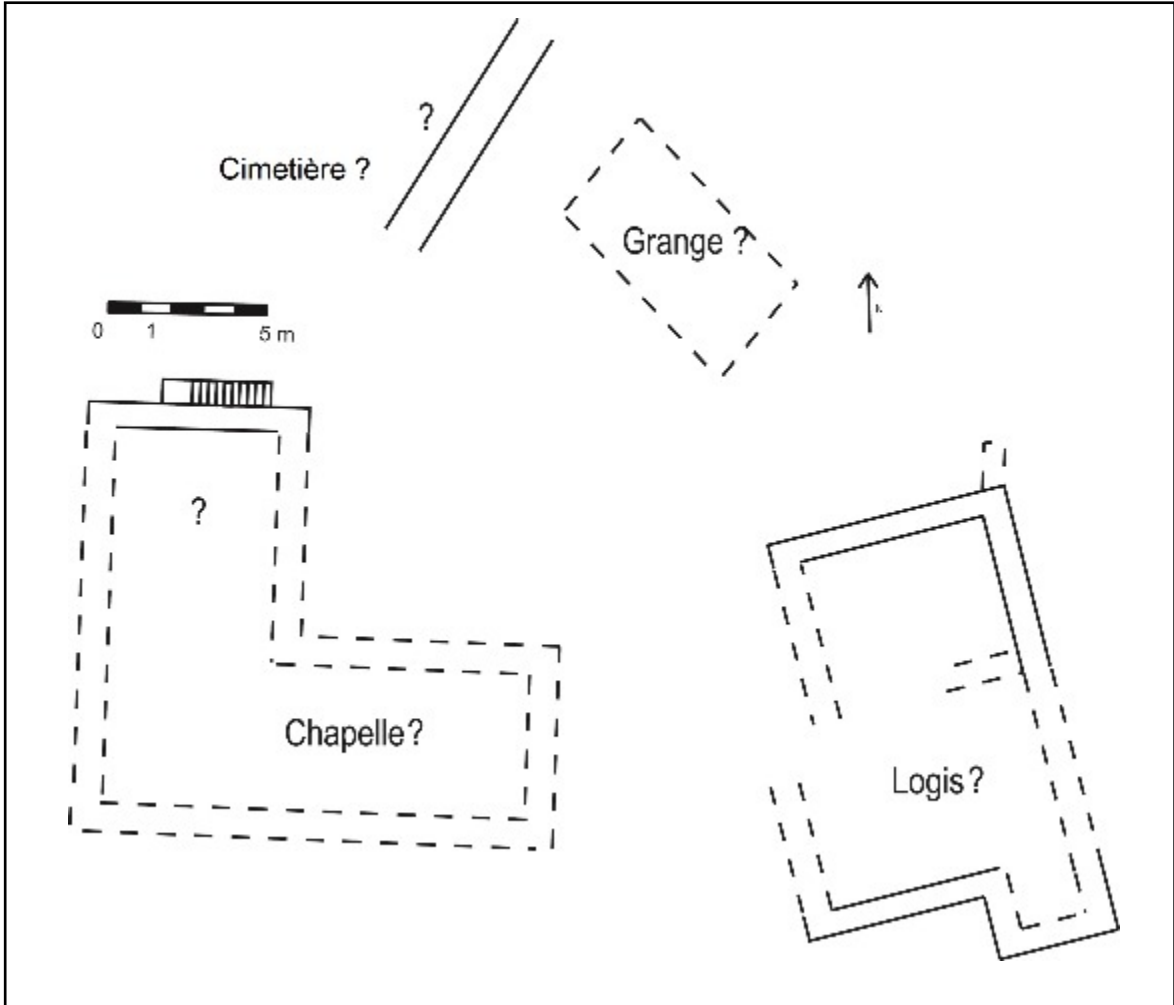
Plan S. A., 2014





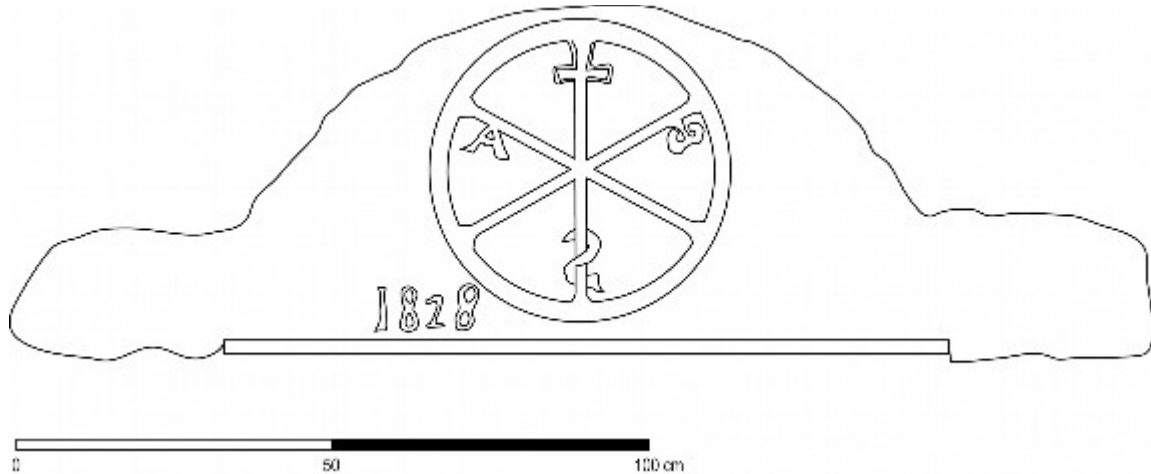
Interprétation générale des vestiges du prieuré Notre-Dame-des-Arres,  
à partir des éléments en place (tracé plein) et du cadastre napoléonien (pointillés).

Plan S. A., 2014.



Tympan avec chrisme remployé dans l'actuelle chapelle des Arres (XIII<sup>e</sup> s. ?, remonté en 1828).

Dessin S. A., 2013.



DOCUMENT

**Fondation du prieuré des Arres en Comminges par Pierre de Malavicina (1240).**

Source : LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. V, p. 165-169, n° 41.

« [165] *Notum sit universis Christi fidelibus presentibus et futuris, quod ego Petrus de Malaviscina, pro me et posteritate mea, voluntate et assensu [166] venerabilis viri Raimundi-Arnaldi, abbatis Sancti Victoriani, fratris mei, et C. uxoris meæ, et Augerii, filii mei, dono et concedo in perpetuum libere et quiete Deo et Beatæ Mariæ, Sindico et fratribus monasterii Casædei, ordinis Premonstratensis, Locum, qui dicitur de Arris, prout per certos terminos est divisum, videlicet a Loco qui dicitur de Coldebetz, usque ad Locum, qui dicitur Tramaguères, et de dicto Loco de Tramaguères usque ad Locum, qui dicitur Coldebetz, excepta planitie, quæ est inter Locum de Theil et Fraxinum de l'Hert, quæ remanet ad proprietatem dicti Petri de Malaviscina ; et a Fraxino de l'Hert usque ad Locum, qui dicitur Podium Arras ; et de Podio Arras usque ad Locum, qui dicitur Podium Mohy ; et de Podio Mohy usque ad Locum, qui dicitur Fay de Gresiolas : et de dicto Loco Fay de Gresiolas usque ad prenomiatum Locum de Coldebetz : et quicquid predicti termini claudunt et ambiunt cultum et incultum, hermium et populatum, quod concedo ad jus et proprietatem dicti Loci de Arras, et Villam de Pomareda, cum omnibus pertinentiis suis, et omne jus quod habeo vel habere debeo in dicta villa et predicto loco de Arras et terminis prenomiat, feuda, infeudationes, omnia jura directa et alia, quæ mihi ibi competunt : et hoc donum facio pro salute animæ meæ et parentum meorum, Predecessorum meorum et successorum meorum, et pro remissione omnium peccatorum meorum, et ut in dicto loco monasterium prefati ordinis construat, in quo pro me et omnibus Predecessoribus et Successoribus meis fiat semper oratio specialis, et ut in omnibus bonis, quæ ibi [167] fient, et in omnibus monasteriis ordinis supradicti optatam portionem in orationibus recipere valeam. Verò si supradictus locus deseratus à dicto Sindico et Fratribus dicti monasterii Casæ Dei, tali modo quod ibi divinum officium non fieret competenter, volo quod revertatur ad me, vel posteritatem meam, contradictione aliqua non obstante. Tamen quotiescumque sepè dicti sindicus et fratres iterum redire, et ibidem divina officia celebrare vellent, volo et concedo ut redeant et recuperent, morentur, et possideant, et teneant dictum Locum de Arras et villam supradictam de Pomareda plenè, liberè et quietè cum dictis feudis, juribus et infra limites supradictos, cum pacto quod non possint dicta bona possideri, nisi per dictum Sindicum aut alium Religiosum dicti monasterii Casædei. Quod si alter extraneus Religiosus, et qui non esset de dicto monasterio Casædei, se immisceret et vellet occupare dicta bona, volo quod ejiciatur ille Religiosus, et dicta bona revertantur ad me, vel ad posteritatem meam, quo ad et quousque dictus Sindicus, aut alius Religiosus dicti monasterii Casædei, redeat legitime provisus per suum abbatem : et tunc dictus Dominus de Malaviscina tenebitur reddere dicto Sindico aut Religioso dictum Locum quietum cum fructibus perceptis tempore occupationis alterius Religioso extranei ; et dictus Dominus abbas dicti monasterii Casædei erit in perpetuum Patronus, presentator et institutor dicti [168] Loci Monasterii de Arras, et dictæ villæ de Pomareda, taliter quod mortuo Religioso, qui erat provisus per illum de dicto monasterio de Arras et dicta villa de Pomareda, poterit providere de alio Religioso sui dicti monasterii Casæ Dei : qui quidem Religiosus sic provisus de dicto loco et monasterio de Arras et dicta villa de Pomareda, et ibi faciens mansionem et residentiam post dictam provisionem dicti abbatis Casæ Dei, poterit in dicto loco de Arras creare unum consulem, unum Judicem et Bajulum, et Scribam pro exercenda et reddenda justitia, in dicto Loco de Arras : qui Judex et Bajulus, Consul et Scriba, poterunt exercere altam justitiam, et tenere curiam in dicto Loco qui dicitur à Plan de Boeu ; quod si eveniat confiscatio alicujus condemnati per dictam justitiam in dictis Locis de Arras et Plandeboeu, erit et pertinabit dicta confiscatio ad dictum Sindicum vel Religiosum, ut supra, legitime provisum per dictum abbatem Casædei, ibi facientem suam mansionem et residentiam et Servientem in officio in dicto Loco et monasterio de Arras. Quod si acciderit quod dictus Religiosus non posset manere et facere suam mansionem in dicto monasterio de Arras propter bella, aut Pestem, vel alias infirmitates, quæ possent esse in dicto Loco, tunc illo casu tenebitur dictus Dominus de Malaviscina dare illi Religioso hospitium in dicto loco de Malaviscina. Hoc facto, ego sicut Patronus Loci, et omnes successores mei tenebimur locum, et omnes [169] habitatores, et res ejusdem Loci, ubicumque sint, defendere et salvare pro viribus et bonâ fide, retento solummodo mihi et meis posteris austurem, esperberium, espalorum et serverum<sup>7</sup>. Actum anno Incarnati verbi 1240 feria quinta [19. Avril]<sup>8</sup> post Pasca, presentibus et adstantibus venerabili Patre Domino Grimaldo, Episcopo Convenarum, et predicto fratre meo Raimundo Arnaldo, abbate<sup>9</sup> Sancti Victoriani ; Augerio, filio meo, qui dictam donationem ratam habuit et viva voce concessit ; Arnardo de Venesco<sup>10</sup>, genere meo ; Elia-Ramundi, archidiacono de*

<sup>7</sup> En marge : « Les aires pour les oiseaux de prise, l'épaule et la hure du gibier. Voiez sous l'an 1272 la concession du seigneur de Montesquiou. »

<sup>8</sup> Équivalence de quantième donnée par LARCHER.

<sup>9</sup> Dans l'interligne supérieur et au-dessus de la première lettre de ce mot, on lit *ac* inscrit entre deux traits horizontaux : il s'agit, semble-t-il, du coordonnant, variante de *atque*. Mais que vient-il faire en cet endroit du texte ?

*Frontinhas ; Arnardo-Ramundi, archidiacono ; Sans, archidiacono de Nebossano ; et Sancio<sup>11</sup> de Fita, archidiacono de Aram<sup>12</sup> ; et Hospite, Canonico Civitatis<sup>13</sup> ; Guillelmo Ramundi, et alio Guillermo, fratribus dictis de Cazanotio<sup>14</sup> ; Erardo de Bareilha, militibus ; et Bonohomine d'Ostissano, capellano Isauto ; et pluribus aliis. In cujus rei testimonium venerabilium Patrum dicti Domini Grimaldi<sup>15</sup>, Episcopi Convenarum, et abbatis Sancti Victoriani, sigillorum feci munimine roborari. Et ego Joannes de Fita, notarius auctoritatibus Dominorum de capitulo Tolosæ et Imperiali, qui de premissis requisitus hanc formam sumpsi, et in protocollis mei redegei, signoque meo autentico, quo utor in publicis instrumentis, manu mea propria signavi. »*

---

<sup>10</sup> En marge : Benesco.

<sup>11</sup> Au-dessus de ce mot : P.

<sup>12</sup> Aujourd'hui le Val d'Aran, en Espagne.

<sup>13</sup> Saint-Bertrand de Comminges.

<sup>14</sup> Cazaunous, actuelle commune du canton d'Aspet dont une section contient le col des Arres.

<sup>15</sup> En marge : Grimoardi.



## Fiche n° 2 :

# Prieuré Notre-Dame d'Artà

DIOCÈSE : MALLORCA

PAYS : ESPAGNE

COMARCA : LEVANT

COMMUNE : ARTÀ

LIEU-DIT : ARTÀ

GÉOLOCALISATION : 39° 41' 36,9" N ; 3° 20' 58,04 " E

RÉFÉRENCES CADASTRALES : NC

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Arta* (1244)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Ce prieuré est connu par des sources tardives. Je n'ai pu consulter les sources originales (donation de 1244) ni me rendre sur les lieux. Propriété publique, accessible à la visite.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

1244 : Artà.

### ABBÉS ET PRIEURS

Non documentés.

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Le prieuré de Bellpuig d'Artà a été fondé en 1244 grâce à une donation du roi *Jaume I* (Jacques I<sup>er</sup>), pour remercier les prémontrés de la Casedieu de leur aide lors de la *Reconquista* des îles Baléares. Les bâtiments sont implantés sur un petit relief, à 3 km au sud-ouest de l'actuelle ville d'Artà.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Ce prieuré insulaire fut abandonné en 1425 au profit de la famille Vivot, puis de la famille Dameta à partir de 1638, qui transformèrent les lieux en exploitation agricole<sup>16</sup>. Le site a été racheté en 1999 par le Conseil insulaire de Majorque, qui a fait procéder à des fouilles et des restaurations.

### DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Le prieuré de Bellpuig d'Artà est formé d'un ensemble de bâtiments en ruines, articulés autour d'un patio évoquant un cloître, qui a peut-être existé anciennement. L'église est le seul édifice conservé en bon état. C'est une église de style gothique à nef unique et chevet plat, charpentée et couverte d'un toit à deux pentes. Les murs en *opus incertum* crépis sont soutenus par une série de contreforts, mais il n'y a pas de voûtes intérieures. La décoration est très simple et se réduit à un *oculus* d'axe sur le chevet, un portail à voussures orné de motifs géométriques et des chapiteaux de pilastre également décorés de motifs géométriques (notes d'après photos).

### PROPRIÉTÉS ANNEXES

Non documentées.

<sup>16</sup> BACKMUND, Norbert, *op. cit.*, p. 159 : « Anno 1425 prior et octo religiosi conventum formantes, reverterunt in abbatiam matrem, quæ commutavit hoc ipso anno Artam longinquam cum vicina villa Os de balaguer. Prioratus supprimitur ».

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense : id est, historia canoniarum atque circariarum*, Staubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, 1952, t. III, p. 159.

GONZALVO I BOU, Gener, *Història del panteó dels comtes d'Urgell. Els sepulcres del monestir de Bellpuig de las Avellanes*. Col·leccio El comtat d'Urgell, Lérida : Universitat de Lleida, 2007, p. 22-23.

MORAL, T., « Los premonstratenses en España », *Hispania sacra*, Madrid, 1968, t. 21, p. 57 sq.

ALEMANY, Gerónimo (don), DAMETO, Juan (don), MUT, Vicente (don), *Historia del Reino de Mallorca*, Palma : Don Juan Guasp y Pascual, 1650, 2 vol., II ix, p. 560.

### Source publiée :

CARESMAR, Jaume, *Anales...*, fol. 521.

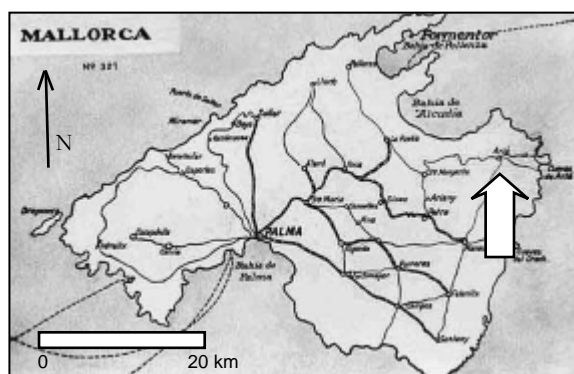
## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

## PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

### Localisation du site d'Artà sur l'île de Majorque.

Carte Wikipedia commons, consultée en décembre 2012.



### Vue aérienne du site du prieuré de Bellpuig d'Artà.

Photographie Google Earth, consultée en janvier 2012.



**Vues du site du prieuré de Bellpuig d'Artà.**

Source Wikipedia.es, site consulté en janvier 2012.







## FICHE N° 3

# Abbaye Notre-Dame d'Arthous

DIOCÈSE : DAX

DÉPARTEMENT : LANDES

ARRONDISSEMENT : DAX

CANTON : PEYREHORADE

COMMUNE : HASTINGUES

LIEU-DIT : ARTHOUS

GÉOLOCALISATION : 43° 31' 38" N ; 1° 07' 17,9 " O ; Z = 5 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : CADASTRE D'HASTINGUES, N° 257

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Arthosio* (1223) ; *Arthos* (1379)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame

### CONDITIONS D'ÉTUDE

L'abbaye d'Arthous, qui existe encore, a fait l'objet de plusieurs études documentaires et architecturales. L'abbaye, et en particulier sa spectaculaire abbatale, ont fait l'objet de plusieurs publications depuis un siècle. La documentation écrite reste par contre incomplètement publiée et analysée. Les bâtiments, restaurés, sont d'accès aisé. Propriété publique du Conseil général des Landes (musée archéologique départemental).

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1223** : Guilhem-Raymond de Moncade, vicomte de Béarn, accorde des droits de pavage aux moines d'Arthous (ADPA, E 305).

**1354** : « REGLEMENT fait le 6 juin 1354 pour les abbés de la circarie de Gascogne pour aller tour à tour au Chapitre general, sellé de leurs seaux, scavoir une année les abbés de la Casedieu, de la Castelle, de Belpech et Durdache une année, la suivante les abbés de Divielle, d'Arthous en de la Honce, et la troisieme les abbés de Combelongue, la Capelle, Foncaude et Pleneselve » (ADG, H 5, p. 49, n° 1).

**1379** : « PROCEDURE faite le 20 septembre 1379 par Arnaud de Gayac, abbé d'Arthous, contre un de ses religieux, qui en apela le 10 octobre suivant par devant Gaillard de Condom, abbé de la Casedieu, pere abbé de l'abbaye d'Arthous » (ADG, H 5, p. 53, n° 5).

**1379** : Copie de la déposition de frère Ramon-Arnaud de Saint-Martin, moine d'Arthous, relative à la fondation du village de Came (ADPA, E 305).

**1401** : « COMMISSION du 6 juillet 1401 donnée par Arnaud de Melhono, abbé de la Casedieu, à trois de ses religieux, pour aller visiter les abbaies de Combelongue, de Belpech, d'Urdache, de la Honce, d'Arthous, de Divielle, de Notre Dame de la Grace de Dieu, autrement de St Jean de la Castelle, et de la Retorte » (ADG, H 5, p. 55, n° 5).

**1550** : « APEL fait le 20 juin 1550 par un religieux d'Arthous des mauvais traitemens et de la prison dans laquelle le detenoit depuis longtems Jean de Branario, abbé commendataire de la dite abbaie » (ADG, H 5, p. 55, n° 21).

### ABBÉS OU PRIEURS

#### Liste des abbés d'Arthous d'après BN, ms Fr. 20890 :

« Arnaud d'Osani 1280

Antoine d'Ortegui 1318

Guillaume Rustaing

Michel Monsegur 1415

M<sup>re</sup> Guion Ruf abbé d'Artonne reçoit 40 ll pour avoir esté de par le roy voir le comte de la Marche 1457

Jean Forcade 1461

Jean Noguers 1530

Jean du Branar 1557

Jean d'Hyarce ev. de Tarbes

Gratian Garderar 1648

Arnault Lamy 1654

Louis Ogier abé de St Martin d'Artone »

**Autres mentions :**

**1379** : Arnaud de Gayac (ADG, H 5, p. 53, n°5).

**Sans date (nécrologe in LARCHER, *Glanage...*) :**

*9. VII. Commemoratio... Bernardi, abbatii Arthosii* (nécrologe de la Casedieu).

*VIII idibus commemoration Carbonelli abb. Arthonis* (nécrologe Saint-Jean-de-la-Castelle).

*XII kalendas octobris commemoratio [...] Petri Arnaldiquondam abb. Arthosii et Fontiæ* (nécrologe Saint-Jean-de-la-Castelle).

Une liste plus exhaustive a été publiée par la *Gallia Christiana*, par Clergeac, N. Backmund et par J. Nogaret en 1930 (voir en bibliographie générale de cette thèse, volume de synthèse, t. 1).

## CONDITIONS D'IMPLANTATION

Fille de la Casedieu, fondée entre 1163 et 1167 par Martin Sanche de Domezain<sup>17</sup> et l'évêque de Dax, Arnaud-Guillaume de Sort.

## ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Cette abbaye prémontrée, implantée à la frontière entre le Béarn, la Navarre et la Gascogne anglaise, a bénéficié de dons des vicomtes de Soule, de Béarn et d'autres seigneurs de Basse-Navarre. Elle a notamment profité de diverses dispenses de taxes et tonlieux, de droits de passage... La vie canoniale ne fut pas toujours régulièrement suivie, puisque vers 1480 les abbés de Lahonce et Urdache vinrent juger un chanoine d'Arthous, pour un crime non précisé<sup>18</sup>. Le monastère est mis en commende en 1516. Il souffre de l'invasion espagnole en 1523 (un texte de 1524 précise que la vente d'un bois est réservée aux réparations de l'abbaye), il est partiellement détruit par les Huguenots en 1571 et de nouveau en 1616. La plupart des bâtiments abbatiaux sont reconstruits par la suite : cent journaux de terres sont mises en fief pour « être employées à la réparation et réédification de ladite abbaye à cause des grandes ruines qui y ont été faittes au tems des troubles qui ont été au présent Royaume [...] »<sup>19</sup>. Arthous comptait encore 20 religieux en 1530, mais seulement 5 en 1766. Le dernier prieur a été enterré dans l'église de Cauneille, où l'on peut encore voir sa pierre tombale<sup>20</sup>.

Vendue comme Bien national en 1790, l'abbaye passe entre les mains de plusieurs particuliers. En 1964, elle est donnée au Conseil général des Landes et constitue aujourd'hui le siège du centre culturel départemental des Landes.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

L'église abbatiale est le seul vestige important d'époque médiévale. C'est un édifice bâti en moyen appareil de calcaire, à nef unique et chevet tripartite (une abside et deux absidioles à plan semi-circulaire). Le portail à voussures est toujours visible à l'ouest, très dégradé. Un tympan partiellement reconstitué dans la nef montrait une Vierge présentant l'Enfant Jésus aux Rois mages. La nef est charpentée. Le transept était anciennement couvert d'un berceau brisé. Il a été remplacé par une voûte d'ogives au XIV<sup>e</sup> siècle. L'absidiole nord est en cul-de-four double à nervures. L'absidiole sud est dotée d'une voûte d'ogives, plaquée sur une voûte d'arêtes. Le chevet et les absidioles conservent une importante série de modillons sculptés de scènes bibliques, personnages divers, allégories des péchés capitaux, animaux, animaux fantastiques, feuilles... Carole Blancher a récemment proposé une lecture cohérente de ces modillons, qui forment un véritable programme du combat spirituel du Bien contre le Mal, par opposition de figures antithétiques<sup>21</sup>.

<sup>17</sup> 11. III *Commemoratio Martini Sanctii, fundatoris Arthosii* (nécrologe de la Casedieu).

<sup>18</sup> ADHP, LARCHER, Jean-Baptiste, *Dictionnaire*, art. « Beyries », p. 496.

<sup>19</sup> AD Landes, E dépôt 120/1DD1 ; n° 13. Bilan documentaire et notice pour l'État à l'époque révolutionnaire par Maritchu ETCHEVERRY : « Histoire d'une abbaye gasconne sous la Révolution : la vie quotidienne à Sainte-Marie d'Arthous », *Bulletin de la Société de Borda*, 2010, p. 257-276.

<sup>20</sup> URRUTIBÉHÉTY, Clément, « Sur la route de Compostelle : Le passage des Gaves et le chemin de Charlemagne », *Bulletin de la société de Borda*, 1964, p. 22-23 ; FRANCOIS DESPERIERS DE LAGELOUSE / PRIEUR DE L'ABBAYE / DES PREMONTRES D'ARTHOUS / DECEDE EN 1814.

<sup>21</sup> BLANCHER, Carole, « Le programme sculpté du chevet de Sainte-Marie d'Arthous (thèmes et comparaisons dans le monde roman) », *Bulletin de la Société de Borda*, 2011, p. 133-146.

Cette église construite en plusieurs étapes semble pour l'essentiel remonter à la fin du XII<sup>e</sup> siècle et au début du siècle suivant (datation proposée par les auteurs par le style des chapiteaux et des voûtes), avec des remaniements des parties hautes à l'époque gothique.

Les bâtiments conventuels ont été presque entièrement reconstruits aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (clefs datées de 1634, 1721...). Seule la base du mur occidental et le grand mur nord semblent plus anciens (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles ?). Du cloître il ne reste que des fondations peu lisibles ; la galerie ouest a été reconstruite à l'époque moderne. Les travaux de sondage menés par l'entreprise Hadès en 2001, ont permis de préciser la chronologie de plusieurs parties de l'abbaye. Singulièrement, en dehors des fondations du mur-bahut du cloître, il n'a été retrouvé aucun vestige sculpté de celui-ci.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

Les granges et prieurés de cette importante abbaye n'ont pas encore été étudiés en détail. Les chanoines d'Arthous ont administré les prieurés de Pagolle en Soule, de Sept-Haux (ou Sept-Haus) à Cauneille et de Souberno ou Zubernoa à Urrugne. L'abbé Roland Moreau<sup>22</sup> attribue également aux chanoines d'Arthous la gestion des prieurés-hôpitaux de Sainte-Marie-Madeleine d'Otxantz (?)<sup>23</sup>, Gorosgaray en Labourd<sup>24</sup>, Saint-Jacques de Souraide<sup>25</sup> et Saint-Michel (Orisson) en Basse-Navarre, sans fournir de sources ni de datation. Ces églises et prieurés, très mal documentés, ne sont donc mentionnés qu'à titre documentaire.

Paul Raymond signale qu'un autre hôpital, Saint-Just d'Iholdy (Saint-Just-Ibarre) était desservi par des prémontrés<sup>26</sup>, peut-être les chanoines d'Arthous.

La principale grange d'Arthous se trouvait à Pardies, dans l'actuelle Z.I., près d'une autre grange, à Igaas ou Isaas (sur le territoire de Peyrehorade).

Les chanoines possédaient les cures d'Hastingues et Urcuit (près de Bayonne). Ils avaient également des dîmes à Hastingues, Soquiratz (pres de Bergouey, partagées avec l'évêque de Dax) et Orthevielle, des bénéfices à Pardies et Saint-Cricq (près de Peyrehorade).

Les abbés d'Arthous ont fondé à proximité de leur abbaye la bastide de Hastingues (après un premier paréage daté du 21 février 1289) avec le sénéchal de Navarre éponyme Jean de Hastingues, en 1303-1305.

C. Blanc a publié en 1973 un état des biens de l'abbaye à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, juste avant sa fermeture<sup>27</sup>, bilan récemment actualisé par M. Etcheverry<sup>28</sup>.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

ARAMBOUROU, R., *Arthous - abbaye et musée*, Dax, 1978, 32 p.

BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 159-160.

BIARD, Georges, *L'ordre des prémontrés en Gascogne*, Lahonce, tapuscrit, 1997, p. 31-34.

BLANC, Claude, « Les revenus de l'abbaye d'Arthous, terres dimées en 1780-1785 », *Bulletin de la Société de Borda*, 1973.

BLANCHER, Carole, *L'abbaye d'Arthous, le décor sculpté roman de l'abbatiale Sainte-Marie*, Mémoire de Master 1, Pau : Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2008, en part. p. 34-46 et 56-69.

BLANCHER, Carole, « Le programme sculpté du chevet de Sainte-Marie d'Arthous (thèmes et comparaison dans le monde

<sup>22</sup> MOREAU, Roland (abbé), *L'âme basque : esquisse historique*, Bayonne, 1970, p. 104.

<sup>23</sup> Cette chapelle existe encore, près d'Ustaritz. Elle est l'objet d'un pèlerinage annuel, le 22 juillet. Je n'ai trouvé aucune source confortant cette attribution. Idem pour Saint-Michel en Basse-Navarre, non identifié (Saint-Michel-de-Cize ? aucune source n'y localise un prieuré). La chapelle et prieuré Sainte-Madeleine d'Otxantz, à Souraide, serait signalée en 1249 avec le nom d'Hospitale Paradisi ([http://etxea.free.fr/page\\_D07.htm](http://etxea.free.fr/page_D07.htm), site consulté le 23/12/2012). En l'absence d'autre source, on ne peut tenir ces informations pour fiables, en particulier le fait qu'il s'agissait là des prieurés prémontrés dépendant d'Arthous.

<sup>24</sup> L'abbé MOREAU ne cite pas ses sources. D'après Paolo CAUCCI, Gorosgaray était un prieuré-hôpital sur le chemin de Saint-Jacques, vers Ostabat, qui était géré par des chanoines réguliers. (*Santiago de Compostela : 1000 ans de pèlerinage européen*, Gand : Centrum voor Kunst en Cultuur, 1985, p. 113). Je n'ai identifié aucun document prouvant avec certitude que c'étaient des prémontrés, aucun de ces auteurs ne citant ses sources.

<sup>25</sup> Le prieuré-hôpital de Saint-Jacques de Souraide (*Gostorro Elizaldea*) est signalé en 1249 sur le chemin de Saint-Jacques. L'actuelle mairie de Souraide, datant du XVI<sup>e</sup> siècle, ancien presbytère jusqu'en 1905, serait le dernier vestige de ce prieuré. Je n'ai pas trouvé de preuve de la présence des prémontrés dans ce prieuré.

<sup>26</sup> RAYMOND, Paul, *Dictionnaire topographique du département des Basses-Pyrénées*, Pau : Impr. impériale, 1863, p. 149.

<sup>27</sup> « Les revenus de l'abbaye d'Arthous, terres dimées en 1780-1785 », *Bulletin de la Société de Borda*, 1973.

<sup>28</sup> ETCHEVERRY, Maritxu, *op. cit.*, 2010.

roman) », *Bulletin de la Société de Borda*, 2011, p. 133-146.

BONDÉELLE-SOUCHIER, Anne, *Bibliothèques de l'ordre de Prémontré dans la France d'Ancien Régime*, Paris : CNRS éditions, 2000. t. I, *Répertoire des abbayes*, 384 p. ; t. II, *Édition des inventaires*, 556 p., et en particulier p. 35-36 (inventaire de la bibliothèque de Notre-Dame d'Arthous : 31 volumes, dont psautiers, bréviaires, missels, 7 exemplaires de la règle de saint Augustin, livres d'histoire sainte et profane).

CABANOT, Jean, *Sainte-Marie d'Arthous. La Gascogne romane*. 2<sup>e</sup> édition, La-Pierre-qui-Vire : éd. Zodiaque, 1992, p. 292-319.

CLERGEAC, Adrien, *Chronologie des archevêques, évêques et abbés de l'ancienne province ecclésiastique d'Auch et des diocèses de Condom et de Lombez 1300-1801*, Paris-Auch : Honoré Champion/Léonce Cochaux, 1912, art. « Arthous » (liste des abbés).

COTTINEAU, Laurent-Henri, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon : Protat F<sup>res</sup>, 1939, p. 165.

DÉZÉLUS, Robert, « Répertoire des archives de l'abbaye en 1732 », in *Hastingues, village de Gascogne, 1303-1986*, Orthez : R. Dezelus, 1987, p. 53-57.

DUFOURCET, Eugène, TAILLEBOIS, Émile, CAMIADE, Georges, *La ville d'Hastingues et l'abbaye d'Arthous*, Dax : impr. Labèque, 1890.

ETCHEVERRY, Maritchu, « L'art roman en pays basque : histoire, architecture, sculpture », *BSSLA Bayonne*, 2010, p. 27-49.

ETCHEVERRY, Maritchu, « Histoire d'une abbaye gasconne sous la Révolution : la vie quotidienne à Sainte-Marie d'Arthous », *Bulletin de la Société de Borda*, 2010, p. 257-276.

INVENTAIRE GÉNÉRAL, « Arthous, ancienne abbaye Notre-Dame, ordre de Prémontré », in *Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, Landes, canton de Peyrehorade*, Paris : Imprimerie nationale, t. I, p. 44-49 et t. II, fig. p. 162-225.

LAFARGUE, Marie-Danielle, *Étude historique de l'ancienne abbaye prémontrée d'Arthous, Mémoire de la conservation départementale et du Conseil général des Landes*, tapuscrit, 2002 (consulté à l'abbaye).

LAMBERT, Élie, « L'abbaye d'Arthous », in *Congrès archéologique de France*, Paris : Société française d'archéologie, 1941, p. 462-486.

LAMBERT, Élie, *Abbayes et cathédrales du Sud-Ouest*, Toulouse : Privat, 1958, p. 69-83.

NOGARET, Joseph, « L'abbaye d'Arthous et le prieuré de Subernoia », *Bulletin des sciences, lettres et arts de Bayonne*, 1930, p. 218-245.

PEYROUS, Bernard, « Les Prémontrés à Arthous (1160-1791) », *Analecta Praemonstratensia*, 1972, t. 48, p. 291.

SARRADET, Max, *L'abbaye d'Arthous en pays d'Orthe*, Périgueux : imp. Bousquet, 1978, 47 p.

SRA Aquitaine, *Abbaye d'Arthous, document final de synthèse des élévations et de sondages archéologiques réalisés par le bureau HADÉS*, Bordeaux, décembre 2001.

URRUTIBÉHÉTY, Clément, « Sur la route de Compostelle : Le passage des Gaves et le chemin de Charlemagne », *Bulletin de la société de Borda*, 1964, p. 22.

VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, p. 13, n° 21 et p. 367 (obituaire)

#### **Sources publiées :**

Le nécrologe d'Arthous a été édité par Alphone DEGERT, « Le nécrologe d'Arthous », *Bulletin de la Société de Borda*, Dax, 1924, p. 175-187.

#### **Sources inédites :**

Le nécrologe est cité dans la *Gallia Christiana*, t. I, col. 1067, avec une copie partielle dans Dom Estiennot, B.N. lat. 12273, fol. 257-264 et B.N. coll. Duchesne, vol. 114, fol. 47-49.

AN F/19/605 (inventaire du 3 août 1790).

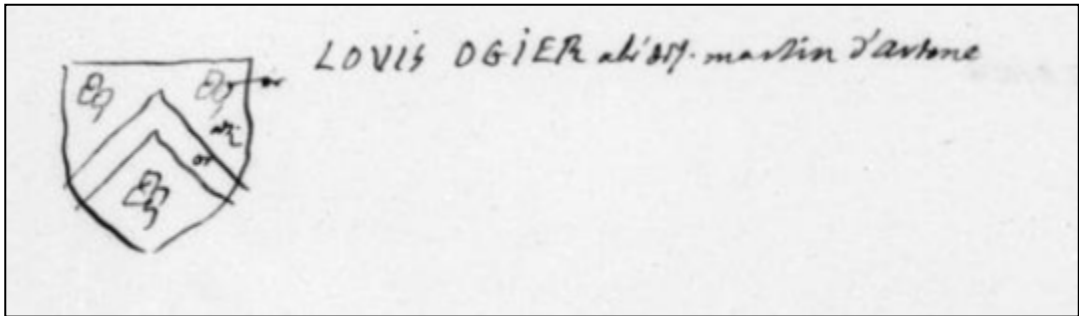
AD Landes, E dépôt 120/1DD1 ; E dépôt 120/5P2 ; H 149 ; 29 J 4 ; 29 J 10 ; 3 PP 152 ; 1 Q 59 (pièces d'époque moderne) ; 2 O 880.

BN, ms Fr. 20890 (liste d'abbés d'Arthous) ; Ms lat. 12773, fol. 257-264.

SOURCES ICONOGRAPHIQUES

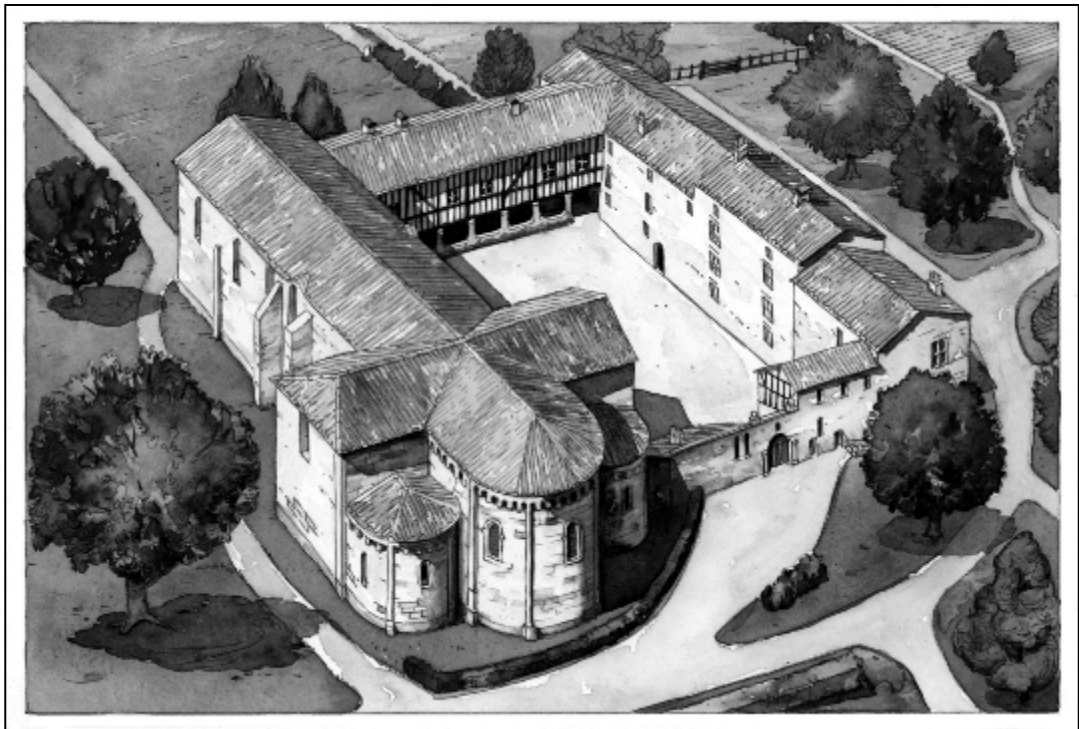
Armoiries de Louis Ogier abbé d'Arthous dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> s.

BnF, Ms Fr 20890 (non folioté), détail.



Arthous, état actuel.

Vue d'artiste d'après photo. Abbaye d'Arthous/CG Landes.



PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

Arthous en 1753.

Carte de Paulmy BNF, MS-6436 (97G). Gallica.



L'abbaye d'Arthous sur la carte de Cassini, vers 1770.

Fonds IGN/Géoportail.



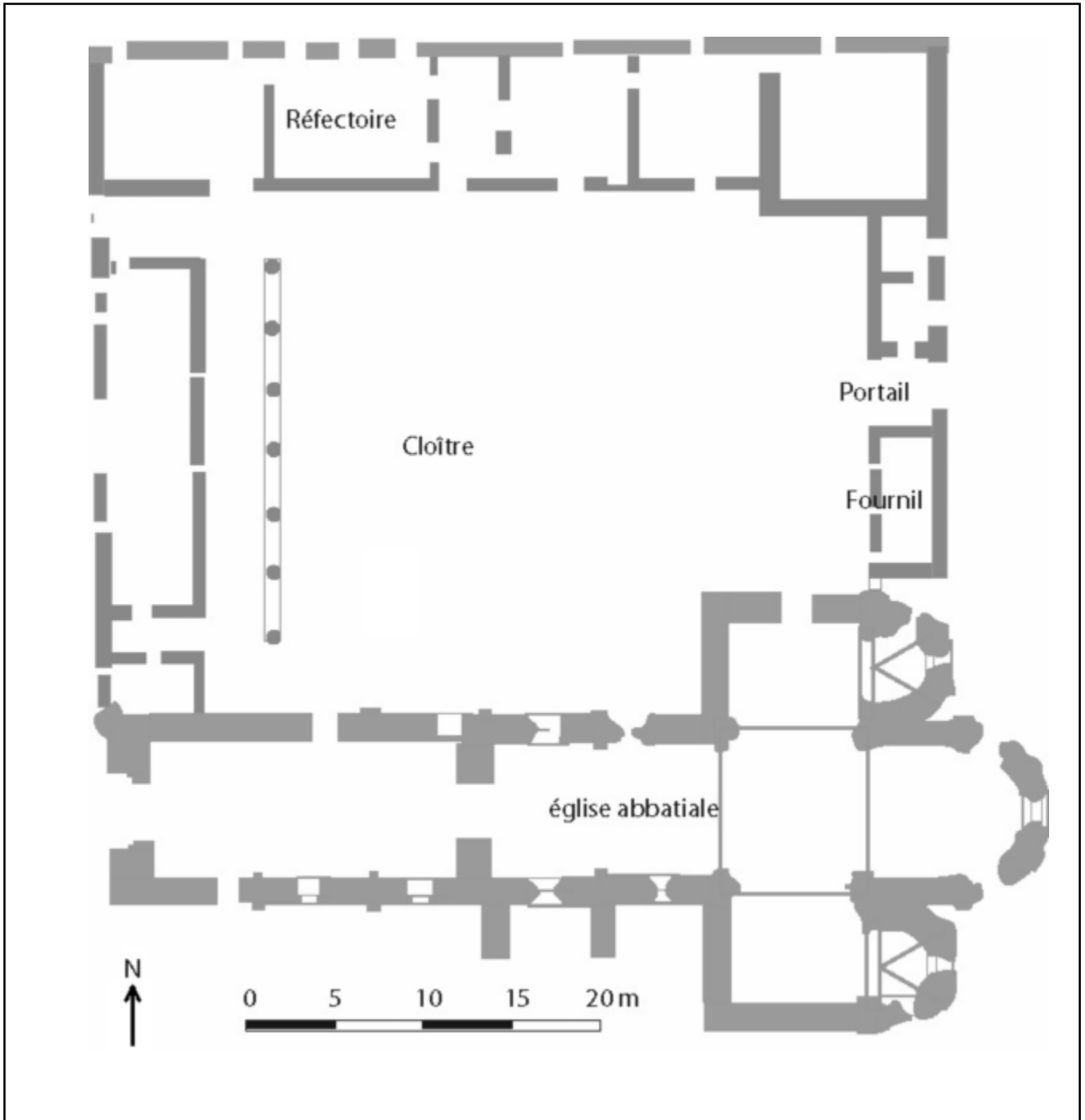
L'abbaye d'Arthous sur la cadastre napoléonien

AD Landes, cadastre d'Hastingues, 286 W 120, vers 1810.



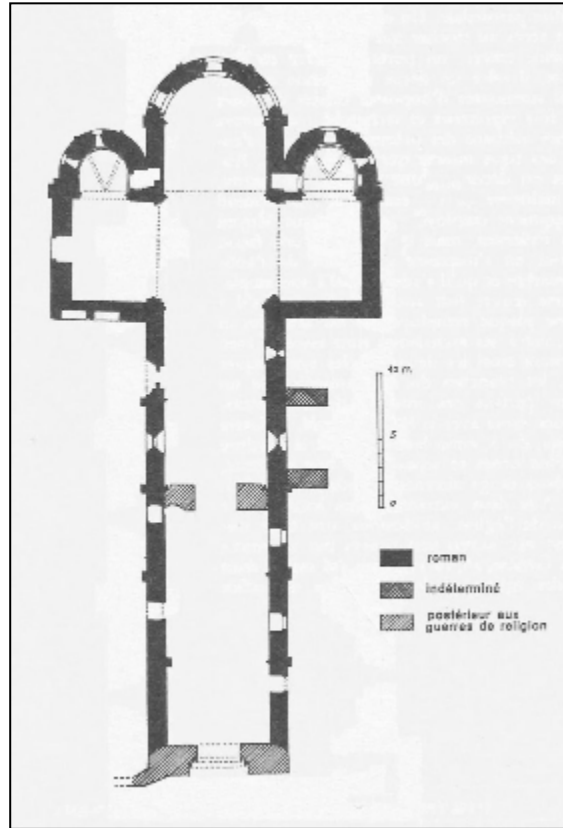
**Plan général de l'abbaye d'Arthous.**

Plan S.A., 2013, d'après plusieurs plans fournis à l'abbaye.



**Plan de l'église abbatiale d'Arthous.**

D'après CABANOT, Jean, *La Gascogne romane*, La Pierre-qui-Vire : éd. Zodiaque, 1992, art. « Sainte-Marie d'Arthous », p. 292.



**Vue générale de l'abbaye d'Arthous.**

Photographie S. A., 2013.





**Le tympan déposé de l'abbatiale : l'adoration des mages (XIII<sup>e</sup> s. ?).**

D'après Jean Cabanot, « Sainte-Marie d'Arthous », *La Gascogne romane*, 1992, p. 312.



**Détail des modillons du chevet de l'abbatiale.**

Photographie S. A., 2013.



Détail des chapiteaux du portail de l'abbatiale (XIII<sup>e</sup> s. ?)

Photographie S. A., 2013.



Vue de la seule aile du cloître conservée dans un état moderne (XVII<sup>e</sup> siècle).

Photographie S. A., 2013.



## DOCUMENTS

### 1. Notice d'Arthous dans la Gallia christiana en 1715 :

Source : *Gallia Christiana in provincias ecclesiasticas distributa...*, t. I, 1715, col. 1067.

« ARTONA

*Artona cœnobium ordinis Præmonstratensis diœcesis Aquensis filia Casæ-Dei, cujus sequentes tantum abbates ex paucis quæ supersunt instrumentis collegimus.*

ABBATUM SERIES.

*I. Guillelmus I consignatus in necrologio die 27 novembris ubi dicitur primus abbas & piæ memoriæ. Is est forsitan Guillelmus abbas Artonæ qui anno 1178 recipit donum vicecomitis Seulæ.*

*II. Arnaldus-Guillelmi in necrologio notatus 31 januarii.*

*III. Johannes I. 13 martii.*

*IV. Johannes II. 14 martii.*

*V. Raimundus-Arnaudi. 16 martii.*

*VI. Petrus I. 23 aprilis.*

*VII. Petrus II. 28 aprilis.*

*VIII. Carbonellus. 15 maii.*

*IX. Bernardus I. 10 julii.*

*X. Arnaldus I. 19 julii.*

*XI. Guicharnaldus. 17 augusti.*

*XII. Arnaldus-Sancii, 1280 consignatus in necrologio 12 septembris.*

*XIII. Bertrandus I. 14 septembris.*

*XIV. Bernardus II. 18 septembris.*

*XV. Antonius d'Ortegui, 1318.*

*XVI. Guillelmus II Rustaing.*

*XVII. Michaël de Mont-segur, 1415.*

*XVIII. Johannes II de Frocade, 1448. 1450. 1461 notatur in necrologium 16 febr.*

*XIX. Bertrandus II de Cassos, 1489.*

*XX. Bertrandus III de Bergay, sive de Bergan, utroque enim modo legitur, 1497-1514.*

*XXI. Johannes III de Nauguers, 1521. 1529. 1530. 1543.*

*XXII. Johannes IV de Brane, sive de Branar, 1550. 1562. 1569.*

*XXIII. Salvatus de Harsa episcopus Tarbiensis 1580. 1586. 1602. 1630.*

*XXIV. Gratianus Garderard, 1648.*

*XXV. Arnaldus II Lami, 1655 obiit 1664. Jacet in ecclesia.*

## **2. Notice sur Arthous par le père HUGO en 1734 :**

Source : HUGO, *Sacri ordinis...*, vol. I, col. 208-209.

« ARTONA

*Artona fil. Casa Dei diœcesis Aquensis circaria Vasconia*

*Hæreticorum vastationem & incendia tanta, tamque frequentia subiit Artonæ cœnobium in diœcesi Aquensi anno circiter 1160 à Casa-Dei canonicis ab origine instructum moribus, ritibus & disciplinâ ordinis, ut ne fundatorum quidem nomina ex favillis, imò nec per famam ad posteros evaserint. Unum ex hac universali depopulatione superstes obituarium, ipsumque mutilum, fortunâ meliore erupit, ut pars aliqua extinctæ antiquitatis, in abbatum commemorationibus saltem subsisteret. Eodem monumento usi editores novissimi Galliæ christianæ, seriem abbatum non ex annorum computu, sed ex mensibus contexerunt, antesignano excepto, cujus memoria licet ad diem 27 novembris incidat, in capite tamen aliorum præposuerunt, isque erat.*

*Guillelmus à Bernardo II abbate Casæ-Dei ut creditur, submissu cum fratrum colonia abbas Artonæ jam Capellæ cœnobium secus Garumnam in diœcesi Tolosanâ propè Granatam erexerat Bernardus, dùm fundatæ Artonæ incubuit. Is est forsitan Guillelmus abbas Artonæ, inquit novi editores Galliæ christianæ, qui anno 1178 recepit donum vicecomitis Seula.*

*Arnaldus 31 januarii obiit.*

*Joannes II 13 martii.*

*Raymundus Arnaudi 16 martii.*

*Petrus I 23 aprilis.*

*Petrus II 28 aprilis.*

*Carbonellus 15 maii.*

*Bernardus 10 julii.*

*Arnaldus II 19 julii.*

*Guicharnaldus 17 augusti.*

*Arnaldus Sancy 12 septembris anni 1280.*

*Bertrandus 14 septembris.*

*Bernardus II 18 septembris.*

*Antonius d'Ortegui 1318.*

*Guillelmus II de Rustaing.*

*Michæl de Monsegur 1415.*

*Joannes de Forcade 16 februarii 1461.*

*Bernardus de Cassos 1489 & ex hinc chronologicè cæteri fluunt abbates.*

*Bertrandus de Bergay vixit ad annum 1514.*

*Joannes de Nauguers ad annum 1543.*

*Joannes de Branne ad annum 1509.*

*Salvatus de Harse episcopus Tarbensis quem editores novi Galliæ Christianæ ad annum 1613 abbatem egisse scribunt, cui adimunt episcopatum anno 1602.*

*Gratianus Garderard 1648.*

*Arnaldus Lami mortuus anno 1664 in ecclesia monasteriali tumulatus.*

*Ludovicus de Montesquiou d'Artagnan 1715.*

*Quamvis autem Artona tam multis afflicta cladibus, & solo æquata jacuerit aliquandiù, jamjam superiorem vigiliantia & laboribus surgit splendidior ædificiis, & paulatim recuperatis prædiis, incipit frui æquiore fortunâ.*

*Tribus pastoribus monasterio pridem collatis & unitis, regulares subserviunt canonici. Primus Pagole, secundus Hartingue, tertius Suberno nuncupatur, quibus addenda est dignitas diaconatûs sancti Laurentii. »*



## FICHE N° 4

# Prieuré Saint-Pierre de Béhaune

DIOCÈSE : BAYONNE

DÉPARTEMENT : PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

ARRONDISSEMENT : MAULÉON

CANTON : I HOLDY

COMMUNE : LANTABAT

LIEU-DIT : L'ÉGLISE

GÉOLOCALISATION : 43° 14' 58" N ; 1° 07' 24,2 " O ; Z=131 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : CADASTRE DE 1832, PARCELLES 199-200

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Behaun/Behaum* (1227) ; *la casa de ... Behaun* (1364)

DÉDICACE CONNUE : saint Pierre (1227)

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Béhaune est un hameau de la commune de Lantabat. L'église et son presbytère, dans un état moderne, seraient les héritiers de ce petit prieuré rattaché à Lahonce. On constate, sur le terrain, que Béhaune est le seul ensemble de maisons groupées dans cette vaste commune (2886 ha). La documentation est rare et dispersée, limitée à quelques mentions isolées. Propriété communale, visite sur demande.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

Après la donation initiale de 1227 aux prémontrés de Lahonce (voir transcription *infra*), Béhaune est signalé en 1294 dans les comptes de Pontz de Montrodât, bayle de Saint-Jean-Pied-de-Port<sup>29</sup>.

En 1364, Pes de Labis, receveur de Charles le Mauvais dans cette même châtellenie, reçoit de rente 6 sous morlans « de la casa de la Honça clamada Behaun »<sup>30</sup>.

En 1384, Béhaune comptait toujours « frays, donats et donades », quand cette rente est attribuée par Charles III à Urtungo de Soraburu, son écuyer<sup>31</sup> et en 1395 à Jean de Récalde<sup>32</sup>.

En 1480, l'abbé de Lahonce se fait confirmer la possession du prieuré de Béhaune<sup>33</sup>.

### ABBÉS OU PRIEURS

1742 : Domec, prieur de Béhaune, demande de l'eau de la fontaine de Gan, remède contre la pierre (ADPA, E 1089).

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Ce petit « prieuré » double qui comptait donats et donades<sup>34</sup> a été rattaché aux chanoines réguliers et mis sous la dépendance des prémontrés de Lahonce, qui assuraient la régularité de la vie monastique. Cette donation fut effectuée en 1227 par le seigneur du lieu, avec des droits de pacage et des droits de prélèvement et d'usage sur le bois de Béhaune<sup>35</sup>.

<sup>29</sup> Archives de Navarre à Pampelune, caj. 31, n° 1, cité par J. Romatet, *op. cit.*, p. 53.

<sup>30</sup> *Idem*, caj. 19, n° 2.

<sup>31</sup> *Idem*, caj. 58, n° 65, II.

<sup>32</sup> *Idem*, caj. 78, n° 21, XVII.

<sup>33</sup> ADHP, LARCHER, Jean-Baptiste, *Dictionnaire*, p. 496, art. Beyries.

<sup>34</sup> URRUTIBÉHÉTY, Clément, *Les communautés basques des donats*, Biarritz : éditions Atlantica, 2002, p. 9 sq.

<sup>35</sup> ADHP, LARCHER, Jean-Baptiste, *Idem*.

## ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Les bâtiments de Béhaune ont été ravagés au XVI<sup>e</sup> siècle<sup>36</sup> : Béhaune devient alors prieuré régulier sous la directe de Lahonce. Les bâtiments ont été vendus en 1791. La maison dite du prieur (du XVIII<sup>e</sup> siècle), voisine de l'église, sert de presbytère paroissial<sup>37</sup>.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

L'église Saint-Pierre de Béhaune existe toujours, dans un état moderne :

« L'édifice, de plan allongé à vaisseau unique, possède un toit à longs pans et pignon couvert, terminé par une demi-croupe au niveau du chevet plat. La sacristie, située dans le prolongement du chevet, est surmontée d'un toit à croupe. Le clocher, de plan carré, est sommé d'une flèche polygonale en ardoise sur égout retroussé. En avant, le porche à deux niveaux est adossé à la façade. Il est équipé d'un escalier extérieur sur le flanc gauche. À l'intérieur, la nef au plafond lambrissé et peint accueille deux niveaux de tribunes en bois à balustres tournés en chandelier. La tribune inférieure est soutenue par des aisseliers, le second niveau par des corbeaux »<sup>38</sup>.

D'après Bernard Chabot, les parties les plus anciennes pourraient remonter au XV<sup>e</sup> siècle (partie inférieure des murs, fenêtres étroites).

Sur le terrain, on constate que la partie basse des murs, plus large, a été entièrement reprise à l'époque moderne. Sur la façade sud, une série de corbeaux portaient la charpente d'un auvent et abritaient une porte en arc brisé sans chanfrein (XVII<sup>e</sup> s.?).

Sur le flanc nord, deux fentes d'éclairage chanfreinées semblent anciennes. Au dessus du portail ouest, deux voussoirs ornés de rosettes ont été remontés. À l'exception de ces deux pièces isolées, l'ensemble du bâti ne semble remonter qu'à une reconstruction de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle ou du XVII<sup>e</sup> siècle, dans un style gothique tardif, avec un remaniement très important au XIX<sup>e</sup> siècle (dont lehaussement des murs, le percement de larges fenêtres et l'implantation d'un clocher-tour), sans doute en lien avec la forte croissance démographique de cette époque.

De nombreuses plaques tumulaires épigraphes, sous le porche et dans l'église, montrent comme à Pagolle que des habitants et des prêtres étaient inhumés dans l'édifice comme à l'extérieur.

Le presbytère voisin, belle maison de plan barlong aux murs blanchis et au large toit, serait, d'après les auteurs de l'Inventaire général, l'ancienne maison du prieur. Elle a été rebâtie en 1772 et ne présente aucun caractère médiéval apparent (le portail de la maison porte l'inscription 1772 / FLAMEN.TECTA.REAEDIFICARE.LABENTIA / CURATA.D.LAUDEM. DOMINI.DARRIGOL. IPSE.SUI).

## ANNEXES

La paroisse voisine de Lantabat était desservie par un prêtre de Béhaune avant 1584, date de la première mention de cette paroisse<sup>39</sup>.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

ARDURA, Bernard, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France des origines à nos jours : dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993, p. 104-105 et 315-319.

BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 161-162 et 187-189.

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III, p. 58.

DARRAS, Louis, *Les fondations norbertines, Cahiers d'histoire monastique*, 1883, t. XXIII, p. 233.

<sup>36</sup> HUGO, Charles-Louis (abbé), *op. cit.*, col. 247 : « Duplicis hujusce asceterii novimus exordia ; nescimus tempora interitūs. Virgineum illic, ut alibi per Galliam, præmortuum fuisse non dubito : virile autem, si conjecturis locus esse debet, eā creditur ætate enectum, quā per Vasconiam impunē luxurians hæresis, innumera prostravit monasteria. Cūque instaurandis omnibus redīviva religio non sufficeret, majoribus minorā servierunt, & proventus prioratum filialium, matricibus ecclesiis fuerunt addicti. »

<sup>37</sup> ROMATET, Jacques, *Notes et documents pour servir à l'histoire des abbayes cisterciennes et prémontrées des Gaves et de l'Adour*, T.E.R., Bordeaux : Université de Bordeaux, 1969, p. 52-53.

<sup>38</sup> Notice en ligne de l'église Saint-Pierre de Béhaune dans la base Mérimée, consultée le 22/12/2012.

<sup>39</sup> ADPA, H 127.



GOYHENÉCHÉ, Eugène, Le pays basque : Soule, Labourd, Basse-Navarre. Villes et villages du Pays Basque Nord, Pau : SNERD, 1979, p. 616-617.

ROMATET, Jacques, *Notes et documents pour servir à l'histoire des abbayes cisterciennes et prémontrées des Gaves et de l'Adour*, TER, Bordeaux : Université de Bordeaux, 1969, 2 vol., p. 43, 52-53.

URRUTIBÉHÉTY, Clément, *Casa ospitalia : diez siglos de historia en Ultrapuerto*, Pampelune : Diputacion Foral de Navarra, 1982, primera parte, p. 448-467.

URRUTIBÉHÉTY, Clément, *Les communautés basques des donats*, Biarritz : éditions Atlantica, 2002, p. 9 sq.

VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, n° 45, art. « Behaus ».

#### **Sources publiées :**

HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. I, col. 245-248 et preuves, col. 195-196.

SAINTE-MARTHE, Denys (dom), *Gallia christiana*, t. I, col. 1323, *instrumenta*, p. 201.

#### **Sources inédites :**

ADPA, E 1089 (lettre d'un prieur en 1742).

Copies et éditions de la donation de 1227 :

ADPA, H 126, copie de 1726 de la confirmation de 1524.

BMT, LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. V, p. 110-114, 1747 (confirmation du prieuré de Behaun en 1227-1384-1474).

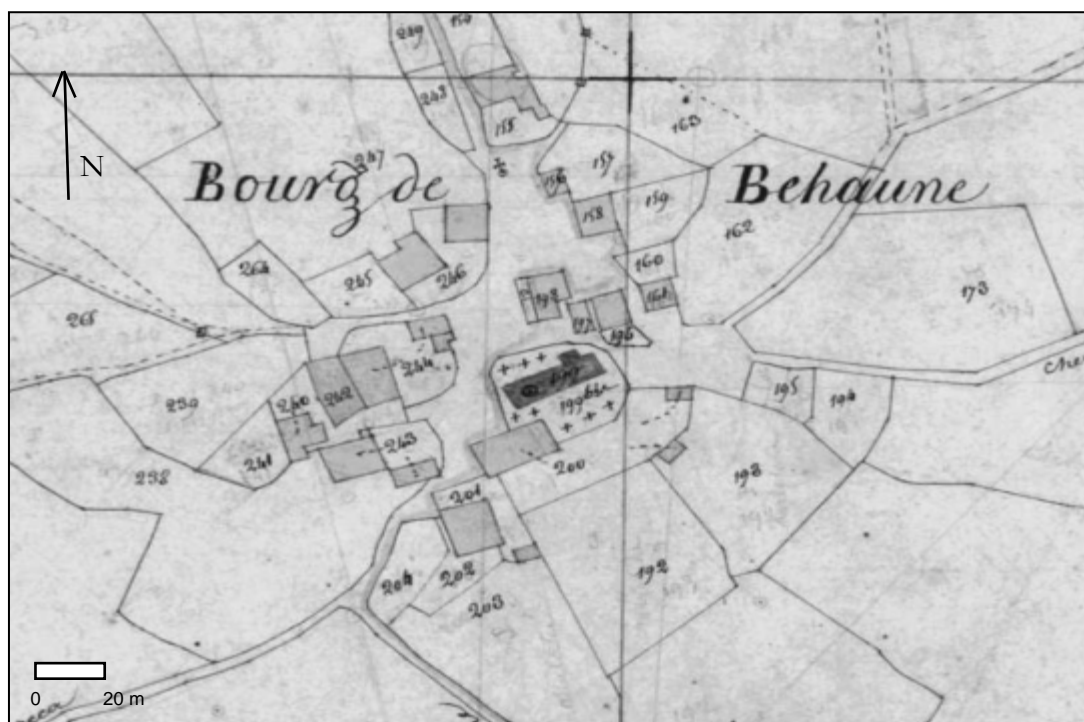
## **SOURCES ICONOGRAPHIQUES**

Je n'ai pas identifié de documents graphiques anciens.

## **PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS**

### **Béhaune, détail du cadastre napoléonien de la commune de Lantabat.**

A.D. Pyrénées-Atlantiques, 3 P Lantabat, section B dite de Béhaune, 1832. Consulté en ligne en février 2012.



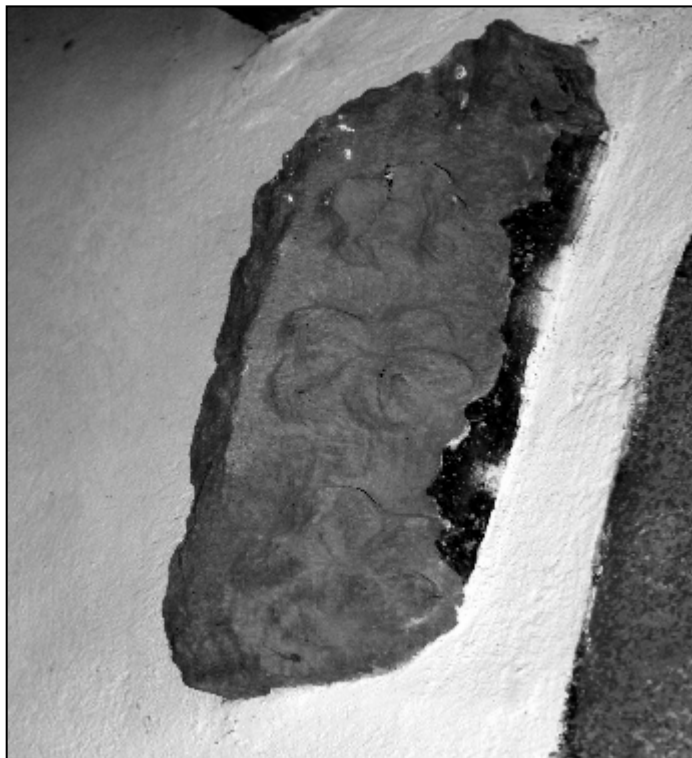
L'église Saint-Pierre de Béhaune à Lantabat, état actuel (2014).

Photographies S. A., 2014.



**Voussoir d'un portail de style gothique remployé à côté de l'actuel portail.**

Photographie S. A., 2014.



**DOCUMENTS**

**1- Notice sur le prieuré de Béhaune par le père HUGO en 1734.**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. I, col. 245-248.

« BEHAUMIUM

*Behaun, fil. Leunsii Diœcesis Aquensis. Circaria Vasconia.*

*IN vico de Behaum, ab antiquis temporibus vigebat monasterium duplex, vicorum scilicet alterum, aliud Virginum, sub prioris gubernio utrumque consistens, & sub Arnaldî de Luxa dominio temporali. Nulli ordini, nulli regulæ specialiter addictum erat duplex istud asceterium, & inde ad irregularitatem proclivius. Noviter, & in vicinia exurgens Leunsii cœnobium, & observantiâ regulari fervens, movit Arnaldum, Behaumii fundatorum nepotem, ad subdendas regulæ Præmonstratensi geminos conventus suæ ditionis.*

*Propositi sui seriem cum Gallardo Aquensi Præsule contulit : approbavit episcopus ; statimque ad Leunsii abbatem Nicolaum profectus, suscipiendam ei provinciam, Deo acceptabilem & episcopo, sic persuasit, ut, deducente Arnaldo, Behaumium aderet, ubi solemnî chartâ proprietatem bonorum, & proventuum prioratûs, abbati transcripsit Arnaldus. Fratres & sorores, ad intentionem fundatoris, installato superiori, spontè subdiderunt ; voverunt obedientiam & Præmonstratensi militiæ confectarunt, anno 1227. Non imminuit veteris instituti normam, sed attemperavit ordini Nicolaii, & excultas aliquandiu per se ipsum novellas plantationes, tradidit gubernandas priori, quem illuc transmisit cum sociis.*

*Duplicis hujusce asceterii novimus exordia ; nescimus tempora interitûs. Virgineum illic, ut alibi per Galliam, præmortuum fuisse non dubito : virile autem, si conjecturis locus esse debet, eâ creditur ætate enectum, quâ per Vasconiam impune luxurians hæresis, innumera prostravit monasteria. Cùmque instaurandis omnibus rediviva religio non sufficeret, majoribus minora servierunt, & proventus prioratum filialium, matricibus ecclesiis fuerunt addicti.*

*Nunc Behaumium in pastoraalem curiam evasit, cui abbas Leunsii, jure suo patronatûs, de canonico regulari providet. Vide probat. à col. CXCIV ad col. CXCVI. »*

## **2- Charte de donation de Béhaune aux chanoines de Lahonce (1227).**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : *Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson*, 1734-1736, t. I, preuves, col. 195-196.

Cette version est pratiquement identique à celle publiée dans la *Gallia christiana*, t. I, col. 1323, *instrumenta*, p. 201. Elle présente de petites différences avec celle transcrite par Jean-Baptiste Larcher dans ses *Glanage ou preuves*, t. V. La version de Larcher, copiée sur un *vidimus* de 1384, est plus complète. Les principales différences ont été notées entre crochets.

« *Charta donationis prioratûs de Behaum, facta Nicolao Leunsii abbati.*

*Universis Fidelibus, quibus chartam præsentem videre contigerit, Petrus Arnaldus Dominus de Luxa, in Domino salutem. Cum secundum Apostolum, operandum sit bonum ad omnes, maximè ad domesticos fidei, notum esse volo, tam præsentibus, quàm futuris, quòd ego intuitu pietatis ductus, pro salute, tam animæ meæ, quàm parentum, & prædecessorum, & successorum meorum, locum qui dicitur Behaum, cum omnibus dependentiis suis, sicut eum tenuit pater meus, & ego post ipsum, de assensu et voluntate reverendi patris domini Galhardi, venerabilis Aquensis episcopi, et consanguinei mei Amanevi de Mixa archidiaconi, & etiam ecclesiæ Aquensis, devotâ & liberali largitione domino Nicolao abbati, & fratribus Honciæ, ordinis Præmonstratensis, contuli in perpetuam eleemosynam, perpetuis temporibus pacificè et liberè possidendum. De duabus autem partibus, quas habebam in Vetato, dedi unam, [Larcher : abbati] & fratribus memoratis ab ipsis tenendam, eo modo, quo ego possideo meam possidebo, partem concessi. Præterea dictis abbati & fratribus padoventias per terram meam, & dominium meum in pascuis, herbis, eremis, aquis & nemoribus, & per sacramentum à me corporaliter præstitum, renuntiavi omni juri, quod habebam in dicto loco de Behaum, & appenditiis suis ; sub eodem sacramento promittens, [quod] memoratum locum, & fratres ibidem existentes, sicut domum propriam de Luxa, bonâ fide & sine dolo deffendam & manu tenebo. Ista eleemosyna [et donatio] facta fuit apud Behaum in ecclesia Sancti Petri super altare, per ramum & cespitem, in præsentia quàm plurimorum clericorum & etiam fratrum et sororum ibidem degentium, qui omnes sine contradictione aliquâ promiserunt obedientiam in manus abbatis Honciæ supradicti : qui abbas ad hoc dictos fratres & sorores de Behaum ab obedientiam recepit, quia nullius ordinis erant, nec ibidem vestigium [aliquod] religionis cujus piam invenit. Ibidem etiam in præsentia omnium super Evangelium & crucem, super donationem et eleemosynam per me factam, manu propriâ juravi quòd de cætero non reclamarem [reclamarent], aut fratribus molestiam vel gravamen inferri, vel molestari permetterem, atque omnia perpetuò, firmiter et irrefragabiliter observanda mecum &... [locum in eo] obliquo omnes illos, qui mihi succedent in hæreditate paterna. Nec omittendum puto, quòd isti meæ donationi, inter alios probos homines, interfuit domini Amanevi... archipresbytero ejusdem episcopi, Petrus de Grammont, prior d'Uxias, qui auctoritate Pontificiâ excommunicavit omnes illos, qui de cætero reclamabunt, vel se opponent donationi et eleemosynæ coram & tantis personis, à me tam solemniter factæ.*

*Verùm quia generatio præterit, & mortalium memoria labilis noscitur esse, ne de hac ipsa mea largitione subrepens oblivio [fornitem] posteris seminarium subministret, sicut à me solemniter est acta, in scripto redacta, sigilli mei caractere roboravi, testibus subnotatis, qui præsentibus fuerunt. Signum Nicolai abbatis, & Bernardi de Luxa, patrini meis [prioris] ; & Vicarii de Sancto Johanne, provisoris de Honcia, & Lupi Vergoni monachi de Sordua subdiaconi, & Petri de Grammont prioris d'Uxiat archipresbyteri episcopi, & Bernardi de Luxa patrini mei, & Bernardi d'Aguerre, & Constantini d'Estibans, & Petri-Arnaldi Vasconis, & Arnaldi Ramonet Dones [donatorum], & aliorum quamplurimorum. Actum anno Incarnationis MCCXXVII. »*

## FICHE N° 5

# Abbaye Notre-Dame de Belpech

DIOCÈSE : URGELL

PAYS : ESPAGNE

PROVINCE : LÉRIDA/LLEIDA

COMARCA : BALAGUER

COMMUNE : OS DE BALAGUER

LIEU-DIT : BELLPUIG DE LAS AVELLANAS

GÉOLOCALISATION : 41° 52' 31,1" N ; 0° 45' 27,7" E

RÉFÉRENCES CADASTRALES : NC

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Bellopodio* (1155) ; *Pulchri Podii Avellanarum* (1573)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Le monastère de Belpech (*Bellpuig de las avellanas*) est bien documenté et a fait l'objet d'une monographie récente. La documentation est également riche, bien que les auteurs espagnols négligent en général les sources françaises. Propriété privée, peut se visiter en partie.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1348** : « ELECTION faite le 21 novembre 1348 de Berenger Alegir dit de Corta, pour abbé de Belpech, au diocèse d'Urgel, après la mort de Gaillard, dernier abbé, arrivée le 29 aout de la dite année » (ADG, H 5, p. 53, n° 1).

**1348** : « APPEL de la dite election faite par les commissaires le dit jour 30 octobre 1348 du dit Berenger, par des religieux de Belpech, qui vouloient pour abbé frere Jean d'Andrest, souprieur de l'abbaye de la Casedieu ; le dit appel fait le meme jour 30 octobre par devant l'abbé de la Casedieu comme pere abbé » (ADG, H 5, p. 53, n° 3).

**1354** : « REGLEMENT fait le 6 juin 1354 pour les abbés de la circonscription de Gascogne pour aller tour à tour au Chapitre general, sellé de leurs seaux, scavoit une année les abbés de la Casedieu, de la Castelle, de Belpech et Durdache une année, la suivante les abbés de Divielle, d'Arthous en de la Honce, et la troisieme les abbés de Combelongue, la Capelle, Foncaude et Pleneselve » (ADG, H 5, p. 49, n° 1).

**v. 1400** : « Arnaud II DE MELHON fut premierement abbé de la Capelle, ensuite de Belpech, enfin de la Casedieu. Il estoit à la cour du pape à Avignon en 1403 en qualité de procureur general de l'Ordre. Le necrologe au 10 septembre porte qu'il mourut en 1413 » (ADG, H 5, p. 415 ; Catalogue des abbés de la Casedieu).

**1401** : « COMMISSION du 6 juillet 1401 donnée par Arnaud de Melhono, abbé de la Casedieu, à trois de ses religieux, pour aller visiter les abbayes de Combelongue, de Belpech, d'Urdache, de la Honce, d'Arthous, de Divielle, de Notre Dame de la Grace de Dieu, autrement de St Jean de la Castelle, et de la Retorte » (ADG, H 5, p. 55, n° 25).

**1403** : « ASSIGNATION donnée le 18 octobre 1403 en cour de Rome de la part d'Arnaud de Melhon, abbé de la Casedieu, à Guillaume Rainaldi cy devant chanoine de la Casedieu, prieur de Savignac, au diocèse de Narbonne, élu abbé de Belpech au diocèse d'Urgel, pour payer 400 florins d'or d'Aragon, que le dit abbé de la Casedieu lui avoit preté » (ADG, H 5, p. 36, n° 6).

**1437** : « VISITE faite le 26 aout 1437 par Bernard, abbé de la Casedieu, en qualité de pere abbé dans l'abbaye de Belpech, etant prié de faire la dite visite par la serenissime reine d'Aragon alors regnante, durant laquelle François, abbé de Belpech, est condamné de restituer à la bourse commune une somme considerable pour ce tems là » (ADG, H 5, p. 53, n° 7).

**1573** : « COMMISSION dattée du 19 octobre 1573 donnée au château de Pibrac, par Pierre du Faur, abbé regulier de la Casedieu, vicaire general de l'archevêque de Toulouse, à frere Jean de Serido, granger de Vic, pour aller visiter les filles de la Casedieu situées en Espagne, et accomoder le different survenu entre Antoine Gesser abbé de Belpech (Pulchri Podii

Avellanarum) et Ambroise abbé de la Retorte » (ADG, H 5, p. 55, n° 22).

**1641** : « VISITE faite de l'abbaye de N.D. de Belpech le 20 novembre 1641 par M. Pierre de Lompagieu, abbé de St Jean de la Castelle et vicaire general, sur la requisition des religieux de la dite abbaye, celle de la Casiedieu etant en commende. Il est à remarquer que la Catalogne etoit alors sous la protection de la France » (ADG, H 5, p. 56, n° 26).

### ABBÉS OU PRIEURS

Une liste des abbés a été publiée par Norbert BACKMUND, *op. cit.*, t. III, p. 166-168, d'après Jaume CARESMAR.

**av. 1348** : Gaillard (ADG, H 5, p. 53, n°1).

**1348** : Berenger Alegir dit de Corta (ADG, H 5, p. 53, n°1).

**v. 1400** : Arnaud de Melhon (ADG, H 5, p. 415).

**1403** : Guillaume Rainald (ADG, H 5, p. 36, n°6).

**1573** : Antoine Gesser (ADG, H 5, p. 55, n°22).

**Sans date (nécrologe in LARCHER, *Glanage...*) :**

*IX kalendas Februarii commemoratio Erponis abbas et Antenii Belli podii (nécrologe Saint-Jean-de-la-Castelle)*

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Monastère fondé grâce à des donations du comte d'Urgell Ermengol VII en 1166 et 1183. Larcher rappelle, dans son catalogue des abbés de la Casiedieu, le rôle de la comtesse Douce d'Urgell dès 1155 (pour la fondation du premier monastère au Mont Malet ?)<sup>40</sup>.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

L'implantation des prémontrés en Espagne a pour origine une donation du comte Raymond-Berenger IV en 1149 à Vallclara. D'après une légende contestée, cette donation faite aux prémontrés serait liée à la présence, lors des combats contre les musulmans, de l'abbé prémontré de Flabemont et d'un disciple de saint Norbert, le bienheureux Walter (*Gualterius*)<sup>41</sup>. Ce site de Vallclara étant peu adapté, ce premier monastère<sup>42</sup> est donné à l'église de Tortosa en 1158, au profit d'un nouveau site d'implantation, le Mont Malet, donné par le comte d'Urgell Ermengol VII. Un monastère est installé par l'abbé Juan de Organa sur cette montagne<sup>43</sup> (*Belpech*, ou *Bellpuig* en catalan) mais son successeur décide de reconstruire le monastère plus bas dans la vallée, dans un espace plus vivable, près des terres cultivables et du village de *Las avellanas* (« les noisetiers »), en 1166<sup>44</sup>. C'est le monastère actuel de Belpech/Bellpuig. En l'espace de 30 ans, les prémontrés ont donc déplacé trois fois leur première implantation. Vraisemblablement, ce sont des chanoines venus de la Casiedieu qui sont à l'origine de cette fondation, car le nouveau monastère est placé dès l'origine sous sa dépendance<sup>45</sup>. Le nécrologe de la Casiedieu conserve le souvenir de la comtesse Douce d'Urgell comme fondatrice de ce monastère<sup>46</sup>.

L'église abbatiale devient, à partir du donateur Ermengol VII, le lieu d'inhumation de plusieurs comtes d'Urgell, dont les tombeaux sont visibles sur les côtés de la nef et des absides (plusieurs tombeaux déplacés sont aujourd'hui visibles au Cloisters Museum de New York)<sup>47</sup>. En 1195 le roi Alphonse I<sup>er</sup> prend le monastère sous sa protection royale<sup>48</sup>. Le monastère participe (sous une forme

<sup>40</sup> ADG, H 5, p. 413 ; Catalogue des abbés de la Casiedieu.

<sup>41</sup> SABATÉ, Flocel, « Los premostratenses : creacion de la orden e inicial expansion iberica », Entre el claustro y el mundo. *Canónigos regulares y monjes premostratenses en la Edad Media*, Aguilar de Campóo : Fundación Santa María la Real, 2009, p. 130-131, conteste cette légende, qui semble être une création moderne.

<sup>42</sup> <http://www.monestirs.cat/monst/priorat/cpr03vall.htm>, consulté le 2/01/2013.

<sup>43</sup> <http://www.monestirs.cat/monst/nogue/cno06bell.htm>, consulté le 2/01/2013.

<sup>44</sup> C'est le même schéma que l'on retrouve lors de la fondation du monastère cistercien de l'Escaladieu en Bigorre dans les années 1140, le premier site de la Mongie, trop isolé dans la montagne, étant rapidement délaissé au profit de la vallée de l'Arros, plus accueillante et d'un climat plus agréable.

<sup>45</sup> CARESMAR, Jaume, *Historia de Santa Maria de Bellpuig de las Avellanas*, Balaguer : Talleres Artes graficas Romeu, 1977, p. 259 : « *abbatiam dependentem a dicto monasterio Casæ Dei* ».

<sup>46</sup> LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. V, p. 108 : « *VIII. Kalendas Januarii obiit dompna Dulcis, Urgellensis comitissa, quæ fundavit abbatiam nostri ordinis, quæ dicitur Bellus Podius* ».

<sup>47</sup> SABATÉ, Flocel, *op. cit.*, p. 143 : les comtes qui succèdent à Ermengol VII protègent le monastère et le favorisent : « dentro del juego de insertar promocion dinastica, estrategias politicas y devociones religiosas ».

<sup>48</sup> GONZALVO I BOU, Gener, *Historia del panteó dels comtes d'Urgell. Els sepulcres del monestir de Bellpuig de las Avellanas*, Col·leccio El comtat d'Urgell, Universitat de Lleida, 2007, p. 21.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

Des premiers sites d'implantation, Vallclara et le Mont Malet, il ne reste que des pans de murs et des états modernes. Le monastère de Belpèch possédait plusieurs prieures secondaires, qui n'ont pas fait l'objet d'une étude systématique. Un prieuré existait près du village de Bonrepòs, qui a disparu au XV<sup>e</sup> s. par manque de ressources propres (« *subsistere non potuisse* »)<sup>54</sup>, en partie conservé sur le terrain ; un autre prieuré-hôpital existait à Fondarella, qui est cédé au clergé séculier dans le même siècle<sup>55</sup>. Un petit prieuré existait également sur l'île de Majorque, dans les Baléares, fondé en 1244 et cédé en 1425 à la famille Vivot : Bellpuig d'Artà.

Une union de las Avellanas avec le monastère de chanoines augustiniens de Santa Maria de Mur, en Pallars Jussà, fut tentée vers 1230. Cette réforme échoua du fait du refus des chanoines de Mur.

De rares mentions permettent d'entrevoir l'important patrimoine de l'abbaye. En 1177, le comte Ermengol VII donne au monastère la *villa* de Bellcaire<sup>56</sup>. Par une donation de 1183, le même Ermengol VII donne le droit de bâtir des moulins sur la rivière Segre, ainsi que le droit d'irrigation et de transport des marchandises par barque. En 1203, le comte de Foix donne une partie de son droit sur les moulins de Balaguer (droit d'usage d'une journée par semaine)<sup>57</sup>. En 1420, les moulins d'Almadir sont cédés par les prémontrés au monastère de Poblet<sup>58</sup>. Je ne sais quand ils furent acquis ou construits.

À la fin du XII<sup>e</sup> siècle, les chanoines reçoivent des droits à Camporells et Moxia et possèdent la tour de guet d'Alos de Balaguer, près du monastère<sup>59</sup>. Vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, Ermessenda d'Ager donne l'hôpital d'Ager, hors des murailles, près de l'église Saint-Martin<sup>60</sup>. Dans la même période, les chanoines font l'acquisition des lieux de Torre de la Mosquera et de la Tosca. En 1262 les chanoines cèdent les salines de la ville de Camarasa, qui leur appartenaient précédemment. Le roi Pierre II leur concède plus tard l'exemption de taxe sur le sel provenant de Peralta de la Sal<sup>61</sup>.

Les prémontrés avaient en charge la paroisse d'Almolda, en Aragon, avec la seigneurie du lieu<sup>62</sup>.

Des travaux de recherche récents manquent pour préciser l'étendue précise et la chronologie des biens et droits de cette abbaye, qui furent manifestement considérables et variés.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

- BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 162-168.
- BARRAQUER I ROVIRALTA, Cayetano (dom), *Las casas de religiosos en Cataluña durante la primera mitad del siglo XIX*, Barcelona, 1915, t. I, p. 141 et t. III, p. 418-432.
- CARESMAR, Jaume, *Historia de Santa Maria de Bellpuig de las Avellanas*, Balaguer : éd. Talleres Artes graficas Romeu, 1977.
- CORREDERA, Eduardo, *Los condes soberanos de Urgell y los premonstratenses*, Barcelona, 1964.
- CORREDERA, Eduardo, « Santa Maria de Bellpuig y los condes de Urgell », *Ilerda*, XXXI, p. 122.
- COTTINEAU, Laurent-Henri, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon : Protat F<sup>res</sup>, 1939, p. 223, 336.
- GONZALVO I BOU, Gener, *Història del panteó dels comtes d'Urgell. Els sepulcres del monestir de Bellpuig de las Avellanes*, Col·leccio El comtat d'Urgell, Universitat de Lleida, 2007.
- HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. I, p. 282-287.
- MORAL BARRIO, Juan Jesús, *Santa Maria de Bellpuig de las avellanas. Une historia que se renueva*, Edilesa, n° 75, 2004, 64 p.
- SABATÉ, Flocel, « Los premostratenses : creacion de la orden e inicial expansion iberica », in *Entre el claustro y el mundo. Canónigos regulares y monjes premostratenses en la Edad Media*, Aguilar de Campóo : Fundación Santa Maria la Real, 2009,

<sup>54</sup> Bonrepòs, à la Morera de Montsant, était un monastère féminin fondé en 1215 par l'abbesse Anglesola, à partir d'un petit couvent préexistant. Ce premier noyau pourrait-il être le vestige de la branche féminine de Belpèch ?

<sup>55</sup> CORREDERA, E., « San Nicolas de Fondarella. Un priorato premostratense », *Analecta Sacra Tarraconensia*, XXXVIII, 1965, p. 78-80.

<sup>56</sup> GONZALVO I BOU, Gener, *Història del panteó dels comtes d'Urgell. Els sepulcres del monestir de Bellpuig de las Avellanes*, Col·leccio El comtat d'Urgell, Universitat de Lleida, 2007, p. 20.

<sup>57</sup> *Idem*, p. 22.

<sup>58</sup> *Idem*, p. 26.

<sup>59</sup> *Idem*, p. 21.

<sup>60</sup> *Idem*, p. 23.

<sup>61</sup> *Idem*, p. 26.

<sup>62</sup> *Idem*, p. 21.

p. 127-162.

VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, p. 29.

**Sources inédites (d'après BACKMUND) :**

ADG, H 5.

AN Espagne à Madrid ; Clero C, doc. 1003/05 (60 chartes) ; Papeles : leg. 2790.

Archivo de la Corona de Aragón, Barcelona : registros de la cancillería 90 f. 15 ; 100 f. 153 ; 114 f. 152/13 ; 121/22 f. 35 ; 177 f. 69/70 ; 180 f. 69 et 70 ; 206 f. 116 ; 211 f. 234 ; 382 f. 8 ; 484 f. 45 ; 1425 f. 158 ; 2170 f. 109 ; 2162 f. 117 ; 2319 f. 184 ; 2393 f. 171/72 ; 2421 f. 21 et 97 ; 2360 f. 111 ; 2585 f. 18 ; 2920 f. 80 et 111/15 ; 3137 f. 90 ; 3143 f. 113 ; 3259 f. 168/70 ; 3882 f. 20/21 ; 4250 f. 18/19 ; 4256 f. 77/78 ; 4849 f. 74/79 ; 5222 f. 104/08 ; 5225 f. 6/21 ; 5505 f. 7.

AM Balaguér.

Arch. Paroissiales Vilanova del Sal : Jaume Caresmar, *De rebus...* (8 chartes des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s.).

Bibl. Central Barcelona : Ms Pasqual, t. III, p. 617, V, p. 89-97 ; X, p. 643.

Bibliothèque des Mauristes de Vich : livres de comptes ; Memorias del monasterio ; *Relicta visitationum* (1693 et 1725).

**SOURCES ICONOGRAPHIQUES**

Non documentées.

**PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS**

**Le monastère de Belpech/Bellpuig de las avellanes en 1660.**

Bnf, département des cartes et plans, GE DD-2987 (1787). Gallica.



**Le monastère de « Belpouche »/Bellpuig de las avellanes en 1762.**

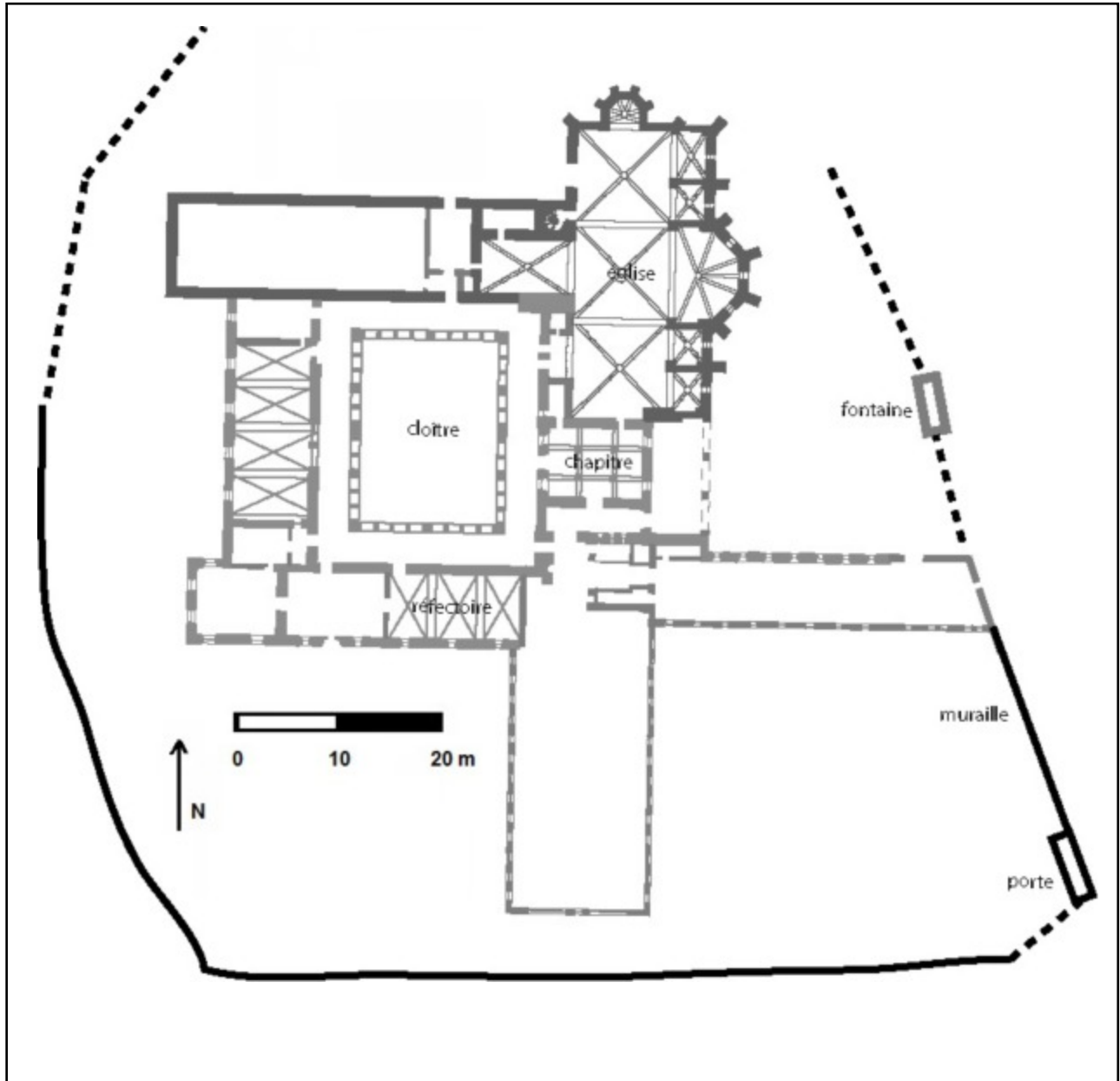
Bnf, département des cartes et plans, GE DD-2987 (1791, 1). Gallica.





**Plan général de l'abbaye de Belpech.**

Plan S. A., 2012, d'après des plans fournis à l'abbaye.



**Détails du cloître de Belpech (XIII<sup>e</sup> s.).**

Photographies S. A., 2012.



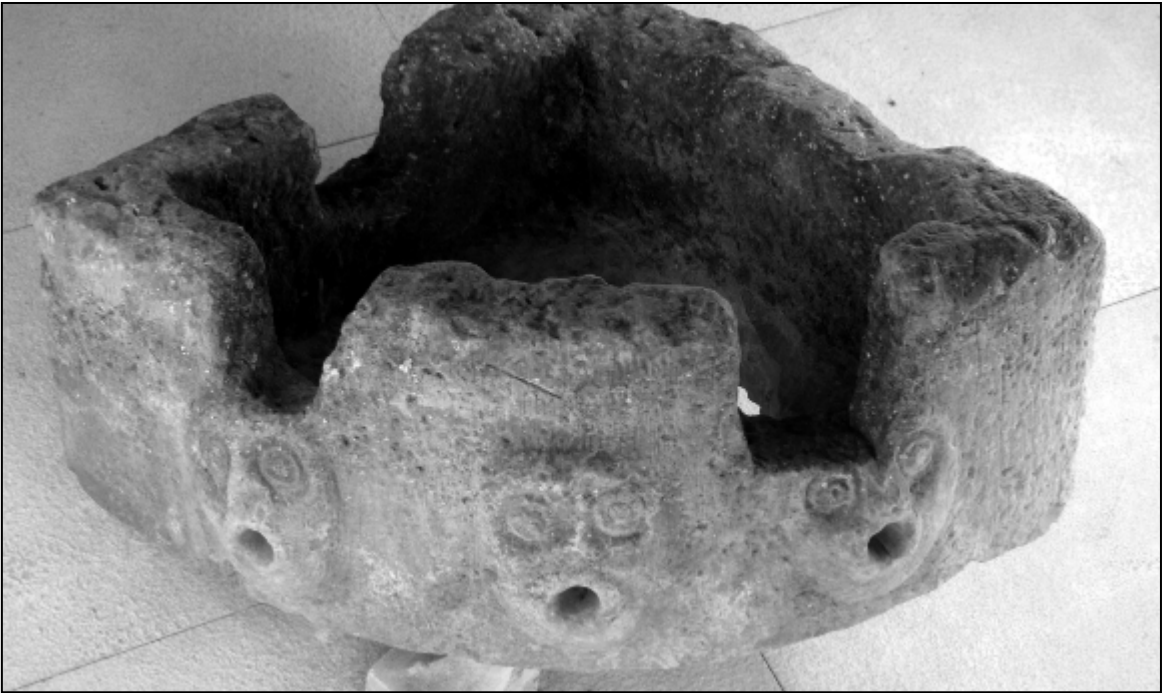
**Vue générale du cloître de l'abbaye de Belpech.**

Photographie S. A., 2012.



**Ancien lavabo d'angle de cloître ou de réfectoire provenant de Belpech.**

Photographie S. A., 2012.



**Détail du portail gothique (très restauré) de l'abbatiale gothique.**

Photographie S. A., 2012.



## DOCUMENT

### La fondation de l'abbaye de Belpech vue par le père HUGO en 1734.

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. I, col. 282-287.

« BELLIPODIUM

*Sive S. Maria de Las Avellanas.*

*In Cataloniae principatu, & diocesi Urgellensi, duabus a civitate de Balaguer leucis, loco aliquantulum elato, situ jucundè spectabili positum est monasterium Bellipodii, beatæ Virgini inscriptum, & ex hoc tutelaris nomine, necnon ex vicinia oppidi d'Avellanes plerumque S. Maria de las Avellanas, & patrio idiomate Bellpuig, aliàs Belpuch nuncupatum.*

*Prima abbatiae sedes fuit ad pedes rupis, obscuram præbentis specum orationi accomodam, quam sub nomine ecclesiae de Muro tum audisse, & comitissæ de Pallas expensis erectam tradunt. Incoluit illam B. Joannes de Organa, primus Bellipodiensium abbas, virtutum & miraculorum famâ toto principatu longè celebris, cujus pretiosæ exuviæ in antiqua etiamnum superstite ecclesia, reconditæ asservantur.*

*Perocessu vero temporis, cùm in amœniori loco aliud suscitasset monasterium, Sancti Nicolai de Fontibus amœnis dictum, ab ecclesia de Muro unâ fermè leucâ distans, Dulcia Urgellensis comitissa ; relictâ priori sede, ad novum istud domicilium haud multo post Muri incolæ convolantes ; Bellipodensis novi (sic enim denominabatur ad differentiam veteris prius in Muro erecti) cultoribus adunati sunt. Hanc verò Dulciam, Raymundi Berengarii Barcinonæ comitis, & Petronillæ, ut aiunt, filiam Armengaudi Urgellæ comiti, postmodum autem Sanctio II Lusitaniæ regi nuptam asserunt varii scriptores Hispani : quæ quomodò cum certioribus illius ævi monumentis conciliari queant, prorsus ignoro.*

*Esto enim Belli-podii monasterium suos à Dulciæ Urgellensis comitissæ munificentia natales habuerit, at certè fundatricem hanc, nec Sanctio copulatum, nec Raymundi Berengarii filiam extitisse probandum nobis incumbit. Prius tamen discutiendum est quocum ex pluribus illis Urgellæ comitibus, quos Armengaudi nomine indigitant, matrimoniale fœdus inierit. De tribus tantum ultimis extat difficultas.*

*Et quidem copulata non est Armengaudus de Castella nuncupato, monasterii Retortensis benefactori, quiddid in oppositum sentiat noster Mauritius Dupré. Quamvis enim conjugem nomine Dulciam habuerit, certum est eam prius è vivis ereptam, quàm ad Hispanicas oras penetrarint Præmonstratenses. Adde eandem Raymundi & Petronillæ (quæ circa annum 1135 in lucem effula est) filiam existere non potuisse.*

*Neque etiam Armengaudorum ultimo (qui maribus haud relictis obiit 1208). Dulcia sociata est ; sed altera nomine Alvira, ut constat ex actis conventionum inter eundem Armengaudum & Arnaldum de Castro-bono, habitaram, anno 1190 & ex donatione, ab eodem Armengaudus facta præfato Arnaldo, quibus subscribit Alvira comitissa.*

*Superest ergo, ut Dulciam hanc Armengaudus Casteliæ filio, nussisse dicamus. Et sane tempora congruunt : regebat siquidem tun Casæ-Dei abbatiam Bernardus III cui Bellipodensis monasterii construendi curam commisit, expensasque subministravit prædicta fundatrix, ex fastis Casæ-Dei. Jam vero quòd eadem Dulcia nec Sanctio Lusitaniæ regi conjuncta, nec Raymundi & Petronillæ filia extiterit, sic conficitur.*

*1° Lucius Marineus & Franciscus Tarapho volunt Armengaudus nostro uxorem fuisse non Dulciam, sed ipsius sororem, alteram Raymundi filiam, nomine Eleonoram, ut ait Hyeronimus Blama. Idem afferunt Petrus Michaël Carbonnel & Petrus de Abarcan Aragoniæ regni chronographus, & alii plures, quos ideo laudamus, non ut iis fides adhibeantur, sed ut authores authoribus opponantur.*

*2° Qui comitum Barcinonensium gesta conscripsit monachus Rivipullensis, author fermè synchronus, unicam Raymundo tribuit femini sexus prolem, nempè Dulciam, quæ nupsit regi Sancio Portugalensi. Ne verbulum quidem habet de matrimonio Dulciæ cum Armengaudus, de quo etiam tacent accuraciones alii Lusitaniæ scriptores. Et certè improbabilis omnino videtur ea conjunctio, in tanta potissimum ætatis utriusque disparitate : Dulcia quippe non nisi mediante anno 1153 lucis usuram accepit ; Ermengaudus autem anno 1154 grandævo patri, IV. Kal. Julii defuncto, jamjam nubilis sufficientur.*

*3° Monachus ille Rivi-pullensis, modò laudatus, cui sanè major, quàm aliis novioribus, est adhibenda fides, ait Armengaudum nostrum accepisse uxorem, neptem videlicet illustrissimi domini Raimundi Berengarii, supradicti comitis Barcinonæ. Non fuit igitur ejusdem Raymundi filia.*

*4° Vetus Necrologium Retortense, ad VIII. Kal. Januarii Dulciæ memoriam agens, hæc habet. Obiit Dulcia, Urgellensis comitissa, quæ fundavit abbatiam nostri Ordinis, quæ dicitur Bellus-Podius. Eccur obsecro, Urgellensis tantum comitissæ titulo Dulciam decorasset, si revera decessisset Lusitaniæ throno imposta ?*

*Verumtamen cum ex traditione, in Ordine nostro recepta, & ex allegato Retortensi Necrologio, certum sit Dlcia Urgellensi*

*comitissæ Bellipodiensis monasterii foundationem adscribi, probabilius conijcimus, hoc nomine insignatam fuisse illam Raymundi Berengarii neptem, quam Armengaudus, anno 1154 Urgellæ comes effectus accepit uxorem. Huic opinioni, præter jam allegata, favent tabulæ conventionum & donationis, superius laudatæ, quibus post Aciaë comitissæ S. Armengaudum, & Alviram ipsius conjugem, Dulcia subscribit, hoc modo S. Armengaudi comitis S. Alviræ comitissa S. Dulciæ comitissæ, S. Arnalli de Castro-bono, &c. Ille siquidem subscriptionum ordo insinuare videtur hanc Dulciam fuisse matrem Armengaudi donatoris, adeoque viduam Armengaudi nostri, qui fuit anno Domini MCLXXXIII sub Ildefonso rege Arragonum interfectus, cum fretre suo Gaucerando de Sales apud Valentiam à christianis.*

*Hâc admissa conjecturâ, novum exurgit argumentum, Dulciam Bellipodii fundatricem à Dulcia Lusitaniæ regina, discriminans ; et enim regnebat adhuc cum Sanctio marito, anno 1190 eadem Reymundi, & Petronillæ nata, adeoque diversa est à Dulcia nostra, quæ præactis tabulis eodem anno subscribit.*

*Maternæ pietatis hæres non degener Armengaudus VII Urgellensium comitum hujus stirpis ultimus, Bellipodiensis monasterii dotem dicitur liberaliter ampliassse. Morti siquidem proximus, & paterni sepulchri locum in ecclesia Bellipodii, ad sui corporis inhumationem eligens, centum quindecim millia librarum aureæ monetæ, monasterio legavit, regemque Arragonum testamenti tabulis institutum comitatûs hæredem legati vadem obligavit.*

*Beneficiorum principum æmulâ liberalitate, ad honoris & opulentiaë gradum sic excrevit abbatia, ut in circumjacentes villas, & oppida d'Avellanes, de Tharereu, d'Os, de Villanova, de Sancta Lina spiritualem & temporalem extenderit jurisdictionem, & baronis titulo insignitus abbas, inter principatûs proceres judex sedere meruerit, sedeatque ad hanc diem.*

*Verum tot tamque fatales bellici furoris strages, ultimo potissimum inclinante seculo, subiit Bellipodiense monasterium ut non minorem in spiritualibus, quàm in temporalibus passum sit jacturam, ut resurgendi vix spes affulgear. Nihilominus mediante sagaci domini de Bover abbatis prudentiâ & zelo, restaurata sunt ædificia solo fermè æquata, redditus annui redintegrati, & ad vicenarium numerum (quantus ducentis abhinc annis ibidem degere non consueverat) crevit canonicorum Præmonstratensium turma.*

*Anno 1557 Hispanicæ congregationi, ad tenorem apostolici, & regii diplomatis, unitum est Bellipodii monasterium, & à paternitate Casæ-Dei subductum ; at reformati regiminis impatientes canonici, paulò post illud à suis excussere cervicibus, seseque propriis legibus, nullo ad patrem abbatem, nullo ad congregationem servato respectu, regere cœperunt, regii senâtus auctoritatem unicè venerantes ; cui tres à conventu electos præsentare de triennio in triennium ad vacantem abbatiam consuescunt, quem maluerit è tribus designanti, unum qui Bullis apostolicis provideri tenetur. Hanc disciplinæ acephalicæ formam servant usque ad id tempus, magno regularis vitæ dispendio, & ordinis dedecori.*

*Illustres olim è gremio suo fusos, pietate & scientiâ viros gloriatur Bellipodium, nostrâque ætate protulit eximium D. & Patrem Benedictum Garret, episcopum Nicaraguæ in America, Caroli II & Philippi V insignem ecclesiasten, anno 1718 piè in Domino defunctum.*

*Etat Epistola 144 Gervasii abbatis Præmonstrati, in qua Willelmus abbatem Bellipodii, ad Carthusienses secedere volentem, absolvit ab onere prælacionis, & migrare concedit ad austeriorem religionem. Aliorum seriem non licuit nobis proferre, quia erudito domino abbati de Noriega, licet pluries, ut votis & laboribus nostris obsecundaret, postulanti, ulteriora denegata sunt documenta.*

*Præter venerabiles S. Joannis de Organa reliquias, de quibus supra, sandalium B. M. Virginis, ab Armengaudus Urgellensi comite, anno 1204 Constantinopolim advectum, astentant Bellipodienses canonici.*

*Prioratus à monasterio pendentes habet Bellipodium S. Nicolaum, de quo inferius.*

*S. Mariam de Bona requie, septem à monasterio leucis disternim, in lata & jucunda planitie, versus concham de Tremp, in quo resident duo canonici. Hujus nomenclaturæ occasionem dedisse ferunt incolæ, & nostri comes Armengaudus latam ac delitiosam territorii illius planitiem venationis causâ discurrens, & prælassitudine in loco illo, ubi modò constructa est ecclesia, aliquantulum requiescens, sacratissimam cœli Reginam in somnis viderit, illum de sua ibidem abscondita imagine certiorum facientem : quam è somno evigilans diligenter requisitam, ac feliciter inventam, ibidem sub mysterioso præfato titulo de Bon-repos venerandam collocavit, & sui monasterii de Bellipodio Præmonstratensibus canonicis Marianæ ecclesiæ custodiam, & regimen, perpetuumque cultum commisit. Ubi in præsentia imago illa miraculose reperta magnâ fidelium devotione, & concursu colitur. Ita noster Noriega, dissertas Mariano-candida, pag. 158.*

*S. Mariam de Alegria, seu Lætitia, diœcesis Illerdensis. Decem abhinc annis Bellipodiensibus concessus est ille prioratus, in quo actu residet unus canonicus. »*



## FICHE N° 6

# Notre-Dame de Bellpuig Vell

DIOCÈSE : URGELL

PAYS : ESPAGNE

PROVINCE : LÉRIDA/LLEIDA

COMARCA : BALAGUER

COMMUNE : VILLANUEVA DE LA SAL

LIEU-DIT : MONT MALET, BELLPUIG VELL

GÉOLOCALISATION : 41° 52' 23,23" N ; 0° 47' 15,89" E

RÉFÉRENCES CADASTRALES : NC

TOPONYMIE HISTORIQUE : Belpech (*Bellopodio*, 1155 ?)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Site abandonné au profit de l'abbaye voisine de Belpech, deux kilomètres plus à l'ouest, dès le XII<sup>e</sup> siècle. La documentation ancienne est presque inexistante et relève plus de la tradition que de la certitude historique.

Sur le terrain, le site est une reconstruction moderne d'une chapelle peut-être ancienne, dont il n'est pas possible, en l'état, de restituer un état médiéval. Propriété publique ouverte au public.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

1155 : « BERNARD II n'est pas connu dans le necrologe de la Casedieu. Douce, comtesse d'Urgel, fonda entre ses mains l'abbaye de Belpech en Catalogne l'an 1155 » (ADG, H 5, p. 413 ; Catalogue des abbés de la Casedieu).

### ABBÉS OU PRIEURS

1159 : Juan de Orgaña ?

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Abbaye fondée vers 1159 grâce à une donation du comte Ermengol VII et abandonnée en 1195 (?)<sup>63</sup>. La mention de Larcher dans le catalogue des abbés de la Casedieu pourrait indiquer qu'il s'agit à l'origine d'une donation faite aux prémontrés par la comtesse Douce en 1155<sup>64</sup>.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Ce site est très mal documenté. D'après une tradition locale relevée par Jaume CARESMAR, le site du Mont Malet serait le premier établissement prémontré de la région, occupé par Juan de Orgaña avec quelques compagnons et abandonné en 1195 au profit de l'actuel monastère de Belpech (*Bellpuig de las avellanes*) plus au sud. Norbert BACKMUND (p. 162-163) fait une synthèse intéressante de ces rares sources : « *Vir quidam sanctus, nomine Joannes de Orgaña, in specu quodam in culmine Montis Malet, prope Villanova del Sal amoene sito, vitam coepit eremiticam circa medium sæculum XII. Eum Ordinem nostrum esse professum in abbatia Vallisclaræ, et Bellipodium esse continuationem illius, ut supponit Caresmar, vix probaripotest. Paulatim discipulos congregavit Joannes, ortaque est communitas absque regula. Dulcia uxor Ermengaudi comitis Urgellensis, Joannis eremitæ consanguinei, construxit capellam in caverna, et dotavit monasteriolum. Nomen loci (Mons Malet, id est malus) mutatum est in Bellipodium, id est mon pulcher.* »

Jaume CARESMAR mentionne également la présence, près de ce site, d'un ermitage où vécurent quelques femmes (branche

<sup>63</sup> <http://www.monestirs.cat/monst/nogue/cno06bell.htm> (consulté le 02/01/2013).

<sup>64</sup> ADG, H 5, p. 413.

féminine de Belpech ?) dans un lieu nommé Aguilar, cité en 1204 et non documenté par ailleurs<sup>65</sup>. En l'absence de renseignements plus précis, je n'ai pas réalisé de fiche pour ce monastère supposé.

### DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Sur le terrain est visible une sorte de modeste ermitage semi-troglodytique, appuyé sur le rocher de la montagne, doté de deux ouvertures semi-circulaires de type roman (?). L'appareil de moellons irréguliers est un remploi manifeste d'un bâtiment plus ancien. On ne peut de fait garantir que ce modeste bâtiment corresponde à l'emplacement effectif d'un ancien monastère. Sur la hauteur du Mont Malet, à quelques centaines de mètres, on peut voir également les ruines d'une église romane dédiée à Saint-Michel, qui prouve que ce sommet fut assez densément occupé au XII<sup>e</sup> siècle, peut-être du fait de la présence de carrières et de sources salées.

### PROPRIÉTÉS ANNEXES

Inconnues. Cette implantation est peut-être liée à la présence voisine de sources salées, toujours en exploitation dans le village, immédiatement au nord de la montagne.

### BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

#### Bibliographie :

ALOS, Carme et GIRALT, Josep, *Catalunya romànica, vol. XVII la Noguera*, Barcelone : *Enciclopèdia Catalana*, 1994, art. *Bellpuig*.  
BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 162-168.  
CORREDERA, Eduardo, *Santa Maria de Bellpuig de les Avellanes*, Instituto de Germans Maristes de Catalunya, 1997.

#### Site internet :

<http://www.monestirs.cat/monst/nogue/no06bell.htm>

### SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

### PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

#### Localisation générale de l'ermitage de Bellpuig Vell sur le Mont Malet.

Photographie aérienne Google Earth, 2012.



<sup>65</sup> CARESMAR, Jaume, *Anales*, p. 253, cité par BACKMUND dans les sites douteux (*dubia*) de la circonscription de Gascogne.



**Vue générale extérieure de l'ermitage de Bellpuig Vell.**

Source <http://www.monestirs.cat/monst/nogue/no06bell.htm>, mars 2014.



**Vue générale intérieure de l'ermitage de Bellpuig Vell.  
L'appareillage régulier au fond de l'abri sous-roche pourrait être d'origine médiévale.**

Source <http://www.monestirs.cat/monst/nogue/no06bell.htm>.





## FICHE N° 7

# Prieuré Marie-Madeleine de Betbeder

DIOCÈSE : BAYONNE

DÉPARTEMENT : PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

ARRONDISSEMENT : BAYONNE

CANTON : SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

COMMUNE : SAINT-JEAN-LE-VIEUX

LIEU-DIT : LA MADELEINE

GÉOLOCALISATION : 43° 09' 46,7 " N ; 1° 12' 45" O ; Z= 176 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : SAINT-JEAN-LE-VIEUX, PARCELLES N° 260-263

TOPONYMIE HISTORIQUE : *L'ospitau de Maudalene de Betbeder* (1405)

DÉDICACE CONNUE : Marie-Madeleine (1328)

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Ce petit prieuré-hôpital n'est connu que par de rares mentions, à partir de 1328. Sur le terrain, il subsiste encore une église dans un état partiellement médiéval (XIV<sup>e</sup> s.), un bâtiment voisin très remanié (ancien prieuré d'époque moderne ?) et une croix de carrefour de style gothique.

L'église est propriété de la commune de Saint-Jean-le-Vieux, visite libre. Propriété privée, le prieuré ne se visite pas.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1328** : « [...] en Pere Arnaut prior et caperan de l'eglise de Santa Marie Magdalene de Beitbedere » (BnF, collection Duchesne, vol. 114, fol. 172).

**1405** : « [...] l'ospitau de Maudalene de Betbeder » (Archives Générales de Navarre, caj. 81, n°11, XV).

### ABBÉS OU PRIEURS

**1328** : Pierre-Arnaud, prieur et chapelain (BnF, collection Duchesne, vol. 114, fol. 172).

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

La fondation de cet hôpital est inconnue (av. 1328). elle résulte certainement d'une donation faite aux chanoines de Lahonce par un seigneur local ou par un roi de Navarre.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Ce prieuré-hôpital est connu par un document notarié copié par Oihénart<sup>66</sup> : en 1328 Johan d'Oyssas, notaire de Saint-Jean-Pied-de-Port, établit un arrangement entre Pierre-Arnaud, abbé de Lahonce, Pierre-Arnaud, prieur de la Madeleine et Guillaume-Arnaud, seigneur de la salle d'Irunberry, au sujet de terres tenues en fief de ce seigneur par l'abbaye. En 1405 Charles III le Noble fait un don à Arnaut-Gassie de Larrea « en la Recluse en l'ospitau de Maudalene de Betbeder »<sup>67</sup>. Une autre pièce contemporaine pourrait correspondre à une exemption d'aides pour cet hôpital, mais le nom cité (l'hôpital Marie-Madeleine) n'est pas assez précis et pourrait aussi correspondre aux hôpitaux voisins d'Orisson ou d'Utxiat, portant la même dédicace<sup>68</sup>. Ce petit prieuré prémontré de Betbeder ou la Recluse voisinait l'hôpital d'Aphat, géré par les Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem.

<sup>66</sup> BnF, collection Duchesne, vol. 114, fol. 172. Source disponible en ligne sur Gallica (consulté en mai 2014).

<sup>67</sup> Archives Générales de Navarre, caj. 81, n°11, XV, cité par J. ROMATET, *op. cit.*, p. 54.

<sup>68</sup> *Idem*, caj. 117, n°42, II.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Un quartier à l'ouest de la commune de Saint-Jean-le-Vieux porte encore le nom de *Madeleine*. Une dérivation artificielle de la rivière voisine, créée pour un moulin, abrite cette église et une maison, à un carrefour de chemins menant au sud à Irunberry (voir le plan d'état-major ci-après, qui montre bien cette anomalie topographique), à côté d'un pont métallique (autrefois en bois). L'église, qui pourrait être celle du prieuré disparu, existe encore dans ce quartier. Cet édifice du XIV<sup>e</sup> siècle, complété d'un petit clocher-tour au XIX<sup>e</sup> siècle, a été classé Monument historique en 2008<sup>69</sup>. C'est une petite église à chevet plat (22 x 9,20 m, 14,40 x 9,20 m sans compter l'auvent et la sacristie), construite en moellons de grès rouge d'extraction locale. Le portail en arc brisé formé d'une série d'archivoltes à listel pourrait remonter au XIV<sup>e</sup> siècle<sup>70</sup>, comme la base des murs de la nef et le chevet (continuité de la maçonnerie, présence de portes en arc brisé et d'une fenêtre de même type, décentrée, au chevet). Une porte en arc brisé, bouchée, côté cimetière au nord, serait une « porte des cagots » (sic), d'après le témoignage de voisins du lieu. Une autre anomalie est visible sous le porche : on remarque l'arcade d'une porte occultée à gauche du portail principal, à droite de la porte percée à l'époque moderne pour accéder à la tribune.

L'intérieur de l'édifice a été entièrement repris au XIX<sup>e</sup> siècle, à l'époque de la construction du clocher-tour, et ne contient plus de mobilier antérieur au XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècles.

Au final, on décèle assez facilement trois périodes de construction/reconstruction pour cette petite église :

- la base des murs en moyen appareil bien assisé, le chevet et l'entrée sont de style gothique et pourraient remonter au XIV<sup>e</sup> siècle. Un retrait dans la maçonnerie extérieure permet de distinguer facilement ce premier état du suivant ;
- la partie haute des murs, moins bien réglée, avec des percement de hautes fenêtres à cintre surbaissé, semble une reconstruction de l'époque moderne, comme la porte secondaire à gauche du portail, escalier donnant accès à la tribune. On a ici l'effet probable d'une reconstruction liée à des nécessités démographiques. Des corbeaux à l'angle sud-ouest correspondent probablement à un ancien auvent implanté à cette époque devant le portail et aujourd'hui disparu ;
- au XIX<sup>e</sup> siècle on a ajouté la sacristie polygonale, l'auvent et le clocher.

Ces constatations n'épuisent pas le sujet : à quoi correspondent la porte occultée à gauche du portail d'entrée et la porte secondaire au nord ? Porte des morts et porte d'accès à une tribune dès l'époque médiévale ? On peut également remarquer que, curieusement, de façon atypique, l'unique fenêtre du chevet est décentrée vers le sud. On peut se demander si ce décalage n'est pas lié au fait qu'à l'origine, vers le XIV<sup>e</sup> siècle, la partie hospitalière, dans la partie nord, n'était pas intégrée dans le bâtiment ecclésial, le culte se réservant la partie sud (portail et fenêtre du chevet correspondant à l'emplacement de l'autel).

La maison voisine, grande bâtisse entièrement enduite à la chaux, semble remonter à l'époque moderne (XVIII<sup>e</sup> siècle, comme le prieuré de Béhaune ? Portant le nom de *Priorenea*, elle est déjà présente sur la cadastre de 1840). Elle pourrait correspondre à l'emplacement du prieuré-hôpital à l'époque moderne. Un mur plus ancien servant de fondation, face à l'entrée de l'église, porte des corbeaux de soutien pour un auvent ou un colombage. Ce pourrait être le dernier vestige d'un état plus ancien de ce prieuré.

Dans le même quartier, une croix de carrefour ancienne, de style gothique (XVI<sup>e</sup> s. ?), inscrite aux monuments historiques en 1986, marque également l'emplacement de cet ancien prieuré-hôpital<sup>71</sup>.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

La paroisse voisine d'Ispoure était desservie par le prieur de la Madeleine à l'époque moderne<sup>72</sup>. Il est possible, sans que ce soit certain, que cette dépendance remonte au Moyen Âge.

<sup>69</sup> [http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=PA00084504](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PA00084504). Site consulté le 27/12/2012. Parcelle B 261 du cadastre actuel de Saint-Jean-le-Vieux.

<sup>70</sup> Ce portail ouvert à l'ouest, ce qui nécessite un auvent, s'explique facilement par la présence du chemin et du pont à cet endroit.

<sup>71</sup> [http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee\\_fr?ACTION=RETRouver&FIELD\\_98=LOCA&VALUE\\_98=%20Saint-Jean-le-Vieux&NUMBER=8&GRP=0&REQ=%28%28Saint-Jean-le-Vieux%29%20%3aLOCA%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=3&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=100&MAX3=100&DOM=Tous](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=RETRouver&FIELD_98=LOCA&VALUE_98=%20Saint-Jean-le-Vieux&NUMBER=8&GRP=0&REQ=%28%28Saint-Jean-le-Vieux%29%20%3aLOCA%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=3&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=100&MAX3=100&DOM=Tous), consulté le 28/12/2012 : « Croix installée sur un socle de forme pyramidale de quatre marches et un fût creux de béton armé. Deux têtes, très frustes, soutiennent les bras de la croix, eux-mêmes surmontés, ainsi que le sommet de la croix, de petits éléments décoratifs semi-sphériques. D'un côté est gravé un Christ peu discernable ; de l'autre est représentée une Vierge-mère tenant d'une main l'Enfant et de l'autre un rameau ».

<sup>72</sup> HARISTOY, A., *Les paroisses du Pays Basque...*, t. II, p. 257.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### **Bibliographie :**

HARISTOY, Pierre, *Les paroisses du pays basque pendant la période révolutionnaire*, Bayonne : Harriet, 1895, t. II, p. 257.

LABORDE-BALEN, Louis, ROUSSET, Jean-Pierre, *Les chemins de Saint-Jacques en Béarn et Pays Basque*, Bordeaux : éd. Sud-Ouest, 2004, p. 176-177.

ROMATET, Jacques, *Notes et documents pour servir à l'histoire des abbayes cisterciennes et prémontrées des Gaves et de l'Adour*, TER, Bordeaux : Université de Bordeaux, 1969, vol. 1, p. 54-56.

### **Sources inédites :**

AGN, caj. 81, n° 11, XV et caj. 117, n°42, II., cités par J. Romatet, *op. cit.*, p. 54.

BnF, collection Duchesne, vol. 114, fol. 172.

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

## PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

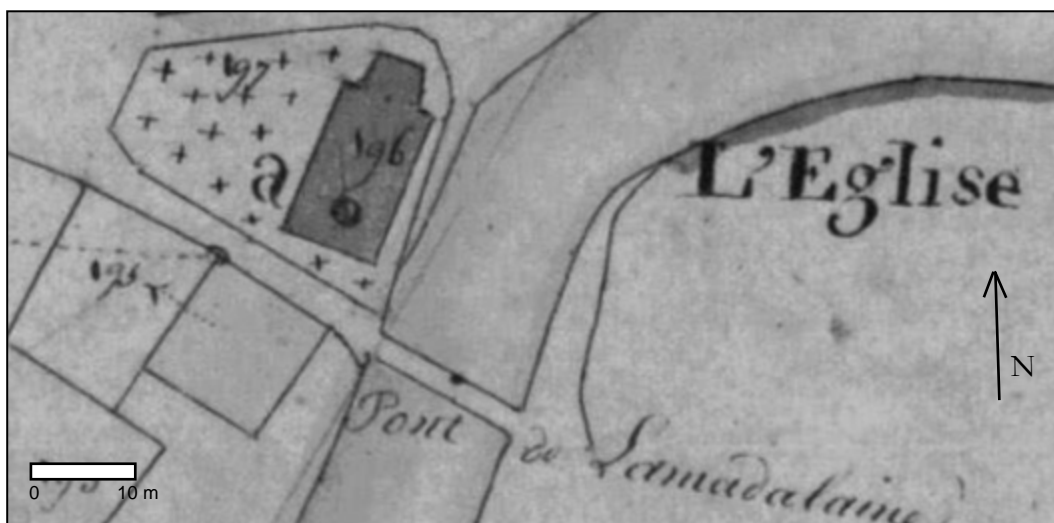
### L'église de la Madeleine sur la carte de Cassini vers 1770.

Fonds IGN/Géoportail.



### La Madeleine sur le cadastre napoléonien.

ADPA, cadastre de Saint-Jean-le-Vieux, 1840.



**Vue aérienne du site de l'église de la Madeleine à Saint-Jean-le-Vieux.**

Photographie IGN/Géoportail, 2013.



**L'église de la Madeleine de Betdeber vue depuis le nord.**

Photographie S. A., 2013.



**Vue de détail de l'église de la Madeleine de Betdeber.**  
La présence de plusieurs portes occultées, les décalages et réfections dans l'appareil des murs font penser qu'il s'agit d'un vestige de l'ancien hôpital médiéval intégré à l'église actuelle.

Photographie S. A., 2013.



**Vue de la maison voisine (*Priorenea*) en face de l'église : le prieuré à l'époque moderne ?**

Photographie S. A., 2013.



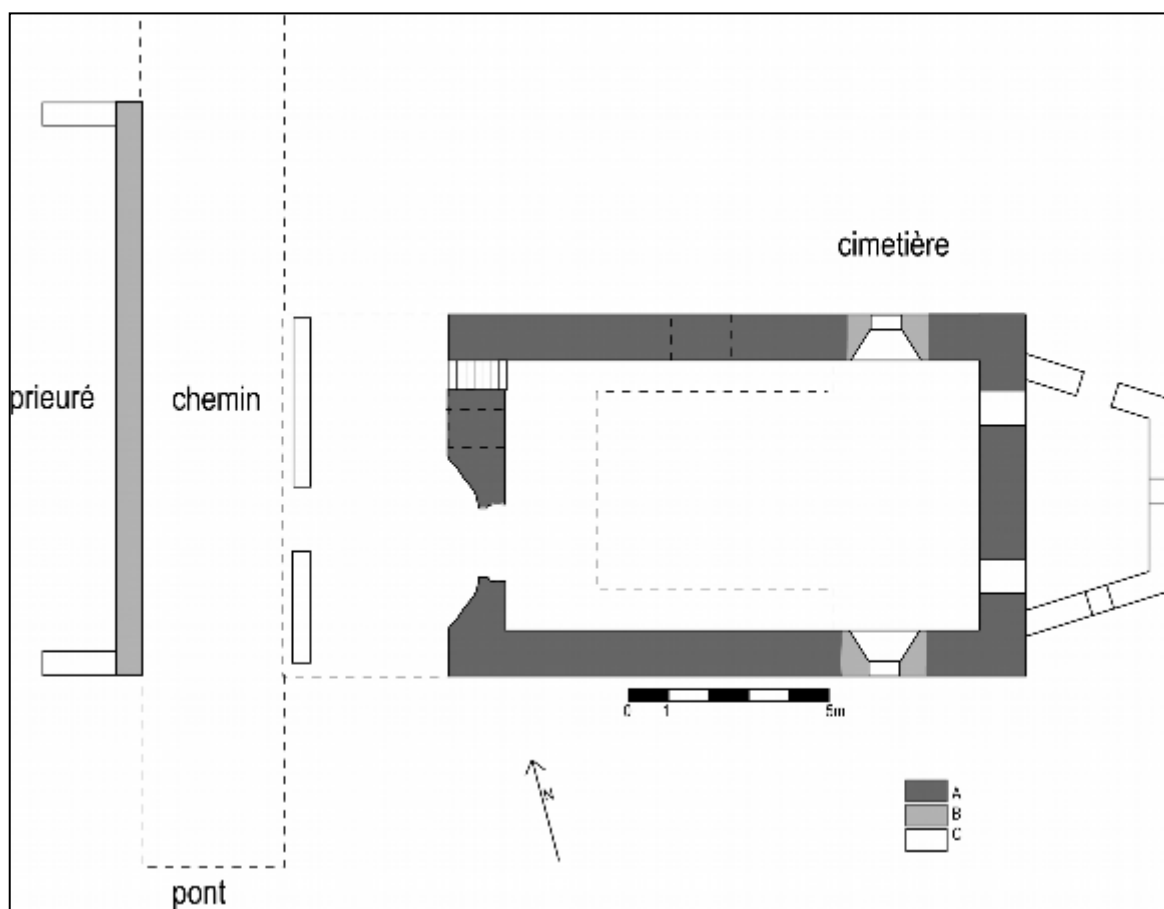
Le mur est de la maison *Priorena*, face à l'église : un vestige du prieuré à l'époque moderne ?

Photographie S. A., 2013



Plan général de l'église de la Madeleine de Betdeber avec essai de datation des maçonneries. A= XIV<sup>e</sup> s. ? ;  
B= époque moderne ; C= XIX<sup>e</sup> s.

Plan S. A., 2014.





## FICHE N° 8 :

# Prieuré Notre-Dame de Bonrepòs

DIOCÈSE : URGELL

PAYS : ESPAGNE

ARRONDISSEMENT : PALLARS JUSSÀ

POBLE : SANT SALVADOR DE TOLO

COMMUNE : GAVET DE LA CONCA

LIEU-DIT : SERRE DE BONREPÒS

GÉOLOCALISATION : 42° 2' 19,25" N ; 1° 3' 7,52" E

RÉFÉRENCES CADASTRALES : NC

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Bonorepauisio* (1224)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Prieuré isolé très peu documenté. Sur le terrain, les bâtiments transformés en exploitation agricole sont d'étude difficile. Propriété privée, ne se visite pas.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1224** : donation du prieuré à Fondarella (CARESMAR, J., *Anales...*, p. 528).

**1809-1813** : le prieuré sert de refuge pour une partie des prémontrés (BACKMUND, N., *Monasticon...*, p. 205).

### ABBÉS OU PRIEURS

Non documentés.

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Prieuré cédé aux chanoines de Belpech en 1205 ou 1224, pour y implanter une communauté mixte<sup>73</sup>.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Ce petit prieuré de montagne est mal documenté et semble avoir décliné très tôt, peut-être en raison de son isolement et de son manque de ressources. En 1224 Bonrepòs est rattaché au prieuré-hôpital voisin de Saint-Nicolas de Fondarella. Il est pratiquement abandonné au XV<sup>e</sup> siècle, faute de ressources. En 1835 un chanoine de Belpech portait encore le titre de prieur de Bonrepòs<sup>74</sup>.

### DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Il subsiste sur le terrain une partie de l'église romane, dotée d'une nef unique et d'une abside semi-circulaire bâtie en moellons de moyen appareil, d'extraction locale, noyés dans un mortier de chaux. Les bâtiments adjacents, qui faisaient sans doute partie du prieuré, ont été très remaniés aux époques moderne et contemporaine. On distingue seulement sur la façade nord du bâtiment mitoyen de larges arcatures d'aspect ancien, lisibles sous l'enduit de façade. Cette église conservait une statue de Notre-Dame datée du XIII<sup>e</sup> siècle, vénérée en procession, et qui fut brûlée en 1936<sup>75</sup>.

<sup>73</sup> BACKMUND, Norbert, *op. cit.*, p. 205 : « *Asserente Caresmar, hoc anno ibi degerunt tres canonici, et sorores, hospitali adnexo inservientes* ».

<sup>74</sup> ZARAGOZA I PASCUAL, Ernest, *Catàleg dels monestirs catalans*, *op. cit.*

<sup>75</sup> PLADEVALL I FONT, Antoni, *op. cit.*, p. 63, BACKMUND, *op. cit.*, p. 205, précise : « *Subsistit capella sanctuarii, cuius imago anno 1936 est combusta* ».

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

Non documentées. Bonrepòs est devenue annexe de Fondarella en 1224.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### **Bibliographie :**

CAMÓS, Narcís, *El jardí de Maria : plantado en el Principado de cataluña*. Gérone : Joseph Bró impr., 1772, t. VI, p. 235.

MORAL, T., « Los premonstratenses en Espana », *Hispania sacra*, t. 21, 1968, p. 57 sq.

PLADEVALL I FONT, Antoni, *Els monestirs catalans*, Vitoria, 1974, p. 63.

PLADEVALL I FONT, Antoni, *Catalunya Romànica*, vol. XV (El Pallars), Barcelone, 1993, art. *Bonrepòs*.

VALVEKENS, E., « La congrégation des prémontrés d'Espagne », *Analecta Præmonstatensis*, vol. 7, 1932, p. 5 sq.

VILLANUEVA, Jaime, *Viage literario a las iglesias de España*, Madrid, 1821, t. XII, p. 82.

ZARAGOZA I PASCUAL, Ernest, *Catàleg dels monestirs catalans*, publicacions de l'abadia de Montserrat, 1997, p. 51.

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

## PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

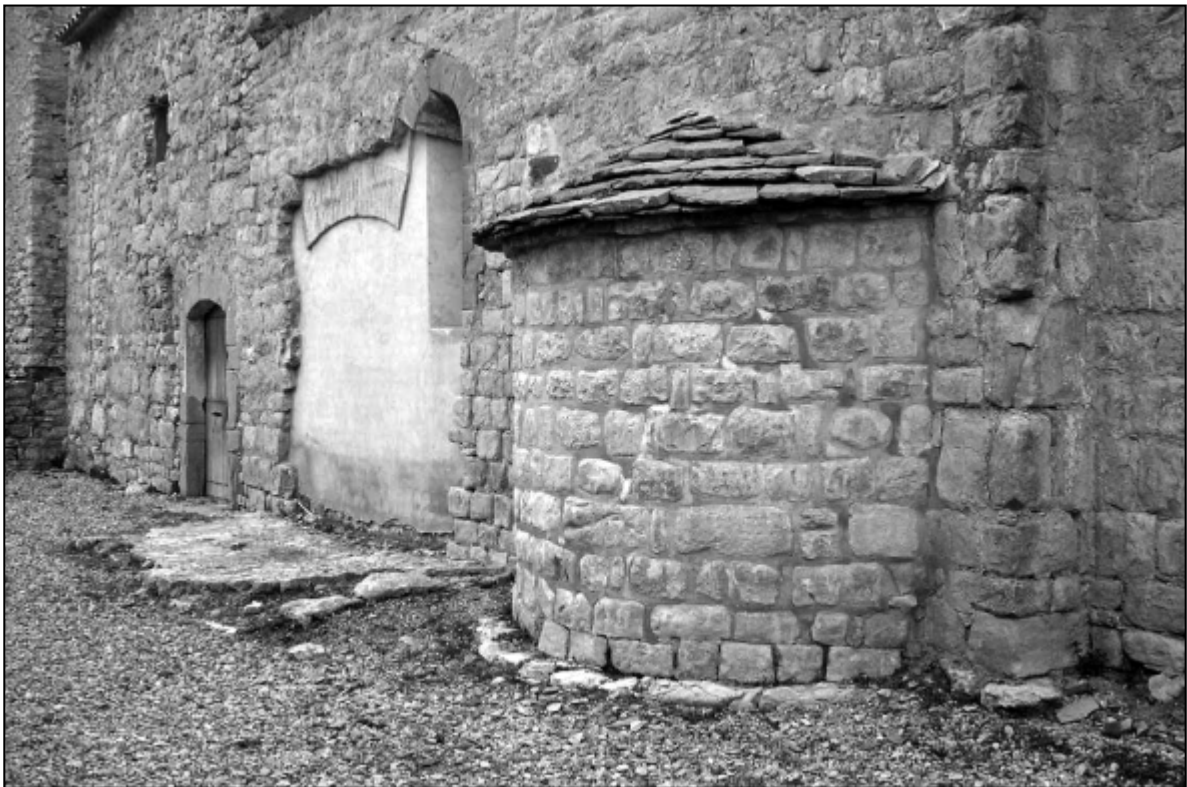
### **Vue générale du site de Bonrepòs, état actuel (2013). La flèche indique l'emplacement de la chapelle.**

Source Google Earth, 2013.



**Vues extérieures de la chapelle du prieuré.**

Photographies tirées du site <http://www.monestirs.cat/> en décembre 2013.





## FICHE N° 9

# Abbaye Notre-Dame et Saint-Laurent de Combelongue

DIOCÈSE : COUSERANS

DÉPARTEMENT : ARIÈGE

ARRONDISSEMENT : SAINT-GIRONS

CANTON : SAINT-GIRONS

COMMUNE : RIMONT

LIEU-DIT : COMBELONGUE

GÉOLOCALISATION : 42° 59' 17" N ; 1° 16' 35" E ; Z = 486 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : COMMUNE DE RIMONT, PARCELLES N° 4400-4416

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Vallem longam* (1145) ; *Combalonga* (1265)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame et saint Laurent (1461)

### CONDITIONS D'ÉTUDE

L'abbaye de Combelongue est connue par une courte série de copies et d'originaux d'époque moderne conservés aux archives de Foix et dans des fonds dispersés. Pierre-Georges Guillonnet a réalisé une maîtrise sur l'architecture de l'abbaye, éditée en 2001 aux éditions Lacour (Nîmes). Sur le terrain, l'abbaye, entre des mains privées, a conservé son abbatiiale romane, un important logis abbatial moderne et un important fonds lapidaire qui reste à étudier en détail. Propriété privée, visite partielle sur demande.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1138** : « BERNARD I<sup>er</sup> du nom et premier abbé fut établi par Gautier, abbé de St Martin de Laon, d'abord aprez la fondation en 1135. Le necrologe de la Casediou fait mention de Bernard comme du premier abbé au 16 janvier. Il obtint du pape Celestin II le 28 mars 1143 une bulle de confirmation des biens du monastere. [...] Bernard, eveque de Conserans, et Arnaud, comte de Pailhas, lui offrirent Combelongue, où il etablit des Religieux [...] » (ADG, H 5, p. 413).

**1145** : *Vallem longam* (bulle de confiremation de Célestin II).

**av. 1265** : donation des revenus de Montesquieu par Arnaud-Garcie, abbé du Mas-d'Azil, et Roger IV, comte de Foix, en faveur d'Isam, abbé de Combelongue (ADPA, E 476).

**1354** : « REGLEMENT fait le 6 juin 1354 pour les abbé de la circarie de Gascogne pour aller tour à tour au Chapitre general, sellé de leurs seaux, scavoir une année les abbés de la Casediou, de la Castelle, de Belpech et Durdache une année, la suivante les abbés de Divielle, d'Arthous en de la Honce, et la troisieme les abbés de Combelongue, la Capelle, Foncaude et Pleneselve » (ADG, H 5, p. 49, n° 1).

**1401** : « COMMISSION du 6 juillet 1401 donnée par Arnaud de Melhono, abbé de la Casediou, à trois de ses religieux, pour aller visiter les abbaies de Combelongue, de Belpech, d'Urdache, de la Honce, d'Arthous, de Divielle, de Notre Dame de la Grace de Dieu, autrement de St Jean de la Castelle, et de la Retorte » (ADG, H 5, p. 55, n° 25).

**1461** : « ACTE d'élection faite le 25 avril 1461 d'Arnaud Deoria pour succeder à Raimond de Horla, abbé de St Laurens de Combelongue, mort le 10 avril precedant, envoyé à Pierre de Montus, abbé de la Casediou, pere abbé du dit monastere, pour le confirmer » (ADG, H 5, p. 54, n° 1).

**1529** : « ELECTION faite le 3 avril 1529 et syndicat pour en obtenir la confirmation de l'abbé de la Casediou ou du vicaire general de l'abbaie, le siege vacant, par la dite election Guillaume Dominici est élu abbé de Combelongue après la mort de Firminet de Capdeville, dernier abbé » (ADG, H 5, p. 55, n° 19)

**1530** : « COMMISSION donnée le 10 decembre 1530 par Amat de Fonte, abbé de St Martin de Laon, le siege abbatial de la Casediou vacant, pour aller mettre en possession de l'abbaie de Combelongue Arnaud de Darrerio, religieux de la Casediou, élu

après la mort de Guillaume Dominici, dernier abbé » (ADG, H 5, p. 55, n° 20).

## ABBÉS OU PRIEURS

### Liste donnée par Norbert BACKMUND, d'après HUGO et CLERGEAC :

1138-1143 ? : Bertrandus (+ 29. I. necr. Casedieu).  
1143-1165 : Antonius.  
1165-1189 : Arnaldus.  
1191 : Michael de Verdun.  
1208 : Navarrus d'Aqs.  
1211-1216 : Petrus.  
1220 : Geraldus.  
1229-1235 : Joannes.  
1238-1241 : Michael.  
1251 : Raimundus Gulielmus.  
1251-1256 : Isarn.  
1257-1263 : Arnaldus.  
1272-1280 : Bernardus.  
1282 : Petrus.  
1297-1308 : Michael Carbonnel.  
1314-1321 : Joannes de la Vigne.  
1322 : Jacobus, antea abb. in Capella.  
1326-1345 : Petrus de Pira.  
1347 : Gulielmus de Lorda.  
1373-1391 : Jacobus du Verger.  
1391-1399 : Michael de Durban.  
1448-1461 : Raymundus d'Arias.  
1495-1520 : Geraldus de la Font.  
1520-1529 : Firminet de Capdeville.  
1529-1530 : Gulielmus de Dominico.  
1530 : Arnaldus Gulielmus de Mauléon.  
1530-1554 : Manfredus Rogerus de Comminges.  
1554-1564 : Jean-Roger de Comminges.  
1564-1582 : Sanche de Massas.  
1582-1602 : François de St-Géry.  
1602-1611 : Pierre de Buisson.  
1611-1627 : Jean-Antoine de Mauléon.  
1627-1655 : Jean-François Mauléon de Durban.  
1655-1672 : François de la Bourgade.  
1672- av. 1708 : Gabriel de St Esteve.  
1708-1725 : Alexandre de Pontac.  
1725-1741 : Jean de Montault.  
1741-1790 : François-Casimir d'Arbaud de Jougues.

### **Non daté (nécrologe) :**

Petrus Girard (+ 23. VIII, *idem*).

LARCHER, le père HUGO, la *Gallia christiana*, CLERGEAC donnent également des listes commentées des abbés de Combelongue (voir *infra*).

## CONDITIONS D'IMPLANTATION

Abbaye fondée en 1138 par le comte de Pallars et l'évêque de Couserans, qui font venir des chanoines de la Casedieu.

## ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

On ne sait presque rien des premières années de cette abbaye-fille de la Casédie. LARCHER en rapporte les éléments suivants, vers 1750 : « COMBELONGUE, *Beata Maria & Stus Laurentius de Combalonga*, abbaie O. P. diocese de Conserans, de la filiation de la Casédie, 460 florins 4500 s. on l'apeloit aussi Vallis longa. Arnaud de Austria, comte de Pailhas, seigneur de soixante terres, partie en France et partie en Espagne, se joignit à l'evêque de Conserans pour fonder cette abbaie, et ces seigneurs demanderent conjointement des religieus à Bernard, abbé de la Casédie, vers l'an 1140. Cet evêque de Conserans s'apeloit Bernard *in episcopatu Conserannensi Vallem longam & totam terram quam dedit episcopus B. ad Fabaria cum decimis, pascuis & pertinentiis suis*. Bulle de Celestin II 28 mars 1145 »<sup>76</sup>.

Des chanoines de Combelongue vinrent en 1154 dans la région de Béziers pour fonder le monastère de Fontcaude. En 1179, Rigaud, abbé de Combelongue, s'engage dans un conflit qui l'oppose aux chanoines de Valcrose pour la possession de la nouvelle abbaye de Fontcaude. En 1188 Guillaume, abbé de Combelongue, est témoin d'un autre acte concernant Fontcaude. Sanche II, abbé de Fontcaude, venait également de Combelongue. En 1207, l'abbé de Combelongue, Navarre d'Acqs (qui était aussi évêque de Couserans) est légat du pape Innocent III et participe aux querelles religieuses du catharisme à Montréal (Aude). En 1483 l'abbé de Fontcaude Bernard II Dumas est confirmé par l'abbé de Combelongue<sup>77</sup>. Toutes ces mentions attestent des relations suivies entre les deux monastères. À l'époque moderne, les abbés de Combelongue faisaient partie des États de Foix, avec les abbés de Boulbonne, du Mas d'Azil, de Lézat et de Foix. Mise en commende avant 1516, l'abbaye de Combelongue souffre de la dévastation des Huguenots en 1568. C'est peut-être après ces événements que l'abbaye est complètement remaniée. Arnaud de Jonquet, dernier abbé de l'abbaye de Combelongue (de 1741 à 1789) émigre en Espagne où il meurt vers 1797. Pendant la Révolution, l'abbaye est pillée et incendiée<sup>78</sup>. Les bâtiments restent longtemps à l'abandon. Depuis quelques années, ses nouveaux propriétaires ont entrepris une heureuse restauration des vestiges et en assurent la visite.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

L'étude archéologique de l'abbaye de Combelongue a été partiellement entreprise par Pierre-Georges Guillonnet dans une maîtrise publiée en 2001. De l'abbaye médiévale ne subsistent qu'une partie de l'église, à chevet tripartite et nef réduite, et un portail de style gothique remployé au sud de la cour et servant d'entrée principale. Le chevet de l'église et des absidioles, bâties en briques, présentent un intéressant décor de croisillons et de trompes rappelant d'autres édifices mozarabes en Catalogne et Navarre. L'absidiole nord conserve également au niveau de sa fenêtre d'axe des vestiges d'un décor végétal stylisé de couleur rouge sur fond blanc, qui pourrait remonter à la période romane.

Quelques autres murs médiévaux, d'étude délicate, subsistent à l'ouest, insérés dans des remontages de l'époque moderne, formant un logis abbatial moderne de plan barlong. Quelques fragments d'époque romane (chapiteaux, bases, fragments de corniches en damier) et d'un cloître de style gothique sont conservés, hors contexte, par les propriétaires : chapiteaux, colonnes en marbre, bases. La plupart des pièces ont été trouvées au sud de l'église, à l'emplacement supposé du cloître et des anciens bâtiments conventuels médiévaux, totalement arasés et qui restent à étudier.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

L'étude exhaustive du patrimoine de cette abbaye reste à faire.

Les chanoines de Combelongue ont fondé l'abbaye de Fontcaude en 1154. En 1165 l'évêque de Carcassonne accorda à l'abbé une église et des cellules (pour installer un prieuré ?) dans le bois de Boulbonne, ce qui entraîna un conflit et une transaction avec l'abbaye voisine de Boulbonne<sup>79</sup>. En 1254 l'abbé Isarn fait un paréage avec le comte Roger de Foix sur les lieux de Campanha et Prince (c'est la bastide de Campagne). Ce paréage fut ratifié en 1302<sup>80</sup>. L'abbé Bernard de Combelongue a fondé la bastide de Rimont en 1272, en paréage avec le sénéchal Eustache de Beaumarchais<sup>81</sup>. Une charte de coutumes est accordée aux habitants, renouvelée en 1354<sup>82</sup>.

L'abbé Pierre, vers 1211, reçut diverses dîmes et biens de Simon de Monfort. En 1254 l'abbé Isarn reçut de l'abbé du Mas d'Azil la

<sup>76</sup> LARCHER, Jean-Baptiste, *Dictionnaire*, p. 349, art. « Combelongue ».

<sup>77</sup> FISQUET, Henri, *La France pontificale...*, Montpellier, 1864, t. II, diocèse de Béziers ; LARCHER, *Glanage ou preuves*, t. V, p. 28 : « 12. IV. Idus... *Commemoratio domini Navarri Dax, plac memoriae Consorannensis episcopi, qui primitus fuit abbas Combalonga et fundator Dei villa de patrimonio sui* ».

<sup>78</sup> GUILLONNET, Pierre-Georges, *op. cit.*, introduction historique.

<sup>79</sup> *Idem*.

<sup>80</sup> *Idem*, p. 355.

<sup>81</sup> *Idem*, p. 357.

quatrième partie des rentes de la ville de Montesquieu<sup>83</sup>.

L'abbaye de Combelongue possédait le droit de passage et de pacage dans les bois de Boulbonne et sur les terres d'Arnaud de Durban.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### **Bibliographie :**

ARDURA, Bernard, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993.

ARNAUD, Gaston, *Histoire de la Révolution dans le département de l'Ariège*, Toulouse : Privat, 1904, p. 33, 134.

BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 175-177.

BARBIER, A. (abbé), « L'abbaye de Combelongue en Couserans en 1680 », *Revue de Comminges*, 1893, p. 45-54.

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III, p. 52.

CASTILLON D'ASPET, Héliodore, *Histoire du comté de Foix*, Toulouse : J.-B. Cazaux, t. I, p. 330 ; t. II, p. 130, 184, 330.

CLERGEAC, Adrien, *Chronologie des archevêques, évêques et abbés de l'ancienne province ecclésiastique d'Auch et des diocèses de Condom et de Lombez 1300-1801*, Paris-Auch : Honoré Champion/Léonce Cochaux, 1912, p. 70-72 (liste des abbés).

DE BARDIES, X., « Excursion à Combelongue », *BSS Ariège*, 1903-1904, p. 217-220.

DUCLOS, M.-H., *Histoire des Ariégeois*, Paris : Didier, 1887, t. I, *passim*, t. II, p. 196-200, t. III, p. 551-555.

FISQUET, Henri, *La France pontificale...*, Montpellier, 1864, t. II, diocèse de Béziers.

GOELLER, Emil, *Einnahmen der apostolischen Johannes XXII*, Paderborn, 1910, p. 194, 202.

GUILLONNET, Pierre-Georges, *L'architecture retrouvée de l'abbaye de Combelongue*, Nîmes : éditions Lacour, 2001, 128 p.

HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. I, p. 539, preuves col. 446.

MARCA, Pierre de, *Histoire du Béarn*, Pau : V<sup>o</sup>e Ribaut, 1614, t. II, p. 585.

PAILHÈS, Claudine, « Les cadres institutionnels du Couserans médiéval », *Archives ariégeoises*, n° 1, 2009.

RUMEAU, R., *Monographie de la Bastide-de-Sérou*, Toulouse : Lacour, 1882, p. 22, 25, 37, 104, 150.

SAINTE-MARTHE, Denys (dom), *Gallia christiana in provinciis ecclesiasticis distributa...*, t. IV, col. 288 ; *nova*, I, col. 1143-1146.

VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, p. 65.

### **Source publiée :**

SAINTE-MARTHE, Denys (dom), *Gallia Christiana in provinciis ecclesiasticis distributa...*, t. I, 1715, *Instrumenta*, p. 187, IV.

### **Sources inédites :**

AD Ariège, H 74 à 83.

AD Calvados H 24

ADHG, B 240 f. 323 ; 243 f. 533 ; 429 f. 345 ; 442 f. 547.

AN, G8, 627 ; JJ 178, n° 83

BnF, fonds Doat, XCVIII, fol. 136.

BM Nancy, fonds Hugo, vol. 992 V, fol. 259-260.

BMT, LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. X, p. 299<sup>84</sup>.

LARCHER, Jean-Baptiste, *Dictionnaire*, lettre C, p. 351 (liste des abbés de Combelongue) ; lettre O, p. 248.

<sup>82</sup> PAILHÈS, Claudine, « Les cadres institutionnels du Couserans médiéval », *Archives ariégeoises*, n° 1, 2009 : « En 1267, l'abbé de Combelongue supplia Alphonse de Poitiers de construire une bastide au lieu dit Castillon, en Avantès. Le comte en 1269 ordonna une enquête qui aboutit à un sursis pour une plus ample information car l'opération lésait le comte de Comminges. En 1272 enfin, l'abbé donna en parage à Eustache de Beaumarchais, sénéchal de Toulouse, toutes ses possessions en Avantès à condition qu'une bastide y fut fondée : ce fut Rimont, et ce malgré les protestations du comte de Comminges ».

<sup>83</sup> LARCHER, Jean-Baptiste, *Dictionnaire*, p. 349, art. « Combelongue ».

<sup>84</sup> « Pendant ces disputes, Firminet de Capdeville, abbé de Combelongue, mourut le 3 avril 1529. Guillaume Dominici fut élu le même jour en sa place. Le nouvel abbé ne siegea pas longtemps. Arnaud de Darrerio, religieux de la Casédieu, fut pourvu de l'abbaye. Il fut confirmé le 10<sup>e</sup> décembre 1530 par Amat de Fonte, abbé de St Martin de Laon ».



## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

## PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

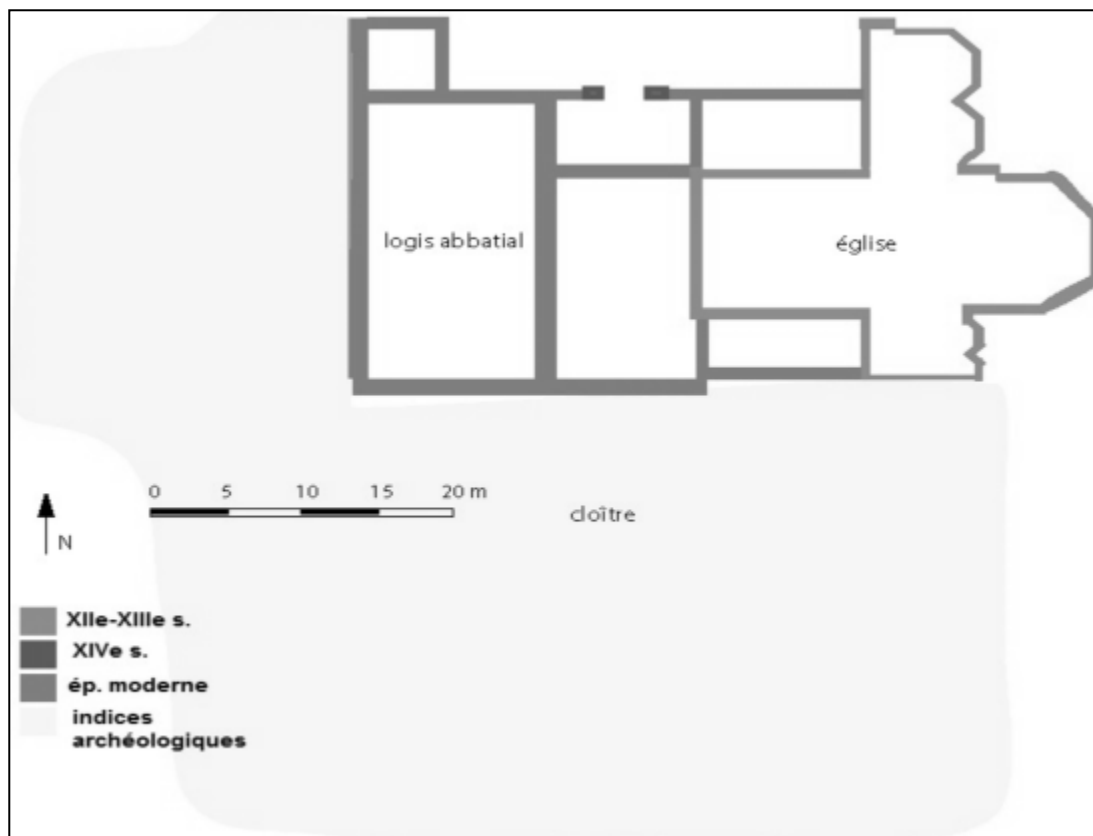
L'abbaye de Combelongue sur la carte de Cassini vers 1770.

Fonds IGN/Géoportail.



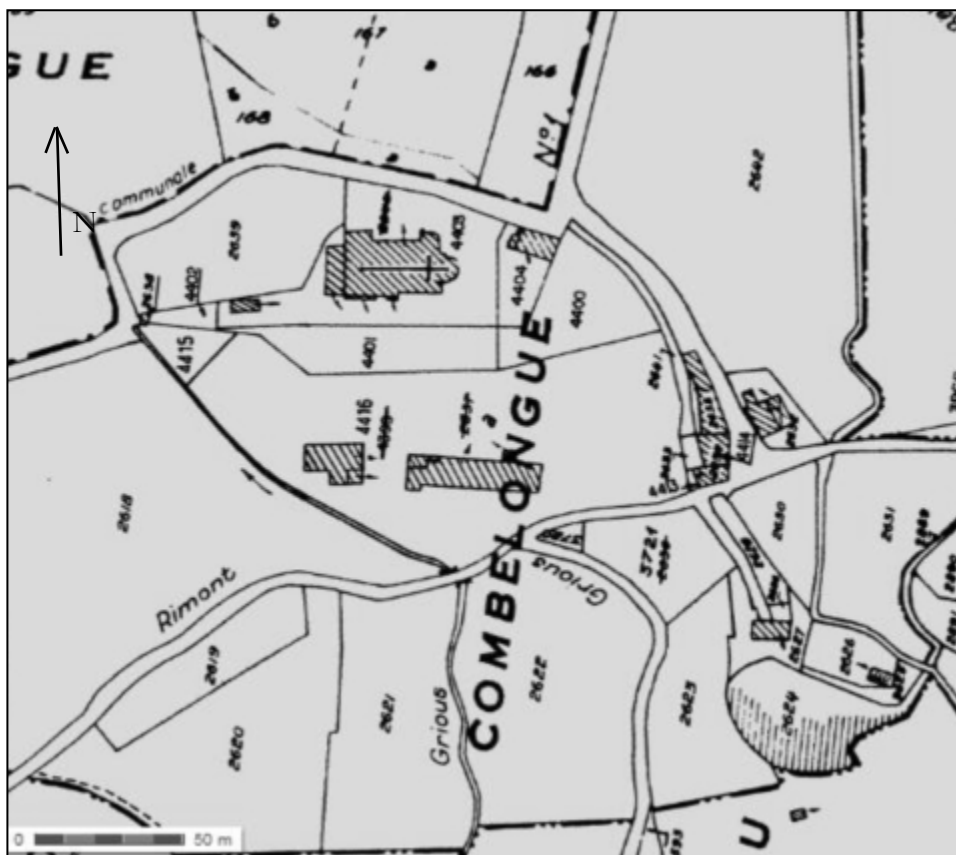
Croquis général de l'abbaye de Combelongue, état actuel avec essai de datation.

Plan S. A., 2013.



L'abbaye de Combelongue sur le cadastre actuel. L'enclos de l'abbaye est toujours visible.

Source cadastre.gouv.fr, commune de Rimont.



Vue générale de l'abbatiale. En fond, le logis de l'abbé.

Photographie S. A., 2012.



Détail du portail d'entrée monumental de l'abbaye :  
chapiteau du XIV<sup>e</sup> siècle (provenant du portail de l'abbatiale ?)

Photographie S. A., 2012.



Détail du dépôt lapidaire dans la cour devant le logis :  
base double à boules et départ de colonnettes provenant du cloître disparu.

Photographie S. A., 2012.



Chapiteau de style roman, à volutes et pommes de pin, conservé dans le logis abbatial.

Photographie S. A., 2012.



## DOCUMENTS

### 1- Notice de l'abbaye de Combelongue dans la *Gallia Christiana* en 1715 :

Source : *Gallia Christiana in provincias ecclesiasticas distributa...*, t. I, 1715, col. 1143-1145.

« *Abbatia B. Mariæ & S. Laurentii de Comba-Longa.*

*Comba-Longa ordinis Præmonstr. Filla Cadæ-Dei, duabus ab urbe S. Licerii procul est leucis. Fundata vero creditur anno 1131 ab Arnaldo d'Autriche Palias sexaginta quondam castellorum domino, ex instrumento prorsus adulterino, quod proinde referre piguit. Hoc quidam monasterium fatis olim erat celebre, sed ab hæreticis tam male habitum fuit, ut jam vix duobus tribusve religiosis viris sufficiat. Sequitur abbatum elenchus ex variis concinnatus documentis.*

#### ABBATUM SERIES.

*I. Arnaldus I appellatus abbas casaliæ S. Laurentii Combæ-Longæ, accepit a Pontio episc. Carcassensi anno 1165 facultatem eligendi in silva Bolbonensi locum ad construendam ecclesiam & quasdam ædes. Actum mense junio, ex tab. Regio castri Fuxensis, qua propter procum dubio composuit anno sequenti cum Dominico abbate Bolbonensi. Biennio post adfuisse legitur compositioni inter monachos de capella & Grandis-silvæ. Cum autem ipsum inter & Guillelmus abbatem de Vajal dissisium foret, anno 1188 directum est profecto qui prima sui nominis littera notatus A accepit a Bernardo de Durbano liberum ingressum & egressum per terras ipsum, usum in pascuis, nemoribus, quis &c. Arnaldus abbas Combæ-longæ, consignatur die 26 januarii in libro obituum Artonæ & Marchiæ Rodulfi ; sed cum plures fuerint abbates, qui nomen Arnaldi habuerint, ad quem illorum id referendum sit, nescimus.*

*II. P. G. præsens commemoratur, anno 1211 hominio Rogerii comitis Convenarum præstito comiti Montis-fortis, mense aprili, de feudo quod recepit ab eo de tota terra sua, apud Vaurum in obsidione ex reg. Curia Franc. Carcasson. n. 2.*

*III. Navarrus d'Acqs, Raimundi vicecomitis Aquensis, & Stephanæ comitissæ Bigorrensis filius, ex canonico Aquensi factus alumnus Præmonstratensis, tandem evasit abbas Combæ-Longæ, anno 1212. Exstitit postmodum episcopus Conseranensis, fundavitque in diœcesis Aquensi Dei-villense monasterium.*

*IV. P. testis an. 1216 legitur in sententia A. Tarbiensis & G. Convenensis episcoporum, pro C. Conseranensi præsule, adversus comitis Convenarum necnon domini de Monte-acuto vexationes. Porro hunc autumamus fuisse Petrum-Guillelmi qui circa hæc tempora transigit cum abbate Bolbonæ, forte Raimundo, cui alibi legitur dedisse vineam.*

*V. Geraldus I abbas de Comalonche, Raimundo de Benac episcopo Lascurrensi ; & Odone de Roser, priore Madirani, ex tab. Prioratus Madiran. apud PP. Societatis Jesu Tolos. Asservato.*

- VI. J. 1229 *calendis julii in conventu celebri episcoporum & abbatum apud S. Johannem de Verges interfuit reconciliationi Rogerii-Bernardi comitis Fuxensis cum rege Franciæ & cum sede apostolica, pro facto hæresis ; de quo vetus documentum in regio Carcasson. Tabul. in historia Benearnensi Petri de Marca, lib. VIII c. 21 legitur Johannes.*
- VII. *Michaël anno 1238 mense maio testis recensetur in transactione inter Guillelmum-Arnaldum abbatem Mansi-Azillis, & episcopum Consoranensem ; ex archivo regio castri Palensis. Idem Michaël reperitur an. 1245 in charta Bolbonæ.*
- VIII. *Isarnus anno 1254 mense januario, in crastino B. Vinventii paragiugum fecit cum Rogerio Fuxensi comite, de terra de Campanha, ex archivo regio castri Fuxensis. Eodem anno 3 decemb. accepit a feudum quartam partem reddituum, jurium & possessionum bastidæ, seu villæ Montesquivi, ab eodem Rogerio comite & ab Arnaldo Garsiæ abbate Mansi Azillis, sedente Nicolao Conseranensi episcopo. Præerat adhuc Isarnus anno 1256 ex charte Mansi-Azillis.*
- IX. *Arnaldus II innotescit ex bulla Alexandri papæ IV data pontificatus ejus anno quarto, qua possessiones & jura monasterii confirmatur.*
- X. *Bernardus ultima die martii anni 1272 paragiugum fecit cum rege Franciæ, de territorio & justitia Avantesii, quod vide inter instrumenta. Transegit an. 1280 cum Augerio de Monte-Falconis episcopo Conseranensi.*
- XI. *Petrus I ex necrologio Marchiæ Rodulfi obiit x cal. septembr. circa an. 1282.*
- XII. *Carbonellus an. 1297 in charta Bolbonæ. Anno sequitur in ejusdem monasterii instrumento legitur Michaël abbas Combæ-longæ ; forsan idem est abbas qui vocabatur Michaël Carbonellus. Certe Carbonellus abbas & Gasto comes Fuxi & vicecomes Castri-boni, &c anno 1302, III nonas novembr. Ratum habuere paragiugum terræ de Campanha, quod Isarnus abbas inierat olim cum Rogerio comite Fuxi ; ex archivo regio castri Fuxensis, apud biblioth. Colbert.*
- XIII. *Petrus II de Pinu composuit anno 1339 cum consulibus Appamiensibus, de pascuis & nemoribus Bolbonæ.*
- XIV. *Jacobus I, 22 augusti 1391, vide Bertrandum de Ornesano episcopum Appamiensem, ex tab. Bolbon.*
- XV. *Michaël II de Durbano anno 1392 privilegii olim concessi abbati Combæ-longæ a Bernardo de Durban, confirmationem obtinuit a Johanne de Insula.*
- XVI. *Raimundus in quodam instrumento Mansi-Azillis, absque ulla temporis nota.*
- XVII. *Petrus III Guiraud in necrologio Artonæ consignatur 23 augusti.*
- XVIII. *Jacobus II de Viridario necrologio Casæ-Dei inscribitur XI cal. octobris.*
- XIX. *Arnaldus III d'Arias abbas B. Mariæ de Comba-longa, in charta Gasparis de Villemur, domini de Palheys, de Monte-Bruno & de S. Paulo in comitatu Fuxi, facta apud locum de Faudoanis, in castro Johannis domini de Faudoanis & de Monte-acuto, ubi tunc aderat præfatus abbas die XI junii 1478 Ludovico Francorum rege. Idem reperitur an. 1494 cognominatus Doria.*
- XX. *Geraldus II de la Font, in quadam inquisitione facta tempore Rogerii de Cominges, memoratur abbas post Arnaldum Doria.*
- XXI. *Arnaldus IV de Darrerio electus anno 1513 ex tab. Casæ-Dei dioceses. Ausc.*
- XXII. *Johannes I de Mauleon abbas simul Boni-fontis, an. 1516 ex charta Boni-Fontis.*
- XXIII. *Firminetus de Capite-villæ licenciatus in decretis abbas commendatarius & præpositus Rivensis, 1521 & 1525.*
- XXIV. *Guillelmus Domine post Firminetus memoratur in inquisitione quadam ab eo qui sequitur facta.*
- XXV. *Rogerus de Cominges anno 1548 inquisitionem fecit pro recuperandis salinis de Camargues.*
- XXVI. *Franciscus I Sanctigerii de S. Gery, an. 1576 in charta Portaglonii, & 1583.*
- XXVII. *Petrus IV de Buisson 1605 abbas commendatarius.*
- XXVIII. *Johannes-Antonius II de Mauleon, vacante abbatia per obitum Petri, bullas obtinuit datas Romæ VI cal. septembr. pontificatus Pauli papæ V anni septimo. Iniiit possessionem anno 1612 cujus deinde sæpius recurrit mentio in chartis annorum 1614 & 1616.*
- XXIX. *Johannes-Franciscus III de Mauleon de Durban, sedebat jam anno septem 1637. Anno 1647 die 10 martii testamentum condidit.*
- XXX. *Franciscus II de la Bourgeade, Lemovicensis a concionibus reginæ matris Ludovici XIV vir pietate & doctrina spectabilis bullas accepit pridie idus januarii anni 1659 possessionem adeptus 21 decembris an. 1661.*
- XXXI. *Antonius Esprit oriundus de Limous, jam an. 1672 præerat, qd an. 1680 transegit cum religiosis.*
- XXXII. *Gabriel de S. Estevain, episcopus Conseranensis & abbas Combæ-Longæ, obiit septuagenarius anno 1707.*
- XXXIII. *Alexander de Pontac, filius N. de Pontac infulati præsidis in curia parlamenti Burdegal. Doctor in theologia, & serenissimæ delphinæ ab eleemosynis, hactenus præest ab anno 1708 quo designatus est a rege, in festo Paschæ. »*

## **2- Paréage de Rimont entre l'abbé de Combelongue et le roi de France (1272).**

Source : *Gallia Christiana in provincias ecclesiasticas distributa...*, t. I, 1715, Instrumenta, p. 187, IV.

« Tenor litterarum paragiis inter Bernardum Combæ-longæ abbatem & Franciæ regem.

*Noverint universi præsentis pariter et futuri quod frater Bernardus abbas monasterii Combæ-longæ Præmonstratensis ordinis, pro se & successoribus suis, & conventu dicti monasterii præsentis & futuro, & pro ipso monasterio ad faciendum novam villam seu bastidam & sub conditionibus, modis & formis infra scriptis donavit, dedit & concessit donatione irrevocabili inter vivos perpetuo valitura illustrissimo domino regi Franciæ absenti & hæredibus ac successoribus suis, necnon & domino Eustachio de Belle-marchesio militi ipsius domini regis senescallo in Tolosano & Albigensi, nomine & vice dicti domini regis, & pro ipso recipienti medietatem illius territorii & honoris quod & quem idem abbas & conventus dicti monasterii habent & habere debent in Avantesio, & totius illius jurisdictione & rationis quod & quam habent vel habere debent in ipso territorio quodcumque sit prout dictum territorium includitur & continentur infra istas adjacentias. Videlicet prout est de planca de Val versus serra Sical, & a prædicta serra de Gaignart recte & recta linea usque ad Falgar Dandorra usque ad fontem de Val, & a prædicto fonte sicut rivus descendit usque ad rivum de Milhas & a dicto rivo de Milhas usque ad caput rivi del Coral, & de rivo del Coral sicut aqua descendit ad Ancizas, & de prædictis Ancizis sicut rivus descendit usque ad Belestar, & a Belestar ad Ancizas de lupo rectus, & a prædictis Ancizis usque ad fagum de la lana usque ad præsens nominatam plancam de Val. Verumtamen idem dominus abbas sibi & successoribus suis & conventui dicti monasterii præsentis & futuro retinuit specialiter & expresse monasterium, & omnia quæ sunt circa monasterium prædictum, necnon & molendinum Paraverium jam constructum, necnon & domum & hortum de Fraissinet infra clausuras & decimas & præmitias, & alia jura ecclesiastica, necnon piscarium & prata, & nemo illud videlicet quod est supra piscarium prout ipsum nemo includitur istis adjacentiis, scilicet prout rivus del Val protenditur a nemore montis Jocundi & descendit seu labitur usque ad caput prati, & ad molendinum Paraverium, & ex alia parte & a dicto capite montis Jocundi usque ad caput viridarii de Montecurte, & exinde usque ad rivum de Daniza exinde usque ad molendinum Paraverium. Prædictam vero donationem dictus dominus abbas fecit domino regi & dicto domino senescallo pro dicto domino rege istis videlicet infra scriptis modis & formis & conditionibus ; scilicet quod dictus dominus rex & senescallus suos Tolosanus faciat in dicto territorio novam villam & bastidam seu populationem, cujus villæ seu bastidæ medietatis sit dicti domini regis & successorum suorum, & alia medietatis dicti monasterii, & in ipsa villa idem dominus rex habeat medietatem, & ipsam villam seu bastidam cum omnibus juribus & pertinentiis communiter & indivise seu indiviso dominus rex Franciæ & abbas & conventus supradicti in perpetuum teneant & habeant.*

*Item quod sit in dicta villa seu bastida unus iudex communis, qui causas audiat tam pro domino rege quam pro dicto monasterio, & quod ipsi scilicet iudex & bajulus pro dicto domino rege, & pro dicto monasterio in dicta villa & pertinentiis ejus faciant ea quæ ad ipsos ratione officiorum suorum pertinebunt, & quod jurent ipsi & alii officiales communiter dictæ villæ domino regi seu senescallo Tolosano & abbati monasterii prædicti quod fidelite erga eorum officia se habebunt, necnon prædicti erisdem & successoribus eorum illud sacramentum, quod præstare ratione suorum officiorum tenebuntur. Item quod dicta villa nunquam transferatur, nec transferri possit in aliud dominium præter quam in dominium Tolosæ.*

*Item quod dominus rex & successores sui deffendant & custodire teneantur personas & bona & res abbati & conventus monasterii supradicti ; quam quidem donationem dictus dominus senescallus nomine dicti domini regis, & pro ipso sub modis & formis & conditionibus supradictis, & prout facta est & superius continetur, insuper prædictus dominus abbas, & conventus dicto domino senescallo pro dicto domino rege stipulanti se facturum, & curaturum quod conventus dicti monasterii laudabit & approbavit & confirmavit omnia & singula faciet approbare. Acta fuerunt hæc ultima die mensis martii, regnante Philippo rege Francorum, prædicto Bertrando episcopo Tolosano, anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo. Horum omnium testes dominus Petrus de Fontanis, & magister Bernardus Molineri de Cordis, & magister Vitalis de Maurento, Pexerius Daspa civis Tolosæ, Fortanierius de Navarra, & Garvasius Perroturfont, & Paulus Vitalis publicus Tolosæ notarius, qui chartam istam scripsit. »*

## FICHE N° 10

# Abbaye Notre-Dame de Divielle

DIOCÈSE : DAX

DÉPARTEMENT : LANDES

ARRONDISSEMENT : AIRE-SUR-ADOUR

CANTON : MONTFORT

COMMUNE : GOOS

LIEU-DIT : DIVIELLE

GÉOLOCALISATION : 44° 44' 25" N ; 0° 55' 27" O ; Z = 27 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : COMMUNE DE GOOS, PARCELLES N° 16-21

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Dei villa* (1354, 1401)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame (1483)

### CONDITIONS D'ÉTUDE

L'abbaye de Divielle est essentiellement connue grâce à une série d'articles du chanoine Alphonse DEGERT, qui a étudié et transcrit la majeure partie des archives subsistant de cette abbaye. Sur le terrain, le monastère est en ruines, très dégradé et d'étude très délicate du fait de son état. Propriété privée, sans possibilité de visite (accès dangereux).

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1354** : « REGLEMENT fait le 6 juin 1354 pour les abbés de la circarie de Gascogne pour aller tour à tour au Chapitre general, sellé de leurs seaux, scavoir une année les abbés de la Casedieu, de la Castelle, de Belpech et Durdache une année, la suivante les abbés de Divielle, d'Arthous en de la Honce, et la troisieme les abbés de Combelongue, la Capelle, Foncaude et Pleneselve » (ADG, H 5, p. 49, n° 1).

**1401** : « COMMISSION du 6 juillet 1401 donnée par Arnaud de Melhono, abbé de la Casedieu, à trois de ses religieus, pour aller visiter les abbaies de Combelongue, de Belpech, d'Urdache, de la Honce, d'Arthous, de Divielle, de Notre Dame de la Grace de Dieu, autrement de St Jean de la Castelle, et de la Retorte » (ADG, H 5, p. 55, n° 25).

**1483** : « DEUX exemplaires ou actes de la confirmation faite de la dite election le 20 octobre 1483, par Michel, abbé de Nôtre Dame de Divielle, au nom du dit abbé de St Martin de Laon, mise de possession et serement du dit Pierre de St Maurice (ADG, H 5, p. 34, n° 7).

**1520** : ELECTION faite le 28 novembre 1520 de Bartelemi de la Peyrie pour abbé de Divielle, à la place de Bernard de Capite Mensuræ, dernier abbé (ADG, H 5, p. 54, n° 18).

**Av. 1718** : testament de Jacques d'Aspremont, abbé de Sauvelade et de Divielle (ADPA, E 2083).

### ABBÉS OU PRIEURS

#### Liste des abbés de Divielle d'après A. DEGERT et N. BACKMUND, complétée par le volume H5 :

1209 : Bernard de Vigniez.

1230 : Nicolas de Labatut.

1232 : Arnaud-Raymond de Tartas.

av. 1266 : Arnaud de Saint-Loubouey<sup>85</sup>.

1269 : Bernard.

1287 : Vital.

1312 : Jean.

<sup>85</sup> ADG, H 5, p. 414.

1329 : Bernard.  
1374 : Bertrand.  
1396 : Arnaud.  
1428-1439 : Arnaud.  
1446 : Stéphane de Gert.  
1451 : Louis d'Albret.  
1483 : Michel (ADG, H 5, p. 34, n°7).  
1493 : Jean Degert.  
1513 : Achille d'Albret.  
1514 : Jean de Baylenx.  
av. 1520 : Bernard de Capmas (ADG, H 5, p. 54, n°18).  
1520 : Barthélemy de la Peyrie (ADG, H 5, p. 54, n°18).  
1532 : Bertrand de Pardailhan.  
1551-1572 : François de Pardailhan.  
1572-1575: Jacques d'Absac de Ladouze.  
1575-1585 : François de Noailles.  
1585-1589 : Aegide de Noailles  
1589 : Jacques de Péreuilh.  
1607-1609 : Jacques Sombrun.  
1610-1613 : Bertrand de Poyanne.  
1613-1628 : Bernard de Poyanne.  
1626-1649 : Bertrand de Baylenx.  
1649-1651 : Bernard de Poyanne II.  
1651-1652 : Jacques de Gramont.  
1651-1714 : Jacques d'Aspremont, abbé de Sauvelade et de Divielle (ADPA, E 2083).  
1714-1720 : Jacques d'Esquilles.  
1720-1750 : Henri de Navailles, abbé de Divielle (ADPA, E 1158).  
1750-1786 : Louis J. de la Roche-Saint-andré.  
1786-1790 : Claude F. Lallemand.

**Sans date (nécrologe in LARCHER, *Glanage...*) :**

*V kalendas Februarii commemoratio [...] W. quondam abbas Dei villæ (nécrologe Saint-Jean-de-la-Castelle).*

*II kalendas Februarii commemoratio [...] Willelmi quondam abbas Dei villæ (nécrologe Saint-Jean-de-la-Castelle).*

**Sans date (DEGERT, d'après la *Gallia Christiana* : abbés vers 1210-1230 ?) :**

Fortanerius.

Elias de Tartas.

Joannes Habert.

## CONDITIONS D'IMPLANTATION

L'abbaye, étudiée par le chanoine DEGERT dans les années 1920-1930, avant sa ruine définitive, a été fondée après 1208 (1209, d'après Georges BIARD, qui ne cite pas sa source) par des chanoines de la Casédie, sur des terres données par Navarre d'Acqs, ancien abbé de Combelongue, évêque de Couserans (1208-1211)<sup>86</sup>, avec l'accord du vicomte de Tartas.

## ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

L'abbaye de Divielle semble avoir connu rapidement un certain succès économique : un conflit éclata au cours du XIII<sup>e</sup> siècle avec le chapitre cathédral de Dax, qui perdait de nombreux revenus du fait que des bourgeois de Dax et les vicomtes de Tartas choisissaient la nouvelle abbaye pour sépulture. Un accord fut trouvé et le chapitre garda un quart des dons faits à cette occasion. En 1320 le monastère est taxé par le chapitre général à hauteur de 40 sous<sup>87</sup>. Vers 1340 la Curie pontificale taxe l'abbaye de 100 florins, son revenu étant estimé au triple<sup>88</sup>. Le monastère fut en partie détruit en 1428. Il fut mis en commende

<sup>86</sup> LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. V, p. 28 : « 12. IV. Idus... Commemoratio domini Navarri Dax, piæ memoriæ Consoransensis episcopi, qui primitus fuit abbas Combalongua et fundator Dei villa de patrimonio sui ». Dans son *Dictionnaire*, lettre D, art. Dax, p. 524, LARCHER précise que Navarre de Dax était fils de Raimond-Arnaud de Dax et de Stéphanie de Bigorre, et qu'il fut légat du Saint-Siège.

<sup>87</sup> LE PAIGE, Jean, *Bibliotheca Ordinis Præmonstratensis*, Paris, 1633, p. 335.



en 1513, mais la nomination de l'abbé par le pape fut effective dès 1374. Le monastère a été incendié en 1569 par les Huguenots du comte de Montgomery. À cette occasion les titres anciens du monastère sont perdus<sup>89</sup>. Des travaux sont effectués en 1572 par l'abbé commendataire Jacques d'Abzac de Ladouze « afin d'y pouvoir loger et faire dignement le sacrifice divin ». Il restait 8 religieux de l'ancienne observance en 1768. En 1791, le monastère fut vendu à un particulier, Domenger de Mugron, pour 41 896 livres. Il fut revendu à des cisterciens qui l'occupèrent jusqu'en 1932, les bâtiments furent vendus à un particulier qui s'en servit de carrière de matériaux. Le monastère, toujours en mains privées, n'est plus aujourd'hui qu'un monceau de ruines sous les ronces.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Bien que la démolition de ce monastère ne remonte qu'au XX<sup>e</sup> siècle, il se trouve aujourd'hui dans un état de dégradation avancée : « à l'heure actuelle il ne reste plus de l'ensemble que quelques pans de murs lézardés et quelques fenêtres à meneaux. On devine encore l'emplacement du cloître et celui de la chapelle. Le tout est recouvert de ronces et de broussailles »<sup>90</sup>. Le monastère formait un quadrilatère entourant un cloître de plan presque carré, avec une vaste église au nord. Sur le terrain, on distingue encore le quadrilatère des bâtiments et l'emplacement de l'église. Un intéressant vestige du cloître en briques, avec des remplages gothiques qui pourraient remonter au XIV<sup>e</sup> siècle, est toujours debout. Une maquette numérique de ce monastère a été réalisée à partir des relevés et des photos anciennes disponibles, par un informaticien landais (voir *infra*). L'étude détaillée de ce bâti reste à faire.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

L'abbaye possédait une série de granges et métairies sur la rive gauche de l'Adour, d'Onard à Oereluy ; une grange à Herm et une autre à Saint-Martin-de-Seyresse, près de Dax, qui eut peut-être un temps le statut de prieuré (?)<sup>91</sup>. Ces biens sont connus par une confirmation du roi Édouard I<sup>er</sup>. La ferme voisine de l'emplacement du monastère, ancienne annexe d'époque moderne, est toujours en activité au bord de la D 368.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

- ABBADIE, François (abbé), « Incendie du monastère de Divielle », *Bulletin de la société de Borda*, t. II, 1877, p. 211-220.
- ARDURA, Bernard, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993, p. 217-220.
- BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 177-180.
- BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III, p. 56.
- CHABAS, David, *Villes et Villages des Landes, monographies des 332 communes du département des Landes*, Capbreton : Chabas éditeur, 1968-1974, art. « Goos ».
- CLERGEAC, Adrien, *Chronologie des archevêques, évêques et abbés de l'ancienne province ecclésiastique d'Auch et des diocèses de Condom et de Lombez 1300-1801*, Paris-Auch : Honoré Champion/Léonce Cochauraux, 1912, p. 44-45 (liste des abbés).
- COTTINEAU, Laurent-Henri, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon : Protat F<sup>res</sup>, 1939, n° 975, 1032, 3024.
- DEGERT, Alphonse (chanoine), « L'abbaye de Divielle : les origines », *Revue de Gascogne*, 1924, 23-30.
- DEGERT, Alphonse (chanoine), « Les prémontrés à Divielle », *Revue de Gascogne*, 1924, p. 114-126.
- DEGERT, Alphonse (chanoine), « Les abbés de Divielle jusqu'au Concordat de François I<sup>er</sup> », *Revue de Gascogne*, 1924, p. 158-167.
- DEGERT, Alphonse (chanoine), « Les abbés de Divielle depuis le Concordat jusqu'à la Révolution », *Revue de Gascogne*, 1925, p. 21-31, 212-222.
- DEGERT, Alphonse (chanoine), « Les derniers jours de Divielle », *Revue de Gascogne*, 1926, p. 109-113.
- DENIFLE, Paul-Henri, *La désolation des églises, monastères et hôpitaux de France pendant la guerre de Cent Ans*, Paris : Picard,

<sup>88</sup> CLERGEAC, Adrien (abbé), *La Curie Romaine et les bénéfices apostoliques*, Paris, 1911, p. 80.

<sup>89</sup> ABBADIE, François, « Incendie du monastère de Divielle », *Bulletin de la société de Borda*, t. II, 1877, p. 217 : « [...] il voyait mettre le feu par deux endroits en ladite abbaye, lequel incendie et brulement fut si grand que l'église de la dite abbaye de Divielle, les chapelles, ensemble le logement des religieux en fut entièrement consommé [...] »

<sup>90</sup> CHABAS, David, *Villes et Villages des Landes, monographies des 332 communes du département des Landes*, Capbreton, 1968, art. « Goos ».

<sup>91</sup> BEAUNIER ET BESSE, *op. cit.*, t. III, p. 60.

1897-1899, t. I, p. 212-213.

DOMPNIER DE SAUVIAC, Auguste, *Chronique de la cité et du diocèse de Dax*, Dax : E. campion, 1873.

HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. I, p. 599.

LASSERRE, G., « Le monastère de Notre-Dame de Divielle », *Nos cahiers, Grand Séminaire de Poyanne*, t. XIX, 1912, p. 8-21 ; t. XX, 1913, p. 1-56.

VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, p. 76-77, n° 166.

#### **Sites internet :**

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye\\_de\\_Divielle](http://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Divielle)

<http://divielle.blogspot.fr/>

#### **Sources publiées :**

CLERGEAC, Adrien, *Chronologie des archevêques, évêques et abbés de l'ancienne province ecclésiastique d'Auch et des diocèses de Condom et de Lombez 1300-1801*, Paris-Auch : Honoré Champion/Léonce Cochaux, 1912, p. 44.

DEGERT, Alphonse (chanoine), « Addition à la *Gallia Christiana*, abbés de Divielle », *Revue de Gascogne*, 1920, p. 185<sup>92</sup>.

DUBARAT, Victor (chanoine), « La charte de Divielle », *Mélange bibl. histoire locale*, t. IV, 1900, p. 244-258.

SAINTE-MARTHE, Denys (dom), *Gallia Christiana*, t. I, col. 1068 (liste des abbés).

#### **Sources inédites :**

AD Calvados, H 24.

ADHP, LARCHER, Jean-Baptiste, *Dictionnaire*, A 110, D 524, D 577 (liste des abbés).

AD Landes, H 147-148 ; 1 Q 25 ; 2 O 823.

ADPA, E 1158 ; E 2083 ; G 78.

AN, F/19/605 (Inventaire de 1790).

BM Nancy, fonds HUGO, vol. 992 VII 1/2

BMT, LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. V, p. 28, 145, 170, 169 ; t. XIV, p. 160 ; t. XXII, p. 45.

BnF, ms lat. 12752, fol. 268, 439.

HUGO, Charles-Louis (père), B.M. Nancy, 1754, (9927), p. 1-2.

MICHEL, Francisque, *Rôles gascons*, t. II, 973, 1361.

---

<sup>92</sup> L'auteur donne dans cet article le nom de quelques abbés inédits dans la *Gallia Christiana* :

- Bernard, av. 1374 (arch. Vat. Greg. IX Vat. 273, f°87 b) ;
- Bernard, chanoine de Divielle, élection approuvée le 30 octobre 1374 (ibid.) ;
- Achille d'Albret, chanoine de Dax, nommé le 8 septembre 1513 par Léon X (Registres de Léon X, édit. Hergenroether, n°4412).
- Jean de Baylenx, le 22 février 1514, nommé par le même ;
- François de Pardailhan, pourvu avant le 15 juillet 1551 (Arch. Vat. Schede Garampi. Benefici Aquenses).

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

### Carte postale montrant l'abbaye de Divielle en 1930.

Source Wikipedia commons, article Divielle, consulté en janvier 2014.



## PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

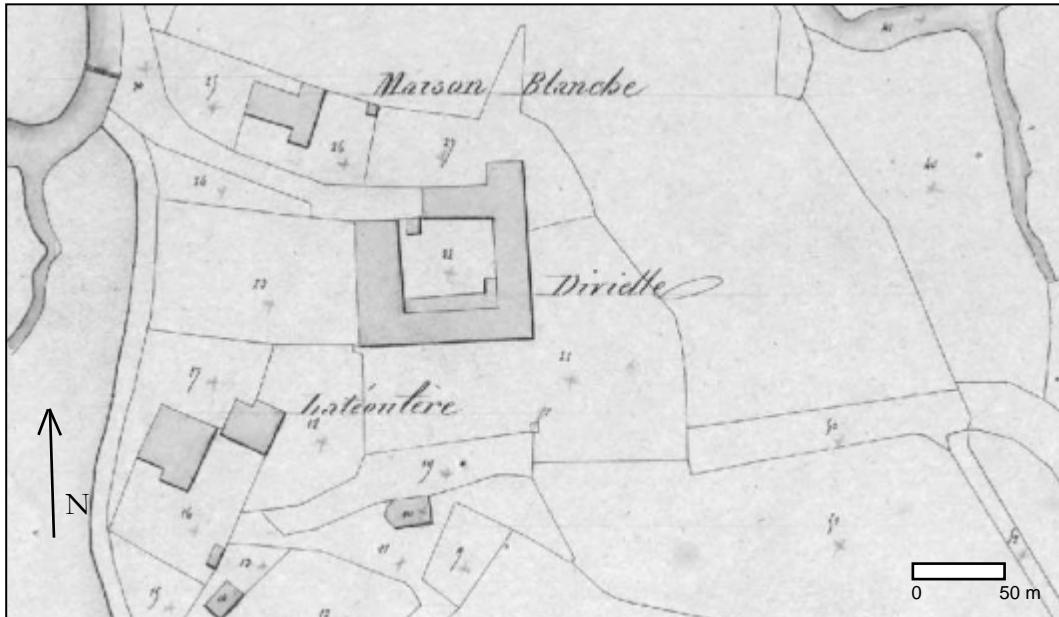
### L'abbaye de Divielle sur la carte de Cassini, vers 1770.

Fonds IGN/Géoportail.



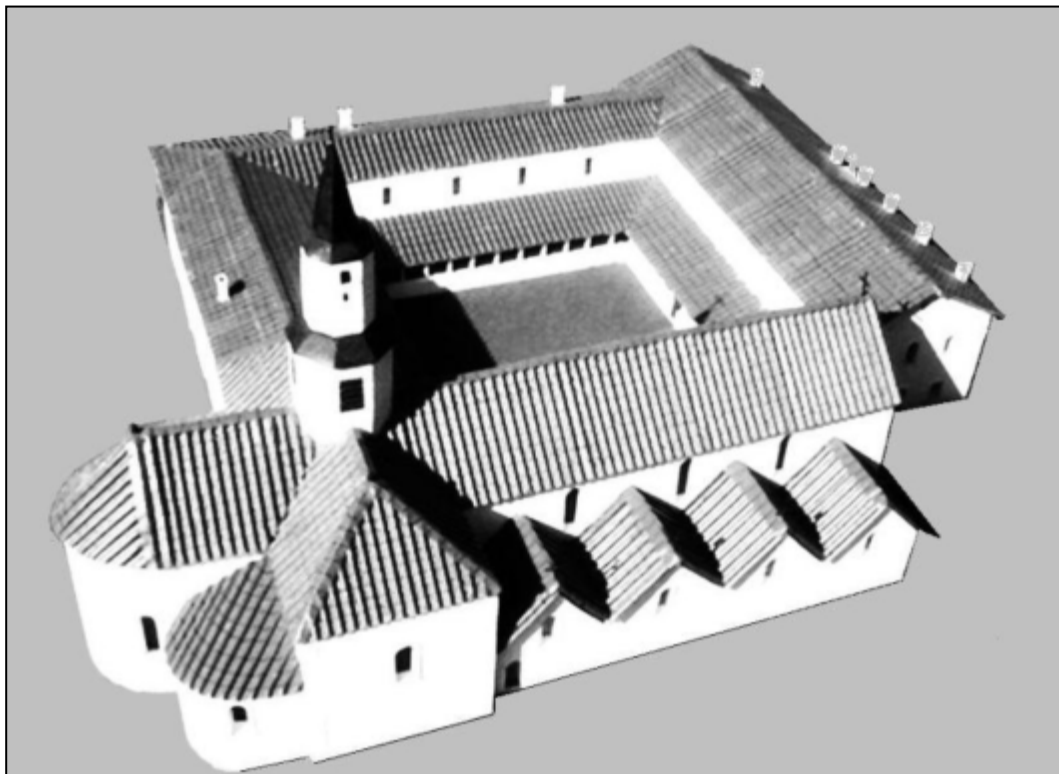
**L'abbaye de Divielle sur le cadastre napoléonien.**

AD Landes, commune de Goos, 286 W 113, vers 1810.



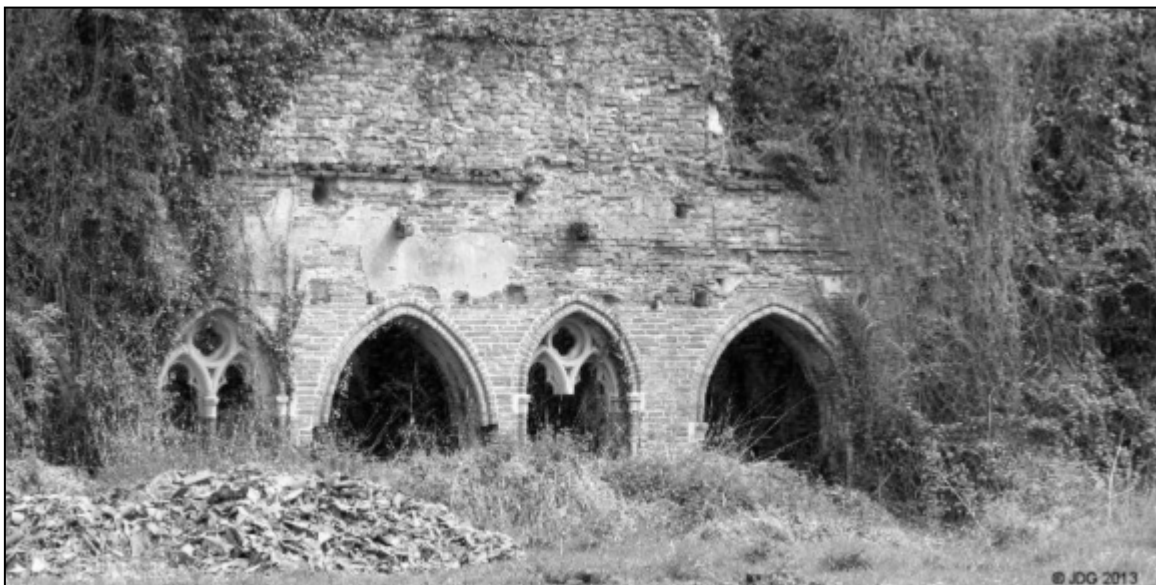
**Reconstitution numérique de l'abbaye de Divielle.**

Source : Jacques D'OLIVEIRA (Goos), 2013.



### Vestige du cloître gothique de l'abbaye de Divielle.

Photo JDG, Office du tourisme des Landes, 2013.



#### DOCUMENT

##### **L'abbaye de Divielle dans la *Gallia Christiana* en 1715 :**

Source : *Gallia Christiana in provincias ecclesiasticas distributa...*, t. I, 1715, col. 1068.

« *Dei-Villa*

*Monasterium hoc ordinis Præmonstratensis diœcesis Aquensis fundateum est a Navarro episcopo Conseranensi, qui sedebat ineunte seculo XIII ut docet necrologium Casæ-Dei. Aliquot abbates damus quos variis ex chartis colligere licuit.*

*ABBATUM SERIES.*

*I. Fortanerius.*

*II. Elias de Tartasio.*

*III. Johannes Habert.*

*IV. Bernardus I. Vignerii ex religiosi Casæ-Dei factus abbas Dei-villæ, ex necrologio Casæ-Dei 3 idus junii.*

*V. Bertrandus I notatus in necrologio Artonæ 26 februarii.*

*VI. Berthonius in necrologio Artonæ 23 septembris.*

*VII. Nicolaüs de Labatut tempore Gratinai Aquensis episcopi circa 1230.*

*VIII. Arnaldus-Raimundus de Tartas episcopus Aquensis anno 1232 quo prioratum de Pontonis auctoritate apostolica ecclesiæ Aquensis capitulo univit.*

*IX. Bernardus II an. 1269.*

*X. Abraham Vignoles.*

*XI. Arnaldus, 1439.*

*XII. Stephanus de Gert, 1446.*

*XIII. Ludovicus I d'Albret apostolicæ sedis protonotarius, 1451.*

*XIV. Petrus de Foix, 1493.*

*XV. Bartholomæus de la Peyrain, 1521 electus.*

*XVI. Ludovicus II de Castelnau episcopus Tarbiensis.*

*XVII. Bertrandus II de Pardailhan protonotarius apostolicus, 1542.*

*XVIII. Franciscus de Pardailhan, 1551.*

*XIX. Jacobus I de Sombrun, 1607. 1609.*

*XX. Bertrandus III de Baillenx, 1635. Obiit 1649.*

*XXI. Bernardus III de Poyanne, obiit 1651.*

*XXII. Jacobus II d'Aspremont, 1662. »*

## FICHE N° 11

# Prieuré Saint-Étienne de Durance

DIOCÈSE : AGEN

DÉPARTEMENT : LOT-ET-GARONNE

ARRONDISSEMENT : NÉRAC

CANTON : HOUEILLÈS

COMMUNE : DURANCE

LIEU-DIT : LAGRANGE

GÉOLOCALISATION : 44° 10' 06" N ; 0° 09' 36,5" E ; Z= 126 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : DURANCE, PARCELLE N°195

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Durance* (1769)

DÉDICACE CONNUE : saint Étienne

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Le prieuré dit « la grange » de Durance a été étudié par l'abbé DARDY, qui fut propriétaire du lieu au XIX<sup>e</sup> siècle, et par Alexandre NICOLAÏ en 1874. Sur le terrain, le prieuré est conservé en élévation, à l'exception d'une partie des toitures. L'église prieurale, inscrite aux monuments historiques, est célèbre pour son cycle de peintures conservé en grande partie. Propriété privée, se visite sur demande (visite guidée).

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

XIII<sup>e</sup> s. : création ?

1320 : fondation de la bastide de Durance.

1769 : mention du prieur de Durance et Tillet (*Bull. Société archéologique de Bordeaux*, 1874, p. 141).

1790 : vente comme Bien national.

### ABBÉS OU PRIEURS

1769 : Dusson de Poysson, prieur de Durance et Tillet (*Bull. Société archéologique de Bordeaux*, 1874, p. 141).

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Prieuré fondé au XIII<sup>e</sup> siècle par l'abbaye de la Castelle à partir des terres d'une grange.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Ce prieuré isolé dépendait de l'abbaye de la Castelle, qui y nommait un chanoine ayant titre de granger et de curé de cette paroisse. Mal documenté, cet édifice est connu pour le bon état de conservation de ses bâtiments. Sa chapelle avait sans doute des fonctions paroissiales : ce n'est qu'à partir de 1521 qu'une église indépendante fut construite dans le village de Durance, à quelques centaines de mètres<sup>93</sup>. Vendue en 1790 pour 2000 livres avec la métairie attenante dite de la Grange, elle a été rachetée en 1858 par l'abbé DARDY, qui l'a restaurée à usage de presbytère. Le prieuré de Durance est encore aujourd'hui un patrimoine privé.

### DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Le prieuré et sa chapelle attenante subsistent dans un état médiéval. Ils sont décrits par l'archiprêtre GOULINAT le 19 mai 1835, qui visite alors ce bâtiment à usage de presbytère : « Cet édifice est un ancien couvent, ses murailles sont d'une épaisseur extraordinaire... La chapelle bien voûtée sert de décharge, la voûte menace ruine, la charpente a servi pour réparer le presbytère. Le conseil municipal veut la démolir ».

<sup>93</sup> M. SORBETS, dans la *Revue de Gascogne*, t. XIX, 1878, p. 516-517, signale une inscription en caractères gothiques conservée dans l'église paroissiale : *LAN MIL CINO CENT VINGT UN VXXI / POSA GUILHEM / MENON / LA PREMIERE PIERRA*.

L'abbé DARDY, qui fut curé de Durance, acheta l'immeuble le 18 janvier 1858 et le restaura. Joseph VILLIET, en 1860, donne une longue description de cet édifice : « La chapelle se composait d'une seule nef, divisée en trois travées régulières par quatre colonnes cylindriques engagées s'arrêtant à trois mètres du sol, sur des culots fleurdelisés, et recevant sur les chapiteaux les retombées des arcs doubleaux, des formerets et des arêtiers. À la naissance de la voûte une corniche en pierre, très saillante et vigoureusement profilée, suivait les murs et faisait le tour de la chapelle en contournant le tailloir des chapiteaux. Trois fenêtres longues, étroites et cintrées éclairaient le bas du monument ; un tore, dernier souvenir des traditions romanes, suivait à l'extérieur les lignes de leurs embrasures et venait s'appuyer de chaque côté sur une petite base. Au-dessus de la corniche, une grande rose taillée en quatre feuilles s'ouvrait dans le mur de l'ouest, au-dessus de la porte d'entrée. Une belle fenêtre lui faisait face à l'orient ; un meneau la divisait en deux travées et formait dans les ajoures de l'ogive un quatre-feuilles allongé. À l'extérieur, la porte de la chapelle fut décorée d'ornements en relief et de fines moulures. Son unique voussure vint s'appuyer sur les chapiteaux de deux colonnettes engagées dans les pieds-droits. Comme partout à cette époque, la flore locale fournit les motifs de l'ornementation : des pommes de pins, des fleurs des landes mêlées à des étoiles, ornèrent les chapiteaux et les cordons de la voussure, et au milieu des feuillages, une tête grimaçante prit place au sommet de l'ogive.

Le prieuré et sa chapelle furent construits en pierres bien appareillées et cimentées avec soin, et c'est sans doute aux précautions minutieuses apportées à sa bâtisse que la grange doit d'avoir pu résister à des secousses qui auraient ébranlé une construction moins robuste qu'elle. En dehors de leur valeur incontestable comme iconographie, les peintures de la Grange, offrent, même comme œuvre d'art, un immense intérêt. [...] Le peintre qui les exécuta est un dessinateur peu correct, il faut en convenir, mais il aborda son œuvre en homme de génie, en artiste consommé. Avec cette franchise et cette liberté qui caractérisent les artistes de cette époque, il disposa l'ensemble de sa décoration en zones régulières montant horizontalement du pavé à la voûte ; après avoir divisé la surface qu'il avait à remplir en trois étages du sol à la corniche, et en trois autres étages de la corniche à la voûte, il les sépara les uns des autres par une large frise d'ornements : des imitations de tentures et d'étoffes de l'Orient, ornées de fleurs et d'animaux fantastiques. Dans les deux autres travées formant la nef de la chapelle, il y eut des jardins, des oiseaux et des ornements fort dégradés aujourd'hui. Dans les zones supérieures, sur un fond uniformément blanc, le peintre traça avec deux couleurs seulement, du rouge et du jaune, les scènes et l'ornementation. Comme il ne perdait pas de vue l'effet décoratif du monument, et qu'il tenait à rester artiste en instruisant, il eut soin de remplir de fleurons rouges, d'étoiles et de rinceaux, les vides trop grands que les figures laissaient entre elles. Au sanctuaire, pour distinguer cette partie plus vénérée de l'édifice, et enrichir sa décoration, il colora le fond des sujets, introduisit quelques couleurs nouvelles, et apporta plus de soin dans l'exécution des tableaux.

Quelques grandes figures se mêlèrent aux sujets légendaires et communiquèrent à l'ensemble des peintures quelque chose de leur aspect imposant et austère. Un gigantesque Saint-Christophe et un Saint-Étienne (?) se dressèrent de chaque côté de la fenêtre de l'est ; Saint-Paul et Saint-Jacques prirent place au côté de la rose du couchant ; Sainte-Catherine fut placée sous une niche, et autour d'elle des scènes qui racontent sa vie ; saint Éloi parut sous une arcade crénelée, au milieu de son atelier de forgeron tout tapissé de fers de cheval, et dans lequel se passent les épisodes les plus curieux de sa mystérieuse légende ; enfin, plus de six cents figures garnissent encore les murs de cette pauvre chapelle des landes, qui pourrait fournir à elle seule les éléments d'une monographie très précieuse, unique en son genre. Toutes ces figures, tous ces ornements sont tracés avec une verve et une fécondité sans hésitation à une inspiration personnelle, mais guidée et contenue cependant par des traditions qui le renferment dans un cercle hiératique encore. L'émancipation qui s'opéra au XIII<sup>e</sup> siècle dans les arts, n'est pas complète à la Grange ; mais on aperçoit ses traces, et l'on pressent le moment où l'art va abandonner ses anciennes traditions, pour s'attacher à l'imitation de plus en plus servile de la nature. »

Ce même auteur décrit encore la découverte d'un ossuaire dans l'église : « La pioche d'un des travailleurs avait rencontré une grande dalle taillée, étendue au pied de l'autel. Les efforts réunis des trois ouvriers la soulevèrent et mirent à découvert un grand cercueil de pierre taillée à la façon de ces tombes gallo-romaines que sur tous les points de la France on trouve chaque jour. Étroite et longue, cette place faite au cadavre se rétrécissait encore vers les pieds, s'arrondissait aux épaules et formait pour la tête un petit espace circulaire. Mais au lieu d'être fermé, le fond de ce cercueil était ouvert, coupé seulement en trois espaces vides par deux petites bandes de pierre. Placé au-dessus d'un ossuaire assez vaste, cette mystérieuse ouverture en était comme la porte redoutable que la mort seule fait ouvrir. C'est aux sources les plus intimes du catholicisme, fécondées encore par l'esprit monastique, qu'il faut demander l'explication de cette disposition singulière. Le religieux frappé par la mort était étendu sur cette couche à jour ; pendant cette halte suprême sur le chemin de l'éternité, à mesure que le travail silencieux du tombeau détachait lentement les liens qui retenaient les ossements, ils glissaient l'un après l'autre dans la fosse commune. Ainsi se réunissaient d'eux-mêmes et jusqu'au jugement dernier, ceux que la religion et la charité avaient unis pendant la vie »<sup>94</sup>.



M. THOLIN a écrit sur le même établissement, vers la même époque, la notice inédite suivante : « La Grange de Durance du XIII<sup>e</sup> siècle a été bâtie par des religieux qui en ont fait un centre d'exploitation agricole. C'est un type remarquable et bien conservé de ces genres d'établissements. On remarque, dans le corps du logis, un escalier droit placé entre deux murs épais, une vaste chambre restaurée avec goût, par M. l'abbé Dardy, dans le style du XIII<sup>e</sup> siècle. La chapelle, attenante au logis, est du côté nord, disposée comme le corps de logis pour être défendue contre une surprise ou un coup de main. Son portail ouvert à l'est a des impostes ornées de pommes de pin et de pointes de diamant, rappelant encore les motifs de décoration romane. Au-dessus de la porte s'ouvre une rosace. La chapelle se compose de trois travées carrées et d'un chevet plat. Les croisées d'ogives très élégantes reposent sur des dossierets formés d'une demi-colonne tronquée avant d'atteindre le sol et posée sur un cul-de-lampe orné de feuilles finement découpées. La même ornementation végétale est appliquée aux chapiteaux dont les abaqes correspondent à un cordon horizontal à grand relief. Les trois fenêtres percées dans les murs latéraux ont le type roman. Elles sont étroites et à plein cintre. Une fenêtre est ouverte dans le chevet à une grande hauteur. Son meneau et les remplages ont le style du XIII<sup>e</sup> siècle. Tout l'édifice est couvert de peintures fort curieuses mais bien dégradées par le temps. À droite de l'autel se trouve un ossuaire. Son ouverture a la forme des auges de pierre de l'époque. Le mort est couché en long au-dessus du caveau jusqu'au moment où on le précipitait pour procéder à une nouvelle sépulture. On voit encore en place une partie des restes du dernier prieur qui a été enterré. »

M. A. NICOLAÏ fait en 1874 une intervention orale sur Durance à la Société archéologique de Bordeaux : « ce prieuré de la grange, dont la construction remonte au XIII<sup>e</sup> siècle, a tous les dehors d'un repaire noble, avec son entrée fortifiée, ses hautes et épaisses murailles, ses poivrières, ses créneaux. Son apparence est des plus militaires. »<sup>95</sup>

Des photographies prises vers 1900 permettent de préciser un peu ces descriptions : le prieuré se compose d'une chapelle complétée d'un logis à l'allure de maison forte, en pierres de taille, doté d'une série d'archères et de fenêtres à meneaux. Les étages sont accessibles par une tourelle polygonale contenant un escalier à vis. Les archères, d'un modèle que l'on trouve à Sauveterre-de-Béarn par exemple, pourraient remonter au XIII<sup>e</sup> siècle, datation proposée pour l'ensemble du bâti. Les fenêtres à meneaux semblent des ajouts postérieurs, peut-être du XVI<sup>e</sup> siècle.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

La paroisse de Durance appartenait aux prémontrés avec ses dîmes. Il est donc probable que les chanoines ont participé à la fondation de la bastide éponyme, en 1320, en paréage avec le représentant du roi d'Angleterre Édouard II. Ce n'est qu'en 1783 que les terres dépendant de Durance sont décrites, peu avant leur vente en 1790 : « une métairie appelée La Grange de 117 cartelades de terre en un tenant, d'un revenu brut de 437 livres 10 sols, d'un revenu net de 400 livres, d'une valeur capitale de 9.400 livres, cheptel compris »<sup>96</sup>.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

ARDURA, Bernard, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993, p. 232.

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III, p. 145.

DARDY, Léopold (abbé), *Le prieuré de la grange de Durance, monument du diocèse d'Agen dans les Landes de Gascogne*, Bordeaux : Dupuy, 1860.

DARDY, Léopold (abbé), *Le prieuré de la Grange de Durance*, Bordeaux, 1869.

DARDY, Léopold (abbé), *Le prieuré de la grange de Durance ou le toit de l'adoption*, Paris, 1888.

MARBOUTIN, J. (chanoine), *La grange de Durance*, Agen, s.d. (av. 1900).

NICOLAÏ, Alexandre, « Les maisons et châteaux d'Henri IV dans les landes de Gascogne et d'Albret », *Bulletin de la société archéologique de Bordeaux*, 1874, p. 73-168.

SORBETS, M., « Inscription murale de l'église de Durance », *Revue de Gascogne*, t. XIX, 1878, p. 516.

VILLIET, Joseph, « Le prieuré de la grange de Durance », *Actes de l'académie nationale de Bordeaux*, 3<sup>e</sup> série, t. XXII, 1860, p. 243.

<sup>94</sup> VILLIET, Joseph, *La Grange de Durance*, Bordeaux : G. Gounouilhon, 1860, 19 p.

<sup>95</sup> *Bull. de la société archéologique de Bordeaux*, 1874, p. XXXV.

<sup>96</sup> AN, inventaire de 1790 cité par DARDY, Léopold (abbé), *Le prieuré de la Grange de Durance*, Bordeaux, 1869.

**Sources inédites :**

ADLG, E suppl. 2881(1501) : accord entre Bernard de la Mothe et le granger de Durance pour le partage des terres de la Laguè.

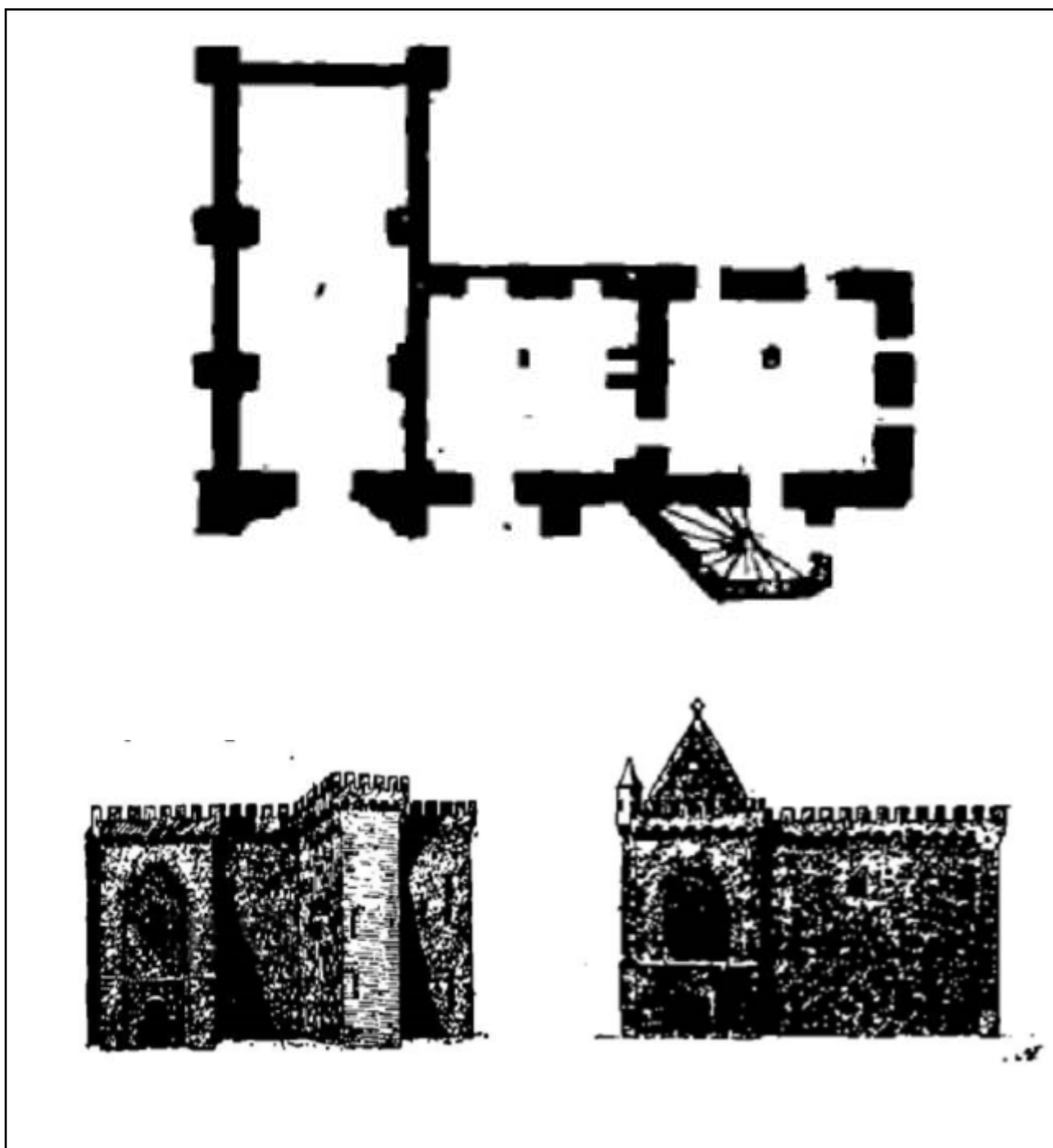
ADLG, E suppl. 2885 (1670) : information à la requête de Joseph de Montesquiou, granger de Durance, contre le prêtre Las Artigues qui a chassé dans ses terres.

ADPA, E 14 : copie du paréage de Durance en 1320 entre le roi d'Angleterre, alors duc de Guyenne, et seigneur de Durance, et l'abbé de Saint-Jean-de-la-Castelle et le granger de Durance.

**SOURCES ICONOGRAPHIQUES**

**Plan sommaire et croquis du prieuré de Durance.**

A. NICOLAÏ, *Bulletin de la Société archéologique de Bordeaux*, 1874.



### Cartes postales

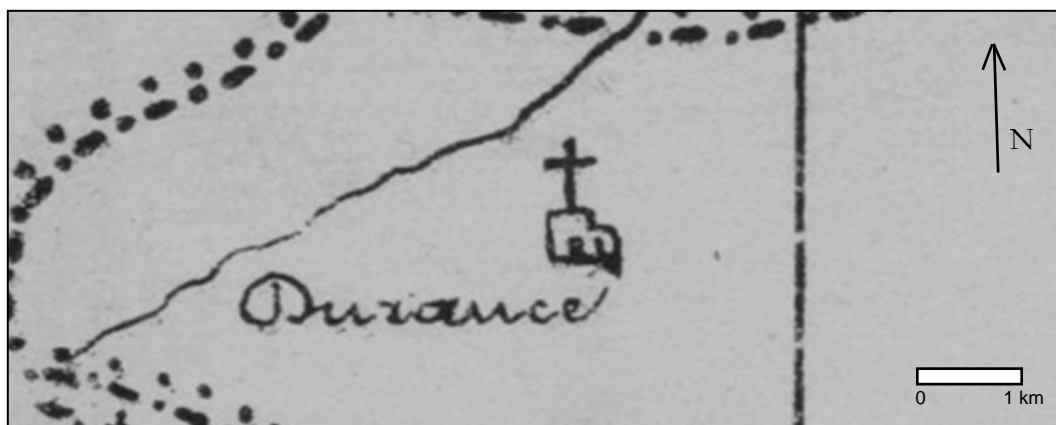
Source Wikipedia commons, art. Durance, 2013.



### PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

Le prieuré de Durance sur une carte du diocèse du XVII<sup>e</sup> siècle.

BnF, GED 3144 (2). Gallica.



**La grangerie de Durance sur la carte de Cassini vers 1770**

Fonds IGN/Géoportail.



**Le prieuré de Durance, état actuel (2014).**

Source : [http://img.over-blog-kiwi.com/0/99/80/51/20140409/ob\\_21bc3f\\_prieure-29-mars-2014-032.JPG](http://img.over-blog-kiwi.com/0/99/80/51/20140409/ob_21bc3f_prieure-29-mars-2014-032.JPG)



## FICHE N° 12

# Prieuré-Hôpital Saint-Nicolas de Fondarella

DIOCÈSE : LÉRIDA

PAYS : ESPAGNE

PROVINCE : LÉRIDA (CATALOGNE)

COMARCA : PLA D'URGELL

COMMUNE : FONDARELLA

LIEU-DIT : L'HOSPITALET

GÉOLOCALISATION : 41° 38' 11" N ; 0° 52' 29" E. (appr.)

RÉFÉRENCES CADASTRALES : NC

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Fondarella* (1227)

DÉDICACE CONNUE : Saint-Nicolas

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Ce petit prieuré disparu n'est connu que par quelques mentions. Comme je n'ai pas pu consulter les sources primaires, cette fiche a été réalisée à partir des auteurs ayant signalé ce site. Site détruit.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

Non documentées.

### ABBÉS OU PRIEURS

**Liste des prieurs d'après Norbert BACKMUND, *Monasticon...*, p. 181, reprenant J. CARESMAR :**

1225-1227 : Raimundus prior.

1230 : Arsvius prior.

1231 : Bernardus de Filola abbas.

1233-1235 : Arsvius abbas.

1241-1251 : Bernardus Carbonell abbas.

1255-1261 : Petrus de Conorbat.

1268 : Raimundus de Conzano.

1271 : Gulielmus de Rubio.

1275 : Bernardus Montañana.

1278 : Raimundus de Conzano.

1282 : Petrus Piquer.

1301-1302 : Michael Pedro.

1350 : Bertrandus de la Tito.

1505 : Joannes Rius

1510 : Joannes Castillo.

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Le prieuré a été installé suite à une donation faite en 1166 par Guilhem II d'Anglesola, sire de Bellpuig d'Urgell et d'Anglesola<sup>97</sup>. C'est en 1227 qu'il passe sous le contrôle des prémontrés.

<sup>97</sup> Date proposée par Eduardo CORREDERA, *op. cit.* Le père HUGO date plus précocement la fondation, en 1148.

## ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Le prieuré-hôpital Saint-Nicolas de Fondarella a été implanté sur la route de Lérida à Barcelone dans la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Sa dotation initiale a été augmentée en 1227, après sa reprise par les prémontrés de Belpech. On lui adjoint également les revenus du prieuré voisin de Bonrepòs. Le prieur de Fondarella prend alors le titre d'abbé, dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Ce petit prieuré décline très vite : il ne compte que deux chanoines en 1302 et il est mis en commende. En 1510 l'hôpital est sécularisé et ses rentes attribuées à l'église de Solsona. Les bâtiments ont entièrement disparu depuis le XIX<sup>e</sup> siècle<sup>98</sup>.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Aujourd'hui, le prieuré a entièrement disparu. Seul un toponyme *l'Hospitalet* permet de localiser cette fondation, entre Fondarella et El palau d'Angesola.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

Le prieuré de Bonrepòs lui fut rattaché au XIII<sup>e</sup> siècle. Les terres de ce prieuré n'ont pas été étudiées en détail.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### **Bibliographie :**

- CARRERAS I CANDI, Francesc, *Geografia general de Catalunya, Província de Lleyda*, Barcelone : A. Martín, 1908, p. 161-165.
- CORREDERA, Eduardo, « San Nicolás de Fondarella. Un priorato premostratense », *Analecta Sacra Tarraconensia*, t. XXXVIII, 1965, p. 78-80.
- COTTINEAU, Laurent-Henri, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon : Protat F<sup>res</sup>, 1939, n° 2824.
- GONZALVO I BOU, Gener, *Història del panteó dels comtes d'Urgell. Els sepulcres del monestir de Bellpuig de las Avellanes*, Col·leccio El comtat d'Urgell, Lérida : Universitat de Lleida, 2007, p. 20.
- HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysium Cusson, 1734-1736, t. II, col. 341.
- MORAL, T., « Los premonstratenses en Espana », *Hispania sacra*, t. 21, 1968, p. 57 sq.
- PLADEVALL, Antoni, *Els monestirs catalans*, Vitoria : Destino, 1974, p. 63.
- VALVEKENS, E., « La congrégation des prémontrés d'Espagne », *Analecta Præmonstatensis*, vol. 7, 1932, p. 5 sq.
- VILLANUEVA, Jaime, *Viage literario a las iglesias de España*, Madrid : Imprenta real, 1821, t. VII, p. 22 ; t. XII, p. 258-261.
- VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, 1930, p. 241.

### **Site internet :**

Une photographie du site de l'hospitalet de Fondarella est visible sur le site <http://www.monestirs.cat/monst/plaur/cpu05nico.htm> (consulté le 03/01/2013).

### **Sources éditées :**

D.J.R.V., *Documentos ineditos con que se demuestra la existencia de un monasterio de Premonstratenses en la diocesis de Vich a principios del siglo XIII*, Vich, 1827.

### **Sources inédites :**

- Arch. Episc. Vich : Ms Can. Ripoll IV sq. 1.
- CARESMAR, Jaume, *Anales*, fol. 248, 262-264, 268, 304.

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

<sup>98</sup> CORREDERA, Eduardo, « San Nicolás de Fondarella. Un priorato premostratense », *Analecta Sacra Tarraconensia*, XXXVIII, 1965, p. 78-80.

## PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

Localisation approximative de l'Hospitalet de Fondarella à Fondarella, au sud de Palau d'Anglesola.

Fonds Google Earth, 2013.



## DOCUMENT

### **Notice de Fondarella par le père HUGO en 1736 :**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. II, col. 341.

#### **« S. NICOLAUS.**

*Sancti Nicolai abbatia in comitatu Urgellensi & Cataloniae principatu, ab Armengauda Urgellensi comite fundata est circa annum 1148 iisque gaudebat abbas privilegiis, ut in comitiis ptincipatus sederet deputatus & iudex. Temporum unjuria & vicissitudinibus in eam fortunæ tenuitatem prolapsa est abbatia S. Nicolai, ut in prioratum evaserit, Bellipodio unitum, unde canonicus adsumitur, qui redditus percipiat, & præsit xenodochio accumbenti. Ab annis aliquot utrumque a clerico seculari possidetur, reclamante & incassum conquerante Bellipodio. »*





## FICHE N° 13

# Abbaye Notre-Dame de Fontcaude

DIOCÈSE : SAINT-PONS, PUIS MONTPELLIER

DÉPARTEMENT : HÉRAULT

ARRONDISSEMENT : SAINT-PONS

CANTON : SAINT-CHINIAN

COMMUNE : CAZEDARNES

LIEU-DIT : FONTCAUDE

GÉOLOCALISATION : 43° 25' 04" N ; 3° 03' 18 E ; Z = 179 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : COMMUNE DE CAZEDARNES, PARCELLES 162 À 221

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Fons calidi* (1179, 1188)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame (1154)

### CONDITIONS D'ÉTUDE

L'abbaye de Fontcaude a bénéficié de plusieurs articles d'Henri BARTHÈS et d'une maîtrise de Guillaume CANOVAS. Mais ses sources écrites, dispersées, n'ont pas fait l'objet d'une publication raisonnée.

Sur le terrain, l'abbaye, copropriété privée, est conservée dans un état médiéval partiel. Depuis quelques années, elle fait l'objet de travaux de consolidation et de mise en valeur. Propriété privée, une partie est ouverte à la visite (visite guidée).

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1154** : donation aux chanoines de Valcrose (HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : *Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson*, 1734-1736, vol. 1, 1734, col. CCCCCLXIV).

**1164** : confirmation de la donation de Fontcaude à Valcrose : *locum qui dicitur Fons calidus, ubi ecclesia S. Mariæ fundata fuit* (*idem*, col. CCCCCLXV).

**1165** : bulle de restitution à Valcrose (*idem*, col. CCCCCLXVI).

**1179** : Rigaud, abbé de Combelongue, s'engage dans un conflit qui l'oppose aux chanoines de Valcrose pour la possession de la nouvelle abbaye de Fontcaude (*idem*, col. CCCCCLXVII).

**1188** : Guillaume, abbé de Combelongue, est témoin d'un autre acte concernant Fontcaude (*idem*).

**1328** : donation à Fontcaude par Guillem de Minerve et son épouse (*idem*).

**1354** : « REGLEMENT fait le 6 juin 1354 pour les abbé de la circarie de Gascogne pour aller tour à tour au Chapitre general, sellé de leurs seaux, scavoir une année les abbés de la Casedieu, de la Castelle, de Belpech et Durdache une année, la suivante les abbés de Divielle, d'Arthous en de la Honce, et la troisieme les abbés de Combelongue, la Capelle, Foncaude et Pleneselve » (ADG, H 5, p. 49, n° 1).

**1483** : L'abbé de Fontcaude Bernard II Dumas est confirmé par l'abbé de Combelongue (H. FISQUET, *op. cit.*<sup>99</sup>).

### ABBÉS OU PRIEURS

Liste des abbés de Fontcaude dans l'*Histoire générale du Languedoc*, table des notes, p. 863 :

« I- BERNARD I, que l'on regarde comme le premier abbé, paraît dès 1171. Il est témoin d'une donation faite à Aniane en 1182. En 1183, il assiste à un accord entre les abbés de Vajal & de Combelongue. En 1184, l'abbaye est soumise à la juridiction archiépiscopale de Narbonne par Luce III. C'est ce Bernard qui écrit un des plus anciens traités théologiques que nous

<sup>99</sup> FISQUET, Henri, *La France pontificale...*, Montpellier, 1864, t. II, diocèse de Béziers.

possédions contre l'hérésie albigeoise.

II. PIERRE I Géraud, 1193, prête serment vers cette époque à l'archevêque de Narbonne.

III. JEAN I du Puy, 1205. En 1207, Alexandre de Vilespassans lui lègue un fief, situé à Capestang.

IV. SANCHE I, 1212.

V. RAIMOND I s'intitule ancien abbé de Fontcaude en souscrivant une donation faite par Aimeri, archevêque de Narbonne, à son chapitre cathédral, en 1219.

VI. BÉRENGER I vend en 1228 plusieurs terres à l'archevêque Pierre Ameil, pour la somme de cinq cents sous de Melgueil ; mort après 1231.

VII. GUILLAUME DAVID, indiqué comme ayant précédé le suivant.

VIII. PIERRE II, 1238.

IX. FRANÇOIS I DE BORIE ; en 1247, Raimond de Vallauquès, évêque de Béziers, & Guillem de Cazouls, coseigneur de Cazouls, lui donnent trois cents sétérées de terre dans le terroir de cette ville.

X. JEAN II DE CERZ, 1256.

XI. SANCHE II, moine de Combelongue, abbé de Fontcaude en 1280.

XII. BÉRENGER II DE BESSAN, abbé de 1290 à 1315.

XIII. MARC, 1315. Il reçoit en 1327, une donation de Guillem de Minerve.

XIV. JEAN III ; en 1333, la vicomtesse de Narbonne lui cède des droits de pacage dans le terroir de Puissourguier. En 1335, il assiste à la visite du monastère de Saint-Chinian par l'ordinaire. Vivait encore en 1341.

XV. RAIMOND II FORESTIER, 1344-1360.

XVI. PIERRE III DE MARSEILLAN, 1360.

XVII. HÉRIMAGNE, 1370.

XVIII. RAIMOND III, 1377.

XIX. BÉRENGER III D'OLONZAC, indiqué comme le prédécesseur de

XX. JACQUES I CARRET, nommé administrateur perpétuel en 1400. Mourut en 1407 après avoir rétabli la régularité dans le monastère & avoir fort augmenté le nombre de religieux.

XXI. JACQUES II DE SAINT-JULIEN, 1407-1414.

XXII. JOSEPH I DE CERZ, abbé de Fontcaude pendant vingt ans, de 1414 à 1434 ; suivant quelques-uns il aurait été en même temps abbé de la Chaise-Dieu.

XXIII. PIERRE IV, mort le 27 août 1440.

XXIV. JOSEPH II, indiqué par le nécrologe.

XXV. BERTRAND I DU MAS prit possession en 1460 ; se démit en 1483.

XXVI. BERTRAND II DU MAS, neveu du précédent, élu en 1483 ; mourut en 1511.

XXVII. BERNARD II, 1511-1539.

XXVIII. JEAN IV DU MAS, nommé par le roi & confirmé par le pape en 1539. Le monastère fut brûlé pendant son administration, & c'est à lui que revient le mérite de l'avoir restauré. Il mourut en 1578.

XXIX. BARTHÉLEMI DU MAS, neveu du précédent, nommé par bulle d'octobre 1578 ; se démit en faveur de son neveu qui suit.

XXX. FRANÇOIS II ROUET, nommé par le pape (1600).

XXXI. HERCULE DE L'ORT DE SÉRIGNAN, présenté par le roi au pape (1638).

XXXII. FRANÇOIS III DE L'ORT DE SÉRIGNAN paraît en 1673 ; en 1674, il se démet en faveur du suivant.

XXXIII. GABRIEL DE L'ORT DE SÉRIGNAN, neveu du précédent, 1674-1724.

XXXIV. LOUIS-CÉSAR DE L'ORT DE SÉRIGNAN, neveu du précédent, 1724-1728.

XXXV. N. MARIN DE KERBRINGAL, juin 1728.

XXXVI. SALVAN D'AUTERIVE, d'abord prieur, puis abbé régulier, breveté du roi en août 1734 (A. M.) »

## CONDITIONS D'IMPLANTATION

*Fons calidus*, abbaye fondée en 1154 par Bernard de Clermont et son frère, au profit des chanoines de Valcrose, par le don d'un alleu doté d'une église et de terres. Suite à divers troubles, le monastère passe en 1179 sous le contrôle des prémontrés de la Casedieu.

## ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

L'histoire de l'abbaye de Fontcaude est assez mal connue. De rares articles (travaux d'H. BARTHÈS<sup>100</sup>) et la maîtrise récente de Guillaume CANOVAS permettent cependant d'éclairer un peu l'histoire de cet important monument.

En 1154, le petit monastère de chanoines réguliers de Sainte-Marie de Valcrose, entre La Boissière et Aniane, se fait céder une église, des terres (don des familles de Clermont-sur-Lauquet et Durfort), l'alleu de Lussau et un moulin sur l'Orb. C'est l'acte de fondation de Fontcaude<sup>101</sup>. En 1179, Fontcaude est passée sous le contrôle des prémontrés, suite à la venue de chanoines de Combelongue<sup>102</sup>. Le monastère fut sans doute double à l'origine : un petit prieuré dit de Tres fonts, voisin de Fontcaude mais non localisé avec précision, accueillit pendant quelques années un groupe de chanoinesses. On sait que les prémontrés de Fontcaude, en particulier son abbé Bernard, participèrent activement à la lutte contre l'hérésie cathare à la fin du XII<sup>e</sup> siècle<sup>103</sup>. Cela explique peut-être la présence d'un cloître historié du XIII<sup>e</sup> siècle à la riche iconographie, d'un type rare et qui reste à étudier. L'abbaye a été dévastée en 1567 et 1579. Elle fut relevée et peut-être fortifiée, comme semble le montrer un dessin réalisé vers 1850, montrant une tour crénelée servant de clocher à l'abbatiale<sup>104</sup>. Le monastère tomba, après les guerres de Religion, dans une décadence accentuée par la commende (vente progressive des biens, difficultés économiques...). En 1768, il ne restait qu'un seul religieux dans ces lieux. Vendu en 1790, le bâti fut partagé entre divers propriétaires, partiellement démoli et remanié<sup>105</sup>. C'est ce qui explique que la partie ouest du monastère soit toujours occupée aujourd'hui par des habitations particulières.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Malgré les sévères destructions à l'époque moderne, les vestiges médiévaux sont encore relativement nombreux et importants dans ce monastère. On peut supposer que la qualité de construction, qui utilise massivement le calcaire local, a aidé à cette conservation. De l'abbatiale Notre-Dame, il reste un chevet tripartite avec abside semi-circulaire et deux absidioles, un arc triomphal, une croisée voûtée en berceau brisé de trois travées. La nef qui comptait quatre travées a par contre totalement disparu, à l'exception du départ des arcs visibles sur l'actuelle façade. Les chapiteaux à épannelage très simple (feuilles lisses...) rappellent des chapiteaux contemporains de monastères cisterciens provençaux. Ces chapiteaux assurent une datation vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle, d'après Henri BARTHÈS.

Au sud de l'église, le cloître mesurait 22 m x 21,50 m. Des travaux d'aménagement ont permis la découverte de fragments d'un cloître historié du XIII<sup>e</sup> siècle. Trois arcades ont été reconstituées à l'angle nord-ouest, d'autres chapiteaux et fragments en sont visibles dans la petite musée lapidaire aménagé à proximité, dans une ancienne fonderie.

C'est l'aile est qui est la plus lisible. On distingue, du nord au sud : une sacristie (ancienne chapelle de l'abbé ?) qui voisine un escalier menant au dortoir du premier étage ; la salle capitulaire ; un passage qui était l'entrée du monastère ; la salle de travail « qui élevait son plafond à six mètres de haut. C'est là que furent mises au jour, en 1973, après quatre ans de travaux archéologiques, les traces d'une fonderie ». D'après Guillaume CANOVAS, l'aile des convers se trouvait à l'ouest, elle a été très remaniée au XIX<sup>e</sup> siècle.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

Les recherches de Henri BARTHÈS et de Guillaume CANOVAS ont permis d'identifier un prieuré, une granges et des maisons dépendant de Fontcaude :

- la grange puis prieuré de Lussau : à partir d'un alleu donné en 1154, les chanoines ont acheté une moitié de maison en 1184, transformée en grange, puis en prieuré en 1251. Ce bâtiment existe encore, domaine viticole « avec des murs de 1 m d'épaisseur » ;
- la grange de Casalviel : ce bien est signalé en 1246, sa grange en 1290 ; en 1296, l'évêque interdit d'y installer un oratoire et un

<sup>100</sup> BARTHÈS, Henri, *Histoire de l'abbaye Sainte-Marie de Fontcaude et de ses bienfaiteurs*, Albi : Ateliers de l'O.S.J., 1979 ; BARTHÈS, Henri, « Les fondations de Prémontré en Languedoc : Fontcaude », *Cahiers de Fanjeaux*, n° 24, 1989, p. 217.

<sup>101</sup> HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, vol. 1, 1734, col. CCCCLXIV. Voir en annexe de la présente fiche.

<sup>102</sup> *Idem*, col. CCCCLXVI.

<sup>103</sup> On doit à cet abbé Bernard de Fontcaude le *Liber adversus Waldensium sectam*, in Migne, *Patrologia latina*, CCIV, col. 793-840.

<sup>104</sup> Gravure visible à l'accueil de l'abbaye. Origine indéterminée.

<sup>105</sup> Bilan sur la période moderne par Henri BARTHÈS, *op. cit.*

autel, donc d'en faire un prieuré<sup>106</sup> ;

- les chanoines possédaient aussi une maison dans le village d'Olonzac<sup>107</sup> : cette « maison du monastère » est citée en 1236, quand Bernard de Carcassonne doit y apporter les taxes et la part des récoltes ;

- les prémontrés possédaient également des maisons dans la ville de Béziers, probablement mises en loyers<sup>108</sup>.

Les chanoines de Fontcaude disposaient de la liberté de construire des moulins, accordée dans l'acte de fondation<sup>109</sup>. La documentation livre neuf actes d'achat total ou partiel, dont certains non localisés : on peut citer des droits sur le moulin de Lanse en 1162<sup>110</sup>, acheté en totalité en 1208 (cinq parts en indivision). Le moulin de Casalviel est signalé en 1204. Il est arrenté en 1287, avec reconstruction partielle du bâtiment. D'autres actes livrent des achats de droits : droits fonciers, droits liés à l'exercice de la meunerie. En 1177 les chanoines profitent du don d'un emplacement pour construire un moulin à Cessenon, au bord de l'Orb. Les moulins servaient à la production de blé et de draps (foulons). Il est également fait mention de moulins à huile.

Quelques pièces annexes des moulins sont mentionnées, souvent associées à des pêcheries : étales pour les bêtes de somme, colombiers, poulaillers<sup>111</sup>.

Guillaume CANOVAS signale enfin, sans les détailler, des bâtiments d'élevage relevant de l'abbaye : jasses (bergeries) et mas campagnards.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

BARTHÈS, Henri, *Histoire de l'abbaye Sainte-Marie-de-Fontcaude... et de ses bienfaiteurs*, Albi : Ateliers de l'O.S.J., 1979, 196 p.

BARTHÈS, Henri, « Les fondations de Prémontré en Languedoc : Fontcaude », *Cahiers de Fanjeaux*, n° 24, 1989, p. 217.

BONDÉLLE-SOUCHIER, Anne, *Bibliothèques de l'ordre de Prémontré dans la France d'Ancien Régime*, Paris : CNRS éditions, 2000, tome I : répertoire des abbayes, 384 p. ; tome II : édition des inventaires, 556 p., p. 167-180 : inventaire de la bibliothèque de Fontcaude, 1352. Plus de 146 volumes variés sont répertoriés, dont les statuts de Prémontré.

BONDÉLLE-SOUCHIER, Anne, « Un inventaire de la bibliothèque de Fontcaude en 1352 », *Analecta Præmonstratensia*, tomus LXXIV, 1998, fasc. 1-2, p. 5-40.

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. IV, p. 249.

CANOVAS, Guillaume, *Le temporel de l'abbaye Notre-Dame de Fontcaude : milieu XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles : histoire de la prospérité d'une seigneurie ecclésiastique face à son siècle*, mémoire de maîtrise, Toulouse : université Toulouse le Mirail, 1997, 2 vol.

CLÉMENT, Pierre, *Églises romanes oubliées du bas Languedoc*, Montpellier : Presses du Languedoc, 1989, chapitre II.VIII, « Fontcaude, la carte de visite des Prémontrés », p. 240-244.

COTTINEAU, Laurent-Henri, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon : Protat F<sup>res</sup>, 1939, n° 1178 et 3271.

HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysium Cusson, 1734-1736, t. I, p. 683, preuves 564-568.

SAINTE-MARTHE, Denys (dom), *Gallia Christiana*, t. VI, 1739, col. 266-268.

VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, p. 199.

### Sources inédites :

AD Hérault, série H (pièces modernes) ; Q 249, 414, 429.

ADHG, B 3 82 fol. 234 ; 400, fol. 314.

AN, G8 1399 ; S 7545.

MIGNE, Jacques-Paul (abbé), *Patrologia latina*, t. 204, c. 793-840 (notice sur l'abbé Bernard de Fontcaude).

<sup>106</sup> CANOVAS, Guillaume, *Le temporel de l'abbaye Notre-Dame de Fontcaude : milieu XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles : histoire de la prospérité d'une seigneurie ecclésiastique face à son siècle*, mémoire de Maîtrise, Toulouse : Université Toulouse-le Mirail, 1997, p. 91-92.

<sup>107</sup> *Idem*, p. 92.

<sup>108</sup> *Ibidem*, p. 93.

<sup>109</sup> *Ibidem*, p. 98.

<sup>110</sup> *Ibidem*, p. 98.

<sup>111</sup> *Ibidem*, p. 101.

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

## PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

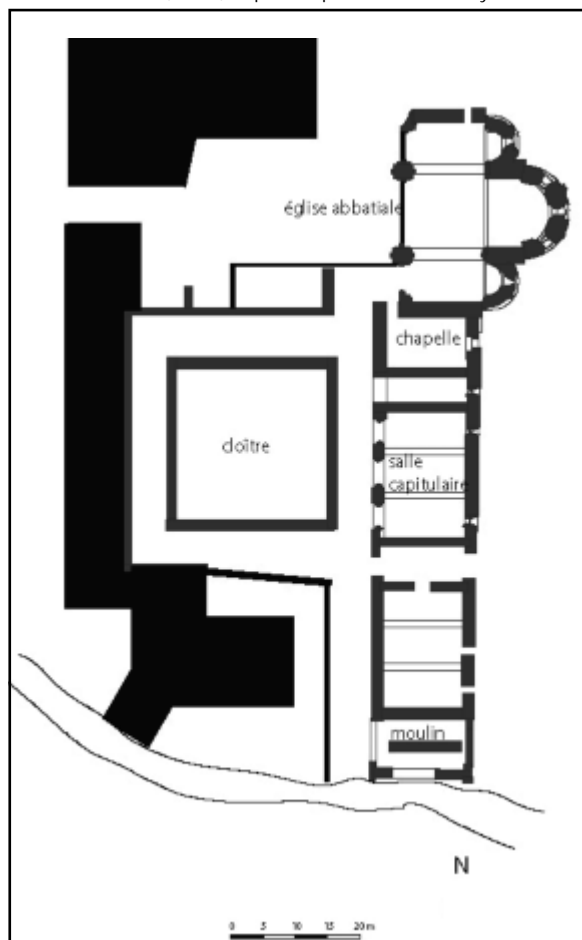
Fontcaude sur la carte de Cassini, vers 1770.

Fonds IGN/Géoportail.



Plan général de l'abbaye de Fontcaude.

Plan S. A., 2013, d'après un plan fourni à l'abbaye.



**Vue de l'abbaye de Fontcaude depuis le sud-est.**

Photographie S.A., 2013.



**Vue générale de la nef de l'abbatiale de Fontcaude.**

Photographie S. A., 2013.



**Chapiteau à feuilles lisses de l'abbatiale (XII<sup>e</sup> s.).**

Photographie S. A., 2013.



**Chapiteau historié du cloître de Fontcaude : Jésus devant Ponce Pilate (XIII<sup>e</sup> s.).**

Photographie S. A., 2013.



## DOCUMENTS

### 1- Notice sur Fontcaude par le père HUGO en 1734 :

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, vol. 1, 1734, col. 684-692.

« FONS CALIDUS

*Anno Domini millesimo centesimo quinqagesimo quarto, regnante in Francia Ludovico VII. Bernardus de Claromonte, Arnaldus frater ejus, unà cum cognomine Guillelmo fratribus ejus Bertrando & Bernardo germanis fratribus locum de Calido fonte, vernaculè Fontcaude, in comitatu Biterrensi & Narbonensi tum diœcesi positum, contulerunt fratri Guillelmo de Nant religioso de Valle crosa vulgo Valcrose diœcesis Magalonensis, eâ lege, ut de circumstantibus & fonti adjacentibus agris, tot jugeræ terræ sua faceret quot tria boum paria possent arare & excolere. Donationem ratam fecit Pontius de Alsatio Narbonensis archiepiscopus. Accessit bina confirmatio Alexandri III summi pontificis apud Senonas & Montepessulanum tunc versantis & fugientis à facie imperatoris Friderici & pseudo pontificis Octaviani. Insigne hoc prædium Vallicrose addictum. Prioratûs auxit fundos, & perpetuis temporibus voluit esse illi annexum Alexander III dato ad hoc & ad postulationem Petri Benedicti prioris, diplomate, quo constat jam, & ab ipsa pene origine donationis, ecclesiam sub titulo B. Mariæ fuisse constructam secus Fontem-Calidum, ibique fratres è Valle-crosa transmissos divino vacasse obsequio.*

*Sed cum donatores instinctu quorumdam clericorum & Maureliani conversi, pœnitet concessionis factæ, in gratiam Vallis-crosæ, ad Combam-Longam transferre sua dona statuerunt, statimque violenter amotis prioribus Fontis-Calidi inquilinis, Præmonstratenses ex Comba-Longâ accitos, illic imposuerunt. Mox ejecti, ad Alexandrum III in Montepessulano consistentem, perfugium & ultionem rogantes, secesserunt ; oppressos exaudivit pontifex, et pontium Narbonensem, Guillelmum Biterrensem judices delegavit mandavitque ut quantocius priori Vallis-Crosæ Fontem-Calidum restitui satagerent, aut æquam conquerenti procurarent indemnitate, renitentes vero ferirent excommunicationis gladio, omni appellatione remota.*

*Paruerunt pontificis mandato episcopi, sed lento & frequenti colloquio partes dissidentes vix conciliarunt, obsistentibus præsertim fundatoribus qui nec Præmonstratenses dimittere, nec Vallis-crosenses indemnes facere volebant ; in eam tandem devenère post diuturna jurgia concordiam litigatores anno 1179 inveteratam litem in hunc modum & sub his conditionibus sopivère ; ut ecclesiæ Vallis-Crosæ Magalonensis diœcesis, perpetuis temporibus & absque ulla retentione sit libera & penitûs absoluta ab omnibus rebus & personis præsentibus & futuris, ne in posterum ab aliquo præsentium seu fratrum de Comba-longa, seu Fontis-Calidi, vel ab aliis de ordine Præmonstratensi, aliquatenus valeat impeti, vel quâvis occasione in subjectionem aliquam vocari. Ecclesia quoque Fontis-Calidi perpetuis temporibus & absque ulla retentione penitûs sit libera & absoluta cum omnibus rebus & personis præsentibus & futuris, ut imposterum prior vel fratres Vallis-Crosæ episcopus Magalonensis, vel præpositus, vel ejusdem ecclesiæ canonici nullam in eam subjectionem exigant, ne contra eam aliquam querelam proponant, sed in pace & quietè secundum regulam B. Augustini & instituta Præmonstratensis ordinis Deo in perpetuum serviat, sub præcepto & obedientia abbatis Combæ-longæ quo ad ejus certam dispensationem spectat scriptum per Raymundum priorem Combæ-longæ & sigillis dictorum episcoporum dominorum Joannis Dei gratiâ episcopi Magalonensis, Bernardi eâdem gratiâ episcopi Biterrensis & Rigaudi Combæ-longæ abbatis & Petri Magalonensis præpositi & Petri Vallis-Crosæ Combæ-longæ anno 1179.*

*Qualem profiteretur regulam Vallis-Crosæ prioratus, omnino incertum est, imo in notitia episcopatus Magalonensis ne vestigium quidem hujusce prioratus offendî, quem à seculis esse extinctum scripsit ad me eruditus & R. Pater d'Auterive prior Fontis-Calidi. Hoc tamen asserere audeo Præmonstratensium disciplinam illic non vuisse, cùm in amicabilis concordiæ pactis cautum fuerit, ut denuo Vallis-Crosæ nec impeti, nec subjici posset autoritati abbatis Combæ-longæ, aut jurisdictioni ordinis Præmonstratensis.*

*Annum adeptæ possessionis Fontis-Calidi & inducti ordinis Præmonstratensis in ecclesiam & ædes à priore Vallis-crosæ Petro, ibidem erectas, definire non possemus, nisi ancipitem determinare Alexandri III apud Montepessulanum pertracta mora, anno 1165. Romanum iter pacato Victoris schismate relegentis. Illic enim datum à pontifice mandatum legitur episcopis Narbonensi & Biterrensi 8 idus augusti, pro restituendo priori Vallis-Crosæ Fonte-Calido quem Bernardus & Guillelmus de Casulis, Berengarius de Niciano, & Bernardus de Durasfort per violentiam occupatum abstulerant Petro. Igitur hoc anno aut præcedente, introierunt in alienam hæreditatem, ex voto, seu mavis, ex violentia fundatorum Præmonstratenses canonici de Combalonga adducti, unde paternitatis jus abbati Combæ-longæ acquisitum, ad sera*



*commendæ tempora perseveravit. In valle amœna, tribus à Biterrensi civitate horis, quinque à Sancto Pontio separata Fontis-Calidi abbatia, ædificiis olim splenduit & doctis viris, quos inter Bernardus abbas, fervente Albigenſium hæresi, eminuit & scriptis adversus redivivos manicheorum errores voluminibus, grande sibi nomen, & ecclesiæ obsequium fecit. At egregiam Fontis-Calidi faciem obscuravit Hugonotorum temulenta rabies, duce Bacone fabri ferrarii filio, qui monasterium funditus evertit, rursusque à Joanne Dumas abbate retitutum, duplicato impetu demolitus est anno 1579. Nunc est ruinis surrexerunt prostratæ ædes, dormitorium, claustum, templum pro fortunæ viribus decenter restaurarunt sequiores prælati. Strage iterata & expilatione frequenti disjectum monasterium Fontis-Calidi, jacturam fecit plurium scrinii sui documentorum, unde abbatum seriem historicam hanc, turbato non nihil temporum ordine, nobis tradidit partim ex necrologio, partim ex superstitibus monumentis decerptam R. P. d'Auterive prior monasterii, quam in aliquibus emendatam exponimus.*

I

*FRANCISCUS in fronte positus, regimem non ante 1164 potuit adire, nec ultra annum 1190 propagare potuit, cùm anno eodem alter, si tamen alte est, sistatur.*

II

*FRANCISCUS DE BORJA præsens & acceptans donationem trecentarum cesteriarum terræ in territorio de Casulis factam Fonti-Calido à Raymundi de Valeuquesio episcopo Biterrensi & Guillelmo de Casulis, utroque domino castro de Casulis. Dubiam reddunt hanc donationis chartam, donatoris primi nomen, cognomen & dignitas. Nullus enim Biterrensi cathedræ hoc anno insedit Raymundus, sed anno tantum 1208 à San-Marthanis fratribus Ermengauda suffectus legitur Reymundus, cui Niger cognomen imponunt. Prætereà fidem elevat celeberrimi Bernardi tunc pedum gestantis in Calido-fonte, ætas & concursus scriptorum ecclesiasticorum sententiæ. Igitur suæ movendus loco Franciscus de Boria & secundo locandus ordine.*

III

*BERNARDUS qui adversus Veldenses, verbus & scriptis eruditè decertavit, catholicæ fidei acerrimus vindex. Ejus opera à Gretlero in lucem primùm edita, luci iterum restituta sunt t. 29 p. 1585 Bilbioth. Patrum.*

IV

*PETRUS GERALDI anno 1193 præerat abbatia, illum excepit.*

V

*JOANNES DE PODIO, quem anno 1205 in vivis extitisse ferunt fasti ; & huic subrogatus est.*

VI

*SANCTIUS, qui successit anno 1212*

VII

*GUILLELMUS DAVI post quem evectus est.*

VIII

*PETRUS anno 1238 & ipsi subrogatus est anno 1256.*

IX

*JOANNES DE CIREIO, cui sufficitur anno 1280.*

X

*SANCTIUS II canonicus Combæ-longæ, cui anno 1290 successit.*

XI

*BERENGARIUS DE BESSAN, in cujus locum, anno 1315 assumitur.*

XII

*MARCUS illi anno 1327 Guillelmus de Minerva, & domina Marhesa ejus conjux tradiderunt quidquid habebant sine reservatione ullâ, in Casale-vetulo, vernaculè Casal-viel.*

XIII

*JOANNES II anno incerto abbatiam adipiscitur, anno 1333 obtinet à Limburga vicecomitissâ Narbonensi jus pasqui in territorio de Puissergnies ; & anno 1341 jura paternitatis in abbatiam S. Mariæ de Ybelina exercet, præstito ab abbate & conventu testimonio obedientia, firmat & stabilit auctoritatem paternam.*

XIV

*RAYMUNDUS FORESTIER anno 1344. Abbas inscribitur ad annum 1360 in quo abbatia possessor legitur.*

XV

*PETRUS DE MARCILLAN, & anno 1370 illi substituitur.*

XVI

*HERIMAGNUS qui septimo regiminis anno confecto, obiit &*

XVII

*RAYMUNDUS II renuntiatur abbas, quem excepit.*

XVIII

*BERENGARIUS DOLONSOC, quo fatis functo, frater Jacobus Carreti perpetuus administrator Fontis-Calidi declaratus est anno 1400.*

XIX

*JACOBUS CARRETI desertam penè abbatiam advocatis aliunde canonicis, et novitiis per eum disciplinâ informatis, Restauravit ; sed præproperâ morte sublatus septennio tantùm administravit.*

XX

*JACOBUS DE S. JULIANO abbas præficitur anno 1407 & abiit ad patres anno 1414.*

XXI

*JOSEPHUS DE CIREIO, annis viginti Fontis-Calidi monasterium, & annis decem & semi Casæ-Dei abbatiam insimul rexisse aiunt primâ julii anni 1434 humanis eximitur.*

XXII

*PETRUS 27 augusti anni 1440 obiit.*

XXIII

*JOSEPHUS nullo caractere chronologico designatus in fastis, eo loci reponitur sub necrologii cautione.*

XXIV

*BERTRANDUS DE MANSO abbatiam adiit anno 1460 illam exiit anno 1483*

XXV

*BERTRANDUS DE MANSO prædecessoris resignantis præ senio, nepos 11 martii 1483 electus, ab Arnaldo patre abbate Combæ-longæ confirmatur, & ad annum 1511 propagato regimine ad patres abiit.*

XXVI

*BERNARDUS anno eodem assumptus in abbatem, decessit anno 1539.*

XXVII

*JOANNES DU MAS, in vim concordatorum præsentatus à rege Galliæ, instituitur à Paulo III idibus aprilis anni 1539 primus abbas commendatarius cum onere habitum & professionem emittendi onus subiit & ab eodem pontifice ob meritorum eminentiam Cardensis episcopus creatur. Eo gubernante duplex incendium à vastatore hæretico passum est monasterium & bis à providentissimo præsule excitatum è favillis ; ipse vero diuturnæ & felicitis administrationis finem fecit anno 1578 dimisâ prius abbatia in gratiam amantissimi nepotis.*

XXVIII

*BARTHOLOMÆI DU MAS, quem Gregorius XIII idibus octobris anni ejusdem confirmavit, ea lege ut odinis habitum, moresque voveret. Id præstitit Bartholomæus, & per traducem suum ex matre nepotem, fecit hæredem sanctuarii quod tenebat.*

XXIX

*FRANCISCUM BONET qui à Paulo V Bullas impetravit 4 idus maii 1600 iisdem conditionibus quas patru subierant. Vacantem per obitum abbatiam obtinuit à rege.*

XXX

*HERCULES DE LORE DE SERIGNAN & nominationem regiam Romano diplomate sancivit anno 1638. Urbanus VIII professionem & habitum ordinis injugens proviso, cui suffectus est anno 1673.*

XXXI

*FRANCISCUS DE LORE DE SERIGNAN. Illi ut cæteris impositum est præceptum profitendi ordinem, sed cùm ædes monasteriales vidisset penè dirutas, & annuos proventus impares esse intelligeret restaurandis ædificiis, accersivit Ludovicum de Massauve S. Pontii officialem, & coram eo protestans declaravit paratum esse & promptum ad executionem Bullæ apostolicæ, nomenque religioni dandum, sed obsistere ædificiorum collapsorum reparationem & paucitatem reddituum abbatia, tantis ruinis restaurandis longè insufficientium, nisi patrimoniale substantiam impenderet operi. Cumque hanc dimittere cogeretur si professionem paupertatis voveret, consultius & melius videbatur sibi abstinendum ab ea, ut urgentissimis necessitatibus abbatia succureret. Eo qualicumque prætextu assecratus intrinsecè, exiit habitum ordinis 27 februarii 1673 & abbatiam uno post anno fratri suo Gabrieli resignavit sub regis beneplacito.*

XXXII

GABRIEL DE LORE DE SERIGNAN *canonicus Narbonensis, brevi regio munitus, prætermissa Romanæ sedis confirmatione possessionem abbatiae adiit anno 1674 & ad annum 1724 nullo canonico titulo fretus, retentam, nepoti suo transcripsit.*

XXXIII

LUDOVICO-CESARI DE LORE DE SERIGNAN ; *eodem jure quo patrus, abbatiam adeptus dimisit 1728 & regio edicto in eam immissus intravit.*

XXXIV

N... DE KARBRINGAL *actualis detentor.*

*Paternitas.*

*Exercet jura paternitatis Fons Calidus in abbatiam S. Mariæ de Ybelina propè Massiliam. In dubium aliquando revocata jura paternitatis ab abbate Ybelinensi confirmavit capitulum generale anni 1249. Eadem renovata fuerunt in comitiis generalibus anni 1340 & ut firmius in posterum starent, Joannes abbas Fontis Calidi Ybelinam petiit & paternæ autoritatis ibidem obiit munia.*

*Pastoratus.*

*Unico tantum pastoratu de Savignac in diœcesi Narbonensi, cum ejus succursali de Thessance gaudet Fons-Calidus. Hunc pastoratum ex commutatione alterius de Pardaillan & subsidiariæ ecclesiæ de Rodomols possidet ab anno 1254.*

*Sacræ reliquiæ.*

*Insignibus sanctorum exuviis fulgebat ecclesia Fontis-Calidi, antequam calvinistæ in sancta quælibet debacchantes, sacrum thesaurum flammis donassent. Evasit ex incendio inferior S. Laurentii maxilla, ad quam viciniore populi veneraturi advolant, sanitatum portenta experti multoties. »*

**2- Notice sur Fontcaude dans la Gallia christiana, en 1739 :**

Source : *Gallia Christiana*, t. VI, 1739, col. 266-268.

« FONS CALIDUS

*FONTIS CALIDI, ordinis Præmonstratensis monasterium, fila Combæ longæ in circaria Vasconiæ, suam primariam debet originem Bernardo de Claromonte & Arnaldo fratri ejus, qui una cum Guillelmo & fratribus ejus Bertrando & Bernardo de Rupeforti Rochefort, necnon altero Bernardo de Durasfort illustribus dynatis, locum de Calido fonte in comitatu Biterrensi & Narbonensi tum diœcesi positum contulerunt fratri Guillelmo de Nant monacho de Valle crosa diœcesis Magalonensis an. 1154 ea lege ut de circumstantibus & Fonti adjacentibus agris tot jugera terræ sua faceret, quot tria boum paria possent arare & excolere. Ratam habuit fonationem Pontius de Arsacio Narbon. Archiepiscopus eodem anno feria V. post Pentecosten, si fides novissimis annalibus ordin. Præmonstrat. col. DLXV at cum necdum hoc anno sederet Pontius, legendum videtur 1164 confirmavit & Alexander papa III duplici diplomate, altero apud Senonas, altero apud Montepessulanum, quibus constat jam & ab ipsa pene origine donationis ecclesiam sub titulo B. Mariæ fuisse constructam secus Fontem calidum, ibique fratres e Valle crosa transmissos divino vacasse obsequio.*

*Sed cum donatores postea pœnituisset concessionis factæ in gratiam Vallis crosæ, ad Combam longam sua transferre dona decreverunt ; statimque violenter amotis prioribus Fontis calidi inquilinis, Præmonstratenses e Comba longa accitos induxerunt. Ejecti mox ad Alexandrum III in Montepessulano consistentem querelam suam detulerunt anno circiter 1164 qui quidem illic, antequam Romanum iter anno seq. relegeret, mandatum dedit Pontio Narbonensi & Guillelmo Biterrensi præsulibus VIII idus augusti, pro restituendo Vallis crosæ priori Fonte calido, quem Bernardus & Guillelmus de Casulis, Berengarius de Niciano & Bernardus de Durasfort per vim occupatum abstulerant Petro. Lente processit iis, obsistentibus maxime fundatoribus, nec prius quam an. 1179 sopita fuit, firmata compositione & Johanne Magalonensi, & Bernardo Biterrensi episcopis, Rigaudo Combæ longæ abbate, Petro Magalonensi præposito, & Petro Vallis crosæ priore.*

*In valle amœna situs Fons calidus, tribus & Biterrensi civitate horis, & quinque a S. Pontio separatus ædificiis olim splenduit ; at egregiam illius faciem obscuravit heterodoxum temulenta rabies, duce Bacone fabri ferrarii filio, qui monasterium funditus evertit, idemque restitutum a Johanne Dumas rursum ferus homo demolitus est an. 1579. Nunc e ruinis surrexerunt ædes prostatæ, dormitorium, claustrium, templumque pro fortunæ viribus decenter instaurarunt inferiores prælati. Itaque nemo miretur, su mutilam & imperfectam proferimus abbatum seriem, cum strage iterate &*

*expilatione frequenti dejectum monasterium plurium jacturam fecerit scrinii sui documentorum. Ita pene reverendissimus pater Carolus Ludovicus Hugo, episcopus Ptolemaidis & abbas regularis Stivagii ord. Præmonstrat. prima ejusdem ordinis annalium parte, quam non ita pridem in lucem edidit. Acceptam a R. P. d'Auterive Fontis calidi priore abbatum seriem historicam a se in aliquibus emendatam profitetur, nos etiam non nihil correxisse beneficio chartarum aliunde petitarum æquus lector judicabit. [suit la liste des abbés, tirée de celle du père Hugo] »*

### **3- Charte de donation de Fontcaude, 1154.**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, vol. 1, 1734, col. CCCCLXIV.

« Anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo quarto, Nos Bernardus de Claromonte ac Bertrandus & Bernardus de Rocha-Fort, ac Bernardus de Dura-Fort, & uxores atque infantes nostri, donatores sumus omnipotenti Deo & gloriosæ B. Mariæ ejusdem loci qui vocatur Fons calidus qui est in comitatu Biterrensi, tibi fratri Guillelmo de Nant, atque aliis ibidem Deo servientibus tam præsentibus quàm futuris, donamus quoddam territorium nostrum quod est in comitatu Bitterrensi, in loco quem vocant proprio suo nomine Fontem calidum & ipsum territorium, & illum jam dictum Fontem cum tota sua aqua, damus vobis, cum exitibus & redditibus suis, ita tamen quod de omnibus melioribus nostris terris, quas circa eundem præfatum Fontem invenire potueritis, habeat is & teneatis seu possideatis tantum, quantum tria paria boum pro cultivo labore potuerint. Sic remotâ omni occasione, nostrâ bonâ fide ac justâ intentione pro amore Dei & gloriosissimæ Genitricis ejusdem Mariæ, & redemptione animarum nostrarum, seu parentum, donamus vobis ipsum jam dictum Fontem cum ipsius melioribus terris, quæ ibi circa illum Fontem fuerint & de aliis nostris, si vobis necessariae fuerint pro aliquo ædificio, scilicet quantum pro cultivo tria paria boum laborare potuerint. Sic pro allodio habeatis & teneatis illis terras & illum Fontem cum tota sua aqua, absque ullo usatico ac servitio, quod nullo modo à vobis pro illo jam dicto Fonte, vel pro illis terris requiratur ; quod sic vos, omnesque successores vestri, eas terras & illum Fontem habeatis & teneatis, omnemque voluntatem vestram in eis ac de eis faciatis perpetim ; si vero in prædicto vobis ullus homo vel fæmina amparavit aliquid, seu fori fecerit, nos, omnisque posteritas nostra pro amore ac timore omnipotentis Dei & B. Mariæ erimus inde quirenti legales sine ingano ; vel si aliquod ædificum in illis terris quas pro laborantia vobis damus, vel in illo Fonte facere volueritis, licentiam faciendi habeatis sine contradictione. Quod sic istud donum firmum & stabile omni tempore permaneat, supradictorum, Bernardi de Claromonte & Arnaldi fratris illius & Guillelmi de Claromonte, & Bertrandi fratris illius, & Bernardi de Rocha-Fort, & Bernardi de Durafort, & uxorum atque infantium illorum qui illud donum firmaverunt ac laudaverunt & sub dicto terminio, firmare rogaverunt. Hujus rei sunt testes Berengarius de Carcassone & Raymundus Guillelmus de Montabruno & Guillelmus de Gairag, qui omnes isti rogati ex præcepto prædictorum Bernardi de Claromonte & aliorum, sic istud donum firmaverunt. Hoc donum factum est decimo octavo kalendas octobris, in Francia, regnante Ludovico rege. »

### **4- Charte de confirmation de Fontcaude, 1154.**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, vol. 1, 1734, col. CCCCLXIV.

« In Nomine Domini Amen. Anno ab Incarnatione Domini MCLIV. Notum sit omnibus ad quorum auditum ista pervenient, quod ego Pontius Narbonensis archiepiscopus cum consilio Guillelmi Roguerii & Petri archidiaconi & Berengarii archipresbyteri & totius Domini capituli, dono, laudo & cum hac charta in perpetuum valitura, concedo ecclesiæ S. Mariæ de Valle-Crosis & tibi Petro Benedicti ejusdem ecclesiæ procuratori, quemdam locum qui vocatur Fons calidus cum ecclesia & pertinentiis suis, & juribus suis in quocumque potuerint consistere, tali verò ratione ut quo in posterum illum locum & domum illa tenuerit, archiepiscopo Narbonensi pro tunc existenti obediat & auctoritatem episcopalem recognoscat, ei persolvendo singulis annis duos solidos... & hoc factum est feriâ v. post Pentecosten. »

### **5- Confirmation de la donation de Fontcaude par le pape Alexandre III, 1164.**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, vol. 1, 1734, col. CCCCLXV.

« Alexander episcopus Servus Servorum Dei, dilectis filiis & fratribus Sanctæ Mariæ de Valle-Crosa Salutem & Apostolicam benedictionem, justis petentium desideriis, dignum est nos facilem præbere assensum, & ut à recto tramite non discordet,

*effectu sunt prosequente complenda, ea propter dilecti Petri Benedicti postulationibus grato concurrentes assensu, locum qui dicitur Fons calidus, ubi ecclesia S. Mariæ fundata fuit, cum juribus & omnibus suis pertinentiis & venerabili frater nostro Pontio Narbonensi archiepiscopo vobis concessum, sicut in scripto authentico de ipso facta conspicitur, vobis & ecclesiæ vestræ autoritate apostolica confirmamus & præsentis scripti patrocinio munimus. Statuentes quod nulli hominum liceat omninò hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contravenire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem Dei & B. Petri & Pauli apostolorum ejus se noverit incursum. Datum Senonis xiii. Kalend. Septembris. »*

#### **6- Bulle de restitution de Fontcaude aux frères de Valcroses, 1165.**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, vol. 1, 1734, col. CCCCLXVI.

*« Alexander episcopus Servus Servorum Dei. Venerabilibus fratribus Pontio Narbonensi archiepiscopo & Bittererensi episcopo, Salutem & Apostolicam benedictionem. Conquestiones dilecti nostri prioris Vallis-Crosæ nuper accepimus, quod Bernardus & Guillelmus de Casulis, Berengarius quoque de Niciano & Bernardus de Dura-fort laïci, instinctu quorundam clericorum D. B. & Stephani de Corneliano, Arnaldi quoque, Pontii Maureliani conversi, quemdam honorem & locum qui dicitur Fons-Calidus auferre & ecclesiæ suæ præsumunt... Unde fit ut universis Dei fidelibus & præsertim viris religiosi, cum nos in nostra justitia existamus debitores, fraternitati vestræ per præsentem mandamus quatenus jam dictos homines commonere diligentius & convenire curetis, ut præscriptum honorem & locum commemorato priori & ecclesiæ suæ cito resignent, aut sibi in vestra præsentia sufficientem exinde indemnitate, appellatione remotâ, facere proponant. Quod si alterum istorum effectus mancipare neglexerint, illos & principales fautores eorum, usque ad condignam satisfactionem excommunicationis sententiâ feriatis. Datum apud Montempessulanum viii. idus augusti. »*

#### **7- Transaction entre les frères de Valcroses et de Fontcaude, 1179.**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, vol. 1, 1734, col. CCCCLXVI.

*« Amicis interventibus, quæstiones inter monasterium Fontis-calidi & Vallis-Crosæ in hunc modum fuerint sopitæ. Scilicet ecclesia Vallis-Crosæ Magalonensis Diœcesis, perpetuis temporibus, & absque ullâ retentione erit libera & penitus absoluta ab omnibus rebus & personis præsentibus & futuris, ne in posterum ab aliquo præsidentium seu fratrum de Comba-longa seu Fontis-Calidi ; vel ab aliis de ordine Præmonstratensi valeat impeti, vel quâvis occasione in subjectionem aliquam vocari. Ecclesia quoque Fontis-Calidi penitus perpetuis temporibus & absque ulla retentione penitus sit libera & absoluta, cum omnibus rebus & personis præsentibus & futuris, ut imposterum prior vel fratres Vallis-Crosæ, episcopus Magalonensis, vel præpositus, vel ejusdem ecclesiæ canonici, nullam in eam subjectionem exigant, vel contra eam aliquam querelam proponant, sed in pace & quiete secundum regulam B. Augustini & institutum Præmonstratensis ordinis, Deo in perpetuum serviat sub præcepto & obedientia abbatis Combæ-longæ, quod ad ejus certam dispensationem spectet. Scriptum per Raymundum priorem Combæ-Longæ & sigillis ditorum episcoporum Joannis Dei gratiâ Magalonensis, Bernardi eâdem gratiâ episcopi Bittererensis, & Rigaudi Combæ-longæ abbatis & Petri Magalonensis Præpositi, & Petri Vallis-Crosæ. Combæ-longæ anno Domini MCLXXIX mense octobris. »*

#### **8- Charte de donation à Fontcaude par Guillem de Minerve et son épouse au lieu de Cazal-Viel en 1328.**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, vol. 1, 1734, col. CCCCLXVII.

*« IN Dei Nomine Amen. Anno ejusdem MCCCXXVIII regnante Philippo rege mense martii omnibus hominibus hoc audientibus sit manifestum, quod ego Guillelmus de Minerva, & ego domina Marhesa conjux ejus, nos pariter præsentis & per omnes nostros præsentis atque futuros, nullâ vi coacti, nullo dolo vel fraude inducti, sed spontaneæ voluntatis nostræ arbitrio, bonâ fide, sine omni dolo ac fraude, cum hac præsentis charta perenniter valitura, pro remissione peccatorum nostrorum & parentum nostrorum, & ad salutem animarum nostrarum, donamus, cedimus, solvimus & deffinimus & penitus derelinquimus domino Deo & monasterio B. Mariæ Fontis-Calidi, & tibi Marco abbati ejusdem monasterii & omnibus fratribus ibidem servientibus, tam præsentibus quàm futuris, totum integrè quod habemus, vel habere debemus sine ulla reservatione, in omni termino qui dicitur de Casale-vetulo, in superiore Mazatico & inferiore ad*

*faciendum ibi & inde quidquid vobis placuerit in molendinariis, in paxeriis, in piscatoriis, in aquæ-ductibus, in pascuis & garrigiis, in sylvis in cultis & inculturis, & in omnibus aliis pertinentiis expressis & non expressis, à minimo usque ad maximum, in perpetuum & sine omni retentione. Damus adhuc prædicto monasterio Fontis-Calidi omnibusque habitantibus eodem modo, quo supra dictum est, quidquid habemus, vel habere debemus ex Rupibus de Portel, usque ad Portellum de Penis, & à portello de Penis usque ad Milesfogasse versùs meridiem, ad possidendum omni tempore. Item eâdem ratione & voluntate damus, ego Guillelmus de Minerva memoratus & ego domina Marhesa per nos & per omnes nostros concedimus in perpetuum, liberum introitum & exitum in castro de Cessenone, ut animalia vestra semper pascant & adaquent in omnibus terminis & pro omnibus ejusdem castri, sicut animalia instantium hominum de Cessenone. In hoc instrumento confirmamus vobis bonâ fide vobis, & successoribus vestris in perpetuum, quidquid vobis datum est olim à patre meo Guillelmo de Minerva & aliorum dominorum, sicut scriptum est in vestris instrumentis, quod bono pertinet vobis ex castro de Cessenone, quidquid scilicet in terris jurium habemus vel quocumque modo habere debemus in toto supra scripto honore, totum damus, guspimus, omninoque desamparamus, prout melius potest dici, scribi, vel cogitari præfato monasterio & fratribus monasterii, amodo usque ad sempiternum, & de his omnibus prædictis nos penitus apud vos denudamus, & vos inde investimus. Promittimus etiam bonâ fide & stipulamur quod contra supradicta vel aliquid eorum nunquam veniemus, vel venire faciemus, jure, lege, ratione, seu consuetudine, vel alio modo qui dici possit, vel excogitari, nec fieri, vel dici consentiemus, quominus hæc qua supra dicta sunt, vel aliquid horum firma permaneant in perpetuum jussu & rogatu prædicti Guillelmi de Minerva. Testes horum sunt Petrus Myr de Crudeo, Raymundus de Cario, Bernardus de Bourso, D. Arnaldus capellanus de Milhano, Petrus Guisaire, Raymundus Boniza ; de mandato dominæ Marhesæ prædictæ, sunt testes Bernardus de Minerba, Rogerius Cama, Bernardus de Crenniziaco, Bernardus de Casulis, Petrus de Redorra & frater Guillelmus Baroni qui hæc rogatus conscripsit. In quorum visionis & inspectionis testimonium, nos Bertrandus Castelli judex sigillum majus curiæ Bitterris domni regis hic jussimus apponi. Actum & dictum Bitterris xxx die martii, anno Domini MCCCXXVIII. Philippo rege Francorum regnante.*

*Sequitur, vel potius antecedit donatio trecentarum terræ Cesteriatarum facta anno MCXC. Francisco de Boria abbati Calidi-Fontis per reverendum in Christo patrem ac dominum Raymundum de Valenquesio episcopum Bitterrensem, & Guillelmum de Casulis ad invicem dominos de Casulis. Verum hæc charta dubia mihi visa est, cum nullus hoc nomine Bitterris sederit episcopus eo tempore ; scrupulum addidit signum Stephani Boeri abbatis Sancti Aphrodisii, qui in elencho abbatum apud San-Marthanos fratres non legitur. Equidem Raymundus de Valliouquez in serie episcoporum Bitterrensiu invenitur, sed anno MCCLI adiit episcopatum, subindeque aut error chronologicus, ex amanuensis ascitantiâ irrepsit in chartam, aut peccarunt San-Marthani, ex ordine suo Raymundum subducentes. Paris culpæ postulandi erunt qui Stephanum ex abbatum Sancti Aphrodisii catalogo dispunxerunt. »*

## FICHE N° 14

# Abbaye Saint-Laurent de Goujon

DIOCÈSE : TOULOUSE

DÉPARTEMENT : GERS

ARRONDISSEMENT : AUCH

CANTON : L'ISLE-JOURDAIN

COMMUNE : AURADÉ

LIEU-DIT : GOUJON

GÉOLOCALISATION : 43° 32' 20" N ; 1° 06' E (appr.) ; Z = 266 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : COMMUNE D'AURADÉ, PARCELLE N° 61

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Goionis*, *Goyon*, *Goion* (1154-1178)

DÉDICACE CONNUE : saint Laurent

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Cette abbaye, peu documentée et peu étudiée, pose plusieurs problèmes : l'origine prémontrée de cette fondation, probable, n'est plus documentée par des sources originales. Seule la *Gallia Christiana* apporte quelques lumières sur cette fondation qui fut rapidement intégrée à l'ordre cistercien. Par ailleurs, du point de vue architectural, seule l'église, toujours en élévation, est relativement bien connue, alors que l'on ne sait pratiquement rien des bâtiments claustraux disparus.

Propriété privée, pas de possibilité de visite.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1154-1155** : don du droit de dépaissance sur la terre de Pélagos de Bonrepos (*Gallia christiana novissima*, t. XIII, col. 89).

**1164** : impignoration de l'alleu de *Pelamenig* (*idem*).

**1167** : l'abbesse Gaudione et ses sœurs cèdent leur honneur qu'elles tenaient de l'abbé de la Casedieu (*idem*).

**1197** : donation du comte de Comminges (*idem*).

**1249** : donation du comte de Toulouse (*idem*).

**v. 1450** : destruction du monastère et fin de l'occupation féminine. Le monastère est placé sous le contrôle de Gimont (*idem*).

### ABBESSES OU PRIEURES

Liste des abbesses donnée par la *Gallia christiana novissima*, t. XIII, 1785, col. 89-90 :

« I. *Gaudiona occurit in instrumento Petri de Sayla anno, ut diximus, 1167 priorissæ titulo donata.*

II. *Peirona abbatiali dignitate insignita prima reperitur an. 1174 in litteris Giraldi de Lambes & an. 1178 Vitalis de Blancaforti.*

III. *Ladaix de Rossio præerat an. 1215.*

IV. *Ursa, sive Orsa legitur an. 1215 in cart Raimundi de Insula, 1216 Geraldi de Insula, atque etiam an. 1217.*

V. *Maria transigit an. 1227 cum Geraldo de Polastron abbate Cellæ-Medulfi.*

VI. *Comtors de Palmeriis a Petro de Bordello confirmationem impetrat omnium monasterii possessionem apud castrum de Saugeda an. 1239. Obtinebat adhuc an. 1252.*

VII. *Martina de Blancaforti 1275.*

VIII. *Longrua de Arocha pactum iniit an. 1278 cum archiepiscopo Auxitano.*

IX. *Alasacia de Rossio recensetur ad annos 1287, 1288, 1289, 1305.*

X. *Ganciona deRupe ex sacrista in abbatissam assumpta abbatiali munere fungebatur anno 1313. Quasdam monasterii possessiones a Bernardo comite Convenarum confirmari curavit an. 1320. Prioratum S. Margaritæ de Fonteliis in diœcesi*

*Lacturensi a suo monasterio pendentem visitavit an. 1321. Invenitur & anno 1323.*

*XI. de Forgis sua sorore altera aliquid controversiæ habuit anno 1331. Effecit anno 1335 ut Aimericus de Convenis quædam sibi confirmaret. Regebat adhuc anno 1348.*

*XII. Honoria de Mota obiit an. 1424.*

*XIII. Johanna-Francisca Stote ex priorissa in abbatissam electa est anno 1424, & in possessionem inducta per Vidianum abbatem Boni-fontis die 6 maii ejusdem anni. A capitulo generali habito an. 1428 obtinuit decretum, quo suo monasterio adjungeretur prioratus S. Margaretæ de Fonteliis, quem Geraldus abbas Portaglonii anno præcedenti suo uniri fecerat. Vitam monasteriumque bellis, aliisque infortuniis obrutum reliquit anno circiter 1450 ».*

*1306 :Longrua de Arrocha (tombe du musée des Augustins).*

*ap. 1307 : Ganciona de Rupe (abbé Gabent, R.G., 1894).*

## CONDITIONS D'IMPLANTATION

D'après Norbert BACKMUND, cette abbaye a été fondée avant 1148 par l'abbé de la Casedieu, avec l'appui de Guillaume II d'Andoille de Montaut, archevêque d'Auch. Elle pourrait correspondre à la dissociation d'un monastère double présent aux origines du monastère de la Casedieu, les femmes présentes dans les premiers temps ayant été relogées à Goujon, jusqu'à la reprise du lieu par l'ordre cistercien, vers 1164<sup>112</sup>.

## ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Cette abbaye est mal connue et peu étudiée. La monographie communale de P. LAPORTE, en 1915, fait un point bien documenté sur la modeste documentation disponible<sup>113</sup>.

En 1154, les seigneurs de Bonrepos donnent le droit de pacage sur leurs terres aux chanoines<sup>114</sup>. En 1155, le même sire de Bonrepos et sa mère India donnent le bois voisin du monastère aux chanoines (peut-être l'actuel *Bois de Goujon*), en remerciement pour avoir assuré la sépulture de Garcie de Bonrepos, père et époux des donateurs<sup>115</sup>. En 1164, les chanoines reçoivent en gage une terre de Raymond de Montaigu dans l'alleu de Pélamineg<sup>116</sup>. Vers 1165, le monastère passe sous le contrôle du monastère cistercien de l'Oraison-Dieu, dans le diocèse de Toulouse ; le 25 mars 1165, la fille du seigneur de Fontenilles y entre comme postulante<sup>117</sup>. En 1167, l'abbé de la Casedieu confirme la donation aux moniales des biens possédés à Goujon par les prémontrés<sup>118</sup>. Le monastère bénéficie ensuite de libéralités des comtes de Comminges en 1197 et 1374, avec le monastère de l'Oraison-Dieu, puis du comte de Toulouse Raymond VII en 1249, qui inscrit sur son testament cent marcs sterling au profit des sœurs de Goujon<sup>119</sup>.

LARCHER signale vers 1750 que « L'abbaye de Notre Dame de Gojon, a laquelle Amanieu, archevêque d'Auch, fit plusieurs cessions en 1277, fut unie à l'abbaye de Gimont en 1432 par Gui, abbé de Morimond, d'autorité du chapitre général de Cîteaux »<sup>120</sup>. L'abbé Daignan du Sendat, dans ses manuscrits, donnent un début d'explication à cette union : « Ce monastère de Goujon était de l'ordre de Cîteaux, dans le diocèse de Toulouse; mais l'abbesse s'étant mal comportée (sic), le procès lui fut fait pour les mauvaises mœurs et à plusieurs religieuses, et sur la procédure il fut ordonné que ce couvent serait supprimé et uni à une autre maison de l'ordre de Cîteaux, ce qui donna lieu à un grand procès contre les religieuses de Muret, l'abbé et les religieux de Gimont, et l'abbé et les religieux d'Aulnes. Partie des revenus de cette maison furent mis à chacune des dites maisons vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou au commencement du XIV<sup>e</sup>, et l'église de Goujon qui était abbatiale fut réduite à simple paroissiale »<sup>121</sup>.

<sup>112</sup> BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 184 : « *Asceterium fundatum inter annos 1135 et 48 a Bernardo abbate Casæ-Dei, qui sorores suas ibi collocavit. Dotatio facta est a toparchis de Bonrepos. Anno 1165 monasterium traditur Ordini Cisterciensi.* »

<sup>113</sup> LAPORTE, P., « Monographie de la commune d'Auradé », *BSAG*, 1915, p. 13 sq., en part. p. 38 sq.

<sup>114</sup> *Gallia christiana nova*, t. XIII, 1785, *instrumenta*, acte XXVII, col. 20.

<sup>115</sup> *Idem*, acte XXVIII, col. 21.

<sup>116</sup> LAPORTE, P., *op. cit.*, p. 39.

<sup>117</sup> *Idem*.

<sup>118</sup> *Gallia christiana nova*, t. XIII, 1785, col. 88.

<sup>119</sup> LAPORTE, P., *op. cit.*, p. 40.

<sup>120</sup> LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. XIV, p. 173.

<sup>121</sup> BM Auch, fonds Daignan du Sendat, Ms 83, fol. 946.



D'après Dom BRUGÈLES, c'est en 1432 que le monastère fut supprimé et ses biens attribué à l'abbé de Planselve à Gimont, qui en fit un prieuré secondaire pour ses moines. Celui-ci dénombrait encore les biens dans Goujon en 1687 puis en 1730<sup>122</sup>.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Cette abbaye n'a pas fait l'objet d'investigations archéologiques ou historiques récentes. Le père Dimier, en 1967, a publié le plan de l'église paroissiale de Goujon. Je ne sais si ce modeste bâtiment en briques, vestige possible d'une abbatale, remonte aux prémontrés ou bien à l'installation des cisterciennes, hypothèse plus probable<sup>123</sup>. Le père Gabent, en 1895, rapporte également la découverte de deux pierres tombales provenant de cette église<sup>124</sup> : « On voit au musée de Toulouse deux belles pierres tombales venues de Goujon. L'une représente une abbesse, l'autre un chevalier ; elles recouvraient dans l'église abbatale les tombeaux de l'abbesse Longrua de Arrocha et du chevalier de Rupe. Autour de la pierre tombale on lit en lettre gothiques : AN : DNI : M... D... AN... N : B : OBIIT ... ONA... LON... ABBACIE... ES...PACE. AMEN. À l'aide de ces lettres, qui sont les seules conservées, voici comment un homme plus érudit que nous comble les lacunes et rétablit l'inscription : Anno Domini millesimo trecentesimo (sexto ou septimo) die dominica ante natale Beate Marie Virginis obiit domina Longrua de Arrocha, abbacie preposita ; anima cujus requiescat in pace. Amen. Voici l'inscription de la tombe du chevalier : ...RNARD : D : RUP : DOMICELLUS : ANT : QDAM : NOB : VITI : DNI : GUILL : B : D : RUPE MILITIS : QUI : SIIER : HU : TUMULAT... QUORUM : AIE... Celle-ci est plus complète. Sans grande difficulté, on peut la lire aussi : *Hic jacet Bernardus de Rupé, domincellus, natus quondam nobilis viri domini Guillelmi Bernardi de Rupe militis, qui similiter hic tumulatur : quorum anime requiescat in pace*<sup>125</sup>. Guillaume-Bernard et Bernard de Rupe étaient sans doute les parents de Ganciona de Rupe, qui au commencement du XIV<sup>e</sup> siècle succéda, comme nous l'avons vu, dans la charge abbatale à Longrua de Arrocha. Les deux monuments lapidaires dont nous venons de parler sont au point de vue artistique tout ce qui reste de plus remarquable de l'abbaye de Goujon. Il y a quelques années le sol de Goujon était encore jonché de morceaux de marbre, de tronçons de colonne, de corniches, de chapiteaux. Aujourd'hui la charrue a passé là, tous ces débris ont disparu, les ruines même ont péri. Après tant de vicissitudes, Goujon ne connaît plus que ce silence glacial qui succède à la dernière pelletée de terre jetée sur un tombeau ».

L'église de Goujon, en 1596, fut visitée par un délégué de l'archevêque de Toulouse. Il note que l'ancienne abbatale « était découverte et la moitié des murailles ruinées jusques à fond de terre, les fonts baptismales brisées, la muraille a été ruinée depuis six ou sept ans. C'était une esglise champêtre, pouvant contenir de trente à trente cinq personnes, éloignée de toute habitation, hormis d'une maison qui se tient avec la muraille d'icelle »<sup>126</sup>. La même année, un autre document explique qu'« à l'occasion de ce temps, l'église étant toutalement ruynée et démolie par les huguenauts, on n'y peut célébrer la sainte messe sinon quelquefois qu'on y édifie des tentes devant l'autel où l'image de St Laurent solait repouser. L'on y solemnise la fête de saint Laurent comme le patron d'icelle. Il y a de bassins quatre, savoir : de Notre-Dame, S'-Laurent, Corpore Christi et Purgatoire. Même il y a quatre autels où se solaient célébrer messe ; le principal était de sainte Marie, S' Laurent, S' Blaise et du saint Crucifix. Il y a une fondation d'obit fondé par feu, que Dieu absolve, Bertrand Padern, parochien (il peut avoir vingt ans environ), d'un escu petit valant 27 sols tournois payés par ses héritiers tous les ans au vicaire perpétuel »<sup>127</sup>.

L'église fut employée comme église paroissiale jusqu'à l'époque contemporaine. Son clocher fut réparé en 1730<sup>128</sup>. L'édifice était transformé en étable en 1915, d'après P. Laporte. Il existe encore, dans une propriété privée d'accès très difficile, que je n'ai pas pu visiter. Le père Anselme Dimier a pu en établir le plan en 1967.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

La carte de Cassini et le cadastre napoléonien de la commune d'Auradé livrent un moulin (à vent) de Goujon, un toponyme *grange* et un *bois de Goujon* qui existe toujours. En 1687 l'abbé de Gimont déclarait, outre la justice entière sur ce lieu, que « nous possédons noblement dans ladite juridiction de Goujon quatre métairies y compris la maison et grange dudit Goujon, avec les prés, bois, vignes, moulin à vent, et terre du labourage de huit paires... dans lesquels grange, moulin, bois et autres dépendances nous avons la justice comme ci-dessus »<sup>129</sup>.

<sup>122</sup> LAPORTE, P., *op. cit.*, p. 46.

<sup>123</sup> DIMIER, Anselme (père), *Recueil de plans d'églises cisterciennes*, supplément, Paris-Aigüebelle, 1967, p. 84 et plan 112.

<sup>124</sup> GABENT, (Abbé), « Goujon, abbaye et paroisse », *Revue de Gascogne*, t. XXXVI, 1894, p. 557.

<sup>125</sup> Reproductions dans le t. VII des *Mémoires de la Société archéologique du midi de la France*, p. 335 sq.

<sup>126</sup> LAPORTE, P., *op. cit.*, p. 50 sq.

<sup>127</sup> *Idem*.

<sup>128</sup> *Idem*, p. 51.

<sup>129</sup> LAPORTE, P., *op. cit.*, p. 46.

Les moniales possédaient le co-paréage de la bastide de Saint-Sauvy avec le comte d'Armagnac : l'abbesse Martine de Blanquefort donne en février 1274 des coutumes aux habitants. La même abbesse obtient en 1277 une part des dîmes de Saint-Sauvy et de Lucvielle. Les moniales cisterciennes de Goujon fondèrent le prieuré Sainte-Marguerite de Fontélie à Lectoure<sup>130</sup>.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### **Bibliographie :**

ARDURA, Bernard, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993, p. 282-283.

BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 184.

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. IV, p. 291.

COURTÈS, George, ZAPATA, Francis, *Les chemins de Saint-Jacques dans le Gers*, Bordeaux : éd. Sud-Ouest, 2013, p. 217.

DENIFLE, Paul-Henri, *La désolation des églises, monastères et hôpitaux de France pendant la guerre de Cent Ans*, Paris : Picard, 1897-1899, t. I, p. 212-213.

DIMIER, Anselme (père), *Recueil de plans d'églises cisterciennes*, supplément, Paris-Aiguebelle, 1967, p. 84 et plan 112.

DIMIER, Anselme (père), « Goujon ou Goion, S. Laurentius Goionis », *D.H.G.E.*, t. XXI, 1986, col. 938-939.

FONS, Victor, « L'abbaye de Goujon », *Mémoire de la Société archéologique du midi de la France*, Toulouse, t. VII, 1860, p. 335-343.

GABENT, (abbé), « Goujon, abbaye et paroisse », *Revue de Gascogne*, t. XXXVI, 1894, p. 407-506 et 545-559, 1895, p. 497-506, 545-559.

LAPORTE, P., « Monographie de la commune d'Auradé », *BSAG*, 1915, p. 13 sq.

LEBLANC, Gratien, « L'église et l'abbaye de moniales de Goujon », *Mélanges saint Bernard, Actes du 24<sup>e</sup> congrès de l'association bourguignonne des sociétés savantes*, Dijon : Association bourguignonne des sociétés savantes, 1954, p. 350-358.

VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, p. 235, n°521, art. « Saint-Laurent de Goion ».

### **Sources publiées :**

BRUGÈLES, Louis-Clément de (dom), *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch*, Toulouse : Jean-François Robert imprimeur, 1746, t. III, 1746, p. 325.

CLERGEAC, Adrien, *Chronologie des archevêques, évêques et abbés de l'ancienne province ecclésiastique d'Auch et des diocèses de Condom et de Lombez 1300-1801*, Paris-Auch : Honoré Champion/Léonce Cochaux, 1912, p. 24, n° 3.

SAINTE-MARTHE, Denys (dom), *Gallia Christiana nova*, t. XIII, p. 88-90.

### **Source inédite :**

BMT, LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. XIV, p. 173.

---

<sup>130</sup> *Idem.*

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Pierre tombale du chevalier Guillaume de la Roche (*Rupe*) provenant de l'abbaye de Goujon.

Photographie Musée des Augustins, Toulouse, 2013.



## PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

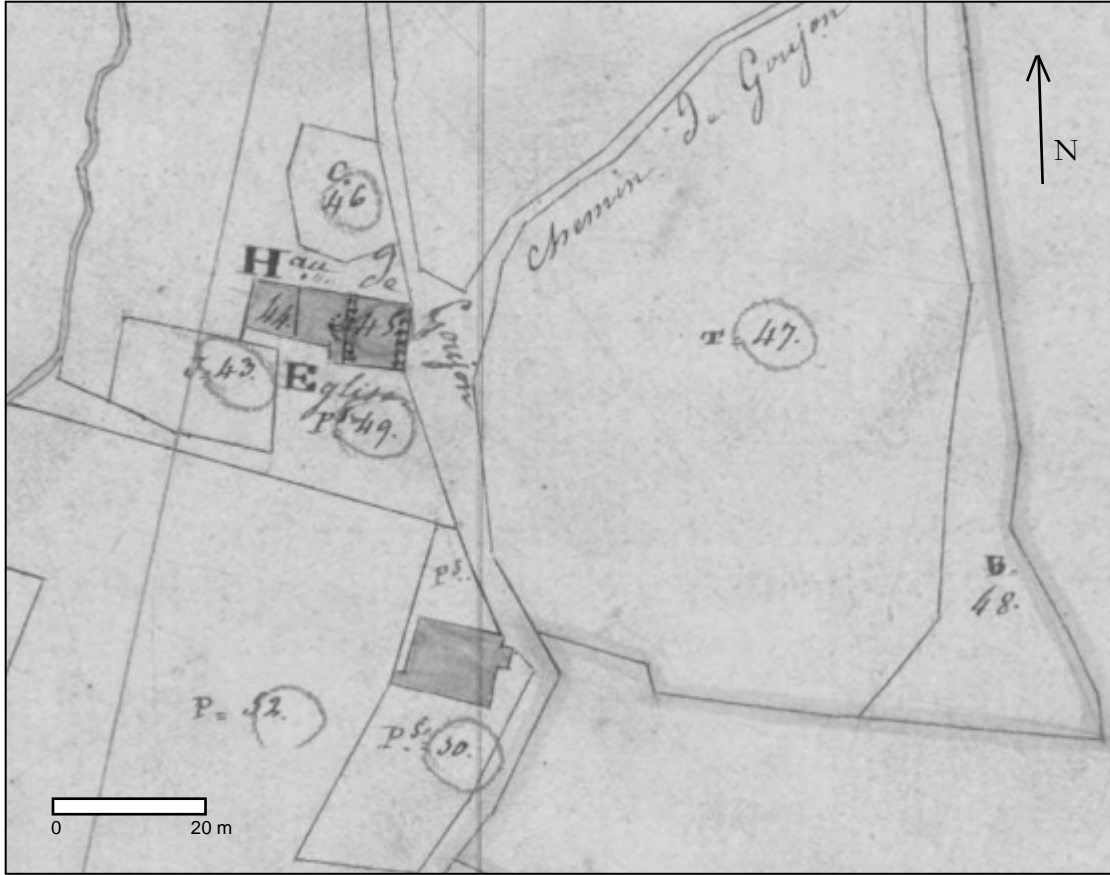
L'église de Goujon sur la carte de Cassini, vers 1770.

Fonds IGN/Géoportail.

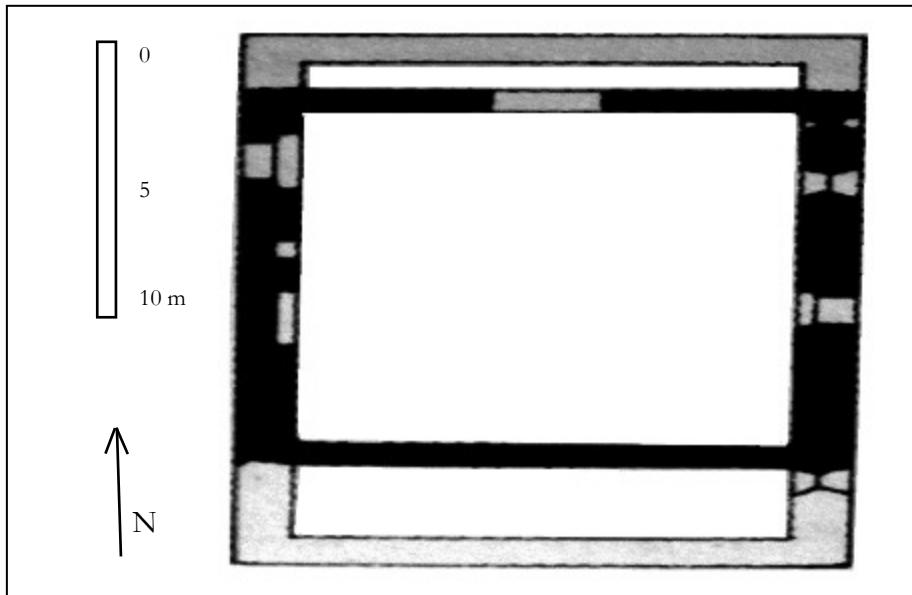


L'église de Goujon sur le cadastre napoléonien (n° 50).

AD Gers, cadastre d'Auradé, 1824, section dite de Goujon.



L'église de Goujon d'après le père Dimier, 1967.



## DOCUMENTS

### **1- Notice de la *Gallia christiana* sur le monastère de Goujon (1785).**

Source : *Gallia christiana nova*, t. XIII, 1785, col. 88-89.

« *S. Laurentius Goionis. A prima sui origine inquilinos habuit id monasterium Præmonstratenses ex Casa-Dei eductos, quibus toparchæ de Bono-Repauo plurima largiti sunt : videlicet Palagoz anno 1154 jus pascorum per totam terram suam, & India anno 1155 nemus quoddam vicinum. Sic etiam Raimundus de Monte-acuto impignoravit an. 1164 terra in alodio de Pelamenig Willelmo abbati Capellæ & Præmonstratensibus de Goione. Verumtamen huncce locum in monialium Cisterciensium potestatem jam devenisse an. 1167 demonstrant litteræ Petri de Sayla ; hic namque mense junio die Dominica Gaudionæ priorissæ ejusque sociis monialibus totum illum honorem cessit, quem Bernardus Odonis abbas Casæ-Dei iisdem jam reliquerat quemadmodum & ipse ejusque canonici eo in loco tenerant. Bernardus come Convenis anno 1197 mense januario & Raimundus comes Tolosæ an. 1249 huic monasterio suæ pietatis insignia dederunt. Bellis aliisque calamitatibus adeo desolata fuit ea domus anno 1450, ut summo pontifici placuerit anno 1454 eam monialibus destituam, si unam excipias nomine Johannam Reverdidam, abbatia Gimundensi in diœcesi Auscensi adunare ».*

### **2- Donation d'un droit de pacage aux chanoines de la Casedieu vivant à Goujon (1154).**

Source : *Gallia christiana nova*, t. XIII, 1785, *instrumenta*, acte XXVII, col. 20.

« *Carta Pelagoz de Bono-Repauo pro fratribus Casæ-Dei habitantibus Goionem.*

*NOTUM sit omnibus quod Pelagoz de Bono-repauo.... & Sancius frater ejus dederunt Deo & fratribus Casæ-Dei habitantibus Goio, præsentibus & futuris in perpetuum liberum pastum cunctis animalibus suis, quod vulgo dicitur Expleta sive Padoentia per totam terram suam, herbas videlicet, folia, aquas & ligna, & cætera nutrimenta suis animalibus & propriis usibus necessaria : hoc donum & datum & acceptum fuit in villa de Fonzorbas, anno MCLIV Incarnati verbi. Testes huius donationis sunt Arnaldus de Podio Siora, & Bernardus-Willelmus de Monte-acuto, & Raimundus-Odo de Fonzorbas, & Arnardus-Arsivus de Oratorio, regnante Ludovico rege Franc. & R. comite Tolos. & R. existente episcopo apud Tolosam. »*

### **3- Donation d'un bois aux chanoines de la Casedieu vivant à Goujon (1155).**

Source : *Gallia christiana nova*, t. XIII, 1785, *instrumenta*, acte XXVIII, col. 21.

« *CERTUM sit præsentibus & futuris quod India comitissa de Bono-Repauo pro anima viri sui & filii, & Pelagoz filius ejus, dederunt Deo & sanctæ Mariæ, & fratribus Casæ-Dei habitantibus Goio, nemus quod vulgo dicitur Boscum rivo illorum continuam a rivo videlicet usque ad serram, & a via quæ ducit de Pelamenig ad S. Mariam Ermam & usque ad pontem qui est inter domum de Goio & dominas, & inde in directum usque ad serram ; hoc dederunt mater & filius pro anima Garcie Sancii & exequiis quibus honorifice prædicti fratres eum sepellerunt. Hoc donum factum est & confirmatum fuit in die depositionis ejusdem audiente & vidente clero & populo qui præsentibus exequiis assistebant, anno MCLV, regnante Ludovico rege Francorum & R. existente comite Tolosano & R. episcopo. Iterum confirmaverunt mater & filius hanc donationem in mani Willelmi archiepiscopi Auxiensis, & Romanæ ecclesie legati ; testes hujus confirmationis sunt magister G. capellanus archiepiscopi, & W. de Insulo, Hispanus de Lambes, Willelmus Vitalis de Andulfi villa, & Bonetus de Bono-Repauo. Hoc totum postea concessit libere & voluntaria Genesia uxor Willelmi Garcie de Orbeçano, fratribus de Goio coram matre sua & fratre suo ; testes sunt Vitalis canonicus & Willelmus de Monte-acuto, & plures alii ; hoc prædictum nemus ita fideliter datum est fratribus ut si vellet excolerent illud & in campum redigerent. Anno MCLV, feria quinta. »*



## FICHE N° 15

# Abbaye Notre-Dame de la Capelle

DIOCÈSE : TOULOUSE

DÉPARTEMENT : HAUTE-GARONNE

ARRONDISSEMENT : TOULOUSE

CANTON : MERVILLE

COMMUNE : MERVILLE

LIEU-DIT : LA CAPELETTE

GÉOLOCALISATION : 43° 43' 39" N ; 1° 19' 48" E ; Z = 115 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : COMMUNE DE MERVILLE, PARCELLES N° 105 ET 323

TOPONYMIE HISTORIQUE : *loco qui dicitur Capella* (1143), *conventus Sanctæ Mariæ Capellæ* (1171)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame (1171)

### CONDITIONS D'ÉTUDE

L'abbaye de la Capelle, fondée par des prémontrés de la Casedieu, n'est connue que par une documentation écrite peu étudiée. Sur le terrain (propriété privée), pratiquement tout vestige apparent a disparu. Propriété privée, pas de visite possible.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1143** : « BERNARD I<sup>er</sup> du nom et premier abbé fut établi par Gautier, abbé de St Martin de Laon, d'abord aprez la fondation en 1135. [...] Vital fonda l'abbaie de la Capelle en ses mains, et le comte de l'île en Jourdain ratifia la fondation en 1143 » (ADG, H 5, p. 413).

**1163** : « BERNARD III assista en 1163 à la transaction passée entre les religieux des abbaies de la Capelle, Ordre de Premontré, et de Grand Selve, ordre de Citeaux, Mr Hugo, qui le raporte, ne dit pas de quoi il s'agissoit dans cet accord » (ADG, H 5, p. 413).

**1354** : « REGLEMENT fait le 6 juin 1354 pour les abbés de la circarie de Gascogne pour aller tour à tour au Chapitre general, sellé de leurs seaux, scavoir une année les abbés de la Casedieu, de la Castelle, de Belpech et Durdache une année, la suivante les abbés de Divielle, d'Arthous en de la Honce, et la troisieme les abbés de Combelongue, la Capelle, Foncaude et Pleneselve » (ADG, H 5, p. 49, n° 1).

**1459** : « CONFIRMATION faite le 22 octobre 1459 de l'election de frere Pierre de Montus, par Dominique, abbé de Notre Dame de la Capelle, et Jean de la Marque, prieur de St Jean de la Castelle, et curé de Caseres, commissaires nommés par Pierre, abbé de St Martin de Laon, pere abbé de la Casedieu, suivant ses lettres du 22 septembre 1459 » (ADG, H 5, p. 34, n° 2).

**1461** : « ELECTION faite le 27 fevrier 1461 de Bernard de Doyau, granger de Vic, pour abbé de la Capelle, à la place de Melhon alors dernier abbé, lequel Bernard de d'Oyau consent avec peine le 3 mars de la dite année, en 2 pièces. Bernard etant archevêque » (ADG, H 5, p. 53, n° 9).

**1465** : « COMMISSION envoyée le 14 novembre 1465 à Bernard, abbé de la Capelle pour aller visiter la circarie au nom de M. le General abbé de Premontré » (ADG, H 5, p. 49, n° 3).

**1595** : « ELECTION de frere Vincent Vacquier, prieur de la Capelle, faite le 28 avril 1595, confirmée le 5 may 1599 par François de Longpré, abbé de Premontré, General de l'Ordre » (ADG, H 5, p. 55, n° 23).

**1634** : « TITRE donné le 2 novembre 1634 à frere Antoine Lestang, du prieuré de la Capelle, par Pierre de Lompagieu abbé de St Jean de la Castelle, et vicaire general dans la circarie de Gascogne » (ADG, H 5, p. 55, n° 24).

**1703** : « VISITE faite le 29 may 1703 par frere Philippe Castaing, prieur de la Capelle, et vicaire general de M. l'abbé de Premontré » (ADG, H 5, p. 59, n° 3).

**1731** : « DEUX relictum et ordonnances en cours de visites faites le 15 may 1731 et le 26 novembre 1732 par M. Jean Pierre de Moret, alors prieur de la Capelle, à présent granger de Font Claire en condomois, et vicaire general, en deux pièces » (ADG, H 5,

p. 52, n° 5).

## ABBÉS OU PRIEURS

Liste des abbés de la Capelle par Dom Claude de VIC, Dom VAISSÈTE et Alexandre du MÈGE, *Histoire générale de Languedoc*, vol. 4, 1841, *addenda*, p. 108-109, d'après la *Gallia christiana*, t. XIII, 1785, col. 142-147 :

« Guillaume est nommé dans une charte de Gimont qui porte la date de l'an 1163. Il reçut en ce temps de Jourdain de Lille, les terres de Forcleux et d'autres dons, et mourut le 9 des calendes de juin de l'an 1165.

Bos, qui lui succéda, cessa de vivre le 7 des calendes de mars 1169.

Bernard I était abbé de la Capelle en 1171. Il mourut le 7 des ides de janvier 1174.

Arnaud I n'a laissé que son nom dans les annales de l'abbaye. Il mourut le 16 des calendes de juin 1178<sup>131</sup>.

Bonhomme, qui lui succéda, mourut l'an 1200.

Jean I, célèbre dans l'histoire de Toulouse, dont il fut évêque sous le nom de Foulques. Il donna à l'abbaye les dîmes que l'évêque de Toulouse percevait dans les lieux de Mairan, de Rustinian et de Merville. Nous faisons connaître en entier la vie de ce prélat, si célèbre dans l'Episcopologie de Toulouse. L'abbatiate de Foulques finit le 3 des nones de juillet de l'an 1215.

Guillaume II fut le successeur de Foulques. Sa mort est indiquée dans le nécrologe de l'abbaye, au 5 des calendes de juin de l'an 1232.

Raymond I vient ensuite. Il cessa de vivre le 7 des calendes de mars 1244.

Jean II était abbé de la Capelle le 7 novembre 1247.

Raymond II Garsias obtint ce siège abbatial en 1279. Il transigea en 1282 avec le monastère de Grandselve, relativement au territoire de Tircapel. Sa mort est indiquée dans le nécrologe de l'abbaye au 6 de calendes de février 1285.

Arnaud Guillaume est ainsi mentionné dans la Gallia Christiana : « *Arnaldus Guillelmus de Gordii superstes an 1293. Non alius esse videbitur ab Arnaldo de Corduno, qui juxta obituarium e vivis abiit pridie id. junii 1294.* ».

Sancius paraît ensuite dans la série des abbés de la Capelle. On lit sur lui les lignes suivantes dans l'ouvrage que nous venons de citer : « *Sancius superstes annis 1299 et 1302 idem esse videtur cum Bantio qui ex necrologio vitam reliquit non. Decembr. 1316.* »

Arnaud II Calbert, ancien abbé de Fontcaude, mort le 13 des calendes de mars 1340.

Arnaud III, qui mourut en 1374.

Bernard II. On trouve encore son nom dans des actes de l'an 1394.

Arnaud IV de Melhon, qui fut transféré à *Villam Podii*<sup>132</sup>, dans le diocèse d'Urgel, et ensuite à la Chaise-Dieu.

[109] Bernard III de Portes, de la ville de Marciac, était déjà abbé de la Capelle en 1401, et mourut le 17 des calendes de décembre 1413.

Etienne de Lachan fut élu la même année.

Raymond II de Descut.

Dominique de Melon était abbé en 1459 et 1460. On lisait sur lui cette phrase dans le nécrologe : « *IV. id. febr. Dominici Meloni abbatis Capellæ, qui construxit molendinum super brachium Garumnæ* ».

Bernard IV Doyau fut élu en 1461. On croit qu'il mourut en 1483.

Bernard V de Molendinis : « *quem eundem esse suspicor cum Bernardo de Turre qui reperitur an. 1483, in abbatem electus est an. 1478 ex chartis Casæ Dei, dit le Gallia Christiana, qui ajoute, transiit e seculo anno 1513, die 6 mensis martii, cum aliquibus ante annis et ipse cessisset ; jacet in ecclesia ante majus altare* ».

Jean III de Sénac est nommé dans plusieurs chartes qui vont jusqu'en 1539. Il mourut vers l'an 1542, après avoir fait sa

<sup>131</sup> *Kalendas januarii commemoratio Arnaldi abb. Capellæ* (nécrologe Saint-Jean-de-la-Castelle).

<sup>132</sup> Abbaye de Belpech/Bellpuig de las Avellanes.



démission depuis peu d'années.

Jean IV Capergin était abbé de la Capelle le 5 novembre 1539.

Jacques Bernuy de la riche famille de Bernuy, dont nous aurons occasion de parler dans la suite, était président de la chambre des enquêtes du Parlement de Toulouse. Il fut le premier abbé commendataire de la Capelle, qu'il posséda, de l'an 1542 à l'an 1570.

Bertrand Descars fut nommé abbé de la Capelle en 1603. Il ne l'était plus en 1616, époque où ce siège était vacant.

Jean Louis de Bertier, issu d'une famille illustre dans le Parlement et la ville de Toulouse, prévôt de l'église de Saint-Étienne de cette ville, abbé de Lézat, évêque d'Héliopolis, puis de Rieux, fut aussi abbé de la Capelle. Il mourut en 1662.

Antoine François de Bertier, neveu du précédent.

N. de Montlezun de Saint-Lary, fils du marquis de Saint-Lary et de Magdelaine de Gassion, chanoine de Lescar, fut élu en 1705.

N. de Sainte-Hermine fut désigné pour l'abbaye de la Capelle au mois de mai 1741.

N. de la Tour, vicaire général de l'évêque d'Alais, conseiller au Parlement de Toulouse... [...]

François Tristan de Cambon, vicaire général du diocèse de Toulouse et conseiller au Parlement de cette ville, fut en 1753 le successeur de M. de la Tour dans l'abbaye de la Capelle. En 1768, le roi lui donna l'évêché de Mirepoix ».

La *Gallia Christiana* donne une liste très proche. L'abbé LARRONDO, dans son ouvrage sur la baronnie de Merville, fait une analyse très détaillée de chacun de ces abbés et des sources disponibles pour chacun d'eux<sup>133</sup>.

## CONDITIONS D'IMPLANTATION

Abbaye fondée en 1143 par des chanoines de la Casédie appelés par Bernard-Jourdain de l'Isle, qui a fait une donation au bord de la Garonne. Le nom de *Capella* qui préexistait implique l'existence d'un premier lieu de culte, non documenté.

## ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

L'abbaye est fondée en 1143 sur des terres données par Jourdain de l'Isle<sup>134</sup> à l'abbé Bernard<sup>135</sup>. Cette fondation est confirmée en 1171<sup>136</sup>. En 1163 un accord intervint avec les moines cisterciens de l'abbaye voisine de Granselve pour un conflit de dîmes sur le territoire de *Tircapel*<sup>137</sup>. L'évêque de Toulouse, Raymond, fait une donation de droits sur des églises voisines en 1247<sup>138</sup> contre une rente en cire et poivre. Pour la fin du Moyen Âge, les rares mentions concernent surtout des abbés : à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, l'abbé Arnaud de Melhon est abbé de la Capelle, puis de Belpech et enfin de la Casédie. Il termine sa carrière en 1403 à Avignon comme Procureur général de l'ordre prémontré<sup>139</sup>. En 1459 Dominique est abbé de la Capelle<sup>140</sup>. En 1465, Bernard d'Oyau, ancien granger de Vic et abbé de la Capelle, est visiteur de la circonscription<sup>141</sup>. On connaît son sceau par un dessin (voir *infra*, documents). L'abbaye est ruinée pendant les guerres de Religion. Elle subsiste cependant jusqu'à la Révolution française, mise en commende. « Le 15 décembre 1790 l'abbaye et ses dépendances sont vendues aux enchères. La fondation de Guillaume est estimée à 5000 livres avec l'église, puis avec une longue liste des métairies et dépendances fut globalement adjugée à 108 200 livres et répartie en 29 lots »<sup>142</sup>.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Les bâtiments de l'abbaye ont été vendus à la Révolution et presque entièrement rasés depuis. L'abbé LARRONDO signale un

<sup>133</sup> LARRONDO, Henri-Dominique (abbé), *Une commune rurale avant la révolution ou histoire de la baronnie de Merville, pays de Guyenne, sénéschaussée et diocèse de Toulouse*, Toulouse-Paris, 1881, p. 433 sq.

<sup>134</sup> LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. V, p. 98.

<sup>135</sup> *Idem*, p. 106 : « Extrait du necrologe de la Casédie. *Et memoriam ejus sic recollit necrologium. PRIDIE Idus [14] octobris commemoratio fratris domni Bernardi, abbatis Casadei, qui edificavit cenobium, quod Capella dicitur situm prope fluvium Garumna, diocesis Tholosana, prope Granadam, pro quo tenemur facere plenarium officium* ».

<sup>136</sup> *Idem*, p. 99.

<sup>137</sup> ADG, H 5, p. 495.

<sup>138</sup> LARCHER, *op. cit.*, t. V, p. 101.

<sup>139</sup> *Idem*, p. 497.

<sup>140</sup> *Idem*, p. 34.

<sup>141</sup> *Idem*, p. 49, n° 3, et 53, n° 9.

<sup>142</sup> AUGUSTIN, Jean-Luc, *Lieux de silence et de louange autour de Toulouse en 1790...*, Versailles, 2005, p. 57.

croquis de l'abbaye réalisé dans un procès du XVIII<sup>e</sup> siècle (p. 437 de son étude sur la baronnie de Merville) mais il n'en donne malheureusement pas la référence ni le détail.

En 1881, il décrit ainsi le site (p. 479) : « Aujourd'hui il ne reste plus rien de l'antique monastère des Prémontrés. Des ruines, des chapiteaux, des colonnes à moitié brisées, quelques chambres étroites, un puits, des tombes, des ossements que le laboureur soulève avec la charrue, le nom de la Capelette laissé à la maison qui s'élève [480] à sa place [...] Les anciens de la paroisse se rappellent encore avoir vu les piliers de la chapelle. Ils disparurent eux aussi dans les premières années de la Restauration ». Le même auteur, en complément, donne le dessin d'un puits bâti et de deux chapiteaux ou culs-de-lampe (fig. 16 et 16 bis, hors-texte).

Le plan cadastral napoléonien montre que le bâti formait alors une sorte de « H », avec d'un côté l'église abbatiale et de l'autre le logis abbatial à deux étages, la barre du H formant peut-être la sacristie.

L'église abbatiale n'est pas décrite dans la documentation consultée, sauf son mobilier inventorié en 1790<sup>143</sup>. Les 20 stalles du chœur, avec leur lutrin, indiquent cependant un édifice d'assez grande ampleur. Elle a été démolie pour en récupérer les matériaux avant 1840. On ne sait pas actuellement ce qu'est devenu son mobilier. Certains abbés étaient enterrés dans cette église, notamment Bernard V du Moulin, dont les auteurs de la *Gallia Christiana* précisent qu'il repose devant le maître-autel de l'abbatiale (*Jacet in ecclesia ante majus altare*), probablement sous une plate-tombe avec inscription qui devait être encore visible vers 1785. Le logis abbatial est décrit de l'intérieur par le même inventaire de 1790. Il comportait au rez-de-chaussée un « salon à manger », une cuisine, une fournière, un tinel (cave à vin) et une cave. L'étage comportait une bibliothèque de 600 volumes, la chambre du prieur, une chambre pour les étrangers et les « appartements ordinaires » des chanoines. Le tout était alors en mauvais état. Un petit bâtiment de plan carré, isolé à l'ouest sur le plan cadastral, était sans doute le puits monumental. On ne peut juger, au vu de cette faible documentation, de l'état médiéval de cette abbaye. En 1790 ces vestiges étaient sans doute le résultat de réfections importantes après les guerres de Religion. Seule l'église était peut-être un bâtiment d'origine médiévale (?).

Une chapelle en ciment construite à la fin du XX<sup>e</sup> siècle rappelle, près du site, l'existence de ce monastère, qui accueillit saint Dominique. Elle porte la dédicace « AICI SEGLE XIII – venguet sovent san Domengue - veire los canonges de NOSTRA DAMA DE LA CAPELLA ».

Sur le terrain, au lieu-dit la Capelette, au bout d'un chemin privé, on peut voir un ancien corps de ferme de plan barlong, très restauré, qui semble correspondre à une partie des anciens logements abbatiaux de l'époque moderne (non visité, accès difficile).

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

Les terres de cette abbaye sont mal connues par manque d'études récentes. Jourdain de l'Isle donna à l'abbé Guillaume les terres de Fourclens et Mayras, avant 1165<sup>144</sup>. Son successeur Jourdain donna dans son testament, en 1200, les dîmes qu'il possédait à Mayras et Gayan<sup>145</sup>. Au XIII<sup>e</sup> siècle, la seigneurie de Merville appartenait presque entièrement aux chanoines, qui durent composer en 1272 avec les agents du roi lors du paréage de cette communauté. Un fort villageois fut par la suite bâti dans le noyau central du village.

Au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, la Capelle possédait une grange dite de Villas (*Villar*), proche de l'abbaye<sup>146</sup>. L'abbé LARRONDO signale qu'il y existait une chapelle Notre-Dame-de-Villas, pour laquelle un don avait été effectué par un riche laboureur, en 1343, afin de doter la lampe de son sanctuaire<sup>147</sup>. Les chanoines desservaient plusieurs églises voisines : *la Bouta*, *Mainari*, donnée en 1247, Saint-Jean de *Rustiniac* et Merville, toutes disparues sauf la dernière. Vers 1449, l'abbaye de la Capelle possédait dans le *fort* de Merville une maison et plusieurs dépendances<sup>148</sup>.

Vers 1450 l'abbé Raymond construisit un moulin sur la Garonne. L'abbé LARRONDO signale qu'« on en aperçoit encore les ruines lorsque les eaux sont basses »<sup>149</sup>. Vers 1560, selon le même auteur, l'abbé de Bernuy installa pendant quelques années des moulins

<sup>143</sup> Archives Nationales, F19/603, extrait : « [...] aurions trouvé dans la sacristie quatre ornements en broderie en or faisant les quatre couleurs et deux voiles de meme ; deux autres ornements vert, un rouge, deux blancs, deux noirs et deux violets, les trois derniers en mauvais etats ; six surplis cinq aubes, trois nappes pour couvrir les autels, dix chandeliers en bois argentes ; deux Christ en bois d'ebene ; une croix en cuivre de moyenne hauteur ; deux bustes portatifs avec deux reliquaires pour la decoration de l'autel ; la boiserie du choeur consistant en vingt stalles bois de chêne à la corinthienne avec chapiteaux ; un lutrin bois de même sans ornement ; deux cloches, l'une de moyenne grosseur et la seconde plus petite ; une mauvaise horloge en fer ; Les vases sacres consistent en deux calices, ostensoirs et ciboires, encensoirs et navette le tout en argent ».

<sup>144</sup> *Idem*, p. 437, citant les archives du château de Merville.

<sup>145</sup> *Idem*, p. 441.

<sup>146</sup> LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. V, p 102.

<sup>147</sup> LARRONDO, Henri-Dominique (abbé), *op. cit.*, p. 455-456.

<sup>148</sup> *Idem*, p. 453.

<sup>149</sup> *Idem*, p. 453. Cet auteur donne également une liste de biens de l'abbaye mis en fief au XV<sup>e</sup> siècle, p. 455 sq.

à nef sur la Garonne. On sait par la transcription de Jean-Luc AUGUSTIN qu'en 1617 l'abbaye possédait 277 arpents de terre. En 1790 trois métairies proches de l'abbaye sont visitées : elles contiennent deux troupeaux de brebis et du matériel viticole.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

ARDURA, Bernard, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993, p. 160.

AUGUSTIN, Jean-Luc, *Lieux de silence et de louange autour de Toulouse en 1790 ou Recueil des procès verbaux de visite ou de vente des Biens Nationaux concernant les ordres religieux du département de la Haute Garonne en 1790*. Versailles, tapuscrit, 2005, p. 49 sq.

DE VIC, Claude (dom), VAISSÈTE, (dom) et DU MÈGE, Alexandre, *Histoire générale de Languedoc*, Toulouse : J.-B. Paya, vol. 4, 1841, *addenda*, p. 108-109

SAINTE-MARTHE, Denys (dom), *Gallia christiana*, t. XIII, col. 142-147.

LARRONDO, Henri-Dominique (abbé), *Une commune rurale avant la révolution ou histoire de la baronnie de Merville, pays de Guyenne, sénéchaussée et diocèse de Toulouse*. Toulouse-Paris, 1881, p. 433 sq.

RUMEAU, R., *Inventaire sommaire des archives communales de la ville de Grenade*. Toulouse/Paris : Lacour, t. I, p. 234, t. II, p. 61.

HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. I, p. 465 et col. CCCLXV-CCCLXVIII.

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. IV, p.282.

COTTINEAU, Laurent-Henri, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon : Protat F<sup>res</sup>, 1939, n° 592.

### Sources inédites :

ACG Laon, 538 II 637.

AD Ariège, H 82.

AD Calvados, H 24.

ADG, H 5.

ADHG, 113 H (archives modernes de l'abbaye : pièces modernes, copie de la charte de 1277...) ; B 389, fol. 129 ; 390, fol. 96 ; 354, fol. 365 ; 348, fol. 178.

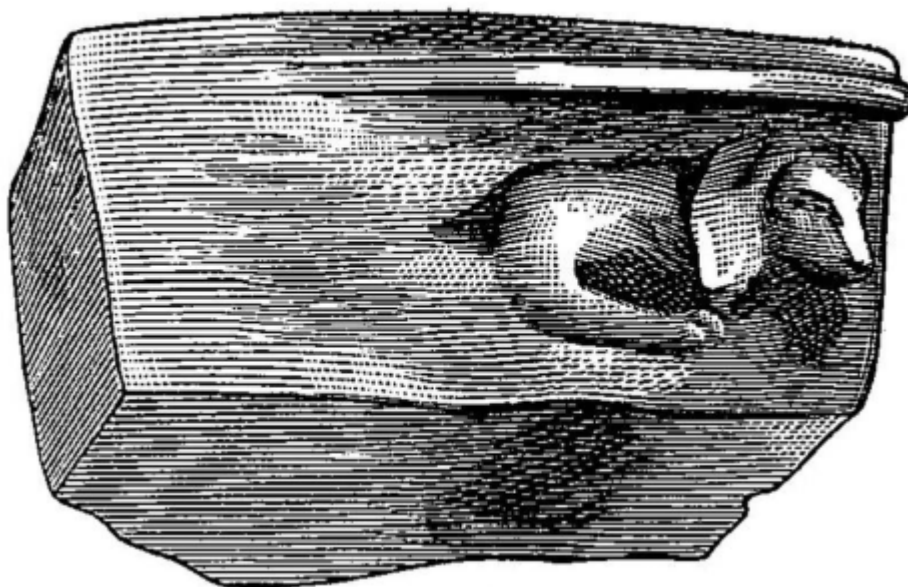
AM Merville.

Archives Nationales, F19/603 (inventaire de 1790).

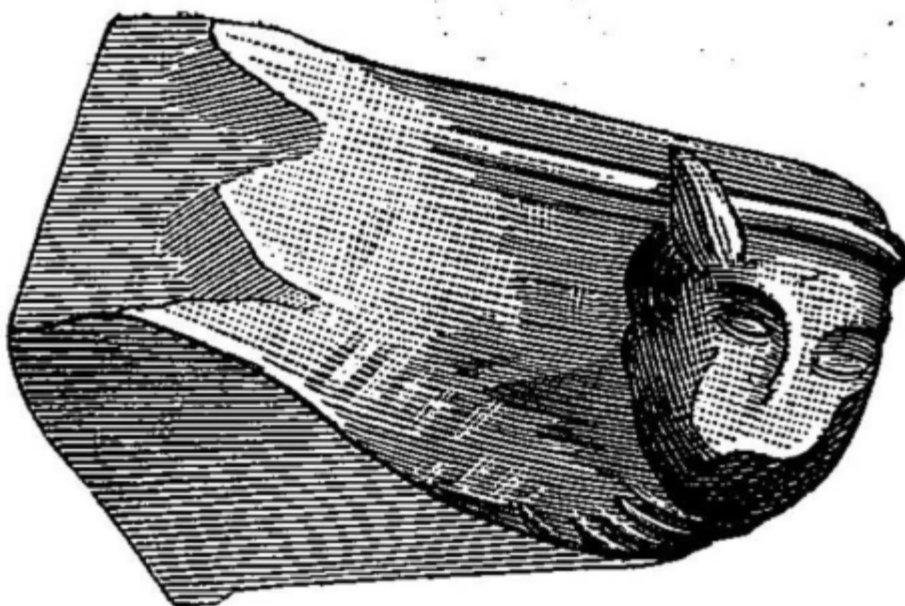
BMT, LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. V, p. 98-106.

SOURCES ICONOGRAPHIQUES

**Console ou cul-de-lampe de style gothique, trouvé à la Capelle, décoré d'un motif de chien.**  
Abbé Henri-Dominique LARRONDO, *Une commune rurale avant la révolution ou histoire de la baronnie de Merville* [...],  
Toulouse-Paris, 1881, p. 482.



**Console ou cul-de-lampe de style gothique, trouvé à la Capelle, décoré d'un motif de tête.**  
Abbé Henri-Dominique LARRONDO, *Une commune rurale avant la révolution ou histoire de la baronnie de Merville* [...],  
Toulouse-Paris, 1881, p. 482.



**Puits monumental de l'abbaye de la Capelle (XVII<sup>e</sup> s. ?).**

Abbé Henri-Dominique LARRONDO, *Une commune rurale avant la révolution ou histoire de la baronnie de Merville [...]*,  
Toulouse-Paris, 1881, p. 480.



**Empreintes sigillaires de l'abbaye de la Capelle et de Bernard de Dojal, abbé de la Capelle en 1460-1483.**

Abbé Henri-Dominique LARRONDO, *Une commune rurale avant la révolution ou histoire de la baronnie de Merville* [...],  
Toulouse-Paris, 1881, p. 434 et 454.

**XVII. — BERNARD DE DOJAL (1460-1483).**



ARMES DE BERNARD DE DOJAL 1

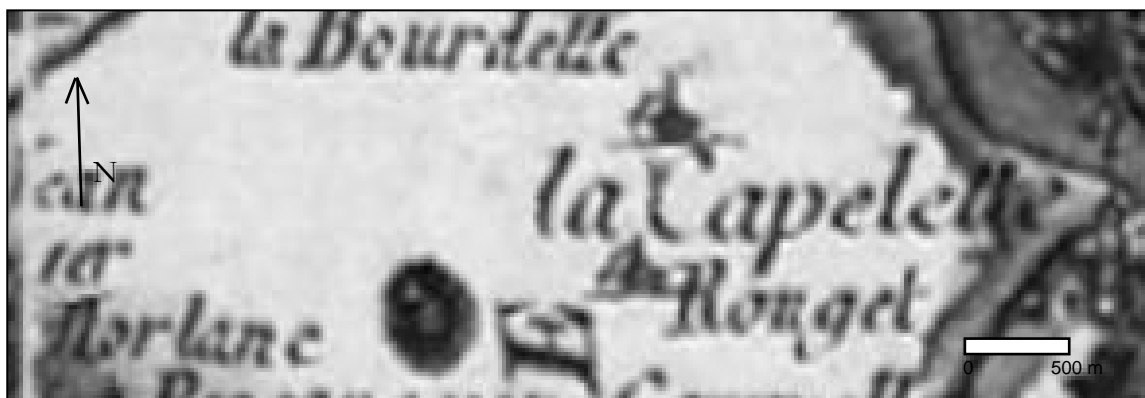


Blanc texte, n° 161. — D'or, à une Vierge de carnation, sa robe de guaulce, son manteau d'azur, couronnée d'or, tenant en sa droite un sceptre d'or et sur son bras sénestre l'Enfant Jésus de carnation, couronné d'or, tenant un monde d'azur, et autour cette inscription : Sigillum Beate Marie de Capelle.

**PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS**

**La Capelle sur la carte de Cassini, vers 1770.**

Fonds IGN/Géoportail.



**La Capelle sur le cadastre napoléonien.**

ADHG, cadastre de Merville, 1826, section A (en ligne).



**Vue actuelle du site de la Capelle (2013).**

Fonds IGN/Géoportail.



## DOCUMENTS

### 1- Notice de l'abbaye de la Capelle dans la Gallia Christiana en 1785 :

Source : *Gallia Christiana*, t. XIII, Paris, 1785, p. 143-145.

« Ad Garumnæ littora, inquit abbas Stivagii, tribus a Tolosa leucis, in prominentis monticuli vertice, cujus radices sinuosus decurrens per circumcingentes silvas, alluit rivus, in Garumnæ muros allambetem ab oriente, se exonerans, posita suit an. 1143 abbatia Capellæ & dotata ab Bernardo Jordano de Insula, prosapiæ illustris & comitum Insulæ-Jordani inclyto autore & summo dynasta" [en marge : *Annal. Præmonst. Tom. I prob. Col. 365*]. Hic namque Bernardo abbatii Casæ-Dei totum jus suum in loco qui dicitur Capella, a rivo usque ad extremum Garumnæ concessit. Ejusdem posteris, puta filius & nepos, hanc donationem ratam habuere & auxere. Hos præter non parum ad monasterii foundationem contulerunt an. 1144 Guillelmus archipræsul Auxitanus atque ejus frater Vitalis, uti testantur hæc verba ex necrologio de prompta : Commemoratio domini Guillelmi archiepiscopi Auxitani & Vitalis ejus fratris Guillelmi, Patroci ac Cecilie filiorum suorum, qui dederunt domino fratri Bernardo abbati Casæ-Dei, nepoti suo, & nobis, totum id quod habebant in loco qui Capella dicitur, & totam terram de Tornola, Padoentia, completa aquarum, herbarum & nemorum, pro quibus tenemur facere specialem memoriam in conventu. His & forte aliis hujusmodi donis acceptis Bernardus abbas Casæ-Dei, nove abbatie constructioni totus incubit, & ex suo monasterio præmonstratensium examen eo eduxit, addita conditione ut novella plantatio Casam-Dei tanquam matrem haberet. Quædam damna Capellæ ab Albigensibus illata fuisse comprobatur epistola Gervasii Præmonstrati abbatis, ex qua constat canonicos ejus loci excommunicationem incurrisse ex convictu & colloquio cum Heterodoxis. Calvinianorum furori obnoxia solo æquata est an. 1570. Abbatum seriem qualem ex chartis monasterii aliisque documentis excerptimus nunc exhibere juvat.

#### CATALOGUS ABBATUM.

I. Guillelmus I recensetur an. 1162 in veteri charta Gimundi. A Jordano de Insula an. 1163 accipit totam ejus terram de Forcleux, & quicquid possidebat in feudis de Gala & de Mairas ; atque etiam jus pascendi greges & armenta monasterii ab omni censu & exactione liberum, nec non facultatem acceptandi quicquid ejus parentes aut vassalli monasterio tradere voluerit. Guillelmus horumce beneficiorum non immemor Jordano ejusque filiis tribuit participationem precum & bonorum operum in toto ordine Præmonstratensi. Decessit IX cal. junii 1165.

II. Bos migravit a seculo VII cal. martii 1169.

III. Bernardus I anno 1171, die 6 maii omnium donorum suo monasterio tributorum confirmationem adeptus a Jordano, ipsi concessit eundem favorem, qui Guillelmus ejus patrem prosecutus fuerat. Obiit VII id. januar. 1174.

IV. Arnaldus I ultimo fince quievit XVI cal. junii 1178.

V. Bonus-homo 1200.

VI. Johannes I a Fulcone Tolosano episcopo donatur omni decimarum possessionumque jure, quod episcopus ille habebat in tribus ecclesiis, scilicet de Mairanis, de Rustiniaco & de Mervilla, intra cujus fines situm est monasterium, & ab eodem firmari curat omnes acquisitiones in prædictis locis a laicis per se comparatas ; tresque libras piperis episcopo annu census in festo Nativitatis Domini persolvendas promittit. Gervasius abbas Præmonstrati apud Honorium III intercedens pro absolute excommunicationis & irregularitatis, quas incurrerant canonici Capellæ, ait Johannem in vita sua virum fuisse potentem in opere & sermone. B. Dominicum ordinis Prædicatorum fundatorem hospitio excepit, & cum eo amicitiam contraxit. Obiit anno circiter 1215 III nonas julii.

VII. Guillelmus II mortem oppetiit ex necrologio V cal. julii 1232.

VIII. Raimundus I viam universæ carnis ingressus est VII cal. martii 1244.

IX. Otto de Vico diem extremum clausit VIII cal. decemb. 1244.

X. Joannes II an. 1247 die 7 novembris ecclesias ab episcopo Fulcone Johanni supra laudato indultas auctoritate Raimundi episcopi suo monasterio asserendas procuravit, & alteram dictam de la Bouta cum omnibus decimis, possessionibus & universis juribus ad eam spectantibus obtinuit. Statumque fuit inter eos ut in posterum abbates Capellæ Tolosam bis in anno accederent synodo adfuturi & episcopo tres ceræ libras, totidemque piperis annui census in festo sancti Thomæ persolverent.

XI. Raimundus II Garsias tempore Bertrandi episcopi sedem abbatialem obtinebat an. 1279. Transegit an. 1282 die 12 junii cum procuratoribus abbatis & monachorum Grandis-silvæ super territorio de Tircapel. Ejus obitus consignatur in necrologio VI cal. febr. 1285.



- XII. Arnaldus-Guilelmus de Gordii superstes an. 1293, non alius asse videtur ab Arnaldo de Corduno, qui juxta obituarium e vivis abiit pridie id. junii 1294.
- XIII. Sancius superstes annis 1299 & 1302 idem esse videtur cum Bantio qui ex necrologio vitam reliquit non. dec. 1316.
- XIV. Arnaldus II Calberti ex abbate Fontis-calidi factus abbas Capellæ accubuit XIII cal. martii 1340.
- XV. Arnaldus III memoratus ad annum 1367 idem forte es atque abbas ille, qui de Viridario nuncupatus vitam finivit anno 1374.
- XVI. Bernardus II transegit anno 1391 cum Bertrando de Nogareto archidiacono. Reperitur in veteri instrumento 1394. Idem forsitan est atque Bernardus de domo, cujus nomen extat in obituario prid. id. april.
- XVII. Arnaldus IV de Melhono ex Capella ad Villam-podii in dicecesi Urgellitana, deinde ad Casam-Dei translatus, id ultimum monasterium regebat an. 1401.
- XVIII. Bernardus III de Porta ex urbe Marciaci oriundus, abbatis munere fungebatur an. 1401. De vita cessit XVII cal. decemb. 1413.
- XIX. Stephanus de Lachan electus est an. 1413 ; eodemque confirmatus ab abbate Casæ-Dei.
- XX. Raimundus III de Descuto absque temporis nota in necrologio collocatur non. april.
- XXI. Dominicus de Melono recensitus ad annos 1459 & 1460, in necrologio consignatur hisca verbis : IV febr. Dominici abbatis Capellæ, qui construxit molendinum super brachium Garumnæ.
- XXII. Bernardus IV Doyali electus est anno 1461 ex chartis Casæ-Dei. Diem consignatum habet in necrologio ad nonas julii 1483. Forte pluribus annis ante mortem cesserat, nam
- XXIII. Bernardus V de Molendinis, quem eundem suspicor cum Bernardo de Turre qui reperitur an. 1483, in abbatem electus est an. 1478 ex chartis Casæ-Dei. Transiit e seculo anno 1513, die 6 mensis martii, cum aliquibus ante annis & ipse cecisset. Jacet in ecclesia ante majus altare.
- XXIV. Johannes III de Senacho benedictionem percepit anno 1510 a Laurentio Allemanni episcopo Gratianopolitano. Diversis in chartis memoratur usque ad annum 1539. Obiisse dicitur an. 1542, paucis ante annis regimine abdicato.
- XXV. Johannes IV Capergin in veteri instrumento abbas Capellæ dicitur an. 1539 die 5 novembris.
- XXVI. Jacobus Bernui præses curiæ inquisitionum Parlamenti Tolosani, primus in commendam abbatiam obtinuit anno 1542, eamque tenebat adhuc an. 157, nec parvum ei detrimentum intulit.
- XXVII. Bertrandus Descars nominatus est anno 1603, non excessit annum 1616, quo vacabat abbatia.
- XXVIII. Johannes-Ludovicus de Bertier major archidiaconus Tolosæ, præpositus Sancti Stephani ejusdem loci, abbas Lezati eiscopus Helipolitanus, deinde Rivensis bullas per obitum Bertrandi obtinuit a Paulo V, datas Romæ 1617. Vivere desiit 16 junii 1662.
- XXIX. Antonius-Franciscus de Bertier superioris nepos & beneficiorum hæres fato functus est an. 1705 mense novembris concessi monasterio quibus utebatur sacris ornamentis & trecentis libris.
- XXX. N. De Monlezun de S. Lary canonicus Lascariensis abbatiam obtinuit an. 1705, 24 decemb. Filius erat marchionis de Lary & Magdalenæ de Gassion.
- XXXI. N. de Sainte-Hermine reginæ ab eleemosynis designatur mense maio 1741.
- XXXII. N. de la Tour vicarius generalis episcopi Alesiensis, consiliarius parlamenti Tolosani, a rege renuntiatur an. 1741 mense junio. Fatis concessit die 2 januarii 1753.
- XXXIII. Franciscus Tristan de Cambon vicarius generalis Tolosanæ dioecesis & consiliarius parlamenti urbis ejusdem & rege nominatus est mense febr. 1753. Designatus a rege episcopus Mirapensis, unctionem accepit 10 julii 1768 ».

## **2- Charte de donation du lieu de la Capelle par Bernard-Jourdain de l'Isle (1143).**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. I, col. CCCLXV.

« In nomine Sanctæ & individuae Trinitatis. Ego Bernardus Jordanus de Insula, & filii mei Jordanus & Bernardus Jordanus, pro mea nostrorumque salute, donamus Deo & Bernardo abbati Casæ-Dei, in loco qui dicitur Capella, totum quod ad nostrum jus pertinebat, à rivo usque ad extremum Garonnæ, liberum ab omni censu vel exactione in perpetuum ; quod ut ratum permaneat, scriptum hoc fecimus, quod testium subscriptione roborari curavimus, scilicet Guillelmi abbatis Gratia-Dei, & Guillelmi cappelani Sancti Martini de Insula, Gerardi de Sancto Germario, & Bertrandi de Falgas, & Bernardi de

*Mervilla, allique plures tam clerici quam laici ; actum apud Insulam anno Incarnationis Verbi millesimo centesimo quadragesimo tertio ».*

### **3- Charte de donation de la terre de Forcleux et de Gala par le comte Jourdain de l'Isle (1171).**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. I, col. CCCLXV.

« *Charta donationis terræ de Forcleux & de Gala, factæ à Jordano de Insula 1171.*

*IN Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Eg Jordani, pro me & pro filiis meis ac filiabus nascituris, pro remissione peccatorum meorum, & pro animabus parentum meorum & filiorum meorum Odonis, & Jordanis & Odonis, dono & concedo & confirmo Deo & Beatæ Mariæ & Guillelmo abbati Capellæ & successoribus ejus, & fratribus ibidem Deo servientibus, præsentibus et futuris, totam terram meam de Forcleux cultam & incultam, sicut melius habeo vel aliquâ ratione, successione, vel acquisitione habere debeo. Præbo etiam tibi, Guillelmo abbas Capellæ, & conventui Sanctæ Mariæ Capellæ, præsentî & futuro, pro amore Dei quicquid juris habeo vel habere debeo in terris de Gala cultis & incultis. Tribuo etiam vobis quicquid possideo vel possidere debeo jure meo in terris de Mairan. Absolvo etiam parentibus meis, tenentibus & hominibus meis, quicquid donare voluerint de rebus vel terris suis ad sustentationem vestram, & vobis fratribus Capellæ, dono potestatem arripiendi vel acquirendi ab eis quicquid canonicè poteritis : super autem concedo vobis & familiæ vestræ, pecoribus, jumentis & agnelis vestris pedogutiam liberam, sive expletam ab omni censu & exactione, liberam in perpetuum, herbarum videlicet, aquarum & vinearum per totam terram nostram consistentium : & Guillelmus abbas Capellæ ex autoritate Dei & totius ordinis nostri pro me & pro cunctis abbatibus meis concedo tibi, Jordane de Insula, & filiis suis, voluntariam participationem cunctorum beneficiorum quæ in nostro ordine Præmonstratensi sine intermissione fuerint, missarum, elemosynarum, jejuniorum, psalmodiarum, hymnorum, aliorumque bonorum, quæ ibi privatim & publicè frequentatur ; annus millesimus centesimus sexagesimus tertius, Ludovicus regebat Franciam & Raymundus Tolosanus, & Bernardus episcopalem cathedram possidebat. Eodem pacto ego Jordanus de Insula dono & concedo pro me & pro toto meo ordine Beatæ Mariæ & Bernardo abbati Capellæ & successoribus ejus, & omnibus fratribus ibidem Deo servientibus, omnia dona supradicta prout melius possunt, & prohibeo omnibus filiis meis, & toti meæ generationi ne aliquem molestiam de donis supradictis, supradicto abbati vel fratribus ejus ingerant ; & ego Guillelmi abbas Capellæ, ô Jordane de Insula, concedo tibi & omnibus filiis tuis & filiabus, ex Dei autoritate & totius nostri ordinis, pro me & pro cunctis abbatibus nostris voluntariam participationem cunctorum beneficiorum quæ in omni ordine privatim & publicè frequentatur ; & quod Jordanus de Insula supradicta dona sicut melius potuit donavit Bernardo supradicto. Sunt testes frater Guillelmus qui tunc erat prior domûs Capellæ, & frater Fortanerius de Gavou & Guillelmus de Lamota, & Arnaldus de Gargas. Hujus concessionis charta fuit facta sextâ mensis maii, dominicâ, lunâ vigesima quartâ, Ludovico rege Francorum, Raymundo comite Tolosano, episcopo nullo, anno millesimo centesimo septuagesimo primo ab Incarnatione Domini ».*

### **4- Donations et confirmation des biens de l'abbaye de la Capelle par l'évêque de Toulouse (1247).**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. I, col. CCCLXVI ; *Gallia Christiana*, t. XIII, Paris, 1785, *instrumenta*, p. 36-37.

*Acte LI : Raymundus episcopus Tolosanus ecclesias a Fulcone prædecessore suo datas monasterio Capellæ ordinis Præmonstrat. Confirmat.*

« *IN Nomine Domini nostri Jesu Christi Amen. Noverint universi præsentis ac posteris, quibus præsentis pagina innotuerit, quod nos Fulco, Dei gratiâ Tolosanæ sedis episcopus, per nos & successores nostros, damus & concecimus in perpetuum Domino Deo & Beatæ Mariæ Virgini, vobis Joanni abbati domûs Capellæ, & omnibus successoribus vestris, & universis ejusdem domûs fratribus præsentibus & futuris, omnia jura ad nos spectantia, in omnibus decimis & primitiis & ecclesiasticis possessionibus ecclesiæ de Mairanis, quæ sita est inter grangiam de Villarii, quæ est domûs Capellæ, & castrum Jordani Bernardi de Insula quod dicitur Mons-acutus, & omnia jura ad nos spectantia in omnibus decimis & primitiis & ecclesiasticis possessionibus ecclesiæ sancti Joannis de Rustiniaco quæ est sita inter castrum de Mervilla & Voltam, & omnia jura ad nos spectantia in duabus partibus decimarum ecclesie de Mervilla. Item Laudamus & approbamus & in perpetuum confirmamus vobis, Joanni abbati & successoribus vestris & universis ejusdem domûs Capellæ fratribus, præsentibus & futuris, omnes acquisitiones quas à laicis tam viris quàm mulieribus, facitis de duabus partibus decimarum ecclesiæ de Mervilla & de omnibus primitiis ecclesiarum de Mairanis & sancti Joannis de Rustiniaco videlicet à Domina Ursa & filia ejus Assaut & fratre ejus Vitale de Monte-Gaillardo & à Bernardo Navario & fratre ejus Arnaldo, & à Poncia*

*Saxio & filiis ejus Petro Garzia & Bernardo Garzia, & à Petro Ardoina.*

*Sicut instrumenta quæ nobis ostienditis, quæ scripsere publici Tolosæ notarii, sicut ex ipsorum tenore perpendimus, acquisitiones indè planiùs continetur quorum scripsit Andreas unum, & Radulphus dua, & Arnaldus Barranus unum, & Arnaldus Petrus unum, a Poncius Helias unum. Retinemus tamen & volumus ut in memoriam dicti doni nobis & successoribus nostris tres libras piperis pro censu annis singulis in festo Nativitatis Domini persolvatis ; & si parochiani venerint causa mansionis ad aliquam prædictarum ecclesiarum, ut ad omnes faciatis tunc tibi ad honorem Dei divina officia celebrari ; in testimonium etiam hujus doni & ut præsens donatio robur habeat perpetuæ firmitatis, præsentem paginam sigillo nostro fecimus confirmari.*

*Prædictus autem dominus Raymundus episcopus Tolosanus constitutus in generali capitulo ecclesiæ Tolosanæ festivitatis Omnium Sanctorum, de assensu & voluntate Raymundi præpositi & totius prædicti capituli, scilicet Vitalis Aurioli prioris, & magistris Arnaldi Pelissoni, & Francisci archidiaconi Gimansis, & Martini prioris Lumberiensis & Raymundi Resplandii archidiaconi Lelatis, & Bernardi Mascaroni archidiaconi Savensis, & Raymundi Fabri prioris Murelli, & Petri Despaor prioris de Noerio, & Raymundi Carvagerii sacristæ, & Bernardi Bitonis infirmarii, magistri Bernardi archidiaconi Vetus Moresii, & Ulmi, Bernardi cellarii, & Guillelmi Attonis archidiaconi Villæ-Longuæ, & Bertrandi de Falgario prioris de Unsenco, & Arnaldi Mascaronii, & Guillelmi de Tolosa operarii, & Guillelmi Vaceri prioris de Vaucella, & Poncii de Tolosa prioris de Arrigaco, & Arnaldi Onis, & Arnaldi Garini, pro se & suis successoribus confirmavit, concessit, laudavit & approbavit donationem seu collationem prædictarum ecclesiarum & decimarum, quam præfatus dominus Fulco fecerat abbas & fratribus domus Capellæ, prout in ipsis prædictis litteris plenius continetur, & ex mera liberalitate pro amore Dei quia prædictum monasterium Capellæ, ordinis Præmonstratensis, situm in diœcesi Tolosana, pauper est & exiguos habet redditus, præfatus dominus Raymundus episcopus Tolosanus, pro se & successoribus suis domino fratri Joanni Dei gratiâ abbati monasterii Capellæ & omnibus successoribus suis & universis ejusdem domus fratribus præsentibus & futuris, prædictas tres ecclesias inter quas est ecclesia de Mervilla & etiam ecclesia de la Bouta sita juxta ecclesias supradictas cum omnibus decimis & primitiis, possessionibus & redditibus & juribus universis pertinentibus vel pertinere debentibus aliquo modo ad ecclesias supradictas, vel ad aliquam prædictarum ecclesiarum. Retinuit tamen præfatus dominus episcopus, quod abbas Capellæ qui pro tempore fuerit, præsentet domino episcopo Tolosano & suis successoribus Cappelanum ad curam animarum tenendam in ecclesiis supradictis ; retinuit etiam dictus dominus episcopus in prædictis ecclesiis procuraciones suas archidiaconorum & archipresbyterorum & cathedralium ac alia jura episcopalia universa. Conductum fuit etiam inter partes & expressè concessum, & prædictus dominus abbas pro se & successoribus suis de consilio assensu & voluntate conventus dicti loci, scilicet fratris Vitalis de Alta-Monte prioris, & f. Raymundi Admerii grangerii de Villario, & f. Arnaldi vestiari, & f. Bernardi de Leviniaco sacristæ, qui ipse & totus conventus prædicti monasterii, hoc laudaverunt & concesserunt, concessit, promisit, mandavit & se ex certa scientia obligavit in perpetuum, quod ipse & successores suis perpetuis temporibus venient ad synodum bis in anno Tolosæ, & ibi audient & recipient præcepta synodalia honesta & canonica & quantum in ipsis fuerit observent & adimpleant fideliter & devotè. Præterea supradictus dominus abbas de consilio & assensu & voluntate conventus sui prædicti promisit, & obligavit se & successores suos & prædictum monasterium Capellæ, quod pro dono & collatione prædictarum ecclesiarum annis singulis in perpetuum in festo S. Thomæ apostoli reddat & persolvat censum annualem prædicto domino episcopo & successoribus suis, scilicet tres libras ceræ, & tres libras piperis. Item Prædictus dominus episcopus dedit & liberaliter contulit capitulo prædictæ ecclesiæ Tolosanæ in perpetuum, de prædictis sex libras ceræ & piperis, unam libram ceræ & aliam libram piperis, annis singulis solvendas in perpetuum, cellariis capituli supradicti, & prædictus dominus abbas pro se & successoribus suis convenit, promisit & mandavit quod ex prædictis sex libris ceræ & piperis, persolvat dicto domino episcopo Tolosano & ejus successoribus annis singulis in prædicto festo S. Thomæ in aula ejusdem domini episcopi Tolosæ, duas libras ceræ & duas libras piperis, & solvet cellariis capituli prædictæ ecclesiæ Tolosanæ in cellario, in prædicto festo S. Thoame, unam libram ceræ, & libram piperis annuatim.*

*Actum est hoc septimâ die introitus mensis novembris, regnante Ludovico, rege Francorum, Raymundo Tolosano comite, Raymundo episcopo prædicto, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo quadragésimo septimo. Hujus rei sunt testes Gaillardus prior Mansi Sanctarum Puellarum, & Guillelmus Barascus capellanus ejusdem loci, & Joannes de S. Romano qui chartam istam scripsit ; ad majorem autem prædictorum omnium firmitatem præfati dominus episcopus præpositus a capitulum ecclesiæ Tolosanæ & prædictus dominus abbas & conventus monasterii Capellæ, sigilla sua apposuerunt huic publico instrumento per alphabetum diviso ».*



## FICHE N° 16

# Abbaye Saint-Jean de la Castelle

DIOCÈSE : AIRE-SUR-ADOUR

DÉPARTEMENT : LANDES

ARRONDISSEMENT : SAINT-SEVER CAP DE GASCOGNE

CANTON : AIRE-SUR-ADOUR

COMMUNE : DUHORT-BACHEN

LIEU-DIT : CHÂTEAU DU SAINT-JEAN

GÉOLOCALISATION : 43° 44' 29,5" N ; 0° 18' 44,4" O ; Z = 72 m.

RÉFÉRENCES CADASTRALES : COMMUNE DE DUHORT-BACHEN, PARCELLES N° 213-215

TOPONYMIE HISTORIQUE : *monasterium Sti Johannis de Castella* (1073 ?) ; *Gratiæ-Dei* (1269), etc

DÉDICACE CONNUE : saint Jean (1073 ?)

### CONDITIONS D'ÉTUDE

L'abbaye Saint-Jean-de-la-Castelle ou de la Grâce-Dieu est conservée dans un état essentiellement moderne dans la commune de Duhort-Bachen (Landes). Il ne subsiste de l'abbaye médiévale que les premières travées de l'abbatiale et l'emplacement du promenoir nord du cloître, alors que les parties modernes de l'abbaye (le « château de Saint-Jean ») transformé en haras privé sont dans un très bon état de conservation. Propriété privée, ne se visite pas.

Du point de vue documentaire, l'abbaye Saint-Jean de la Castelle est connue par des fragments d'un cartulaire, un obituaire et un nécrologe publiés et analysés par l'abbé Césaire Daugé<sup>150</sup> voici un siècle<sup>151</sup>. Elle n'a pas fait l'objet d'études récentes de son bâti ni de ses sources documentaires.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1073 ?** : [...] *propè monasterium Sti Johannis de Castella in vice comitatu Theursanis* (LARCHER, *Glanage...*, t. XX, p. 27-28).

**1269** : [...] *viris religionis abbati & conventui Gratiæ Dei Præmonstratensis ordinis, Adurensis diocesis* (*Gallia Christiana ...*, t. I, 1715, Instrumenta, VI).

**1269** : [...] *Frater Bernardus permissione divinâ abbas Gratiæ-Dei, Præmonstratensis ordinis, Adurensis Diocæsis* (HUGO, *Sacri Ordinis...*, t. I, preuves col. CCCLXXIX-CCCLXXX.)

**1288** : [...] *monasterium S. Johannis de la Castera olim fundatum exstitit, & constructum per bonæ memoriæ dominum Petrum Bigorritanum comitem & vicecomitem Marciani* (*Gallia Christiana ...*, t. I, 1715, Instrumenta, VII).

**1354** : « REGLEMENT fait le 6 juin 1354 pour les abbés de la circarie de Gascogne pour aller tour à tour au Chapitre general, sellé de leurs seaux, scavoire une année les abbés de la Casedieu, de la Castelle, de Belpech et Durdache une année, la suivante les abbés de Divielle, d'Arthous et de la Honce, et la troisieme les abbés de Combelongue, la Capelle, Foncaude et Pleneselve » (ADG, H 5, p. 49, n° 1).

**1401** : « COMMISSION du 6 juillet 1401 donnée par Arnaud de Melhono, abbé de la Casedieu, à trois de ses religieux, pour aller visiter les abbaies de Combelongue, de Belpech, d'Urdache, de la Honce, d'Arthous, de Divielle, de Notre Dame de la Grace de Dieu, autrement de St Jean de la Castelle, et de la Retorte » (ADG, H 5, p. 55, n° 25).

**1459** : « CONFIRMATION faite le 22 octobre 1459 de l'election de frere Pierre de Montus, par Dominique, abbé de Notre Dame de la Capelle, et Jean de la Marque, prieur de St Jean de la Castelle, et curé de Caseres, commissaires nommés par Pierre, abbé de St Martin de Laon, pere abbé de la Casedieu, suivant ses lettres du 22 septembre 1459 » (ADG, H 5, p. 34, n° 2).

<sup>150</sup> DAUGÉ, Césaire, « Analyse du cartulaire de Saint-Jean de la Castelle », *Semaine Religieuse*, Dax, 1897, p. 406-423 ; DAUGÉ, Césaire, « Obituaire de Saint-Jean de la Castelle », *Bulletin de la Société de Borda*, Dax, 1924, p. 249-257.

<sup>151</sup> Cette documentation a permis d'établir anciennement une liste assez complète des abbés : cf la liste donnée par LARCHER, *Glanage ou preuves*, t. XXI, p. 372.

**1478** : « APPEL fait le 13 janvier 1478 d'une sentence et des mauvais traitements et de la crainte de la prison, à l'abbé de la Casédieu, comme pere abbé, par Bernard de Molendinis bachelier en droit, autrefois élu abbé de la Castelle, mais dont l'élection n'eut point d'effet, Auger de Barroneris ayant postulé la dite abbaie en commende, sur un brevet du Roy de France et ayant en suite promis par transaction 150 écus d'or de pension au dit Molendinis, ce qu'il ne tient pas » (ADG, H 5, p. 54, n° 14).

**1502** : « INFORMATION faite par Jean Dumestre, abbé de la Casédieu le 18<sup>e</sup> septembre 1502 en la qualité susdite, des violences faites pour l'élection de Pierre de Monlezun granger de Mezin (de Medicino) fils du seigneur du Vignau capitaine des gardes de la reine de Navarre, après la mort de Pierre de Monlezun, abbé de St Jean de la Castelle, qui avoit été recommandé par la dite reine aux religieux de cette abbaie ; on soupçonnoit cette election de simoniaque, et l'on disoit meme que le cardinal d'Albret avoit obtenu des Bulles de la dite abbaie, qui cependant n'avoit qu'une pension, sur laquelle il avoit transigé avec le dernier abbé » (ADG, H 5, p. 54, 17).

**1516** : « VISITE faite le 22 aout 1516 de l'abbaie de la Casédieu par Pierre de Monlezun, abbé de la Castelle, le General n'ayant pas pû faire rendre compte de l'administration des biens lorsqu'il étoit la dite année à la Casédieu » (ADG, H 5, p. 52, n° 1).

**1564** : « RECONNOISSANCE faite le 15 juin 1564 par frère Jean de Darré, sous prieur de la Castelle, et ses neveux, habitans de Juilhac, de la pension d'un écu petit payable à la fete de la Madelene annuellement, affectée sur une pièce de vigne en la paroisse de Coutenx, apelée à la vigne de Boué, contenant trois casaux. Confronte de tous cotés avec vigne des heritiers de Pierre de Laveron » (ADG, H 5, p. 156, n° 32).

**1609** : « TAXE faite le 10 juin 1690 par M. François le Regratier, abbé de St Jean de la Castelle, vicaire general dans la circarie de Gascogne, pour le college de Premontré, sur les curés et grangers dependans de l'abbaye de la Casédieu » (ADG, H 5, p. 50, n° 12).

**1634** : « TITRE donné le 2 novembre 1634 à frere Antoine Lestang, du prieuré de la Capelle, par Pierre de Lompagieu abbé de St Jean de la Castelle, et vicaire general dans la circarie de Gascogne » (ADG, H 5, p. 55, 24).

**1641** : « VISITE faite de l'abbaie de N.D. de Belpech le 20 novembre 1641 par M. Pierre de Lompagieu, abbé de St Jean de la Castelle et vicaire general, sur la requisition des religieux de la dite abbaie, celle de la Casédieu etant en commende. Il est à remarquer que la Catalogne étoit alors sous la protection de la France » (ADG, H 5, p. 56, n° 26).

**1676** : « VISITE faite par le meme le 30 du meme mois et an, de l'abbaie de St Jean de la Castelle » (ADG, H 5, p. 58, n° 10).

## ABBÉS OU PRIEURS

Source : DEGERT, Alphonse, *Bulletin de la Société de Borda*, 1925, p. 46-47, reprenant Dom ESTIENNOT.

« BREVE CHRONICON ABBATUM MONASTERII GRATIÆ DEI SEU S. JOANNIS DE CASTELLA AB ANONYMIS ET CASTELLÆ CANONICIS Ex cod. Castellæ.

*Isti fuere abbates hujus domus postquam reparavit eam Petrus comes Bigorrræ et vicecomes Marciani.*

*Guillelmus fuit abbas primus et obiit anno 1175 VIII kal. junii.*

*Arnaldus Willelmi fuit abbas II<sup>us</sup> et obiit II Kal. Aug.*

*N. fuit abbas tertius et decessit anno 1194 17 kal. januar.*

*Petrus fut abbas IV<sup>us</sup> et decessit anno 1207 13 kal. jun.*

*Odo fuit abbas V et mortuus est anno 1210 15 kal. maii.*

*Odo alter fuit abbas VI et præfuit usque ad ann. 1230 quo mortuus est.*

*Anno 1304 19 kal. Jan. Sancius fuit abbas VIII et rexit usque ad annum 1346 ac obiit II non. april.*

*Sancius Anerius fuit abbas IX<sup>us</sup> et rexit ad annum 1362 quo mortuus est calend octob.*

*Petrus fuit abbas Xus et mortuus est anno Domini 1373 XVI kal. mart.*

*Willelmus Arnaldi fuit abbas XI et abbatisavit nsque ad annum 1430 et obiit hoc anno XII kal. dec.*

*Lubatus fuit abbas XII et tantum uno anno sedit et obiit 1431 XI kal. mart.*

*Raymundus fuit abbas XIII<sup>us</sup> et rexit hanc domum usque ad annum 1441 et obiit VIII kal. febr.*

*Bernardus de Molendino fuit abbas XIVus et sedit usque ad annum 1459 et obiit IV<sup>o</sup> id. martii.*

*Joannes de Aula fuit abbas XV et obiit anno 1494 VII id. jun.*

*Petrus de Montlesun fuit abbas XVI et sedit usque ad annum 1552 et obiit XVI kal. Jun.*

*Antonius Portere fuit abbas XVII et præfuit X annis ac mortuus est XI kal. april.*

*Joannes de Capdequi fuit abbas XVIII et præfuit usque ad annum 1584 quo resignavit et obiit Dni 1587 in grangia de Lana.*

*Petrus de Lompajeu natus ex loco d'Erdos in Valle Aspæ fuit abbas usque ad annum 1601 quo obiit non. dec.*

*Joannes de Lompajeu fuit abbas XX<sup>us</sup> usque ad annum 1657 quo mortuus est XVIII Kal. Maii.*

*Petrus de Lompajeu fuit abbas XXI<sup>us</sup> et sedit usque ad annum 1662.*

*Joannes de Lompajeu fuit abbas XXII et obiit anno 1675. Non. Aug. N. du Buisson est abbas XXIII<sup>us</sup>.* »

## CONDITIONS D'IMPLANTATION

*Gratia Dei, Castella sive Castera*, abbaye bénédictine fondée avant 1073<sup>152</sup>, donnée aux prémontrés de la Casedieu en 1155 par Pierre de Marsan, comte de Bigorre, et sa femme Beatrix<sup>153</sup>.

## ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Les prémontrés bénéficièrent lors de leur installation dans l'ancienne abbaye bénédictine de biens cédés par l'abbaye voisine de Saint-Sever et par la noblesse locale : vicomtes de Marsan et de Béarn, évêques d'Aire-sur-Adour, sires de Saint-Martin et de Saint-Germé... L'abbaye put ainsi développer un important ensemble de granges et prieurés avant le début du XIII<sup>e</sup> siècle. Le nombre de religieux fut ainsi suffisant pour assurer la fondation et le peuplement d'au moins deux prieurés secondaires, à Lannes et Durance, et au XIV<sup>e</sup> siècle le prieuré puis abbaye de Sarrance, dans la vallée d'Aspe (Pyrénées-Atlantiques).

En 1320, La Castelle est taxée de 50 sous par le chapitre général, ce qui est plus que les monastères prémontrés voisins, taxés à 30 et 40 sous<sup>154</sup>.

En 1539, l'abbé Capdequi fournit à l'évêque de Lescar, Jacques de Foix, le dénombrement des biens de l'abbaye. On y compte alors une vingtaine de religieux.

L'abbaye a été pillée en 1568 par les Huguenots de Montgomery. On sait qu'à cette occasion plusieurs religieux sont tués et que la bibliothèque et les archives sont brûlées<sup>155</sup>.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'abbé de Lavelle installe à la Castelle le noviciat des prémontrés de Gascogne. Cela explique en partie l'importance des bâtiments construits vers 1740-1760, qui forment l'essentiel du bâti conservé de nos jours : le « château de Saint-Jean ». En 1766, la Castelle comptait 16 religieux résidents et 14 à l'extérieur (dans les granges et prieurés).

L'abbaye a été vendue comme Bien national en 1791. Les chanoines sont alors dispersés, certains d'entre eux prêtent serment et deviennent curés de paroisses.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

On sait que le monastère a été incendié en 1568 et au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il a été largement reconstruit entre 1740 et 1760 par l'abbé François de Lavelle.

La comparaison des cadastres napoléonien et actuel permet de comprendre l'évolution du bâti depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle : l'abbé de Lavelle a « doublé » le monastère médiéval à l'ouest par l'implantation d'une vaste cour d'honneur entourée de bâtiments destinés à accueillir les novices et le personnel, entraînant l'abandon progressif des anciens bâtiments médiévaux. Ceux-ci, peu entretenus, ont été massivement démolis au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, en particulier l'église abbatiale en 1842.

Du monastère médiéval, il ne reste aujourd'hui qu'une partie de l'église (la « chapelle »)<sup>156</sup>, et de l'aile ouest, intégrés dans le bâti moderne.

L'abbatiale est connue par un dessin inédit conservé sur le site : on distingue nettement le haut clocher implanté sur la croisée devant le chœur. Le bras sud est dessiné avec une série d'arcades sous toiture (des bandes lombardes ?). Sur le terrain, les trois

<sup>152</sup> LARCHER, Jean-Baptiste. *Glanage ou preuves*, t. XX, p. 27-28, reprenant MARCA : « Anno m<sup>o</sup>lxx<sup>o</sup>ij<sup>o</sup> nonas mayi, regnante Philippo primo Francorum rege ; sedente Alexandro, summo pontifice ; et domino Petro, Adurensi episcopo ; Gaufrerus dux ei comes Pictavensis et Aquitania, delevit [28] penitus in acie Bernardum Tumapalerum, comitem Vasconia ultimam, et locus certamini fuit propè monasterium Sti Johannis de Castella in vice comitatu Theursanis, in quod monasterium Gaufrerus victor ingressus et triumphator, loco monachorum sancti Benedicti introduxit canonicos regulares ordinis Sti Augustini ; et nihilominus tamen confirmavit ibidem omnes donationes factas per comitem Willelmum Sancii, et per Bernardum Willelmi, comines Vasconia, in gratiam et profectum monasterii Sancti Severi ; et si Vasconia facta est deditione ducum Aquitania, ut colligitur en carthario Sti Severi. Ms du Sr Fouscier. Willelmi Sancii, et Bernardi Willelmi donationes Gaufrerus, dux et comes Pictavensis, totius Aquitania et Gasconia, confirmavit, regnante Francorum rege Philippo ; Alexandro vigente in Papatu Roma anno M<sup>o</sup>LXX<sup>o</sup>ij<sup>o</sup> nonas mayi, luna XXIa [XXII selon Marca] epacti VI [XV je crois XVII] indictione VIII feria IVa in monasterio Castellæ, in quo prefatus dux innumerabili exercitum potitus copiâ, triumphabat super inimicis insigni victoriâ. Cartulaire de St Sever rapporté par Marca ».

<sup>153</sup> LARCHER, Jean-Baptiste, *op. cit.*, t. V, p. 328 : « Decimo nono kalendas januarii commemoratio domini Bonihominis Adurensis episcopi m<sup>o</sup>c<sup>o</sup>xlviij<sup>o</sup>. Tertio calendas septembris commemoratio Petri, comitis Bigorritani et Marciani, fundatoris hujus ecclesie, anno domini m<sup>o</sup>c<sup>o</sup>lxij<sup>o</sup>. »

<sup>154</sup> LE PAIGE, J., *Bibliotheca Ordinis Præmonstratensis*, Paris, 1633, p. 335.

<sup>155</sup> Bilan par le père Charles-Louis HUGO, *op. cit.*, t. I, art. « La Castelle ».

<sup>156</sup> SORBETS, L., « Clef de voûte armoriée de la chapelle de Saint-Jean de la Castelle (Landes) », *Revue de Gascogne*, t. XXI, 1880, p. 111.

premières travées de l'abbatiale ont été conservées jusqu'à la toiture, intégrées dans le bâti postérieur, avec percement de hautes fenêtres au XVIII<sup>e</sup> siècle. Extérieurement, on ne distingue qu'un appareillage de briques avec des contreforts du même matériau. Il faut se rendre dans les combles pour se rendre compte de l'état médiéval : les arcs doubleaux en briques qui délimitaient les travées sont encore partiellement conservés (mais la voûte a disparu). Ces doubleaux naissent des murs gouttereaux par un encorbellement successif de briques formant une sorte de support en biais. L'élément le plus intéressant est le mur du fond (ouest), qui conserve l'emplacement d'une rosace occultée encadrée de moulures peintes, et d'importants vestiges d'un faux appareillage à rosettes peint en rouge sur un enduit blanc, décor très courant aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s.

Du reste du bâti médiéval on sait qu'il entourait un cloître au sud de l'abbatiale. Le dessin ancien déjà cité montre l'aile sud, dotée d'une série de fenêtres en plein-cintre (?). Sur le terrain, il ne reste de cet ensemble que le promenoir de la galerie ouest du cloître, intégré dans le bâti moderne. Malheureusement la galerie du cloître elle-même n'a pas été conservée. De fait je ne sais à quelle époque ni de quel style il était. Je ne peux dire, notamment, quels éléments du monastère bénédictin antérieur furent conservés ou reconstruits. Un important travail de relevé et de collationnement des vestiges archéologiques serait nécessaire pour mieux comprendre ce spectaculaire monument.

Le reste du « château », datant pour l'essentiel du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, est bien conservé : « Malgré toutes ses démolitions, il reste encore d'importants bâtiments à fière allure. On pénètre dans une première cour par un beau portail, puis dans une cour d'honneur [...] Ces deux cours sont délimitées par des bâtiments servant à l'exploitation du domaine : écuries pour les chevaux du haras, remises, celliers, bûchers et à l'est les locaux d'habitation. L'aile ouest du monastère est restée intacte. Elle présente deux pavillons latéraux dont celui au nord abritait l'appartement de l'abbé. Entre ces deux avant-corps, on trouve au rez-de-chaussée un hall d'entrée desservant le bel escalier d'accès à l'étage [...] »<sup>157</sup>.

On connaît la localisation d'une partie du mobilier (de style baroque) de l'église abbatiale, dispersé à quelques kilomètres autour de l'abbaye : les orgues sont réemployés dans l'église de la Madeleine de Mont-de-Marsan, la chaire à prêcher à Renung, la table de communion à Duhort, le maître-autel dans l'église d'Amou<sup>158</sup>.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

L'abbaye de la Castelle disposait de nombreuses granges, dont l'étude reste à faire : Bordères<sup>159</sup>, Renung, le Vignau dans la vallée de l'Adour ; Saint-Rémy, Maillères, Carre, Lacquy dans la vallée de la Douze en Marsan ; Cabrios, Saint-Macaire, Sainte-Colombe, Saint-Pierre de Buzet en Néracais. L'une d'entre elles est mentionnée sur la *carte de Cassini*, au nord-est de l'abbaye.

La Castelle avait en charge également plusieurs cures : Créon et Lagrange en Gabardan, données par Guillaume de Moncade. Les abbés de la Castelle ont loti plusieurs de leurs terres en bastide. Trois sont signalées :

- 1315 : fondation de la bastide de Cazères en paréage avec Marguerite de Béarn.
- 1320 : bastide de Durance, près du prieuré éponyme.
- 1331 : bastide de Duhort(-Bachen).

La Castelle avait en gestion deux prieurés secondaires, Lannes et Durance, ainsi que le prieuré de Sarrance, en vallée d'Aspe, repris en 1345 par l'abbé Sanche de la Castelle. Ce prieuré, important lieu de pèlerinage, devint monastère autonome en 1545.

L'important ensemble de terres relevant de l'abbaye reste aussi à étudier. Je cite pour mémoire le don fait en 1227 par Guillaume de Moncade, vicomte de Béarn, de neuf casaux de doménjadure avec la dime de Juillac<sup>160</sup>.

Vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, la Curie romaine taxa d'un tiers les revenus des abbayes : la Castelle fut taxée à hauteur de 333 florins un tiers, son revenu annuel étant donc estimé alors à 1000 florins, somme considérable<sup>161</sup>.

<sup>157</sup> BIARD, Georges, *L'ordre des prémontrés en Gascogne. op. cit.*, p. 19 et 23.

<sup>158</sup> La consultation de la base de données Palissy du Ministère de la culture (recherche en ligne effectuée le 23/12/2012) permet de préciser la datation de ce mobilier d'époque moderne : fin du XVII<sup>e</sup> et première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècles.

<sup>159</sup> BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III, p. 25-27.

<sup>160</sup> ADHP, LARCHER, *Dictionnaire*, lettre O, art. « Odon », p. 140, d'après Marca, *Histoire du Béarn*, livre VII, chap. 33.

<sup>161</sup> CLERGEAC, Adrien (abbé), *La Curie Romaine et les bénéfices apostoliques*, Paris : A. Catoire, 1911, p. 80.



## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III, p. 25-27.

BIARD, Georges, *L'ordre des prémontrés en Gascogne, Lahonce, tapuscrit*, 1997, p. 17-20.

CLERGEAC, Adrien, *Chronologie des archevêques, évêques et abbés de l'ancienne province ecclésiastique d'Auch et des diocèses de Condom et de Lombez 1300-1801*, Paris-Auch : Honoré Champion/Léonce Cochauraux, 1912, p. 81-84 (liste des abbés).

HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, p. 379-380 et 485 sq., preuves, col. CCCLXXIX-CCCLXXX.

LÉGÉ, J., « Monastère de Saint-Jean de la Castelle », *Revue catholique d'Aire et de Dax*, mars 1871.

LÉGÉ, J., *Monastère et abbaye royale de Saint-Jean de la Castelle à Duhort. Étude monographique*, Bordeaux, 1878.

VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, 1930, Répertoire, p. 511.

### Sources publiées :

CARTE, Théodore, *Catalogue des rolles gascons, normans et françois, conservés dans les archives de la Tour de Londres. Tire d'après celui du garde desdites archives; et contenant le précis & le sommaire de tous les titres qui s'y trouvent concernant le Guienne, la Normandie & les autres provinces de la France, sujettes autrefois aux rois d'Angleterre, & c.*, Paris-Londres, 1743, t. I, p. 23.

DAUGÉ, Césaire, « Analyse du cartulaire de Saint-Jean de la Castelle », *Semaine Religieuse*, 1897, p. 406-423.

DAUGÉ, Césaire, « Obituaire de Saint-Jean de la Castelle », *Bulletin de la Société de Borda*, 1924, p. 249-257.

DEGERT, Alphonse, « Nécrologe de Saint-Jean de la Castelle », *Bulletin de la Société de Borda*, Dax, 1925, p. 36-48.

MICHEL, Francisque, *Rôles gascons*, Paris : Honoré Champion, 1883, n°1459, 1468.

LAPLAGNE-BARRIS, Paul, *Les sceaux gascons du Moyen-Âge*, Paris : Imprimerie nationale, t. I, 1888, p. 54-55.

SORBETS, L., « Clef de voûte armoriée de la chapelle de Saint-Jean de la Castelle (Landes) », *Revue de Gascogne*, t. XXI, 1880, p. 111.

### Sources inédites :

ADHP, LARCHER, Jean-Baptiste, *Dictionnaire*, O 140.

AD Landes, H 146, 240, 248 ; 2 O 687.

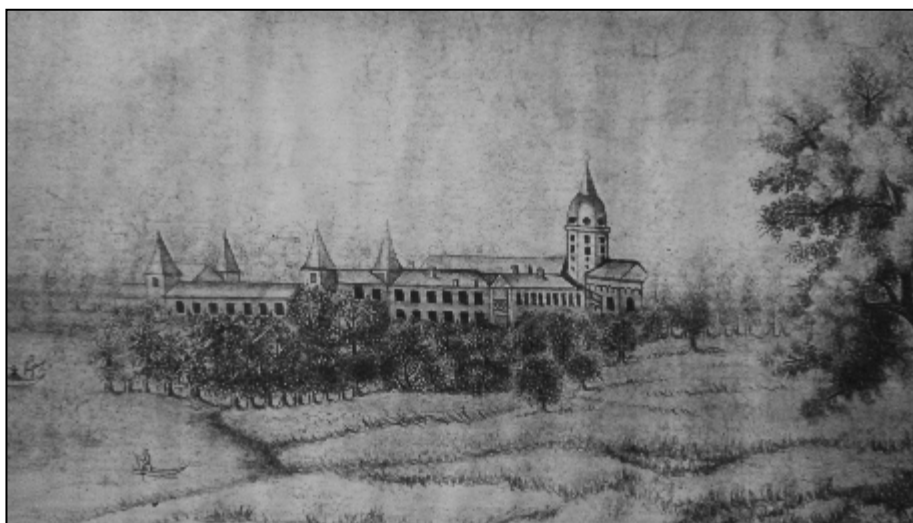
BMT, LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. V, 23, 328 ; XX, 1579 ; XXI, 377.

BN, ms 12771, fol. 425-433 : extrait du nécrologe.

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

**L'abbaye de la Castelle sur un dessin ancien (XVIII<sup>e</sup> siècle). Remarquer le haut clocher de l'abbatiale.**

Collection particulière, abbaye de la Castelle. Photo S. A., 2013.



PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

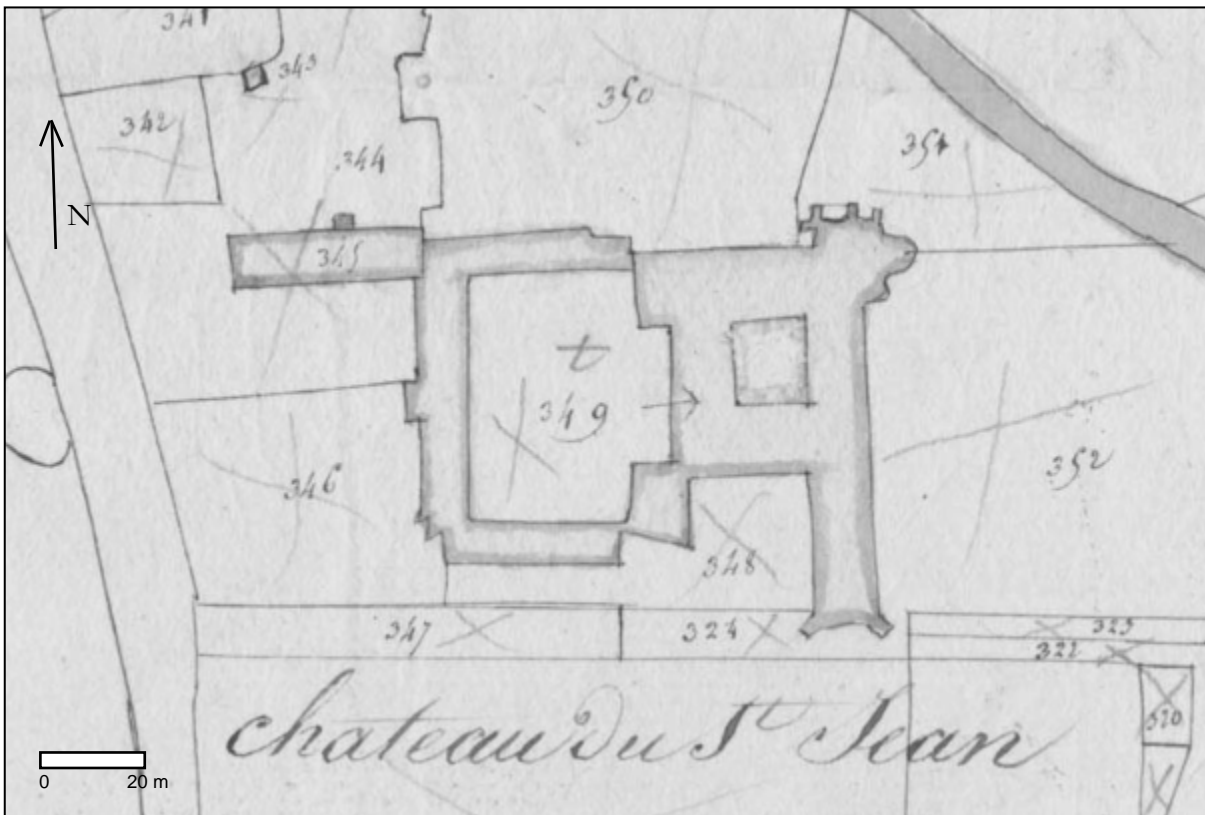
L'abbaye de la Castelle sur la carte de Cassini, vers 1770.

Fonds IGN/Géoportail.



L'abbaye de la Castelle sur le cadastre napoléonien.

AD Landes, 286 W 91, commune de Duhort-Bachen, cadastre de 1808.



Entrée monumentale de l'ancienne abbaye de la Castelle, actuel Château Saint-Jean (XVIII<sup>e</sup> s. ?).  
Photographie S. A., 2013.



Vue de la grande cour du château Saint-Jean avec tour d'angle (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.)  
Photographie S. A., 2013.



**Vue aérienne de l'ancienne abbaye avec indices du monastère médiéval sous l'herbe : emplacement du chœur de l'abbatiale, du cloître et d'une partie du monastère médiéval.**

Fonds privé, château de la Castelle. Photographie S. A., 2013.



**Vue extérieure des vestiges de l'ancienne abbatiale : mur et contreforts en briques.**

Photographie S. A., 2013.



**Vue des combles de l'ancienne église abbatiale.**

**Noter les départ d'arcs doubleaux,  
en fond la rosace occultée et les vestiges d'enduit à faux appareil orné de rosettes.**

Photographie S. A., 2013.



**Clef de voûte ornée d'un L (un T de saint Antoine à l'origine ?) conservé dans l'ancienne abbaye.**

Collection particulière. Photographie S. A., 2013.



## DOCUMENTS

### **1- L'abbaye de la Castelle dans la *Gallia christiana*, 1715 :**

Source : *Gallia Christiana in provincias ecclesiasticas distributa...*, t. I, 1715, col. 1181-1183

« *ABBATIA GRATIÆ-DEI,*

*seu S. Johannis Castella, sive de la Castera.*

*Hoc monasterium ord. Præm. ad Aturim fluvium positum, olim fuisse ord. S. Benedicti censet cir cl. Petrus de Marca hist. Bearn. Liv. VI c. 7 sane exstabat hæc abbatia anno 1073 ex chartario Sancti Severi, ubi legitur Gaufredum ducem & comitem Pictaviensem confirmasse hoc anno donationes S. Severo factas, regnante Francorum rege Philippo... anno MLXXIII... in monasterio Castellar, in quo præfatus dux innumerabilis exercituum potitus copia, triumphabat super inimicis insigni victoria.*

*Qua ratione cœnobium hoc transierit ad ordinem Præmonstratensem, nondum expiscari potuimus. Id factum aiunt anno 1155 ejusque fundatores in novo illo statu fuisse Petrum Bigorritanum comitem, Martiani vicecomitem, ejusque uxorem Beatricem Centulli Benearnii vicecomitis filiam, qui suis illis bonis dotarunt, uti legitur in charte compositionis inter Constantiam Bigorræ, &c comitissam, & Sanctium cœnobii hujus abbatem. Hic pius princeps cum æquæ pietatis uxore vetus monasterium restauravit, quod viris religiosus ex cœnobium Casæ-Dei accersitis tradidit, unde Gratiæ-Dei filia Casæ-Dei legitur.*

*Anno 1568 hujus sacri loci cultores a Calvini sectariis incendio traditi sunt, ante fores monasterii ad ulmum annosam consumti. Alter ex illis comprehensus cum libris & archivis, illico vivus concrematus est. Alius item in terram ad caput usque defossus, sclopetis confectus est. Imo alter grangiarii officio non longe a Cadurco fungens, ad iisdem crudelissime, quos ad mensam suam humaniter quotidie adhibebat, trucidatus est.*

*Abbatem desumsimus partim ex necrologio descripto an. 1557 ex monasterii monumentis, partim ex vicinarum aut aliarum ecclesiarum chartis.*

*ABBATUM SERIES.*

*I. Guillelmus primus abbas abiit an. 1175. Forte is est qui in necrologio Artonæ signatur die 8. decembr.*

*II. Arnaldus-Guillelmus 1194.*

*III. Martinus abbas Castellæ & episcopus Aduensis hoc circiter tempore.*

*IV. Petrus I 1208.*

*V. Odo I 1210 in necrologio Artonæ Odo notatur 17 aprilis & 26 octob. ubi forsan Odo qui sequitur est intelligendus.*

*VI. Odo II 1250.*

*VII. Bernardus abbas Gratiæ-Dei ordinis Præmonstr. diœcesis Aduensis an. 1269 ex chartular. Campaniæ ; quo etiam anno Alfonsus filius regis Franciæ, comes Pictaviæ & Tolosæ confirmavit & ratas habuit omnes acquisitiones pro monasterio factas in episcopatu Aginnensi. Vide inter instrumenta.*

*VIII. Sanctius an. 1288 composuit cum Constantia comitissa Bigorræ, quorum pacta vide inter probationes.*

*IX. Vitalis, 1346.*

*X. Sancenerius, 1362.*

*XI. Petrus II 1373.*

*XII. Petrus III factus est episcopus Aquensis, annoque 1410 sedebat.*

*XIII. Guillelmus Arnalius, 1430.*

*XIV. Lubatus, 1431.*

*XV. Ramundus, 1448.*

*XVI. Bernardus II de Molendino, 1459.*

*XVII. Augerius de Barromeres abbas Sancto Johan. De Castella homagium præstat Francisco Phœbo regi Navarræ die 24 nov. an. 1482 ex tab. Palensi.*

*XVIII. Johannes I de Aula 1494.*

*XIX. Petrus IV de Monlesun 1522.*

XX. Antonius Portere, 1532.

XXI. Johannes II de Capdequi, 1587.

XXII. Petrus V de Lompagieu, abbas regularis 1601 & 1650. Cessit ante obitum qui contigit an. 1662 die 25 octobr.

XXIII. Johannes III de Lompagieu per cessionem præcedentis anno faltem 1659 abbas erat. Obiit 4 aug. 1675.

XXIV ... du Buisson canonicus regularis S. Victoris Parisiensis die 29 mensis ejusdem, schedula regia designatur abbas S. Johannis de Castella ad abbatiam regularem de Landeves congregationis sanctæ Genovefæ in diocesi Remensi.

XXV. Franciscus I Buyrette obtentam a rege abbatiam ad annum 1685 quo Lutetiæ morte repentina correptus est.

XXVI. Franciscus II le Regrattier e monacho ejusdem cœnobii abbas effectus est die 1 nov. anni 1685. Obiit an. Domini 1696 ætatis suæ 52.

XXVII. Henricus du Puis de Cressonville nobilis picardus renunciatur abbas 17 maii an. 1698 possessionem iniit die 28 octob. Ejusdem anni per d. la Salle priorem, suum hac in re procuratorem. Anno seq. grave dissidium habuit cum... du Buisson abbate quondam sancto Johannis de Castella, pro pensione annua 2000 lib. quam cedendo sibi reservasse contendebat. Verum Henricus suam ex integro causam obtinuit on consilio regio die 16 martii an. 1709 Tres ultimi abbates sunt regulares.

## **2- Charte d'Alphonse de Poitiers confirmant les biens de l'abbaye de la Castelle (1269).**

Source : *Gallia Christiana in provincias ecclesiasticas distributa...*, t. I, 1715, Instrumenta, VI .

« *Alfonsus filius regis Franciæ, &c confirmat abbati, & monachis Gratiæ-Dei ordinis Præmonstratensis in diocesi Adurensi quæ acquisierant in episcopatu Aginnensi.*

*Alfonsus filius regis Franciæ, comes Pictaviæ & Tolosæ universis præsentis litteras inspecturis salutem in Domino. Cupientes ut cultus divinus præsertim in monasterii, quæ in nostro consistunt dominio imposterum augeatur, notum facimus quod nos pro remedio animæ nostræ & charissimæ uxoris nostræ Johannæ comitissæ ac progenitorum nostrorum, necnon favore religionis, viris religionis abbati & conventui Gratiæ Dei Præmonstratensis ordinis, Adurensis diocesis, ea quæ in feodum & retrofeodum nostris usque ad tempus præsentis concessionis ab eisdem nomine grangiarum eisdem abbati & conventui nomine suis monasterii subditarum videlicet de Lana, de Cabrious, de Sancto Macario, de Podio, de Fonte-Claro Agennensis diocesis sunt licite acquisita, quantum ad nos pertinet, liberaliter confirmamus. Volentes & concedentes quos ipsi abbas & conventus nomine grangiarum prædictarum & successores sui prædicta cum meliorantibus, si quæ per eorum industriam acquisitionibus prædictis accesserint, teneant, possideant & espletent in perpetuum pacifice & quiete ; & quod per nos heredes, seu successores nostros compelli non possint eadem extra manum suam ponere in toto vel in parte ; in cujus rei testimonium præsentis litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas, salvo in aliis jure nostro ; & salvo quolibet jure alieno. Nos autem Johanna Tolosæ ac Pictaviæ comitissa, confirmationem & concessionem prædictas gratas & ratas habemus, ac pro nobis, heredibus ac successoribus nostris spontanea voluntate volumus & approbamus, & ad majoris roboris firmitatem sigillum nostrum una cum sigillo carissimi domini nostri comitis supradicti viri nostri præsentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini MCCLXIX mense julii. »*

## **3- Concession de suffrages au roi de Navarre Thibaut de Champagne par l'abbé de la Castelle (1269).**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensis Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysium Cusson, 1734-1736, t. I, preuves col. CCCLXXIX-CCCLXXX.

« *Illustrissimo & reverendissimo Domino Theobaldo, divinâ gratiâ Regi Navarre, Campaniæ Briæque comiti Palatino, frater Bernardus permissione divinâ abbas Gratiæ-Dei, Præmonstratensis ordinis, Adurensis Diœcesis, totusque conventus ejusdem loci humilis, salutem & orationes in dominio salutare.*

*Omnes quamvis per gratiam batismi fratres simus in Christo, & unum patrem habeamus in cœlo, mandatis ejus, prout possumus, obedimus, tunc procum dubio maximè unimur, quando orationibus & beneficiis copulamur. Hic est, reverendissime domine, quod expiæ devotionis affectu, quam erga ordinem & domum nostra specialiter cognoscimus vos habere, vicissitudinem quam possumus impendentes, ad vestræ petitionis instantiam humilem & devotam, plenam participationem omnium orationum & spiritualium beneficiorum, quæ in universo nostro ordine, & specialiter in domo*

*nostra de cætero fient, vobis benignâ concedimus in Domino charitate, de consilio & assensû conventûs nostri ; superioribus adjungentes de gratia speciali, ut cum obitus vester nostro fuerit capitulo nuntiatus, tantum pro vobis fiet, quantum pro uno ex nostris benefactoribus fieri consuevit, in missis, orationibus, & in speciali cum obitûs scriptione, & solemnî anniversarii celebratione. In cujus rei testimonium has patentes litteras vobis concessimus & tradidimus, sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum apud abbatiam Gratiaë-Dei, sabbato proxime ante festum Beato Marci evangelistæ, anno Domini MCCLXIX ».*

#### **4- Composition entre l'abbé de la Castelle et la comtesse Constance de Bigorre (1288).**

Source : *Gallia Christiana in provincias ecclesiasticas distributa...*, t. I, 1715, Instrumenta, VII.

« *Compositio inter Constantiam Bigorræ comitissam & Sanctium abbatem S. Johan. De castella.*

*Antiqua patrum auctoritate decrevit, ut quæ aguntur in tempore, ne labantur cum tempore, scripturæ testimonio commendentur. Ea propter nos Constanti Dei gratia comitissa Bigorræ, & vicecomitissa Marciani, & nos Sanctius miseratione divina abbas S. Johannis de la Castera ordinis Paræmonstratensis, diœcesis Aduensis ordinationem infra scriptam, & compositionem inter nos concorditer hinc & inde factam tam, & habitam dignum duximus poni & redigi. Sciant igitur præsentés & posteri, quod monasterium S. Johannis de la Castera olim fundatum exstitit, & constructum per bonæ memoriæ dominum Petrum Bigorritanum comitem & vicecomitem Marciani, & dotatum ex propriis bonis suis. Et quia modernis temporibus super quibusdam terris & tenementis de feudis & retrofeudis inter nos orta est controversia &... six convenimus & statuimus, &c. Et nos Margarita Fuxensis comitissa & vicecomitissa Castri-boni, prædicta omnia grata, firma & accepta habentes, sigillum nostrum una cum sigillis prædictis huic ordinationi, & scripto duximus apponendum. Datum & actum apud Montem Marciani, IV die februarii anno Domini MCCLXXXVIII regnante Philippo rege franciæ, Edwardo rege Angliæ, ac duce Aquitaniæ, Amanevo existente archiepiscopo Auxitano, Petro episcopo Aduensi. »*



## FICHE N° 17

# Abbaye Notre-Dame de Lahonce

DIOCÈSE : BAYONNE

DÉPARTEMENT : PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

ARRONDISSEMENT : BAYONNE

CANTON : BAYONNE

COMMUNE : LAHONCE

LIEU-DIT : L'ÉGLISE

GÉOLOCALISATION : 43° 29' 00" N ; 1° 23' 24" O ; Z = 48 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : LAHONCE, PARCELLE N° 10

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Fontia* (1312)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame

### CONDITIONS D'ÉTUDE

L'abbaye de Lahonce est assez peu documentée et n'a fait l'objet d'aucune étude archéologique ou monographique récente. Sur le terrain, l'église abbatiale romane est bien conservée, et les bâtiments abbatiaux existent encore en partie dans un état moderne. Propriété publique de la commune de Lahonce, visite sur demande.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1312** : Testament d'Arnaud Raymond, vicomte de Tartas, qui lègue entre autres 50 sous à l'église de Lahonce (ADPA, E 225).

**1614** : accord au sujet d'un échange de seigneuries entre Raymond de La Salle, baron abbé de Sordes et Lahonce, d'une part, et David de Brassalay et Jean de Bonnezeux, de Sainte-Suzanne, seigneurs de Mondrans, d'autre part (ADPA, E 1248).

### ABBÉS OU PRIEURS

**1164** : fondation par le vicomte Bertrand de Bayonne (nécrologe)

**1473** : Pierre de Beyrie abbé de Notre Dame de la Honce (ADG, H 5, p. 54, n°13).

**1614** : Raymond de La Salle, baron abbé de Sordes et Lahonce (ADPA, E 1248).

*XIX kalendas Februari commemoratio Fortonis abbas de Fontia* (nécrologe Saint-Jean-de-la-Castelle).

*XII kalendas octobris commemoratio [...] Petri Arnaldiquondam abb. Arthosii et Fontiæ* (nécrologe Saint-Jean-de-la-Castelle).

*VI idibus obiit Bernardus abb. S. Mariæ Fontiæ* (nécrologe Saint-Jean-de-la-Castelle).

Une liste des abbés est donnée par la *Gallia christiana* (voir *infra*).

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

L'abbaye de *Leonsium* ou *Fontia* a été fondée vers 1160 par Bertrand, vicomte de Labourd.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Le nécrologe de la Casiedieu attribue la fondation de ce monastère au vicomte de Labourd, Bertrand, vers 1164, qui aurait été enseveli dans le monastère en 1170. Cette fondation a été accompagnée du don annuel d'une baleine à prendre au port de la Pointe<sup>162</sup>. Une origine bénédictine antérieure, proposée par plusieurs auteurs anciens, n'a manifestement aucun fondement documentaire ni archéologique. Cette hypothèse a été combattue avec beaucoup de pertinence par Jacques ROMATET dans son

<sup>162</sup> Nécrologe de la Casiedieu : « 30. III. ... *Commemoratio [...] Bertrandi, Vicecomitis Baionensis, qui dedit huic domui terram in qua abbatia, qua dicitur Fontia, sita est, et in Portu, qui Puncta dicitur, unam Balenam, annuatim persolvendam* ». La donation est également signalée par LARCHER, *Dictionnaire*, p. 92, art. « Honce », et dans le *Livre d'or de Bayonne*, Pau : J. BIDACHE, 1906, p. 37.

T.E.R. De 1969. Il est inutile de revenir sur ce point qui semble désormais bien établi<sup>163</sup>.

En dehors de la donation initiale, la première mention certaine de l'abbaye date de 1227, dans l'acte de donation du prieuré des donats de Béhaune. En 1254, le prieur de Lahonce fait partie des Basques et Labourdins qui se plaignent des déprédations des hommes de main de Thibaud de Champagne<sup>164</sup>.

Dans son testament de février 1303, l'évêque de Bayonne Dominique de Manx laisse 200 sous à l'abbaye de Lahonce<sup>165</sup>. En mars 1312, le vicomte de Tartas lègue 50 sous à la fabrique de Lahonce<sup>166</sup>. En 1320, l'abbaye est taxée par le chapitre général à hauteur de 30 sous, somme modeste<sup>167</sup>. En 1349, Arnaud, seigneur de Sault en Hasparren, s'y fait ensevelir. Le roi Édouard III d'Angleterre confirme la sauvegarde de l'abbaye le 24 juillet 1355, période de la grande chevauchée réalisée par son fils le « Prince noir »<sup>168</sup>. Lahonce est mise en commende au XV<sup>e</sup> siècle. En 1474 l'abbé (claustral) de Lahonce, Pierre Beyries, donne l'habit à Pierre de Saint-Martin, futur abbé d'Urdache. En 1480 il se fait confirmer la possession du prieuré de Béhaune et juge un moine d'Arthous<sup>169</sup>. Lahonce est incendiée en 1523 par les troupes espagnoles puis par les Huguenots en 1570, qui font disparaître les archives. Le monastère est cependant reconstruit : il compte encore neuf religieux en 1768.

Il est vendu à des particuliers à la Révolution, sauf l'église qui devient paroissiale. Ce n'est qu'au XX<sup>e</sup> siècle que les vestiges des bâtiments monastiques ont été rachetés par la municipalité de Lahonce et réhabilités. Ils ont aujourd'hui un usage public (locaux associatifs...).

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

L'abbaye se présente aujourd'hui comme une église paroissiale en pierres de taille avec cimetière au nord, complétée au sud par une série de bâtiments qui formaient autrefois un quadrilatère entourant un cloître.

L'église est un édifice doté d'une longue nef unique de 40,5 m de longueur extérieure (environ 36 m intérieurement, hors porche) pour 5,80 m de largeur intérieure, poursuivi d'une abside de plan semi-circulaire. Le porche, d'époque moderne, est surmonté d'un clocher-pignon très remanié. Le portail d'entrée, de style roman, est formé d'une série de voussures portées par quatre colonnes aux chapiteaux ornés de motifs végétaux et d'un chapiteau historié de lecture délicate. La date de 1121 gravée sur le tympan est d'époque moderne : elle rappelle sans doute la fondation de l'ordre par saint Norbert.

Devant le porche, plusieurs plate-tombes d'époque moderne et contemporaine, du même type que celles que l'on trouve dans la nef, rappellent que de nombreux chanoines, curés et laïcs se firent inhumer depuis le XII<sup>e</sup> siècle dans cette abbatale.

La nef est construite en pierres de taille de moyen appareil calcaire d'extraction locale. L'éclairage est assuré par des fenêtres percées à l'époque moderne dans le mur médiéval. Au sud, sur la façade, des corbeaux rappellent l'existence d'un cloître dont ils portaient les chevrons de toiture. Les motifs de ces corbeaux ou modillons (multiples ressauts ou rouleaux, tableau...) sont romans et pourraient dater de la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle.

Le décor sculpté se concentre sur le chevet semi-circulaire : des demi-colonnes engagées partant du sol supportent un motif de bandes lombardes se terminant en pointe par des clefs en forme de chapiteaux à motif végétal, dont on ne sait s'ils étaient la partie terminale de colonnettes disparues (c'est peu probable, le mur sous-jacent ne présente aucune trace d'arrachement ou de mortier). Sous la toiture, des modillons ornés de motifs divers (rouleaux ou ressauts, têtes végétalisées...) soutiennent une large corniche débordante à triple rangée de billettes.

À l'intérieur, l'édifice a été très remanié aux époques moderne et contemporaine, avec la pose de stalles en bois ciré dans le chœur, un double niveau de tribunes pour accueillir les fidèles... On note à l'angle sud-ouest, sous l'escalier en bois d'accès à la tribune ouest, la présence d'un départ de tourelle d'escalier en pierres de taille, qui devait desservir le clocher mais peut-être aussi l'étage du bâtiment implanté immédiatement au sud (ancien dortoir ?).

Les bâtiments de l'abbaye s'inscrivent dans un rectangle de 33 x 47 m, avec une cour d'environ 23 m de côté correspondant au

<sup>163</sup> ROMATET, Jacques, *op. cit.*, 1969, p. 44-49.

<sup>164</sup> Archives générales de Navarre, caj. 5, n° 39, I et II, p. 23, cité par ROMATET, Jacques, *op. cit.*, p. 57.

<sup>165</sup> ADPA, G 78, testament publié par POYDENOT, H., *Récits et légendes relatifs à l'histoire de Bayonne*, Bayonne, 1875-1879, 2<sup>e</sup> partie, 2<sup>e</sup> fascicule, p. 344.

<sup>166</sup> ADPA, E 225, acte publié et commenté par V.-M. FOIX, *Anciens hôpitaux du diocèse de Dax*. Aire-sur-Adour : imp. Labrousse, 1899, 48 p.

<sup>167</sup> LE PAIGE, Jean, *Bibliotheca Ordinis Præmonstratensis*. Paris, 1633, p. 335.

<sup>168</sup> LARCHER, *Dictionnaire*, art. « Honce », p. 92 : « *De salvagardia pro abbate & conventu de Fontia Teste Rege apud Noorthlete 24. julii 1355* ». Voir également LARCHER, *Glanage ou preuves*, t. IX, p. 268.

<sup>169</sup> LARCHER, *Dictionnaire*, p. 496, art. « Beyries ».

cloître disparu, avec citerne à eau centrale (transformée en fontaine).

Le négatif du cloître médiéval se repère encore par la série de corbeaux placés sur la façade de l'église. Aucun autre document ne livre d'éléments sur ce cloître disparu. Les autres bâtiments, reconstruits à l'époque moderne et très remaniés au XX<sup>e</sup> siècle, ne présentent aucun caractère médiéval. Un plan au sol relevé vers 1935 par l'architecte départemental Haulon permet de juger de l'état du bâti voici presque un siècle (les ailes sud et est ont aujourd'hui pratiquement disparu, alors qu'elles étaient toujours en élévation à cette époque). Ce même plan montre aussi l'emplacement de deux fours à pain au sud de l'édifice, dont il ne reste rien.

Dans la cour, la fontaine, ancienne citerne, a été décorée de deux corbeaux sculptés en remploi d'époque moderne en calcaire blanc (pierre de Bidart ? XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> s.). L'un d'eux montre une tête d'ange soutenue par une paire d'ailes, l'autre une tête encapuchonnée de chanoine.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

Les chanoines de Lahonce administraient au moins deux prieurés : celui de Saint-Pierre de Béhaune, donné en 1227, et le prieuré-hôpital Sainte-Madeleine de Betbeder ou de la Recluse à Saint-Jean-le-Vieux, donné ou fondé avant 1328.

Plusieurs auteurs signalent également qu'un prieuré-hôpital existait à Lorizun (Orisson), sur la route de Roncevaux ; ils en attribuent la gestion aux chanoines de Lahonce. Jacques ROMATET combat cette hypothèse, car seule la présence, dans un acte de 1253, d'un chanoine de Lahonce justifie cette affirmation. Cette mention pourrait en effet s'expliquer par la proximité de l'hôpital prémontré de Betbeder, et non par la gestion du prieuré d'Orisson<sup>170</sup>. Georges BIARD émet également l'hypothèse, reprenant les données du père Norbert BACKMUND (reprenant lui-même le *Dictionnaire* de l'archiviste Paul RAYMOND ?), que la chapelle Saint-Sauveur de Jaxtou et le prieuré-hôpital d'Oxance dépendaient de Lahonce. Ces hypothèses ne sont pas documentées avec certitude et ont été combattues par Jacques ROMATET, en particulier la seconde attribution<sup>171</sup>.

La documentation consultée n'a livré qu'une mention tardive de grange : celle d'Orthecole à Urt, fondée en 1492 par Roger de Gramont, qui se réserva le droit de patronage de l'église Saint-Sauveur de cette grange<sup>172</sup>.

L'abbaye possédait à l'époque moderne un moulin à Lahonce, sur le ruisseau du Landart, un autre à Mouguerre, des fours à pain banaux près du monastère.

Les terres voisinant Lahonce furent probablement données aux chanoines lors de la fondation initiale, vers 1160. Les chanoines recevaient aussi le produit annuel de la pêche d'une baleine prise par les pêcheurs de Capbreton. Les chanoines arrentaient des carrières, encore bien visibles sur le terrain au nord de l'abbaye, qui donnait lieu à diverses redevances, notamment pour des fours à chaux liés à cette activité d'extraction<sup>173</sup>.

Les chanoines desservaient les paroisses de Saint-Jean-le-Vieux ou de Biutz à Mouguerre, Briscous et Urcuit<sup>174</sup>. Ils assurèrent également le service divin lors de la fondation de Labastide-Clairence, entre 1312 et 1314<sup>175</sup>. Vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, les chanoines de Lahonce qui avaient en charge l'hôpital et l'église Sainte-Madeleine de Betbeder, eurent également la cure voisine d'Ispoure. À l'époque moderne, les chanoines desservaient sept cures au total<sup>176</sup>.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

ALLÈGRE, Victor, *Dictionnaire des églises de France, IIIA, Pyrénées Gascogne*. Paris : Robert Laffont, 1967, p. 68, art. « Lahonce ».

ARDURA, Bernard, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993, p. 104-105 et 315-319.

BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 187-189 et

<sup>170</sup> ROMATET, Jacques, *op. cit.*, p. 55.

<sup>171</sup> *Idem*, p. 61-63.

<sup>172</sup> Le toponyme *Etchecolou*, près de l'abbaye de Belloc, est le seul souvenir de cette grange disparue (cité par BONNIER et BESSE, t. III, p. 33).

<sup>173</sup> Le dernier four s'est arrêté en 1965, d'après Georges BIARD, *op. cit.*, p. 43.

<sup>174</sup> Ces dîmes font partie de la mense abbatiale en 1739 (ADPA G 11).

<sup>175</sup> ROMATET, Jacques, *op. cit.*, p. 59.

<sup>176</sup> Lettre de M<sup>gr</sup> d'Arches, évêque de Bayonne, en 1718, notée par G. BIARD, p. 50 : « Cette maison est nécessaire au diocèse pour fournir à sept cures du pays basque. On ne trouve point d'autre abbaye qui put envoyer des sujets dans ces cures, parce qu'elle est la seule où il y ait des religieux instruits dans la langue basque. La règle est exactement observée à Lahonce, les religieux y sont édifiants et se rendent utiles à cette paroisse et aux lieux voisins par leurs instructions ».

161-162 art. « Béhaune ».

BAYAUD, P., « Le cahier de doléances de Lahonce », *Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Pau*, 1947, p. 38-43.

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III, p. 31.

BIARD, Georges, « L'abbaye prémontrée de Lahonce », *Actes Officiels du 17<sup>ème</sup> Colloque du C.E.R.P. (Valmont, 1992)*. Amiens : CERP, 1993, p. 105-110.

DARANATZ, Jean-Baptiste, « Notes sur la Honce », *Société des études régionales de Bayonne*, 1927, p. 197-200.

ETCHEVERRY, Maritchu, « L'art roman en pays basque : histoire, architecture, sculpture », *BSSLA Bayonne*, 2010, p. 27-49.

JAURGAIN, Jean de, *La Vasconie*, Pau : impr. Garet, 1902, t. II, p. 583-586.

HARISTOY, Pierre (abbé), « Les paroisses du pays basque... », *Études historiques...du diocèse de Bayonne*, vol. III, p. 182-185.

HARISTOY, Pierre (abbé), *Recherches historiques sur le pays basque*, Bayonne : impr. Lasserre, 1895, t. I, p. 97-98, p. 118-119.

HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. II, p. 41.

LE PAIGE, Jean, *Bibliotheca Ordinis Præmonstratensis*, Paris, 1633, p. 335.

NOGARET, Jacques, « À l'église de La Honce », *Bulletin de la Société des sciences, lettres, arts et études régionales de Bayonne*, 1934.

POYDENOT, Henry, *Récits et légendes relatifs à l'histoire de Bayonne*, Bayonne: impr. Lasserre, 1878, t. II, p. 349-350.

ROMATET, Jacques, *Notes et documents pour servir à l'histoire des abbayes cisterciennes et prémontrées des Gaves et de l'Adour*, T.E.R. Bordeaux : Université de Bordeaux, 1969, 2 vol., p. 42 sq.

SAINTE-MARTHE, Denys (dom), *Gallia christiana*, t. I, 1715, col. 1323-1325.

VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, p. 91, n° 201 : *Fontia*, p. 140, n° 320, et p. 25, n° 45 (Behauns).

« L'ordre de Prémontré en Béarn », *Courrier de Bayonne*, 25, 27, 30 avril 1884.

#### **Source publiée :**

DEGERT, Alphonse, « Le nécrologe d'Arthous », *Bulletin de la société de Borda*, Dax, 1924, p. 180.

#### **Sources inédites :**

ACG Laon, 538 III, 679, 695-700.

ADHP, LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. V, p. 22, 75, 86.

ADPA, H 126-134 ; G 11, 13, 14, 16, 17, 22, 25, 28, 37, 78, 112, 159, 164, 165 ; Q 491.

AD Calvados, H 24, fol. 12 (visite du XVIII<sup>e</sup> s.)

AM Bayonne, BB 11, fol. 94 ; CC 351, fol. 813, 851, 854.

AN, F19/611/1 (inventaire de l'abbaye en 1790).

BMT, LARCHER, Jean-Baptiste, *Dictionnaire*. A 111 ; B 495, H 91-92, H 125, art. Honce, liste des prieurs de Lahonce.

PRO, *Rôles gascons*, R. 467, m. 4 à 3, sauvegarde de l'abbaye par Édouard III en 1355.

## **SOURCES ICONOGRAPHIQUES**

Non documentées.

PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

Lahonce vers 1600.

Carte du Labourd et Basse Navarre, BnF, GED-13652 (RES), détail. Gallica.



Lahonce en 1664.

Carte de la rivière Bidassoa, BnF, département des cartes et plans, GE DD-2987, détail. Gallica.



Lahonce en 1753.

Carte de Paulmy, BnF MS-6436 (97G), détail. Gallica.



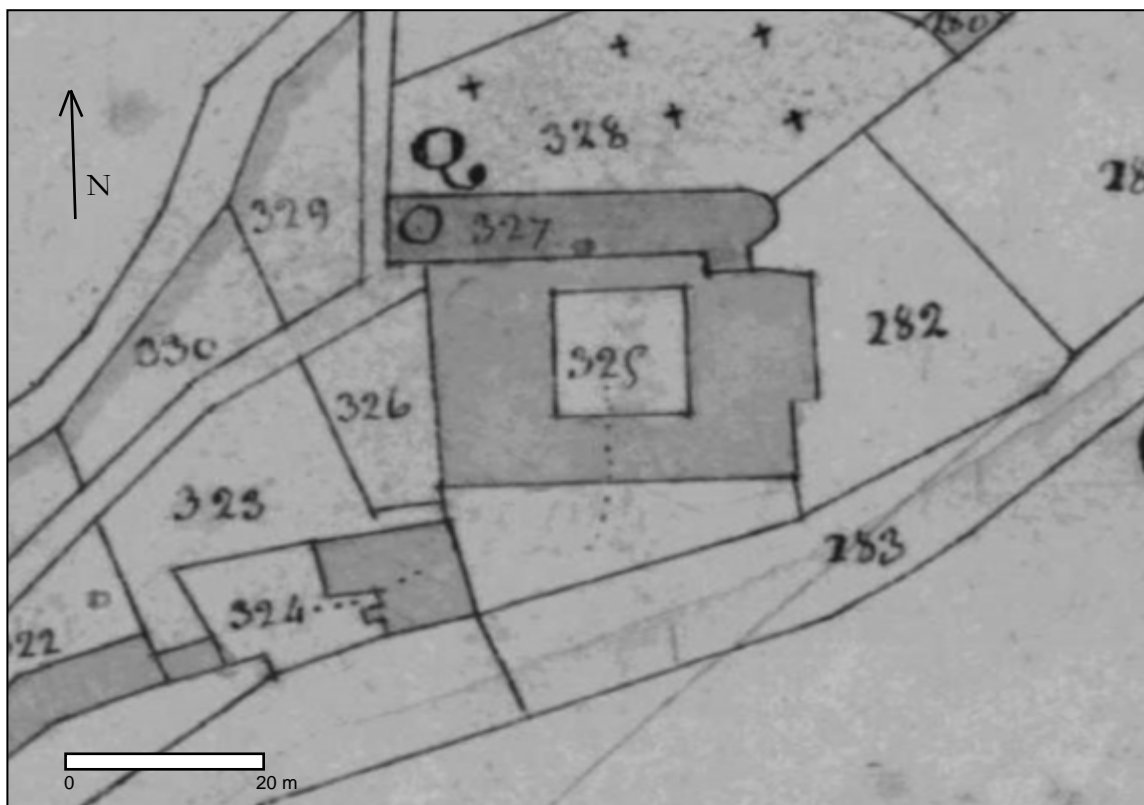
Lahonce sur la carte de Cassini, vers 1770.

Fonds IGN/Géoportail.



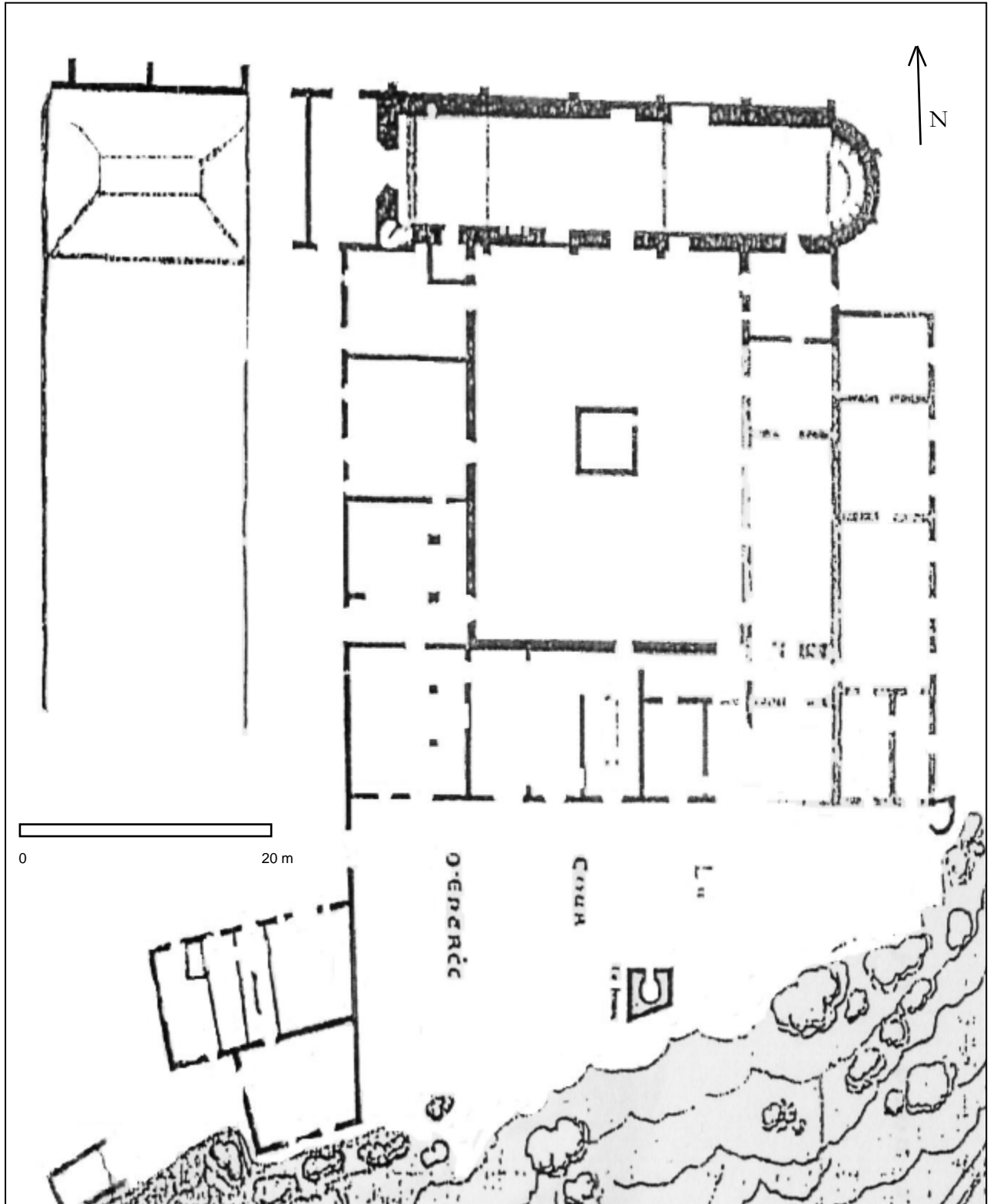
L'abbaye de Lahonce sur le plan cadastral napoléonien.

ADPA, cadastre de Lahonce, 1831, section B2.



Plan de l'abbaye de Lahonce vers 1935.

Plan de M. HAULON, 1935. Mairie de Lahonce.



Lahonce. Vue générale de l'ancienne abbaye depuis l'ouest.

Photographie S. A., 2013.



Lahonce. Vue générale de l'église abbatiale depuis le chevet.

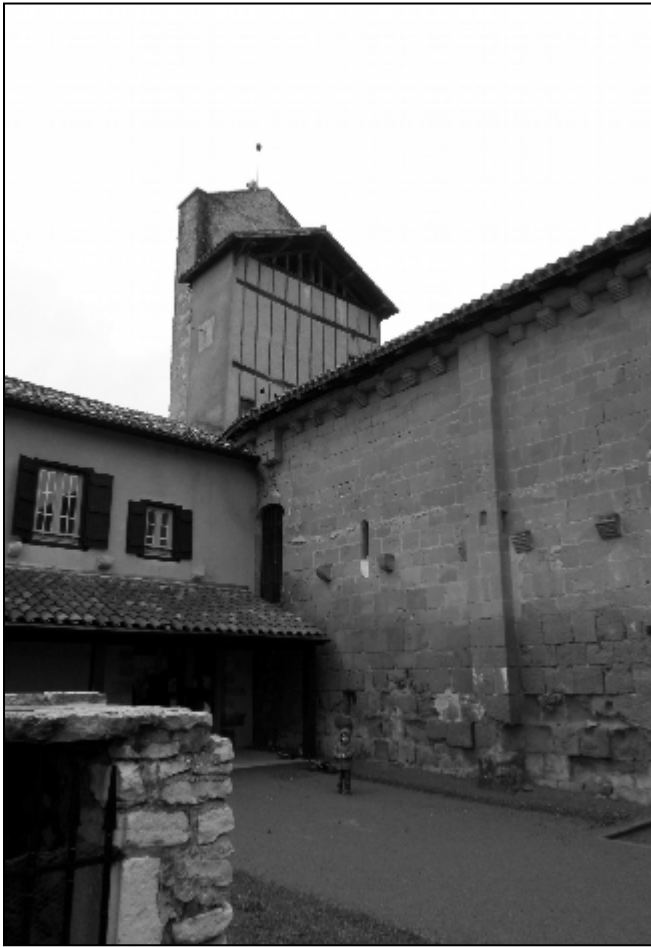
Photographie S. A., 2013.





Lahonce. Emplacement du cloître et détails de corbeaux en remploi dans la cour.

Photographies S. A., 2013.



## DOCUMENT

Source : *Gallia Christiana in provincias ecclesiasticas distributa...*, t. I, 1715, col. 1323-1326.

« *LEUNUSIUM, vulgo LA HONCE.*

*Leunsium ordinis Præmonstratensis monasterium in diocesi Baionensi, positum est prope Gavum, Sorduum inter & Baionam, a qua urbe distat tribus circiter leucis. Fundatorem agnoscit Bertrandum vicecomitem Baionensem, cujus mentio fit in necrologio Casæ-Dei ejusdem ordinis, III cal. novembris. Ex paucissimis vero quæ supersunt instrumentis, sequentes eruimus abbates.*

*ABBATUM SERIES.*

- I. Vidalis primus abbas Leunsii dicitur in necrologio Artonæ, die 12 septembris.*
- II. Nicolaus 1227 ad quem exstat donatio prioratus Behaunii, ut videre est in chartea ea de re confecta, quam inter probationes nostras retulimus.*
- III. Perarnaldus memoratur in necrologio Artonæ 12 aprilis.*
- IV. Guillelmus I de Rupe-bruna in necrologio Casæ-Dei locum habet III nonas april.*
- V. Alnaldus Bernardi 31 maii necrologio Artonæ.*
- VI. Petrus I, 21 julii in necrologio Artonæ.*
- VII. Raimunus I, 23 septembris in necrologio Artonæ.*
- VIII. Bertrandus I, 8 decembris in necrologio Artonæ.*
- IX. Bertrandus II presbyter abbas Leunsii 12 decembris in necrologio Artonæ.*
- X. Noliver 1285 in charta ecclesiæ Aquensis.*
- XI. P. abbas Leunsii adest concilio Nugarol. an. 1315 ex actis ejus ms. quæ emendatiora sunt quam edita.*
- XII. Guillelmus II de Labadie 1398.*
- XIII. Petrus de Hitte 1471 in charta Sancti Severi in capite Vasconia.*
- XIV. Johannes I de Joyeuse filius Ludovici & Isabellæ de Hallwin comitissæ de Grandpré, quam duxerat post obitum rioris conjugis mortuæ 1487. Fuit abbas Leunsii (la Honce) & Bellæ-vallis.*
- XV. Laurentius Dolhasts 1518.*
- XVI. Petrus III Beyrié, 1524.*
- XVII. Petrus d'Aquarra, 1558.*
- XVIII. Salvatus de Sales-Jussan 1565-1569.*
- XIX. Johannes II de Marguye, 1590. 1593.*
- XX. Johannes III de Harembure, 1600. 1601. 1606. 1613.*
- XXI. Raimundus II de la Sales etiam abbas Sorduæ, 1632. Obiit 1635.*
- XXII. Antonius-Rogierius de la Sales bullas subreptitias ex cessione Raimundi obtinuit 1633 at Raimundo defuncto sequens prævaluit.*
- XXIII. Philibertus de Grammond, 1635 & 1646.*
- XXIV. Johannes IV. du Haut de Sallies regi a consiliis & eleemosynis, sacræ theologiæ doctor, decanus ecclesiæ collegiatæ de Vidaënen, postea episc. Lascurriensis 1658. Obiit 1681.*
- XXV. Michaël de Cassagnet de Tilladet episcopus Matisconensis : hactenus præest. »*

## FICHE N° 18

# Prieuré Marie-Madeleine de Lannes

DIOCÈSE : CONDOM

DÉPARTEMENT : LOT-ET-GARONNE

ARRONDISSEMENT : NÉRAC

CANTON : MÉZIN

COMMUNE : LANNES

LIEU-DIT : LAGRANGERIE

GÉOLOCALISATION : 44° 02' 19" N ; 0° 18' 33" E ; Z = 92 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : LANNES, PARCELLES 292-293

TOPONYMIE HISTORIQUE : *grangia de Lana* (1587)

DÉDICACE CONNUE : Marie-Madeleine

### CONDITIONS D'ÉTUDE

La grange devenue prieuré de Lannes n'a fait l'objet d'aucune étude monographique récente. On trouve cependant quelques notices sommaires dans les dictionnaires spécialisés. Sur le terrain, la « grangerie » existe encore, en bon état de conservation, très remaniée à l'époque moderne. Propriété privée, sans possibilité de visite.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1587** : *grangia de Lana* (*Breve chronicon*, liste des abbés de la Castelle par Estiennot).

### ABBÉS OU PRIEURS

**1587** : *Joannes de Capdequi fuit abbas XVIII et præfuit usque ad annum 1584 quo resignavit et obiit Dni 1587 in grangia de Lana*. (*Breve chronicon*, liste des abbés de la Castelle par ESTIENNOT).

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Prieure fondé au XIII<sup>e</sup> siècle (?) par des chanoines de La Castelle, à partir d'une grange préexistante. Au XVII<sup>e</sup> siècle, cette fondation a été abondée par Magdeleine de Lartigue, de noblesse locale<sup>177</sup>.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

D'après Bernard ARDURA et Georges BIARD, Lannes était à l'origine une simple cure et grange dépendant des chanoines de la Castelle. Elle prit de l'importance et devint un véritable prieuré occupé en permanence par des chanoines. Ravagée par les Protestants, elle perdit ses titres et n'était plus qu'une simple cure en 1697<sup>178</sup>. En 1791, avant sa dispersion, le prieuré est de nouveau occupé par trois religieux et le domaine compte dix fermes. L'élévation est et le parc sont remaniés dans les années 1830 pour un armateur à de la Martinique originaire du Néracais, Drancourt, qui fait construire les tours du corps central. L'église sert actuellement de chai et les bâtiments ont été transformés en siège d'un important domaine agro-viticole, le « Château de la Grangerie », appartenant à la famille de Langalerie<sup>179</sup>.

### DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

<sup>177</sup> O'GILVY, Gabriel, DE BOURROUSSE DE LAFFORE, Pierre-Jules, *Nobiliaire de Guienne et de Gascogne : revue des familles d'ancienne chevalerie ou anoblies de ces provinces, antérieures à 1789, avec leurs généalogies et leurs armes*, Paris : Dumoulin, 1856, p. 178 : « Magdeleine de Lartigue fonda vers le XVII<sup>e</sup> siècle la grangerie de Lanne près Mézin. En commémoration de cette fondation, on célébrait à Lanne, tous les ans, une fête votive le jour de Sainte-Magdeleine. Les prêtres du nom de Lartigue y assistaient et avaient les droits et les honneurs de tous les offices divins qui se célébraient durant la fête ».

<sup>178</sup> BACKMUND, Norbert, *op. cit.*, p. 190.

<sup>179</sup> [http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_98=REF&VALUE\\_98=IA47001400](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_98=REF&VALUE_98=IA47001400)

D'après les notices de *l'Inventaire général*, la grangerie de Lannes conserve la structure d'une petite abbaye, avec chapelle et bâtiments entourant un cloître d'époque moderne.

La chapelle orientée, à chapiteaux nus, pourrait dater du début du XIII<sup>e</sup> siècle (portail à archivoltes). Elle a été remaniée au XIV<sup>e</sup> siècle : voûtes d'ogives, chapiteaux à crochets, installation du portail occidental, lancettes sous archivolte. À l'époque moderne, la chapelle reçoit une tribune et un retable en stuc.

Les autres ailes autour du cloître présentent des éléments de la fin du XIII<sup>e</sup> ou du XIV<sup>e</sup> siècle, avec des ouvertures en arc brisé à linteau trilobé ou à colonnettes. « À la limite des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, des fenêtres sont percées, en liaison avec une modification des niveaux des logis. D'importants travaux sont réalisés au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle : le logis principal reçoit une façade ordonnancée au nord, flanquée de deux tours d'angle devant une nouvelle cour, et un grand escalier ; l'aile ouest du cloître est reconstruite, avec un passage couvert daté de 1743 et des arcades en pierre »<sup>180</sup> ; le pigeonnier est également reconstruit peu avant la Révolution.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

Les biens du prieuré de Lannes n'ont pas fait l'objet d'études spécifiques. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le prieuré possédait encore dix exploitations agricoles. Plusieurs de ces métairies présentent un plan en un seul corps de bâtiment abritant logis et dépendances (la Grangette et Bordeneuve notamment).

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

ARDURA, Bernard, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993, p. 319.

BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 189-190.

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III, p. 146.

BIARD, Georges, *L'ordre des prémontrés en Gascogne*, Lahonce, tapuscrit, 1997, p. 17.

CÉNAC-MONCAUT, Justin, *Voyage archéologique dans l'ancienne vicomté de Béarn*. Tarbes/Paris : Telmon/Didron, 1856, p. 67-69.

FAUGÈRE-DUBOURG, M., « Un procès entre religieux au XVII<sup>e</sup> siècle : la grange de Lannes de Mezin », *Revue de l'Agenais*, t. X, 1883, p. 300-320 et t. XXII, 1945, p. 3-7.

HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysium Cusson, 1734-1736, t. I, col. 490 ; t. II, col. 22.

O'GILVY, GABRIEL, DE BOURROUSSE DE LAFFORE, Pierre-Jules, *Nobiliaire de Guienne et de Gascogne : revue des familles d'ancienne chevalerie ou anoblies de ces provinces, antérieures à 1789, avec leurs généalogies et leurs armes*, Paris : Dumoulin, 1856, art. « Lartigue ».

SAMAZEUILH, Jean-François, *Dictionnaire géographique, historique et archéologique de l'arrondissement de Nérac*. Nérac : L. Durey, 1881, p. 201.

VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, n° 328, art. « Lanna ».

### Sources inédites :

AD Lot-et-Garonne, E suppl. 2708 (1690-1720) : livre des jurades ; procès contre le granger de Lannes, qui prétend posséder des biens nobles.

ADLG, E suppl. 2913 (1576-1600) : jurade de Mézin, accord pour l'exemption de taille de la grange de Lannes.

ADLG, E suppl. 2919 (1649-1668) : idem, conflit pour la levée des tailles.

### Site internet :

Inventaire général, base Mérimée, art. « prieuré de Lannes ».

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

<sup>180</sup> *Idem*.

PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

Lannes sur une carte du diocèse de Condom au XVII<sup>e</sup> siècle

BnF, GED 3144, détail agrandi.



La grangerie de Lannes sur la carte de Cassini, vers 1770.

Source IGN/Géoportail, détail agrandi.



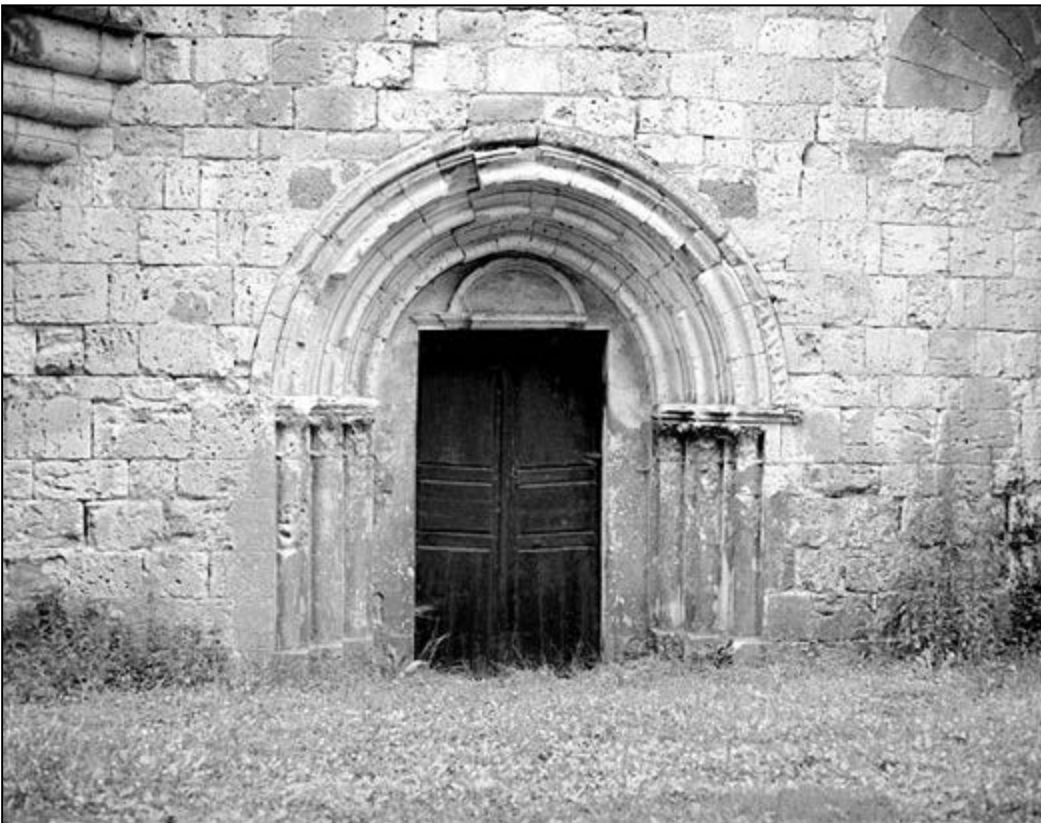
**La grangerie de Lannes : vue aérienne en 2013**

Source IGN/Géoportail.



**La grangerie de Lannes : vues de l'église prieurale et du « château abbatial »**

Source Inventaire Général/base Mérimée.





## DOCUMENT

### Le prieuré de Lannes vu par le père HUGO en 1736.

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri ordinis...*, t. II, col. 22 :

« LANNA

*Lanna filius Sancti Joannis de Castella diœcesis Condomensis circaria Vasconia.*

*Membrum non ignobile nobilis abbatiae Sancti Joannis de Castella, prioratus conventualis de Lanna. Antiquitas per se stans plurium canonicorum turmam alebat, quam prioris eligibilis moderabatur auctoritas. Dilapsis, usurpatisve bellorum tempore per hæreticos prædiis, ad unus canonici residentis subsistentiam vix suffecere residui proventus, indeque in beneficium simplex opinione vulgi abierat, sed senatus Burdigalensis judicio, prioratus titulatis declaratus est, anno MDCLXXXVII. »*



## FICHE N° 19

# Abbaye Notre-Dame de Las tres fonts

DIOCÈSE : SAINT-PONS, PUIS MONTPELLIER

DÉPARTEMENT : HÉRAULT

ARRONDISSEMENT : SAINT-PONS

CANTON : SAINT-CHINIAN

COMMUNE : CAZEDARNES

LIEU-DIT : NC

GÉOLOCALISATION : NC

RÉFÉRENCES CADASTRALES : NC

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Sancta Maria de Olivus* (1238)

DÉDICACE CONNUE : NOTRE-DAME (1238)

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Monastère féminin disparu, pendant probable de l'abbaye de Fontcaude, seulement connu par deux mentions isolées. Site non localisé avec précision.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

Ce monastère est absent des répertoires d'abbayes prémontrées. Deux mentions retrouvée par P. REY permettent seulement d'en assurer l'existence.

**1238** : « *Sancta Maria de Olivus* ».

### ABBESSES OU PRIEURES

Non documentées.

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Abbaye féminine dépendant de Fontcaude, connue sous le nom de « *Sancta Maria de Olivus* », attestée au XIII<sup>e</sup> s.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

D'après P. REY, abbaye attestée en 1238 et 1342. Il est cependant probable que cette abbaye féminine fut contemporaine de la fondation de Fontcaude.

### DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Non localisée avec précision, probablement à proximité de l'abbaye de Fontcaude à Cazedarnes.

### PROPRIÉTÉS ANNEXES...

Non documentées.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### **Bibliographie :**

REY, P., « L'abbaye de Fontcaude », *Bulletin de la Société archéologique de Béziers*, vol. 5, 1969, p. 20, 33 et 55.

*Las tres fonts* est absente des principaux répertoires d'abbayes prémontrées.

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

## PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

Non documentés.

## FICHE N° 20

# Prieuré Notre-Dame de Lussan

DIOCÈSE : MONTPELLIER

DÉPARTEMENT : HÉRAULT

ARRONDISSEMENT : BÉZIERS

CANTON : CAPESTANG

COMMUNE : PUISSESGUIER

LIEU-DIT : LUSSAU

GÉOLOCALISATION : 43° 21' 37" N ; 3° 05' 53,7" E ; Z = 50 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : COMMUNE DE PUISSESGUIER, PARCELLES N° 82-83 (BÂTI)

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Lussan* (1184, 1212, 1251)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Prieuré implanté par les prémontrés dans une grange de Fontcaude au XIII<sup>e</sup> siècle. Cette grange devenue un modeste prieuré a été étudiée par Guillaume CANOVAS dans sa maîtrise et par Henri BARTHÈS dans ses travaux. Elle n'a pas fait l'objet d'études archéologiques. Propriété privée, sans possibilité de visite.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1184** : achat d'une maison à Lussan (CANOVAS, Guillaume, *op. cit.*, 1997, vol. 1, p. 91-92.)

**1212** : fixation de dime (BOURIN-DERRUAU, Monique, *Villages médiévaux...*, 1987, t. II, p. 30).

**1251** : première mention du prieuré (CANOVAS, Guillaume, *idem*).

**1333** : don du droit de pacage à Puisserguier (*Gallia christiana*, t. VI, 1739, col. 268).

### ABBÉS OU PRIEURS

Non documentés.

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Les chanoine ont d'abord acheté une moitié de maison en 1184, transformée en grange<sup>181</sup>.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

En 1212, la dime d'une terre nouvellement défrichée à Lussan, ou *rumpada* de cette grange, est fixée à 12 setiers<sup>182</sup>. La grange est transformée en prieuré en 1251<sup>183</sup>. En 1333, l'abbé Jean III obtient de la vicomtesse de Narbonne le droit de pacage sur tout le territoire de Puisserguier, indice que le prieuré-grange développait son élevage<sup>184</sup>.

<sup>181</sup> CANOVAS, Guillaume, *op. cit.*, 1997, vol. 1, p. 91-92.

<sup>182</sup> BOURIN-DERRUAU, Monique, *Villages médiévaux en Bas-Languedoc, genèse d'une sociabilité (X<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.)*, l'Harmattan, 1987, t. II, p. 30.

<sup>183</sup> CANOVAS, Guillaume, *op. cit.*, 1997, vol. 1, p. 91-92.

<sup>184</sup> *Gallia christiana*, t. VI, 1739, col. 268 : « *Johannes III obtinuit anno 1333 a Limburga vicecomitissa Narbonensi jus pascui in territorio de Puisserguies* ».

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Non étudiée en détail. Le prieuré a été installé au bord de la route de Béziers passant par Maureilhan, dans un riche terroir viticole. La *carte de Cassini* indique la présence d'une chapelle en ruine. Sur le cadastre de 1809, deux bâtiments sont indiqués. Le plus grand pourrait être le prieuré et le plus petit une annexe agricole. « Ce bâtiment existe encore, domaine viticole avec des murs de 1 m d'épaisseur »<sup>185</sup>.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

Inconnues. Non documentées.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

BARTHÈS, Henri, *Histoire de l'abbaye Sainte-Marie de Fontcaude et de ses bienfaiteurs*, Ateliers de l'O.S.J., Albi, 1979, 196 p.

BOURIN-DERRUAU, Monique, *Villages médiévaux en Bas-Languedoc, genèse d'une sociabilité (X<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.)*, l'Harmattan, 1987, t. II, p. 30.

CANOVAS, Guillaume, *Le temporel de l'abbaye Notre-Dame de Fontcaude (milieu XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles) : histoire de la prospérité d'une seigneurie ecclésiastique face à son siècle*, maîtrise de l'UTM, 1997, vol. 1, p. 91-92.

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documenté.

## PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

### **Le prieuré de Lussan.**

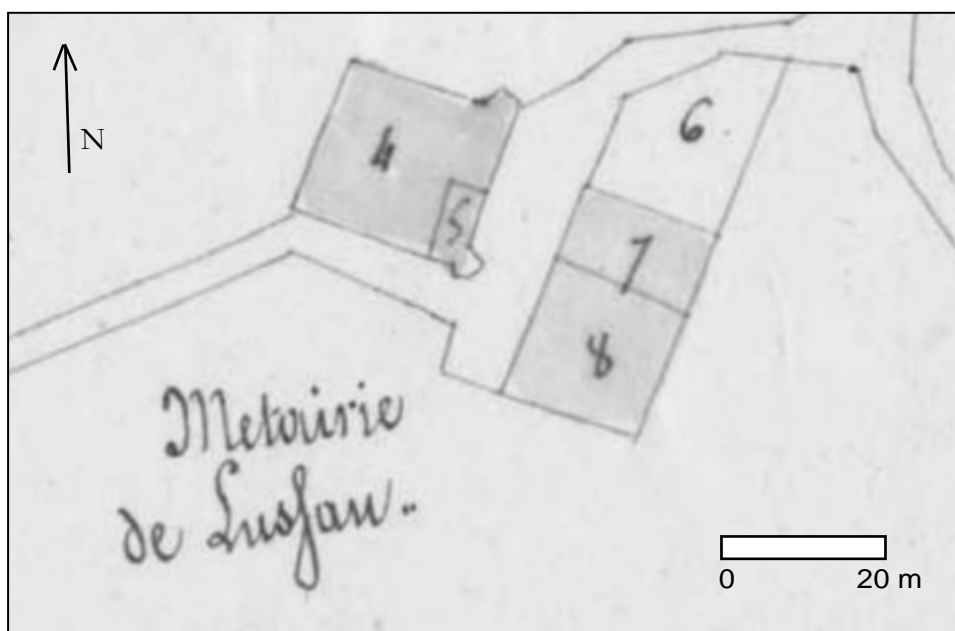
Extrait de la *carte de Cassini*, vers 1770. Fonds IGN/Géoportail.



<sup>185</sup> *Idem.*

**Le prieuré de Lussan.**

Cadastre de la commune de Puisserguier en 1809. AD Hérault, 3P 3418, section E (en ligne).



**Le prieuré de Lussan.**

Photo aérienne prise en 2013. Fonds IGN/Géoportail.





## FICHE N° 21

# Abbaye Notre-Dame de l'Huveaune

DIOCÈSE : MARSEILLE

DÉPARTEMENT : BOUCHES-DU-RHÔNE

ARRONDISSEMENT : MARSEILLE

CANTON : MARSEILLE

COMMUNE : MARSEILLE

LIEU-DIT : SAINT-GINIEZ-LA-PLAGE

GÉOLOCALISATION : 43° 16' 03" N ; 5° 22' 24" E ; Z = 41 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : NC

TOPONYMIE HISTORIQUE : L'HUVEAUNE (1770)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Fille de Fontcaude, fondée en 1204. Abbaye disparue, seulement connue par des mentions documentaires. Les travaux de Laurent DAILLIEZ, publiés en 1967, font référence (voir *infra* en bibliographie). Abbaye disparue, le quartier est entièrement loti.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1204** : « [...] *circa Huveaune amnen de novo edificare ecclesiam & domum ordinis vestri* » (*Gallia christiana*, col. 702).

**9 février 1299** : « *abbati monasterii b. Mariæ de Ybelina [Uveaune] prope Massilliam mandat ut ea quæ de bonis monasterii s. Victoris Massiliensis ord. S. Ben. Alienata invenerit illicite vel distracta, ad ius et proprietatem eiusdem legitime revocet. Id. Febr. A° 5°.* Belzunce antiq. De l'égl. De Marseille II. 336. » (*Regesta pontificum Romanorum*, Boniface VIII, 1299, n° 24784).

**1312** : « *Item, lego opere ecclesie beate Marie de Ybelina, territoire dicte civitatis vicecomitalis, ordinis Premonstratensis, x. sol. Reg.* » (donation faite, parmi d'autres, par une béguine de Marseille dans son testament, acte cité par Ph. de PORCELLET, *La Vie de Sainte Douceline...*, 1879, p. 271).

### ABBÉS OU PRIEURS

Une liste des abbés de l'Huveaune a été proposée par Norbert BACKMUND, *Monasticon...*, t. III, p. 187<sup>186</sup> :

« 1218 : *Amansus prior*

1230-1259 : *Gulielmus abbas*

1270-1275 : *Martinus*

1283-1289 : *Joannes*

1304-1307 : *Francus*

1318 : *Audinus*<sup>187</sup>

1342 : *Laurentius*

1351-1376 : *Jacobus du Verger*

1382 : *Gulielmus*

1387 : *Gilbertus du Mas O. Cist. Administrator*

1392-1396 : *Joannes episcopus de Limassol*

1405 : *Franciscus episcopus de Caffa* »

<sup>186</sup> Liste complétée et commentée par Laurent DAILLIEZ dans *Analecta Præmonstatensia*, t. XLIII, 1967, p. 39-61.

<sup>187</sup> *Andini monasterii de Ybelina diocesis Massiliensis* (BNF lat. 4350, fol. 52, abbé témoin d'un acte de l'inquisiteur Michel Lemoine ; acte transcrit par Sylvain PIRON).

## CONDITIONS D'IMPLANTATION

Abbaye fondée en 1204 par l'évêque de Marseille à l'embouchure de l'Huveaune, peuplée par des chanoines venus de Fontcaude, mais restée sous la dépendance de l'évêque.

## ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

D'après Laurent DAILLIEZ, cette abbaye a été fondée à partir de deux hospices préexistants, dont un *intra-muros* la ville de Marseille, hospices dont la gestion a été confiée aux prémontrés de Fontcaude. Cette fondation a été confirmée par le pape en 1218. Un premier abbé est cité en 1230. Le monastère a été transféré en 1308 dans les murs de la ville pour des raisons de sécurité. En 1387 l'Huveaune est donné en gestion à un moine cistercien du Thoronet. Le monastère est mis en commende en 1392 et supprimé en 1405, ses biens sont donnés aux Augustins de Sainte-Paule.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

L'église de ce monastère disparu est encore signalée sur deux cartes du XVII<sup>e</sup> siècle et, sur la *carte de Cassini* (« N. D. du Veau »), elle se trouvait dans un quartier aujourd'hui complètement urbanisé (*Saint-Giniez* et *La plage*). Ce monastère ne semble pas avoir fait l'objet d'études particulières, d'après la bibliographie consultée. Les deux plans les plus anciens montrent une église orientée de plan barlong avec un toit à deux pentes, complétée au nord par un clocher adossé à haute flèche pyramidale. Une sorte d'oratoire marquait, plus à l'est, l'embouchure de l'Huveaune. On ne peut cependant assurer la fidélité graphique de ces plans, ni surtout être certain que cette chapelle correspond à l'emplacement du bâti médiéval. Il existe encore dans l'église paroissiale du quartier de Saint-Giniez, placée plus au nord, une chapelle dédiée à Notre-Dame-de-l'Huveaune, qui rappelle le souvenir de cette église disparue, avec un mobilier du XVIII<sup>e</sup> siècle provenant de cet édifice.

## ANNEXES

D'après Laurent DAILLIEZ, ce monastère contrôlait plusieurs prieurés voisins : les Frères de la Bienheureuse Marie en 1274, Sainte-Marthe, l'hospice des Saints-Jacques-et-Lazare en 1382.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

- ACHARD, Claude-François, *Géographie de la Provence*. Aix : impr. P. J. Calmen, 1787, t. I, p. 594.
- ALBANÈS, Jean-Henri, « Inventaire de diverses églises de la Provence », *Revue des sociétés savantes départementales*, 1880, p. 146, 150, 166-167.
- ARDURA, Bernard, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993, p. 294-296.
- BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 185-187.
- BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. II, p. 106.
- BLANCARD, Louis, *Documents inédits sur le commerce de Marseille*, Marseille : Barlatier-Feissat, 1884, t. II, p. 129.
- BONDÉLLE-SOUCHIER, Anne, *Bibliothèques de l'ordre de Prémontré dans la France d'Ancien Régime*. Paris : CNRS éditions, 2000, t. I, répertoire des abbayes, 384 p., t. II, édition des inventaires, 556 p. t. II, p. 181-182 ; inventaire de la bibliothèque de l'Huveaune. Inventaire partiellement conservé de 38 cotes, dont les *constitutiones Præmonstratenses*.
- COTTINEAU, Laurent-Henri, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon : Protat F<sup>es</sup>, 1939, n° 1439, 1773.
- DAILLIEZ, Laurent, « L'abbaye de Notre-Dame d'Huveaune à Marseille », *Analecta Præmonstratensia*, t. XLIII, 1967, p. 39-61.
- DAILLIEZ, Laurent, « L'abbaye Notre-Dame d'Huveaune à Marseille », *Marseille*, n° 93-94, 1973, p. 14-17.
- DE BELZUNCE, Henri-François-Xavier (Mgr), *L'Antiquité de l'Église de Marseille et la succession de ses évêques*, Marseille : V<sup>o</sup> Brebion, 1747, t. II, p. 17-22, 63, 363, 578.
- DE RUFFI, Louis-Antoine, *Histoire de la ville de Marseille*, Marseille : Henri Martel imprimeur, 1696, t. II, p. 100, 108.
- DE RUFFI, Louis-Antoine, *Dissertation historique, chronologique et critique sur les évêques de Marseille*, Marseille : Henri Martel imprimeur, 1716.
- Gallia christiana nova*, t. I, col. 703 et *Novissima*, t. II, p. 221.
- MORTREUIL, Jean-Anselme Bernard, *Dictionnaire topographique de l'arrondissement de Marseille*, Marseille : Cayer et C<sup>ie</sup>, 1872, p. 186-188.
- VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de*



*Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, p. 182, n°410.

**Sources publiées :**

BLANCARD, L., *Catalogue des sceaux et bulles des archives du département des Bouches-du-Rhône*. Marseille, 1860, p. 187, pl. 81, 1.

DE PORCELLET, Philippine, *La Vie de Sainte Douceline, Fondatrice des Béguines de Marseille, composée au treizième siècle en langue provençale*, 1879, p. 271 (donation à l'abbaye en 1312).

GOURON, Marcel, *Catalogue des sceaux conservés aux archives des Landes*, Dax, 1928, p. 10.

HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. II, p. 221, preuve 106.

**Sources inédites :**

AD Bouches-du-Rhône, actes dispersés entre les fonds du monastère Saint-Sauveur (61 H 109) et celui de Sainte-Paule (B 320 : G 91, fol. 26-27 ; 5 G 5 ; 81 H 2).

AD Landes, matrice de sceau d'un prieur de « *Beata Maria de Ubelna* » (non coté).

AM Marseille, EE 3.

BM Marseille, copies du fonds Albanès.

BNF, lat. 4350, fol. 52 (mention d'un abbé témoin en 1318).

**SOURCES ICONOGRAPHIQUES**

**L'église Notre-Dame de l'Huveaune, ancienne abbaye prémontrée, sur un plan du XVII<sup>e</sup> siècle.**

BnF, département des cartes et plans, GED-3343, détail très agrandi (trouvé sur Gallica).



L'église de l'Huveaune en 1700 sur le plan de P. Chevallier.  
BnF, département des cartes et plans, GEC-3724, détail très agrandi (Gallica)



## PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

### « N.D. du Veaune ».

Extrait de la *carte de Cassini*, vers 1770. Fonds IGN/Géoportail.



## FICHE N° 22

# Abbaye Sainte-Marguerite de Mirambeau

DIOCÈSE : SAINTES

DÉPARTEMENT : CHARENTES-MARITIMES

ARRONDISSEMENT : JONZAC

CANTON : JONZAC

COMMUNE : MIRAMBEAU

LIEU-DIT : CHAPELLE-HAUTE ?

GÉOLOCALISATION : 45° 22' 33,8" N ; 0° 31' 18,7" O (appr.)

RÉFÉRENCES CADASTRALES : NC

TOPONYMIE HISTORIQUE : *monasterii de Mirabelle* (1373)

DÉDICACE CONNUE : sainte Marguerite

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Abbaye disparue et documentée par de rares mentions isolées. Site disparu.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1373** : *Petronilla de Flayaco, priorissa monasterii de Mirabelle, O. Præm., dioc. Xanctonensis* (ARDURA, Bernard, *Abbayes... op. cit.*, p. 377).

### ABBESSES OU PRIEURES

**1373** : Pétronille de Flayac.

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Inconnues. Branche féminine du monastère de Pleine-Selve ou Pleneselve, sans doute contemporaine de la fondation de ce dernier (vers 1145-1150 ?).

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Le monastère prémontré féminin de Mirambeau est connu par une unique mention de prieure en 1373, dans un acte du pape Urbain V : *Petronilla de Flayaco, priorissa monasterii de Mirabelle, O. Præm., dioc. Xanctonensis*<sup>188</sup>. Cette abbaye féminine a été rattachée en 1407 à celle de Lieu-Dieu-en-Jard et transférée dans la ville de La Rochelle. Ce transfert est confirmé par l'étude publiée en 1881 par le père BRAUD sur le monastère Sainte-Marguerite de la Rochelle (BRAUD, Stanislas (père), *Notice historique sur le sanctuaire de Sainte-Marguerite à la Rochelle (ancienne chapelle des oratoriens et des frères)*, la Rochelle : impr. Dubois et Mehaignery, 1881, p. 7-8).

### DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Le monastère n'est pas localisé avec précision par les auteurs consultés. Mirambeau se trouvait, comme Pleneselve, sur une voie commerciale importante dite « jacquaire ». Une « chapelle haute », mentionnée à l'est de Mirambeau sur la carte de Cassini, pourrait être le dernier indice de ce monastère.

### PROPRIÉTÉS ANNEXES

<sup>188</sup> ARDURA, Bernard, *Abbayes... op. cit.*, p. 377, d'après *Lettres communes d'Urbain V*, II 1054, n° 621.

Monastère féminin dépendant de Pleneselve, attesté en 1363, disparu vers 1407. On ne connaît pas ses biens.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

ARDURA, Bernard, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993, p. 330-332 et 377.

BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 31-32 et 190.

BONDÉLLE-SOUCHIER, Anne, *Bibliothèques de l'ordre de Prémontré dans la France d'Ancien Régime*, Paris : CNRS éditions, 2000, t. I, p. 182.

BRAUD, Stanislas (abbé), *Notice historique sur le sanctuaire de Sainte-Marguerite à la Rochelle (ancienne chapelle des oratoriens et des frères)*. La Rochelle : impr. Dubois et Mehaignery, 1881, 76 p.

VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, p. 256-257, n° 574.

### Source inédite :

HUGO, Claude-Louis (abbé), B.M. Nancy, 1768 (9951), fol. 419-420 (n° 78).

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

## PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

### Mirambeau.

Détail de la *carte de Cassini*, vers 1770, fonds IGN/Géoportail.



## FICHE N° 23

# Abbaye Notre-Dame de Mur

DIOCÈSE : URGELL

PAYS : ESPAGNE

PROVINCE : CATALOGNE

COMARCA : PALLARS JUSSÀ

COMMUNE : CASTELL DE MUR

LIEU-DIT : SANTA MARIA DE MUR

GÉOLOCALISATION : 42° 06' 18,45 " N ; 0° 51' 23,12" E

RÉFÉRENCES CADASTRALES : NC

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Ecclesia de Muro* (1230), *coventum de Muro* (1236)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Le monastère de Mur est signalé par Norbert Backmund comme ayant été temporairement géré par les prémontrés au cours du XIII<sup>e</sup> siècle, tentative de réforme qui échoua. Propriété publique, se visite sur demande (visite guidée).

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

1228 : *ecclesia de Muro* (Backmund, p. 191).

1236 : *coventum de Muro non teneri ad ordinem Praemonstratensem* (*idem*, lettre d'appel à Grégoire IX).

### ABBÉS OU PRIEURS

1203-1212 : *Bernardus de Zaclusa* (BACKMUND, p. 191).

1218-1228 : *Bernardus de Mur* (*idem*).

1237 : *Guglielmus* (*idem*).

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Monastère fondé en 1069 par Raymond d'Urgell et le comte de Palhars, qui y furent enterrés<sup>189</sup>.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Les abbés prémontrés de Belpech sont appelés, en 1228-1230, pour introduire la réforme dans ce monastère. Cela entraîne immédiatement de nombreux troubles. Les moines font appel au pape Grégoire IX qui accepte de casser cette tentative de réforme. Les chanoines redeviennent chanoines augustiniens sans obédience<sup>190</sup>.

### DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Le monastère conserve une église abbatiale du XI<sup>e</sup> siècle et un cloître restauré du XII<sup>e</sup> siècle. Les peintures murales de l'église (XII<sup>e</sup> s.) sont partagées entre le Cloisters' Museum à New York et le MNAC à Barcelone. N'ayant pas été construit ou aménagé par les prémontrés, cet ensemble monastique de belle qualité n'a pas été étudié dans le cadre de cette recherche.

### PROPRIÉTÉS ANNEXES...

Non documentées.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 190-191.

ROCAFORT I SANSÓ, Ceferi, *Geografia general de Catalunya, provincia de Lleyda*, Lérida, 1908, p. 818 sq.

VILLANUEVA, Jaime, *Viage literario a las iglesias de España*, Madrid : Imprenta real, 1821, t. XII, p. 70.

### Site internet :

<http://www.monestirs.cat/monst/pajus/pj02mmur.htm>

### Source inédite :

Bibl. centrale de Barcelone, Ms 150.

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

## PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

### Vue du chevet de l'abbatiale Santa Maria de Mur.

<http://www.monestirs.cat/monst/pajus/pj02mmur.htm>, consulté en juillet 2014.



<sup>189</sup> BACKMUND, *op. cit.*, p. 191.

<sup>190</sup> *Idem.*

**Vues du cloître restauré du monastère de Mur.**

<http://www.monestirs.cat/monst/pajus/pj02mmur.htm>







## FICHE N° 24

# Prieuré Marie-Madeleine d'Orisson

DIOCÈSE : BAYONNE

DÉPARTEMENT : PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

ARRONDISSEMENT : BAYONNE

CANTON : SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

COMMUNE : SAINT-MICHEL

LIEU-DIT : Orisson, sur un ancien chemin de crête menant en Espagne

GÉOLOCALISATION : 43° 6' 31, 5" N ; 1° 14' 21" O (APPR.)

RÉFÉRENCES CADASTRALES : COMMUNE DE SAINT-MICHEL, 1842, PARCELLE N° 432

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Prioratus Sanctæ-Mariæ-Magdalænæ de Lorizun* (1686)

Dédicace connue : Marie-Madeleine (1686)

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Église et prieuré disparus, seulement connus par des mentions documentaires isolées. Site disparu, une Vierge contemporaine en fonte marque l'emplacement supposé du prieuré au bord du chemin.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1686** : *Prioratus Sanctæ-Mariæ-Magdalænæ de Lorizun* et *Sancta-Maria-Magdalena d'Arison* (collations du diocèse de Bayonne, cité dans les *Études historiques du diocèse de Bayonne*, art. Saint-Michel)

**1839** : Pour aller de France dans la Navarre, il y a un grand nombre de chemins plus ou moins difficiles ; mais la route principale est par Saint-Jean-Pied-de-Port, ancienne capitale de la Navarre française. En sortant de cette ville on suit une route à gauche de laquelle on trouve la chapelle d'Orisson, le château ruiné du Pignon, puis l'on entre en Navarre par le col de Bentarle. » (Charles Du Rozoir, *Description géographique, historique, militaire et routière de l'Espagne*, Paris, 1823, p. 88).

### ABBÉS OU PRIEURS

**1253** : frère F. chanoine de Lahonce (DUBARAT-DARANTZ, « Un procès entre l'évêché de Bayonne et le monastère de Roncevaux au XIV<sup>e</sup> siècle », *Bulletin de la société des lettres et arts de Bayonne*, 1926, p. 115-117 et 125).

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Inconnue, avant 1251-1253 (première mention).

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

L'église est attestée en 1251-1253. Raymond de Donzag, évêque de Bayonne, réunit les églises de Saint-Martin de Caro et de Sainte-Madeleine d'Orisson à Saint-Michel-le-Vieux « en raison de leur petitesse et de leur pauvreté ». Cet acte est confirmé à Saint-Jean-Pied-de-Port en 1253 à la demande de L., prieur de Roncevaux, en présence de F., chanoine de Lahonce<sup>191</sup>. En 1388 y résidait un ermite<sup>192</sup>. Au XVII<sup>e</sup> siècle est encore signalé le prieuré Sainte-Marie-Madeleine d'Orisson<sup>193</sup>. Le toponyme *Orisson* apparaît sous les formes *Prioratus Sanctæ-Mariæ-Magdalænæ de Lorizun* et *Sancta-Maria-Magdalena d'Arison* (1686, collations du diocèse de Bayonne), mais on ne sait qui le desservait. Le père HUGO cite cependant Orisson parmi les bénéfices de Lahonce, sans citer sa source<sup>194</sup>.

<sup>191</sup> DUBARAT-DARANTZ, « Un procès entre l'évêché de Bayonne et le monastère de Roncevaux au XIV<sup>e</sup> siècle », *Bulletin de la société des lettres et arts de Bayonne*, 1926, p. 115-117 et 125.

<sup>192</sup> Archives générales de Navarre, *Papeles sueltos*, Leg. 92, carp. 2, acte cité par Jacques Romatet, *op. cit.*, p. 56.

<sup>193</sup> RAYMOND, Paul, *Dictionnaire topographique...*, *op. cit.*

<sup>194</sup> *Sacri ordinis...*, t. II, col. 44 : *Orison, prioratus simplex, propè fanum Sancti Joannis Pedeportuensis*

D'après J. ROMATET, P. RAYMOND et A. HARISTOY auraient fait une confusion avec le prieuré de la Madeleine de la Recluse à Saint-Jean-le-Vieux<sup>195</sup>. Orisson est actuellement un bâtiment moderne, sans aucun indice d'ancienneté, à 800 m d'altitude, auberge et gîte accueillant les actuels pèlerins de Saint-Jacques.

### DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Non localisé avec précision sur le terrain. Une petite statue de Vierge de Lourdes en fonte en marquerait l'emplacement sur le terrain. Sur le cadastre de 1824, on peut voir un très petit bâtiment de plan presque carré, orienté Nord-Sud.

### PROPRIÉTÉS ANNEXES

L'église d'Orisson a été réunie à Saint-Jean-le-Vieux en 1253. Le prieuré qui existait là n'est pas documenté.

### BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

#### Bibliographie :

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III, p. 33.

DUBARAT, Victor, DARANATZ, Jean-Baptiste, « Un procès entre l'évêché de Bayonne et le monastère de Roncevaux au XIV<sup>e</sup> siècle », *Bulletin de la société des lettres et arts de Bayonne*, 1926, p. 115-117 et 125.

DU ROZOIR, Charles, *Description géographique, historique, militaire et routière de l'Espagne*, Paris : Pillet aîné, 1823, p. 88.

LABORDE-BALEN, Louis et ROUSSET, Jean-Pierre, *Les chemins de Saint-Jacques en Béarn et Pays Basque*, Bordeaux : éd. Sud-Ouest, 2004, p. 188.

ROMATET, Jacques, *Notes et documents pour servir à l'histoire des abbayes cisterciennes et prémontrées des Gaves et de l'Adour*, T.E.R., Bordeaux : Université de Bordeaux, 1969, p. 56.

#### Source inédite :

Archive générale de Navarre, *Papeles sueltos*, Leg. 92, carp. 2

### SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

---

<sup>195</sup> ROMATET, Jacques, *op. cit.*, p. 56.

PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

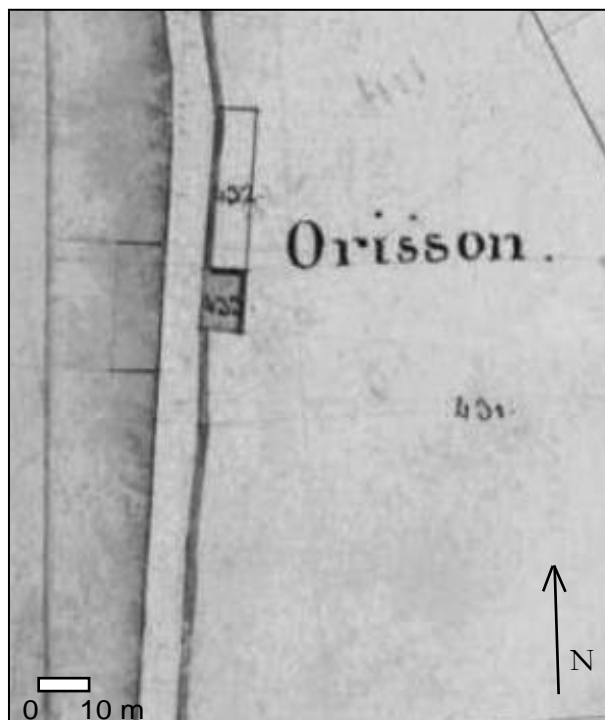
La chapelle et cabaret (!) d'Orisson sur la carte de Cassini, vers 1770.

Fonds IGN/Géoportail.



Lieu-dit Orisson, sur le cadastre napoléonien de Saint-Michel.

Cadastre de 1842, A.D.P.A. consulté en ligne.





## FICHE N° 25

# Prieuré Marie-Madeleine d'Oxance

DIOCÈSE : BAYONNE

DÉPARTEMENT : PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

ARRONDISSEMENT : BAYONNE

CANTON : USTARITZ

COMMUNE : USTARITZ

LIEU-DIT : OTSANTZ BEHEREA

GÉOLOCALISATION : 43° 21' 55,3 " N ; 1° 30' 04,5 " O ; Z = 59 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : COMMUNE D'USTARITZ, PARCELLE N° 8

TOPONYMIE HISTORIQUE : *La Magdeliere* (1736) ; *Oxaunse* (1753) ; *La Magdeleine* (1770)

DÉDICACE CONNUE : sainte Marie-Madeleine (XVIII<sup>e</sup> s.)

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Prieuré disparu, documenté seulement pour l'époque moderne. Seule subsiste l'église Sainte-Madeleine, très restaurée. La documentation est rare et peu loquace pour ce site. Propriété privée, sans possibilité de visite pour le bâtiment du prieuré.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1736** : *La Magdeliere, prioratus cum animarum* (HUGO, *Sacri et canonici ordinis...*, t. II, col. 44, prieuré dépendant de Lahonce).

**1753** : *Oxaunse* (*carte de Paulmy*, 1753).

### ABBÉS OU PRIEURS

**1711-1748** : Pierre d'Ithurbide, prieur de la Madeleine, curé d'Ispoure, prieur de Subernoia (*BSSLA Bayonne*, 1930, p. 239).

**1768** : Pierre Laste, prieur de la Madeleine et Ispoure (*idem*).

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Inconnues. Ce sanctuaire faisait l'objet de processions des habitants des communes voisines de Souraïde et d'Ustaritz, pour demander à Marie-Madeleine « la pluie ou le beau temps »<sup>196</sup>.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Cette modeste chapelle était entourée de quelques maisons dispersées, dont celles d'*Otsanz garaia* ou de *Oxolarrea* auraient été les bâtiments du prieuré lié à la chapelle, d'après l'abbé Moreau. D'après Norbert BACKMUND, Otsantz était liée à la paroisse de Souraïde<sup>197</sup> et desservie par les prémontrés à l'époque moderne<sup>198</sup>. BACKMUND ne cite cependant pas de source pour ce site et Jacques ROMATET ne confirme pas l'appartenance de Souraïde et d'Otsantz au patrimoine des prémontrés<sup>199</sup>. La faiblesse de cette documentation impose de se demander si l'on n'est pas, ici, dans le cas d'un prieuré-cure et non d'un véritable prieuré.

<sup>196</sup> GOYENETCHÉ, Eugène, *Notes sur l'histoire d'Ustaritz*, Bayonne, 1964, p. 347.

<sup>197</sup> BACKMUND, Norbert, *op. cit.*, t. III, p. 160 et 188.

<sup>198</sup> ADPA, G 18, fol. 43 et 49. Le prieur d'Otsantz était également curé de Souraïde. Mais il n'est pas indiqué si celui-ci était prémontré ou nommé par les prémontrés.

<sup>199</sup> ROMATET, Jacques, *op. cit.*, p. 62.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Cette chapelle de 8,55 x 20,10 m, charpentée avec une abside semi-circulaire, a été presque entièrement rebâtie en 2010, grâce à l'action de la Fondation René-Clément<sup>200</sup>. De l'édifice primitif (roman ?), totalement ruiné, il n'a été conservé qu'un fragment du mur nord et du clocher-mur ouest, facilement identifiables par la différence dans l'appareil de construction (le grès brun d'extraction locale a été remplacé par un calcaire plus clair. Dans son état actuel, la chapelle est un petit édifice charpenté à nef unique et chevet semi-circulaire, éclairé par une série de fenêtres.

Un cimetière entourait la chapelle, découvert par l'abbé DUVOISIN<sup>201</sup>. Ce cimetière forme encore une surélévation autour de la chapelle, dans un rayon de 3 à 4 m. On ne sait rien des bâtiments du prieuré lui-même.

## ANNEXES...

Sainte-Madeleine était annexe de la paroisse Saint-Jacques-de-Souraide à l'époque moderne. D'après l'abbé Roland MOREAU, reprenant le père BACKMUND, ce petit prieuré aurait été géré par les chanoines d'Arthous. Cette hypothèse n'est pas actuellement confirmée par la documentation disponible.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

MOREAU, Roland (abbé), *L'âme basque : esquisse historique*, Bayonne, 1970, p. 140.

BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 160.

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III, p. 33.

HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysium Cusson, 1734-1736, t. II, col. 44.

### Source inédite :

ADPA, G 18.

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

<sup>200</sup> Journal *Sud-Ouest* du 29/07/2010.

<sup>201</sup> ROMATET, Jacques, *op. cit.*, p. 61. Deux tombes ont également été retrouvées lors des travaux de 2010.

PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

L'église Sainte-Madeleine d'Oxance sur la carte de Paulmy en 1753.

BnF, département des Cartes et Plans, MS-6436 (97G) (3), détail très agrandi. Gallica.



L'église Sainte-Madeleine sur la carte de Cassini, vers 1770.

Fonds IGN/Géoportail.



**L'église Sainte-Madeleine d'Otzantz. État de destruction avant 2010.**

Photographie B. Duvivier, 2010.





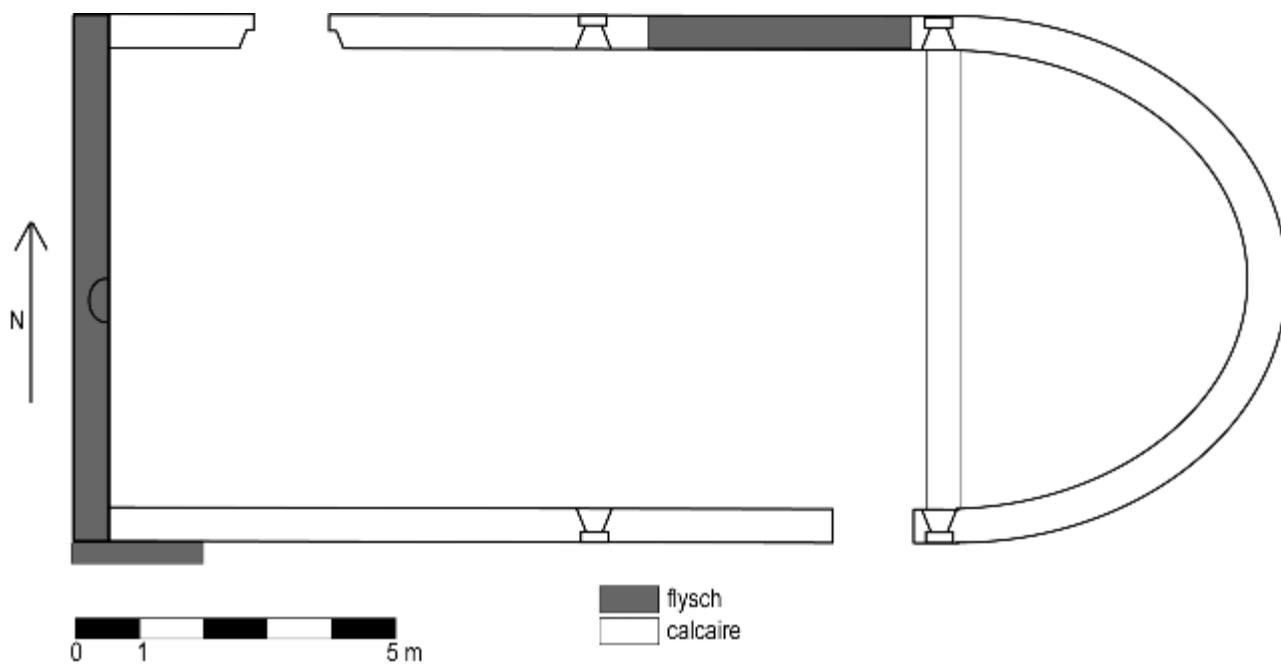
L'église Sainte-Madeleine d'Otzantz. État en 2014.  
Les parties anciennes conservées sont construites avec un flysch plus sombre  
que le calcaire gris (pierre de Bidache) ayant servi à la reconstruction.

Photographie S. A., 2014.



L'église Sainte-Madeleine d'Otzantz. Plan général de l'église.

Plan S. A., 2014.





## FICHE N° 26

# Prieuré Notre-Dame de Pagolle

DIOCÈSE : OLORON

DÉPARTEMENT : PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

ARRONDISSEMENT : BAYONNE

CANTON : SAINT-PALAIS

COMMUNE : PAGOLLE

LIEU-DIT : PAGOLLE

GÉOLOCALISATION : 43° 13' 29,8 " N ; 0° 59' 23" O ; Z = 156 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : COMMUNE DE PAGOLLE, PARCELLE N° 92-93

TOPONYMIE HISTORIQUE : *grangiam de Paguola* (1178) ; *Apagollo* (XVII<sup>e</sup> s.)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame (1384)

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Prieuré disparu, non localisé précisément sur le terrain, seulement connu par une documentation réduite. L'église est propriété de la commune, visite sur demande.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1178** : [...] *dedi abbati et fratribus de Arthos presentibus et futuris grangiam de Paguola cum omnibus pertinentibus* [...] (copie de donation, BN, coll. Duchesne, vol. CXIV, fol. 47).

**1384** : demande de bénéfice du prieuré Notre-Dame de Pagolle par *Assorgius Cortine* à la cour d'Avignon (obediencies.net, notice 16768).

**1632** : procuration donnée par Pierre d'Arbide, seigneur de Lacarre, à Arnaud Arbide, prieur de Pagolle, pour le rachat des lieux de Lacarre, Gamarthe, Arbide (ADPA, E 2035).

### ABBÉS OU PRIEURS

**1632** : Arnaud Arbide, prieur de Pagolle (ADPA, E 2035).

**1650** : M. de Lacoste (inventaire des papiers de l'abbaye d'Arthous, *BSSLA Bayonne*, p. 244).

**1752** : Marc de Berterèche, prieur de Pagolle (ADPA, B 4883).

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Grange offerte en 1178 par le vicomte de Soule et transformée en prieuré de chanoines prémontrés d'Arthous.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Ce prieuré isolé, lié à une route « jacquaire » menant en Espagne, n'a fait l'objet d'aucune étude monographique. Il est documenté en 1178 sous le nom de grange (*grangia de Paguola*) à l'occasion de sa donation par le vicomte de Soule<sup>202</sup>. La donation de ce modeste prieuré est confirmée au XIII<sup>e</sup> siècle, sous Gaston VII<sup>203</sup>. En 1384, ce prieuré a fait l'objet d'une demande de bénéfice à la curie d'Avignon<sup>204</sup>. Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle le titre de prieur de Pagolle est toujours porté<sup>205</sup>.

<sup>202</sup> Acte signalé par Paul RAYMOND, *Dictionnaire topographique des Basses-Pyrénées*, Pau : Impr. impériale, 1863, p. 130. Bernard ARDURA, *op. cit.*, p. 81, écrit que le prieuré est donné à Sarrance, mais c'est manifestement une erreur.

<sup>203</sup> BnF, coll. Duchesne, vol. CXIV, fol. 47.

<sup>204</sup> D'après le site obediencies.net consulté le 22/12/2012.

<sup>205</sup> ADPA, B 4883.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Le prieuré n'est pas localisé avec précision. Il n'existe pas de maison proche de l'église portant ce nom.

L'église paroissiale a été très restaurée et agrandie entre 1893 et 1930 (dates portées sur les vitraux). Mesurant 30 m de longueur pour une largeur de 14,70 m, l'Assomption-de-Notre-Dame de Pagolle est un édifice orienté et charpenté, en forme de croix latine, d'une apparence composite car formé pour l'essentiel, de deux parties :

- les restes de l'église médiévale, formant l'actuelle nef, avec des murs épais de 1,10 m et des colonnes engagées sur des bases à boules d'angle ;

- une reconstruction massive à l'époque contemporaine, du fait de la forte croissance démographique, avec adjonction d'un transept, d'un chevet semi-circulaire et de deux sacristies, d'une tribune couvrant pratiquement toute la nef, de deux escaliers d'accès extérieurs, de deux auvents au sud et à l'ouest et d'un clocher-mur surplombant le portail.

On distingue facilement les deux campagnes de construction, les murs contemporains mesurant 60 cm d'épaisseur pour près du double pour les parties anciennes.

L'édifice médiéval, qui nous intéresse ici, était une petite église orientée de 8,20 m de largeur pour environ 13 m de longueur, de plan barlong (le chevet plat, disparu lors des travaux d'agrandissement des années 1890, est visible sur le cadastre de 1826), accessible à l'ouest, avec un auvent au sud visible également sur le plan de 1826. Les murs sont en pierre de taille de calcaire gris (moyen appareil assisé). Deux contreforts plus tardifs, conservés sur l'édifice actuel, renforçaient les angles extérieurs du chevet. Les colonnes engagées sur bases à boules d'angle ne semblent pas avoir eu d'utilité structurelle (absence de voûtes) : je suppose que les deux premières formaient un arc triomphal séparant le chœur de la nef, alors que les deux autres, plus petites et curieusement placées en biais par rapport aux murs gouttereaux, n'étaient que les éléments d'un décor de fond d'abside. La forme très simple des bases à boules d'angle permet de proposer une datation autour des XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècles pour cette partie de l'église (?).

Le portail d'entrée, en arc brisé, est d'aspect très rustique, sans aucune moulure : il ne semble pas d'origine médiévale. Louis LABORDE-BALEN et Jean-Pierre ROUSSET proposent de le dater du XVII<sup>e</sup> siècle (?)<sup>206</sup>.

Le mobilier ancien est partiellement conservé : des fonts baptismaux en pierre, d'origine peut-être médiévale, et un tabernacle de style baroque dans le transept.

Dans le cimetière, remarquable pour ses tombes et son entretien, une série de stèles discoïdales est visible au nord, dont certaines pièces en calcaire pourraient être d'origine médiévale. Une grande croix datée de 1612 avec une double crucifixion mérite également d'être signalée, ainsi que plusieurs croix épigraphes du XVII<sup>e</sup> siècle. Sur le sol de la nef, plusieurs plaques tombales épigraphes du XVIII<sup>e</sup> siècle, de lecture difficile, prouvent que l'on enterrait également dans l'édifice.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

Non documentées. L'acte de donation de 1178 délimite sommairement la grange, dont les limites semblent correspondre approximativement à la commune actuelle. Les terres du prieuré, formant seigneurie, pourraient donc être en partie à l'origine de la commune actuelle.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

ARDURA, Bernard, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993, p. 81.

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III, p. 74.

ETCHEVERRY, Maritchu, « L'art roman en pays basque : histoire, architecture, sculpture », *BSSLA Bayonne*, 2010, p. 27-49.

HARISTOY, Pierre (abbé), *Recherches historiques sur le pays basque*, Paris : H. Champion et Bayonne : imp. Lasserre, t. I, p. 90 et 437.

LABORDE-BALEN, Louis, ROUSSET, Jean-Pierre, *Les chemins de Saint-Jacques en Béarn et Pays Basque*, Bordeaux : éd. Sud-Ouest, 2004, p. 368.

RAYMOND, Paul, *Dictionnaire topographique des Basses-Pyrénées*, Pau : Impr. impériale, 1863, p. 144.

<sup>206</sup> *Les chemins de Saint-Jacques en Béarn et Pays Basque, op. cit.*, p. 368.

**Sites internet :**

[www.arthous.landes.org/index.php?id=866](http://www.arthous.landes.org/index.php?id=866)

[www.obediencies.net](http://www.obediencies.net)

**Sources inédites :**

ADPA, B 4883, 1752 (conflit entre le prieur de Pagolle et le curé de Juxue pour la possession d'une dime).

ADPA, 8 V 64 (mise sous séquestre de l'église de Pagolle en 1906).

ADPA, contrats d'Ohix, notaire de Soule, vers 1460-1470, fol. 3.

BN, coll. Duchesne, vol. CXIV, fol. 47.

**SOURCES ICONOGRAPHIQUES**

**Croix du XVII<sup>e</sup> siècle du cimetière de Pagolle :**  
**crucifixion de 1612 et croix épigraphe (gascon) de Bernat d'Abadie de Pagolle, décédé en 1672.**

Photographies S. A., 2014.



**Stèles discoïdales du cimetière de Pagolle.**

Photographie S. A., 2014.



**PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS**

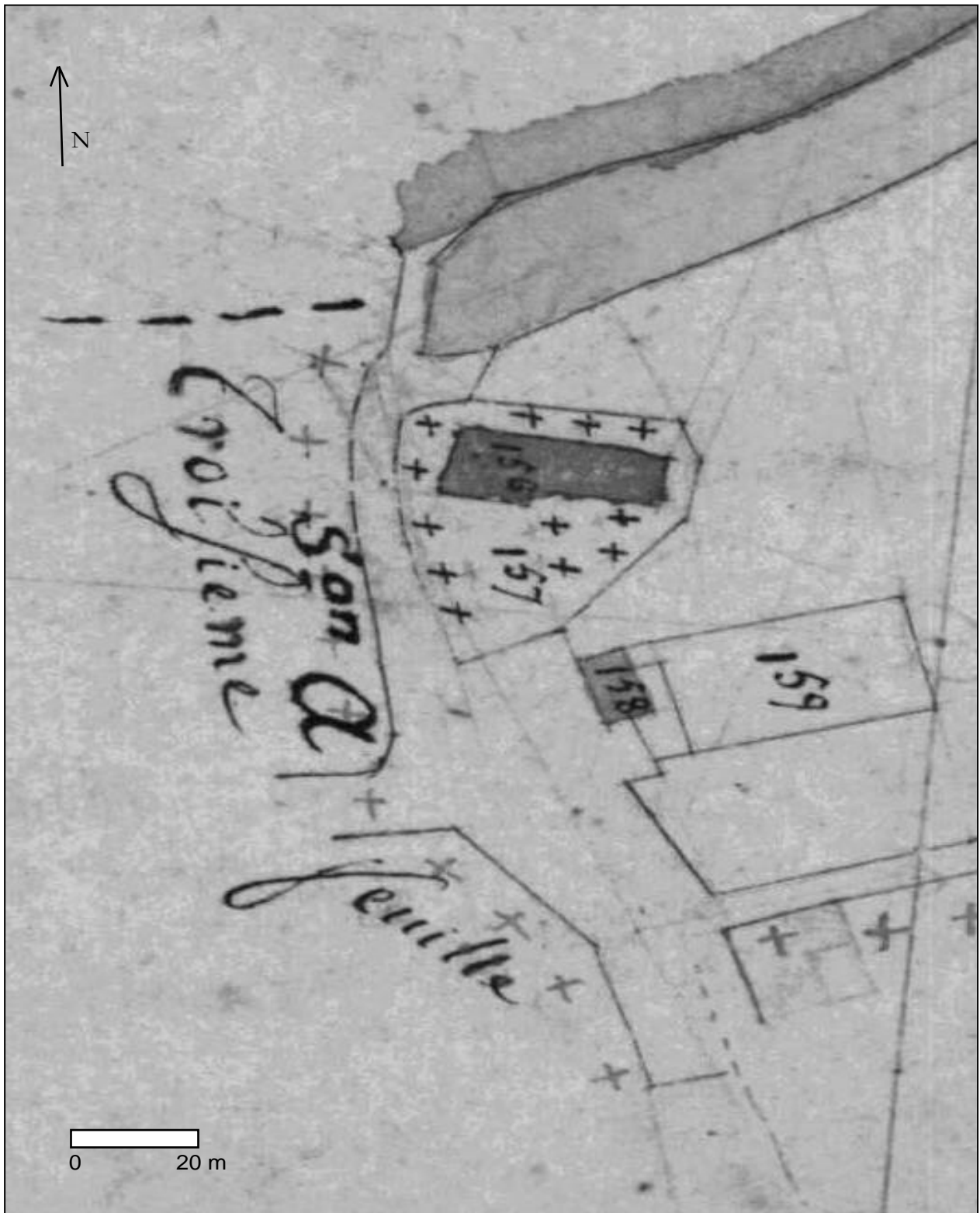
Pagolle (« Apagollo ») sur une carte du Labourd et Basse-Navarre du XVII<sup>e</sup> siècle, détail agrandi.

Bibliothèque nationale de France, GED-13652 (RES)



L'église de Pagolle sur le cadastre napoléonien.

Pagolle, cadastre de 1826 (sur earchives.cg64.fr)



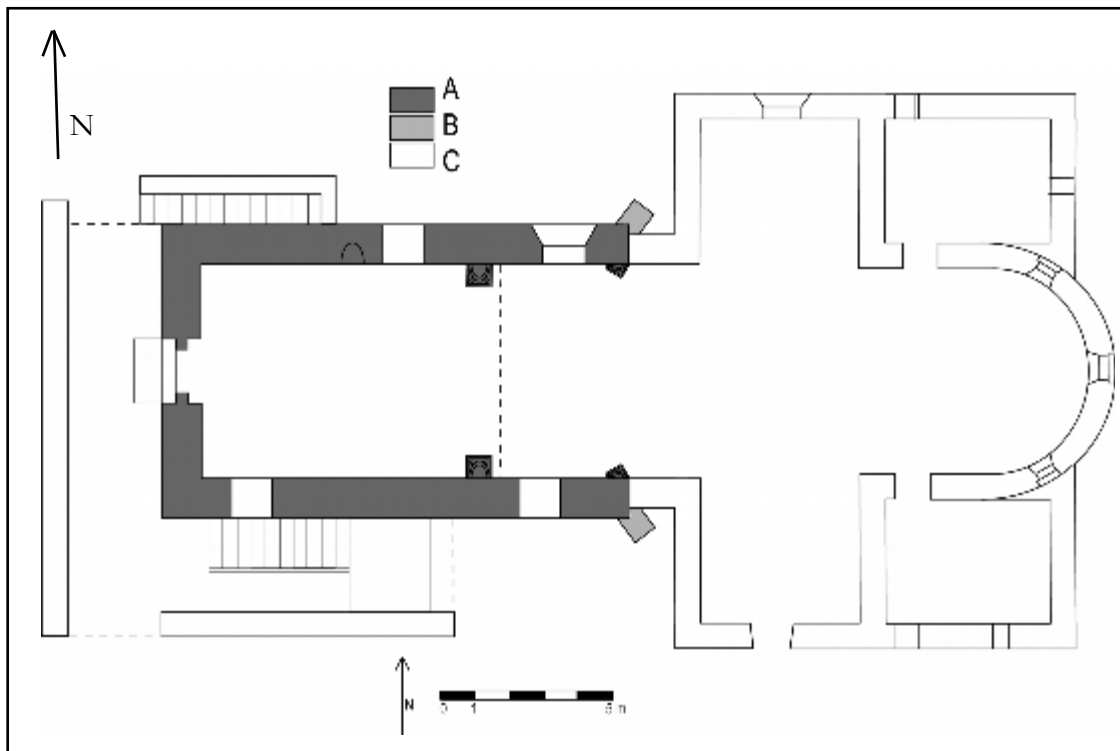
**Vue générale de l'église de Pagolle.**

Photographie S. A., août 2014.



**Plan de l'église de Pagolle. A : époque romane ; B : contreforts du bâti médiéval ; C : vers 1893-1930.**

Plan S. A., 2014.





**Vue de la nef de l'église de Pagolle.**

Photographie S. A., août 2014.



**Base de colonne à boules d'angle conservée dans la nef de l'église de Pagolle.**

Photographie S. A., août 2014.



**Fonts baptismaux de l'église de Pagolle.**

Photographie S. A., 2014.



**Tabernacle de style baroque de l'église de Pagolle (XVIII<sup>e</sup> s.).**

Photographie S. A., 2014.



## FICHE N° 27

# Abbaye Marie-Madeleine de Pleineselve

DIOCÈSE : BORDEAUX

DÉPARTEMENT : GIRONDE

ARRONDISSEMENT : BLAYE

CANTON : CIERS-LALANDE

COMMUNE : PLEINE-SELVE

LIEU-DIT : LE COUVENT

GÉOLOCALISATION : 45° 19' 31,4" N ; 0° 34' 21,9" O ; Z = 35 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : COMMUNE DE PLEINE-SELVE, PARCELLES N° 69 ET 142

TOPONYMIE HISTORIQUE : *ecclesia de Plana Silva* (1243)

DÉDICACE CONNUE : Marie-Madeleine

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Si la documentation écrite sur cette abbaye de la région bordelaise est très réduite, en revanche l'étude archéologique récente de Juliette MASSON (thèse de doctorat et divers articles liés) permettent d'avoir une connaissance approfondie des bâtiments abbaciaux et de l'évolution architecturale du site. Propriété de la commune, sur demande, visite de l'église.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1163** : conflit entre les moines de Baignes et les chanoines de Pleineselve sur l'église de Saint-Palais (Abbé CHOLET, *Cartulaire de l'abbaye Saint-Étienne de Baignes*, p. 45-46, n° LXXIII).

**1167** : acte concernant un enclos ecclésiastical (*idem*).

**1243** : donation par des chevaliers de Mirambeau à l'abbaye (LARCHER, *Glanage ou preuves*, t. V, p. 2).

### ABBÉS OU PRIEURS

Le père HUGO a publié une courte et lacunaire liste des abbés de cette abbaye (*Sacri ordinis...*, vol. II, col. 571. Voir texte complet *infra*, rubrique « documents ») :

« 1- FULCHERIUS, in abbatum syllabo, primus sistitur, qui forsan decimus est ordine illi supponitur.

2- CONSTANTIUS ; sed magis casu quàm consilio, hæc compacta fuit. In archivis apostolicis Avenionensibus, legitur.

3- AIGNELIUS, abbas Planæ-Sylvæ mulus, canonici autem pessimi ; & iste numero tertius venit abbas qui, fervente schismate, pedum mercenario more gestabat. Post hunc sequuntur :

4- ZONALDUS

5- SEGUINUS

6- WILLELMUS<sup>207</sup>

7- GIRAUDUS

8- BERNARDUS BELLOT, qui primus notis cronologicis, ad an. MDCLXXXV adducitur. Isti successit

9- PAULUS DE CURDE-CHESNE, anno MDCCII, abbas Planæ-Sylvæ designatus, qui rexit ad annum MDCCXVIII & illi suffectus est.

---

<sup>207</sup> XIII kalendas maii commemoratio Guillelmi abbas de Plana Sylva (nécrologe Saint-Jean-de-la-Castelle).

#### 10- D. CROISET

*Summaria & interpolata hæc abbatum deductio, ad originem Planæ-Sylvæ non revenit, sed dilapidatam domum denunciat.*

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

*Plenasilva*, monastère fondé dans la forêt de la Double entre 1145 et 1150 par Geoffroy III de Louroux, ancien ermite devenu archevêque de Bordeaux (mort en 1158)<sup>208</sup>.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Abbaye fondée vers 1148 par l'évêque de Bordeaux à proximité d'une voie importante, dite « jacquaire », menant de Blaye à Saintes et Pons. L'abbaye est citée dans une lettre d'Innocent III en 1204. On ne sait pourquoi cette abbaye au nord de la Garonne a été rattachée à la Casédieu : est-ce sa fondation précoce, ou bien la venue de moines gascons qui peut l'expliquer ? Elle a été ravagée en 1407 par les troupes de Charles d'Orléans qui se dirigeaient vers Blaye<sup>209</sup>.

Mise en commende en 1516, elle fait l'objet d'une aliénation partielle pour le roi en 1576<sup>210</sup>. Dans le dictionnaire d'Epilly, l'abbaye « vaut à l'abbé commendataire environ douze cents livres de rentes »<sup>211</sup>. Un arrêt de réformation de 1542 révèle le comportement des chanoines dans cette période troublée : « gens mal vivants, vagabonds, dissolus [...] ne vaquent aucunement au service divin [...] vont nuit et jour voler et piller, vagabonder et paillarder par les lieux circonvoisins à leurs abbayes, portant [...] armes, arbalètes, [...] tenant en crainte et subjection non seulement les autres religieux et les biens vivants, mais aussi leur abbé, ne voulant obéir aux injonctions et commandements dudit abbé ou prieur claustral desdites abbayes »<sup>212</sup>.

À l'époque moderne l'abbaye tombe progressivement en ruines : seule l'église garde une fonction paroissiale, un seul chanoine réside dans ces lieux. Les abbés commendataires, absentéistes, mettent en ferme les modestes revenus (950 livres en 1728).

Les ruines, partiellement démolies en 1790, sont vendues en 1791-1792 à des particuliers. L'abbaye est alors démantelée, sauf une partie de l'église qui fait aujourd'hui encore office d'église paroissiale<sup>213</sup>.

### DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Il reste peu de chose de cette importante abbaye. De l'église abbatiale, classée Monument historique en 1908, il reste le chevet plat et le chœur, terminé par un mur droit : « L'abbaye n'a conservé que des vestiges de l'église : un chevet plat, le bras nord du transept pourvu d'une chapelle à fond plat, la croisée, quelques vestiges du bras sud et une tourelle d'escalier accédant au clocher-pignon. Ces vestiges ont été fermés au XVIII<sup>e</sup> siècle par des maçonneries au nord et à l'ouest »<sup>214</sup>. L'église, à l'origine, devait mesurer 44 m de longueur pour 17, 40 m de largeur. On distingue encore sur la façade le départ des arcatures de la nef. La base Mérimée décrit ainsi l'édifice : « église du XII<sup>e</sup> siècle, constituée à l'époque d'une nef unique, d'un transept et d'un chevet plat. Au XIII<sup>e</sup> siècle, ajout de chapelles aux bras du transept. En 1407, destruction de l'édifice. De l'édifice du XIII<sup>e</sup> siècle, subsistent la croisée, le bras nord du transept, la chapelle nord, le chevet plat. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, construction d'une sacristie sur la façade sud du chevet »<sup>215</sup>. Juliette MASSON propose de dater plus finement les phases de construction de cette église, avec les méthodes de l'archéologie monumentale :

- 1- Une première construction vers la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle, conservée sur 8 assises de hauteur (partie basse de la tour d'escalier) ;
- 2- Une reprise des parties orientales dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle (chevet plat, transept) ;
- 3- Construction de chapelles à fond plat sur le transept, vers 1200 ;
- 4- Démolition partielle au début du XV<sup>e</sup> siècle et déclin ;
- 5- Travaux de consolidation aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles (voûtes, etc)<sup>216</sup>.

Le reste des bâtiments monastiques repose sous les champs voisins. Les photographies aériennes et une prospection électrique menée par Juliette MASSON en 2008 permettent de retrouver l'emplacement du cloître et d'une partie des bâtiments claustraux.

<sup>208</sup> HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, vol. II, col. 571.

<sup>209</sup> ARDURA, Bernard, *Abbayes, prieurés et monastères...*, 1992, p. 420 sq.

<sup>210</sup> *Idem*.

L'église abbatiale se trouvait au nord-est de l'ensemble, comme dans beaucoup d'abbayes prémontrées (Combelongue...).

Une visite de l'abbaye en 1664 montre l'état de ruine déjà avancé des bâtiments : l'église, qui a brûlé, est pauvrement dotée et sans voûtes ni lambris ; il subsiste un dortoir, une chambre proche de « la maison de l'abbaye » et quelques « murailles » non détaillées<sup>217</sup>. Une autre visite en 1691 insiste sur l'état « pitoyable » (sic) de l'église abbatiale. Elle révèle aussi l'existence d'une chapelle dépendant de l'abbaye, distante d'environ « cent pas », dédiée à la Vierge Marie<sup>218</sup>. En 1710 une nouvelle visite montre que la voûte de la travée du chevet de l'abbatiale a été rétablie, ainsi qu'une porte latérale<sup>219</sup>.

Cette abbaye a bénéficié récemment d'une étude archéologique très complète par Juliette MASSON qui, dans le cadre d'une thèse de doctorat, a fait une analyse détaillée de l'ensemble de la documentation disponible (en particulier pour tous les bâtiments arasés) et des élévations conservées de l'église abbatiale<sup>220</sup>. Plusieurs plans d'un état moderne de l'abbaye révèlent, autour du cloître, une série de bâtiments d'exploitation et un véritable mur de défense doté de deux tours : « Les trois plans présentent un domaine abbatial entouré d'un mur d'enceinte à l'ouest et d'un cours d'eau au sud, à l'est et au nord. Cette clôture, faite de mur et d'eau, répond à des besoins pratiques (défense) et symboliques (séparation avec le monde séculier). L'église est placée au nord et présente un plan en croix latine. Les bâtiments destinés à la vie commune (dortoir, réfectoire, cloître, etc.) sont au sud de l'église. Autour de cet ensemble central se développent les jardins à l'est et des espaces d'accueil et autres lieux liés à la vie quotidienne à l'ouest. Deux portes permettent l'accès au domaine, la porte supérieure au nord et la porte mineure au sud »<sup>221</sup>. Les plans permettent de détailler l'organisation de l'abbaye à l'époque moderne, avec porterie, logis abbatial, infirmerie, bibliothèque, hôtellerie, boulangerie, écurie... Il est probable que ces plans tardifs montrent à la fois les vestiges des bâtiments du XII<sup>e</sup> siècle et leur réaménagement à l'époque moderne.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

Frédéric BOUTOULLE, dans sa thèse sur Le Duc et la société, signale deux actes du cartulaire de l'abbaye bénédictine Saint-Étienne de Baigne, voisine de Pleineselve, concernant également les chanoines prémontrés : en 1163 les *homines* de Saint-Palais en Blayais, tombés en servitude, subissent un accord entre les moines de Saint-Étienne de Baigne et les chanoines de Pleineselve, leur interdisant de changer de domicile (*transitum mansionis*), d'épouser une personne de l'autre seigneurie ou de se donner à un seigneur voisin<sup>222</sup>. En 1167, un autre accord entre les deux abbayes concerne un habitat relevant de Pleineselve, ici un enclos ecclésial<sup>223</sup>. Les *Glanage ou preuves* de LARCHER<sup>224</sup> conservent également la copie d'un autre acte issu du cartulaire disparu de Pleineselve, daté de 1243, faisant donation de divers biens à l'abbaye dans le lieu de Saint-Georges, dont un moulin, par Guillaume Emeno et Pierre Mainard, chevaliers de Mirambeau. Ce document est aussi intéressant par cette mention des sires de Mirambeau, lieu où se trouvait une des rares abbayes féminines prémontrées de la circonscription de Gascogne.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

ARDURA, Bernard, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993, p. 420-422.

BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 192.

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III, p. 97.

BIRON, R., « Notice historique sur Sainte-Marie-Madeleine de Pleine-Selve », *Revue historique de Bordeaux et la Gironde*, t. 26, 1934, p. 97-102.

BOUTOULLE, Frédéric, *Le Duc et la société*, Bordeaux : Ausonius, 2007, 440 p.

BRUTAILS, Jean-Auguste, *Les vieilles églises de la Gironde*, Paris : Ferret & Fils, 1912, p. 82-84.

HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysium Cusson, 1734-1736, t. II, p. 571.

MASSON, Juliette, *Geoffroi du Loroux et l'architecture religieuse en Aquitaine au XII<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat, Bordeaux : université de Bordeaux III, en part. vol. II, monographie de l'abbaye de Pleineselve, p. 562-630.

MASSON, Juliette, « Geoffroi du Loroux et l'architecture religieuse en Aquitaine au XII<sup>e</sup> siècle ». *BUCEMA*, 2013 (en ligne sur <http://cem.revues.org/12985>).

MASSON, Juliette, « Sainte-Marie de Pleine-Selve en Gironde : nouvelles recherches sur une abbaye méconnue de l'ordre de

Prémontré » *BUCEMA*, 2013 (en ligne sur <http://cem.revues.org/13271>).

PEYROUS, B., « Les Prémontrés à Pleine-Selve », dans DARRICAU, R., « Abbayes et couvents du Blayais », *Cahiers du Vitrezaïs*, n° spécial, 1982, p. 57-58.

VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, p. 196, n° 436.

#### **Sources publiées :**

*Archives historiques de la Gironde*, t. XX, p. 752 ; t. XL, p. 654.

CHOLET, Paul-François-Étienne (abbé), *Cartulaire de l'abbaye Saint-Étienne de Baignes*, Niort : impr. L. Clouzot, 1868.

MIGNE, Jacques-Paul (abbé), *Patrologia latina*, t. CCXV, c. 300.

#### **Sources inédites :**

AD Gironde, G 639, 644 (visites).

BnF, ms 15592, f. 208.

### SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

### PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

#### Le monastère de Pleneselve sur la carte de Cassini, vers 1770.

Fonds IGN/Géoportail



<sup>211</sup> EXPILLY, Jean-Joseph, *Dictionnaire historique, géographique et politique des Gaules...*, vol. 5, 1768, art. « Pleneselve ».

<sup>212</sup> ARDURA, Bernard, *op. cit.*

<sup>213</sup> *Ibidem* et MASSON, Juliette, *op. cit.*, p. 191.

<sup>214</sup> MASSON, Juliette, *op. cit.*, vol. 2, p. 210. Une analyse archéologique très détaillée des élévations suit dans ce volume.

<sup>215</sup> [http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=PA00083665](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PA00083665). Page consultée le 29/12/2012.

<sup>216</sup> MASSON, Juliette, *op. cit.*, vol. 2, p. 212 sq.

<sup>217</sup> AD Gironde, G 639, acte cité par Juliette MASSON.

<sup>218</sup> AD Gironde, G 644, acte cité par Juliette MASSON.

<sup>219</sup> *Idem*.

<sup>220</sup> MASSON, Juliette, *Geoffroi du Loroux et l'architecture religieuse en Aquitaine au XII<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat. Bordeaux : université de Bordeaux III, 2012.

<sup>221</sup> *Idem*, vol. 2, p. 198.

<sup>222</sup> *Cartulaire de Baignes*, n° LXXIII, p. 45 : « neque hinc inde fieret transitum mansionis hominum suorum nisi vel federe conjugali hoc faciente vel homines canonicorum de Plana Silva condonarent se in fratres ecclesie de Beania et similiter parrochiam Santi Paladii condonarent se in fratres ecclesie de Plana Silva ». Acte cité par F. BOUTOULLE, *op. cit.*, p. 292.

<sup>223</sup> *Cartulaire de Baignes*, n° 73, p. 45, « cimeterium ubi mansionem haberent homines suis ». Acte cité par F. BOUTOULLE, p. 141. Le même auteur a également réalisé une cartographie des abbayes de l'entre-deux-mers, p. 26.

<sup>224</sup> ADHP, LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. V, p. 2. Voir texte *infra*.

Plan de l'abbaye de Pleine-Selve au XVIII<sup>e</sup> siècle.

« Abbayes et couvents du Blayais », Cahiers du Vitrezaïs, n° spécial, 1982, p. 57-58.

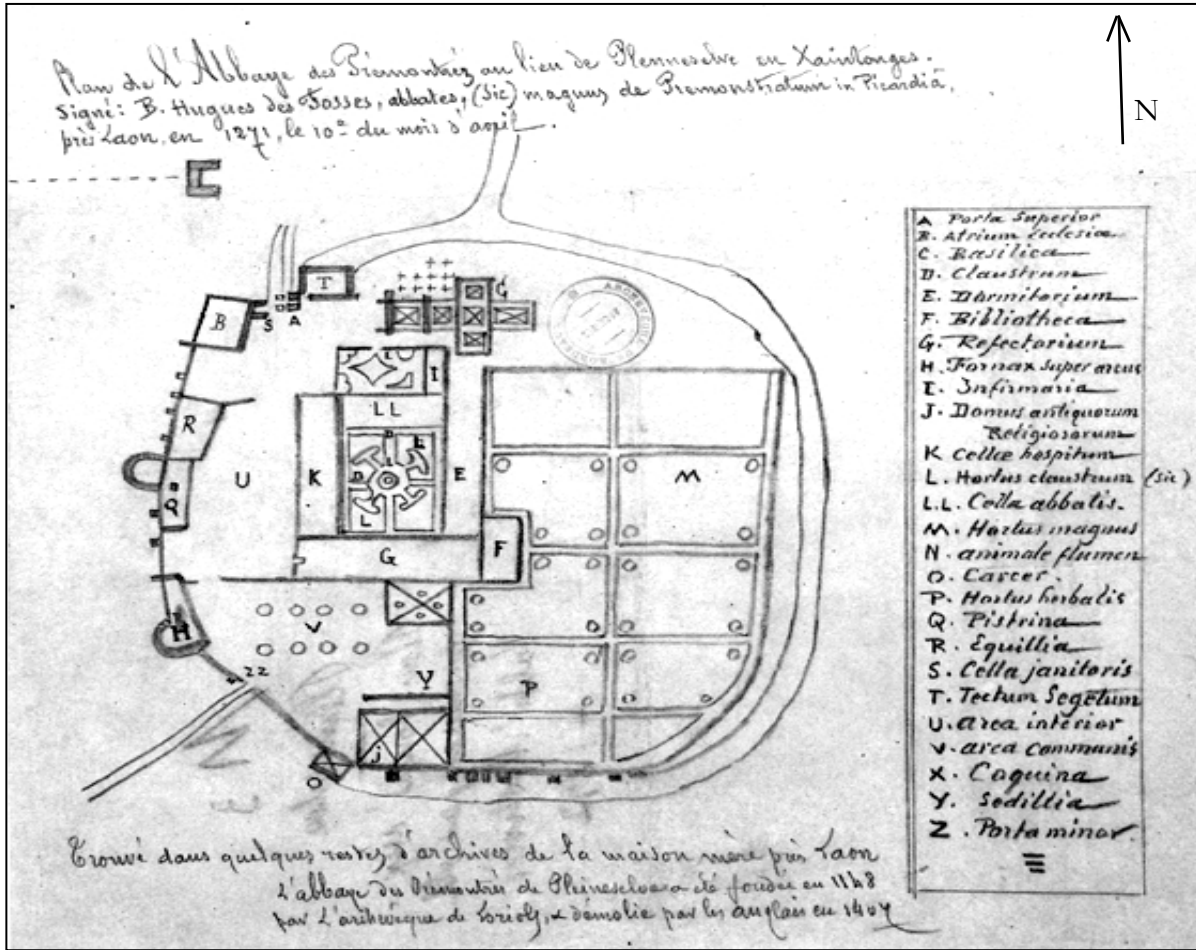
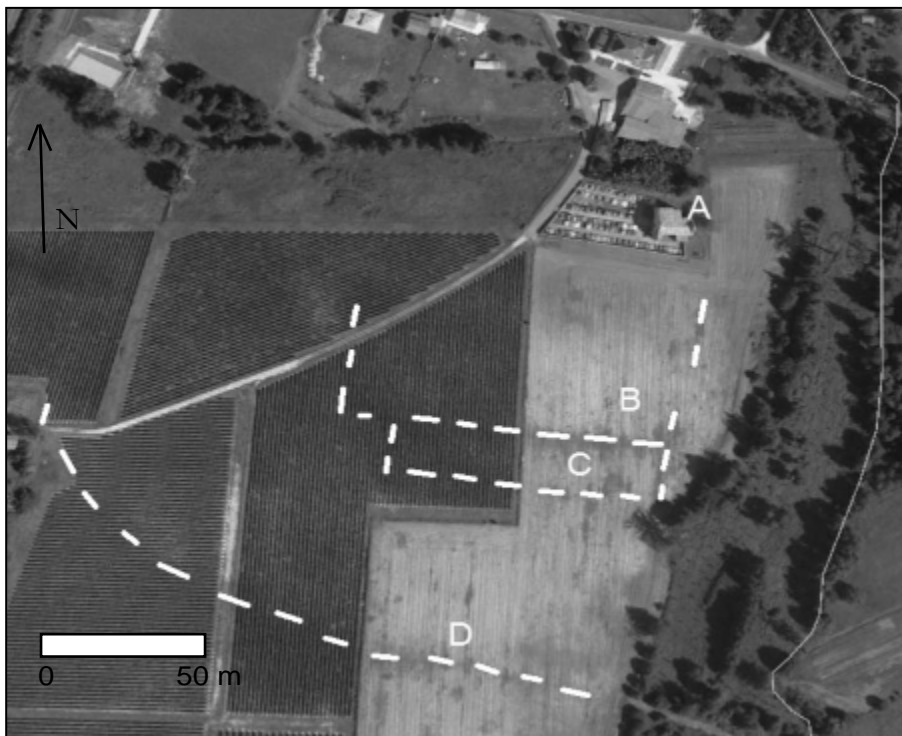


Photo-interprétation du site de l'abbaye de Pleine-Selve sur une photographie aérienne.

A : église abbatiale ; B : emplacement du cloître ; C : emplacement du réfectoire ; D : limite de l'enclos.

Fonds Géoportail, 2012.



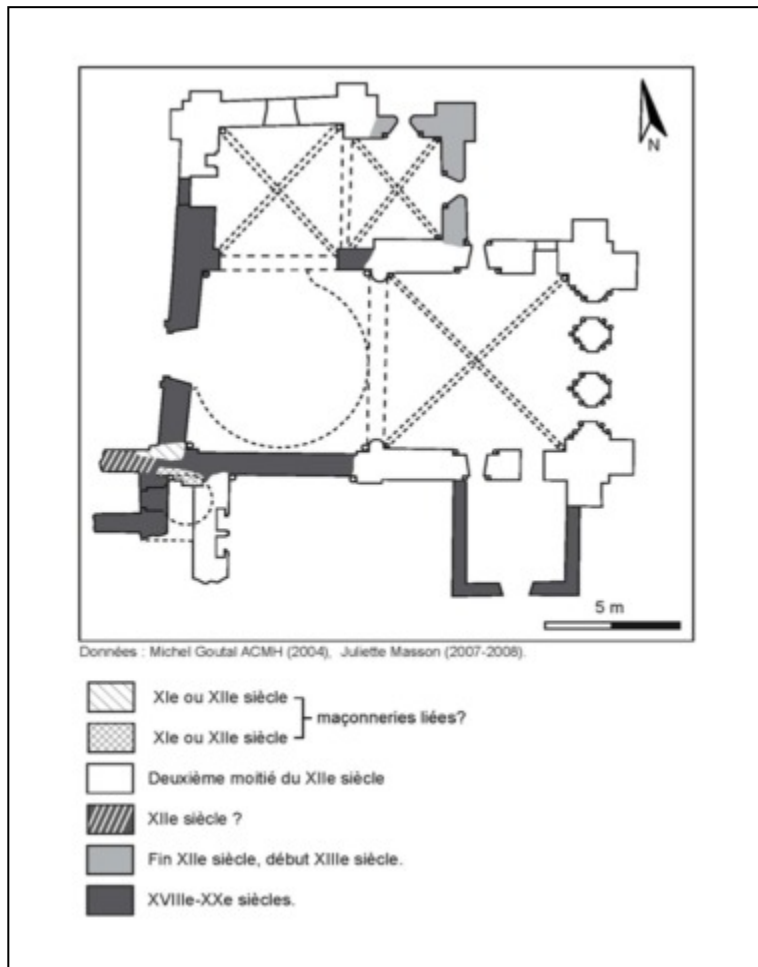
L'église abbatiale de Pleine-Selve, photographie de l'état actuel.

Photographie Wikipedia commons, 2013.



L'église abbatiale de Pleine-Selve, plan de l'état actuel avec essai de datation des maçonneries.

Plan Juliette MASSON, 2008 (<http://cem.revues.org/docannexe/image/13271/img-5.jpg>).





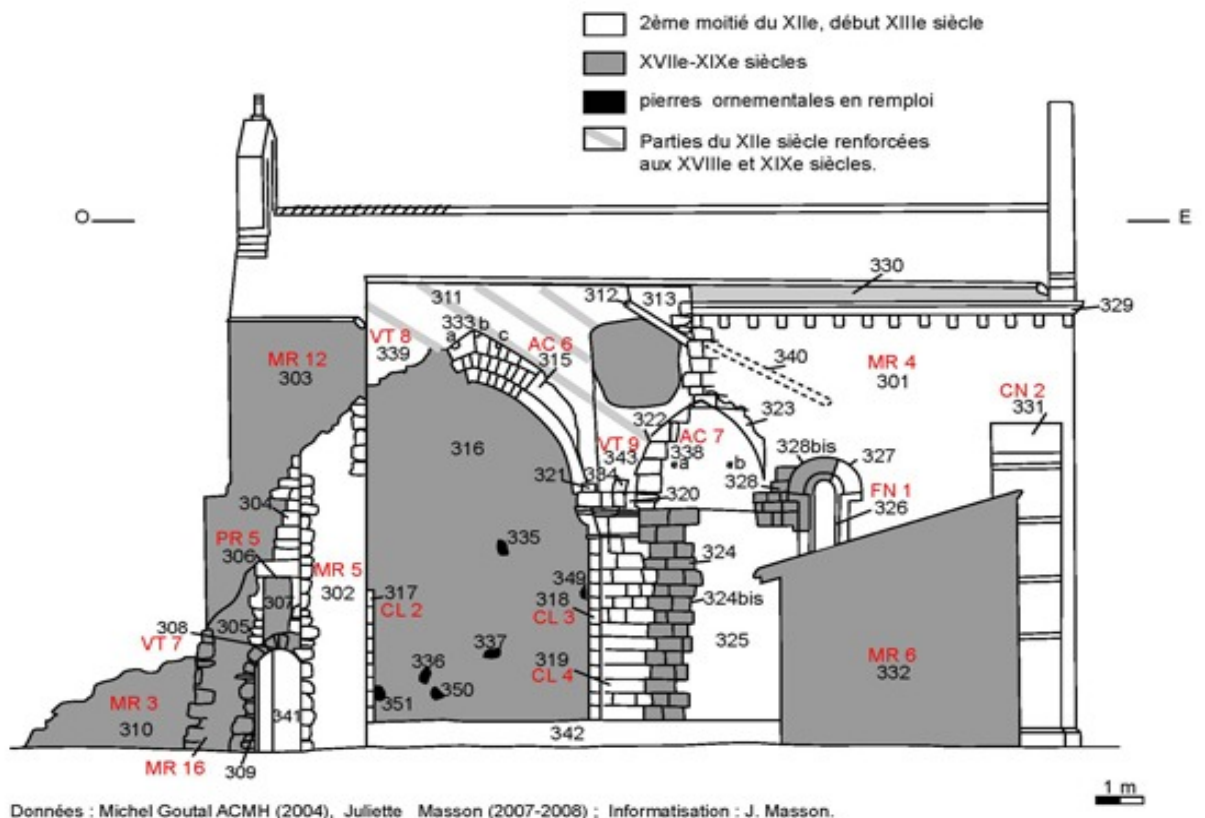
L'église abbatiale de Pleine-Selve, élévation sud :  
on peut observer les vestiges du transept et les traces des travaux pour réaliser une chapelle.

Photographie Juliette MASSON, 2008 (<http://cem.revues.org/docannexe/image/13271/img-8.jpg>).



L'église de Pleneselve, plan de l'état actuel avec essai de datation des maçonneries.

Plan Juliette MASSON, 2008 (<http://cem.revues.org/docannexe/image/13271/img-9.jpg>).



## DOCUMENTS

### 1- Notice sur l'abbaye de Pleineselve par le père HUGO en 1736 :

Source : HUGO, *sacri ordinis...*, vol. II, col. 571-572.

#### PLANA SYLVA

*Plana Sylva, filia Præmonstrati., diœcesis Burdigalens., circaria Vasconia.*

*Monasterium Planæ-Sylvæ, gallicè Pleine-Selve, in diœcesi Burdigalensi positum, Gaufredo de Loratorio archipræsule gloriantur auctore. Hoc unum originariæ suæ gloriæ vestigium sibi, post tristia fata, servavit Plana-Sylva. Non enim in chartis, quas injuria temporum consumpsit, aut prælatorum dissipavit incuria, non in ædificiis, quæ partim prostrata jacent, partim neglecta vergunt ad ruinam ; non in canonicorum turba, quam infœlix œconomorum administratio rededit ad nihilum, potest reponere honoris antiquitas prærogativas. Deploranda enim hæc est cœnobii facies, quod abbatia nomen retinet, post conventûs dispersionem. Fortè aliquando filliæ miserans conditionem pater abbas Præmonstrati, de pulvere pauperem elevabit, & interruptos mystarum cantus faciet, augendo dotem, resonare in filiali ecclesia. Ita speramus, & utinam spem non fallat matris improvidentia !*

*Et si fundatorem Planæ-Sylvæ ex tabulis & necrologiis teneamus, hæremus tamen circa tempus nativitatis ejus. Gaufredus anno MCXXXVI ad insulas Burdigalenses pervenisse notum est. Anno MCLVIII è vivis excessisse, nemini dubium ; medio hoc tempore abbatiam ædificasse constat, sed quo anno, penitus incertum.*

I

*FULCHERIUS, in abbatum syllabo, primus sistitur, qui forsàn decimus est ordine illi supponitur.*

II

*CONSTANTIUS ; sed magis casu quàm consilio, hæc compacta fuit. In archivis apostolicis Avenionensibus, legitur.*

III

*AIGNELIUS, abbas Planæ-Sylvæ mulus, canonici autem pessimi ; & iste numero tertius venit abbas qui, fervente schismate, pedum mercenario more gestabat. Post hunc sequuntur :*

IV

ZONALDUS

V

SEGUINUS

VI

WILLELMUS

VII

GIRAUDUS

VIII

*BERNARDUS BELLOT, qui primus notis cronologicis, ad an. MDCLXXXV adducitur. Isti successit*

IX

*PAULUS DE CURDE-CHESNE, anno MDCCII, abbas Planæ-Sylvæ designatus, qui rexit ad annum MDCCXVIII & illi suffectus est.*

X

D. CROISET

*Summaria & interpolata hæc abbatum deductio, ad originem Planæ-Sylvæ non revenit, sed dilapidatam domum denunciat. »*

## **2- Arbitrage de l'archevêque de Bordeaux, Ardouin, entre les moines de Baignes et les chanoines de Pleineselve sur l'église de Saint-Palais (1163).**

Source : CHOLET, Paul-François-Étienne (Abbé), *Cartulaire de l'abbaye Saint-Étienne de Baignes, 1848*. p. 45-46, n° LXXIII, repris par Juliette MASSON, *op. cit.*, t. II, p. 655.

« *Alia de ecclesia Sancti Palladi.*

*Harduinus Dei gratia Burdegalensis archiepiscopus, tam presentibus quam futuris, salutem in perpetuum. Quoniam sub pace tutior et devotior solet esse religio, nos ad ea que pacis sunt, pro ratione officii nostri plurimum intendentes, notum fieri volumus tam presentibus quam futuris, inter monachos de Beania, et canonicos de Plana Silva, controversiam fuisse de ecclesia sancti Palladii. Arnaudus enim felicitis memorie archiepiscopus Burdegalensis, ecclesie de Beania, ecclesiam illam cum omnibus ejus appendiciis, tam acquisitis quam acquirendis in perpetuum, ut privilegio suo continebatur, dederat possidendam. Postea vero Gaufridus pie recordationis ejusdem sedis archiepiscopus, eandem ecclesiam sancti Palladii cum omnibus appendiciis, ecclesie de Plana Silva, ut privilegium suum contestabatur, in perpetuum concesserat habendam. Hujus rei, ut diximus, hinc inde orta controversia, cum presencie nostre deponeretur ut judiciario ordine eam terminaremus, inter eos sic composuimus. Canonici de Plana Silva, quibus posterius illa ecclesia data fuerat, in manu nostra eam in capitulo suo refutaverunt, eam in pace dimittentes ecclesie de Beania, que eam de donatione bone memorie A. (Arnaudi) archiepiscopi reclamabat. Illa autem ecclesie dimissio, sub hac pactionis forma facta fuit, ut canonicis illam novalibus que sunt juxta ecclesiam de Plana Silva fieret cimiterium, ubi mansionem haberent homines sui, verum homines sui, de novalibus que sunt citra aquam mansionarii, nullo jure parochiali ecclesie sancti Palladii tenerentur, neque parochiani Sancti Palladii ad novalia illa, neque ad capellam, si ibi fieret, admitterentur ; neque hinc inde fieret transitus mansionis hominum suorum, nisi vel federe conjugali hoc faciente, vel homines canonicorum de Plana Silva condonarent se in fratres ecclesie de Beania, et similiter parochiani sancti Palladii condonarent se in fratres ecclesie de Plana Silva ; tali enim condonatione, liceret hinc inde transire, et mansiones suas commutatim habere. Hoc siquidem pactum inter eos composuimus, et canonicis supradictis cymiterium consecravimus, atque presentis sigilli nostri munimine, compositionem istam consignavimus. Huic autem pactioni testes presentes affuerunt, scilicet Harduinus archiepiscopus, et Patricius clericus ejusdem, et Ugo de Venzai, ac Milo cathedralis canonicus, nec non Iterius Sancti Ciri prior, sud cujus tenore id actum est, et Galterius prior Domnezac, aliique quam plures. Anni ab incarnatione Domini M.C.LXIIJ, epacta III, indictione V, concurrentes VIJ. »*

## **3- Donation par des chevaliers de Mirambeau à l'abbaye de Pleineselve (1243).**

Source : LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. V, p. 2.

« *UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Willelmus Emeno, Petrus Mainardi, milites de Mirabello, salutem et pacem. Noverint, quod nos liberaliter et libenter pro salute nostra et presentum nostrorum dedimus concessimus in puram helemosinam ecclesia de Plana Silva, et fratribus ibidem Dei et Sancta Maria Magdalena famulantibus in perpetuum, quod ipsi a feodariis nostris, nec non et omnium aliorum hominum, qui in parochia Sancti Georgii terras, prata, nemora, mosnarium vel molendinum a nobis habent vel possident, ea habeant et possideant salvo jure nostro, si ea ex donatione vel obligatione, venditione, permutatione, vel ex aliquo alio contractu, possint habere sub ea conditione, qua nobis homines, ex quibus eis obvenerint, tenebantur. Insuper dedimus et concessimus dicta ecclesia, quod pro aliquo delicto vel injuria a dictis feudariis nostris vel aliis hominibus, in dicto molendino non emparabimus aliquid, seu injuriam inferemus ; sed aliud feudum de illata nobis injuria habebimus recursum. Ne autem dicta ecclesia, aut fratres ibidem Deo servientes, ex promissa donatione ab aliquibus valeant molestari, dedimus eisdem has nostras patentes litteras, in testimonium sigilli venerabilis domini Ramundi, Xanctonensis archidiaconi, sigillatas ; qui, ad instantias et preces nostras copiosas, ipsum presentibus apposuit in testimonium perpetua veritatis. Datum anno Domini m°.cc°.quadragesimo tercio ».*



## FICHE N° 28

# Abbaye Notre-Dame de la Retorte

DIOCÈSE : PALENCIA

PAYS : ESPAGNE

PROVINCE : VALLADOLID

COMARCA : TIERRA DE PINARES

COMMUNE : SARDÓN DE DUERO

LIEU-DIT : LA RETUERTA

GÉOLOCALISATION : 41° 37' 0,76" N ; 4° 24' 38,6" O

RÉFÉRENCES CADASTRALES : NC

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Retorta* (1148)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame

### CONDITIONS D'ÉTUDE

L'abbaye de la Retorte est la dernière fondation espagnole dépendant de la Casedieu : avec le développement de l'ordre en Espagne, elle devint indépendante et tête de la circarie d'Espagne à l'époque moderne, coupant les ponts avec sa lointaine tutrice française. De fait la documentation française sur cette abbaye est rare. Les travaux anciens de Francisco Antón, qui a publié et commenté de nombreux documents originaux et les synthèses récentes de Patricia Andrés Gonzalez donnent un point précis de l'histoire de ce monastère et de sa documentation. Sur le terrain, l'abbaye est bien conservée, avec des éléments remontant à sa fondation. C'est une propriété privée qui peut se visiter.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

1148 : « BERNARD I<sup>er</sup> du nom et premier abbé fut établi par Gautier, abbé de St Martin de Laon, d'abord après la fondation en 1135. [...] La comtesse de Petriz lui donna le lieu de la Retorte en 1148 pour y établir une abbaie » (ADG, H 5, p. 495).

1185 : « PONCE II confirma en 1185 la soumission que Dominique, premier abbé du Mont Sacré ou de la Vid, fit à l'article de la mort à Sans, abbé de la Retorte, comme à son Pere abbé » (ADG, H 5, p. 496).

1401 : « COMMISSION du 6 juillet 1401 donnée par Arnaud de Melhono, abbé de la Casedieu, à trois de ses religieux, pour aller visiter les abbaies de Combelongue, de Belpech, d'Urdache, de la Honce, d'Arthous, de Divielle, de Notre Dame de la Grace de Dieu, autrement de St Jean de la Castelle, et de la Retorte » (ADG, H 4, p. 55, n° 25).

1403 : « MANDEMENT envoyé le 13 octobre 1403 par Arnaud de Melhon, abbé de la Casedieu aux abbés de la circarie d'Espagne, pour leur deffendre d'agir contre Jean, abbé de la Retorte, parce qu'il vouloit connoitre de cette affaire, etant son supérieur » (ADG, H 5, p. 53, n°6).

1440 : « CONFIRMATION faite vers 1440 de l'élection de Jean de Bahalon, pour abbé de Notre Dame de la Retorte, diocese de Palencia en Espagne, par Bernard de Ju, abbé de la Casedieu, comme pere abbé » (ADG, H 5, p. 53, n°8).

1573 : « COMMISSION dattée du 19 octobre 1573 donnée au château de Pibrac, par Pierre du Faur, abbé regulier de la Casedieu, vicaire general de l'archevêque de Toulouse, à frere Jean de Serido, granger de Vic, pour aller visiter les filles de la Casedieu situées en Espagne, et accomoder le different survenu entre Antoine Gesser abbé de Belpech (*Pulchri Podii Avellanarum*) et Ambroise abbé de la Retorte » (ADG, H 5, p. 55, n°22).

### ABBÉS OU PRIEURS

Une liste des abbés est donnée par le père Hugo (voir en annexe) et par Norbert Backmund.

**Sans date (nécrologe in LARCHER, *Glanage...*) :**

*IV kalendas maii commemoratio domini Sancii abb. B. Mariæ de Retorta* (nécrologe Saint-Jean-de-la-Castelle).

*Idibus [novembris]domini Arnaldi bonæ memoriæ abb. de Retorta* (nécrologe Saint-Jean-de-la-Castelle).

## CONDITIONS D'IMPLANTATION

Abbaye fondée en 1143 par le comte d'Urgell et la comtesse Mayor<sup>225</sup>.

## ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

La Retorte/*la Retuerta*, en Castille, est le premier monastère prémontré fondé dans la péninsule ibérique, peu après celui de Belpech. Il a connu une grande fortune, puisque ses chanoines sont appelés à fonder le monastère de Notre-Dame de la Vid l'année même de sa fondation, premier d'une longue série de fondations liées à la Reconquista. Ces monastères formeront la circarie d'Espagne.

La fondation de la Retorte a été initiée par le comte d'Urgell et des membres de sa famille, ici la tante d'Ermengol VII, la comtesse Mayor<sup>226</sup>. Ponce II, abbé de la Casedieu, confirma en 1185 la soumission que Dominique, premier abbé du Mont Sacre ou de la Vid, fit à l'article de la mort à Sans, abbé de la Retorte, comme à son père abbé<sup>227</sup>. C'est le premier indice de la formation de la circarie d'Espagne. Les études manquent pour connaître l'expansion économique de l'abbaye, mais Flocel Sabaté remarque qu'elle semble avoir eu des difficultés économiques non expliquées entre le XIII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle<sup>228</sup>.

L'abbaye est visitée par des chanoines de la Casedieu en 1401<sup>229</sup>. En 1403 l'abbé de la Casedieu juge l'abbé de la Retorte suite à un conflit avec d'autres abbés, peut-être une affaire de détournement de fonds<sup>230</sup>. En 1440 Jean de Bahalon est élu abbé de la Retorte. Son élection est confirmée par l'abbé de la Casedieu<sup>231</sup>. En 1573 encore l'abbé de la Casedieu juge un conflit entre l'abbé de la Retorte, Ambroise, et l'abbé de Belpech, Antoine Gesser<sup>232</sup>.

Le monastère a survécu jusqu'à l'époque contemporaine. Vendu à des particuliers au XIX<sup>e</sup> siècle suite à la « désamortisation », il est actuellement la propriété d'un grand groupe agro-alimentaire, Novartis, qui exploite le vignoble entourant les bâtiments et fait visiter le site, réaménagé en hôtel-restaurant de standing<sup>233</sup>.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Ce monastère, bien conservé et restauré, mélange des éléments construits au XII<sup>e</sup> siècle, remaniés à l'époque gothique, avec un important bâti du XVII<sup>e</sup> siècle.

L'église romane, construite en pierres de taille de moyen appareil calcaire, possède un chevet tripartite, un transept et une nef raccourcie. Elle a été remaniée à diverses époques : le chevet semble remonter au XII<sup>e</sup> siècle, avec ses absides et absidioles semi-circulaires et ses fenêtres d'axe en plein-cintre. Cependant certaines ouvertures ont été reprises vers le XIV<sup>e</sup> siècle et la chapelle haute de l'abbé (*espadana*) n'est pas antérieure au XVII<sup>e</sup> siècle (1655). Le transept ne semble pas non plus antérieur au XIII<sup>e</sup> siècle, avec des voûtes d'ogives quadripartites. Quant à l'embryon de nef à collatéral, qui semble ne jamais avoir été terminée, elle remonte au XV<sup>e</sup> siècle, avec des réfections au XVII<sup>e</sup> siècle.

On rentre dans le monastère lui-même par un arc d'entrée date de 1678. Le cloître est composite : une partie remonte à la fin du XII<sup>e</sup> siècle (galerie est), avec des colonnes doubles à chapiteaux sculptés de figures animales et végétales variées supportant des arcs en plein-cintre. Les autres galeries et l'étage datent des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. La salle capitulaire, qui peut remonter au XII<sup>e</sup> siècle (elle contient les vestige d'un tombeau qui pourrait être celui du premier abbé, mort en 1163) a des voûtes datées de 1771. La sacristie

<sup>225</sup> ANTÓN, Francisco, *Monasterios medievales de la provincia de Valladolid*, Valladolid, 1942, p. 69.

<sup>226</sup> SABATÉ, Flocel, « Los premonstratenses : creacion de la orden e inicial expansion iberica », *op cit.*, p. 143 : fondation confirmée en 1148 par cette comtesse, Mayor : « *Dono domino Deo omnipotenti et Sancte Marie matris Christi et omnibus sanctis Dei totam meam hereditatem ab integro quantam ego habeo in Retorta que est sita in ripam fluminis quod vocant Doiro, et dono hec omnia vobis abba dompno Bernardo abbati et conventui Case Dei et successoribus vestris iure perpetuo secundum quod ordo premonstratensis exigit ut et vos constituatis ibi abbatem et conventum secundum consuetudine vestri ordinis ad serviendum Dei omnipotenti et beate Mariæ virginis secundum regulam Sancti Augustini est instituta premonstratensis ordinis in perpetuum* ». Parmi les signataires, on trouve Ermengol, comte d'Urgell, Calatrava et Valladolid (AHM, Clero, carpeta 336, pergaminos 2, 3). Sanche, neveu du comte d'Urgell, devient premier abbé de la Retuerta des mains de l'évêque de Palencia, ce qui atteste le caractère familial de cette fondation (p. 145).

<sup>227</sup> ADG, H 5, p. 496, dans le catalogue des abbés.

<sup>228</sup> *Idem*.

<sup>229</sup> ADG H 5, p. 55, n° 25.

<sup>230</sup> ADG H 5, p. 53, n° 6.

<sup>231</sup> *Idem*, p. 53, n° 8.

<sup>232</sup> *Idem*, p. 55, n° 22.

<sup>233</sup> [http://es.wikipedia.org/wiki/Abad%C3%ADa\\_de\\_Retuerta](http://es.wikipedia.org/wiki/Abad%C3%ADa_de_Retuerta), page consultée le 31/12/2012.

est également d'époque romane, sauf son plafond de gypseries. A proximité on peut voir un armarium d'époque romane.

La galerie sud ouvre sur le réfectoire, d'origine romane, et la cuisine (très remaniée au XVII<sup>e</sup> siècle). La galerie ouest correspond à des cellules d'époque moderne. L'hôtellerie du XVII<sup>e</sup> siècle, implantée à l'angle sud-est du monastère, est aujourd'hui transformée en hôtel-restaurant.

Le mobilier baroque de l'église abbatiale a été déplacé dans des églises voisines : le retable majeur, date de 1578, se trouve dans le monastère de la Sainte-Épine ; le retable des saints Norbert et Gertrude est dans l'église paroissiale de Sardón de Duero, avec un autre retable et divers petits meubles et objets liturgiques.

Une description très complète de l'abbaye et de son mobilier a été faite par le chanoine Antón dans sa notice de 1942<sup>234</sup>.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

L'église abbatiale de la Retorte était paroissiale. Les chanoines de la Retorte desservaient également les églises Saint-Pélagie *de Arenellis* (Arenillas) et Saint-Thomas dans la ville de Toro. La notice du père Hugo livre le nom de quelques biens offerts aux prémontrés de la Retorte : l'église Sainte-Cécile offerte par Alphonse VII, l'église Sainte-Marie de Dorio près d'Almazan en 1231 et de nombreux privilèges dont le détail n'est pas donné.

Les chanoines de la Retorte, suivant la Reconquista, ont fondé plusieurs monastères, qui ont eux-même essaimé et donné naissance à une circonscription indépendante au XVI<sup>e</sup> siècle : Arenillas, Groz, Alba de Tormes, Ciudad Rodrigo, Monzón, et deux fondations avortées, San Juan de la Peña et Sainte-Colombe de Tolède.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

ANDRES GONZALEZ, Patricia, *Monasterios premostratenses en Castilla y León. Las grandes órdenes monacales en Castilla y León*, éditions Edilexa, 2002.

ANDRES GONZALEZ, Patricia, *Monasterio de Santa María de Retuerta. Guía breve*, éditions Edilexa, 2005.

ANTÓN, Francisco, « Monumentos históricos del monasterio de Sta Maria de Retuerta... por un canonigo Premonstratense », *Revista histórica de Valladolid*, 1924, fasc. IV sq.

ANTÓN, Francisco, *Monasterios medievales de la provincia de Valladolid*, Valladolid, 1942, p. 69 sq.

BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 279-282.

COTTINEAU, Laurent-Henri, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon : Protat F<sup>res</sup>, 1939, n° 2431.

HUGO, Charles-Louis, *Sacri Ordinis Præmonstratensis Annales*, Nancy, 1734-1736, t. II, col. 657-672.

MIGNE, abbé, *Patrologia latina*, t. 200, c. 201.

VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, p. 158.

### Sources inédites :

AHN, Retuerta, Perg. 2267-2269 (36 chartes, de 1148 à 1686) et diverses pièces modernes.

Arch. Simancas, Pr. 23, 20, 37.

BN Madrid, Ms 9934 (inventaire des archives).

Arch. Mon. La Vid, Ms 1 bis.

Norbert Backmund signale également la présence d'archives dans divers fonds privés, dont celui de la famille Pimentel.

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

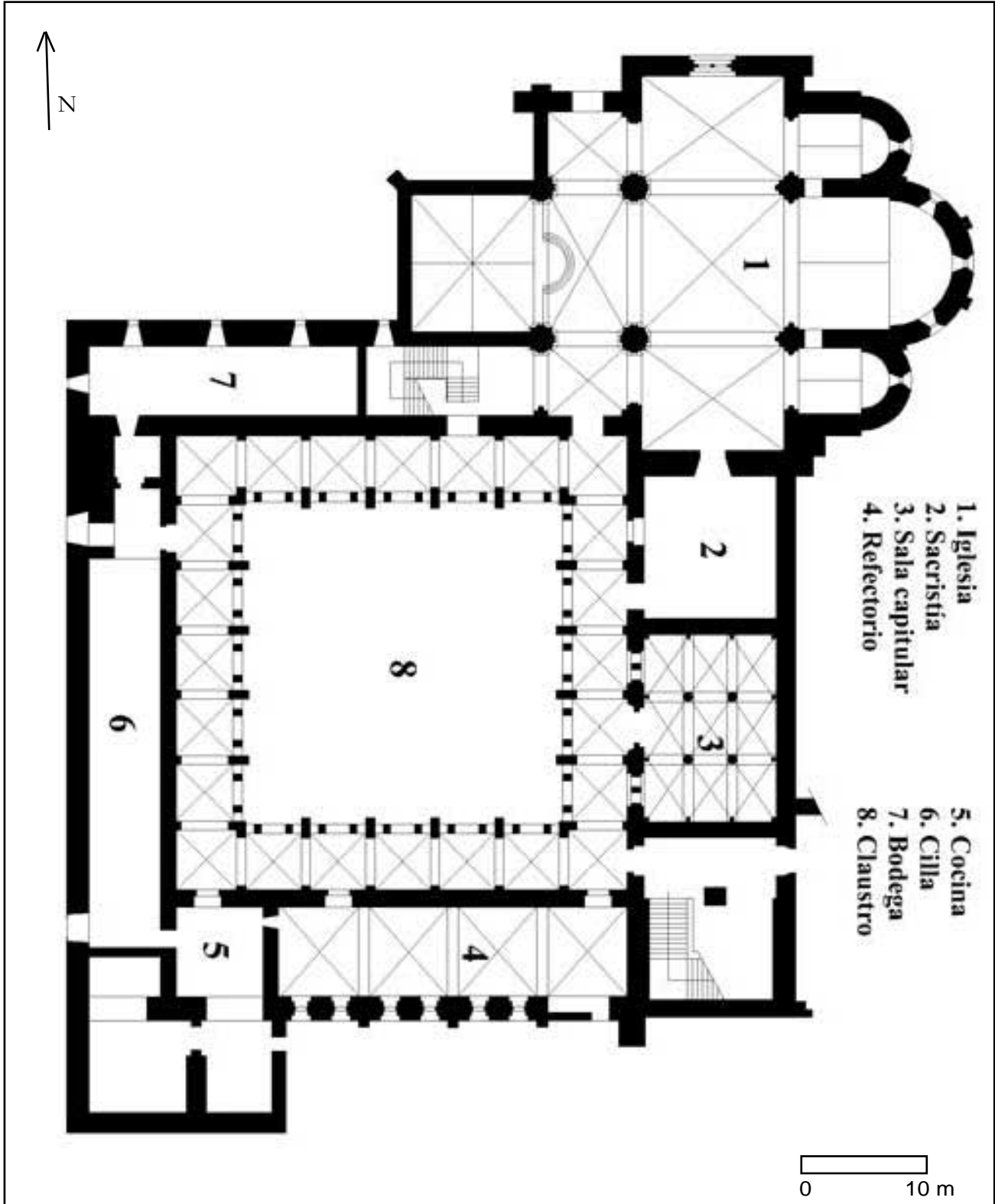
Non documentées.

<sup>234</sup> *Monasterios medievales de la provincia de Valladolid*, Valladolid, 1942, p. 69 sq.

PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

Plan général de l'abbaye de la Retuerta.

In ANDRÉS GONZALEZ, Patricia, *Monasterio de Santa María de Retuerta. Guía breve*, Madrid : Edilesa, 2005.





**Vue du chevet de l'abbatiale de la Retuerta.**

Wikipedia commons, art « Retuerta », 2013.



**Vue extérieure de l'abbaye. Bâtiments d'époque moderne.**

Wikipedia commons, art. « Retuerta », 2013.



**Vue intérieure de l'abbaye. Ancienne salle capitulaire (XII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.).**

Wikipedia commons, art. « Retuerta », 2013.



## DOCUMENTS

### 1- L'abbaye de la Retuerta dans la notice du père HUGO en 1736 :

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. II, col. 657-672.

#### « RETORTA

*Sanctius de Assures, frater comiti Petri, viri apud Hispanos, ob egregia magnanimitas facinora, & latam dominationem celeberrimi, ex antiquâ comitum de Montzonio & Carrione, stirpe oriundi, Pintianæ, seu Vallis-Oletanæ urbis dynastæ, invisendæ Galliæ tentus desiderio, itineris sui adhibuit socium Dominicum de Camp de Spina, filium comitis Gomezii, & regina Urracæ ex illegitimo thoro susceptam prolem.*

*Ambo Parisios ut primum adventarunt summam Norberti famam ex claritate hominis, ex apostolatûs gloria, ex ordinis instituto collectam, & in omnium aures insonantem audientes, & demirantes attoniti, Præmonstratum petierunt, ut cominûs viderent hominem omnium ore decantatum. Superavit præsentia famam ; patris virtutem, filiorum pœnitentiam, utrorumque comitatem, modestiam, candorem, zelum suspexerunt : sed maximè Norberti alloquio dulciter allecti, exarserunt adeo, ut caduca & peritura mundi respuentes, veterem exuere hominem, cum actibus suis, & novum induere è vestigio statuerint. Candidatos militiæ suæ, tyrocinio pœnitentiæ probat Norbertus ; probatos ordini inserit, & uti palmites religiosæ fœcunditas spirantes odorem, exacto novitiatûs tempore, Laudunum sub abbatis Galteri disciplinâ perficiendos mittit.*

*Virtutum studio, litterarum & sacræ doctrinæ excultos academicis lectionibus, opere & verbo potentes, Galterus pro more horum temporum, & ad fundatoris mentem dignos judicavit, qui reformationem Cleri prædicarent Hispanis. Impositum sibi onus suspicientes alacriter obedientiæ filii, patriam face Evangelii collustrarunt, commoverunt exemplis, & stupenti Hispaniæ novum vitæ genus, moribus ad humilitatem, ad candorem effectis demonstrarunt. Discipulos peperit mira prædicantium oratio ; at longè plures mirabilior horum conversatio acquisivit.*

*De continendis in Hispaniâ viris apostolicis, popularibusque suis, serio deliberarunt ecclesiæ proceres, sed efficaciter, sive ex pietatis sensu, seu ex consanguinitatis benevolentia, complevit opus major comitissa de Assures. Bernardum abbatem Casæ Dei, hispaniæ conterminum, virtutis & scientiæ famâ benè notum exterit, consultit, propositique conscium rogat esse mediatorem operis. Preces comitissæ exaudit abbas, totumque se impendit fundando monasterio, quod in votis habebat comitissa.*

*Sanctius à suo in Hispania adventu secessum aliquem in paterno solo sibi elegerat ad orationis instantiam, nomine Clari fontes. Locus ille ab hominum frequentia longè se positus vitæ solitariæ ineundæ aptissimus videbatur ; allentis Dorii viciniâ, irriguis passim fontibus & pratorum amœnitate utili, undequaque jucundissimus arriferat Sanctio. Illic de Bernardi abbatis consensu advectam è Casâ Dei fratrum coloniam collocat, festinâ interim manu ædificiorum structuram promovente comitissa Assuris.*

*Eo loci per aliquot annos statit monasterium, donec ad commodorium situm, a primo mille circiter passibus distantem, translatum est. Ibi erat ecclesia B. Martino sacra & ecclesiæ villa adjacens nomine Rivulo torta, ex anfractu, quam ibi Dorius in modum semicirculi describit etymon trahens. Traditionem fundi tabulis consignavit fundatrix æræ Hispanicæ anno 1184, Christianæ 1146 fundum intruxit ædificiis, erexit ecclesiam B. Mariæ nuncupatam, & mutatâ priori Clarorum fontium appellatione, monasterium de Retortâ nominari cœptum est. A Vallis-Oletanâ urbe leucis quinque Castellanis diffita, intrâ diœcesi Palentinæ fines consistens, nullius diœcesani agnoscens jurisdictionem, prima hæc ordinis nostri in Hispaniæ regno abbatia, & reformatione, caput congregationis, nun reformatoris, ut aiunt, generalis, fixa sedes est, qui jurisdictionem quasi episcopalem in parochos & plebes exercet, nec non juribus meri mixtique imperii in vassallos, ab omni vectigalia, & tributis regiis exemptos, potitur.*

*Quot habuit reges, quot proceres Hispania, tot habuit Retorta benefactores. Ermengodus II Urgellensis comes, ex matre Joannâ Dulci fundatricis nepos, donationem fundi sanxivit suo diplomate. Rodericus Toleti archiepiscopus monasterium Sanctæ Columbæ extra muros civitatis, Sanctio abbati contulit, Præmonstratensi instituto imbuendum. Alphonsus VII ecclesiam Sanctæ Cecilie eidem tradidit. Alphonsus X prædecessorum munificentiam singulari cumulavit privilegio, triginta colonos ab omni tributo, & vectigalia regio eximens, ut monasterii commodis perpetuo addicti, unicè inservirent. Hanc immunitatem in confessu, regum, principum, magnatum indulisit, subscribentibus Alphonso, Ludovico, Joanne, imperatoris Constantinopolitani filiiis, regibus Mauris Granatensi, Algezirensi & Nebulensi confirmantibus ; innumeris denique omnium ordinum viris proceribus approbantibus, quos anno 1711 Philippus V non minori benevolentia Retortam prosequens, æmulatus est, vetus Alphonsi privilegium iterarâ innovatione roborando.*

*I. Tot prærogativis honorum insignis Retorta, potiorum a primo suo rectore Sanctio repetit. Natalium ille splendorum morum innocentia, animarum zelo, doctrinâ super grediebatur. Verbum Dei pedibus nudis incedens, magistri edoctus*

*exemplo, prædicabat : semel tantum in die reficiebat corpus ; & plerumque attritum fame, aut laboribus exhaustem, quadragesimalibus cibus sustentabat. Discipulos, non ordini tantum, sed fidei dedit, apud christianos pœnitentiam concionando, ad pœnitentiæ scholam alliciens, & inter mauros de fide disceptans, ad fidei professionem exambiendam orator suasivus. Vitam undequaque laudabilem, ecclesiæ & ordini dicatam, mors sancta resecurit, anno 1171 & in capitulo venerandas B, paris exuvias condiderunt sub hac epigraphe, lugentes filii :*

*Patris nostri Sanctii humilis pastoris  
Scribius memoriam in laudem authoris :  
Hic illuminator extitit monasteriorum,  
Pater, Dux egregius, lux canonicorum ;  
Sanctius hac petrâ tegitur translatus ad æthera,  
Tempore quo vixit, sic et enim meruit.  
Obiit Era MCCIX [1171].*

*Alius appendit epitaphium coævus canonicus ad metricam illius temporis barbariem.*

*Sanctius hic jacet Retortæ clarissimus abbas,  
Qui primus præfuit, profuit, atque rexit.  
Sanctius in nomine, sed sanctior in moribus erat,  
Et vitâ Sanctus, religione magis.  
Sanctum ejus corpus loco requiescit in isto ;  
Obtinet excelsum spiritus atque polum.*

*Anno 1573 apertus est sarcophagus & educta inde ossa, in eodem loco reposita sunt reverentiùs.*

*II. Vitalis vivente Sanctio, regimen ex demissione capessivit ab anno 1165.*

*III. Petrus præsuit ad annum 1178 ab Alphonso VIII rege Castellæ amplissimum ilud jus pascai in toto regno impetravit anno 1174.*

*IV. Joannes præsidebat anno 1181.*

*V. Raimundus de Vie 1188.*

*VI. Rodericus.*

*VII. Sanctius II 1194.*

*VIII. Garcias.*

*IX. Petrus Chico de Modra.*

*X. Joannes II præerat annis 1206 & 1208.*

*XI. Peregrinus, ab Alphonso VIII Castellæ rege, post partam insignem de Mauris victoriam ad Navas Tolosæ, anno 1212 impetravit amplissimam privilegiorum renovationem.*

*XII. Jordanus.*

*XIII. Joannes III huic donata est ecclesia Sanctæ Mariæ de Dorio juxta villam de Almazan ; præerat anno 1231.*

*XIV. Arnoldus præsuit anno 1259.*

*XV. Archangelus de Hondegardo.*

*XVI. Alphonsus, florebat anno 1290.*

*XVII. Guillelmus.*

*XVIII. Benedictus.*

*XIX. Gundisalvus de Traspinetto 1402.*

*XX. Joannes Ximenes.*

XXI. Turibius sedebat annis 1422, 1429.

XXII. Ferdinandus de Tauro regebat anno 1441.

XXIII. Arnoldus II vivebat anno 1448.

XXIV. Fernandinus de Arce, 1149.

XXV. Joannes de Bahabon, præeat anno 1452.

XXVI. Petrus de Castillero, cessit abbatiae an. 1456.

XXVII. Joannes de Colmetares, S. theologiae doctor egregius, insignis ecclesiastes, Retortae simul & Aquilarensis monasterii abbas non ad modicum tempus.

XXVIII. Petrus de Azeves, doctor theologus, 1518.

XXIX. Antonius de Azeves prædecessoris consobrinus, necdum anno ab electione expleto obiit 1518.

XXX. Joannes de Rosales, in theologia licentiatus. Competitorem sæcularem apostolicè provisum Romae aggressus, in iudicio superavit. Totius Hispaniae visitator generalis non semel renuntiatus, Aquilarensis canonicorum, & Villæ-Aureæ monialium reformavit cœnobia. Obit anno 1531 ultimus abbatum perpetui regiminis.

XXXI. Alphonsus Brazacorta, litem Aphonso Enriquez, abbati ecclesiae collegiatæ Vallis-Oletanæ movit Romae, super impetratione abbatiae Retortensis, ipsamque vicit Brazacortæ electus ; & ut in posterum præcluderet impetrationibus hujusmodi aditum, ad triennem possessionem perpetuitatis titulum, & abbates reduxit, suffragio apostolicæ sedis anno 1540. Ipse vero ad annum 1547 ex gratiâ ejusdem sedis, dignitatem conservatam, morte interveniente dimisit 17 julii, in civitate Taurienti, dum Sanctæ Sophiæ ex officio visitaret monasterium.

XXXII. Michæl Guttierrez, triennialium primus a conventu 22 julii electus 1547 huit successit.

XXXIII. Joannes del Puerto, 22 julii 1550 post cujus triennium assumptus est iterum.

XXXIV. Michæl Guttierrez, qui 8<sup>o</sup> mense abdicavit.

XXXV. Hieronymus de Brazacorta, mense januario 1554 electus, Romam inscio conventu proficiscitur, variisque conatibus urget pontificem pro reformatione inducendâ in monasteria Hispaniæ. Retame, infectâ, Romae moritur mense julio 1555.

XXXVI. Lucas de Abula, canonicus Sancti Spiritus Abulensis, electus mense maio 1556.

XXXVII. Didacus de Angulo, electus mense maio 1559.

XXXVIII. Lucas de Abulo, mense maio 1562.

XXXIX. Didacus de Vergara, litteris apprime ornatus, antiquarius insignis, observantiæ zelo nulli secundus, quinquies in diversis monasteriis electus abbas, monumenta in singulis eruditionis suæ reliquit, sagax Chartophilicorum explorator. Vix credibile est quot ascetica & polemica opera composuerit, homo alioqui reformationis, vel maximum portans pondus, & promovens propagationem. Historicè scriptur suæ congregatiōis originem, progressus, eventa, ad annum 1601 vitæ suæ ultimum, deducta.

XL. Lucas de Abula, tertio electus abbas, anno 1568.

XLI. Ambrosius de Segovia, anno 1571, assumptus est abbas, esse desiit anno 1573. In primo à reformatione instituta capitulo, quod in abbatia B. Maria Hortorum extra muros Segoviæ coactum est die 29 septembris 1573. Ibi enim ex Gregorii XIII. Bullâ erectivâ congregatiōis, omnes vacaverunt abbatiae, & Retortensi annexa est primaria provinciæ sedes, & provinciali electo, & eligendis in posterum, dignitas abbatialis fuit addicta, & officio unita. Consequenter ad constitutionis Gregorianæ dispositionem, in abbatem Retortæ, & provincialem totius congregatiōis electus est à conventu, in capitulo, cui præsidebat nuntius apostolicus.

XLII. Joannes del Puerto, qui a capitulo anni 1576. Legato apostolico ut suprâ præsidebat, successor designatus est.

XLIII. Didacus de Vergara, cui suffectus est anno 1579.

XLIV. Hieronymus Calderon, canonicus Vitis, S. T. D. genere prænobilis, pietate, comitate, & convictu affabilis, toti regno charus, plurium abbatiarum prælatus successivè designatus à capitulis, denique ad archiepiscopatum Næpolis ad instantiam regni proregis Mirandensis comitis electus, 8 martii 1595 omnium mœnore, demoritur. Prostant apud Pagium Bibl. Præm. p. 970. Litteræ Hieronymi ad Generalem Præmonstrati Joannem de Pructis, de quibus suo loco.

XLV. Joannes del Puerto, iterum assumptus præfuit ad annum 1585.

XLVI. Joannes del Puerto, abbas 4<sup>o</sup> designatus.

XLVII. Ferdinandus de Salvatierra, abbas, à provinciali Joanne Martinez confirmatus, jam enim & antehac, provincialis munus divulgum ab abbatiali dignitate Retortensi fuerat. Sed anno 1594 Clemens VIII rescripto suo declaravit omnes hispaniæ abbatias vacantes, & Martinum Garnicam Oxomensem episcopum executorem mandati constituit. Ille capitulum

*in monasterio Vitis indixit ; abrogatis & loco motis provinciali, abbatibus & definitoribus, ad officialium & praelatorum electionem novam jussit procedi. In vim hujus electionis ad Retortenses infulas electus est.*

*XLVIII. Joannes de Luca, canonicus Sancta Maria de Hortis, qui & provincialis insimul renunciatus est. Utroque honore dignus, quem Salmantica doctorem thologum, professorem acutissimum, & veritatis indagatorem perspicacem, sub emblemate Canis candidi suspexit.*

*XLIX. Joannes de Terreros, canonicus S. Michaëlis de Trevino, abbas Retortæ & provincialis declaratus die 6 maii 1597. Confirmationem frustrâ à generali ordinis petitam obtinere nequiens, impetravit anno 1599 à Clemente VIII ut tam ipse, quàm successores provinciales electi denuò, confirmarentur a definitorum antiquiore.*

*L. Franciscus Garrido, abbas Retortæ & provincialis ultimus extitit. Nam anno 1601 Clemens VIII caput congregationis Hispaniæ decoravit titulo Reformatoris generalis, qui nec ratus, nec mirus est in Hispaniâ apud exemptas congregationes, quales sunt benedictinæ & cisterciensis. Istud in se nomen primus assumpsit Garrido, S. T. laureatus doctor, & ecclesiastes suo tempore celeberrimus.*

*LI. Didacus de Mendieta, in generali cepitulo Retortæ congregato 27 aprilis 1603 ibidem præside gymnasio Manfrædoniæ archiepiscopo, & legato apostolico, abbas Retortæ & generalis reformato, ipso retinente, & lacrymis contrâ electionem suam reclamante, destinatus est.*

*LII. Bernardinus Lopez, die 29 aprilis 1606 ex canonico Vitis fit abbas Retortæ, & reformato generalis. Ad episcopatum Mindonensem in Galeticæ regno evocatus votis capitulantium, ascendere humilis doctor, eruditus theologiæ magister noluit.*

*LIII. Joannes Terreros, eligitur 17 maii 1612. Capitulo præsidebat ex decreto apostolico Joannes Vigil de Quinones, episcopus Vallis-Oletanæ.*

*LIV. Joannes de Luca, 21 aprilis 1612 eligitur in capitulo generali abbas & reformato generalis ; ambæ enim dignitates ex constitutione Clementinâ coeunt. Ante triennium completum, morte præoccupato Joanni, successit.*

*LV. Leo de Aranibar, qui reliquum tempus perfecit.*

*LVI. Philippus de Quintanilla, 18 maii 1615 in abbatem & generalem reformatorem electus est. Ipsi tribuunt epistolam Philippo regi catholico inscriptam pro vindicandâ Conceptione Immaculatâ Virginis, à Sfrondato relatam, quam Philippo galliarum regi oscitanter inscripsit fastorum Gallicæ autor.*

*LVII. Bernardinus Lopez, iterùm assumptus 14 maii 1618.*

*LVIII. Hieronymus de Ona, doctor & professor Salamantinus, eligitur 9 maii 1621.*

*LIX. Philippus de Quintanilla, 2<sup>o</sup> declaratus 6 maii 1624.*

*LX. Philippus Bernal, doctor theologus, vir omnigenâ eruditione clarus. Typis evulgavit speciale volumen sub hoc titulo, Sententiâ D. Thomæ in favorem Immaculata Conceptionis. Pro eâdem causâ scripsit aliud volumen sic inscriptum, Conceptio demonstrata. Apologiam quoque edidit habitûs Præmonstratensium Hispanorum, &c.*

*LXI. Garzias Alvares Ossorio, theologiæ magister, electus 28 aprilis 1630.*

*LXII. Josephus de Azevedo, theologiæ doctor, electus 29 aprilis 1633. Durante ejus triennio, Joannes Drusius Parcensis abbas, Petri Gossetii & capituli generalis autoritate munitus Hispaniam visitandi causâ, ac reformationis demolendæ ergo, adiit. Litem coram Cæserremonti patriarchâ Antiocheno, & apostolicæ sedis nuntio, reluctantibus movit reformatis. Juridicè hinc & inde certatum est, & 20 februarii 1632 manavit à judice sententiâ de non innovendo. Jus acquisitum ut firmius roborarent Hispani, magistrum Philippum Bernal ablegârunt Romam, qui pro defensione sui instituti eo successu, & sub auspiciis cardinalis de Borgia, tam feliciter militavit, ne partem adversam à susceptis coegerit desistere. Nihilominus ex adventu Parcensis praelati in Hispaniam, subortum est schisma inter Hispanos circa habitum ordinis ; quibusdam stantibus pro Flandrico, aliis inductum à reformatione asservare volentibus. At anno 1641 discordiam composuit Urbanus VIII præcipiendo ut tam ipse abbas generalis, seu præsidens, quàm cæteri omnes & singuli ejusdem ordinis dictorum regnorum religiosi professi debeant, & quilibet eorum debeat reassumere antiquum habitum ipsius ordinis, id est, tunicam albam cum caputio magno, capiti imponendo ; scapulare item regulare album, & cappam cum multis plicis similiter albam, supra caputium... Fratris insuper nomen reassumere, & pileo nigro extrâ conventum uti, prout solebant, antequam habitûs prædicti mutationem facerent.*

*LXIII. Joannes Cornexo, magister in theologia, & professor Salmanticensis, electus est abbas 20 aprilis 1636.*

*LXIV. Antonius, S. T. magister, vir strenuus & inter Hispanos proceres in regiâ curiâ, ob prudentiam & eruditionem, spectabilis. Hujus sollicitudine & industriâ matriti erecta est abbatia S. Joachimi.*

*LXV. Dyonisius Xuara 16 maii 1642 eligitur abbas Retortæ in capitulo generali ; à quo pariter statutum est ut reformato generali idem esset denuò abba monasterii S. P. Norberti Vallis-Oletanæ.*

*LXVI. Petrus de Velasco, 20 maii 1645 electus abbas, paulo post cessit. Huic subrogatus est.*

LXVII. Emmanuel de Robles, qui pariter abdicavit.

LXVIII. Hermandus de Salces, labentem reparavit ecclesiam, & magno labore proventus auxit.

LXIX. Michaël de Solis de Miranda, insignis theologus & Salmanticensis professor, abbas designatur 9 maii 1648 & iterum a capitulo generali annectitur abbatiae Retortensi dignitas reformatoris generalis.

LXX. Michæl Merino, lector Salmanticensis jubilatus, abbas eligitur 6 maii 1651. Ad 6 kalendas decembris memoriam ejus celebrat Vitense necrologium his verbis : obiit reverendissimus ac sapientissimus P. Michaël Merino, lector jubilatus & generalis ordinis, filius Aquilaris, sacrae inquisitionis qualificator, cujus doctrina dum abbas nostri collegii esset, ita claruit, ut deficiente proprietario interprete in primariâ thologiae cathedrâ universitatis, illum substituerit. Formam & ordinem studiorum disposuit, & publicas theologicæ conclusiones pro universitate, à nostris quotannis deffendi obtinuit.

LXXI. Emmanuel de Herrera de Tordesillas, œconomus vigilans, divini cultus promotor indefessus, cœremoniale Romanum cum manuali ad usum ordinis curavit typis mandari, à plerique cathedralibus postea adoptatum. Die 4 maii abbas declaratus est. Huic surogatur 2°.

LXXII. Michæl de Solis 27 aprilis 1657. Ipso regente, assignatum est monasterium S. Spiritus Abulensis ut in eo scholares, post exactum Salmanticæ cursum theologiae, sub binis professoribus exercerentur in studiis.

LXXIII. Joannes de Salces de Quevedo, 10 aprilis 1661 abbas electus. Philippum IV regem, ejusque filiam Teresium Ludovico XIV locandam matrimonio, honorificè excepit in monasterio Vitis hospites. Dies 11 junii 1662 monasterium Retortæ fatali incendio consumptum, intra novem menses restauravit, rege & optimatibus suppetias ferentibus abbati.

LXXIV. Franciscus Dubal Salmanticæ lector jubilatus thologiae, de litterariâ republicâ benè meritus, quam editis latino idiomate se Sacramentis tractibus, & in regulam Sancti Augustini Commentariis ; otem Vita SS. P. Norberti, & de religione Præmosnatrati libro ; item de Cæremoniis & sacris ritibus, nec non de Censuris voluminibus binis, exornavit 22 aprilis 1663 abbas eligitur.

LXXV. Antonius Bonifas in quo nobilitas, cum pieate & zelo certabat 23 maii 1666 assumptus abbas, sopiendis discordiæ moribus, quos seminator rixarum, ambitionis & audaciæ, suscitavit inter congregationi suæ viros insignes, se totum impendit. Expleto triennio ad humilitatis exemplum coram patribus capituli pœnitentiâ publicâ eluit sui regiminis culpas, & ad pastorale munus rusticandum petiit sequestrari, illicque interpœnitentis & sollicitate vitæ labores defunctus est.

LXXVI. Joannes Salces de Quevedo rursus assumitur 9 maii 1669.

LXXVII. Joannes de Sande, de Requexo, antehac generalis inauguratus, 14 maii 1672 iterum abbas & generalis eligitur.

LXXVIII. Joannes Fulvanus, 14 maii 1675 sublimatur.

LXXIX. Franciscus Ramirez concionator generalis perpetuus, 7 maii 1678 electus.

LXXX. Josephus Tellado, S. T. D. Salamantinus & per aliquot annos academiae moderator, die 4 maii 1681 electus.

LXXXI. Bartholomæus de Echenique, Salamanticus doctor, ingenio & subtilitate famosus, 30 aprilis 1684 electus, vitam studii exhaustam quadagesimo ætatis suæ anno, æræ autem Christi 1684 dimisit.

LXXXII. Emmanuel Garcias, vicarius generalis a capitulo delectus, generali deficienti jure ipso successit : is magisterio generali congregationis per multos annos functus, a historiographus ordinis designatus, plurima consarcinavit monumenta abbatiarum Hispaniæ, ex quibus annales confecit prælo paratos.

LXXXIII. Josephus de Ocampo 27 aprilis 1687 electus, domum Dei & regulares ædes ornavit, ejus zelo, & sollicitudini cooperante Sebastiano de Soto procuratore generali in curia regia.

LXXXIV. Emmanuel Mancio, profesor theologiae jubilatus Salmanticæ, 22 aprilis 1690.

LXXXV. Joannes Giron, ortu clarissimus, religionis indignis, prudentiâ conspicuus, 19 aprilis 1693 electus.

LXXXVI. Joannes Perez Carpinteros, in S. T. magister, concionator generalis, observantiæ tenax, eligitur 20 maii 1696. Expleto triennio abbas Sancti Norberti Matricensis designatus, inde a Carolo II Hispaniarum rege, episcopus renunciatur Ondurensis apud Indos anno 1700 uni anno 1721. Sanctissimè creditam sibi ecclesiam regebat, cathedrale Templum a fundamentis erexit ; sibi parvus, suos proventus in pauperes effundebat largè, dissidentes paterno affectu concillabat, & ob eam, quâ pollebat regiminis prudentiam & pietatis celebritatem, a regio senatu sæpè ablegatus est, ut circumjacentes diœceses visitaret. Septuagenarius licet, austerioris pœnitentiæ sectator, & sui ordinis rigorem arctissimè profitens, & valetudine plenâ frui scribebatur ex Hispaniis anno 1721.

LXXXVII. Ildephonsus Prieto, lector Salmanticensis jubilatus, 17 maii 1699 electus.

LXXXVIII. Emmanuel de Torres, lector theologiae jubilatus eligitur anno 1702. Hujus triennio recruduit schisma inter Hispanos de habitus ; schismatis, seu potius obedientiæ ansam præbente Brevi Apostolico Innocentii XII 6° decembris 1698 præcipiente uniformitatem cum toto ordine. Prioris & à reformatione invecti vestitus assertores, de obreptione &

*subreptione rescriptum pontificis incusarunt, & appellarunt ad sedem apostolicam. Nihilominus manavit à Clemente XI judicium 8 februarii 1703 quo rursus præceptum est, ut de cætero dicti canonici regulares (Hispani) relicto habitu monastico, & breviario romano, habitum regularem, qui ab aliis canonicis regularibus communiter gestatur, reassumant, & divina officia, juxta breviarium & missale ejusdem ordinis recitare omnino debeant & teneantur.*

*Interatâ pontificum jussione necdum victi patres, alioqui dociles ad vocem Petri, de procurandâ revocatione apostolice brevis deliberarunt in congregatione habitâ 29 septembris 1703 & ad vocum pluralitatem, Romam missi sunt PP. Joannes de Arevalo & Joannes-Baptista Aleman, qui contra ingratam novitatem, ut aiunt, supplicibus decertarunt libellis. Anno 1705 ventilatam in regularium congregatione quæstionem, ad votum terminarunt delegati.*

*LXXXIX. Joannes Montero, die 10 maii 1705 electus, obiit 21 aprilis 1707.*

*XC. Joannes-Baptista Aleman, ut pote vicarius generalis, reliquum trienni implevit.*

*XCI. Christophorus Oliveros, concionator generalis perpetuus, regiæ congregationis pro causa Immaculatæ Conceptionis theologus designatus, archiepiscopatus Toletani examinatus, 6 maii 1708 eligitur abas, & privilegiorum confirmationem à Philippo V impetravit.*

*XCII. Petrus Ramos, concionator generalis ; die 3 maii 1711 eligitur.*

*XCIII. Joannes-Baptista Aleman, rursus 29 aprilis 1714 in abbatem & generalem assumitur.*

*XCIV. Laurentius del Castillo, professor jubilatus, & doctor Salmanticensis, nec non theologiæ S. Anselmi antecessor, 25 aprilis 1717 eligitur.*

*XCv. Emanuel Ximenes, lector jubilatus theologiæ in Salmantina academia eligitur anno 1720 ». [suit la liste des monastères fondés et des sépultures dans l'abbatiale].*

## **2- Charte de fondation de l'abbaye de la Retorte (1146).**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. II, preuves, col. CCCCXXV.

« *Charta foundationis abbatiae Retortæ anno 1146.*

*IN Nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego mater Petri, comitissa, domini Petri Asuriz comitis filia, ad honorem & laudem beatissime & gloriosissimæ Virginis & Genitricis Domini Jesu Christi Mariæ, facio hoc testamentum, seu scriptum liberæ & absolutæ donationis, pro peccatorum meorum remedio, & vitæ æternæ præmio assequendo. Dono igitur de propria hæreditate mea locum, quam Clarosfontes vocant, sive Retortam, ad monasterium construendum, vobis abbati domino Sancto, & fratribus una vobiscum sub regula beati Augustini Deo servientibus, tam præsentibus quam his, qui post vos futuri sunt, in perpetuum libere possidendum. Terminos etiam ejusdem loci circumquaque extensos, & piscariam molendinorum in Dorio flumine, & pelagos, & piscationes, defensas & pascua, & alia defensas, sicut ego & parentes mei antiquitûs sine ulla inquietatione ea possediumus, sic dominio & juri vestro in perpetuum possidenda concedo. Et ut deinceps libera conditio sit possessionis vestræ, nullum jus, nullum dominium, nullam potestatem, nullam manupotestam mihi, vel filiis vel nepotibus meis, seu alicui ex parentibus meis, aut extraneis, retineo, aut habere permitto : sed omnia vobis & successoribus vestris, ut præfatum est, libera omnia, tranquilla, & immunia, pacifica, quietâ habere, corroboro & confirmo. Oportet enim quod ea, quæ domino deferuntur, consecrata habeantur, nec in eis quidquam sibi terrena potestas vindicare præsumat. Firmitatem vero huic meæ donationi talem adhibeo, quod si forte, auod absit & non opto, aliquis de progenie mea, el de extraneis, cujuscumque possessionis persona sit, quæ hanc donationem, imo obligationem meam, & divini cultus locum inquietate voluerit, iram & indignationem omnipotentis Dei incurrat, & episcoporum sententia excommunicantium terribiliter feriat, donec respiscat, atque quiescat. Facta charta kal. Aprilis, ærâ MCLXXXIV, regnante Aldefonso imperatore in Hispania, Petro II episcopo in sede Palentina. Ego Major Petri comitissa, qui hanc chartam scribere mandavi coram subscriptis testibus, & legere audivi & roboravi. Raymundus Toletanus archiepiscopus confirmat. Petrus Secobiensis episcopus, testis. Petrus II Palentin. episcop. testis. De militibus Palentia Petrus Didaci, testis. Don Arseu, testis. Enneco Perriz, testis. Odericus Gomiz comes, testis. Pontius comes, testis. Ramirus comes, testis. Martinus Petri, testis. Ferdinandus Anaiaz, testis. Petrus Martini, testis. Guterius Ferdinandi, testis. Lob Lopez, testis. Petrus Joannes notavit, & hoc signo signavit ».*



### **3- Charte du comte d'Urgell Armengaud pour la fondation de la Retorte (1145).**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. II, preuves, col. CCCCXXVI.

« *Charta Armengaudi comitus Urgellensis ex parte fundatoris Retortensis abbatia anno 1145.*

*IN Dei nomine. Ego Ermengod Ermogodez de Urgel, tale venit mihi voluntas, ut facio chartula pro remedio animæ meæ, vel parentum meorum a Deo & ad Sancta Maria de Rivulo-torta, sive alio nomine de Claris-Fontibus, & abbas Sancio, & fratribus ibi Deo servientibus, de hæreditatem, quam habeo in Retorta de Riba de Doro, quantum ibi habeo ab omni integritate, vel quod ad mihi pertinet, divisas, solares, terras, vineas, aquas, pesqueras, encenias, molinos, montes, pratos, exitus & regressus, dono, concedo, pro remedio animæ meæ, vel parentum meorum. Et qui, quod continet hoc factum nostrum, ad dirumpendum venerit, sit maledictus & excommunicatus. Facta charta donationis, vel confirmationis, sub notum diem, feriâ IV, X kal. Februarii, ærâ MCLXXXIII, regnante imperator Ildefonsius cim imperatrice Berengaria in tota Hispania. Comite Ramir Frolaz in Astorga. Comite Pontio de Cabrera major-domo imperatoris. Annaya Rodriguez merino major in Legione, & in Carrione & Saldania. Archiepisc. Raymundus Toletanæ sedis confirmat. Jenegus Avilensis confirmat. Comite Roderico Gomez in Castella & in Asturias. Comite Fernando in Gallecia. Pontio de Minerva confirmat. Martin Munioz confirmat. Guter Fernandez confirmat. Eob Lopez confirmat. Diego Munuiz confirmat. Et ego comite Don Ermengod de Urgel, quan hanc chartam jussi fieri, & legentem audivi, & de manu mea signum roboravi, coram auditores, qui ibi fuerunt. Pelagio Rabadano scripsit. »*

### **4- Charte de transfert du lieu de la Retorte aux prémontrés de la Casedieu (1148).**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. II, preuves, col. CCCCXXVI.

« *Charta Majoris comitissa, locum Retortæ & possessiones ejus tradentis abbati Casæ-Dei, ut ibi constituat abbatem & conventum sui ordinis anno 1148.*

*In nomine Patris & Filii & Spiritus sancti, Amen, qui est trinus in numero, & unus Deus in nomine ; cujus regnum & imperium ante omnia sæcula, & nunc & semper, sine fine permaneat gloriosum in sæcula sæculorum. Ego comitissa Major Petriz, comitis Petri & comitissæ domnæ Elonis filia, timeo pœnas inferni, cupio pervenire ad gaudia Paradisi. Et propter amorem Dei & gloriosæ genitricis Dei semperque Virginis Mariæ, & omnium sanctorum Dei, & pro remedio animæ meæ, & parentum meorum, videlicet patris & matris meæ, & omnium fidelium Dei, tam vivorum, quam & defunctorum, placuit mihi bono animo, & integra bonâque voluntate. Dono domino Deo omnipotenti & sanctæ Mariæ matri Christi, a omnibus sanctis Dei, totam meam hæreditatem ab integro, quantam habeo in Retorta, quæ sita est in ripa fluminis quod vocatur Dorio ; & dono hæc omnia vobis abbati dompno Bernardo abbati & conventui Cassæ-Dei, & successoribus vestris, jure perpetuo, secundum quod ordo Præmonstratensis exigit ; ut & vos constituatis ibi abbatem & conventum, secundum consuetudinem vestri ordinis, ad serviendum Deo omnipotenti, & beatæ Mariæ Virgini, secundum regulam beati Augustini, & instituta Præmonstratensis ordinis in perpetuum. Et volo ut ex hodierno die sit in jure vestro ; & abbati & conventui Retortæ per hæreditatem ad Deum ibi serviendum secundum ordinem Præmonstratensem. Et nullus, qui de me exierit, habeat ibi aliquam potestatem, nisi ad benefaciendum de bonis suis. Et ista ecclesia Sanctæ Mariæ de Retorta ibi habeat istam hæreditatem cum solares, populos & heremos, & ecclesias, & divisas, & hortos, & ferreines, & eras, & vias, & calles, & semitas, & terras, & pascua, & herbas, & ligna, & cum omnibus ad ea pertinentibus, & cum exitibus, & regressibus eorum ; & cum mandatione & vetatione, ex hoc nunc & usque in sæculum per sæcula cuncta. Amen. Et in ipso flumine Dorio dono pelagos, defensatos, & pro defensare. Et adhuc insuper dono ad ipsam ecclesiam santæ Mariæ de Retorta in Valladolid duas arenzadas, & unam quartam de vinea, & unum solarem, ipsæ vineæ sunt in pago qui vocatur de Medina, quas plantavit ad medias Zalema, & suus gemus Mafomat Dentudo ; & ipse solar est in barrio sancti Martini, & habet afrontationes de una parte, &c. Actum est hoc, & est manifestum, & facio inde chartam firmamenti. Si quis vir, vel foemina ex genere meo, aut ex alio aliquo, istam chartam dirumpere voluerit, imprimis ira Dei super illum veniat, & insuper fiat excommunicatus & maledictus, sicut Judas traditor Christi in æterna damnatione, Amen. Et pectet in coto prædictis fratribus quingentas libras auri fini purissimi, & talem consimilem hæreditatem duplatam in tali consimili loco. Et ista charta donationis die 9 kal. Maii, tertiâ & quartâ feriâ, ærâ MCLXXXVI imperante Aldefonso Remundi, simul cum uxore sua Berengaria imperatrice in Castella & in Toledo, & in Legione, & in Corduba, & in Almaria, & in plurimis regionibus Hispaniæ : ante cujus conspectum hæc charta fuit recitata & confirmata. Infante domna Sancia in Bamba. Comite Amarico in Toledo confirm. Comite Pontio Gerardi in Almaria & Cabreraconfirm. Comite Ramiro in Astorga & in Avotello confirm. Comite Ermengaud in Urgello, & in Calatrava, & in Valladolid confirm. Rege Avengania mauro vassallo*

*imperatoris in Corduba confirm. Guter Fernandez in Roda & in Amaia confirm. Fernand Rodriguez in Donnas & in Imbia confirm. Martino Monioz in Collar & in Petras nigras confirm. Annaya Rodriguez merino imperatoris confirm. Archiepiscopus Raimundo Tolet. Confirm. Joanne episc. In Legione confirm. Petri episc. De Palenzia confirm. Ipso anno ibbit in Fonsado de Almaria ; & in ipso anno fuit pressa Almaria, gratias Deo. De bonis hominibus de Valladolid, Joannes de Collar. Pelaio Joannes. Dono Cypriano canonico Sanctæ Mariæ confirm. Salvador Gonzalez. Martin Dominguez. Martin Martinez. Joannes Pedrez Calvo confirm. E toto concilio de Valladolid, scriptore & confirmatore & teste. Et ego comitissa Major Petriz, quæ hoc donum dedi, istam chartam scribere mandavi, & legere audivi, & meâ manu propriâ, & mente, eam roboravi in Villacista coram testibus, mea filia comitissa domna Elo, Cide teste, Bellide teste, Annaya teste. Joannes Remundi diaconus Sancti Vincentii, quem benedicat Deus semper, scripsit & hoc signum fecit. »*

#### **5- Donation du monastère de Sainte-Colombe par l'archevêque de Tolède Rodrigue en faveur de la Retorte (1152).**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. II, *preuves*, col. CCCCXXVIII.

« *Charta Roderici Toletani archiepiscopi in gratiam Retortæ anno 1152.*

*IN Dei nomine & ejus gratia. Ego Rodericus Toletanus archiepiscopus, & Hispaniæ Primas, unâ cum consensu canonicorum Sanctæ Mariæ de Tolet, dono tibi Sanctio abbati de Retorta, & universo pio conventui fratrum tuorum, monasterium illud S. Columba, quod es situm extra muros civitatis Toleti, inter scilicet Almuniâ, quæ dicitur la Moisera, & pagum, qui dicitur Algodari. Tali, inquam, pacto, dono tibi Sanctio abbati & successoribus tuis, & concedo prænominatum monasterium, ut salvo jure & obedienciâ nostrâ, & ecclesiæ nostræ Sanctæ Mariæ, in proprium possideatis & habeatis, ad servitium Dei celebrandum ; & ut ibi piæ fundantur, semper orationes Deo a fratribus vestris, Deo suffragantes, à vobis ibi constitutis, & divina celebrentur officia pro nobis & vobis, & pro benefactoribus nostris. Quod præstare dignetur, qui vivit & regnat Deus in sæcula sæculorum, Amen. Facta charta mense januario, ærâ 1190. Ego R. gratiâ Dei Tolosæ sedis archiepiscopus confirmo. Ego C. archidiaconus Tolet. confirm. Ego W. scholarium magister, testis. Ego W. prior, testis. Ego R. sacrista, testis. Ego A. sacerdos, testis. W. Sancius, testis. Ego Dominicus capellanus confirm. Ego Raymundus Crispus, testis. Ego Fredericus presbyter conf. Ego Antoninus presbyter conf. Ego P. Geraldus diaconus & cancellarius domini R. archiepiscopi, testis. Ego Sanctius diaconus, testis. »*

#### **6- Donation de l'église Saint-Julien à l'abbaye de la Retorte.**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. II, *preuves*, col. CCCCXXVIII.

« *Donatio ecclesia S. Juliani facta abbatiae Retortensi.*

*In Patris ac Nati, & santi Flaminis almi. Ego Petrus cum sociis meis Petro, Telo, Petro, Roderico, Johane, scientes obedientiam meliorem esse, quam sacrificium, offerimus nos ipsos cum ecclesia S. Juliani Deo & beatæ Mariæ, & ordini Præmonstratensi, & tibi D. Sanctio abbati de Retorta, & ecclesiæ vestræ, cum ecclesia Sancti Juliani, & cum omnibus pertinentiis suis ; tali conditione, ut si quando eadem ecclesia secundum instituta Præmonstratensis ordinis abbatia esse poterit, vos ; sive successores vestri in præfatam ecclesiam abbatem ibi constituent ».*

#### **7- Bulle de confirmation des biens de l'abbaye de la Retorte et immunité du pape Alexandre III (1162).**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. II, *preuves*, col. CCCCXXVIII.

« *Bulla Alexandri III.*

*Alexander episcopus, servus servorum Dei. Dilectis filius Sanctio abbati monasterii Beatæ Mariæ de Retuerta, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum. Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne fore alicujus temeritatis incursus, aut eos à proposito revocet, aut robur (quod absit) sacræ Religionis infringat. Ea propter, dilecti in Domino filli, vestris postulationibus clementer annuimus, & monasterium de Retuerta, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus &*

*præsentis scriptis privilegio communimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quacumque bona idem monasterium in præsentiarum justè & legitimè possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrique successoribus, & illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis. Quidquid habetis in ecclesia Sancti Joannis de Sardon, in villa Vacrin ; quidquid possidetis in Valleolis ; quidquid possidetis in Collar ; quidquid possidetis in Pennafiel ; quidquid possidetis in Trespinedo ; quidquid possidetis in Zorita ; quidquid possidetis in S. Cæcilia ; & quidquid possidetis in S. Petro de Monte cum omnibus pertinentiis suis. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum, qui se illic sepeliri deliberaverint, devotioni & extremæ voluntati, nisi excommunicari, vel interdictioni fuerint, nullus obsistat, salvâ tamen justitiâ matricis ecclesiæ. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat, præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia & integra conserventur, eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis pro futura, salvâ nimitum apostolicæ sedis auctoritate, & diocæsani episcopi canonicâ justitiâ. Si qua igitur in futurum ecclesiastica, sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo, tertiove commonita, nisi præsumptionem suam congruâ satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore & sanguine Dei & Domini nostri Jesu Christi redemptoris nostri aliena fiat, atque in extremo examine districtæ subiaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum judicem præmia æterna pacis inveniant. Amen.*

+ *Ego Alexander catholicæ ecclesiæ episcopus.*

+ *Ego Hubaldus Hostiensis episcopus.*

+ *Ego Bernoldus Portuensis episcopus.*

+ *Ego Gualterus Albanensis episcopus.*

+ *Ego Hubaldus presb. card. Tituli Sanctæ Crucis in Jerusalem.*

+ *Ego Henricus presb. card. tit. SS. Nerei & Achillei.*

+ *Ego Joannes presb. card. S. Angeli.*

+ *Ego Albert. presb. card. tit. S. Laur. in Lucina.*

+ *Ego Hyacinthus diaconus card. B. Mariæ in Cosmedin.*

+ *Ego Oddo diac. card. S. Nicolai in Carcere Tulliano.*

+ *Ego Ardicio diac. card. S. Theodori.*

+ *Ego Bosso diac. card. SS. Cosmæ & Damiani.*

+ *Ego Cintius diac. card. S. Adriani.*

+ *Ego Joannes diac. card. S. Mariæ in Porticu.*

+ *Ego Manfredus diac. card. S. Gregorii ad velum aureum.*

*Datum Parisiis per manum Hermanni S. R. E. subdiaconi & notarii, VI idus martii, indict. XIII, incarnat. Dominicæ MCLXII. Pontificatus vero D. Alexandri Papæ III anno IV ».*

### **8- Charte du roi Alphonse de Castille au profit de l'abbaye de la Retorte (1255).**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysium Cusson, 1734-1736, t. II, *preuves*, col. CCCCXXX.

« *Charta Alphonsi regis Castellæ & Legionis, quæ 30 colonos abbatiae eximit ab omni vectigalia regio 1255.*

En el nombre de Dios & de la Santissima Trinidad, que son tres personas, & una essencia, & à honora & servitio de la Virgen gloriosa S. Maria sen madre, laqual nos tenemos por abogadas en todos nuestros fechos, & porque en cas criaturas, que Dios fizo, & crio en el mundo, senal adamento fizo al home, & le dio entendimiento para cognoscer bien & mal ; el bien, paraque obrasse ; a el mal, para saverse de ello guardar. Por ende conviene a los Emperadores, & Reyes, & grandes Principes de facer grandes mercedes & limosnas à todos les hommes, may ormente a los varones de Religion ; porque mas allegados son à la merced de Dios ; para le rogar por los vivos, & por los finados, ea am como el agua mata el fuego ; ans la limosna mata el puado. E por ende queremos, que por este nuestro privilegio separ todos, como nos D. Alfonso por la gratia de Dios Rey de Castilla, de Toledo, de Leon, de Galicia, de Sevilla, de Cordoba, de Murcia, de Jaen,

del Argarve, de Badajor, por facer bien y merced, y limosna à vos D. Peregrino abad del monasterio de Sancta Maria de Retuerta, que esta situado en el nuestra senorio real, & a los vuestros successores, & a los canonigos y convento del dicho monasterio ; am a los que agora sodes, como a los que seran despues de vos por nempe jamas ; facemos merced y limosna de treinta labradores excusandos, que moren en el dicho monasterio, & en las suas granjas, & logares ; para que labren las vuestras heredades, y guarden los vuestros ganados, & estos dichos treinta excusados, que scan quitos, y esentos, ansy de servitios como de fonsaderas, & de todos los otros pechos reales, que nos, è los que vienieren despues de nos hocharemos, ò de mandaremos al nuestro Senorio de los Reynos Castilla. E defendemos firmemente que ningun Xuabdador, non thesorero, nin arrendador, nin otro official alguno, no sean osados de preñar en bienes de los dichos treinta excusados. Et qual que contra esto fuere, o veniere, aya la maldicion de Dios, & peche al Rey mill librat de oro, & al monasterio de damno do blado.

Fecha en Valladolid por mandado del Rey seu alias andados del mer de Octubre, en Era a 1293 anos. D. Sancho electo de Toledo, y chancellor del Rey confirma. D. Felipe electo de Sevilla confirm. D. Alonso de Molina conf. D. Frederic conf. D. Entrich conf. D. Alonso figo del Emperador de Constantinopola, & de la Emperatrix D. Berenguela conde vo & vassalla del Rey conf. D. Lois fiyo del Emperador, & de la Emperatrix sobredicos conde à Monfort, vasallo del Rey conf. D. Gaston conde de Beart vasallo del Rey conf. D. Gin vizconde de Limoges, vasallo del Rey conf. D. Lois conf. D. Aboabdille aben naza Rey de Granada vasallo del Rey conf. D. Aparicio obispo de Burgos conf. D. Pedro obispo de Palencia conf. D. Remondo obispo de Segovia conf. D. Pedro obispo de Siguenza conf. D. Gil obispo. D. Osmo conf. D. Matheo obispo de Cuenca conf. D. Benito obispo de Avila conf. D. Aznar obispo de Calahorra conf. D. Lope electo de Cartagena conf. D. Pedrivanes maestre de Calatrava conf. D. Nuno Gonzalez conf. D. Alonso Lopez conf. D. Rodrigo Gonzalez conf. D. Simon Roiz conf. D. Alfonso Tellez conf. D. Fernand Rois de Castro conf. D. Pedro Nunez conf. D. Nuno Guillen conf. D. Petro Gurmand. D. Rodrigo Gonzalez à nino. D. Rodrigo Alvares conf. D. Ferran Larcia conf. D. Aloncio Garcia conf. D. Diago Gomez conf. D. Gomez Roiz conf. D. Martin obispo de Leon conf. D. Pedro obispo de Salamanca conf. D. Pedro obispo de Astorga conf. D. Leonard obispo de Cibdad conf. D. Migahel obispo de Lugo conf. D. Johan obispo de Mondonedo conf. D. Pedro obispo de Coria conf. D. F. Robert obispo de Silve conf. D. F. electo de Badalloz conf. D. Pelat Perez maestre de la orden de Santiago conf. D. Larc Ferrandes maestre de la orden del Temple conf. Gonzalo Morantes merino major de Leon conf. Roy Suares merino meyer de Galicia conf. D. Suero Perez electo de Zamora notario del Rey en Leon conf. Iterùm ite confirmat ut notarius Legionensis. D. Alonso Ferrandez fiyo del Rey conf. D. Rodrigo Alfonso conf. D. Martin Alfonso conf. D. Rodrigo Frolar conf. D. Johan Perez conf. D. Ferrand Yvanes conf. D. Martin Gil conf. D. Andrea Porteguero de Santiago conf. D. Gonzalvo Ramirez conf. D. Rodrigo Rodriguez. D. Alvax Díaz conf. D. Pelay Perez conf. Diago lopez de Saludo merino major del Reyno de Castilla conf. Garcia Suarez merino major del Reyno de Murcia conf. Maestre Ferrando notario del Rey en Castilla conf. Roy Lopez de Mondora Almirage de la max conf. Sancho Martinez de Xodan Adelantado de la frontera conf. Garcia Perez de Toledo thesorario del rey en la Andalucia conf. Juan Perez de Cuenca la escrivio el anno quarto, que el Rey D. Alonso Reyno. Et in rotundo signo in membra in interiori circulo. Signo del Rey D. Alfonso & in exteriori. Don Juan Garcia major domo de la corte del Rey Alferes del rey ; y vasal. *Pendet plumbeum sigillum cum Leone ex una, & Castello ex altera parte, cum hac circumscriptione. S. Alfonsi illustris Regis Castellæ & Legionis.* »

## FICHE N° 29

# Prieuré Saint-Jacques de Saint-Just-Ibarre

DIOCÈSE : BAYONNE

DÉPARTEMENT : PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

ARRONDISSEMENT : BAYONNE

CANTON : I HOLDY

COMMUNE : SAINT-JUST-IBARRE

LIEU-DIT : SAINT-JAIME

GÉOLOCALISATION : 1° 04' 08,9" O ; 43° 11' 30,2" N ; Z = 183 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : SAINT-JUST-IBARRE, PARCELLE N° 22

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Sent Jagme* (1365) ; *S. Yacuve* (1412) ; *St Jaime* (Cassini, 1770)

DÉDICACE CONNUE : saint Jacques (1365)

### CONDITIONS D'ÉTUDE

L'hôpital-prieuré de Saint-Jacques à Saint-Just-Ibarre est mentionné tardivement dans des sources isolées. Il aurait été desservi par les prémontrés de Lahonce à l'époque moderne, d'après Paul Raymond. Le bâti actuel présente une chapelle isolée du XVIII<sup>e</sup> siècle, sans indice apparent d'occupation médiévale. Propriété privée, visible sur demande.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

1365 : *lostau de Sent Jagme* (Ricardo CIERBIDE, *Censos de población de la Baja Navarra*, identification incertaine).

1412 : *lostau de S. Yacuve* (Ricardo CIERBIDE, *Censos de población de la Baja Navarra*, identification incertaine).

### ABBÉS OU PRIEURS

Non documentés.

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Inconnues.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Une maison noble Saint-Jacques est signalée dès le XIV<sup>e</sup> siècle dans la liste des feux du royaume de Navarre. D'après Paul Raymond, on pourrait l'associer à un hôpital géré par les prémontrés de Lahonce à l'époque moderne (*Dictionnaire topographique du département des Basses-Pyrénées*, 1863, p. 149). Cet auteur ne donne malheureusement pas sa source précise. Je n'ai pu documenter avec précision cet hôpital, qui est qualifié de prieuré-hôpital par Bonnier et Besse.

### DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Dans l'actuelle commune de Saint-Just-Ibarre, on ne peut associer la présence d'un hôpital des prémontrés avec la paroisse de Saint-Just, dépendant de Saint-Jean-de-Sorde et établie au XVI<sup>e</sup> siècle, d'après l'auteur de la Base Mérimée.

L'identification de l'hôpital desservi par les prémontrés de Lahonce avec la chapelle Saint-Jacques et les bâtiments avoisinants n'est donc pas certaine. Cette chapelle Saint-Jacques est un édifice du XVIII<sup>e</sup> siècle, de plan barlong, dont la forme et la taille

évoquent une grange agricole. Elle conserve cependant un autel et un décor de fond d'abside très naïf, avec une représentation de saint Jacques en pèlerin et divers motifs décoratifs<sup>236</sup> : « La chapelle se présente comme un bâtiment de plan rectangulaire, avec un vaisseau unique. Les murs des élévations latérales sont édifiés en moyen appareil de calcaire, tandis que ceux des élévations antérieure et postérieure sont faits de moellons de calcaire. La chapelle est couverte d'un toit à longs pans et pignon couvert, de tuiles creuses. À l'intérieur, la charpente en bois est apparente. L'accès à l'intérieur se fait par une porte en bois à double battant, surmontée d'un linteau de bois. Il s'agit de la seule ouverture de l'édifice. Le mur du chœur a reçu un décor peint sur une cloison de bois, représentant saint Jacques en pèlerin, encadré de motifs décoratifs ».

### PROPRIÉTÉS ANNEXES

Non documentées.

### BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

#### Bibliographie :

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III, p. 60.

RAYMOND, Paul, *Dictionnaire topographique du département des Basses-Pyrénées*, Pau : Impr. impériale, 1863, p. 149.

#### Site internet :

Base Mérimée du Ministère de la culture : [http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee\\_fr?](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PA00125265)

[ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=PA00125265](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PA00125265)

#### Source publiée :

CIERBIDE, Ricardo, *Censos de población de la Baja Navarra*, Tübingen : Max Niemeyer Verlag, 1993.

### SOURCES ICONOGRAPHIQUES

#### Vue de l'intérieur de la chapelle Saint-Jacques à Saint-Just.

Photographie S.A., 2013.



<sup>236</sup> [http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee\\_fr?ACTION=RETRouver&FIELD\\_98=LOCA&VALUE\\_98=%20Saint-Just-Ibarre&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28Saint-Just-Ibarre%29%20%3aLOCA%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=3&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=100&MAX3=100&DOM=Tous](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=RETRouver&FIELD_98=LOCA&VALUE_98=%20Saint-Just-Ibarre&NUMBER=9&GRP=0&REQ=%28%28Saint-Just-Ibarre%29%20%3aLOCA%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=3&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=100&MAX3=100&DOM=Tous)

PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

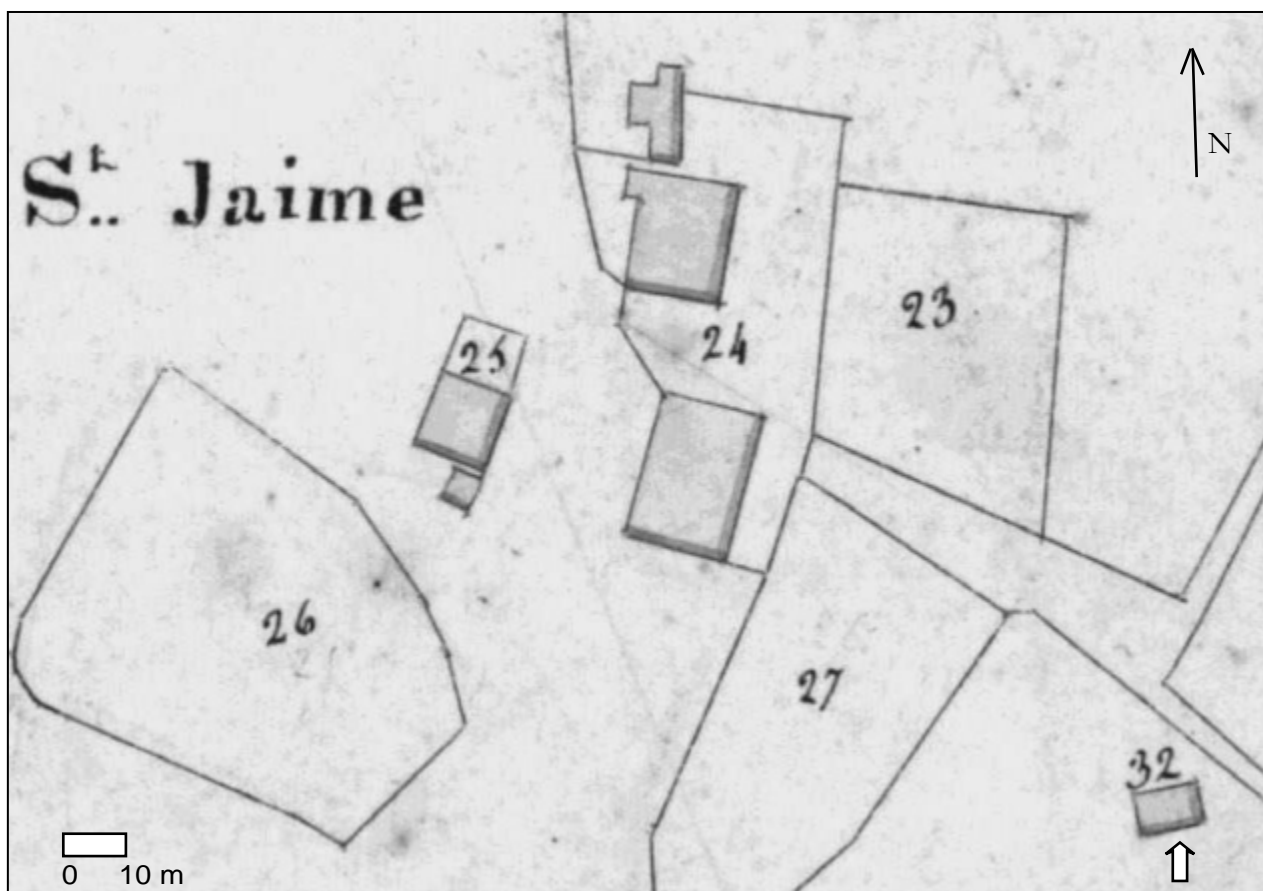
Saint-Jaime et la chapelle Saint-Jacques sur la carte de Cassini, vers 1770

Fonds IGN/Géoportail.



La chapelle Saint-Jaime en 1832 (parcelle n° 32)

Saint-Just, cadastre de 1832 (consulté en novembre 2013 sur earchives.cg64.fr)



**La chapelle Saint-Jaime. État actuel (2013).**  
**Le chevet, en pierres de taille, semble un remontage d'un bâtiment plus ancien.**

Photographies S. A., 2013.





## FICHE N° 30

# Prieuré puis abbaye Notre-Dame de Sarrance

DIOCÈSE : OLORON

DÉPARTEMENT : PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

ARRONDISSEMENT : OLORON

CANTON : ACCOUS

COMMUNE : SARRANCE

LIEU-DIT : PLACE DE L'ÉGLISE

GÉOLOCALISATION : 43° 03' 08" N ; 0° 36' 03" O ; Z = 346 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : SARRANCE, PARCELLES N° 10,13,21,22

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Sarraziense* (1343)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame (1345)

### CONDITIONS D'ÉTUDE

L'abbaye de Sarrance existe encore dans un état moderne. La documentation aux ADPA est assez riche pour les premières donations des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Pour les époques moderne et contemporaine, la littérature hagiographique est abondante. Propriété privée (abbaye) et publique (église), visite sur demande.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1343** : don de 150 sous à Notre-Dame de Sarrance dans le testament du vicomte Gaston X (ADPA, E 298).

**1344 ?** : Promesse faite par l'abbé du monastère de Saint-Jean de La Castelle d'envoyer un moine dans l'église Notre-Dame de Sarrance pour desservir la prébende instituée dans cette église par le seigneur de Béarn (ADPA, E 367).

**1416** : emprunt de 14 florins par Esteven de Corbères à frère Arnaud d'Assat, prieur de Notre-Dame de Sarrance (ADPA, E 1766).

**1416** : Guilhem de Laporte, peintre d'Orthez, s'engage envers le prieur à venir à Sarrance faire les peintures qu'il a promises à la comtesse de Foix, et à ne pas partir avant de les avoir achevées, sous peine de 100 marcs d'argent (ADPA, E 1766).

**1426** : Don de 50 florins à Notre-Dame de Sarrance dans le testament d'Isabelle de Foix (ADPA, E 434).

**1525** : Rôle des sommes données dans le diocèse d'Oloron pour la rançon de Henri II, roi de Navarre, qui avait été fait prisonnier à la bataille de Pavie : [...] l'abbé de Sarrance, 58 écus ; le granger de Sarrance, 11 ; le religieux de Sarrance, 24 [...] (ADPA, E 568).

**1542** : Vente de cens par Berdolet de Casemajor, de Préchacq, à Pès de Cujaler, d'Oloron, prébendier de Sarrance (ADPA, E 1620).

**1560** : Vente de la dime de Castet de Monein par Catherine, baronne de Monein, à Jean de Capdéqui, abbé de Sarrance (ADPA, E 1484).

**1589** : prise de possession de la cure de Saint-Félix d'Athas par Charles de La Salle, cleric du monastère de Sarrance ; il est installé par Jean Subiry, curé de Lées ; témoin : frère Fauguet, prieur de Sarrance (ADPA, E 1101).

**1626** : testament de Catherine de Gramont, comtesse de Lauzun : elle choisit pour lieu de sa sépulture la chapelle Notre-Dame de Pau ou l'église de Sévignac ; elle lègue entre autres 100 livres à Notre-Dame de Sarrance (ADPA, E 2033).

**1769** : Copie de la consultation judiciaire donnée par d'Hermand de Cléry, avocat au parlement de Paris, touchant le rétablissement de l'hospitalité dans l'hôpital de Sarrance, fondé sur le territoire de Bedous ; - mémoire (imprimé) pour le sieur Pourrillhon, syndic de Bedous, contre le frère Lassalle, prieur des Prémontrés de Sarrance (ADPA, E 2193).

1780 : Copie de l'ordonnance rendue par François de Revol, évêque d'Oloron, séparant l'église de Sarrance de la paroisse de Bedous et érigeant la première en église curiale (ADPA, E 2382).

## ABBÉS OU PRIEURS

1416 : Frère Arnaud d'Assat, prieur de Notre-Dame de Sarrance (ADPA, E 1766).

1480 : Auger de Barromères, abbé de Saint-Jean de La Castelle et de Sarrance (ADPA, E 325, hommage).

1560 : Frère Jean de Capdéqui, abbé de Sarrance (ADPA, E 1484).

1589 : Frère Arnaud Fauquet, prieur de Sarrance (ADPA, E 1101).

1616 : Pierre de Lompagieu (BACKMUND, *Monasticon...*, p. 197).

1617 : Jacques de Gabe (*idem*).

1638 : Bertrand de Balade (*idem*).

1642 : Pierre de Lompagieu (*idem*).

1659 : Fortis Lachapelle, prieur de Sarrance (ADPA, E 1110).

1669 : Nicolas Marchand (BACKMUND, *Monasticon...*, p. 197).

1671 : Fortis de Lachapelle (*idem*).

1694-1711 : N. Dumoret (*idem*).

1720-1732 : Jean de Fondevielle (*idem*).

1742 : François Fauconné (*idem*).

1769 : Frère Lassalle, prieur des Prémontrés de Sarrance (ADPA, E 2193).

1785 : Paul-Honoré Lamarquette (BACKMUND, *Monasticon...*, p. 197).

1788-1790 : Jean-Baptiste Labarthe (*idem*).

## CONDITIONS D'IMPLANTATION

Saraziense, prieuré dépendant de Saint-Jean de la Castelle vers 1345, transformé en monastère autonome en 1545.

## ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

L'existence de ce prieuré et hospice serait liée à la découverte miraculeuse d'une statue de la Vierge, près d'une source à Accous, ayant donné naissance à un pèlerinage local à la Vierge Marie (ce type de découverte miraculeuse est un *topos* de l'histoire religieuse des Pyrénées, de Garaison jusqu'à Lourdes...) <sup>237</sup>. Sarrance est, pendant tout le Moyen Âge et jusqu'à nos jours, l'objet d'un important pèlerinage marial. Les prémontrés de la Castelle sont appelés sur place en 1344, peut-être à la suite d'une donation pieuse importante du vicomte de Béarn <sup>238</sup>. Ils assurent alors le service paroissial et la gestion d'un petit hospice. L'abbé Menjoulet, dans sa monographie, signale quelques actes d'achat correspondant à cette première installation des prémontrés : en 1344 le chanoine Guillaume-Arnaud, venu de la Castelle, achète un pré à Sarrance, emplacement probable de l'enclos du futur prieuré. En 1345, l'abbé de la Castelle achète là une maison et une terre.

D'autres terres sont achetées en 1347 et 1348 <sup>239</sup>. En 1364, le *commandeur* de l'hôpital Notre-Dame de Sarrance, frère Raymond, est reçu voisin de Bedous, au titre des biens possédés par les prémontrés <sup>240</sup>.

<sup>237</sup> Le miracle de la découverte est sculpté dans l'église abbatiale : voir photographies *infra*.

<sup>238</sup> ADPA, E 298, publié par Victor DUBARAT : « Documents sur Notre-Dame de Sarrance », *Études historiques du diocèse de Bayonne*, 1892, p. 36.

<sup>239</sup> *Idem*.

<sup>240</sup> MENJOULET, J.-M. (abbé), *Chronique de Notre-Dame-de-Sarrance dans la vallée d'Aspe en Béarn*, Oloron : Marque imprimeur-libraire, 1859, p. 19 sq.

Le site est incendié en 1569 par les Huguenots du baron d'Arros<sup>241</sup>. Les ruines sont vendues à un particulier, Simon de Lurbe, en 1574, mais rachetées en 1609 par les prémontrés qui assurent la restauration entière des bâtiments<sup>242</sup>. En 1790 il y a encore quatre chanoines et un laïc dans les lieux, lors de la vente du monastère comme Bien national<sup>243</sup>. L'église devient paroissiale. En 1850, la congrégation du Sacré-Cœur de Bétharram rachète les lieux et réimplante une vie conventuelle.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

L'histoire du monastère à l'époque moderne explique la disparition complète de tout bâti médiéval. L'église, les vestiges des bâtiments monastiques, dont un cloître à deux étages, ne sont pas antérieurs au XVII<sup>e</sup> siècle, sauf trois arcatures en briques à tailloirs sculptés qui pourraient être un vestige de la première salle capitulaire (?). L'ancienne hôtellerie sert actuellement de presbytère et de gendarmerie. Ces bâtiments modernes ont été étudiés par Philippe BONNET dans sa thèse<sup>244</sup>. On sait cependant, par un contrat de 1416, que le sanctuaire médiéval était orné d'un important cycle de peintures<sup>245</sup>.

Dans son état actuel, le monastère est un ensemble de bâtiments implantés au sud de l'actuelle commune de Sarrance, rive gauche du gave d'Aspe, autour de l'église de pèlerinage. Un impressionnant cloître à deux étages organise au sud de l'église la distribution des pièces du corps de logis, très compact. Une série d'annexes s'étend à l'ouest, formant un L à partir de ce cloître, autour de l'actuelle place de l'église. Malgré les remaniements, divers éléments du XVII<sup>e</sup> siècle sont encore en place : tourelle d'angle polygonale, chiens-assis à décor de boules sur socle, tourelle barlongue...

L'église est un édifice à nef de trois courts vaisseaux et un profond chœur semi-circulaire, complété au nord par des chapelles annexes. Un important mobilier de style baroque occupe l'ensemble de l'espace.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

Outre divers biens fonciers à Sarrance, le monastère de Sarrance possédait avant le XVI<sup>e</sup> siècle des droits sur diverses montagnes de la vallée d'Aspe, à Etsaut, Cette et Urdos, ainsi qu'à Bedous en 1364<sup>246</sup>.

L'église Saint-Julien de Saint-Étienne d'Osse (canton d'Accous) dépendait également de Sarrance<sup>247</sup>.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la *Gallia christiana* relève que les églises de Garos et Accous dépendent du monastère de Sarrance (voir *infra*).

L'abbaye possédait également des dîmes, dont celle de Castet de Monein achetée en 1560<sup>248</sup>.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

ALLÈGRE, Victor, *Dictionnaire des églises de France, III A, Pyrénées Gascogne*. Paris : Robert Laffont, 1967, art. «Sarrance », p. 115-116.

ARDURA, Bernard, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993, p. 497-499.

BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 196-198.

BASCLE DE LAGRÈZE, Gustave, *Les pèlerinages des Pyrénées. Sarrance, Piétat en Béarn, Bétharam, Poeylahun, Piétat en Bigorre, Héas, Bourisp, Nestés, Médous, Garaïson*, Paris : imp. J. Lecoffre, 1858, p. 17-44.

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III, p. 74.

BIARD, Georges, *L'ordre des prémontrés en Gascogne*, Lahonce (tapuscrit), 1997, p. 18.

BREUILS, A. (abbé), « Le culte de Notre-Dame de Sarrance dans le diocèse d'Auch », *Bull. des études religieuses du diocèse*, Bayonne, t. II, 1893, p. 280-282, 29-306, 340-349.

COTTINEAU, Laurent-Henri, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon : Protat F<sup>res</sup>, 1939, n° 2171, 2952.

<sup>241</sup> DUBARAT, Victor, *op. cit.*, p. 99.

<sup>242</sup> *Idem*, p. 100.

<sup>243</sup> MENJOLET, J.-M. (abbé), *op. cit.*, p. 60 sq.

<sup>244</sup> BONNET, *op. cit.*, *Les constructions...*, *op. cit.*, p. 200.

<sup>245</sup> ADPA, E 1766.

<sup>246</sup> DE LASSALE, P. (frère), *Origine de la dévotion de Notre-Dame de Sarrance suivie des miracles qui s'y sont opérés*, Oloron, XVII<sup>e</sup> s., rééd. 1839, p. 11.

<sup>247</sup> BEAUNIER et BESSE, *op. cit.*, t. III, p. 74.

<sup>248</sup> ADPA, E 1484.

DESPLAT, Christian, *Notre-Dame-de-Sarrance*, Pau : Amis des églises anciennes du Gers, 1980.

DUBARAT, Victor, « Chroniques de Notre-dame de Sarrance », *Bulletin catholique du diocèse de Bayonne*, 1889 à 1891.

HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysium Cusson, 1734-1736, t. II, col. 213.

L. C., « Notice sur l'église et la paroisse de Saint-Étienne d'Osse dans la vallée d'Aspe », in *Études historiques sur le diocèse de Bayonne*, t. VI, 1897, p. 241-245.

SAINTE-MARTHE, Denys (dom), *Gallia Christiana in provincias ecclesiasticas distributa...*, t. I, 1715, col. 1301-1303.

VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, p. 268-269, n° 605.

#### **Sources publiées :**

DE LASSALE, P. (frère), *Origine de la dévotion de Notre-Dame de Sarrance suivie des miracles qui s'y sont opérés*, Oloron, XVII<sup>e</sup> s., rééd. 1839, 46 p.

DUBARAT, Victor, « Documents sur Notre-Dame de Sarrance », *Études historiques du diocèse de Bayonne*, 1892, p. 36-42.

MENJOLET, J.-Maximilien (abbé), *Chroniques d'Oloron*, Oloron : Marque imprimeur-libraire, 1869, t. II, p. 227 et 267-270.

MENJOLET, J.-Maximilien (abbé), *Chronique de Notre-Dame-de-Sarrance dans la vallée d'Aspe en Béarn*, Oloron : Marque imprimeur-libraire, 1859, 88 p.

#### **Sources inédites :**

ADPA, E 298, 367, 434, 568, 1101, 1484, 1620, 1766, 2033, 2193, 2382 ; H 159, 160, 161 ; Q I, 180, 493 (inventaire de 1790) ; Q II, 230.

AN F/17/1178 (inventaire des biens en 1790).

Arch. des Pères de Bétharram, 6 fascicules de pièces modernes.

BM Oloron, *Cartulaire des évêques*, mentions.

### **SOURCES ICONOGRAPHIQUES**

#### **Découverte miraculeuse de la Vierge à l'Enfant de Sarrance (bois sculpté du XVII<sup>e</sup> s.) et statue de Notre-dame de Sarrance, état actuel.**



**Vue générale d'un autel baroque dans l'une des chapelles latérales,  
conservant la tête de la statue originelle (tête d'origine antique ?)**

Église de Sarrance, photographies S. A., 2013.



**PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS**

**Sarrance sur la carte de Paulmy, en 1753**

Carte de Paulmy, 1753. BnF, MS-6436 (97G). Gallica.



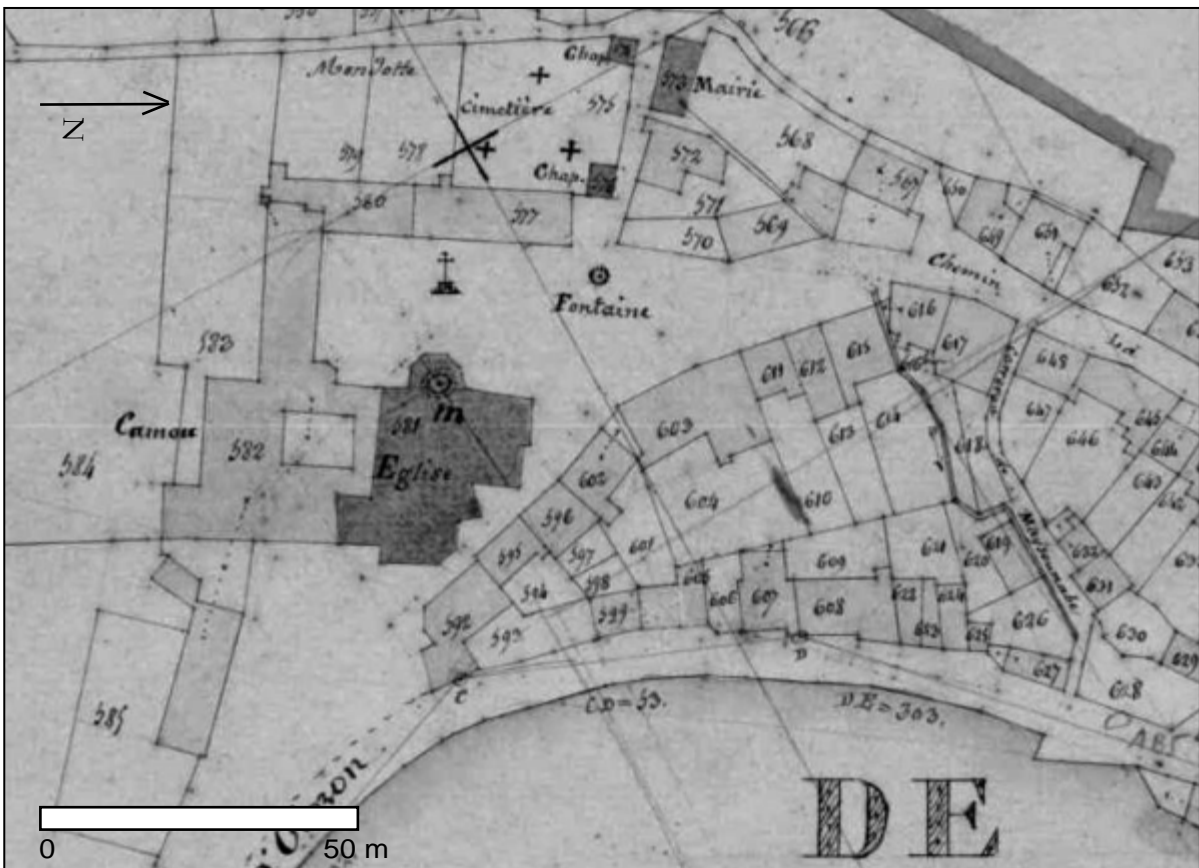
Sarrance sur la carte de Cassini, vers 1770.

Fonds IGN/Géoportail.



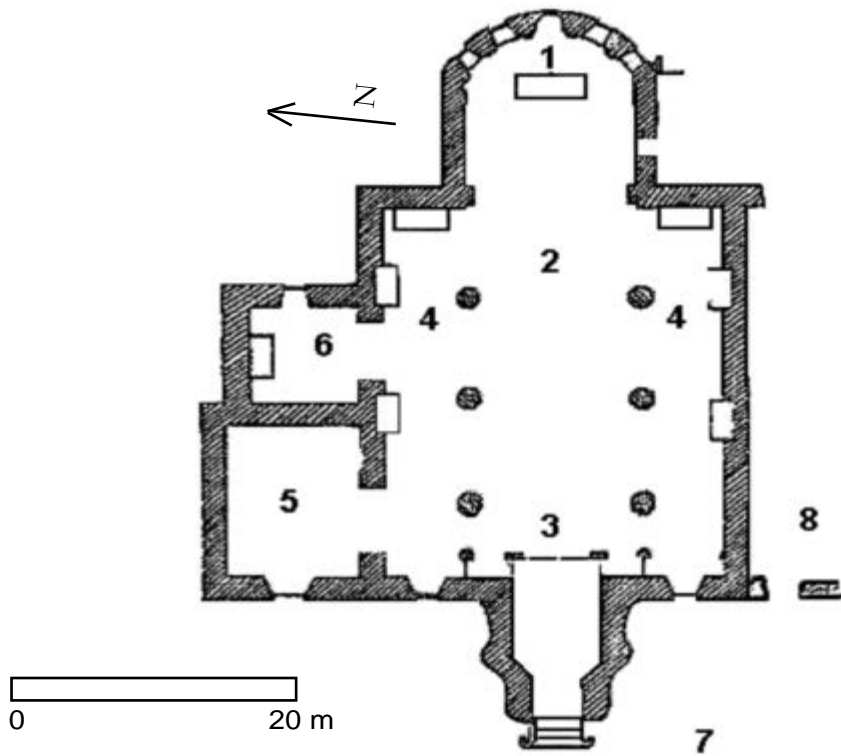
L'abbaye de Sarrance sur le cadastre napoléonien.

ADPA, cadastre de Sarrance, 1837, section A (consulté en ligne).



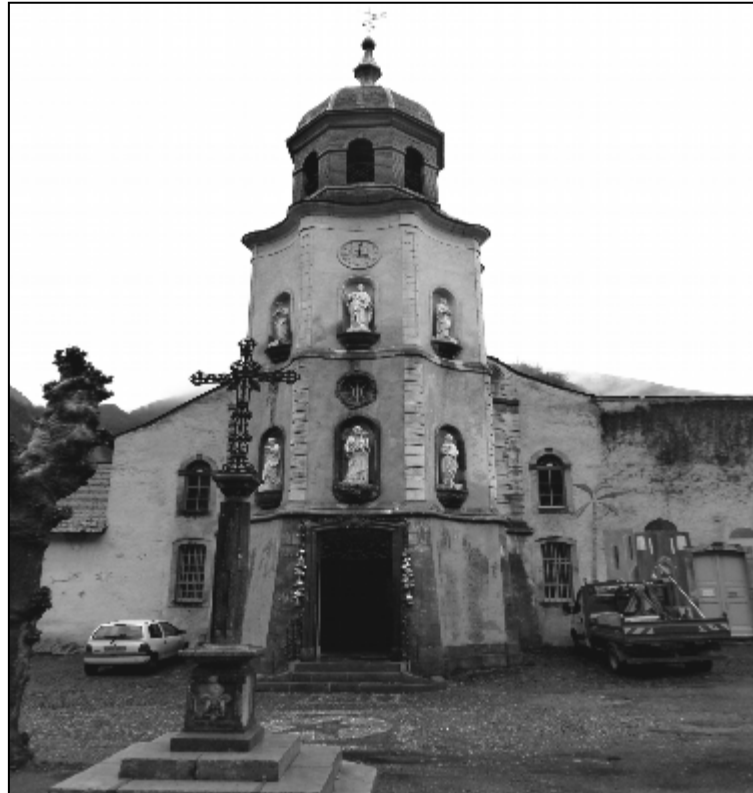
**Plan général de l'abbatiale de Sarrance**

Mairie de Sarrance, 2013.



**Le clocher de l'abbatiale de Sarrance (XVII<sup>e</sup> s.)**

Photographie S. A., 2013.



**Arcatures en briques dans le cloître de Sarrance (XIV<sup>e</sup> s.)**

Photographie Christian Desplats, 2005.





La façade est de l'abbaye de Sarrance (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s.)

Photographie S. A., 2013.



## DOCUMENTS

### 1- L'église de Sarrance dans la *Gallia Christiana*, 1715.

Source : *Gallia Christiana in provincias ecclesiasticas distributa...*, t. I, 1715, col. 1301-1303.

« Sancta Maria de Sarranzia in oppido ejusdem nominis de Sarrances, en Bearnia, olim abbatia celebris, filia Gratiæ-Dei de Castello, de qua abbatia hæc leguntur in capite 21. Antiquitatum Galliæ in provincia Bearnia: Urbs de Sarranzia olim eleganti abbatia ordinis Præmonstratensis insignita fuit ; & idem auctor alibi de eodem monasterio subjicit, servatam olim ibi fuisse S. Mariæ imaginem miraculis fati famosam & populorem concursu celebrem ; sed locum hunc ab Hugonotis destructum fuisse & funditus eversum. His consentit index Præmonstratensis.

*Ecclesia de Garos & ecclesia de Acon Olorensis diœcesis ad hanc abbatiam pertinebant.*

*In veteribus chartis nomina plurimarum abbatiarum nobis accurrerunt, quas suspicamus fuisse diœcesis Lascurrensis, sive quia in iis jura episcopalia percipiebat episcopus Lascurrensis, sive quia in instrumentis ad illas pertinentibus memoratur episcopus Lascurrensis, qui tunc præerat. In chartario prioratus Madirani, qui nunc est Jesuitarum collegii Tolosani, sit mentio abbatia de Betrag, cujus dimidiam partem nobilis vir raimundus Bed da Roser dedit Madirano tempore Raimundi d'Affad Lascurrensis episcopi, qui in illa ecclesia debita sua, scilicet episcopalia jura accipiebat. In eodem chartulario Mammazra da Rozer eiusque uxor leguntur dedisse Madirano unum casalem in abbatia de Crabosse, Sanzannerio de Ferderest præsule Bearnii. Ibidem memorantur abbatia de Ferderest & de Lanecaube, ex quarum bonis assignantur decem solidi Madirano ; cujus doni testis est episcopus de Lescar S. Engratiæ abbas Arnaldus-Raimundus anno 1215 subscripsit diplomati Gastonis vicecomitis Bearnii restituentis ablata ecclesiæ b. Mariæ Oleronensis. Adhuc exstat insignis locus in tabulis geographicis notatus sub titulo S. Engrace. At fortasse nomen abbatia his locis datum, etiam significat quamlibet aliam ecclesiam. Nunc de duabus abbatia quæ hunc usque supersunt, scilicet Sancti Petri de Regula & B. Maria de Silvata, compendiose est agendum. »*

**2- Extrait du testament de Gaston X, comte de Foix, vicomte de Béarn, en faveur du sanctuaire de Sarrance, 17 avril 1345.**

Source : ADPA, E 298. Copie sur parchemin. Publ. DUBARAT, Victor, « Documents sur Notre-Dame de Sarrance », *Études historiques du diocèse de Bayonne*, 1892, p. 36.

« *Quia nullus in carne positus mortem evadere potest et nichil certius morte existat, licet ipsius mortis hora sit dubia et incerta, ideo, in nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii ac Spiritus sancti, Amen. Nos Gasto, Dei gratia comes Fuxi et vicecomes Bearnii et Marciani [...] nuncupativum condimus testamentum. Et [legamus] alios centum quinquaginta solidos morlanos ex et de nostris redditibus sive emolumentis de Oloro per modum et formam predictos exsolvendos alteri presbitero, ut jam dictum est, eligendo, qui perpetuo celebret in ecclesia beate Marie de Sarranssa [...] Actum est hoc apud Ortesium, in castro ejusdem loci, xvii die mensis aprilis qui fuit die jovis post festum Pasche Domini, sub anno eodem M° CCCO XL° tercio, domino Philippo Francie rege regnante, et predicto domino Gastone comite Fuxi et vicecomite Bearnii et Marciani in Bearnio dominante, et domino B. Aquensi episcopo existente, in presentia et testimonio reverendi in Christo Patris domini B., Dei gratia episcopi Olorensis. et mei Johannis Bertrandi de Appamer. Notarii ».*

**3- Acceptation d'un legs fait à Notre-Dame de Sarrance par Gaston X et fondation d'une messe quotidienne qui doit être dite pour le repos de son âme par un religieux Prémontré de l'abbaye de St Jean de la Castelle au diocèse d'Aire, 21 septembre 1345.**

Source : ADPA, E 367. Publ. DUBARAT, Victor, « Documents sur Notre-Dame de Sarrance », *Études historiques du diocèse de Bayonne*, 1892, p. 36-40.

« *In Christi nomine Amen. Ad perpetuam rei memoriam per hoc presens publicum instrumentum. Notum sit cunctis quod nos Sancius, Dei gratia, humilis abbas monasterii sancti Johannis de Castella Premostratensis ordinis, dyocesis Adurensis, et fratres, reverendus Darromegosa prior, Arnaldus de Lanaluco, Guillelmus rev. de Feugariis, Job. de Montibus, Arnaldus de Nanar, rev. de Reula, Guillelmus d'Ausano, Joh. de Vineali, rev. de Botet, Arnaldus de Labigaria, Petrus d'Audaus, Petrus de Lassanheto et Arnaldus Guillelmus de Sancto Mesclino, pro se et aliis fratribus absentibus de conventu, ut dixerunt, in nostro capitulo ad sonum campane pro negocio infrascripto, ut moris est, convocati et etiam congregati et pro deliberatione plenaria super ipso habenda, considerantes quod inter alias elemosinas quas inclite recordationis dominus Gasto, cornes Fuxi, vicecomes Bearnii et Marciani, quondam dudum ad preces ecclesiarum accedens, pro servicio Redemptoris, pro remedio anime sue et parentum suorum, in suo testamento legaverat, ut vir prudens, piis personis et locis. Legavit centum quinquaginta sol. bonorum morlanorum annuatim solvendo pro uno ydoneo sacerdote, qui pro anima sua et parentum suorum in nostra ecclesia seu oratorio Beate Marie de Sarrancia, Oloronensis dyocesis, perpetuo celebraret in quo quidem loco specialem devotionem habebat, quos solvi voluit et mandavit anno quolibet per suum baiulum de Oloro, de emolumentis et redditibus baiulie et pedagii sui de Oloro, illi qui in dicta ecclesia celebraret. Poterat decentius et cum melliori oportunitate satisfieri pie intentioni defuncti domini quod unus ex fratribus nostri predicti monasterii in dicta celebraret ecclesia quam unus presbiter secularis qui decenter pro dicta somma, inibi vivere non poterat, nec se commode ad dictam ecclesiam transferre pro residentia facienda, cum sit in montanis et inter nemora dicta ecclesia fundata, carens populi copia et beneficiis gentium degentium in locis a dicta ecclesia distantibus et remotis, prout egregius vir dictus Gasto, Dei gratia, comes Fuxi, vicecomes Bearnii et Marciani, heres et filius predicti defuncti domini, delibato consilio cum domina matre sua et aliis viris prudentibus, de suo consilio, premissa esse vera et magis expedientia cum suis parentibus habere nobis super hec [...] plenius recognovit. Nos igitur, abbas et conventus predicti, attendentes quod dictorum dominorum comitum progenitores [fuerint] devoti fundatores et dotatores nostri p[ro]fati monas[terii] in quo specialem devotionem habuerunt ac pie sperantes quod[...] filius predicti defuncti[...] et sui successores, qui erunt pro tempore, devotionem[...] et impensa beneficia, divina gratia operante et corda illuminante[...] et more solito in [caritate] [...] fuerimus apud dicti domini successores et oratores, assidui p[ro] [...] nolentes esse immemores benenciorum hujus impensorum pro nobis et successoribus nostris, non vi [nec] fraudulosa machinatione inducti sed sponte et ex certis scientiis et etiam nostris meris voluntatibus ac bona fide, de jure etiam nostro cerciorati et in nostris bonis conscientiis[...] promittimus eidem domino comiti et vicecomiti qui nunc est, licet absenti, et tibi [...] pro ipso et suis successoribus scripto et f[act]o? promissionem nostram recipientibus. et in perpetuum deputabimus et deputare teneamur unum fratrem ydoneum, de dicto conventu nostro, qui celebret et celebrare etiam teneatur in dicta ecclesia de Sarrancia pro anima dicti defuncti domini et parentum suorum omni die missam de Requie, salva debita honestate, diebus tamen illis quibus secundum ordinationem et ritum ecclesie potest et [debet] de Requie celebrare et aliis diebus festivis et solempnibus de ipsis festivitibus, in fine tamen misse faciendo collectas pro anima sua et*

*parentum suorum cum aspersione aque et[...] fieri consuetas, quodque nunc in principio presentabimus dicto domino comiti in castris de Orthesio, si sit ibi, vel ejus bajulo de Oloro dictum [...] fratrem et sic in perpetuum unum post alium successive, dum illum mori contingat aut [...] tali impedimento quod celebrare non possit ; et si forte in faciendo et [...]complendo[...] premissa omnia, quod ab sit, not[...] vel remissi, volumus posse compelli per censuram ecclesiasticam per dominum episcopum Adurensem, et ejus officialem, et eorum successores, qui erunt pro tempore, nullo nobis adversus predicta privilegio [obteno] vel obtinendo in posterum suffragante, et etiam per vicecomitem Bearnii et Marciani et ejus seniores et officiales alios tanquam pro licita, liquida et honesta, et in judicio etiam coram competenti iudice [...] bona[...] pro premissa presentia, et futura mobilia et se moventia, quecumque et ubicumque fuerint, cum hoc presenti instrumento publico expresse et specialiter obligantes, protestantes cum fidelitate et expresse quod ipse dictus comes et vicecomes, et sui successores, in futurum de dictis CL ss. morlanorum predicto fratri nostro deputando usque ad finem, scilicet, ut est dictum, per baiulum suum de Oloro, qui est et erit pro tempore, pro sustentatione vite sue faciat integre responderi, prout in dictis suis publicis litteris in pergameno scriptis et suo sigillo cum cera rubea impediti sigillatis, et nobis super hoc concessis, plenius continetur, renunciantes sponte quisque nostrum preterea omni exceptioni doli et fraudis, omni juri divino et humano, canonico et civili, scripto et non scripto, omni privilegio impetrato et impetrando, et iuribus subvenientibus fraudatis, deceptis et lesis, et illis que de jure in generali renunciatione non continentur et etiam illis quibus, si exprimerentur, veri similiter secundum presumptionem non esset aliquis in speciali renunciatione que pro expressis, ac si hic expressa essent, que libetcumque haberi voluit et concessit quibus seu aliquo ipsorum nos possemus defendere vel jurare nunc seu aliquo tempore in futurum adversus predicta, in judicio, sive extra, requirentes vos, magistrum Johannem de Cruce, notarium, quod de premissis omnibus et singulis conficiatis duo publica instrumenta unius substantie et tenoris quorum unum dicto domino comiti et vicecomiti per vos in forma publica et pro interesse suo et suorum dari volumus et instanter requirimus, penes nos ad finem predictum reliquo remansuro. Acta fuerunt hec in capitulo dicti nostri monasterii ad premissa, ut dictum est, convocato, die xxi mensis septembris, anno Domini, M<sup>o</sup> CCC<sup>o</sup> XL<sup>o</sup> quinto, regnante domino Philippo, rege Francie, dominante predicto domino Gastone, Dei gratia comite Fuxi, vicecomite Bearnii et Marciani, domino G. episcopo Adurense, presentibus testibus, reverendo Nogardelli clerico, Br[...] Forbet [...] de Assur, reverendo Gastone, ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et me Johanne de Cruce, notario publico de Duriforto et in [...] senescallie Landarum in premissis omnibus et singulis, dum sic agerentur, presens fui et in hanc formam publicam redegei et signo meo consueto signavi. [Signum notarii]. Et nos abbas et conventus predicti, ad majorem roboris firmitatem, huic presenti publico instrumento sigilla nostra post signum dicti notarii inpendenti duximus apponenda. »*

#### **4- Bulle du Pape Eugène IV sollicitant des aumônes et accordant des indulgences pour les bienfaiteurs de N.-D. de Sarrance.**

Source : Non transcrit par V. DUBARAT.

#### **5- Réclamation faite par B. évêque d'Aire, abbé de St-Jean de la Castelle et granger de Sarrance, parce que le bayle d'Oloron, violant les immunités du monastère, avait pénétré dans la cuisine et conduit de force le cuisinier en prison. Il demande la délivrance du prisonnier et réclame des dommages intérêts, ce qui est accordé.**

Source : ADPA, E 679, f. 62 v<sup>o</sup> et 75 v<sup>o</sup>, séances des 21 et 24 mars 1469 aux États de Béarn assemblés à Morlaàs. Publ. DUBARAT, Victor, « Documents sur Notre-Dame de Sarrance », *Études historiques du diocèse de Bayonne*, 1892, p. 40.

« [62 v<sup>o</sup>]. Item Moss. d'Ayre, cum abbat de l'abadie deu sent Johan et granger de Sarrance se planh per que los bayles d'Oloron se son intremis fentz l'ostau de la cosine qui es deus cepties de la glisie et grange de Noste Done de Sarrance et d'aqui han treyt lo coc et servidor de lad. glisie et grange, et son corps et persone, a mal son grat, vituperosement l'on menat prees ont los es estat vist, cessan rason et cause. Instans et dis rompen et brisan la immunitat et priviledge de la glisie et grange suusd. suppl<sup>on</sup> degude reparation et correction en sie feyt. Monsenh<sup>r</sup> estat informat que lod. coc es estat prees fore la glisie et immunitat d'aquere per cause de lenocini, precedentz informations et decretation, et que d'asso es pleyt pendent en la cort d'Oloron a laqual mande mond. S'y fassen complement de justicie.

[75] Item au xxiii<sup>o</sup> article suppl<sup>on</sup> que cum lod. coc sie estat prees fentz l'ostal de la cosine de lad. grange ont debe estar, et atrent par force de lad. glisie, ostals et ort de lad. grange, sie plaser lor sie feyt reparation et aixi cum fare et deu far a la mendre glisie de totes vestres senhories et no demande que melhor ni a plus abant lo sie feyt ny reparat. Et que lod. coc sie retornat franquement, per aquegs qui lou tregon, aud. loc ont lo prencon, et lo paguin totz despents et costadges etc. Et emende a la glisie de nostre Done de Sarrance. Monsenh<sup>r</sup> vol et es content que si lod. coc es estat prees dentz los ceptes et immunitat de la diite glisie que sie franquement relaxat. Et mande aud. bayle d'Oloron que en aques caas lo aye a relaxar franquement. »

#### **6- Testament gascon de Péés de Busquet de Horsarrieu (Landes) du 24 mars 1477.**

Source : Arch. du Grand Séminaire d'Aire. Publ. DUBARAT, Victor, « Documents sur Notre-Dame de Sarrance », *Études historiques du diocèse de Bayonne*, 1892, p. 41.

« In nomine Domini, Amen. Conegude cause sie à tous lous presents et abiedous que honorable homme Péés de Busquet, homme d'armes deu loc de Horsarrieu et parroupiou de St-Martin d'Aouilhe-Morte, dou dit loc de Horsarrieu, en lou diocèse d'Ayre, malau dou soun corps ens sou oustau de Busquet. Item en après dichou loudit testaire que déchen à présen per Dieu et per lou salut de sa âme et per aquets et aquères de qui es tengut de Dieu prega, ez à sabe la somme de cent cinquante francs bons et morlaus, aco outre sas haounous, obsèques, débers de ste-may gleize à lasquaus boulou que sin partides et debedides à la manière ques sec; permérement à Noste Dame de Sarrance, doutze francs morlaus ; à doutze autes gleizes de las plus près, chaix francs inorlaua; à la confrairie dou St-Sacrement et de sanct Blazi quatre francs morlaus etc. Et asso fou fait en lou loc de Housarrieu, houstau de Busquet, lou vingt quate jour dou mès de mars l'an mil quate cens septante et sept. »

#### **7- Hommage prêté à François Fébus par l'abbé de la Castelle pour les terres de N.-D. de Sarrance. 1482.**

Source : ADPA, E 160. Mauvaise copie sur papier. Publ. DUBARAT, Victor, « Documents sur Notre-Dame de Sarrance », *Études historiques du diocèse de Bayonne*, 1892, p. 42.

« Francez Phebus per la gracie de Diu, rey de Navarre, duc de Nemours, de Gandie, de Monblanc et de Peneni, et par la medixe gracy, conte de Foix, senhor de Béarn, comte de Bigorre et de Rivegorce, vescomte de Castelbon, de Marsan, de Gabardari et de Nebousan, senhor de la ciutat de Balaguer et par de France, a tous et sengles qui las presents veyran, notificam et fem sçaver que lo jour present assi dejus computat, lo Reverend Pay en Diu mossen Auger de Barromère, abat de S. Jean de la Castelle et de Sarrance, a reconegut tenir de nous, cum a natural et souviran senhor de Bearn, los terradors et temporalitat de la mayson et grange de Sarrance, situade en noste dit pays et senhorie de Bearn, per losquoals nos a feyt et prestat lo homenadge et segrament de fidelitat, en samblant cas et a mudance de senhor degut et acostnmat, et nos a balhat une parelh de goans blancqs, qui a cadune mudance de senhor es tengut far, per rason expressamen de certain terradour contient cent journades ainsi que plus largement appar per instrument public sus aquere retengut per. noste secretari et notari général dej us escriut et noumat. Si mandam per los presents a nostres seneschal, judges, procuraires et autres officiers et justiciers de Béarn, et à cascun de lour, que audit mossen Auger, abat que dessus, per rason de homenadge non feyt, non fassen ni donin degun empeschament en lousd. terradours et temporalitat, abans si feyt ac eren, qu'incontinent ac lhebun, mettin et tournin au prumer et degut estament, saubs emper nostes drets et de l'autruy et en testimonis desso abem autreyat las presentes signades par la man de nostre secretari et notari et feyt sagerar deu saget de nostres armes en pendent. Dades en nostre castet de Pau, lo vingt et quate journ de novembre, l'an mil quate cens oeytante dus. De mandament deud. senhor et rey. B. de Campagne ».

#### **8- Ordonnance d'Henri II d'Albret, roi de Navarre, contre ceux qui troublent le sanctuaire de Sarrance.**

Source : ADPA, H 160. Publ. DUBARAT, Victor, « Documents sur Notre-Dame de Sarrance », *Études historiques du diocèse de Bayonne*, 1892, p. 95.

« Henric per la gracie de Diu, rey de Navarre, comte de Foix, seigneur de Béarn, et coetera. Au bayle d'Oloron et autres de Béarn et tours loctenents, salut. Per part de noustes procuraires generaus de noustre present pais nous es estat remonstrat que entre las autres devotions qui son en lou present pais, es la devote capere de Noustre Dame de Sarrance, a laquoau confluyen plusieurs personages aucuns per affection et devotion que an à la dite Dame, autres per cometer et perpetrar plusiours vicis et pecats jus color de devotion et nou creg nen de far larronics, exes, taburetes, et autres cas exécrables. Et pareillement plusieurs personages aufigien de locs infesits de peste et autres malaudies contagioses, per se contreservar de aqueres s'en van en pelerinage à ladite capere, et contre lou bouler de l'abat et religious entren en la mediche capere et grange de aquere en gran danger deusdits abat, grangers, et autres religious, et per portar images et autres merceries a vender per las crampes et cepties de ladite grange et capere de quere, se sont trobats et trobades haber cometut auguns actes deshonestes et que plusieurs vagamons et autres gens dissoluts armats de divers tahurets t'en dance dens lous cepties de ladite capere ab tambourins, arrebics et cansons deshonestes, et que pire es dedens la gleize devant ladite image de la bonne Dame, en perturban lousdits religious qui an assister à la celebration de l'office divinal, en vituperi de Diu et de ladite Dame et aqui auguns de begades s'ourtragent et semblablement auguns qui menacen de carnalar lous motons qui son necessaris per la provision deusdits religious

et autres confluenta a d'aquere, et lou bestiar qui porte lous biures per l'entretènement deusdits abat, grangers, religious et per tous qui confluyen à ladite capere, nous supplican tres humblement vouloussem probedir à tout ço dessus de rendes oportuns et convenables. Per ço es que nous affectionant et desiderant de tout nouste poudre que ladite capere sie entretengude et mantiengude en toute honestetat et lous religious et serbidous de ladite mayson sien en securitat senhs augune turbation, affin que meilleur pousquen entener et vacar à l'ofici divin, en toute pacification et repaus, lou jour de ouey date de las presentes et per tenour dequeres habem metut et metem jus noustre protection et sauvegarde lou abat, granger et religious, serbidous, hoste et toute la famille et biens, laquau protection et saubegarde notificarats a d'aqueds qui per lous religious en seran requests, et lor seran heites inhibitions et deffenses de part nouste en tau cas requerides et necessaris et farats inhibition et deffense, que degun nou aye a bastir cabane, ny mayson joegnent ladita capere et limitis de quere, senhs exprès conget et licencie de nous, ou deudit abat, granger ou comis, ny portar images et aqueres vender dedens la gleise, ny en lous cepties, ny limitis de aquere, senhs parellement haber conget deusdits abat et religious, jus pene de confiscation de tours marchandises et autres penes arbitraris. Et aussi farats inhibitions et deffenses que degun nou aye a portar barnes dens ladite capere, ny dansar en aquere, ny dedens lous cepties, sie ab tambourins, cansons ou autrement et degun venin de loc infesit non aye a entrar en la grange et cepties, per la garde deus quoals lousdits religious poyran deputer lous personages, que bon lour semblara, et que l'on no y aye a carnalar ausdits bestiar portant las abandites provisions, ny parellement lous bestiar necessaris per la provision deusdits abats et religious, hostes et confluenta a d'aquere et si lou cas ere fassien augune tale en aqueres, pagan, sien quitis et per ço dessus far, thenir, gardar, et complir os habem députât commissaris executors, deus quoals et casun de vos mandam ayats a meter la presente a degude execution. En cas troubasset augun rebelle et desobedient, lou mandets comparir personelement per devan nouste conseil ou lou menets en preson et ces ainsi que lou calera, demouresque afin de responer à las conclusions qui seran preses per noustres dits procuraires et autrement proçedir comme de rason. Mandants a tous et sengles noustes officiers instituits et subjets que a vous en ço dessus obedesquen, donen conseil, servici, fabour et ayude, si vous pcr autres ou per vous requerits en son, car tal es nouste vouler et en aquere part vous cometem noustes begades. Dades à noustre Casteits de Pau, lou detz et oytième d'agoust mille cinq cents vint. HENRY ».

L'ordonnance fut notifiée aux jurats et à la communauté de Bedous, en ces termes :

« Lou vintal jour deu mes d'octobre l'an mille cinq cents vint et sept, jou Joanet de Menvielle d'Acous, bayle deu vic dejus

d'Aspe, a requeste deu syndic deu monaster de St-Jean de la Castelle et devot oratori de Sarrance, me souy transportat au loc de Bedous, per vertut deu present mandament et saubegard, ey inthimat et fait inhibitions et deffense en lou canton et place commune deudit loc, on semblants actes communs sean acostumat de declarar et inthimar aux jurats et gardes et autres plusiours vezins deudit loc, et lou tout ey fait en la forme et manere contiengude en ladita saubegarde, et jus las mediches penes, et per que es bertat ey fait la presente relation estans aqui presents, et autres absents en lours maysons. »

#### **9- Frère Jean de Capdequi se fait recevoir aux États de Béarn, comme abbé de Sarrance, 1552.**

Source : ADPA, C 681, fol. 88 r°. Publ. DUBARAT, Victor, « Documents sur Notre-Dame de Sarrance », *Études historiques du diocèse de Bayonne*, 1892, p. 97.

« Et adbenent lad. hore apres miey jom, losd. senhors se troban en lad. mayson comune de lad. vile inter los qoaus ere fray Johan de Capdequi abat se disent de Saransa qui se meto et seguon en lo loc que lod. abat de Saransa se ha acostumat de seder. Et cum aqui se trobasse maeste Bertran d'Abadie, abocat generau deud. Senhor, qui ere bengut a lad. asemblade cum a jurat de Maslac qui dixo' que aud. de Capdequi debe star dat et permetut de seder en, ni tenir tald. loc de abat de Sarance, ni oppiiar, ni acestir en lad. asemblade a cause no have feyt, ni prestat jurament de fidelitat au rey, Senhor soviran de Bearn, ni lod. senhor en ha james volut receber. Et lod. de Capdequi respondo que luy ere abat et pocessor imbe de totz dretz et preminences per que dixe debe star recebut a opinar et tenir lod. Loc. Et fo concludiit que lod. de Capdequi se segore en lod. loc et opinare, senhs perjudici deus dretz deud. Senhor, ni d'autres particulars qui ni hàve. Et incontinent Mossen d'Oloron dixo que luy ere abat deud. Saranse et que no acetive ni consentive a da tal conclusion, abantz comprotesta et cōtradisio et ne requeri acte. »

#### **10- Vente par Catherine de Monein des fruits décimaux de la marque de Castet pour 3100 fr. à frère Gaillard de la Save, procureur de Jean Capdequi, abbé de Sarrance, 11 mai 1561.**

Source : ADPA, E 1484, f. 394 r°. Publ. DUBARAT, Victor, « Documents sur Notre-Dame de Sarrance », *Études historiques du diocèse de Bayonne*, 1892, p. 98.

« So es assaver que lad. noble Cathaline de Monenh, de son bon grat, etc. a feyt vendition, cession, et transport a Reverend Pay en Diu, monsenhor Johan de Capdequi, abbat de Sarrance, absent, totes betz fray Guoalhard de la Salle, religios aud. convent de Sarrance au nom et cum a procure havent charge deud. de Capdequi [...] so es deusd. fruitz descimals de lad. marque deu Castet [...] Et lad. vendition dixo et voile haver feytz per lo pretz et somme de tres mille cent francxs. Actum a Monenh, lo onze de may mil Vc LXI. Testimon. venerable moss. Johan de Bachardon, rector de Monenh, Arnaudet de Castanher de Cardessa, deMonenh, apresent habitant à Sarrance, et jod. coadj. De Bonevigne ».

#### **11- Vente des biens de Notre-Dame de Sarrance par les Protestants, le 8 janvier 1574.**

Source : Arch. du couvent de Sarrance. Publ. DUBARAT, Victor, « Documents sur Notre-Dame de Sarrance », *Études historiques du diocèse de Bayonne*, 1892, p. 99.

« Notum sit que cum seguien l'arrest deu sinody tiengut à Pau de Bernard, senhor et baron d'Arros, et cum lad. Commission, precedentes proclamations et procedures sus sço faites, esten constituits en sa personne, fens lou temple et endrets de ladita ville, locq acoustumat et assemblade deu poble, et en aquet aye espausat en vente jus las conditions et modifications declarades, publicades, aucuns deusdits biens sedents, lour a apparut estar utils et comodes et enter autes las maisons, places, murailles, borde, prats, bergers de Sarrance, lou tout en un tien de contience de 18 journades ou enbiron, confronte ab l'aigue apperade lou Gabe, ab boscq et terrador commun de Bedous, ab cami publicq ab autes prats de Sarrance et autres confrontations, seins toquar ni comprendre las dixmes, premissis et drets de patronages, seins prejudici deu dret de recrubby de la terre et prat de Carrère, de contience de dues journades ou enbiron, sy aucunen ya, ab las charges en condition, et acoustumades et tallesd. maisons, place, murailles, borde, casa u, berger, prats, sien demourats en darrère ditte et offerte au capiteni Simon de Lurbe à la somme de deux cents cincq escuts pagadors, seguien lou termi deus susdits arrests et commission, fens lou termi de dets ans proches venant, et sço penden per chacun an a rason de sies per cent, en man et proufieit et iherest. Per sço es que loud. senhor dp Gassion, seguien ladita commission et qualitat de commissary et comme commissary susdit, a fait per touqnamen de la latte, sy que per bertut de ladita present fé pure bendition, alliénation audit capiteny Simon de Lurbe a quy present et instipulant et recebent de ladita maison, place, murailles, borde, casau, prats et bergers, dessus nommats et confrontats, per ladita somme de deux cents et cincq escuts, condan 18 soos per escut, laquoale somme lou medix capiteny Simon cromptador susdit que a promettut et promet pagar en dines condans au diacre et thesaurer general de ladita gleise de Bearn, present et a venir, fens loudit termy de dets ans à condar deu jour et datte de l'an present en avant, et sçopendent per l'interest et proufieit de ladita somme principale la somme de douze escuts cincq soos et cincq dines qui es a rason de sies per cent qui seran pagats lou prumer jour de nouembre, chascun an ; ensemble toutes charges, drets et debers en present contract et per rason de ladita pèce per luy cromptade deguts et appartenents de lasquoalles maison, place, murailles, bordes, casau, prats, berger deudit seignor commissary qu'en despuille loudit procureire ecclesiastique au nom de ladita gleise, en en besty loudit cromptadou tant per touquement de latte que de ladita commission, et per far lousdits paiements aux termis que dessus, tant loud. Capiteny Simon principal que Bertranet de Lurbe, sa fermance, aquy present, que per tal se otroya et consentement, se contentan de mestre Joan Bernard de Montaut, commissary, fray de mestre Bernard de Montaut, diacre de ladita gleise, et l'un et l'autre, et chascun per lou tout, com amies féals, obligan leurs corps et bees presents et futurs, expressament et expresse ladita pece à luy bendude, et si bien loudit seignor commissary que a obligat lous biens et causes de ladita gleise presents et advenir, lousquoaus bees toutes partides respectivement, etc., susmetton, etc., instituen, etc., jurant Aulourou lou 8 de jener 1574. Testimounis Tollé deu Troilh, de Monein, Joan de Moncaubeig, menor, d'Aulourou, et joud. De Laborde, notary ».

#### **12- Rachat des biens de Sarrance par Lompagueu, abbé de La Castelle, 30 décembre 1605.**

Source : Arch. du couvent de Sarrance. Copie sur papier. Publ. DUBARAT, Victor, « Documents sur Notre-Dame de Sarrance », *Études historiques du diocèse de Bayonne*, 1892, p. 100.

« Lou jour present jus datat, enter loudit segnour de Lompagueu, granger susd. d'une part, lousdits de Latapie, jurat, de Poey, abat, d'Espiabe, de Larbiou, de Pedelaborde, de Saffores, de Laborde, et deu Fillet, syndicqs et procureires de lasditas comunautats et besiaux, et en lasditas calitats d'autre, se son compianguts et acourdats de la forme seguiante que lous syndicqs et procureires per esbitar lous proucès et diferens qui se pouiren enseguir enter loudit segnour de Lompagueu et lasditas comunautats et besiau que per aubedir au contiengut de lasditas patentes et permission per sadita Magestat en fabour deusdits segnours abesques et autres gens autreyade de lours bons grats et boulentats, losdits de Latapie jurat, de Poey, abat deudit locq, d'Espiabe, de Larbiou, de Pelaborde, de Saffores, deu Fillet, syndicqs et procureires en bertut deu sindicat en lour fabour per

lasditas comunautats, ainsy et tant en lasditas qualitats que per lous autres besins, manans, et habitans deusdits locqs de Bedous et Orcun an fait sy que per teneur de la present, fen bonne, pure, et leyau bendision, aliennasion, francq transport purament et simple, chens augunne reserbe de carte de gracie, ny autrement, bers et en fabour deu susdit reberent fray de Lompagueu, doctor en theologie, aumoynier deu Rey, noustre seigneur souberein, vicary general de l'ordy de Prémontré, granger de Lanne et deudit Sarrance, present, acceptant, instipulant et recebent de tout lou dret, bouts, nom, rason et action, qui lousd. jurats et besis an, ny lous competen, en bertut deus present instrument par dessus et ab las susd. maisons, terres, place, murailles, borde et casau, berger, prats, lou tout aperat de Sarrance, et on tien de contience de 18 journades ou environ, ainsy que lou tout confronte ab l'aiguè aperade lou Gabe, ab boscq, terradou commun deudit Bedous, ab camy publicq, ab autres prats de Sarrance et autres sas degudes confrontations lad. vendition et calitat susd. l'en an fait par lou prets et somme de 850 francqs, condan dets sos per francq, que losd. jurats et besins en an pagat, ainsy que apert dessus en lou present instrument et aquets en lo present escriuts a, par en descharge deu défunt capiteny Simon de Lurbe, aquesidor deusdits bes, et meste Pierris Salinies, procureur de maistre Arnaut de Salinies, et Jacques Dhereter, diacre général, en tal temps deu present pays que per las reparations, obres et ameliorations qui lousdits jurats et besins an fait en lousdits bes de Sarrance, laquolle somme de 850 francqs condan com dessus, en qualitat susdita, reconegon aber aquets pres et ressebut, sy que s'en contentan et renontian, à l'exception de non numèrade pecunne et de tous meins comptes et de tout lou dret a lour et en qualitat. susd. et auren ainsy, jurats et besins deudit locq de Bedous, Orcun, sus loudit comben, maisons, terres, places, murailles, casau, prats, bergers, tous en un tien, deu tout se despuillan, desbestin et enseignourin aud. cromptadour, que mutassion, enseignourin et meton en poussation per tradisson et livrament de fust de terre que deus susdits instruments qui en baillan et liuran en man deud. seignou de Lompagueu, cromptadour que mutassiou, enseignourin et meton en poussation per tradisson et liurament de fust de terre que deus susdits instruments qui en baillan et liuran en man deudit seignou de Lompagueu, cromptadour susdit, per aquet tenir et poussedir, usufruttar et en far a sa boulentat, com de sa cause propy, ladita bendision proumeton tenir bonne et qualitat susdita ferme, saube et segure, contre toutes personnes deu monde qui augun enpechamen an contre luy mayoussen com aussy loudit seignour de Lompagueu lou prometon et capitau personne far augunne petision ny demande ans susdits jurats et besins per rason deus susdits bes de Sarrance par dessus declarats, de quinne cause que sien lous en relebar et anar au dabant deu tout, francqs, libres et indemmes, lous pagar et reparar tous despens, damages et interest qui sus aqueste cause en pouiren patir et sufeitar et per ainsy et tenir lasditas parties respectivamen ainsy que lous toque, pot tocar et appartenir, que obligan, so es lousdits sindicqs et procureurs en qualitat, lous bes deusdits besins, lous constituan communs et particulars et loudit seignour de Lompagueu, lous sien expressiaumen et exprès lou comben, maison, terres, places, murailles, bordes, casau, bergers, prats de Sarrance a luy benduts lousquoaux susmeton à la rigou et compulsion de la justice temporalle et incan publicq deu seignour et sus so que renonsian a toutes susmissions, constitutions, renonsiations a d'aso besoin et nesessary et ainsy et prometon et juran au Diu biben. Feit à Bedous, lou 30e de Decembre 1605 ; presents et testimonis, Bernard deu Sarthou, d'Ogeu, baile et habitan deu bicq dejus d'Aspe, Didot, débat d'Acous, et Bernard de Menbielle, de Cette, noutary d'Aspe, qui la cède deu present instrument retiengou et signa, et jou, Pierre de Lassalle, noutary deud. Aspe, grosse et signe. Signat, de Lassalle, noutary ».

### **13- Inventaire des documents de Sarrance (1618).**

Source : Archives du couvent de Sarrance. Publ. DUBARAT, Victor, « Documents sur Notre-Dame de Sarrance », *Études historiques du diocèse de Bayonne*, 1892, p. 153.

« INVENTAYRE DES DOCUMENS DE SARRANCE.

Achapt du pré de Sarrance, fait par Guilhem Arnaud, chanoine du St-Jean, reteneu par du Luc, notayre d'Oloron, l'an 1344.

Achapt d'une mayson et terre à Sarrance fait par l'abbé du Couvent du St-Jean, reteneu par Cazebonne de Joers, notayre, l'an 1345.

Achapt d'une piessse de terre à Sarrance, fait par frère Ramon, chanoyne du St-Jean, reteneu par Barranxs d'Osse, notayre d'Aspe, l'an 1345.

Achapt d'une piessse de terre à Sarrance, fait par frère Ramon, chanoyne du St-Jean, reteneu par Cazebonne de Joers, notayre d'Aspe, l'an 1348.

Achapt du pré apellé Lescaméra, fait par frère Pès Arnaud de Brulhet, chanoyne du St-Jean, reteneu par Cazebonne de Joers, notayre, l'an 1362.

Achapt du pré de Sonners, fait par l'abbé du St-Jean et de Sarrance, reteneu par Pès deu Auger, notayre d'Oloron, l'an 1368.

Permission à l'abbé et religieus de Sarrance de fayre paistre leur bestail par toutes les terres du seigneur de Béarn, de l'an 1379.

Acte de protestation de l'abbé du St-Jean et de Sarrance pour ladicte mayson de Sarrance, contre l'évesque d'Oloron, reteneu par Bernard d'Ectossen, notayre de Ste-Marie, l'an 1400.

Achapt d'un pré au bout du pont Jussous, fait par Bernadon du Moulin, chanoyne du St-Jean, reteneu par Petron d'Acous, notayre, l'an 1422.

Acte de réception de Goalhard de Cazbonne de Lescun, qui se donna à Sarrance, avec tout son bien, et y fut reçu par M. Jean, abbé du St-Jean et de Sarrance, reteneu par Lamarque, coadjuteur de Gaysseula, notayre de Cazères, l'an 1437.

Achapt d'un champ à Escot, fait par M. Bernard, abbé du St-Jean et de Sarrance, reteneu par Denotet de Petron d'Acous, notayre, l'an 1446.

Transaction entre l'abbé du St-Jean et de Sarrance, d'une part, et la commune de Bedous, d'autre, sur les affayres de Sarrance, reteneu par Guicharnaud, notayre de Sainte-Marie, l'an 1500.

Accord entre l'abbé du St-Jean et Sarrance, d'une part, et la commune de Bedous et d'Orcun, d'autre, sur les limites de Sarrance, reteneu par Jean de Perbascou, notayre, l'an 1518.

Sauvegarde du roy Henri, pour l'abbé du St-Jean et maison de Sarrance, et la signification d'icelle, faicte à Bedous, par Mimbiele, bayle d'Aspe, de l'an 1520.

Procuration de Mr de Capdequi, abbé du St-Jean et de Sarrance, faicte à frère Jean Salleneuve, religieux d'Arthous, pour fayre les questes de Sarrance, de l'an 1540.

Bulle du Pape Paul 3<sup>e</sup> par laquelle Sarrance est déclaré joint et uni à l'abbaye du St-Jean, de l'an 1546.

Arrest du Conseil de Pau en faveur de Mr de Capdequi, comme abbé de Sarrance, et faysant pour ladicte mayson, de l'an 1548.

Obit fondé à Sarrance par frère Bernard de Lacues, autorisé de l'abbé du St-Jean et Sarrance, reteneu par Jean d'Uzauro d'Acous, notayre, de l'an 1557.

Donation de Mr de Capdequi, abbé du St-Jean et de Sarrance, des dixmes de Cardesse, d'Uxaa et Candeloup, en faveur des religieux de Sarrance, retenue par Uzauro d'Acous, notayre; de l'an 1557.

Sentence arbitrayre d'entre M. de Capdequi, abbé du St-Jean et de Sarrance, d'une part, et Joanet de Capdeville, d'autre, sur quelque affayre de Sarrance, retenue par Miramon, notayre, l'an 1566.

Obit de Jourdan de Garbaste, fondé en l'esglise de Sarrance, reteneu par P. notaire, l'an 1611.

Inventayre d'autres titres de Sarrance qui sont en papier.

Achapt du pré de Carrère, près de Sarrance, fait par frère Goalhard la Salle, granger dudict Sarrance, au nom et comme procureur de M. de Capdequi, abbé du St-Jean et de Sarrance, reteneu par Jean Durauzo d'Acous, notayre, de l'an 1540.

Achapt de la mayson de Ruiné, fait par frère Goalhard la Salle, comme procureur de M. de Capdequi, abbé du St-Jean et de Sarrance, reteneu par Lavigne, notayre, l'an 1541.

Donation de la maison de Riuné fait à Jean de Riuné par M. de Capdequi, abbé du St-Jean de Sarrance, reteneu par Lavigne, notayre, l'an 1545.

Afferme de la queste de Bayonne, faicte par frère Guilhem Artigues, granger de Sarrance, faysant au nom et comme procureur de M. de Capdequi, abbé du St-Jean et reteneu par Cazemayor de Lès, notayre d'Aspe, l'an 1561.

Afferme de la queste de Dax, faicte par frère Guilhem Artigues, granger de Sarrance, faysant au nom et comme procureur de M. de Capdequi, abbé du St-Jean et de Sarrance, retenue par Cazemayor, l'an 1561.

Afferme de la queste de Dax, faicte par F. Pès de Capdepon, faysant au nom et comme procureur de M. de Capdequi, abbé du St-Jean, et reteneu par Cazamayor, l'an 1562.

Accord de la queste de Pampelonne, fait avec Goalhart la Salle, faysant au nom et comme procureur de M. de Capdequi, abbé du St-Jean, de l'an 1562.

Permission et commandement de Mr de Capdequi, abbé du St-Jean, pour affermer les questes de Sarrance pour l'an 1567.

Inventayre du linge de Sarrance, fait par commandement de M. de Capdequi, abbé du St-Jean, présents les granger de Sarrance et religieux, et donné par ledit de Capdequi en charge à Pès de Capdepon; présent Duzauro, bayle d'Aspe, signé avec lesdits



abbé, granger et religieux, de l'an 1561.

Inventaire du linge de Sarrance, fait par mandement de Mr de Capdequi, abbé du St-Jean, de l'an 1565.

Inventaire du linge de Sarrance, baillé en garde à Navarrine, par mandement de M. de Capdequi, abbé du St-Jean, de l'an 1567.

Mémoires des affaires de Sarrance et plaintes contre frère Goalhart la Salle, granger de Sarrance, présentées à M. de Capdequi, abbé du St-Jean, et ordonnances dudit sieur abbé sur le tout, de l'an 1561.

Inventaire et mémoires de l'arant de Sarrance, faits par mandement de M. de Capdequi, abbé, ès années 1564, 1565, 1566 et 1567.

Autres mémoires de frère Pès de Capdepon, ayant la charge de Sarrance, par mandement de M. de Capdequi, ès années 1561, 1562, 1563, 1564, 1565, 1566.

Procuration de Mre Pierre de Lompagueu, abbé du St-Jean, en faveur de F. Arnaud Fauquet, pour faire les questes de Sarrance, au nom dudit constituant, retenue par Lamothe, notaire de Mesin de l'an 1599.

Procuration de Mr Jean de Lompagueu abbé du St-Jean en faveur de F. Arnaud Fauquet, pour transiger au nom du. Constituant avec ceux de Bedous, sur les affaires de Sarrance, retenue par Duver, notaire, de Mesin, l'an 1608.

Afferme de l'hostellerie et prés de Sarrance faite par M<sup>re</sup> Jean de Lompagueu, abbé du St-Jean et de Sarrance, à Jean de Gave, retenue par Mimbielle, notaire d'Aspe, l'an 1609.

Arrêt du Conseil de Pau par lequel Sarrance avec toutes ses appartenances et dépendances est adjugé à l'abbé du St-Jean, comme bénéficiaire étranger, de l'an 1609.

Procès verbal du metement en possession de la dixme d'Acous par le sieur de Loyard, commissaire député, par lequel ladite dixme est adjugée audit sieur abbé du St-Jean, signé d'Abadie, de l'an 1609.

Placet de la royne Marguerite par lequel il est permis à Mr Jean de Capdequi de résigner l'abbaye du St-Jean avec son annexe de Sarrance, en faveur de M. de Lompagueu, son neveu, de l'an 1583.

Autre placet de la royne Marguerite, par lequel il est permis à Mr Pierre de Lompagueu de résigner l'abbaye du St-Jean avec son annexe de Sarrance en faveur de Mr Jean de Lompagueu son neveu, de l'an 1601.

Contract d'afferme de la dixme d'Acous fait par P. de Lompagueu, granger de Sarrance au nom et comme procureur de Mr l'abbé du St-Jean, et retenu par la Salle, l'an 1617.

Transaction passée entre Mr Jean de Lompagueu, abbé du St-Jean et de Sarrance, et frère Jaques Gave, retenue par Sobervie, notaire de Pau, de l'an 1618.

Contract d'afferme de Sarrance avec ses appartenances et dépendances, fait par M. l'abbé du St-Jean, en faveur de F. Jacques Gave, prieur dudit Sarrance, retenu par Sobervie, notaire de Pau, de l'an 1618. »

#### **14- Fondation d'une chapelle en l'honneur de saint Martin dans l'église de Sarrance (1655).**

Source : ADPA, H 160. Expédition sur parchemin. Publ. DUBARAT, Victor, « Documents sur Notre-Dame de Sarrance », *Études historiques du diocèse de Bayonne*, 1892, p. 256.

« Au nom de Dieu, sachent tous présents et advenir, que comme ainsy soit que messire Jean Paul de Bidou, baron de Sent Martin, mayor en la Citadelle de Saint Jean de Piedeport, aye fait bastir et ediffier avec l'adveu et consentement de messire Pierre de Lompagueu, conseiller du Roy en ses conseils, abbé de Saint Jean de la Castelle et de Sarrance, et vicaire gennéral en Guienne, et de frère Fortis de la Chapelle, prieur audit monastère de Sarrance, une chapelle, appelée de Bidou, en l'église dudit monastère de Sarrance, sous l'invocation de Sent Martin, pourveu icelle d'un tableau, d'une chasuble, devant d'autel, nape, voyle de calice, estant à présent question d'oster ladite chapelle et fonder un établissement pour l'entretien d'icelle à l'advenir, c'est assçavoir du toist, murailles, ornements et toutes autres choses nessesaires pour y pouvoir célébrer convenablement la sainte messe, comme aussi d'establir le service divin qui ce doit faire annuellement à l'advenir dans ladicte chapelle ; c'est pourquoy ledit sieur de Bidou, baron de Sent-Martin, a convenu avec ledit frère la Chapelle, prieur de Sarrance, faisant au nom

duit seigneur abbé, qu'illec dotte la chapelle, et assigne pour tout l'entretien d'icelle, comme dit est, la somme de dus cents vingt et cinq livres thornoizes, de vingt souls piessse, de fond et capital, pour de la rente et provenu desdits dus cents vingt et cinq livres entretenir laditte chapelle, comme dessus lesquelles dus cents vingt et cinq livres, il assigne sur tous ses biens et causes, scitués au présent pais de Béarn, promettant de bailher et payer les dittes dus cents vingt et cinq livres à toute heure qu'il en sera requis pour estre colloqués sur quelque fonds ou rachapt de piessse ou main solvable; et cependant jusques au payement desdits dus cents vingt et cinq livres, ledit sieur de Sent Martin promet payer les interets royaux à huit et tiers par année, se réservant ledit sieur de Bidou, baron de Sent Martin, sépulture dans laditte chapelle, tant pour luy que les siens, à perpétuité, comme parellement ledit frère Lachapelle faizant pour ledit sieur abbé et ses sucesseurs, promet, moyenant ce dessus, entretenir laditte chapelle de Bidou et la tenir réparée convenablement de toid, murailles, ornements et toutes choses nessesaires pour y célébrer la sainte messe, et y celerbrer annuellement six messes à l'intention du fondateur : assçavoir les jours de la feste Sent Martin, Saint Jean, Saint Jacques, Saint Jean et Saint Paul, le vingt et sixième de Jung, Sainte Catherine et le jour de la Nativité de Nostre Dame ; et ledit frère Lachapelle, prieur susdit, s'est obligé de faire avouer et ratifier tout ce dessus audit seigneur abbé, et pour l'observation de tout ce dessus, lesdites parties, chacune ainsy qu'il leur touche, ont obligé tous et chacuns leurs biens et causes, et par expres ledit frere Lachapelle les biens dudit seigneur abbé, lesquels ont sousmis aux rigueurs de la justice, et pour confesser ce dessus estre véritable, ont fait et constitué pour leurs procureurs tous les notaires de la court de Monsieur le senneschal, leur donnant pouvoir de faire icelle, et sur ce ont renoncé aux renonciations nessesaires et ainsy l'ont promis et juré à Dieu. Fait à Sente Marie, le vingt et troisième juihet mille six cents cinquante cinq, présents et testmoins, noble Jean de Bidou, chanoine d'Oloron, et messire Jean Jacques, seig'neur et baron de Saint Castin, et moy, Barthelemy de Pouey, notaire publicq de Sente Marie, qui le présent acte ay retenu, fait. grossoyer et signé, Pouey. »

#### **15- Inventaire des biens de l'abbaye de Sarrance pour l'assemblée générale du clergé de France (1728).**

Source : ADPA, H 161 ; publ. DUBARAT, Victor, « Documents sur Notre-Dame de Sarrance », *Études historiques du diocèse de Bayonne*, 1892, p. 258.

« Premièrement, je déclare que cette abbaye de Sarrance est régulière, de l'Ordre de Prémontré, et annexée à celle de St-Jean de laCastelle, qui en est la matrice dans le diocèse d'Aire, de nomination royale et consistoriale, dont Monsieur de Cressonville est abbé régulier, crossé et mitré, qui m'a nommé prieur, et envoie les religieus qu'il croit estre nécessaires et pouvoir y subsister pour entretenir la dévotion que le public a pour la Ste-Vierge, à l'honneur de laquelle l'église est dédiée. Quelques fois il en augmente le nombre, quand les années sont bonnes et abondantes, et d'autres fois, il les diminue, quand elles sont stériles. Nous sommes présentement en plus grand nombre qu'il n'a jamais esté, qui est de quatre religieus prêtres et de trois frères convers, sans compter les domestiques.

Item. Je déclare en ladite qualité que dessus que nous jouissons d'un fons noble, joignant la maison et jardin, consistant en terre labourable, bois, taillis et fougère dont une partie est divisée par le chemin public et la rivière du Gave, le tout de contenance de quarante cinq arpents et quatre esquats, qu'on loue et afferme à un métayer qui la travaille et nous en donne la moytié de fruits et du bétail que nous y avons en gazaille, chacun fournissant le fons et cap dudit bétail par égales portions.

Item. Je déclare que de cette moytié des fruits, il nous en revient bon an, mal an, composant une année commune avec les dix précédentes, seize mesures de froment, estimées, suivant le taux de la province, trente sols la mesure, vint et quatre livres tournoises.....24 ll.

Plus dix mesures d'avoine, quinze sols.....7 ll. 10 s.

Plus vint et quatre mesures de bled d'Inde, à quinze sols.....18 ll.

Plus quatre mesures d'orge, au même prix.....3 ll.

Plus quatre mesures de petit millet, comme dessus.....3 ll.

Monte tout.....55 ll. 10 s.

## FICHE N° 31

# Prieuré de Sept-Haux

DIOCÈSE : DAX

DÉPARTEMENT : LANDES

ARRONDISSEMENT : DAX

CANTON : MAULÉON-LICHARRE

COMMUNE : CAUNEILLE

LIEU-DIT : SEPTHAUX

GÉOLOCALISATION : 1° 02' 17,3" O ; 43° 33' 34,8" N ; Z = 24 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : Cauneille, parcelle n° 33

TOPONYMIE HISTORIQUE : *prior de Set Faus* (1379) ; Sept-Haux (1789)

DÉDICACE CONNUE : NC

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Le prieuré de Sept-Haux existe encore sur la commune de Cauneille, dans une maison très remaniée et récemment restaurée. La documentation sur ce site est très réduite et il n'a fait l'objet d'aucune étude monographique. Propriété privée, ne se visite pas.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

Voir *infra* les rares mentions de prieurs.

### ABBÉS OU PRIEURS

**1379** : *Bernat d'Arboet, prior de Set Faus* (ADPA, E 305).

**1789** : Jean Lacassaigne, prébendier des Sept-Haux (cahier de doléances du clergé, voir *infra*).

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Ce prieuré très peu documenté a été implanté par des chanoines d'Arthous à une époque inconnue, avant 1379.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Ce petit prieuré dépendant d'Arthous est signalé au XIV<sup>e</sup> siècle et dans quelques rares sources d'époque moderne : « Fray Ber. d'Arboet, prior de Set Faus dou combat d'Artos » est témoin d'un accord de bornage entre le vicomte de Béarn, le seigneur de Labastide-Villefranche, le comte de Gramont et la dame de Came<sup>249</sup>. Le prieur de « Sept-Haux » est encore mentionné dans le cahier des doléances du clergé du 31 mars 1789.<sup>250</sup> Ce prieuré se trouvait près d'un chemin important menant à un passage par bac ou barque sur le Gave (lieu-dit *Passager*).

### DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Les vestiges du prieuré s'étendent à l'intérieur de la parcelle n° 33 du cadastre actuel. En 1964, Ch. BLANC, de Tercis, décrit ainsi le site : « un vieux chemin perdu, un puits très ancien et une chapelle dont on voit très bien l'abside transformée en grange, mais dont il ne reste, hélas, plus de vestiges intéressants » (cité par C. URRUTIBÉHÉTY, *op. cit.*, 1964, p. 23).

L'abside semi-circulaire d'une possible chapelle, (re-?)construite en *opus incertum* de moellons calcaires, dépasse à l'est d'un ancien corps de ferme irrégulier et très restauré, qui ne présente plus aucun caractère d'ancienneté. Lors de notre visite du site, en 2014, l'ancienne ferme avait été récemment transformée en une moderne villa. Les quelques murs non crépis, en *opus incertum* de calcaire grossier, n'ont livré aucun indice datable (aucun remploi décelé). Il est probable que l'état actuel correspond

<sup>249</sup> ADPA, E 305.

<sup>250</sup> Acte disponible en ligne sur <http://excerpts.numilog.com/books/9782846185786.pdf> (consulté le 03/01/2013.)

à une phase de reconstruction très tardive de ce prieuré d'origine médiévale.

Le cadastre napoléonien montre un bâtiment unique de plan carré, qui correspond à la ferme actuelle, doté de deux courtes annexes. La carte d'état-major de 1880 montre la présence ancienne de deux autres bâtiments à l'est de celui-ci, probablement une grange et un petit moulin, disparus.

### PROPRIÉTÉS ANNEXES

Un moulin voisin, dit du Paillet, sur le ruisseau de Lahounade, dépendait du prieuré au XVIII<sup>e</sup> siècle.

### BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

#### **Bibliographie :**

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III, p. 58.

URRUTIBÉHÉTY, Clément, « Sur la route de Compostelle : Le passage des Gaves et le chemin de Charlemagne », *Bulletin de la société de Borda*, 1964, p. 22-23.

#### **Source inédite :**

ADPA, E 305.

#### **Site internet :**

[www.arthous.landes.org/index.php?id=866](http://www.arthous.landes.org/index.php?id=866)

### SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

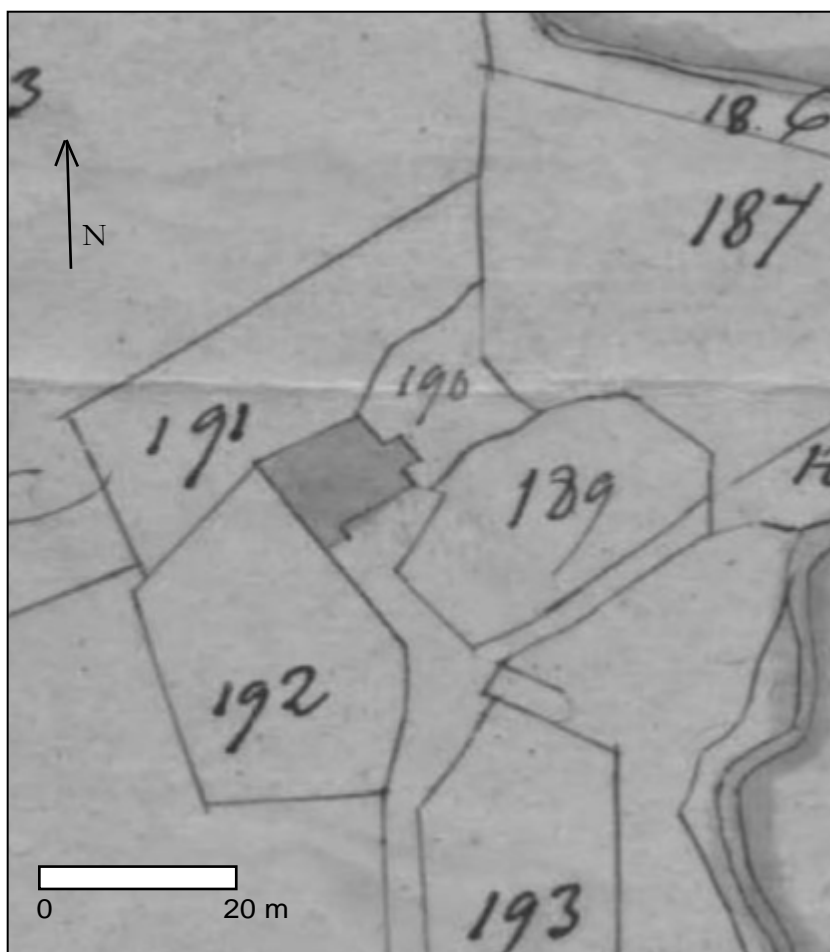
Sept Haux sur la carte de Cassini vers 1770.

Fonds IGN/Géoportail.



Le prieuré de Sept-Haux sur le cadastre napoléonien.

AD Landes, 286 W 77, cadastre napoléonien de Cauneille (1810), section de Larieste et Septaux.



**Le prieuré de Sept Haux, état actuel (2014). Vue de l'ouest et de l'est,  
avec l'avancée d'une possible chapelle au chevet semi-circulaire (?)**

Photographies S. A., 2014.



## FICHE N° 32

# Abbaye Saint-Sauveur d'Urdache

DIOCÈSE : BAYONNE (jusqu'en 1566-1572) puis PAMPÉLUNE

PROVINCE : NAVARRE

COMARCA : BAZTAN

COMMUNE : URDAX / URDAZUBI

GÉOLOCALISATION : 43° 15' 57, 88" N ; 1° 30' 11,19" O

RÉFÉRENCES CADASTRALES : NC

TOPONYMIE HISTORIQUE : *domus de Urdax* (1182)

DÉDICACE CONNUE : saint Sauveur

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Le monastère d'Urdache (Urdazubi) existe encore dans un état moderne, dans la commune du même nom, au sud de la frontière franco-espagnole. Il a par ailleurs fait l'objet de plusieurs études monographiques, dont un bilan récent de bonne qualité par María Teresa LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, qui contient un point historiographique et critique complet, une analyse chrono-archéologique du bâti, une bibliographie très complète et quelques sources inédites. Propriété privée, visite partielle sur demande (visite guidée).

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1182** : le roi de Navarre Sanche le sage cède à Calvet de Sotés le patronage de la *domus* d'Urdache (GOÑI GAZTAMBIDE, J., « El monasterio premonstratense... », *op. cit.*, p. 428-429).

**1188** : Donation par Arnaud de Guissen aux frères d'Urdache. Signent deux frères de cette abbaye, P. et I. de Finose (Arch. gén. de Navarre, *Papeles de Moret*, t. II, fol. 689).

**1194** : dispense papale (Célestin III) pour la *domus eleemosynaria de Urdax* (cité dans le *Memorial ajustado, hecho en virtud de decreto de la cámara, con citación de parte, del pleito que siguen en este tribunal el concejo, justicia, regimiento y vecinos de la villa de Urdax en el reino de Navarra y el señor fiscal del Consejo y Cámara don Pedro Rodriguez Campomanes, con el real monasterio de San Salvador de Urdax*, Madrid, 1780, fol. 12).

**1211** : achat par l'abbé Sanche à Calvet de Sotés du droit de patronage de l'abbaye et de la villa de Zugarramurdi pour 2000 (ou 2200) sous (Arch. gén. de Navarre : *Libro Executorial de Baztán. Executorial insertas sentencias, concordias, varios instrumentos y alegatos que se han producido en el pleito que han litigado en el Real y Supremo Consejo de este reino de Navarra el valle y universidad de Zugarramurdi y Urdax y el fiscal de su Majestad*, Pamplona, 1748, p. 82, Sección Clero, Leg. 203-bis).

**1354** : « REGLEMENT fait le 6 juin 1354 pour les abbés de la circonscription de Gascogne pour aller tour à tour au Chapitre general, sellé de leurs sceaux, savoir une année les abbés de la Casédie, de la Castelle, de Belpech et Durdache une année, la suivante les abbés de Divielle, d'Arthous en de la Honce, et la troisième les abbés de Combelongue, la Capelle, Foncaude et Pleneselve » (ADG, H 5, p. 49, n° 1).

**1386** : « ELECTION faite le 24 juillet 1386 de Dominique d'Ustaritz, pour abbé de St Sauveur d'Urdache, après la mort de Pierre Dainhoa dernier abbé, arrivée deux jours auparavant, envoyée à Gaillard abbé de la Casédie, comme pere abbé » (ADG, H 5, p. 53, n° 4).

**1401** : « COMMISSION du 6 juillet 1401 donnée par Arnaud de Melhono, abbé de la Casédie, à trois de ses religieux, pour aller visiter les abbayes de Combelongue, de Belpech, d'Urdache, de la Honce, d'Arthous, de Divielle, de Notre Dame de la Grace de Dieu, autrement de St Jean de la Castelle, et de la Retorte » (ADG, H 5, p. 55, n° 25).

**1473** : « PRISE d'habit du 19 octobre 1473 par Pierre de St Martin, abbé commendataire de St Sauveur d'Urdache, entre les mains de Pierre de Beyrie abbé de Notre Dame de la Honce, commissaire à ce député par Humbert, abbé de Premontré, par les lettres données au St esprit de Bayonne le 31 mars 1473, dans lesquelles l'abbé de la Casédie est déclaré pere abbé de l'abbaye d'Urdache, la dite abbaye de la Casédie étant alors tenue en administration perpétuelle par Jean de Lescun, archevêque d'Auch »

(ADG, H 5, p. 54, n° 13).

**1526** : un incendie dévaste le monastère et sa bibliothèque « con todos los instrumentos y scripturas que el dicho monasterio tenia » (ZUDAÏRE, E., « Monasterio premonstratense... », *op. cit.*, p. 310 ; sources et bilan par María Teresa LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, *op. cit.*, 1996, p. 26 et note 39).

**1551** : réforme du monastère, dont tous les chanoines sont expulsés (A.G.N., Proceso n° 772, fols., 18 vto y 19; GOÑI GAZTAMBIDE, J., « La Reforma Tridentina en la diócesis de Pamplona », *Hispania sacra*, 1963, p. 278-294.)

**1566** : Le pape Pie V transfère Urdax sous la dépendance du diocèse de Pampelune en raison du danger huguenot en Béarn et Basse-Navarre ( ELSO, M., « Le Royal Monastère de San Salvador d'Urdax », *op. cit.*, p. 422-423).

**1600** : Urdache se sépare de Prémontré pour l'Ordre Prémontré Hispanique (GOÑI GAZTAMBIDE, J., « La Reforma de los Premonstratenses españoles en el siglo XVI », *Hispania sacra*, 1960, p. 5-91).

**1793** : sac du monastère et destruction de sa bibliothèque par les troupes françaises.

**1839** : fin du monastère royal, qui est fermé (« dezamortización » de Mendizábal).

## ABBÉS OU PRIEURS

**1194, 1211** : Sanche (bulle de Célestin III).

**1218** : l'abbé d'Urdache est témoin d'un acte du prieur de Roncevaux (MANSILLA, D., *La documentación pontificia de Honorio III (1216-1227)*, Rome : Instituto espanol de historia eclesiastica, 1965, p. 157).

**Av. 1386** : Pierre d'Ainhoa (ADG, H 5, p. 53, n° 4).

**1386** : Dominique d'Ustaritz (*idem*).

**1386** : Martin de Lissondo (chartrier de la Casedieu, fonds Doat, n° 13).

**1416** : Petrus Dayomica (HUGO, *Sacri ordinis...*, t. II, preuves, col. 705).

**1437** : Juan de Echaide (LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, 1996, *op. cit.*, p. 25).

**1473** : Pierre de St Martin, abbé commendataire de St Sauveur d'Urdache (ADG, H 5, p. 54, n° 13).

**Première moitié du XVI<sup>e</sup> s** : Pedro de San Martin, Juan de San Martín, Juan de Orbara y Pedro de Orbara, abbés « résignataires » (LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, 1996, *op. cit.*, p. 33).

**1567** : Miguel de Goñi (LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, 1996, *op. cit.*, p. 28).

**1793** : Bartolomé de Jusué (LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, 1996, *op. cit.*, p. 28).

**Sans date (nécrologe in LARCHER, *Glanage...*) :**

*VIII. Kal. Febr. commemoratio [...] Garsiae abb. Urdacii* (nécrologe de Saint-Jean de la Castelle).

*XVII. Kal. Maii commemoratio [...] domini Arnaldi Bernardi abb. Urdacii* (nécrologe de Saint-Jean de la Castelle).

*IIII. Id. Septembr. commemoratio [...] Domini Joannis Sancii abb. Urdacii* (nécrologe de Saint-Jean de la Castelle).

## CONDITIONS D'IMPLANTATION

Il n'existe pas d'unanimité sur la date de fondation du monastère d'Urdax par un roi de Navarre Sanche, qui aurait été enterré dans l'église abbatiale<sup>251</sup>. Les prémontrés seraient venus réformer ce monastère en 1172<sup>252</sup>.

## ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Une « hôtellerie » (*domus eleemosynaria*) existait à la fin du XII<sup>e</sup> siècle à Urdax, dont le patronage revenait au roi de Navarre Sanche le Sage. Vers 1172 s'implante un groupe de prémontrés venus probablement de la Casedieu. Le nom du donateur ayant provoqué cette réforme n'est pas connu. Le monastère bénéficie au cours du XIII<sup>e</sup> siècle de nombreuses donations, devenant

<sup>251</sup> Sur les origines du monastère avant la venue des prémontrés : María Teresa LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, « El Monasterio premonstratense de San Salvador de Urdax : Génesis y evolución Histórico-Artística », *Príncipe de Viana*, 1996, p. 22-23, qui fait un bilan critique des datations proposées par les différents auteurs anciens.

<sup>252</sup> IRIGOYEN Y OLONDRIZ, M., « Del Monasterio de San Salvador de Urdax », *Noticias históricas y Datos estadísticos del Noble Valle y Universidad de Baztán*, Pamplona : Analecta Editorial, 1890, chap. 7, p. 70. Date discutée par María Teresa LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, *op. cit.*, p. 23.



une puissance économique et politique. L'abbé d'Urdache participe aux *Cortes* de Navarre dès 1298.

En 1320, le monastère est taxé par le chapitre général d'une somme de 40 sous, comme Divielle (LE PAIGE, J. *Bibliotheca Ordinis Præmonstratensis*, Paris, 1633, p. 335). Au XIV<sup>e</sup> siècle encore, la communauté des chanoines pouvait élire son abbé. Ainsi les archives de la Casedieu contenaient un acte de 1386 relatant l'élection de Martin de Lissondo au poste d'abbé d'Urdache (Fonds Doat sur la Casedieu, pièce n° 13, p. 123-129).

En 1416, une lettre du prieur Pierre Dayomica permet de connaître le nombre de chanoines alors présents dans l'abbaye : 13 plus l'abbé, dont un prieur, un sous-prieur, un sacristain, un proviseur, un cellérier, un hospitalier, les recteurs des paroisses de *Gum* (mauvaise lecture pour Eugi ?) et *Elicando* (Elizondo)<sup>253</sup>.

Dans les années 1415-1439, les abbés entreprennent d'importants travaux dans l'abbaye, financés en partie par les rois de Navarre et par les revenus des forges<sup>254</sup>. En 1526 cependant un incendie détruit une grande partie du monastère médiéval, qui est lentement reconstruit dans les décennies suivantes.

Après la conquête de la Navarre par le duc d'Albe, l'abbaye d'Urdax est rattachée à la circarie d'Espagne au début du XVI<sup>e</sup> siècle. En 1566, l'abbé d'Urdax devient archiprêtre du nouvel archiprêtre du Baztan, détaché du diocèse de Bayonne, pour lutter contre le protestantisme qui gagne alors le nord des Pyrénées. En 1775, l'abbaye comptait encore 38 religieux, dont une vingtaine de résidents et d'autres détachés dans les paroisses, plus une dizaine de laïcs affectés à l'hôtellerie, à l'hôpital et à un asile pour les pauvres. Le monastère fut incendié le 24 septembre 1793 : les archives et l'importante bibliothèque furent brûlées<sup>255</sup>. Les bâtiments furent vendus à des particuliers en 1839 après le départ des derniers chanoines.

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Il ne reste rien des bâtiments d'époque romane. Le roi de Navarre Thibaud de Champagne donne, en 1270, mille sous, dont une partie est destinée en 1280 à l'église abbatiale<sup>256</sup>. À partir de rares indices dans des textes du XVI<sup>e</sup> siècle, María Teresa LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ suppose que l'abbatiale originelle était un édifice à nef unique et abside semi-circulaire, très différentes des église à triple nef des autres abbayes prémontrées en Espagne<sup>257</sup>. On retrouve cependant ce plan simple à l'abbaye de Lahonce, côté français.

L'ensemble des bâtiments, dont l'église, ont été reconstruits après l'incendie de 1526. Un acte de 1552 assure que l'église était alors en travaux, sous la direction de maître Martin de Bunano<sup>258</sup>. Il semble que ces travaux correspondent en grande partie à l'édifice actuel, avec un chevet communiquant avec la chapelle de l'abbé via une large sacristie, dispositif que l'on retrouve également dans les monastères de Aguilar de Campóo et Bujedo de Candepajares. Les travaux étaient toujours en cours en 1587, car le roi Philippe I donne une importante somme pour leur poursuite<sup>259</sup>.

En 1598 les chanoines engagent le peintre Juan de Frías Salazar de Pampelune pour peindre la sacristie et le retable principal. Les travaux se poursuivent encore au début du siècle suivant, en 1611<sup>260</sup>.

<sup>253</sup> HUGO, *Sacri ordinis...*, *op. cit.*, t. II, preuves, col. 705.

<sup>254</sup> Bilan par María Teresa LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, *op. cit.*, 1996, p. 29 sq.

<sup>255</sup> Des épaves de cette bibliothèque sont aujourd'hui présentés dans le petite musée récemment ouvert sur le site, essentiellement des ouvrages d'histoire religieuse du XVIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>256</sup> MORET, J. *Anales del Reino de Navarra*, Tolosa : Eusebio López, 1892, t. IV, p. 380 ; GOÑI GAZTAMBIDE, J. « El monasterio premonstratense de Urdax en la Edad Media (1189-1520) », *Homenaje a Fray Justo Pérez de Urbel*, Silos : Abadía de Silos, 1977, t. II, p. 432.

<sup>257</sup> LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, María Teresa, *op. cit.*, 1996, p. 32.

<sup>258</sup> *Idem*, p. 34, avec la transcription du texte.

<sup>259</sup> Arch. gén. Navarre, Prot. Not., Elizondo, Miguel de Narvarte, 1587, Legajo 13-bis, n° 172 : « En el monasterio de Urdax a 25 de septiembre de 1587 ...dixeron que el rey Felipe nuestro señor husando de su clemencia por una su cedula firmada de su real mano referendada por Juan Vazquez su secretario (hecha el 12 de agosto de este año)... les ha hecho merced de 300.000 maravedies por huna vez para hayuda de la obra de su iglesia librados señaladamente en lo que monto el salario del oficio de tesorero general... y porque ellos mismos - los frailes - no pueden ir a su cobranza ...por esta carta daban todo su poder ... a los licenciados francisco de feloaga y Boydy habogados de las reales audiencias de Navarra » ; cité par LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, María Teresa, *op. cit.*, 1996, p. 37.

<sup>260</sup> LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, María Teresa, *op. cit.*, 1996, p. 37-38.

L'église, datable de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, est formée d'une nef de quatre travées voûtées à liernes et tiercerons poursuivie par un chevet de plan barlong. Deux chapelles peu profondes, au niveau de la troisième travée, forment une modeste croix latine. Un clocher de plan carré articule au sud-ouest l'église avec le monastère. Il servit de presbytère à l'époque moderne.

Le cloître à étage est daté de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, réalisation de Juan de Miura y Ezponda, habitant de Vera de Bidassoa ; il est également l'auteur d'une partie du logis adjacent, dont les cellules monacales<sup>261</sup>.

On sait que le monastère comportait un moulin, une cidrerie, une hôtellerie et un hospice importants, qui furent utilisés jusqu'à l'époque moderne (1839). Les bâtiments monastiques sont employés aujourd'hui comme *venta*, logements et hangar de stockage. Une part notable (cloître, anciennes cellules à l'étage) a été transformée récemment en musée.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

La seule mention médiévale des annexes de l'abbaye est celle, laconique, de la lettre de procuration de 1416 : « [...] *rectoriis, grangis, domibus, xenodochiis & locis in dicto monasterio separatim* [...] »<sup>262</sup>. Elle assure du moins que l'abbaye disposait de granges, d'hôpitaux et de maisons à cette date.

La majorité des revenus provenaient depuis le XV<sup>e</sup> siècle d'importantes forges. Une première forge, dite de Gioneco-ola, bâtie en 1414, fut détruite en 1577 suite à un conflit avec la vallée de Baztan. Elle fut reconstruite sous le nom de Bake-ola (forge de la paix). Une autre forge, dite de Bereco-ola, plus importante, existait à Dancharia. Ces forges étaient alimentées au XVIII<sup>e</sup> siècle par les forêts du col de Maya. Le fer venait de Biscaye : il était transporté sur des bateaux de Saint-Jean-de-Luz jusqu'à Ascaïn, puis à dos de mulets. En 1820 la communauté possédait encore un martinet et une forge, indiqués encore par le toponyme *olavidea* (chemin de la forge)<sup>263</sup>.

Les chanoines possédaient des biens à Urdax, Elizondo, Azpilcueta, le castrum du Mont Ascar (donné par Thibaud de Champagne), une part du péage de Maya.

Les prémontrés desservaient les paroisses d'Ainhoa, Baztan, Elizondo, Garzáin, Arrayoux, Aniz, Eugi (dans le bassin de l'Arga, près de Roncevaux), Lanz (port de Velate), Zugarramundi (on peut toujours voir des armoiries du monastère sur le portail du presbytère de cette commune), Cambo, Larressorre. L'abbaye d'Urdax aurait contribué à la fondation du bourg d'Ainhoa vers 1230, dont elle détenait la cure<sup>264</sup>.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### **Bibliographie :**

ARDURA, Bernard, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993, p. 534-538.

BALASQUE, Jules, *Études historiques sur la ville de Bayonne*, Bayonne : impr. E. Lasserre, 1862, t. II, p. 87, 89.

BIARD, Georges, *L'ordre des prémontrés en Gascogne*, tapuscrit, 1997, chap. « L'abbaye d'Urdax en Navarre ».

CALASANZ, Fray, « Artículos Históricos : Real Monasterio de San Salvador de Urdax », *La Avalancha*, 1906, p. 17-19, 30-31, 40-41, 68-69, 89-91, 117-118.

CÉNAC-MONCAUT, Justin, *Voyage historique et archéologique dans l'ancien pays basque de Labourd et le Guipuzcoa*, Tarbes/Paris : Telmon/Didron, 1857, p. 53-54.

CORREDERA, Eduardo, *Diccionario de Historia Eclesiástica de España*, Madrid, 1973, 5 vol., vol. III, art. « Urdax. Real Monasterio de San Salvador (Navarra) », p. 1690 (avec une liste des abbés).

<sup>261</sup> LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, María Teresa, *op. cit.*, 1996, p. 43.

<sup>262</sup> HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensis Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysium Cusson, 1734-1736, t. II, *op. cit.*, preuves, col. 707.

<sup>263</sup> Bilan par María Teresa LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, *op. cit.*, 1996, p. 29-30.

<sup>264</sup> *Op. cit.*, 1996, note 36.

- CORREDERA, Eduardo, *Enciclopedia Histórico-Geográfica de Navarra*, San Sebastián, 1983, vol. IV, art. « Urdax (Urdazubi) », p. 253-256.
- COTTINEAU, Laurent-Henri, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon : Protat F<sup>es</sup>, 1939, n° 2160.
- ELSO, Martín, « Le Royal Monastère de San Salvador d'Urdax », *Gernika Esuko-Yakintza*, 1947, p. 421-436.
- FABRE, Louis Marie Hyacinthe, *Lettres labourdines*, Bayonne : Lasserre, 1869, p. 189-192.
- JAURGAIN de, Jean, *La Vasconie*. Pau : impr. Garet, 1902, t. II, p. 584.
- GOÑI GAZTAMBIDE, José, « El Monasterio premonstratense de Urdax en la Edad Media (1189-1520) », *Homenaje a Fray Justo Pérez de Urbel, OSB*, Silos, 1977, t. 2, p. 427-454.
- LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, María Teresa, « El Monasterio premonstratense de San Salvador de Urdax : Génesis y evolución Histórico-Artística », *Príncipe de Viana*, 1996, p. 19-60.
- HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri Ordinis Præmonstratensis Annales*, Nancy : *Viduum Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson*, 1734-1736, t. II, p. 1145, preuves 705-707.
- IRIGOYEN Y OLONDRIZ, M., « Del Monasterio de San Salvador de Urdax », *Noticias históricas y Datos estadísticos del Noble Valle y Universidad de Baztán*, Pamplona : Analecta Editorial, 1890, chap. 7
- LALANNE, Vincent (frère), « Les abbayes premontrées de la Circarie de Gascogne: tout particulièrement celles du Béarn et du Pays Basque », *Actes Officiels du 1<sup>er</sup> Colloque du C.E.R.P.* Amiens : C.E.R.P., 1992, p. 85-104.
- MADOZ, Pascual, *Diccionario Geográfico-Estadístico-Histórico de España y sus posesiones de Ultramar*, Madrid, 1846-1850, 16 vol., t. XII, p. 635 et t. XIII, p. 727, art. « San Salvador » et « Urdax ».
- MADRAZO, P., *España. Sus monumentos y artes. Navarra y Logroño*, Barcelone, 1886, t. I, p. 569-573.
- MORAL, T., « Hacia una historia de la Orden Premonstratense en España y Portugal », *B.R.A.H.*, 1969, p. 212-253.
- PEREZ GOYENA, A., *Contribución de Navarra y de sus hijos a la historia de la Sagrada Escritura*, Pampelune, 1944, p. 14-15.
- SABATÉ, Flocel, « Los premostratenses : creacion de la orden e inicial expansion iberica ». *Entre el claustro y el mundo. Canónigos regulares y monjes premonstratenses en la Edad Media*, Aguilar del Campóo : Fundación Santa María la Real, 2009, p. 148.
- TRAGGIA, Joaquín. *Diccionario Geográfico-Histórico de España*. Madrid : Academia de la Historia, 1802, t. II, art. « San Salvador de Urdax », p. 302-303.
- URANZU, L., *Lo que el río vió*, Saint-Sébastien : La Gran Enciclopedia Vasca, 1955, p. 363-365.
- VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, p. 303.
- ZUDAIRE, Eulogio, « Campomanes, desamortizador del monasterio premostratense de Urdax (Navarra) », *Hispania Sacra*, 1972, p. 37-74.
- ZUDAIRE, Eulogio, « Monasterio premostratense de Urdax I », *Analecta Præmonstratensia*, 1972, p. 308-326.
- ZUDAIRE, Eulogio, « Monasterio premostratense de Urdax II : la mitra abacial », *Analecta Præmonstratensia*, 1973, p. 5-40.
- ZUDAIRE, Eulogio, *Monasterio de Urdax, T.C.P.*, n° 122, Pampelune, 1983.
- ZUDAIRE, Eulogio, « Ultimas peripecias de los premostratenses de Urdax », *Analecta Præmonstratensia*, 1985, n° 1-2, p. 65-105.
- Sources éditées :**
- D'OIHENART, Arnaud, *Notitia utriusque Vasconiae, tum ibericae tum aquitanicae*, Paris, 1638, p. 102-103.
- DUBARAT, Victor, *Le Missel de Bayonne de 1543*, Toulouse : Privat, 1901, fol. ccxc.
- LE PAIGE, Jean, *Bibliotheca Ordinis Præmonstratensis*, Paris, 1633, p. 335.
- PALASSOU, Pierre-Bernard (abbé), *Essai sur la minéralogie des monts Pyrénées suivi d'un catalogue des plantes observées dans cette chaîne de montagnes*, Paris : Didot Jeune, 1781, p. 193 sq.
- SAINTE-MARTHE, Denys (dom), *Gallia Christiana in provincias ecclesiasticas distributa...*, Paris : Typographia regia, t. I, 1715, col. 1326 et *animadversiones*, col. XLIV. *Gallia christiana vetus*, t. IV, col. 959.
- Sources inédites :**
- ADPA, G 25, 36, 78, 102, 107, 108, 194, 195 (visites et pièces de procédure d'époque moderne).
- Archives générales de Navarre (AGN), Pampelune, *Papeles de Moret*, II, p. 689-693.
- AGN, Pampelune, Prot. Not., Elizondo, Miguel de Narvarte, 1587, Legajo 13-bis, n° 172.
- AGN, Pampelune, Prémontrés de Urdax (legs).
- Archives générales de Simancas, E 2656, 2657.
- AM Bayonne, CC 469.
- AN Madrid, Clero 5046 (calendrier et document de 1793).

Real academia de Historia de Madrid, *Descripciones de Navarra*, 1785 et 1799.

**Site Internet :**

<http://es.wikipedia.org/wiki/Urdaix?oldid=cur> (consulté le 3/01/2013).

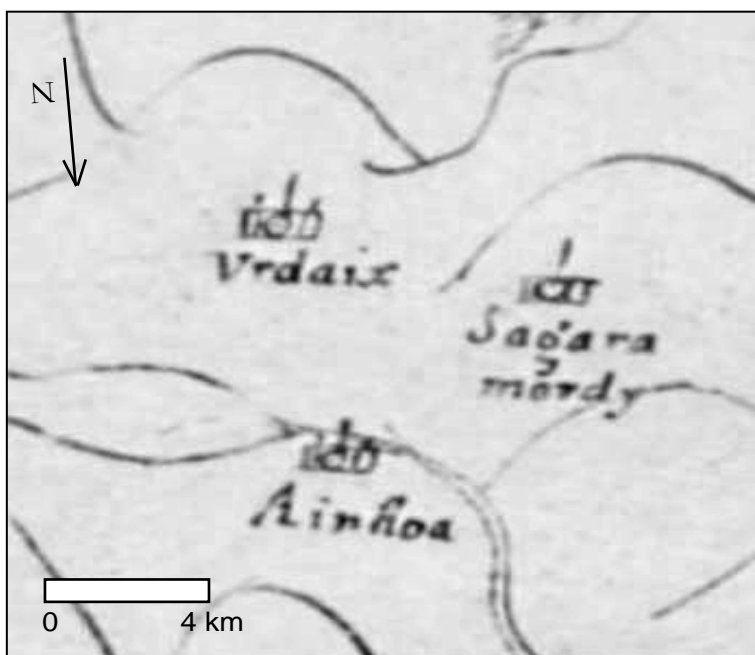
**SOURCES ICONOGRAPHIQUES**

Non documentées.

**PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS**

**Urdache (Urdaix) sur une carte manuscrite de la Basse-Navarre vers 1600 (détail).**

BnF, Carte du Labour-Basse-Navarre, GED-13652(RES). Gallica.



**Urdache sur la carte de Sanson en 1654 (détail).**

BnF, département des cartes et plans, GE DD-2987 (1654).



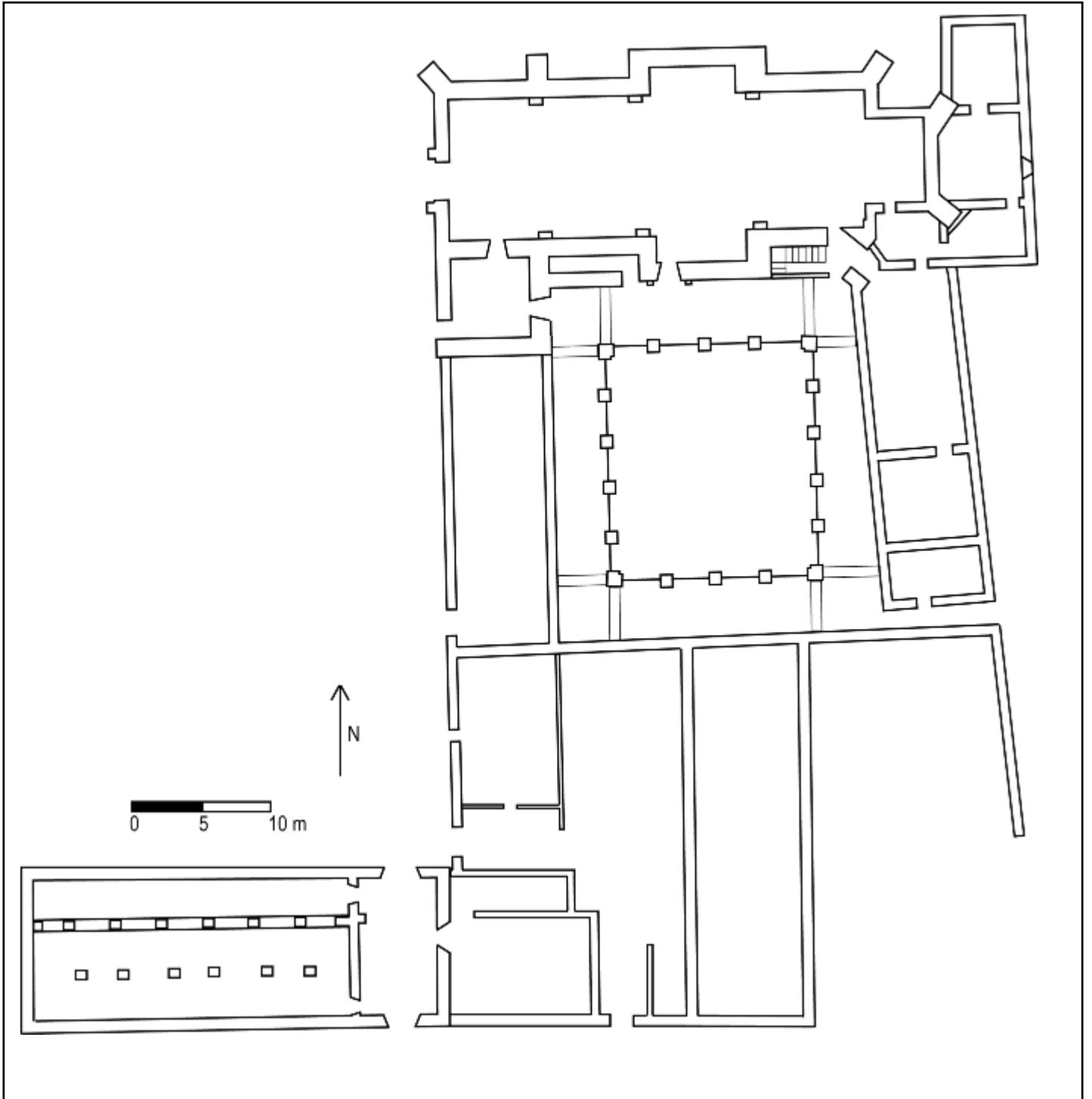
Vue aérienne de l'abbaye d'Urdache

Fonds Google Earth, 2012.



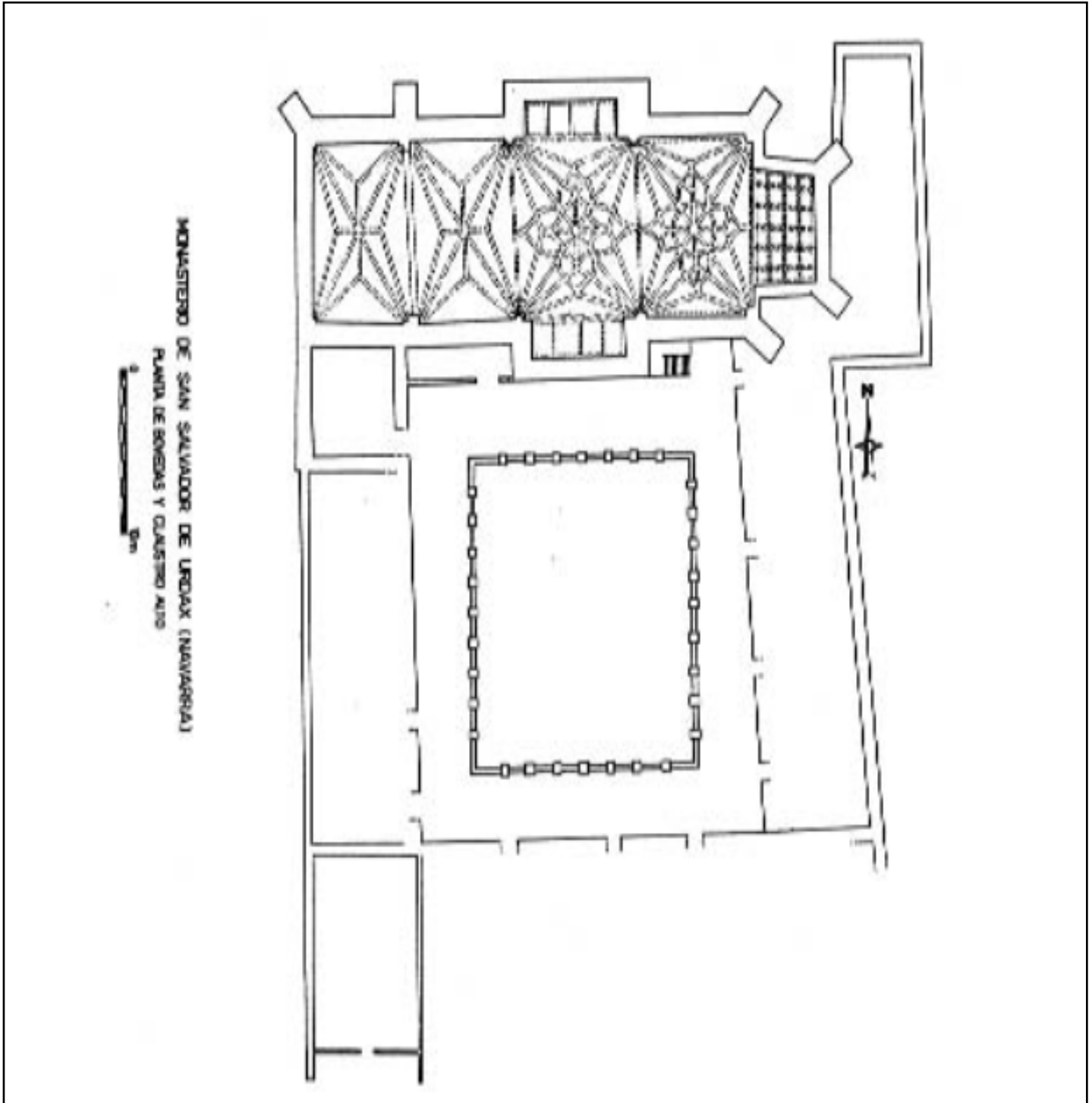
**Plan de l'abbaye d'Urdache (rez-de-chaussée ; XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.)**

Plan S. A., d'après Maria Teresa LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, « *El monasterio...* », *op. cit.*, p. 36.



Plan de l'abbaye d'Urdache (étage du cloître et voûtes de l'église)

Plan par María Teresa LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ, « *El monasterio...* », *op. cit.*, p. 41.



**Vue générale de l'abbaye depuis le nord.**

Photographie S. A., 2013.



**Vue extérieure des bâtiments ouest et sud (XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s.)**

Photographie S. A., 2013.





**Vue intérieure du cloître (XVII<sup>e</sup> s.)**

Photographie S. A., 2013.



**Le portail d'accès à l'église depuis le cloître (XVI<sup>e</sup> s.)**

Photographie S. A., 2013.



## DOCUMENTS

### 1-Procuration de l'abbé d'Urdache pour le concile de Constance (1416).

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri ordinis...*, t. II, preuves, col. 705.

« *Procuratorium abbatis monasterii de Urdacio, Ordinis Præmonstratensium, Bajonensis Dioceseos, pro concilio Constantiensi.*

*In nomine Domini Amen. Per hoc præsens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod anno a Nat. Dom. M. CCCC. CVI. Indict. IX die vero mensis octobris, subtractione facta in regno Navarræ in mei notarii publici infrascripti, testiumque subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum & rogatorum, præsentia, constitutus personaliter reverendus in C. P. D. F. Petrus Dayomica, abbas monasterii Sancti Salvatoris de Urdacii, vel alias de Urdacio, Præmonstratensis ordinis, Bajonensis diocesis ; proposuit & dixit quod cum dictum monasterium de Urdacio fuerit & sit ædificatum & constitutum ac constructum in eremo ac loco vastæ solitudinis, ac etiam à locis & villis insignibus segregandum, canonicique ejusdem monasterii, quia sunt ne-[707]-cessarii pro regimine curæ animarum parochianis, sint & remaneant in rectoriis, grangis, domibus, xenodochiis & locis in dicto monasterio separatis, propter paupertatem monasterii prædicti & tenuitatem, non possint congregati simul in dicto monasterio ad celebrandum capitulum pro eorum & dicti monasterii negotiis expediendis, nisi cum maximis expensis & labore nec etiam copia peritorum haberi, seu reperiri, nec tabelliones seu personæ publicæ. Cum eis necessarium sit, præsertim de præsentia, cum ambassiatoribus illustrissimi & excellentissimi & potentis principis, D. nostri D. Caroli, Dei gratia regis Navarræ, sint festini & parati pro arripiendo iter ad Concilium generale Constantiense, & super concordia seu provisione summi pontificis sienda. Ideo dictus frater Petrus pro se & una cum fratre Petro Sancii de Urdacio, canonici memorati monasterii, acvice & nomine dominorum fratrum, Dominici de Aymoa, prioris, Joannis de Canisana, subprioris, Joannis de Borda, sacristæ, Martini de Aymoa, provisoris, Michaëlis de Vuandinar, rectoris parochialis ecclesiæ de Gum, Petri cellarii, Sanctii de Aymoa, rectoris parochialis ecclesiæ de Elicando, Michaëlis hospitalarii, Michaëlis de Gnurce, Sancii de Sancto Petro, Michaëlis de Arroqui & Joannis de Guazoy, canonicorum dicti monasterii de Urdacio ; & firmando, si & in quantum requiritur, necessario, & facere potuit & potest, sibi que licet pro eisdem & eorum quolibet, gratis & ejus certa scientia ac voluntate spontanea, omnibus melioribus modo, via, jure, causa & forma, quibus de jure potuit & debuit, fecit, constituit, creavit & solemniter ordinavit suos veros certos, legitimos & indubitatos procuratores, actores, factores, negotiorumque suorum gestores ac nuntios, speciales & generales ; ita quod specialitas generalitari non deroget, nec e contra : videlicet multum honorabiles & magnæ circumspectionis viros dominos Eximinum de Laërta, decretorum doctorem nuntiosve ambassatores dicti domini nostri regis Navarræ, absentes tanquam præsentis, & eorum quemlibet in solidum ; scilicet ad consentiendum, approbandum, ratificandum & emologandum in electione summi pontificis, facienda in Concilio generali in civitate Constantiensi, in præsentia regis Romani, dominorum Cardinalium, dominorum Præsidentium quatuor nationum ibidem existentium, vel aliorum quorumcumque ad hæc potestatem habentium ; & ad præsentandum supplicationes, articulos, libellum & libellos, & quascumque alias scripturas quæcumque negotia tangentia ; & ad jurandum in animam dicti constituentis de stando & parento juri & mandatis Sanctæ Matris Ecclesiæ, vel aliud quodcumque licitum juramentum ; & demum generaliter omnia alia universa & singula faciendum, dicendum, procurandum & exercendum, quæ in præmissis, & quolibet præmissorum fuerint necessaria, seu etiam opportuna, & quæ ipsemet constituens una cum dictis canonicis de capitulo dicere, facere, procurare & exercere posset, si in præmissis & quolibet præmissorum semper personaliter interesset, & quæ causarum & negotiorum merita postulant & requirunt, etiam si talia forent quæ mandatum exigerent magis speciale : promiserunt mihi notario publico, ut personæ ibide præsentis, stipulanti solemniter & recipienti, vice & nomine illorum, quorum interest, intererit aut interesse poterit, quomodolibet in futurum, se ratum, gratum & firmum perpe-[708]-tuo habiturum, totum id & quicquid per dictos procuratores suos, seu eorum alterum actum, dictum, factum, gestum fuerit, in præmissis & quolibet præmissorum, vel alias quomodolibet procuratum.*

*De quibus omnibus & supradictis singulis, dictus constituens voluit & concessit, petiitque & requisivit, sibi & dicti procuratoribus suis recipi, fieri, atque tradi, unum vel plura, publicum seu publica instrumentum & instrumenta, per me notarium publicum infrascriptum, una cum appensione sigilli abbatis & capituli prædictorum.*

*Et me Martino Joannis de Eginerreta clerico, Pamphilonensis diocesis, publico apostolica autoritate notario, qui præmissis omnibus & singulis, dum sic ut præmittitur, agerentur, dicerentur & fierent, una cum prænominatis testibus, præsens personaliter interfui, eaque omnia & singula sic dici, fieri vidi & audivi, & in notam sumpsit, de qua nota per me sumpta hoc præsens publicum procurationis instrumentum extraxi, manuque propria scripsi, cui etiam me subscribens manu propria, signum meum solitum & assuetum feci, cum appensione sigillorum dictorum dominorum abbatis & capituli, in fidem & testimonium omnium & singulorum præmissorum, mandatus, requisitus, specialiter & rogatus. »*

## **2- Lettre des chanoines d'Urdax au vicaire général de Pampelune pour demander la restauration de leur monastère (1534).**

Source : A.G.N., Papeles de Rena, Legajo 3, Caja 3, n° 6. Transcription María Teresa López de Guereño Sanz, « *El monasterio...* ».

« De Sant Salvador de Urdax ques en el Valle de Vastan en el nuestro Reyno de Navarra /. dize que puede aver siete annos poco mas o menos que por caso fortuyto se quemo el dicho monesterio con la plata y hornamenta y todo lo demás que en el abia /. y por que en el dicho monesterio esta en tierra muy aspera donde no se cogen ningunos mantenimientos /. y así porque ael acuden muchos Romeros y a todos se les da lo nescesario como porque aya con que se pueda Rehedificar el dicho monesterio /. humillemente suplican a V. magestad que les mande dar una sentencia favorable para su Santidad para que conceda al dicho monesterio algunas indulgencias para lo susodicho y cartas para el embajador que Reside en Roma y para el Conde de Jahen que soliciten esto. Asimismo por quanto el dicho monesterio tiene una herreria cerca del con la qual se sustentan los dichos fraires /. y porque en sus terminos les falta la mena y les conviene buscarla de fuera /. suplican a V. magestad que por termino de diez años ques tambien el tiempo en quel dicho monesterio se podra Rehedificar les haga merced para lo susodicho de mandarles dar una cedula para que puedan sacar en cada un año de la provincia de guipuzcoa o del Condado de Vizcaya mill y quinientos quintales de mena que se podrán gastar [...] »

## **3- Notice de la *Gallia christiana* sur le monastère d'Urdache (1715).**

Source : *Gallia Christiana in provincias ecclesiasticas distributa...*, t. I, 1715, col. 1326.

« URDACIUM, OURDACH.

*Hæc abbatia diœcesis Baionensis, filia Casæ-Dei, ordinis Præmonstr. S. Salvatori dicata est, sita inter Brenæ-montes in regno Navarræ, sed in ipso pene Galliæ vestibulo. Cum fuisset ab initio canonicorum regularium S. Augustini an. 1209 Præmonstratense amplexa est institutum.*

*Abbas autem hujus cœnobii in oppido de Urdach, quod ad nullam proprie pertinet diœcesim, episcopalem habet jurisdictionem. Ceterum cum hæc abbatia ad Galliam non spectet, plura de ipsa dicere supersedemus. Hujus meminit Oihenartus in notitia Vasconia lib. A c.3 pag. 102. »*

## **4- Notes de l'abbé Palassou sur l'abbaye d'Urdache et l'exploitation du minerai de fer (1781).**

SOURCE : PALASSOU, Bernard (abbé), *Essai sur la minéralogie des monts Pyrénées suivi d'un catalogue des plantes observées dans cette chaîne de montagnes*, Paris : Didot jeune, 1781, p. 193 sq.

« On ne voyoit, au mois de juillet 1777, dans le port de S. Jean-de-Luz, qu'une barque de Bilbao chargée de mine de fer, pour les forges de l'Abbaye d'Urdache. [...] [194] Ce village, comme beaucoup d'autres villes et villages d'Europe, doit son existence à un couvent de moines. On sait que la ou les moines allaient fonder un monastère et une église, on voyait bientôt s'élever des maisons, se former des paroisses, quelquefois des cités florissantes. Ce furent, m'a-t-on dit, deux disciples de saint Norbert qui vinrent jeter les fondements de l'abbaye d'Urdache. Certes ils ne pouvaient choisir un endroit plus retiré ni plus propre au recueillement : il était tout environné de bois et de montagnes ; le pays lui-même était généralement fort mal peuplé, les habitations très éloignées les unes des autres. Une fois établis en ce lieu, ils se mirent à abattre les arbres, à cultiver le sol, à le couvrir de pâturages et de moissons. Ils entretinrent avec le plus grand soin dans les environs d'immenses forêts, tandis que presque partout on tendait à les détruire sans intelligence. Mais en même temps ils songèrent à utiliser le combustible qu'ils possédaient. Une forge considérable fut bâtie, et le bois subit des coupes réglées pour le service de l'usine. La fabrication a été très active dans cette forge pendant plusieurs siècles. On demandait aux excellentes mines de fer de Biscaye de grandes quantités de minerai, que les marins biscayais venaient débarquer au port de Saint-Jean-de-Luz. De là, des bateaux, qui remontaient la Nivelle, les apportaient à Ascain, où des bouviers allaient les prendre pour les transporter jusqu'à la forge. Au reste ce minerai, converti en fer, n'était pas seulement destiné à fournir uniquement les localités circonvoisines d'instruments de labourage et d'autres ustensiles, mais encore, après l'avoir réduit en barres, on en expédiait de nombreuses charrettes chargées pour la ville [195] de Bayonne, où on le travaillait dans les ateliers pour être livré au commerce de détail et servir à l'approvisionnement du pays.

L'abbaye d'Urdache était crossée et mitrée, c'est-à-dire que l'abbé, dans une procession, avait le droit de faire porter une crosse devant lui, et de marcher une mitre en tête. Il avait sous sa juridiction plusieurs paroisses, dans lesquelles il envoyait ses religieux pour y remplir les fonctions de curé, quoiqu'il ne portassent que le titre de vicaire. Quelques-unes de ces paroisses, telles que Cambo, Ainhoa, Larressore, étaient sur le territoire français ; elles ne furent soustraites à son autorité spirituelle qu'à l'époque ou Philippe II, guidé par des vues politiques, trouva moyen d'enlever au diocèse de Bayonne, pour la donner à celui de Pampelune, la partie de ce même diocèse qui se trouvait en Espagne. [197] Le gouvernement espagnol prononça l'abolition des couvents d'hommes, et certes celui d'Urdache ne pouvait pas plus échapper que les autres au coup fatal qui les frappait tous à la fois. L'antique abbaye fut donc confisquée, la plupart des religieux forcés de quitter le monastère, et les biens, mis à l'encan, furent vendus à vil prix. [...] Je viens de visiter, mon cher Théodore, ce couvent jadis si florissant. Une partie sert de logement à des employés d'administration ; une autre a été réservée pour celui du curé, et enfin, une troisième a été détruite. Mais où sont ces religieux que j'y ai vus autrefois ? Où est ce P. Elizalde, si affable, si simple, et en même temps si instruit ? Tous dispersés, tous morts les uns après les autres. Et ces fertiles jardins si riches en beaux produits, qu'ils sont différents de ce qu'ils furent. Et ce cimetière, qui recevait les corps des religieux trépassés, si bien entretenu, si bien orné de fleurs, vivantes images de la couronne du Ciel ? Hélas il est tout envahi par les herbes sauvages, du milieu desquelles s'élèvent quelques rosiers fleuris, qui disparaîtront comme tout le reste. Et cette forge, où régnaient l'activité, le travail, qui donnait le pain à plusieurs familles, fermée, solitaire, tombant en ruines [...] J'ai revu l'église du couvent, devenue aujourd'hui église de la paroisse. On se prépare à y exécuter de grands travaux d'embellissement. [...]

## FICHE N° 33

# Abbaye Notre-Dame de Vallclara de Montsant

DIOCÈSE : TARRAGONE

PAYS : ESPAGNE

GÉNÉRALITÉ : CATALOGNE

COMMUNE : CABACÉS

LIEU-DIT : EL CASTELL

GÉOLOCALISATION : 41° 14' 48,57 " N ; 0° 43' 57,80 " E

RÉFÉRENCES CADASTRALES : NC

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Amicabescir, Vallis Claræ* (1149)

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Site peu étudié, ayant été occupé pendant peu d'années par les prémontrés. Propriété publique (mur de l'église dans la cour de l'actuelle école).

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

1149 : donation du site par le comte Raymond-Bérenger IV de Barcelone (HUGO , t. II, preuves. Voir *infra*).

### ABBÉS OU PRIEURS

Non documentés.

### CONDITIONS D'IMPLANTATION

Abbaye fondée en 1149 grâce à une donation du comte de Barcelone aux chanoines de Flabémont, dans la Morera de Montsant.

### ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

D'après le père HUGO et les auteurs de la *Catalunya romànica*, l'abbaye a été abandonnée en 1167 par les prémontrés au profit de l'abbaye de Belpech. Le site de Vallclara passe ensuite sous le contrôle de l'église de Tortosa. L'église resta paroissiale jusqu'en 1870, elle fut alors démolie et reconstruite à un autre emplacement.

### DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Le vestige le plus important est un mur de l'église remployé en mur de mur de soutien au nord des actuelles écoles. Ce mur, conservé sur plus de 4 m de hauteur, est formé de moellons de calcaire grossièrement équarris liés au mortier de chaux. On distingue par endroits des bouldins d'échafaudage et un rang de corbeaux ayant probablement soutenu la toiture. Dans le village et sur la façade de l'église, divers emplois d'époque romane ont été identifiés par l'inventaire systématique de Carles Prat ([www.cabaces.com](http://www.cabaces.com)), dont des corbeaux et chapiteaux sculptés.

### PROPRIÉTÉS ANNEXES

Les ruines de l'abbatiale sont intégrées au bâti moderne à l'ouest de l'actuel village de Cabacés, dont elle a peut-être entraîné la fondation ou la restructuration au XII<sup>e</sup> siècle. D'après le père HUGO, les chanoines de Vallclara desservirent les églises de Saint-

Christophe de Ibeas et de Saint-Pélagie de Cerrato, entre autres biens<sup>266</sup>.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 201-203.

COTTINEAU, Laurent-Henri, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon : Protat F<sup>res</sup>, 1939, n° 3283.

GORT I JUANPERE, Ezequiel, *Catalunya romànica, Vol. XXI. El Tarragonès...*, Barcelona : Enciclopèdia Catalana, 1995, art. « Vallclara ».

HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. II, col. 1015-1016.

VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, p. 307.

### Sites internet :

<http://www.monestirs.cat/monst/priorat/pr03vall.htm>

[www.cabaces.com](http://www.cabaces.com)

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

## PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

### **Vue aérienne du village de Cabacés avec localisation des vestiges de l'église**

Photo de l'Institut Cartographique de Catalogne, 2013.



<sup>266</sup> HUGO Charles-Louis (père), *Sacri ordinis...*, *op. cit.*, t. II, col. 1016.

### Vue générale du mur de l'ancienne abbatiale.

Photographie Carles PRAT, 2012.



## DOCUMENTS

### 1- Notice sur Vallclara par le père Hugo, 1736 :

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. II, col. 1015-1016 :

#### « VALLIS CLARA

*Abbatia Vallis Claræ nulli catalogo quem viderim, nobis seriùs innotuit, ut illam suæ matri Flabonis-Monti restitueremus. Hoc enim anno 1733 desinente, cum jam primus Monasteriologiæ tomus esset datus typis, reverendissimus pater Stephanus de Noriega, congregationis Hispanicæ reformator generalis, rerum nostrarum sollicitus & sagax explorator, ex visitatione monasteriorum Hispaniæ redux, repertam in Bellipodii abbatia archivis chartam, & à R.P. Daniele de Finestres ejusdem Bellipodii canonico subministratam, humanissimè comunicavit, ex autographo desumptam, quâ constat à Raymundo comite Barcinonæ, principe Arragoniensi & Tortosæ marchione datum esse anno 1149 locum Amicabelscir dictum, religioni de Premonster & cœnobio S. Mariæ Flabonis-Montis, atque ipsius abbati venerabili Stephano fratribusque ibidem Deo servientibus, ad construendam ibidem abbatiam, quæ, mutatâ appellatione loci primitivâ, Vallis Claræ nomen haberet.*

*Quâ occasione Flabonis-montem in extremis Lotharingiæ finibus positum noverit etiam de fama comes Raymundus arduum est dictu ; Stephanum abbatem nominis & sanctimoniam famâ celebrem nosse ex aliorum relatu potuit, & in absentis exardescere existimationem. Ni dixeris more patrum nostrorum & pro hujus temporis pietate vulgati Staphanum. Crucem adversus Sarracenos prædicaturum Barcinonam venisse, & in Raymundi comitis conspectu ad cruce signatos sermones habentem, instillasse in ejus animam sensus virtutis & amoris flammam excitasse. Rem aliter contigisse vix credas, si memineris Retortam ab anno 1143 & vitem ab anno 1144. S. Christophorum de Ibeas & S. Pelagium de Cerrato ab anno 1145 germinasse in Palentina, Oxomensi Burgensi Diœcesibus, & magnos in iis florere viros Raymundi comiti Barcinonensi notissimos haud dubiè, quibus usus esset ad informandam moribus, excolendam scientiis & disciplinâ Claram vallem, si ex convictu, & impensis sibi suoque principatui officiis chartorem non habuisset Stephanum abbatem Flabonis Montis, è regione longinqua & zelo tantum religionis instigante advectum.*

*Sanè ab anno 1148 à solutione Remensis concilii, cui Stephanus abbas intererat, & in quo Eugenio III sacram expeditionem in Carnotensi synodo, decretam vividius sollicitavit, ab hoc, inquam, anno ad annum 1160 absens colligitur*

*Stephanus ; quo autem abiisse suspicaremur, nisi quo trahebat pontificis summi invitatio, & ecclesiae patientis invitabat materna necessitas ? Hanc porto absentiam insinuat chartarum hiatus, & legitimat causae universalis probatissima utilitas. Ex hoc monasterio prodiisse aiunt Bellipodienses fasti, B. Joannem de Organa Bellipodii abbatem. Vastati à Mauris monasterii prima tibi suae originis monumenta appono, extrema in ruderibus conspicias. »*

## **2- Charte de donation de Vallclara par le comte Raymond de Barcelone (1149).**

Source : HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. II, preuves, col. DCXXXIII-DCXXXIV.

« *Charta donationis Vallis Claræ factæ Præmonstratensibus à Raymundo comite Barcinonensi, anno 1149.*

*In nomine Dei Patris Omnipotentis. Ego Raymundus comes Barcinonæ, princeps Aragonensis & Tortosæ marchio, ob remissionem nostrorum peccaminum & salutem animæ meæ & parentum meorum, dono & offero Deo & Sanctæ religioni de Premoster, & ipsi cœnobio S. Mariæ Fleboni Montis, atque ipsius Deo servietibus, præsentibus & futuris, locum ipsum, qui antea dicebatur Amicabescir, quem modò jussu & consensu domini Raymundi Berengarii, comitis Barcinonæ, Regnique principis Arragoniæ, Victoris Hispaniæ, Vallem claram vocamus, cum omni terra & honore in circuitu eidem loco pertinenti. Prædictam quoque donationem facio ut prædicta cœnobia fratres construant & ædificent ibi in honorem Dei ecclesiam & abbatiam, & cum beneficio meo & aliorum bonorum hominum ibidem oratoria & loca sanctissima construant pro servitio Dei & fidelium animarum salute. Et monasterium, quod ibi fuerit ædificatum habeat & possideat prædictum locum cum omnibus suis pertinentiis, hæreditario atque perpetuo jure ad fidelitatem & servitium Dei in sæcula sæculorum. Si quæ autem persona præsentem donationem infringere, vel disrumpere temptaverit, nihil Dei incurrat, & in inferno inferiori cum judicato damnationis perpetuæ subjaceat morti. Et hæc donatio insuper omni tempore firma stabilisque permaneat. Facta charta VII Kalendas maii, stante Raymundo domino comite jam dicto in Podio de Landen, cum militia sua in obsidione Ilerdæ, anno Dominicæ Incarnationis MCXLIX in præsentia subscriptorum hoc videntium & audientium.*

*Signum Raymundi comitis.*

*S. Bernardi Tarraconæ archiepiscopi.*

*S. Guillermi Raymundi Dapiferi.*

*S. Bernardi de Belloloco.*

*S. Raymundi de Podio alto.*

*S. Arnaldi Mironis comitis Pallarensis.*

*S. Petri scriptoris.*

*S. Guillermi de castro Vetulo.*

*Signum Natalis subdiaconi, qui jussu domini comitis hoc scripsit. »*



## FICHE N° 34

# Prieuré Notre-Dame de Vic-Fezensac

DIOCÈSE : AUCH

DÉPARTEMENT : GERS

ARRONDISSEMENT : AUCH

CANTON : VIC-FEZENSAC

COMMUNE : VIC-FEZENSAC

LIEU-DIT : LE PRIEURÉ

GÉOLOCALISATION : 43° 45' 34" N ; 0° 18' 15" E ; Z = 110 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : COMMUNE DE VIC-FEZENSAC, PARCELLES N° 7-10 ET 185

TOPONYMIE HISTORIQUE : *ospitale de Vico-Fezenciaco* (v. 1135 ; 1286) ; *grangerius de Vico* (1296)...

DÉDICACE CONNUE : Notre-Dame

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Le prieuré Notre-Dame de Vic-Fezensac, dépendant de l'abbaye de la Casédieu, a été étudié par Zacharie BAQUÉ en 1914, qui a fait un point intéressant sur la documentation disponible. Le prieuré est documenté par les archives de la Casédieu (inventaire H 5 et quelques pièces originales d'époque moderne aux ADG) et par quelques pièces notariées de la fin du Moyen Âge. Sur le terrain, le prieuré, transformé en petit château, subsiste en partie dans un état médiéval et moderne, très remanié et d'analyse délicate. Propriété privée, ne se visite pas. La chapelle est visible depuis la rue.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**v. 1135** : « BERNARD I<sup>er</sup> du nom et premier abbé fut établi par Gautier, abbé de St Martin de Laon, d'abord aprez la fondation en 1135. Le necrologe de la Casédieu fait mention de Bernard comme du premier abbé au 16 janvier. Il obtint du pape Celestin II le 28 mars 1143 une bulle de confirmation des biens du monastere. L'hopital de Notre Dame de Vic-fezensac fut donnée par Forton, pretre » (ADG, H 5, p. 495).

**1276** : « 89. *Donatio quorundam feudorum suorum in villa de Vico Fezenciaci, et ejus territoriis et pertinentiis suis, cum omnibus juribus et pertinenciis dictorum feudorum censuatim... per Dominum Bertrandum de La Gardera, militem, R. I. M<sup>r</sup>. Guillelmus de La Molera, notarius, A. D. m<sup>o</sup>. cc<sup>o</sup>. lxxvj<sup>o</sup>. die xiiij<sup>a</sup>. mensis Aprilis* » (inventaire ca 1400, in LARCHER, *Glanage...*, t. V).

**1284** : « 68. *Donatio facta monasterio et hospiti de Vico per Gassionem de Batmaguert, burguensem Vici, et ejus uxorem, de 28 denariis morlanorum censualibus... R. I. M<sup>r</sup>. Guillelmus de Moleria, notarius de Vico Fezenciaci, A. D. m<sup>o</sup>. cc<sup>o</sup>. lxxxiiij<sup>o</sup>. die Julii* » (inventaire ca 1400, in LARCHER, *Glanage...*, t. V).

**1286** : « DONATION faite le 3 octobre 1286 par dame Assaut de Malartic, au monastere de la Casédieu, et à l'hopital de Vic Fezensac, de 14 d. de fief sur des terres assises au lieu communement apelé Austatoos, pour le repos de l'ame de feu son mari, et de feux ses enfans, et pour elle ; savoir 3 oboles sur une pièce de terre retenüe par Bernard » (ADG, H 5, p. 110, n° 9).

**1287** : « 140. *Venditio... per Petrum de Armentiu, Burguensem de Vico, de quadam vinea et terra in territorio de Lugambato in honore de Vico... R. I. M<sup>r</sup>. Guillelmus de Molera, notarius Vici Fezenciaci A. D. m<sup>o</sup>. cc<sup>o</sup>. lxxvij<sup>o</sup>. die v<sup>a</sup> exitus mensis aprilis* » (inventaire ca 1400, in LARCHER, *Glanage...*, t. V).

**1292** « DONATION faite le 4 mars 1292 en faveur du monastere de la Casédieu, par Na Assaut de Balinaguert, des fiefs et droits qu'elle avoit à Vic Fezensac, savoir 1 denier morlan pour une vigne ; 2 deniers morlans et une obole ; 4 deniers morlans pour des vignes ; cinq deniers pour un champ ; trois oboles pour un champ et une vigne ; et trois oboles morlans pour une autre vigne, que l'abbé de la Casédieu possedoit alors, le tout dependant du casal de Castoos » (ADG, H 5, p. 367, n° 1).

**1292** : « 67. *Donatio... per Dominam Assaut de Batmaguert, de omnibus juribus et actionibus quæ et quas ipsa habebat, tam super proprietatibus, quam possessione rerum ac feudorum suorum infra villam de Vico Fezencaci, et ejus territoris... R. I. M<sup>r</sup>. Simon, notarius de Vico Fezenciaci, A. D. m<sup>o</sup>. cc<sup>o</sup>. xcij<sup>o</sup>. die liij<sup>a</sup>. mensis marcii* » (inventaire ca 1400, in LARCHER, *Glanage...*, t. V).

**1296** : « JUGEMENT rendu le 26 may 1296 par Etienne, abbé de la Casedieu, seant sur le tribunal, sur la dispute intervenüe entre le sindic de la Casedieu, au nom du granger de Vic Fesensac, et Arnaud Guillaume de Guiscor, notaire de Vic Fesensac, sur quelques droits dans le casal d'Inhac, qui estoit tenu du dit abbé ; par où il avoit dans le casal la loy de fief, il prononce que les tenanciers des terres souffieffées par le dit Guiscor, lui payeront les fiefs annuellement que l'abbé en aura les ventes et la loy de fief » (ADG, H 5, p. 367, n<sup>o</sup> 2).

**1296** : « COPIE de sentence arbitrale prononcée le 1<sup>er</sup> mars 1296 entre le même abbé et Fortanier Lupati, damoiseau, et Montosin Lupati, chanoine de Vic Fesensac, qui estoient en dispute sur une roche (arrocha) et carriere (lapidicina) située <sup>5</sup>au dessus du moulin de St Jean Pouge ; par laquelle la dite roche et une pièce joignantes est cedée au monastere, sur les bornes suivantes, savoir en prenant de la fontaine qui est prés de la fontaine du moulin, et suivant le cours de l'eau comme elle se jette dans la Baise, et de borne en borne, jusques à la borne qui est devant lametairie de Fortanier Lupati, au dessus du chemin public par lequel on va à Barranun ; et en suite allant droit à un vallon qui est sous le gué de la dite Baise, au dessus du dit moulin ; de plus, il est ordonné que les profits qui proviendront du bateau qui sera sur la Baise prés du dit moulin seront partagés entre parties, et l'abbé de la Casedieu cede un fonds de terre prés de Leysan » (ADG, H 5, p. 377, n<sup>o</sup> 4).

**1296** : « 139. *Venditio... et Grangerio hospitalis de Vico per Petrum Chorau et suos, de quadam pecia terræ sitæ juxta dictum hospitale de Vico... R. I. M<sup>r</sup>. Guillelmus de La Molera, notarius Vici-Fezenciaci, A. D. m<sup>o</sup>. cc<sup>o</sup>. xcviij<sup>o</sup>* » (inventaire ca 1400, in LARCHER, *Glanage...*, t. V).

**1300** : « *Confirmatio facta monasterio auctoritate Regia de rebus acquisitis quocumque titulo à nobilibus personis in territorio de La Cortia, de Tapiá, de Rippa Alta, de Lessumalh et de Roca, de La Serra et de La Serrada, de Caumonte, de Bergonhano, de Vico et de Campuzed, de quibus financia Domino Regi Franciæ debebatur ratione feudorum et retrofeudorum seu amortizationum, de... de quibus omnibus ad majorem roboris firmitatem in presenti confirmatione se subscripserunt, videlicet Magistros Ramundum de Parliaco, Ramundum Boerii, et Geraldum de Vineis, notarios Regios publicos, A. D. m<sup>o</sup>. ccc<sup>o</sup>.* » (inventaire ca 1400, in LARCHER, *Glanage...*, t. V).

**1301** : « 137. *Venditio... et hospitali Beatæ Mariæ de Vico per Johannam de Lupiaco et Fortanierum ejus filium, de sex conquatis terræ in cultura de Beraut in honore de Vico-Fezenciaci... R. I. M<sup>r</sup>. de Moleria, notarius, A. D. m<sup>o</sup>. ccc<sup>o</sup>. J<sup>o</sup>* » (inventaire ca 1400, in LARCHER, *Glanage...*, t. V).

**1351** : « DONATION faite en 1351 par Blanche de Calhaüet, veuve de Vital de Biere, en faveur de Dominique, abbé de la Casedieu, d'une borde et vigne à Terreblanque, au terroir de Vic Fesensac, laquelle confronte avec terre de Fiot de Magrons, des heritiers de Jean Milhada, et de Pierre Baquées » (ADG, H 5, p. 396, n<sup>o</sup> 2).

**1353** : « 133. *Venditio...per Petrum de Caubeste de Vico-Fezenciaci, de quadam petia terræ seu albareda quam habebat in territorio de Arriano... R. I. M<sup>r</sup>. Guillelmus-Arnaldi de Raseto, notarius de Vico-Fezenciaci, A. D. m<sup>o</sup>. ccc<sup>o</sup>. liiij<sup>o</sup>. die xvij<sup>a</sup> mensis maji* » (inventaire ca 1400, in LARCHER, *Glanage...*, t. V).

**1354** : « ACQUISITION faite le 28 may 1354 par l'abbé de la Casedieu d'une pièce de terre aubarede en Vic Fesensac, contigüe à son fonds, lieu dit à Arrian, pour 40 écus petits » (ADG, H 5, p. 367, n<sup>o</sup> 3).

**1354** : « 74. *Donatio... per Dominicum de Bordis, burgensem Vici-Fezenciaci, de quadam pecia terræ et albarede sita in affario de Anhano... R. I. M<sup>r</sup>. Guillelmus de Raseto, notarius Vici Fezenciaci, A. D. m<sup>o</sup>. ccc<sup>o</sup>. liiij<sup>o</sup>. die xvij<sup>a</sup>. mensis maii* » (inventaire ca 1400, in Larcher, *Glanage...*, t. V).

**1354** : « 142. *Venditio... per Petrum de Podio, Burguensem Vici, de petia terræ sitæ in Parrochia Sancti Michaëlis de Lucanta, in affario de Arriano... R. I. M<sup>r</sup>. Guillelmus-Arnaldi de Raseto, notarius, A. D. m<sup>o</sup>. ccc<sup>o</sup>. Liij<sup>o</sup>* » (inventaire ca 1400, in LARCHER, *Glanage...*, t. V).

**1356** : « 135. *Venditio... per Vitalem Forcada, et ejus uxorem, de quadam domo sita in villa de Vico-Fezenciaci in Barrio de Ossa... R. I. M<sup>r</sup>. Guillelmus-Arnaldi de Radeto, notarius Vici Fezenciaci, A. D. m<sup>o</sup>. ccc<sup>o</sup>. Ivj<sup>o</sup>. die jx<sup>a</sup> introitus aprilis* » (inventaire ca 1400, in LARCHER, *Glanage...*, t. V).

**1372** : « ACCORD passé le 10 mars 1372 sur une chapelle de la Casedieu à Vic Fesensac » (ADG, H 5, p. 74, n<sup>o</sup> 18).

**1374** : « [...] une sentence arbitrale du 21 fevrier 1374 entre Jean, archevêque d'Auch, et le dit Gaillard de Condom, par laquelle nomination des marguilliers de l'hospital de Vic Fesensac est adjugée à l'abbé contre les pretentions de l'archevêque » (ADG, H 5, p. 121, n<sup>o</sup> 1).

**1392** : « HOMMAGE rendu le 24 septembre 1392 dans le château de Vic Fesensac à Bernard, comte d'Armagnac et Fesensac, par frere Bernard de Coutenx, granger de Vic, fondé de procuration de Gaillard de Condom, abbé de la Casedieu, et datté du 23<sup>e</sup> du meme mois, pour la moitié de Morede et de Plaisance, que le dit comte et abbé possèdent par indivis et en pariage, et le comte jure de les observer » (ADG, H 5, p. 141, n° 18).

**1433** : « VENTE faite le 30 novembre 1433 par les ouvriers et marguilliers de l'hopital de Notre Dame de Vic Fesensac, aux encheres, d'une pièce de terre près du dit hopital » (ADG, H 5, p. 368, n° 4).

**1434** : « LIÉVE raisonnée de l'année 1434 des fiefs de Vic Fesensac, de ceux qui sont dūs à la grange du Sarrambat, entre lesquels est le seigneur de Sent Lari pour le bien de Bilhem. Cette liève n'est raisonnée que pour Vic Fesensac ; on en a coupé plusieurs feuillets » (ADG, H 5, p. 127, n° 3).

**1438** : « DONATION faite le 3 juin 1438 par Bernard de Ju, abbé et le chapitre de la Casedieu, à Arnaud de Biscla, donat du dit monastere, et Bertrande de Domec, femme du dit Arnaud, pour leur vie seulement, d'une maison située à Vic Fesensac, au barry de la Losse ; confronte avec rüe publique, maison de la grange, et fonds appartenant à Guillaume de Proeris ; plus d'une pièce de champ et de vigne, située au terroir du dit vû, lieu apelé à Paumanugua ; confronte avec chemin public, terre et vigne de Bernard Anhererü, et de deux cotés avec champ et vigne de Jean de Planaha ; et le tout en vüe et recompense de ce que le dit Arnaud avoit donné à l'abbaie tout le bien qu'il avoit à St Paul de Baise » (ADG, H 5, p. 32, n° 1).

**1441** : « VENTE faite le 30 janvier 1441 d'un jardin sive casalis en Vic Fesensac, lieu dit au Barriot, faisant à la Toussaints douze deniers morlans de fief à l'abbé de la Casedieu » (ADG, H 5, p. 368, n° 5).

**1461** : « ELECTION faite le 27 fevrier 1461 de Bernard de Doyau, granger de Vic, pour abbé de la Capelle, à la place de Melhon alors dernier abbé, lequel Bernard de d'Oyau consent avec peine le 3 mars de la dite année, en 2 pièces. Bernard etant archevêque (ADG, H 5, p. 53, n° 9).

**1461** : « LETTRES de Jean de Maire, prieur de St Loubert d'Eause et vicair general de Jean de Lescun, archevêque d'Auch, en datte du 30 may 1461 par [66] laquelle il commet un cleric pour mettre Pierre de St Maurice, granger de Vic, en possession de la cure de St Jean Pouge et de ses annexes de St Pierre de Luganha et de St Marie Magdelene de Plehot, sur la demission de Guillaume Gibron, et en consequence de l'union que l'archevêque avoit fait de ce benefice à la grange de Vic Fesensac. Jean de Mont, pretre de Plehot executa la commission le 3 juin de la dite année » (ADG, H 5, p. 65, n° 14).

**1464** : « DENOMBREMENT general des fiefs de la Casedieu fourni le 3 decembre 1464 par Pierre de Montus, abbé et Dominique de St Maurice, prieur de la Casedieu, tiré entr'autres d'un livre terrier écrit en 1368, savoir [...] les fiefs de Nogaro, Vic Fesensac, Lubiac, Tabaux, Sarrambat et de la Devese, appartenans à l'abbé et les fiefs de la Devese appartenans à la chapelainie fondée par mossen Joan deu Faur, situés à Bilhera, à suite du quel denombrement les officiers du comte donnent mainlevée aux abbés, prieur et convent de la Casedieu de la saisie faite sur les biens du dit monastere » (ADG, H 5, p. 142, n° 1).

**1460 sq** : « Pierre II DE MONTUS, docteur en droit canon, fut élu le 17<sup>e</sup> août 1459, confirmé le 22 septembre et installé le 22 octobre suivant. [...] Il coopera à l'ampliation de la donation de la grange de Vic-Fezensac » (ADG, H 5, p. 499).

**1465** : « UNION faite le 4 juillet 1465 de la grange de Bougos à la grange de Vic Fesensac, qui n'etoit alors qu'une chapelle et un hopital dedié à Notre Dame, et dont la dotation fut augmentée par le comte d'Armagnac, l'archevêque d'Auch et l'abbé de la Casedieu. Voyez pag. 6 n° 15 le don fait par l'archevêque » (ADG, H 5, p. 75, n° 1).

**1468** : « BULLE du pape Paul II du 20 may 1468 par laquelle il unit la cure de St Jean Pouge, de laquelle Guillaume Gibron, dernier curé, s'etoit demis entre les mains de Sa Sainteté, à la grange de Vic-Fesensac. Pierre de St Maurice etoit administrateur perpetuel, à la charge de nommer un pretre seculier pour la desservir, auquel on donneroit pension convenable » (ADG, H 5, p. 64, n° 2).

**1468** : « VENTE faite le 8 juin 1468 d'une bousigue en Vic Fesensac, lieu dit au plan de Goura » (ADG, H 5, p. 368, n° 6).

**1468** : « 7. XVI kalendas januarii Commemoratio [...] Domini Petri de Sancto Maurissio, abbatis hujus Ecclesiae qui in magno labore acquisivit Rectoriam de Sancto Joanne Potye, et quinquaginta scuta in loco de Devesia, quæ omnia incorporata et data sunt hospitali Beatæ Mariæ de Vico, et fecit aulam de hieme, et multa alia bona huic monasterio, qui obiit anno Domini 1[46] 8° » (nécrologe, in LARCHER, *Glanage...*, t. V).

**1483** : « Pierre III DE ST MAURICE, granger de Vic-Fezensac, fut élu le 30 août 1483. Rafaël Riari, cardinal de St Georges, lui disputa l'abbaie. Il mourut en 1488. Le necrologe en fait mention au 17<sup>e</sup> decembre » (ADG, H 5, p. 500).

**1497** : « PROCEZ mü vers 1497 entre l'abbé de la Casedieu et le chapitre de St Pierre de Vic Fesensac sur la dixme d'un champ apelé de Menjolet au terroir de Vic Fesensac ; lequel n'etoit pas entier » (ADG, H 5, p. 368, n° 7).

**1506** : « VENTE faite le 8 avril 1506 en faveur du sindic de la Casedieu, d'un pré au terroir de Vic Fesensac, lieu dit à Cucuron, confronte avec pré de Raimond de Cambos, des heritiers de Bernard de Roede, de l'acheteur, de Borde Descobet et chemin, pour sept écus petits » (ADG, H 5, p. 368, n° 8).

**1506** : « ELECTION faite le 14 juin 1506 de Guillaume de Prat, granger de Vic Fesensac, après la mort de Jean du Mestre, abbé de la Casedieu, confirmée le 6 juillet de la meme année par Jean abbé de St Martin de Laon, et sa prise de possession de l'abbaye du 27 juillet suivant, et des villes en dependantes » (ADG, H 5, p. 35, n° 10).

**1506** : « PRISE de possession de la grange de Vic-Fesensac le 18 novembre 1506 par frere Jean de Nussa, nommé à la dite grange par Guillaume de Prat, abbé de la Casedieu » (ADG, H 5, p. 64, n° 3).

**1508** : « Guillaume DU PRAT, granger de Vic-Fezensac, fut élu le 14 juin 1506. Il mourut le 27 fevrier 1508. Le necrologe en fait mention le même jour » (ADG, H 5, p. 500).

**1530** : « PROCURATION consentie le 25 avril 1530, par frere Jean de Lanussa granger de Vic-Fesensac et curé de Jean Pouge, en faveur d'un religieus de la Casedieu, pour aller en sa place au synode du diocese d'Auch, parce qu'il etoit malade » (ADG, H 5, p. 64, n° 4).

**1548** : « RECONNOISSANCE faite le 10 octobre 1548 par Raimond de Seris, cordonnier, de Vic Fesensac, de la pension annuelle de neuf sols bons, leguée par Jean d'Autet, et en laquelle Olivier Lebé, acquereur des biens du dit d'Autet avoit été condamné en faveur du granger de Vic Fesensac » (ADG, H 5, p. 155, n° 27).

**1553** : « TITRE donné à frere Vital de Fabro, le 12 avril 1553, de la grange, hopital et prevoté de Nôtre Dame de Vic Fesensac, par l'archidiacre de Montesquiou de Volvestre dans l'eglise de Toulouse, sur la collation du pape » (ADG, H 5, p. 64, n° 5).

**1561** : « QUATRE pièces du procez entre les consuls de Vic Fesensac et Jacques Dufaur, abbé de la Casedieu, maitre des requêtes, entre lesquelles sont à n° 11 des lettres royaux obtenües le 2 août 1561 » (ADG, H 5, p. 368, n° 9 à 12).

**1569** : « Jacques DU FAUR, docteur en droit, depuis prieur de St Orens d'Auch, fut pourvü de l'abbaye de la Casedieu en commende par François I<sup>er</sup> les religieus elurent Pierre de Cassagnau, qui n'ayant pü rien obtenir au Grand Conseil, fut nommé à la grange de Vic-Fezensac. Dufaur aliena plusieurs parties des biens de l'abbaye. Le comte de Montgonneri ravagea le país en 1569 » (ADG, H 5, p. 500).

**1571** : « 16. XVI kal. Madii. commemoratio [...] fratris Vitalis de Monteacuto, Rectoris de Levignaco, Sacerdotis, qui obiit in Grangia Beatæ Mariæ Vici, anno Domini 1571 et die octava mensis Aprilis » (nécrologe, in LARCHER, *Glanage...*, t. V).

**1572** : « UNION passée le 8 janvier 1572 par Mathurin Fabri, chanoine de l'Île en Jourdain, economie et administrateur de l'abbaye de la Casedieu, et frere Jean de Serido, prevot de la dite abbaye, apelé granger de Vic, se sont les termes de l'acte, au sujet des terres des metairies du Marteret et de Bougos, que le dit administrateur disoit que feu Jacques du Faur dernier abbé de la dite abbaye, avoit possédé et que les commissaires du Roy après la mort du dit du Faur s'en etoit emparés, par laquelle transaction il fut arreté que le dit economie gardera pour l'utilité de l'abbé qui sera nommé les dites metairies de Bougos et de Marteret, sans que la dite jouissance par le dit economie puisse prejudicier aux droits du dit Serido qui sera toujours obligé d'avoir six religieus, lui compris, dans la dite grange » (ADG, H 5, p. 75, n° 2).

**1573** : « COMMISSION dattée du 19 octobre 1573 donnée au château de Pibrac, par Pierre du Faur, abbé regulier de la Casedieu, vicaire general de l'archevêque de Toulouse, à frere Jean de Serido, granger de Vic, pour aller visiter les filles de la Casedieu situées en Espagne, et accomoder le different survenu entre Antoine Gesser abbé de Belpech (Pulchri Podii Avellanarum) et Ambroise abbé de la Retorte » (ADG, H 5, p. 53, n° 22).

**1579** : « COLLATIONNÉ fait le 15 decembre 1579 de l'hommage rendu le 31 decembre 1418 dans la susdite chapelle par Pierre Rigaldi, abbé de la Casedieu au meme comte, à cause de la 3<sup>e</sup> partie du lieu de Morede, avec la 3<sup>e</sup> partie de la justice basse jusques à 65 sols morlans, terres, prés, bois, fiefs, oubliés, lods et ventes, investitures, prelations, acaptés, arriere captés et autres droits et devoirs feodaux, lequel lieu confronte les juridictions de Vic Fesensac, Gajan, Justian et Marambat plus pour l'endomenjadure de Tabaux, avec la juridiction basse jusques à 65 sols morlans et les mêmes droits de fief que pour Morede, lequel lieu de Tabaux confronte avec Vic Fesensac, Calhaüet et St Jean Pouge ; plus les fiefs qu'il perçoit dans la ville de Vic Fesensac, avec les mêmes droits de lods et ventes, prelations, oubliés, captés, arriere captés que pour les autres » (ADG, H 5, p. 138 n° 3).

**1582** : « TITRE accordé le 22 avril 1582 par frere Jean Saint Gresse Cerido, granger de Vic Fesensac, nommé vicaire general de l'abbaye de la Casedieu, qui vaquoit alors, par M. le General, à frere Jean de Cordé, de la chapelainie de Lanecastets, vacante par la mort de frere Pierre Leporü » (ADG, H 5, p. 73, n° 15).

**1583** : « TITRE de la dite cure vacante par la mort de frere Jean de Cesserac accordé le 21 may 1583 par le meme prelat, à

frere Frix de la Beyrie, sur la presentation de frere de Sengresse Serido, granger de Vic Fesensac, et du vicaire de l'abbé de la Casedieu » (ADG, H 5, p. 96, n° 16).

**1584** : « ARRÊT du parlement de Toulouse du 23 août 1584 qui alloué les marguilliers de Vic Fesensac pour etre payés d'une dette sur les biens d'un marguillier decedé » (ADG, H 5, p. 368, n° 15).

**1589** : « VENTE faite le 16 juin 1589 d'un champ à Vic Fesensac sous le fief de la Casedieu » (ADG, H 5, p. 369, n° 16).

**1603** : « ARRÊT de la Cour des aides de Montpellier, abtenüe le 20 novembre 1603, par Jean Dufaur, abbé de la Casedieu, portant deffenses aux consuls de Vic Fesensac de cotiser à la metairie de Sarambat et ses dependances à la taille, les dites possessions etant nobles » (ADG, H 5, p. 368, n° 13).

**1607** : « TITRE donné le 10 novembre 1607 à frere Jean Brescon, curé d'Andenac, de la grange de Vic Fesensac, obtenüe en cour de Rome par le vicaire general de Jean Pierre d'Abadie, evêque de Lescar » (ADG, H 5, p. 64, n° 6).

**1607** : « PRISE de possession de la dite grange et de ses dependances qui sont la grange de St Jean Pouge, avec ses annexes de Ste Madelene de Plehot, [65] St Pierre de Lugaignan, de Ferrabouc et la Molere, vacante par la mort de frere Pierre Lamberon, en datte 14 novembre 1607 par le dit frere Brescon » (ADG, H 5, p. 64, n° 7).

**1612** : « ORDONNANCE de Raimond du Faur, commissaire à la reformation du 14 juillet 1612 avec assignation donnée à l'abbé de la Casedieu, le 18 du dit mois, pour rendre hommage au roy pour Vic, Morede, Calhavet et autres fiefs nobles qu'il tient et possede dans l'ancien domaine » (ADG, H 5, p. 139 n° 8).

**1617** : « RECONNOISSANCES faites en 1617 et 1618 à Bernard Daffis, abbé de la Casedieu, en Vic-Fesensac et Terreblanque : le premier cahier original, et le second collationné par Gimat, notaire detenteur, en deux pièces » (ADG, H 5, p. 369, n° 18 & 19).

**1620** : « PROCURATION donnée le 10 mars 1620 par Mr Daffis, evêque de Lombez et abbé de la Casedieu, pour renouveler les reconnoissances de Vic Fesensac, Cailhavet, Biran, Tabaux, St Paul, Marambat, Justian et Mourede » (ADG, H 5, p. 124, n° 7).

**1625** : « ATTESTATION donnée le 6 may 1625 par Pierre de Gosseti, abbé de Premontré, General de l'Ordre, de l'opposition faite au chapitre general par les deputés de la circarie de Gascogne, à ce que la grange de Vic Fesensac fut erigée en prevoté, parce qu'en ce cas le Roy y nommeroit en vertu du Concordat, vù que ce seroit une dignité » (ADG, H 5, p. 65, n° 8).

**1647** : « CONFIRMATION faite le 26 août 1647 par Pierre de Lompagieu, abbé de St Jean de la Castelle, vicaire general de Gascogne, de la fondation faite de deux messes par semaine dans le l'eglise de St Jacques de Ferrabouc, qui doivent estre dites par le granger de Vic Fesensac, curé de St Jean Pouge. Cette grange etoit alors possedée par frere Alexandre de Bellongue » (ADG, H 5, p. 65, n° 9).

**1648** : « ETAT fait en 1648 des fiefs que les biens tenans de Vic Fesensac sont obligés de payer sans dire à qui, mais les pièces etant specifiées, limitées et confrontées » (ADG, H 5, p. 369, n° 17).

**1657** : « TRANSACTION passée le 4 juin 1657 entre frere Jean de Puntous, granger de Vic Fesensac, et François de Verdusan, comte de Miran, seigneur de Ferrabouc, fils du dit Jacques et de dame Jeanne de Brassac, par laquelle est ratifiée l'union de la chapelle de Lavardac à la dite grange et il est promis 65 ll. 5 s. de rente pour les dites deux messes pour la somme principale de 980 ll. » (ADG, H 5, p. 65, n° 10).

**1661** : « HOMMAGE rendu le 31 août 1661 au nom de Charles de Rochechouart d'Esclassant abbé de la Casedieu, entre les mains de Bernard d'Aspe juge mage d'Auch, et commissaire à la reformation, pour raison de la troisieme partie de la justice haute, moienne et basse au lieu de Morede, avec tous les devoirs seigneuriaux conjointement avec le Roy, et le seigneur de Marambat ; plus la haute, moienne et basse justice de Tabaus, avec les autres droits et devoirs seigneuriaux, les fiefs, lods et ventes, et autres devoirs seigneuriaux en Vic Fesensac et Marambat, St Paul, Calhaüet et Justian ; plus un moulin bati de pierre sur la Baise, à deux meules et foulon, apelé communement le moulin de St Jean Pouge, avec les padouens et la tour du dit moulin, la salle et grange du Sarambat, avec ses dependances et les terres apelées de Ladou, de contenance de laborage de sept paires de boeufs ; la salle et la grange de Marrenx en la jurisdiction de Montesquiou, et ses dependances du laborage de cinq paires de boeufs, plus les fiefs, lods et ventes dans les parroisses de Marrenx, Plis, jurisdiction de Montesquiou et Moncla » (ADG, H 5, p. 140, n° 12).

**1662** : « 14. *Pridie octobris Commemoratio [...] fratris Guillelmi d'Escousse, Sacerdotis, Canonici hujus monasterii, Rectorisque Ecclesiarum S<sup>th</sup>. Petri de Tabautz et S<sup>th</sup>. Joannis de Lubiach, qui obiit in Grangia Vici, die 14<sup>a</sup>. mensis novembris 1662* » (nécrologe, in LARCHER, *Glanage...*, t. V).

**1664** : « COLLATIONNÉ fait le 5 novembre 1664 de l'hommage rendu le mardy après la feste de St Luc Evangeliste (23 octobre) 1319, à Vic Fesensac, à Jean comte d'Armagnac, par Vital de la Garde, abbé de la Casedieu, de la part que la dite abbaye

possède en la bastide de Morede qui confronte avec Vic et Marambat, et de la temporalité qu'il possède en Riviere basse, scavoir la grange de Ribaute et l'endomenjadure de Thilet, avec aveu que toute la temporalité qui est possédée par le dit monastere à Vic Fesensac, St Paul et Bellemon, est en et sous la jurisdiction du dit comte » (ADG, H 5, p. 138, n° 1).

**1678** : « ARRET du Conseil d'Etat du 5 decembre 1678 portant decharge en faveur de Mr de St Martin, abbé de la Casedieu, de certains fraix faits contre Mr l'archeveque d'Auch, par le grangier de Vic, et les curés de St Jean Pouge, et de Cayron ; on avoit voulu leur faire quitter ces benefices d'autorité. L'archeveque s'y estoit oposé » (ADG, H 5, p. 22, n° 6).

**1678** : « COLLATIONNÉ fait le 12 janvier 1678 de l'union de la cure de St Jean Pouge, et de ses annexes à la grange de Vic Fesensac par Jean de Lescun, archevêque d'Auch, en ampliation de la dotation pour y augmenter le nombre des religieux : ladite union faite du consentement du Chapitred'Auch de la grange de Bougos par Pierre de Montus, abbé de la Casedieu » (ADG, H 5, p. 66, n° 15).

**1694** : « PRESENTATION à la cure de Coutenx faite le 4 octobre 1694 par M. de Curduchene, abbé de la Casedieu, de la personne de frere André Boubée, sur la demission de frere Antoine Marguestaut, aujourd'hui granger de Vic Fesensac » (ADG, H 5, p. 81 n° 36).

**1699** : « NOMINATION faite le 27 août 1699 de frere George François Antoine de Turbé à la grange de Vic Fesensac, vacante par la mort de frere Jean de Puntous » (ADG, H 5, p. 65, n° 11).

**1699** : « TITRE de la grange accordée le 7<sup>e</sup> septembre 1699 au dit frere de Turbé par M. de Suze, archevêque d'Auch » (ADG, H 5, p. 65, n° 12).

**1699** : « PRISE de possession de la dite grange le 9 septembre 1699 par le dit frere de Turbé » (ADG, H 5, p. 65, n° 13).

**Sans date (nécrologe in LARCHER, *Glanage...*) :**

6. XVII. Kalendas januarii. Commemoratio Domini Fortonis, Sacerdotis, qui de suo patrimonio dedit nobis hospitale de Vico-Fezenciaco, cui plenarium officium debemus

14. XIX. Kalendas februarii. Commemoratio Domini Guillelmi Arnaldi de Birano, alias dicti Castay, qui dedit Lampadi Beatæ Mariæ de Vico viginti solidos morlanorum in terris et casalibus apud Biranum et Ordanum.

21. XII kal. aprilis. Commemoratio [...] fratris Johannis de Porta, custodis hospitalis de Vico.

28. V kal. aprilis. Commemoratio... [...] fratris Gillelmi-Arnaldi de Garlino, Sacerdotis et Grangerii de Vico.

6. Pridie madii. Commemoratio... Vitalis de Castillione, ad succurrendum, qui dedit Deo et Beatæ Mariæ Hospitalis de Vico duas concadas vineæ in Territorio de Broquena

8. VIII. Idus madii, Petri, Sacerdotis, qui dedi[t] nobis centum solidos morlanorum, et viginti Hospitali de Vico : fratris Joannis de Cocio, custos Hospitalis de Vico.

14. Pridie madii. ... Commemoratio... [...] Uguæen quæ dedit sex nummos annuatim ad opus lampadis Sanctæ Mariæ Hospitalis de Vico : et Joannis de Garlenco, qui dedit sex nummos apud Vicum annuatim...

2. Nonas junii commemoratio [...] fratris Joannis d'Escousse, Rectoris de Tabauxio, Canonici Regularis de Vico, qui obiit sub anno 1659 die vero Dominica ante Nativitatem Domini.

3. III nonas junii. ... Commemoratio [...] fratris Vitalis de Fabro, Prepositi seu Grangerii beatæ Mariæ Hospitalis de Vico.

1. Kalendis julii. Commemoratio [...] Guillelmi Sancti Jacobi, capellani Vici, qui dedit nobis quindecim solidos annuatim apud Sanctum Dionysium pro anniversario suo, et mille solidos morlanorum, prout in Apitafio S<sup>ti</sup>. Petri continetur.

9. V. id. august.... Commemoratio Garsia de Molendino, et filiorum ejus, qui dederunt Deo et Beatæ Mariæ de Vico quinque concadas à Fontaned.

26. VII. Kalendas novembris. Commemoratio fratris Ramundi de Lucato, Rectoris Ecclesiæ de Plasencia, Grangerii que de Marrenxis, qui obiit in Grangia Beatæ Mariæ Vici.

28. V. Kalendas novembris. Commemoratio Joannis de Puteo, qui dedit nobis duo jugera terræ juxta [domum] del Naured [75] et Fortii Sanctii, qui dedit nobis in Castro de Vico unam plateam.

5. Nonis novembris commemoratio Bonæ [78] de Fargis, familiaris, quæ legavit omnia bona Ecclesiæ Beatæ Mariæ de Vico.

12. Pridie novembris. commemoratio Barrani, et Vitalis, et Daunet, et Guillelmi-Arnaldi de la Gotz, familiarium, qui dederunt nobis xij. Solidos morlanorum, et sex denarios, apud Vicum et Julhacum, quibus concessum est ut in anniversario dicatur pro ipsis missa, et major commendatio in conventu

18. XIV. Kalendas decembris commemoratio [...] Forti Lobati, qui dedit nobis duodecim denarios annuatim in Villa Vici.

## ABBÉS OU PRIEURS

Liste d'après Zacharie BAQUÉ, *op. cit.*, 1914, p. 64, complétée par le nécrologe de l'abbaye de la Casedieu :

**1275** : frère Pièrre de Montesquiou.

**1298** : frère Guillaume de Marambat.

**1311** : frère Arnaud d'Avéron<sup>267</sup>.

**1396** : frère Bernard de Sentous<sup>268</sup>.

**1454** : frère Pierre de la Njustitia.

**1466** : frère Pierre de Saint-Maurice.

**1477-1506** : frère Jean de la Nussa.

**1506-1533** : frère Guillaume Duprat.

**1533-1551** : frère Pierre de Cassaignoles.

**1551-1568** : frère Vital Dufaur.

**1568-1594** : frère Garguille Sérido.

**1594-1607** : frère Pierre Léberon.

**1607-1653** : frère André Relongue.

**1653-1694** : frère Jean Puntous.

**1711** : frère Georges Turbé.

**1716** : frère Jacques de Grazelery.

**1741** : frère Jacques Laffargue.

**1769-1789** : frère Raymond Paris.

**1789-1793** : frère Laurent Duprat.

**Sans date (nécrologe in LARCHER, *Glanage...*) :**

*Nonis Januarii. fratris Bernardi de Comba, Canonici et Grangerii hospitalis de Vico.*

*VI. kal. Junii. fratris Joannis de Pausaderio, Grangerii de Vico, et Rectoris de Plasentia.*

*21. XI. Kalendas Octobris commemoratio [...] fratris Ramundi de Lanacastets, Grangerii Beatæ Mariæ Vici.*

*7. VII idus decembris. Commemoratio ... fratris Joannis de Nusa, Grangerii beatæ Mariæ ospitalis de Vico.*

## CONDITIONS D'IMPLANTATION

À l'origine, le site était un hôpital implanté au bord d'une route commerciale importante au pied de la ville de Vic-Fezensac (voie dite « jacquaire »). L'hôpital a été donné aux prémontrés de la Casedieu vers le milieu du XII<sup>e</sup> siècle et transformé en grange et prieuré.

## ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Le prêtre Forton de Vic est à l'origine de la donation de l'hôpital de Vic aux prémontrés vers 1135<sup>269</sup>. C'est sans doute le même personnage que l'on retrouve dans la donation de l'église Sainte-Quitterie de Ribaute aux prémontrés<sup>270</sup> et peut-être aussi dans l'implantation des cisterciens de la future abbaye de l'Escaladieu à la Mongie, dans les Pyrénées, vers 1137.

On ne possède aucun acte de gestion de cet hôpital pour les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, ni de la grange et prieuré des prémontrés qui s'installent à proximité à une date inconnue, avant la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Quelques actes de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XIV<sup>e</sup> révèlent que des familles locales font alors des donations de droits de fief aux prémontrés, alors bien insérés dans

<sup>267</sup> Nécrologe de la Casedieu, in Larcher, *Glanage...*, t. V : « 9. VII. Idus Martii commemoratio... fratris Arnaldi de Averonio, Sacerdotis et Grangerii Beatæ Mariæ de Vico-Fezenciaci, qui decessit sub anno Domini m°. ccc°. xj°. qui fuit nobilis cantor ».

<sup>268</sup> 23. IX. Kalendas octobris. Commemoratio [...] fratris Bernardi de Sancto Uusio, Grangerii de Vico-Fezenciaci, qui obiit sub anno Domini 1396.

<sup>269</sup> L'acte original de donation de l'hôpital de Vic n'a pas été conservé dans les archives des prémontrés. Le nécrologe de l'abbaye précise cependant : « 16. XVI kal. Januarii Commemoratio Domini Fortonis, Sacerdotis, qui de suo patrimonio dedit nobis hospitale de Vico-Fezenciaco, cui plenarium officium debemus ».

<sup>270</sup> RAVIER, Xavier, éd., *Le chartier de l'abbaye prémontrée de la Casedieu*, acte de 1133 : « Raimundus de Sarraut dedit Fortoni de Vico, et sequentibus suis, medietatem ecclesie beatæ Quiteriæ, quæ appellatur à Riba Alta, quam libere possidebat, cum terra ubi possent facere molendinum ».

le tissu économique local<sup>271</sup>. En 1296, une carrière de pierres est ainsi donnée à un chanoine de Vic, pour la reconstruction ou la réparation du moulin de Saint-Jean-Poutge, à l'est de Vic-Fezensac. Cette pièce prouve que des chanoines prémontrés résidaient alors en permanence à Vic-Fezensac. Une autre pièce de 1372 atteste également l'existence d'une église réservée aux chanoines, peut-être l'actuelle chapelle partiellement conservée<sup>272</sup>.

Quelques rares actes des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles sont plus loquaces : en 1374, une sentence atteste que les chanoines continuent à administrer indirectement l'hôpital, puisqu'ils en désignent les marguilliers, au grand dam de l'évêque d'Auch<sup>273</sup>. Ces marguilliers disposent de biens propres pour le gestion du lieu, qu'ils louent et vendent (ils cèdent une terre en 1433 avec l'accord des chanoines). L'hôpital est alors installé à proximité des biens des prémontrés, à la porte est de la ville, dans le quartier du Barry<sup>274</sup>.

Le prieuré semble modeste encore jusqu'au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, vivant essentiellement de petites rentes sur des terres achetées ou offertes en obit et louées. Dans les années 1460, l'abbé de la Casedieu et le comte d'Armagnac décident d'augmenter la dotation initiale en rassemblant tous les revenus des prémontrés dans la région de Vic-Fezensac, de façon à entretenir 12 chanoines dans le prieuré Notre-Dame : en 1465 les revenus de la grange de Bougos, à Belmont, sont affectés au prieuré de Vic, avec le revenu des quelques chapelles obituaires<sup>275</sup>, et en 1468 le service et le revenu des églises voisines de Saint-Jean-Poutge sont également affectés aux chanoines de Vic-Fezensac<sup>276</sup>. La donation du comte d'Armagnac est amortie en 1476<sup>277</sup>. Cette augmentation des revenus semble associée à une reconstruction au moins partielle du prieuré de Vic : dans le nécrologe de la Casedieu, il est écrit que l'abbé Pierre de Saint-Maurice a fait construire une *aula* à Vic en hiver (*fecit aulam de hieme*)<sup>278</sup>.

Un document de 1500 révèle l'importance des biens possédés et gérés alors par les prémontrés, essentiellement des pièces de terre voisines de Vic-Fezensac acquises par des dons testamentaires<sup>279</sup>.

Les pièces d'époque moderne révèlent des conflits d'intérêt et de gestion entre chanoines, notamment à l'occasion des guerres de Religion<sup>280</sup>. En 1625, en particulier, un conflit oppose les chanoines aux officiers royaux, qui veulent que le prieur de Vic porte le titre de prévôt, permettant ainsi au roi de nommer le prieur et de s'emparer d'une partie de ses revenus...<sup>281</sup>

Au XVII<sup>e</sup> siècle les chanoines bénéficient encore d'une fondation pieuse dans l'église castrale de Herrebouc et de son annexe du château de la Molère<sup>282</sup>. L'éloignement des paroisses desservies explique la demande faite, en 1677, d'avoir des presbytères à Tabaux et Léviac par les chanoines qui ne veulent plus faire le déplacement quotidien depuis Vic<sup>283</sup>...

Le prieuré subsiste jusqu'à la Révolution française : il est alors vendu à un notable de Vic-Fezensac et ses terres aliénées à des particuliers. Le prieuré, transformé en petit château, a subsisté entre des mains privées jusqu'à nos jours, connaissant de nombreuses transformations<sup>284</sup>.

---

<sup>271</sup> Voir, pour ces mentions, l'inventaire *ca* 1400 des actes de l'abbaye de la Casedieu, dans les mentions documentaires ci-dessus.

<sup>272</sup> ADG, H 5, p. 74, n° 18.

<sup>273</sup> ADG, H 5, p. 121 n° 1.

<sup>274</sup> Voir la fiche détaillée consacrée à cet hôpital dans la présente étude.

<sup>275</sup> ADG, H 5, p. 75, n° 1.

<sup>276</sup> ADG, H 5, p. 64, n° 2.

<sup>277</sup> ADG, E suppl. 2677. Voir la transcription de cet acte au n° 8 du volume des sources inédites.

<sup>278</sup> Nécrologe, in LARCHER, *Glanage...*, t. V, 7. *XVI kalendas januarii*.

<sup>279</sup> ADG, E 2677, 16 p., papier, copie du XVIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>280</sup> ADG, H 5, p. 500 ; Voir aussi la transcription de l'acte de 1572 au n° 12 du volume II de cette thèse comportant les sources inédites.

<sup>281</sup> Voir la transcription de cet acte au n° 15 du volume II de cette thèse comportant les sources inédites. Voir également le n° 22, daté de 1693, qui est une « adaptation » de la liste des prieurs.

<sup>282</sup> Voir la fiche correspondante pour l'église de Herrebouc, dans le présent volume.

<sup>283</sup> Voir la transcription de cet acte au n° 18 du volume II de cette thèse comportant les sources inédites.

<sup>284</sup> BAQUÉ, Zacharie, 1914, *op. cit.*



## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

Le cadastre napoléonien montre l'état final du prieuré Notre-Dame au début du XIX<sup>e</sup> siècle : un ensemble de bâtiments en U implanté au nord d'une ancienne voie d'accès principale à la ville de Vic, avec une chapelle isolée au sud de cette voie. L'ancien hôpital se trouvait un peu plus au sud-ouest, sur la rivière, à la limite des terres entourant le prieuré, qui comprenaient aussi un canal pour un moulin, dans le quartier du *barry*.

La comparaison avec le cadastre actuel est éclairante : une partie des bâtiments du prieuré a disparu (pièces de service fermant la cour à l'est, autour de l'ancien cloître (?)) ; seul le corps de bâtisse principal, très remanié, subsiste encore, ainsi que la chapelle, très remaniée également.

Ce sont donc deux ensemble distincts que l'on peut étudier aujourd'hui : la chapelle et le « château ». L'hôpital, implanté plus au sud, fait l'objet d'une fiche indépendante.

La chapelle Notre-Dame existe encore sous la forme d'un ancien chai d'armagnac transformé en atelier de graphiste (en 2013). Il ne subsiste de cette chapelle que le mur nord, courant le long de la rue, le mur ouest et l'amorce du mur est, qui se distinguent par leur épaisseur (103 à 107 cm) et par leur appareil de pierre de taille calcaire (moyen appareil régulier). Les autres murs sont une reconstruction d'époque moderne, sans doute du XIX<sup>e</sup> siècle, consécutive à la désaffectation de l'édifice de culte, en *opus incertum* de 60 cm d'épaisseur avec des remplois de pierres de taille. La chapelle Notre-Dame, orientée, mesurait à l'origine au moins 9,60 x 7,10 m (voir plan *infra*). Il ne semble pas cependant, malgré l'épaisseur des murs, qu'elle était voûtée : aucune indice d'un départ de voûte n'est conservé dans les parties hautes.

Le mur nord de la chapelle, en pierres de taille calcaire, est doté d'un beau portail d'entrée en arc brisé. Cette situation inhabituelle d'un portail au nord s'explique par la présence voisine du prieuré et de la voie principale d'accès. La voussure principale, à tore et listel central, est dotée de faux chapiteaux ornés de têtes masculines, érodées, à la chevelure ondulée. Les autres murs conservés sont dotés du même appareil régulier d'une épaisseur de plus d'un mètre. Aucun texte ne permet de documenter les origines de cette chapelle, seule une mention de 1372 assure que le service divin était alors assuré<sup>285</sup>. La forme des moulures, avec un listel central, permet cependant de proposer une construction de cette partie du prieuré au cours du XIV<sup>e</sup> siècle, peut-être dans les années 1300<sup>286</sup>. Les mentions d'obit, notamment dans l'inventaire des biens du prieuré en 1500, assurent que le service divin était assuré par les chanoines et pour une partie de la population de Vic-Fezensac. Un cimetière entourait cette chapelle : plusieurs chanoines y sont inhumés<sup>287</sup>.

Le prieuré ressemble, extérieurement, à un château d'époque moderne, avec deux tours d'angle. Extérieurement, la façade sud est une reconstruction du XIX<sup>e</sup> siècle, avec une adjonction du XX<sup>e</sup> siècle (villa contemporaine greffée à l'angle sud-ouest)<sup>288</sup>. La façade est semble dater du XIX<sup>e</sup> siècle, mais la disparition partielle du crépi révèle le remploi de pierres de taille plus anciennes dans la maçonnerie. La façade nord, moins régulière, montre également de nombreux remplois de pierres de taille. Des ouvertures du XIX<sup>e</sup> siècle et d'autres, plus anciennes, en anse de panier, sont percées dans ce mur.

La façade ouest, visible seulement en partie (la villa contemporaine occupe la partie sud), présente le même appareillage remonté, mais avec deux éléments remarquables : au rez-de-chaussée, une fente d'éclairage chanfreinée qui semble en place ; au premier étage, une série de petites fenêtres régulièrement disposées, qui évoquent un aménagement intérieur en cellules ou chambres cloisonnées.

<sup>285</sup> ADG, H 5, p. 74, n° 18.

<sup>286</sup> Cette datation est également proposée par Christophe BALAGNA, dans la notice sur Vic-Fezensac dans les annexes de sa thèse de doctorat *L'architecture gothique religieuse en Gascogne centrale*. Toulouse : université Toulouse- Le Mirail, 2000. Par exemple l'église de Rabastens-de-Bigorre, qui est dotée des mêmes listels sur les colonnettes de son portail, date des années 1306-1320.

<sup>287</sup> Mentions de décès à Notre-Dame de Vic relevées dans le nécrologe. Voir *supra*, mentions documentaires.

<sup>288</sup> Sur la rue, deux fenêtres de style gothique à meneau central ont été remontées : elles proviennent d'une maison du quartier du Barry.

Le plan de l'édifice et l'analyse des surfaces murales sur les deux étages révèlent une situation complexe. À l'intérieur, l'observation des murs n'est possible qu'en partie au rez-de-chaussée : toujours occupé, le logement est partiellement restauré et certains murs sont enduits. L'étude de l'épaisseur des murs et de leur composition permet cependant de distinguer trois types d'appareil :

- un appareil régulier en pierres de taille calcaire (moyen appareil bien assisé), avec des ouvertures de type gothique parfois repercées, conservé sur deux murs au nord-ouest du bâtiment. Ces murs dépassent 1 m d'épaisseur, comme à la chapelle voisine ;
- un appareil moins régulier et plus étroit (60 à 80 cm) avec de nombreuses reprises et remplois de pierres de tailles et moellons calcaires noyés dans un mortier de chaux ; cet appareil semble employé dans la très grande majorité des murs du rez-de-chaussée et de l'étage ; des fenêtres en arc surbaissé, sans chanfrein, sont en connexion avec cet appareil ;
- un appareil plus étroit, caché sous les enduits, semble employé sur une partie de la façade sud. Il semble en relation avec la réfection de cette façade au XIX<sup>e</sup> siècle.

Le premier appareil, qui semble remonter à un état médiéval du prieuré, n'est conservé que de manière très lacunaire<sup>289</sup>. Le mur orienté nord-sud présente trois ouvertures en rez-de-chaussée, dont deux fenêtres à ébrasement sans chanfrein et une porte en anse de panier qui semble un percement tardif (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.?). L'orientation des fenêtres indique que l'extérieur du bâtiment se trouvait côté ouest. À l'étage on peut noter également la présence d'une haute fenêtre à arc en accolade, d'aspect tardif (XVII<sup>e</sup> siècle ?) au dessus de l'escalier principal.

Le second appareil correspond à une reconstruction presque complète du prieuré à l'époque moderne. Les fenêtres en arc surbaissé, les montants de cheminée chanfreinés, les moulures de l'escalier permettent de proposer pour ce remontage la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle ou plus probablement le XVII<sup>e</sup> siècle. On peut, en complément, proposer une reconstitution partielle de l'organisation du prieuré à l'époque moderne, avec la cuisine et des pièces de service au rez-de-chaussée, les chambres-cellules des chanoines au premier étage à l'ouest (au niveau des petites fenêtres régulièrement percées), l'appartement du prieur à l'est (présence de gypseries...). On peut mettre cette phase en relation avec la seule « description » très sommaire du prieuré réalisée au XVIII<sup>e</sup> siècle à l'occasion d'un inventaire des biens du prieuré : « Dom Jean Pontous, prevost et granger du couvent Nostre Dame de Vic, jouit noblement de ladite grange, consistant en la maison d'icelle et cimetièr [...] les Prémontrés prétendent posséder noblement eglise, maison, offices, jardin, cloître, terre et prés à Las Pradines de la Nostre Dame ; confronte de levant et septantrion chemin, midy chemin et riviere ou torrent pour l'ecoulement des eaux du chemin, couchant terre rurale du Sr tenancier et l'ancien canal de l'Osse : contient l'eglise, maison, offices, jardin, potager et cloître, demy concade six places au premier degré. Fait d'alivrement six sols dix deniers et demy »<sup>290</sup>.

Le troisième et dernier appareil correspond manifestement aux aménagements du XIX<sup>e</sup> siècle, après le départ des chanoines : façade sud « monumentalisée », agrandissement de la chapelle pour un usage commercial et agricole, mise en place d'éléments de confort et de décoration au rez-de-chaussée (cheminées, gypseries...).

Les aménagements du XX<sup>e</sup> siècle, qui concernent l'ancienne cour (mur de clôture, sanitaires) et l'angle sud-ouest (villa indépendante) sont facilement décelables et ne concernent que marginalement le bâti principal, qui a été globalement respecté.

Peut-on essayer d'aller plus loin dans la datation de ces différentes parties ? Il est évidemment tentant de mettre en relation l'augmentation des revenus du prieuré dans les années 1465-1468 avec la phase médiévale identifiée. Cependant la datation possible du portail de la chapelle Notre-Dame, qui semble plus ancienne que cette restructuration, incite à la prudence. On peut cependant, à titre d'hypothèse, proposer de dater les épais murs médiévaux du prieuré du troisième quart du XV<sup>e</sup> siècle, période où Pierre de Saint-Maurice a fait construire « l'*aula* » du prieuré de Vic en hiver, exploit technique relevé dans le nécrologe de l'abbaye<sup>291</sup>.

<sup>289</sup> Voir plan *infra*. Un autre fragment de mur épais, au centre du bâtiment, pourrait être également un vestige de l'état médiéval du site.

<sup>290</sup> ADG, E suppl. 2677. Voir pièce n° 26 du volume II de cette thèse comportant les sources inédites.

La reconstruction à l'époque moderne, très massive, semble la conséquence d'un abandon partiel ou total du site. Le mémoire sur les prévôts de la grange de Vic précise que « la grange, après l'incendie, resta déserte pendant 64 ans, depuis 1569 jusqu'à 1693 »<sup>292</sup>. Il est tentant de proposer dès lors une phase de reconstruction vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, qui s'accorde bien avec la datation des éléments d'époque moderne restés en place.

La phase d'aménagement du XIX<sup>e</sup> siècle ne pose pas de problème d'interprétation : elle est manifestement consécutive à la vente du prieuré comme Bien national en 1791 et correspond à la mise en valeur du bien par les particuliers de Vic-Fezensac devenus acquéreurs de cet ancien bien d'Église.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

Le prieur de Vic et ses chanoines prémontrés avaient en charge plusieurs églises paroissiales : Bougos, Lubiach ou Léviac, Lugagnan, Saint-Jean-Poutge et Tabaux<sup>293</sup>.

Les chanoines de Vic-Fezensac avaient également en charge un hôpital, conservé dans un état du XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle, mais connu antérieurement : le premier hôpital a été donné vers 1135 par le prêtre Forton de Vic, initiant l'implantation des prémontrés à Vic.

Le prieuré avait enfin en gestion de très nombreuses terres autour de Vic-Fezensac, issues de donations et achats, qui étaient louées. Ces biens sont connus par des actes notariés et des inventaires de la fin du XV<sup>e</sup> siècle et des périodes postérieures<sup>294</sup>.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### **Bibliographie :**

BACKMUND, Norbert, *Monasticon præmonstratense*, Straubing : C. Attenkofersche Buchdruckerei, t. III, 1952, p. 203-204.

BAQUÉ, Zacharie, « Le monastère de Notre-Dame de Vic-Fezensac », *BSAG*. 1914, p. 55-65.

BARRAU, Emmanuel, *Testament et société à Vic Fezensac au début du XV<sup>e</sup> siècle : d'après le notaire Dieuzayde de Liabratio*. Mémoire de maîtrise, Toulouse : université Toulouse-Le Mirail, 1995.

COURTÈS, Georges et ZAPATA, Francis, *Les chemins de Saint-Jacques dans le Gers, Bordeaux* : Sud-Ouest, 2013, p. 97.

COTTINEAU, Laurent-Henri, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon : Protat F<sup>res</sup>, 1939, n° 3359.

HUGO, Charles-Louis (abbé), *Sacri et Ordinis Præmonstratensi Annales*, Nancy : Viduam Joan Bapt. Cusson & Abelem Dionysum Cusson, 1734-1736, t. I, col. 486.

VAN WÆFELGHEM, Raphaël, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie de l'ordre de Prémontré*, Bruxelles : A. Dewit, 1930, p. 50.

### **Sources inédites :**

ACG, Laon, 674.

ADG, H 5.

BMT, LARCHER, Jean-Baptiste, *Glanage ou preuves*, t. II, V, VI.

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Non documentées.

<sup>291</sup> Nécrologe, in LARCHER, *Glanage...*, t. V, 7. *XVI kalendas januarii*.

<sup>292</sup> ADG, E suppl. 2677, transcrit dans le volume II de cette thèse comportant les sources écrites.

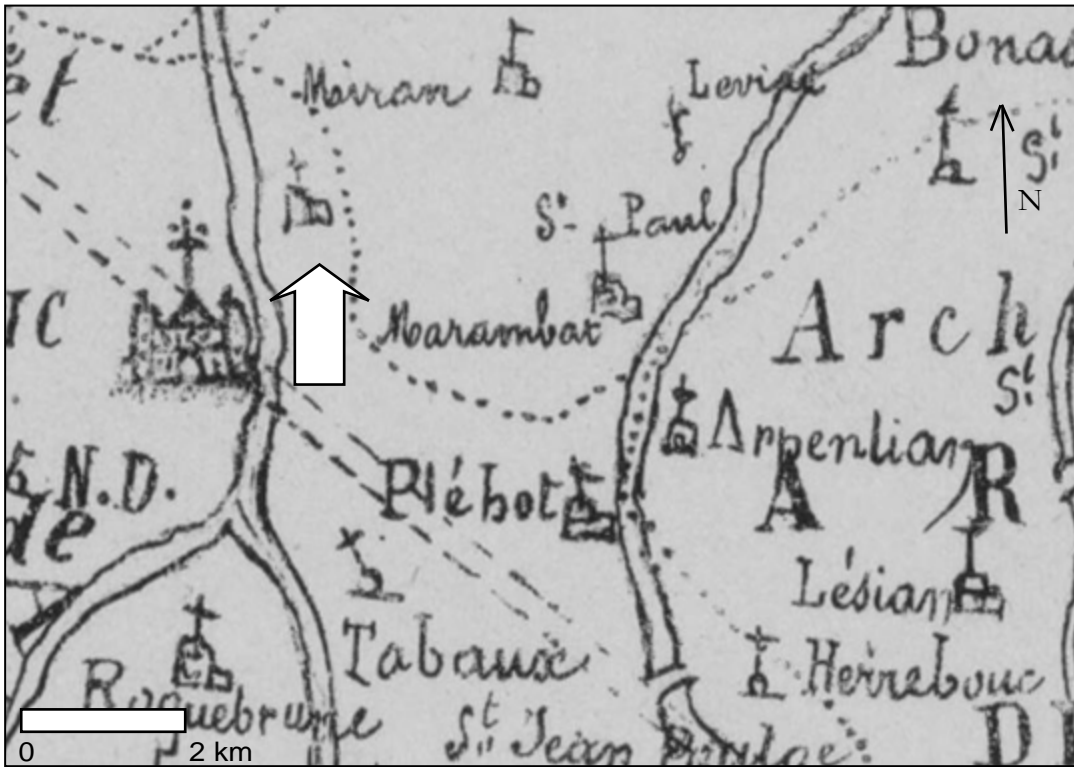
<sup>293</sup> Voir les fiches monographiques correspondantes dans le présent volume.

<sup>294</sup> Voir par exemple l'inventaire n° 14 dans le volume II de cette thèse comportant les sources inédites.

PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS

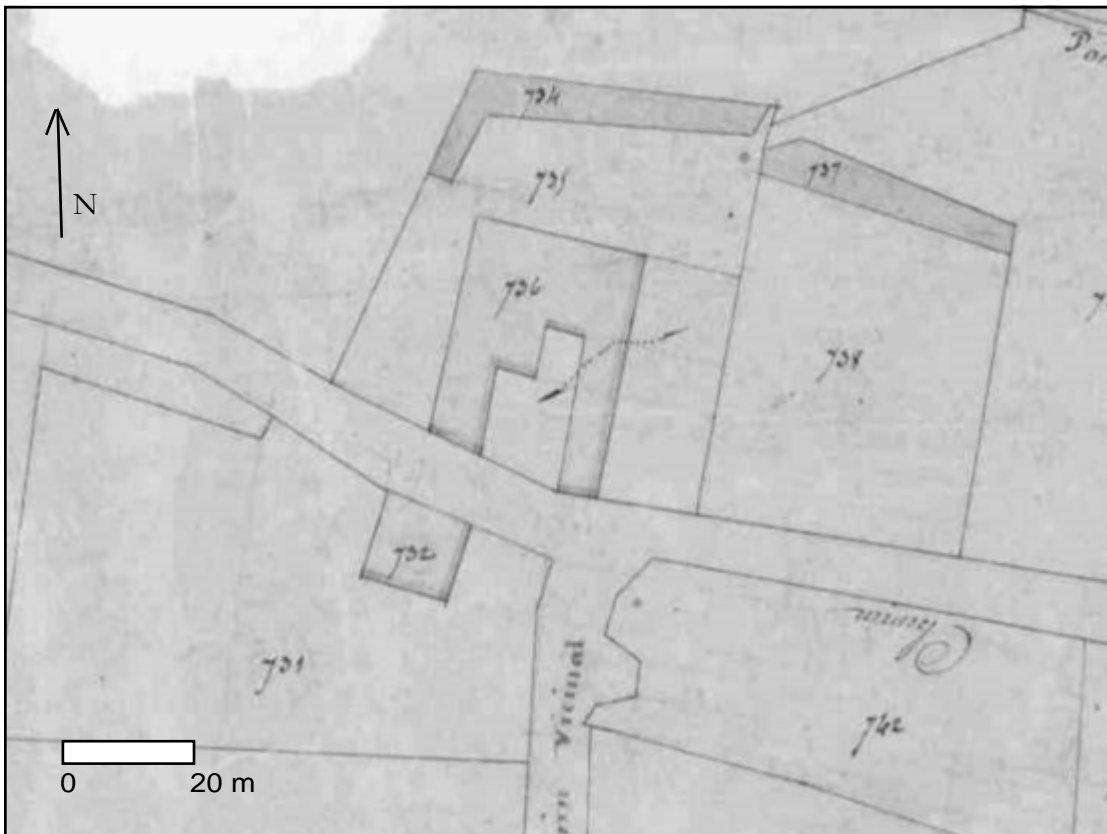
Vic-Fezensac sur une carte de 1714.

Carte de Moullart-Sanson, 1714, détail agrandi. BnF, GED 3145 N.



Le prieuré de Vic-Fezensac sur le cadastre napoléonien.

ADG, cadastre de Vic-Fezensac, 1836, section H, en ligne.



**La chapelle Notre-Dame de Vic-Fezensac : façade nord.**

Photographie S. A., 2013.



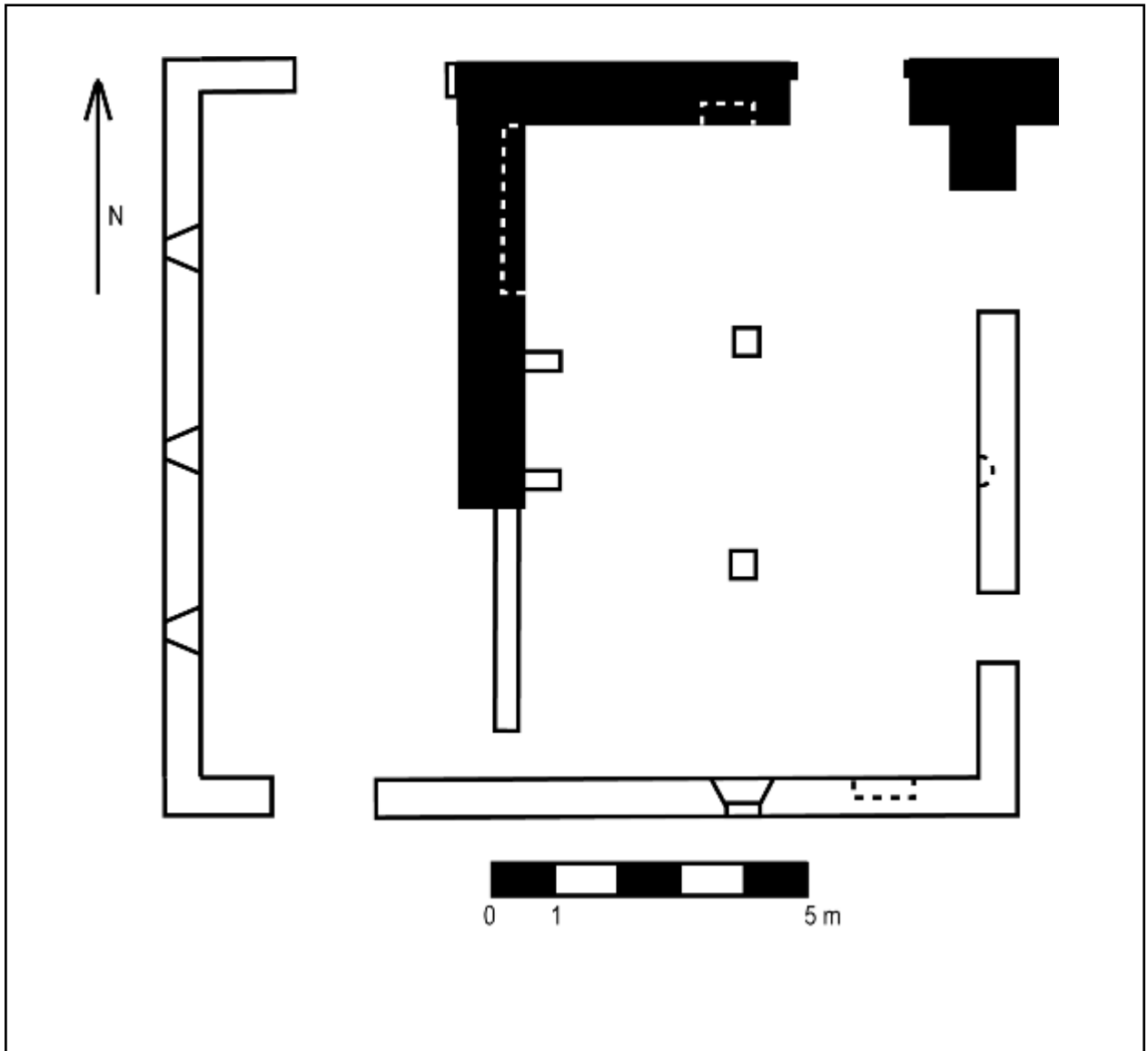
**Détail du portail de la chapelle Notre-Dame : faux chapiteau à décor de tête.**

Photographie S. A., 2013.



Plan au sol de la chapelle Notre-Dame de Vic-Fezensac.  
Les parties en noir sont d'époque médiévale.

Plan S. A., 2013.



**Vue générale du prieuré Notre-Dame de Vic-Fezensac depuis le nord-est.**

Photographie S. A., 2013.



**Vue de l'appareillage du mur nord du prieuré : construction du XVII<sup>e</sup> siècle avec des matériaux médiévaux ?**

Photographie S. A., 2013.



**Vue générale du mur médiéval conservé au nord-ouest du prieuré, rez-de-chaussée.**

Photographie S. A., 2013.



**Vue du mur médiéval conservé au sud du mur précédent, rez-de-chaussée.**

Photographie S. A., 2013





**Escalier monumental du prieuré (fin du XVII<sup>e</sup> siècle ?).**

Photographie S. A., 201



**Ancienne cuisine du prieuré, avec cheminée et évier en pierre, transformée en chai d'armagnac.**

Photographie S. A., 2013.



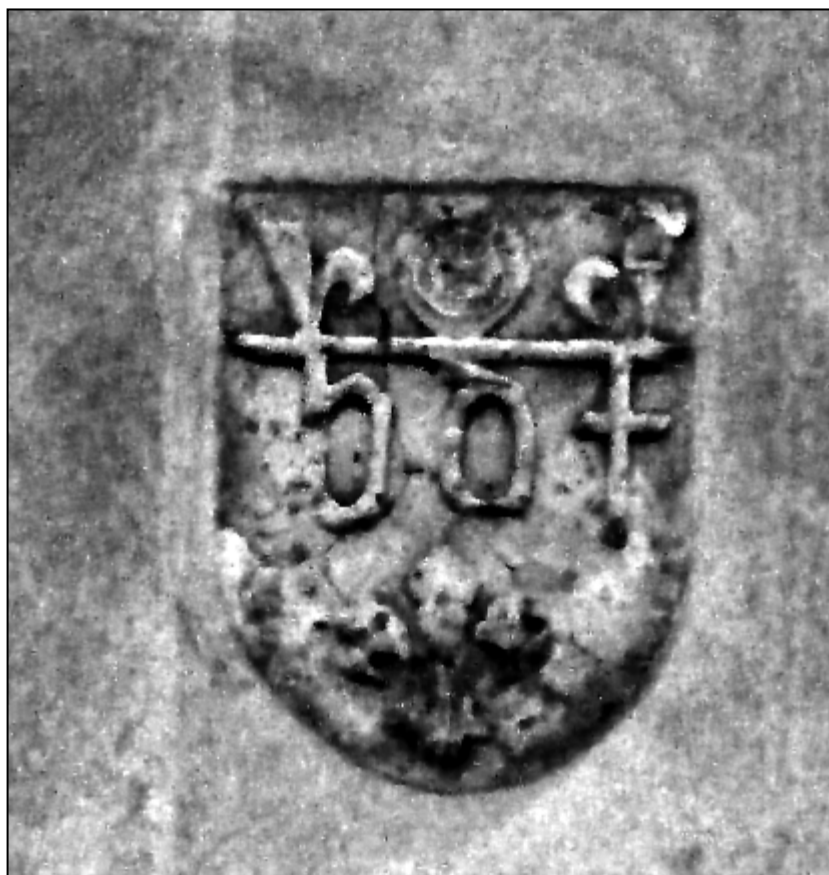
**Emplacement des anciennes cellules des chanoines à l'époque moderne ?**  
Pièce au nord-ouest, premier étage : fenêtres régulièrement disposées,  
traces de cloisons intermédiaires et d'un plafond bas à lattes.

Photographie S. A., 2013.



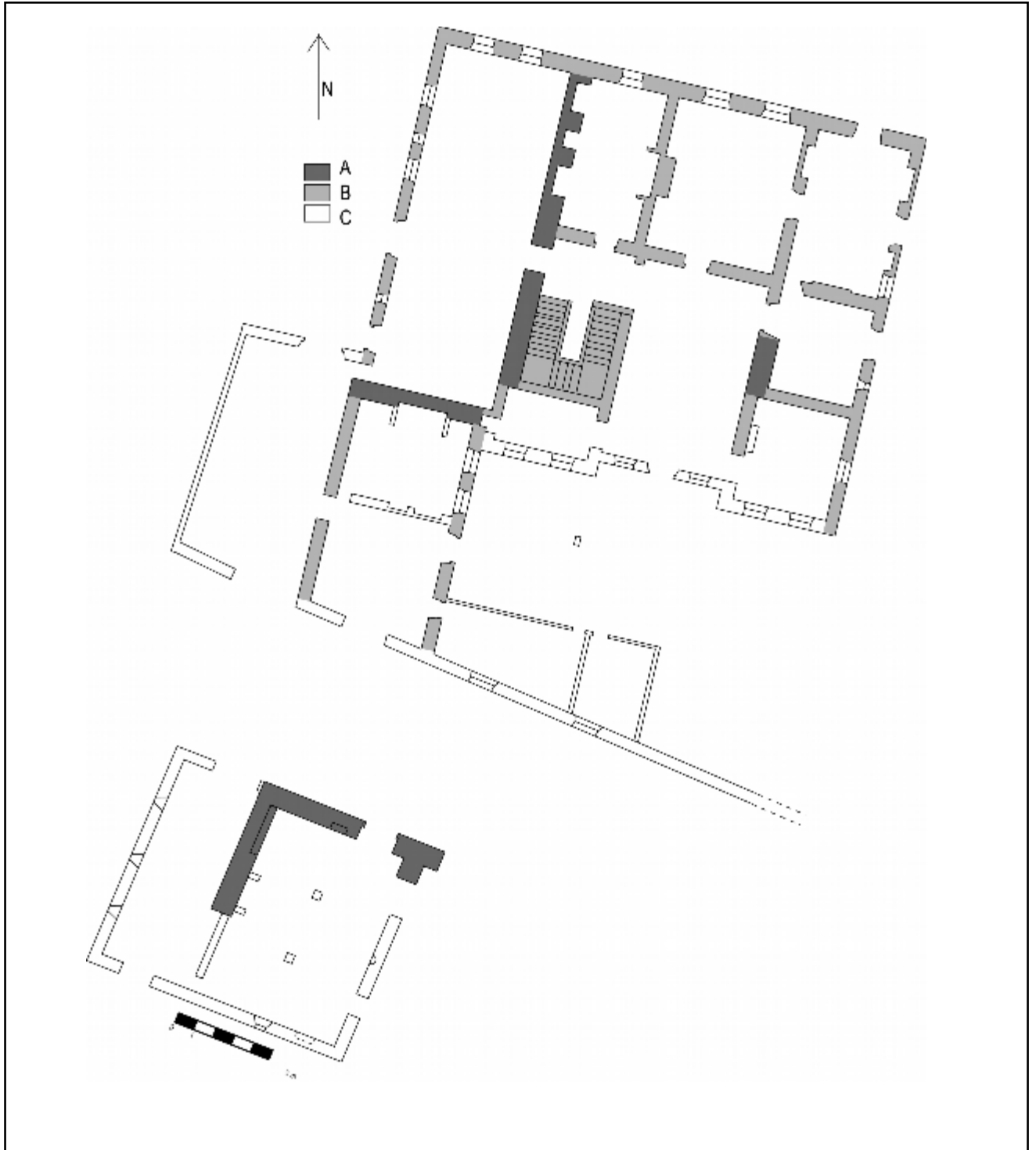
**Armoirie non identifiée sculptée en méplat dans un bloc de calcaire tendre,**  
**remployée dans la cage d'escalier :**  
monogramme *B.D.T.* (?) surmontant une fleur de lys, au chef portant deux fleurs de lys encadrant une rose.  
XV<sup>e</sup> siècle ?

Photographie S. A., 2013.



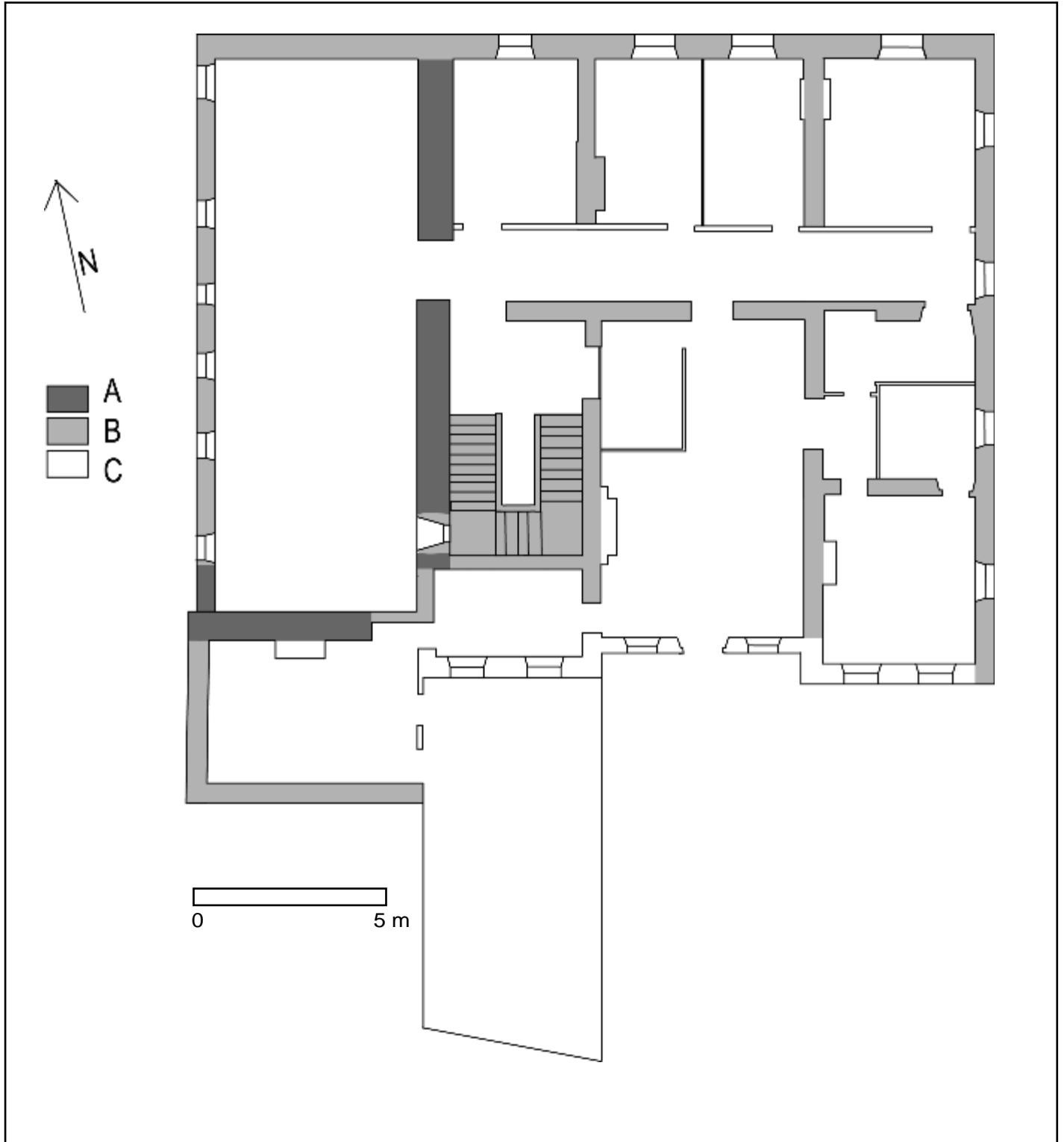
**Plan général du prieuré Notre-Dame de Vic-Fzensac, avec essai de datation des phases de construction.**  
A : XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s. ; B : XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s. ; C : XIX<sup>e</sup> s.

Plan S. A., 2014.



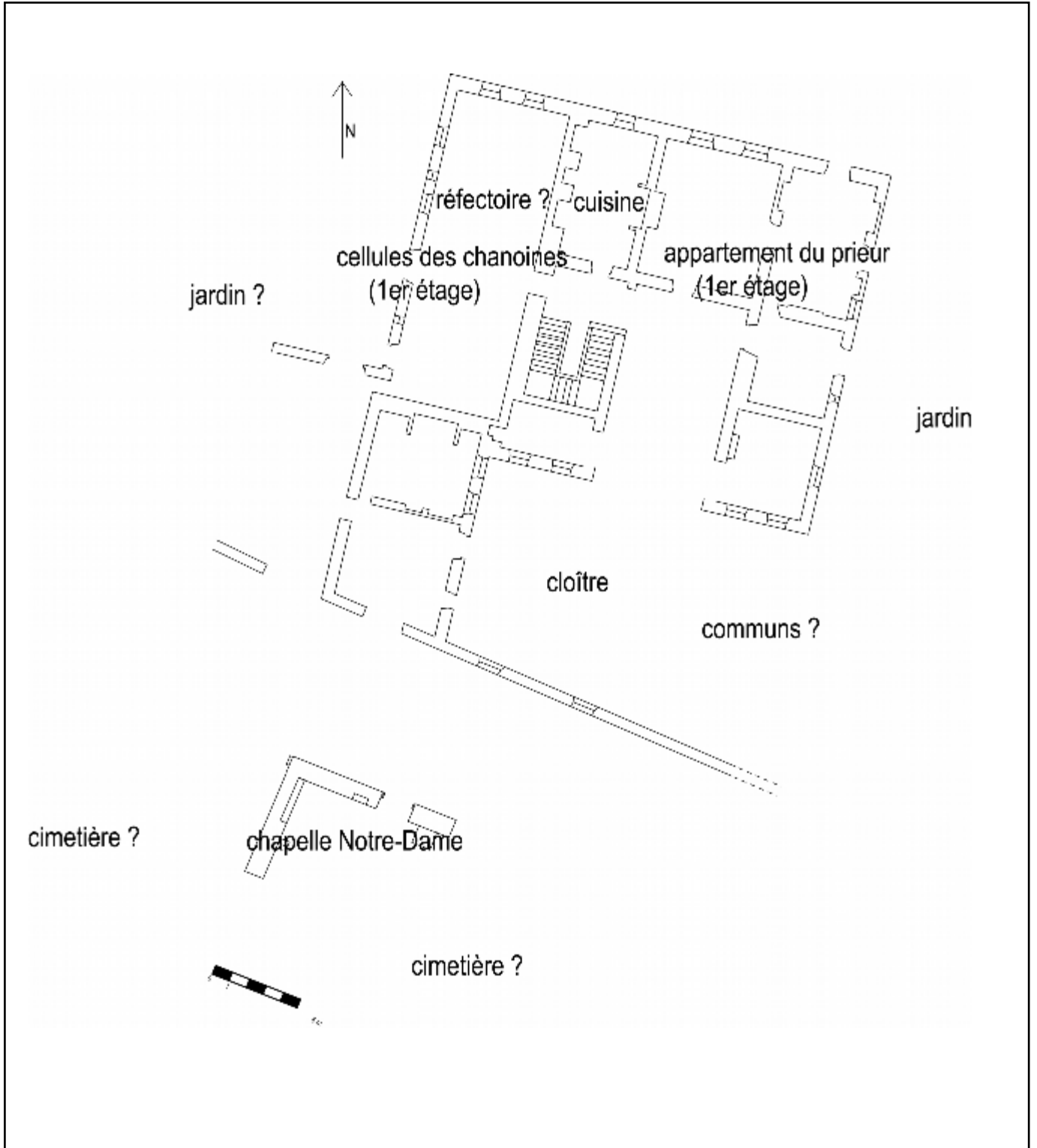
Plan général du prieuré Notre-Dame de Vic-Fzensac, avec essai de datation des phases de construction.  
A : XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s. ; B : XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s. ; C : XIX<sup>e</sup> s.

Plan S. A., 2014.



**Plan général du prieuré Notre-Dame de Vic-Fzensac,  
avec essai de localisation des principales pièces à l'époque moderne,  
à partir des éléments conservés  
et de la cote ADG, E suppl. 2677.**

Plan S. A., 2014.





## FICHE N° 35

# Prieuré Saint-Jacques de Zubernoia

DIOCÈSE : BAYONNE

DÉPARTEMENT : PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

ARRONDISSEMENT : BAYONNE

CANTON : SAINT-JEAN-DE-LUZ

COMMUNE : HENDAYE

LIEU-DIT : PRIORENEA

GÉOLOCALISATION : 43° 20' 58,7" N ; 1° 46' 58" O ; Z = 5 m (appr.)

RÉFÉRENCES CADASTRALES : HENDAYE, PARCELLE 319

TOPONYMIE HISTORIQUE : *Subernoia* (1195)

DÉDICACE CONNUE : saint Jacques (1660)

### CONDITIONS D'ÉTUDE

Prieuré-hôpital disparu, qui était implanté au bord de la Bidassoa, près de l'embouchure, à la frontière franco-espagnole. Une rue et une résidence moderne portent encore le nom de *Priorenea* (basq. rue du prieuré) à Hendaye. Ce prieuré bénéficie de plusieurs articles (travaux de J. FOURCADE, J. NOGARET) et on en connaît plusieurs représentations anciennes.

### MENTIONS DOCUMENTAIRES

**1530** : nomination de Dominique Duburgué au prieuré de Hendaye (inventaire des papiers de l'abbaye d'Arthous, *BSSLA Bayonne*, p. 244).

**1534** : nomination de Jean Portaigne au prieuré de l'hôpital Saint-Jacques de Subernoia (inventaire des papiers de l'abbaye d'Arthous, *BSSLA Bayonne*, p. 243).

**1659** : sécularisation du prieuré d'Hendaye, Subernoia à Biriadou (*idem*).

### ABBÉS OU PRIEURS

Non documenté pour la période médiévale.

Pour la période moderne, liste partielle donnée par J. NOGARET dans le *BSSLA Bayonne*, 1930, p. 239 :

**1530** : Dominique de Burguet.

**1534** : Jean Portaigne.

**1563-1598** : Jean de Bergare.

**1596** : Bertrand de Lospèche, prémontré d'Arthous.

**1598** : Salvat Dartigos.

**Début du XVII<sup>e</sup> s.** : Dom Luis de Haltzu, prêtre, vicaire de la chapelle de l'hôpital.

**Début du XVII<sup>e</sup> s.** : Raymond de Suhigaray, clerc du diocèse de Bayonne.

**1643** : Jean de Lespès, chanoine de Saint-Jean-de-la-Castelle.

**Milieu du XVII<sup>e</sup> s.** : Théophile de Pinsun.

**Seconde moitié du XVII<sup>e</sup> s.** : Michel Duvergier.

**Seconde moitié du XVII<sup>e</sup> s.** : Pierre de Castaignalde.

**Seconde moitié du XVII<sup>e</sup> s.** : René de Pichon.

Seconde moitié du XVII<sup>e</sup> s. : Jean de Lahugiague, prébendiers de Saint-Jean-de-Luz.

1696 : Pierre de Lahiton.

V. 1700 : Bernard de Camou.

V. 1710 : Jean de Lissalde de Saudan.

1711-1748 : Pierre d'Ithurbide, prieur de la Madeleine, curé d'Ispoure, prieur de Suberno.

1748-1768 : Bernard Currutchade, prémontré.

1768 : Pierre Laste, prieur de la Madeleine et Ispoure.

1781 : Bernard Darrigol, prémontré de Lahonce.

1781 : Jean-Baptiste Darrigol, prémontré de Lahonce.

## CONDITIONS D'IMPLANTATION

Hôpital-prieuré fondé grâce à une libéralité du roi Alphonse VII le Noble et au don d'une terre par Guillaume de Zuberno (ou Suberno) à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Cet hôpital a d'abord été géré par l'ordre espagnol de l'Épée rouge, puis par l'ordre de Saint-Esprit, enfin par les prémontrés d'Arthous et Lahonce, à une date inconnue<sup>295</sup>.

## ÉVOLUTION D'APRÈS LES SOURCES

Ce petit prieuré-hôpital est mal documenté. Il était formé d'un bâtiment à usage d'hôpital portant le titre de prieuré, d'une église paroissiale accolée, d'un cimetière avec quelques terres adjacentes. Un pont en bois voisin permettait de passer vers Irun, *via* l'île Saint-Jacques voisine sur la Bidassoa. Un ponton avec une barque suppléait au besoin à ce pont. L'hôpital fut abandonné en 1643, les autres biens vendus puis démolis en 1792-1793. La courte histoire de ce prieuré a été résumée par Jacques FOURCADE en 2003<sup>296</sup> : « depuis le XII<sup>e</sup> siècle le prieuré de Suberno, érigé en paroisse et dépendant de l'abbaye des prémontrés d'Arthous (à un km au sud de Peyrehorade), régissait une bande de terrain contiguë et parallèle à la Bidassoa, allant du point de passage de Suberno jusqu'à Biriadou, qui en était une annexe. L'origine du prieuré semble pouvoir être attribuée à un gentilhomme de ce nom, G. de Zuberno, conseiller intime de Bertrand, vicomte de Labourd (1137-1170). Le prieuré comprenait un hôpital et deux chapelles : Sainte-Croix et Saint-Bernard. Après la Révolution, le territoire du prieuré fut réparti entre les paroisses d'Hendaye, Biriadou et Béhobie ».

## DESCRIPTION ET ANALYSE DES ÉLÉVATIONS CONSERVÉES

L'hôpital-prieuré comportait « la maison du prieur, la chapelle, un cimetière et un jardin »<sup>297</sup>. Il a totalement disparu : après la Révolution française le quartier a été vendu à des particuliers et complètement loti. Le prieuré n'est plus connu que par la toponymie (pont *Santiago zubia* à la frontière, à côté de la *rue de Priorenea*).

Le hasard veut que l'on possède plusieurs plans et représentations de cet hôpital au XVII<sup>e</sup> siècle, car il voisinait la fameuse *île des faisans*, lieu de la signature du traité des Pyrénées en 1659 et du mariage de Louis XIV en 1660. Sur un plan conservé au musée de l'Armée à Paris, l'église est représentée comme un édifice à nef unique et chevet contreforté (abside voûtée ?), doté d'un clocher-tour étroit. Un enclos rectangulaire (cimetière probable) entoure l'église. À l'entrée de cet enclos, une petite maison pourrait correspondre à l'état moderne du prieuré. Sur un plan contemporain conservé au Musée basque de Bayonne, au graphisme plus sommaire, la disposition est identique, mais le prieuré est représenté avec un étage. Un autre plan de la Bidassoa représente les bâtiments au sol. On peut voir que l'église Saint-Jacques disposait d'une chapelle nord ou bien d'un auvent.

## PROPRIÉTÉS ANNEXES

L'église paroissiale de Biriadou dépendait de celle de Zuberno à l'époque moderne. Sur la *carte de Cassini*, on peut aussi voir qu'un « moulin du prieur » existait sur l'île Saint-Jacques, en face de l'hôpital (moulin à marée ?). L'*île des faisans* appartenait sans doute à l'origine à l'hôpital, car elle se nommait à l'origine *île de l'hôpital*.

<sup>295</sup> NOGARET, Joseph, « L'abbaye d'Arthous et le prieuré de Suberno », *Bulletin de la Société des Sciences, Lettres, Arts et Études régionales de Bayonne*, t. LII, 1930, p. 218.

<sup>296</sup> VII<sup>e</sup> Congrès d'Études Basques, Ikaskuntza, 2003, p. 922.

<sup>297</sup> NOGARET, Joseph, *op. cit.*



En 1702, Zubernoaviait 25 journées de terre labourable, 2 vergers et une vigne, plus une série de terres affermées au bord de la Bidassoa<sup>298</sup>.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### Bibliographie :

ARDURA, Bernard, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993, p. 576-577.

BIARD, Georges, *L'ordre des prémontrés en Gascogne*, Lahonce, tapuscrit, 1997, p. 35.

BEAUNIER, Anselme (dom), BESSE, Jean-Marie (dom), *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Archives de la France monastique*, Paris : Picard, 1905, t. III, p. 33.

FOURCADE, Jacques, « Le prieuré-hôpital de Zubernoavia », *VII<sup>e</sup> Congrès d'Études Basques*. Ikaskuntza, 2003, p. 922.

FOURCADE, Jacques, « Les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle sur la route du littoral : le prieuré-hôpital de Zubernoavia », *BSSLA Bayonne*, nouvelle série, t. 119, 1968, p. 805-822.

HARISTOY, Pierre, *Les paroisses du pays basque pendant la période révolutionnaire*, Bayonne : Harriet, 1895, reed., 1981, 3 vol., art. « Urrugne ».

HARISTOY, Pierre, *Recherches historiques sur le Pays basque*, Paris : H. Champion, et Bayonne : imp. Lasserre, 1883-1884, rééd. 1977, 2 vol.

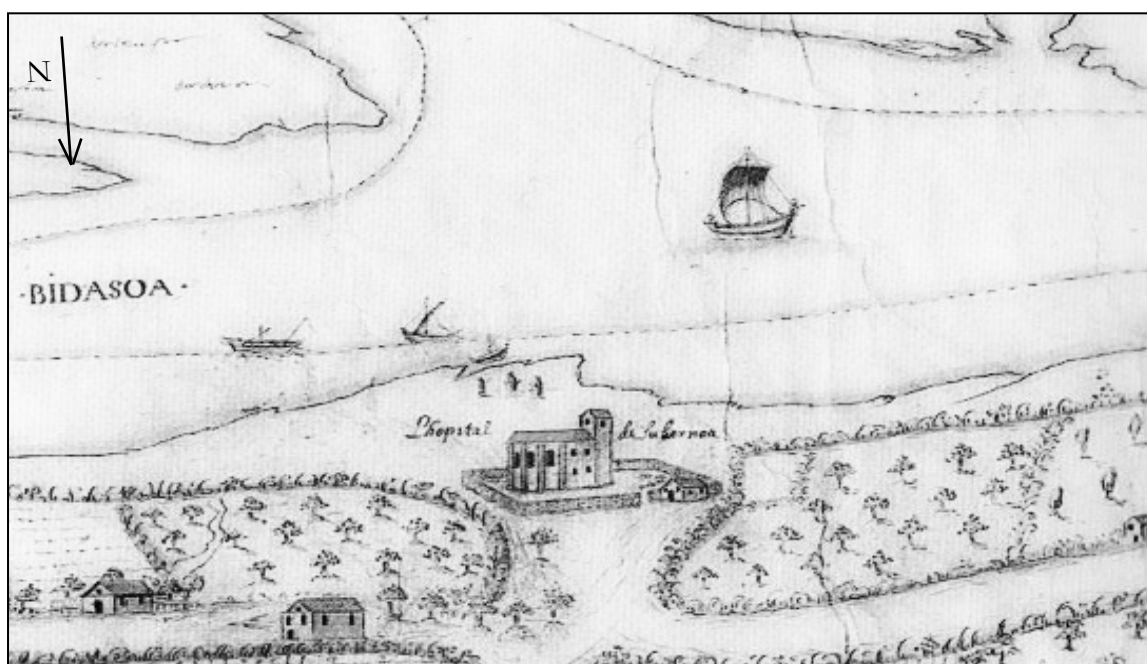
MICHELENA, Manuel (abbé), *Hendaye : son histoire*, Hendaye : éditions du Mondarrain, 1987, p. 33-47.

NOGARET, Joseph, « L'abbaye d'Arthous et le prieuré de Zubernoavia », *BSSLA Bayonne*, t. LII, 1930, p. 218 sq.

## SOURCES ICONOGRAPHIQUES

### L'hôpital Saint-Jacques de Zubernoavia vers 1660.

Carte de la Bidassoa, détail, musée historique de l'armée, Vincennes (Wikipedia).



<sup>298</sup> DARANATZ, Jean-Baptiste, « L'église du Labourd en 1702 », *BSSLA Bayonne*, 1927.

**L'hôpital Saint-Jacques de Zubernoia vers 1660.**

Carte de la Bidassoa, détail, d'après Joseph Nogaret, 1930.



**PLANS, PHOTOGRAPHIES, RELEVÉS**

**L'hôpital Saint-Jacques de Zubernoia en 1659.**

BnF, département Arsenal, MS-6439 NB, détail agrandi. Gallica.



**L'hôpital de Zubernoà en 1753.**

Carte de Paulmy, BnF MS-6436 (97G), détail. Gallica.



**Soubernoa sur la carte de Cassini, vers 1770.**

Fonds IGN/Géoportail.



**L'emplacement du prieuré de Suberno au bord de la Bidassoa (flèche).**

Quartier de Priorenea. Vue aérienne IGN/Géoportail.



# TABLE DES MATIÈRES

Présentation du volume III .....	7
Fiche n° 1 : Prieuré Sainte-Anne-des-Arres.....	9
Fiche n° 2 : Prieuré Notre-Dame d'Artà.....	20
Fiche n° 3 : Abbaye Notre-Dame d'Arthous.....	25
Fiche n° 4 : Prieuré Saint-Pierre de Béhaune.....	39
Fiche n° 5 : Abbaye Notre-Dame de Belpech.....	45
Fiche n° 6 : Notre-Dame de Bellpuig Vell.....	55
Fiche n° 7 : Prieuré Marie-Madeleine de Betbeder.....	59
Fiche n° 8 : Prieuré Notre-Dame de Bonrepòs.....	65
Fiche n° 9 : Abbaye Notre-Dame et Saint-Laurent de Combelongue.....	69
Fiche n° 10 : Abbaye Notre-Dame de Divielle.....	79
Fiche n° 11 : Prieuré Saint-Étienne de Durance.....	87
Fiche n° 12 : Prieuré-Hôpital Saint-Nicolas de Fondarella.....	93
Fiche n° 13 : Abbaye Notre-Dame de Fontcaude.....	97
Fiche n° 14 : Abbaye Saint-Laurent de Goujon.....	111
Fiche n° 15 : Abbaye Notre-Dame de la Capelle.....	119
Fiche n° 16 : Abbaye Saint-Jean de la Castelle.....	133
Fiche n° 17 : Abbaye Notre-Dame de Lahonce.....	145
Fiche n° 18 : Prieuré Marie-Madeleine de Lannes.....	155
Fiche n° 19 : Abbaye Notre-Dame de Las tres fonts.....	161
Fiche n° 20 : Prieuré Notre-Dame de Lussan.....	163
Fiche n° 21 : Abbaye Notre-Dame de l'Huveaune.....	167
Fiche n° 22 : Abbaye Sainte-Marguerite de Mirambeau.....	171

Fiche n° 23 : Abbaye Notre-Dame de Mur.....	173
Fiche n° 24 : Prieuré Marie-Madeleine d'Orisson.....	177
Fiche n° 25 : Prieuré Marie-Madeleine d'Oxance.....	181
Fiche n° 26 : Prieuré Notre-Dame de Pagolle.....	187
Fiche n° 27 : Abbaye Marie-Madeleine de Pleineselve.....	195
Fiche n° 28 : Abbaye Notre-Dame de la Retorte.....	205
Fiche n° 29 : Prieuré Saint-Jacques de Saint-Just-Ibarre.....	221
Fiche n° 30 : Prieuré puis abbaye Notre-Dame de Sarrance.....	225
Fiche n° 31 : Prieuré de Sept-Haux.....	243
Fiche n° 32 : Abbaye Saint-Sauveur d'Urdache.....	247
Fiche n° 33 : Abbaye Notre-Dame de Vallclara de Montsant.....	261
Fiche n° 34 : Prieuré Notre-Dame de Vic-Fezensac.....	265
Fiche n° 35 : Prieuré Saint-Jacques de Zubernoia.....	287
Table des matières .....	293